FREDERIC MATHIEU

JAMAIS SANS MA NOVLANGUE !

LE DECODEUR DE POCHE

V. 2 - 04/2015

Vade-mecum de la propagande (« pédagogie ») au XXIe siècle

2014

On peut appeler puce un éléphant, mais il vaut mieux prévenir.

Jean Paulhan, *Langue de bois*, 2012.

Entre deux mots, il faut choisir le moindre.

Paul Valéry, *Mélanges*, 1941.

Cette cage des mots il faudra que j'en sorte
Je bats avec mes poings ces murs qui m'ont menti
Des mots des mots autour de ma jeunesse morte.

Louis Aragon, *Le roman inachevé*, 1956.

Donnez-moi un politicien honnête,
je vous donnerai une pute vierge.

Proverbe tunisien.

Droits de diffusion

Le présent document s'inscrit sous le régime du droit d'auteur qui en prohibe tout usage commercial sans autorisation. Nous précisons toutefois, dans l'intention de lui obtenir une visibilité la plus large possible, accorder aux lecteurs et webmasters intéressés toute latitude pour le reprendre, pour le citer – tout ou partie –, le multididiffuser de la manière qu'il leur plaira, à la seule condition d'en mentionner la source et de ne pas le modifier.

Une version régulièrement actualisée de ce dictionnaire est disponible à l'adresse : http://surinite0.magix.net/public/pdf/LVV.pdf
Pensez, de temps à autre, à vérifier que vous disposez bien de la mouture la plus récente.

La langue en général, et la novlangue plus particulièrement, évoluant sans cesse, nous ne saurions trop vous inciter à nous faire part de vos contributions et de vos remarques, que nous nous chargerons sans faute d'inclure dans la prochaine version :
aristocles@outlook.fr

Synopsis

Nous parlons sans penser bien plus souvent que nous le voudrions ; bien plus souvent que nous le pensons ou voudrions le penser. Car les mots pensent à travers nous, à la fois source et terme (en tant que « terme ») de notre réflexion. Par quoi nous comprenons que les mots se payent de nous lorsque ce n'est pas nous qui nous payons de mots. Si l'on peut concevoir ainsi les mots comme l'analogue immatériel de la « devise » qui règle les échanges entre les hommes, on concevra sans peine que le pouvoir réel n'est autre que celui de « battre monnaie » : celui de forger les mots. S'il faut que les mots soient le régulateur de l'échange des idées (de même que la monnaie physique serait celui de l'échange des biens), alors le véritable enjeu de la domination consistera nécessairement dans la maîtrise du processus de façonnement et de circulation des mots. C'est à rendre visible l'invisible et conscient l'inconscient qu'ils véhiculent que nous consacrons les présentes 2100 notices, classées par ordre alphabétique. C'est à faire apparaître comment s'impose la langue de la domination ; comment dénouer les nœuds qu'elle tisse ; comment reprendre le contrôle de nos pensées pensées par le langage que nous consacrons ce dictionnaire. Afin, d'abord, de nous souvenir qu'un débauchage massif n'est pas un « plan social », une grève dans les transports une « prise d'otage » ni une décharge publique un « espace propreté ». Ensuite, autant que faire se peut, de redéfinir les formes d'un discours de contestation qui ne s'autodétruise pas en ressassant les abstractions et les concepts qu'il est censé combattre.

Sommaire

TABLES DE TRADUCTION 15

TABLES DE RADOTAGE 587

EXERCICES PRATIQUES 593

BIBLIOGRAPHIE 605

DU MEME AUTEUR 611

Jamais sans ma novlangue !

20 heures sur ton téléviseur, place à l'information. Au spectacle émouvant d'une profession qui résiste encore et toujours aux sollicitations de l'intelligence. Rideau se lève sur une Claire Chazal soliloquant ses titres face à la caméra. Le profil de trois quarts souligne son regard scrutateur plongé dans son prompteur. Le plateau de verre brille de mille feux. Nous sommes sur TF1. Pour une soirée spéciale – précise la journaliste –, une exclusivité. On interviewe ce soir un politique, et non des moindres : c'est un ministre, c'est un énarque, c'est l'assurance d'une explosion de part de marché. Un vrai de vrai ministre, sorti du moule avec des poils et du cirage. Casting de haute volée remporté aux enchères informelle de la presse. Pas question de se louper. On devine la pression monter doucement dans la régie. Chazal devra faire preuve d'un entregent particulier. Deux sûretés valent mieux qu'une : on a listé pour elle toutes les questions qu'elle ne devait pas poser. Comme avec DSK. Et Valls. Et tant pis pour la déontologie (la quoi ?)[1]. Là, les communicants, ont brassé tous les éléments de langage. Là, l'homme politique, a révisé avec ses *spin doctors* payés des mines toutes les réponses qu'il devait absolument faire pour faire des bruits avec sa bouche. Parce qu'on n'est jamais trop d'une fine équipe de bras cassés pour assurer le suivi en temps réel. Les sophistes d'Athènes se sont trouvés leurs dignes successeurs, gens qui font profession de vider consciencieusement la langue, ayant compris que la première force normative en territoire « démocratique » n'est autre que la parole. À la virgule, tout a été pesé, le moindre mot, de la « part d'ombre » à la « diminution de la hausse » en passant par le « choc de simplification ». Un chef-d'œuvre de « xylolalie »[2] qu'on nous a

[1] « Appuyons-nous sur les principes, conseillait Talleyrand, ils finiront bien par céder ».

[2] Les expressions ne manquent pas pour qualifier le parler-creux de nos élites politiques. « Xylolalie » concourt à parité avec « xyloglossie », ayant sur « langue de bois » l'avantage d'être autoréférentiels : quoi de plus opportun, pour

mitonné, tout lubrifié de vaseline. Histoire, peut-être, de persuader les derniers hères qui ne l'étaient pas encore que le journalisme de complaisance n'usurpe rien de sa réputation. La « grand-messe du 20 heures » ne faillit jamais à son devoir de désinformation. Un politique et un chien de garde, c'est un binôme fait pour s'entendre. Cela donnera, à coup sûr, un entretien comme tous les autres dont il ne ressortira rien. Hormis peut-être ce sentiment étrange d'avoir été pris pour une sole meunière. Une fois encore ; une fois de trop. On sent que les élections approchent.

Et c'est alors que la Novlangue vient faire ses tours de piste. Défile sur le prompteur le script intarissable de la langue de bois. Chaque mot, chaque « élément de langage » suppure le vice par tous les orifices : « geste fort », « plan social », « choc fiscal ». Les termes se juxtaposent sans qu'on en puisse tirer le moindre sens d'ensemble. Des idiolectes devenus socio-lectes, employés aussi bien par la droite affairiste que par la gauche libertaire, jadis rivales et aujourd'hui main dans la main (et plus si affinités)[3]. Ce sont à peu près les mêmes propos que l'on recycle avec un taux de fréquence inversement proportionnelle à leur pénétrabilité. Ce que ces phrases anonymes débitées au cordeau perdent en intelligibilité, elles le gagnent en retour en pouvoir de déréalisation. Et les « politologues » d'oindre à grande huile ce galimatias à la Milgram, feignant se reconnaître dans cette « expertise » qui ne souffre pas la critique incivique. Les « décideurs », « élites » et autres cariatides de la juste pensée se feront fort de diffuser ces nouveaux mots de la domination. Comme ils l'ont toujours fait. Ils dilueront scrupuleusement ce pâle glossaire dans un propos mille fois réentendu, s'étalant sans talent sur la grande mer de hertz ou sous la titra et racoleuses des grands journaux de la presse papier. Un discours circulaire, tautologique ; à quoi l'on reconnaît les déclarations de foi au sens le plus strict du terme : le credo est devenu crédit et la confiance a remplacé la foi, l'euro le Dieu unique, la BCE le Vatican, les commissaires les archevêques, leur président le pape, mais le sacré est tout autant, sinon plus que jamais déterminant. Il sature l'air au point de disparaître de sous nos yeux. Ainsi va

---

signifier cette novlangue boursouflée, qu'une expression cuite dans son propre jus ?

[3] Bruni et Sarkozy ne se sont-ils pas passés la bague au doigt ?

l'idéologie, toujours en s'ignorant comme telle. L'éloquence policée de ces tordeurs de mots dont l'entretien nous est quotidiennement administré dissimule mal le fait que la machine tourne en rond – mais pas nécessairement à vide. En imposant leur propre langue, ils circonscrivent tout à la fois le champ du dicible et du pensable. Cette langue mise à l'écran devient l'écrin, le canevas et le carcan d'une représentation close sur elle-même, conception univoque du monde social et politique.

4h30. C'est le temps sacrifié chaque jour par les Français à regarder la télévision. L'audience paye cash. Bouygues et Dassault, qui ne sont pas désintéressés, feront encore longtemps la météo de la politique pendant que Le Lay débitera à Coca sa part de cervelet. N'oublions pas qu'à la télé comme sur Facebook le produit, c'est d'abord vous. Vous qui lisez cette phrase et qui vous défendez d'être aussi aisément influençable, mais qui pourtant ne manquerez en aucune manière de reparcourir cette phrase après l'avoir achevée[4]. « Télé-vision » : c'est écrit dessus, qu'on la voit venir de loin. Tous s'y déroule comme une pièce de théâtre où le monde entier devient spectacle, *story-telling* et monologue verbeux. Chacun y joue son rôle ; parfois sa place. Les partitions de ce « chacun » sont étudiées, léchées, retravaillées *ad nauseam* pour garantir le meilleur taux de pénétration (anal). C'est le royaume du *mind-fucking*. Avec les mêmes qui recommencent. Avec les mêmes discours. Avec les mêmes présentateurs/intervieweurs/copains : on ne change pas une équipe qui gagne[5]. Une occasion pour nous, bonnes poires qui n'avons pas le choix de ne pas payer la redevance, de voir à quels « ménages » (au propre, au sale, au figuré) en sont réduites les autoproclamées « vigies de la démocratie » supposées « décrypter » le discours politique. On peut aussi prendre la chose avec philosophie et faire contre mauvaise fortune bon cœur. Il n'est jamais trop tard pour transformer l'humiliation en expérience. Ou en « expérimentation participante », comme disent les ethnologues qui ne sont pas les derniers en termes de jargon. En ajoutant chaque jour, tel l'orpailleur fouissant la fange, quelques pépites à ce précis de Novlangue. En grappillant, pour notre abécédaire, d'aucuns de ces

[4] Vous le ferez.

[5] Sauf quand elle gagne trop : PPDA l'escroc faussaire plagiaire récidiviste fielleux ne gobait pas que des allumettes.

trésors de falsification. Les cons, c'est inventifs. Ça se renouvelle en permanence ; d'où l'intérêt de notre tâche : figer le meilleur de leurs trouvailles. Il faut toujours avoir une longueur d'avance, disait un jour Rocco.

Tables de traduction

Parce qu'à défaut de changer les choses, par impuissance ou, à l'inverse, pour chaperonner le « progrès », pour construire la domination, on peut toujours compter sur les concepts, les si gentils concepts tripatouillables à souhait. Rien ne s'oppose à ce que l'on change la lettre pour remodeler l'esprit. En sorte que la lettre devienne la solution de la dissolution de l'esprit. On peut alors happer la négativité du monde tel qu'on le fait aller sous l'étiquette (Bergson) des termes qui ripolinent les choses, tant il est vrai que nous pensons par le langage ou plus exactement, que le langage qui pense en nous pense par les mots qui lui sont imposés (: il croit penser). C'était déjà, au Moyen Âge, l'intuition des nominalistes. Des séminaires de la scolastique aux bancs de l'ENA, tribune de la pensée néolibérale, il n'y a de différence que celle que nous voulons y mettre. A-t-on raison de vouloir l'y mettre ? Est-ce suffisant d'avoir posé le calcul de rentabilité en lieu et place de la charité intéressée, ou la chrématistique là où était l'*imitatio Christi* pour nous croire libéré du fanatisme religieux ? L'extension du domaine de Dieu est bien plutôt devenue celle de l'économie. L'économie est l'opium de l'élite. Le « grand marché autorégulateur » transforme tout ce qu'il touche de sa « main invisible », devenant le paradigme de l'éducation, de la socialité, l'alpha et l'oméga de la vie réussie expliquerait Séguéla. D'Occam à Séguéla, il n'y a jamais qu'un pas. Au bord du précipice, un pas suffit parfois pour sombrer dans l'abîme. Chaque terme démystifié peut être une nouvelle prise dans l'ascension qui nous en sortira.

C'est par le haut que nous en sortirons. Pas néanmoins sans avoir souligné les limites propres à l'exercice qui nous attend. N'attendons pas, pour la contrer, que l'objection soit formulée. Il s'agit moins d'ailleurs de « contrer » l'objection que de l'admettre : de reconnaître que l'idéologie n'est pas à l'usage exclusif de l'adversaire. Il ne suffit pas d'être en minorité dans les lieux du pouvoir (bien

que majoritaire, encore, dans la population) pour être apolitique. Nous ne sommes pas apolitiques. Idéologue, nous le sommes tout autant que les idéologues contre lesquels nous nous élevons. L'on ne peut jamais combattre une idéologie qu'au nom d'une autre ; on ne peut faire la critique d'un monde sans en imaginer un autre. Toute critique est située. Il n'y a pas de position de surplomb, pas d'objectivité. Ce dictionnaire, quoi qu'on en ait, est engagé. Toute classification est d'emblée normative. Toutes sont porteuses d'une hiérarchie de valeur. Et ce n'est pas là une moindre précision. Mais nous ne savons pas mieux faire, n'avons jamais mieux fait et ne ferons pas mieux. Au moins ne croyons-nous pas faire autrement. Libre au lecteur de se départir autant qu'il le jugera utile de nos prises de position. À condition – et c'est bien là l'autre grief qui peut nous être fait – d'avoir su démêler quelles elles étaient. Il n'est besoin que de parcourir quelques notices de ce lexique pour remarquer combien présente peut-être l'ironie. Or, l'ironie est un registre dont la pénétration ne paraît pas être la chose au monde la mieux partagée. Le lecteur soit prévenu de ne pas prendre au pied de la lettre ce qui relève du pastiche, du déploiement analytique des impensés d'un mot. Le départ doit être fait entre ce qui relève de la parodie (le 2nd degré) et ce qui tient de la dénonciation. L'identification de ces passages aux allures d'antiphrase ne devrait toutefois pas poser de difficultés insurmontables.

Un dernier mot, pour rendre compte de l'organisation et de la présentation de ce dictionnaire. Économythes et politicailleries y côtoieront pédantes pédagolades et victimes sémantiques de la guerre des sexes ; mots sidérants, fossiles et euphémismes feront le siège auprès les oxymores. Ce choix de mêler en ce glossaire des notions dérivées de différents domaines (économie, politique, médias, enseignement et féminisme principalement) procède d'une volonté de ne pas éparpiller notre propos en différentes sections censément déséquilibrées. Il pourrait être révisé ultérieurement, au regard des ajouts et modifications de la présente version. Cet erratisme thématique n'en est pas moins dénotatif, à notre sens, d'une certaine unité de fond. C'est que la même pensée – ou idéologie – traverse les frontières des disciplines ; elle méconnaît les cloisonnements et les contextes. Nous procéderons de même. Pour ce qui concerne la mise en page de nos définitions, le modèle du tableau à deux entrées s'est imposé à nous de façon naturelle. Moins lourd, plus aéré qu'une rédaction

suivie, il permet également une lecture plus maniable et confortable – du moins, nous l'espérons. Première colonne : index des mots-mis à l'index. Y sont brimés les mots tabous, archaïsants ou connotés négativement, les mots prélevés par le pouvoir pour être mis en quarantaine. Seconde colonne : équivalents en langue de bois, en pédagol ou un jargon techno-managérial de ce vocabulaire honnis. On y trouvera des mots trompeurs, des contresens, des mots fétiches et sidérants. L'ensemble trace les lignes de force de la nouvelle langue de la domination, apte à sculpter *de l'intérieur* la forme des mentalités : mentalités de l'obéi et de l'obéissant. Notons enfin que des redondances pourront être relevées : cela tient à la polysémie de la Novlangue qui sait faire fonctionner un même concept pour des réalités extrêmement hétéroclites.

Nous avons cru qui pourrait être intéressant, au regard du sujet qui nous occupe, de prolonger certaines définitions par des « points de Novlangue ». Les « points de Novlangue » (indiqués par les initiales PN), ont pour fonction de mettre nos notices en perspective avec des citations choisies du *1984* d'Orwell[6]. Nonobstant les dissimilitudes qui déjouent par avance toute tentative trop grasse d'identification entre les deux modèles, celui d'Orwell d'une part, de l'autre, le mondialisme libéral actuel, des rapprochements peuvent être faits qui se révèlent jeter une lumière crue sur les arcanes majeurs de l'art du façonnement de la langue. S'ajoute à cela qu'Orwell (Eric Arthur Blair) est, avec Marx, l'un des auteurs dont l'œuvre fait l'objet d'une pléthore de mention dans la littérature « savante » inversement proportionnelle, probablement, au nombre de ses lecteurs réels. C'est alors l'occasion de rétablir certaines des thèses du romancier trahies par ses commentateurs ou maquillées par plusieurs décennies de gloses hors-sol, hors-texte ou hors-sujet.

[6] G. Orwell, *1984*, trad. A. Audiberti, Paris, Gallimard, Folio, 1972. Nous excipons de cette édition, la plus récente sous réserve d'inventaire, l'ensemble de nos extraits. Nous devinons – sauf le respect qui leur est dû – que nos lecteurs ne sont pas tous rodés à la langue de Shakespeare. Cela ne doit pas faire obstacle à la méditation de cet appendice en forme d'hommage. Soit dit pour justifier le recours à une traduction française.

Il en est une au moins parmi ces thèses qu'il nous faut mentionner d'emblée, pour ce qu'elle concerne l'esprit de la Novlangue. L'erreur serait de croire – bien qu'elle soit à second titre – que cette dernière ne serait qu'une entreprise de *production* de la langue de la domination. L'auteur n'a de cesse d'insister sur ce détail qu'elle est moins l'atelier de création verbale d'une idéologie que la tentative d'une idéologie de contenir la pensée, moyennant la déprédation du lexique existant : « L'appauvrissement du vocabulaire était considéré comme une fin en soi et on ne laissait subsister aucun mot dont on pouvait se passer. La novlangue était destinée, non à étendre, mais à diminuer le domaine de la pensée, et la réduction au minimum du choix des mots aidait indirectement à atteindre ce but » (G. Orwell, *op. cit.*, p. 396) ; « Mais la fonction spéciale de certains mots novlangue comme *ancipensée,* n'était pas tellement d'exprimer des idées que d'en détruire. On avait étendu le sens de ces mots, nécessairement peu nombreux, jusqu'à ce qu'ils embrassent des séries entières de mots qui, leur sens étant suffisamment rendu par un seul terme compréhensible, pouvaient alors être effacés et oubliés. La plus grande difficulté à laquelle eurent à faire face les compilateurs du dictionnaire novlangue, ne fut pas d'inventer des mots nouveaux mais, les ayant inventés, de bien s'assurer de leur sens, c'est-à-dire de chercher quelles séries de mots ils supprimaient par leur existence » (p. 401). Le sens politique de la Novlangue à moins à voir avec la mise à disposition de nouveaux mots ou éléments de pensée qu'avec la restriction de la pensée elle-même par ablation de vocabulaire : « Comparé au nôtre, le vocabulaire novlangue était minuscule. On imaginait constamment de nouveaux moyens de le réduire. Il différait, en vérité, de presque tous les autres en ceci qu'il s'appauvrissait chaque année au lieu de s'enrichir. Chaque réduction était un gain puisque, moins le choix est étendu, moindre est la tentation de réfléchir » (p. 405). Elle est moins *mutation* que *mutilation* de la langue.

N'EMPLOYEZ PLUS CES MOTS FÂAASCISTES	DITES PLUTÔT…
Abandon de souveraineté (Union Européenne)	Transfert de compétences. Ex : « Les compétences externes de l'Union européenne (UE) se définissent selon leur répartition entre l'UE et les États membres. Ces compétences sont dites "exclusives" lorsqu'elles sont intégralement exercées par l'Union (par exemple la politique agricole commune) et "partagées" lorsqu'elles peuvent être exercées soit par l'Union soit par les États membres (par exemple la politique des transports) » (site officiel europa.eu, 2014).
Abandonner	Comprendre. Ex : « Je vous ai compris ! » / « je vous hais, compris ? » (Charles de Gaulle, au cours de son allocution du 4 juin 1958, depuis le balcon du Gouvernement général d'Alger).
Abattre les barrières morales	Bousculer les tabous. Toutes les frontières, limites, obstacles à la libéralisation de l'économie doivent être supprimés. Les « tabous » en question sont des principes limitatifs au processus de marchandisation de l'humain – ce qu'on appelait autrefois des absolus éthiques (on ne vend pas ses enfants, on n'exploite pas son frère, on se retient d'euthanasier ses vieux). Leur destruction se donne de fait comme une priorité de première nécessité : on ne transige pas avec la liberté de commerce. Ex : « Malheureusement, le parti socialiste, ou du moins son secrétariat national refuse toutes ces avancées. Il ne veut pas casser les tabous, se pose en garant de l'ordre social établi. Je ne suis pas là pour stigmatiser les chômeurs, encore moins pour casser les droits sociaux,

	mais pour rappeler les règles » (François Rebsamen, ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social sous le gouvernement de Manuel Valls, à l'occasion d'un entretien accordé au magazine régional *Miroir Mag*, dépublié quelques minutes après, à la demande du ministère, remis en ligne quelques jours après, le 03/10/2014).
Abattre, assassiner (contexte militaire)	Neutraliser. C'est assez vague pour faire jouer l'imagination.
Abjuration, apostasie, renonciation, trahison (politique)	Rupture. Synonyme de « changement ». Ex : « La seule rupture que Nicolas Sarkozy aura en définitive réussie, c'est celle avec ses promesses » (François Hollande en 2008, un an seulement après l'investiture de Sarkozy). Avouons que venant de lui, la citation ne manque pas d'ironie.
Abrogation de fait	Suspension *sine die*. Le gouvernement ne revient jamais sur une loi décidée et ratifiée par la majorité (parlementaire). Le pouvoir ne cède pas à la pression de la rue. Il diffère son application, il la retarde en attendant des jours meilleurs qui ne viendront jamais. Ce qui change tout. Ex : L'écotaxe.
Absentéisme parlementaire	Cumul des mandats. Sont-ils absents ? C'est forcément qu'ils travaillent trop ! Ex : « C'est une chance pour nous d'avoir des hyperactifs comme Estrosi, Ciotti, Luca ! Ils cumulent les postes et les responsabilités. Ils fournissent beaucoup. Tous les jours ! Il y a du grain à moudre » (Olivier Biscaye, directeur des rédactions du groupe Nice-Matin, cité dans le numéro de Télérama du 06/2014).
Absorbant, prenant	Chronophage
Abstention	Décrochage civique, non-vote.

(élections)	Pas comptabilisé. Pas de bras, pas de chocolat. Le boycott du système ne fait pas partie des options disponibles. Le boycott des candidats, à la rigueur. C'est le vote blanc. Pas comptabilisé non plus.
Abus de faiblesse (entreprise)	Négociations paritaires. Mettent sur un pied d'égalité les intérêts de la direction d'une entreprise, constituée par son comité exécutif (un grand patron et une dizaine d'investisseurs), et ceux de milliers de travailleurs dont les emplois sont menacés. La direction accepte en général de réduire ses objectifs de réduction de personnel contre une dégradation supplémentaire du droit des salariés. Par où l'on voit qu'en termes de « dialogue social », le nombre pèse d'un poids très relatif…
Abus de mineur	Affaire de mœurs. Expression popularisée par les satrapes du showbizness dans le courant de l'affaire Polanski, repris et martelé par les médias télévisés pour aboutir à déplacer dans le champ moral (celui des « mœurs », par essence relatives) ce qui relève du tribunal pénal (un crime sexuel). Si même les mots s'y mettent, on ne peut plus lutter. Michael Jackson aurait été bien avisé de compter dans son réseau des créateurs de langue si pénétrés de leur vocation. Ex : « Le réalisateur de *Chinatown* et *Rosemary's Baby* a fui les Etats-Unis en 1978, après avoir plaidé coupable dans une affaire de mœurs. Il est accusé d'avoir eu une relation sexuelle avec une jeune fille de 13 ans » (dépêche AFP, AP et Reuters publié sur Le Monde.fr le 27/09/2009).
Accords de précarisation	Accords de maintien dans l'emploi
Accrochage (communication politique)	Délibération complémentaire (communiqué de l'Élysée, au sujet de la dispute entre François Hollande et Ségolène Royal concernant l'éviction d'Henri Proglio,

	PDG d'EDF, le 20/10/2014).
Acculturation	Accommodation raisonnable. Renversement du paradigme de l'intégration : ce ne sont plus aux émigrés désirant s'installer en France de s'adapter aux lois, aux mœurs et aux usages de leur pays d'accueil. C'est au pays d'accueil qu'il revient de s'adapter aux pratiques culturelles, aux habitudes et aux valeurs des nouveaux arrivants.
Accumulation	Développement. On ne se presse pas pour préciser de quoi. Non plus que pour la « croissance » ou le « changement ». Reste qu'il n'est pas pensable de s'y opposer. Même pour lui substituer des concepts aussi vagues que l' « épanouissement des peuples » ou la « modération ». À chaque époque son dogme, son hybris et sa perte.
Accumuler de l'argent	Réussir sa vie. Le fait d'avoir et de faire savoir qu'on a dû pèse, beaucoup. Le fait d'avoir des costumes chers dans sa penderie, des « escort-girls » plein son carnet d'adresses et des voitures de sport dans son garage pour acheter le prestige et le respect de ses contemporains. Le fait d'être l'ami de son banquier et de porter des montres à 20 000 € pièce. Se rassurer quant à l'utilité de cette quincaillerie en exhibant le tout : à quoi bon une Rolex, une femme trophée ou une voiture de luxe si le regard d'autrui ne lui conférait sa valeur véritable – sa valeur symbolique ? Aucun rapport, par conséquent, avec le mérite personnel, l'épanouissement de soi, la relation aux autres, la culture, la santé et autres paramètres en marge de la définition du bonheur matériel.
Acharnement thérapeutique	Obstination déraisonnable
Achat compulsif	Shopping
Achat de la paix	Politique de la ville.

sociale	Sympathique périssologie qui nous rappelle en nous remémorant qu'on ne saurait en faire excessivement trop pour pacifier le territoire territorial.
Achat de prestation	Service. Naïf que nous étions, d'avoir si longtemps cru que le « service » se distinguait de la « transaction » par son absence d'intéressement. Le service est aujourd'hui rémunéré, de la même manière que l'« offre » ne dispense en aucun cas d'aligner les billets.
Acheter (événementiel)	Convaincre. Le Qatar ne manquait pas d'arguments pour « convaincre » un à un les juges de la FIFA, au point de se faire attribuer l'honneur d'assurer l'organisation de la coupe de monde de foot 2022. En plein hiver, pour que les ouvriers-esclaves de Vivendi aient le temps de profiter du soleil. Non moins persuasifs ont été les Anglais qui ont su faire valoir les avantages offerts par leur magnifique ciel et leur air pur de métropole quant à la localisation des J.O. de 2012. L'essentiel – pour les autres – comme ne l'a jamais dit le baron de Coubertin, c'est de participer.
Acheter des voix, graisser les pattes	Développer le réseau associatif. Consiste à recruter/financer des agents de propagande pour faire à temps complet la promotion de la politique de l'élu local auprès des gens (des électeurs) modestes.
Acheter français	Faire du patriotisme économique. À condition de ne surtout pas s'en donner les moyens (taxation des produits importés aux frontières de la France, réindustrialisation, hausse des salaires).
Acheter l'ordre social	Recruter des agents de proximité et des médiateurs.
Achetés, vendus, courtisans (intellectuels)	Décorés. Les traîtres osent tout, même la légion d'honneur. C'est même à ça qu'on les reconnaît.

Achever l'État-nation	Dépasser le cadre national. La gent de l'hyperclasse mondialisée nomade abhorre les protections douanières au moins autant que le marché de l'exploitation globalisée dont elle est l'excrément. Ex : « Je suis un cosmopolite résolu. J'aime le métissage et je déteste le nationalisme. Je ne vibre pas à "la Marseillaise". J'espère que le cadre national sera un jour dépassé. Et l'un des principaux mérites de l'Europe, à mes yeux, est de fonctionner comme une machine à refroidir cette passion nationale » (Bernard-Henri Lévy, homme de réseau, homme de médias, homme d'influence, « intellectuel français » et pionnier du mouvement des nouveaux philosophes, en interview dans les colonnes du Nouvel Observateur du 04/10/2007). NB : « Botul », pour philosophe qu'il se réclame, ne va pas jusqu'à envisager que l'Europe parfaite qu'il appelle de ses vœux ne serait jamais elle-même qu'un État-continent. L'Europe réalisée, loin de nous affranchir du paradigme national, ne ferait que le réaffirmer à une tout autre échelle. Les nations dépassées ne seraient effectivement que des euro-régions, mais des euro-régions d'un État fédéral de même nature que la fédération de Russie où les États-Unis. Franche réussite, comme chacun sait.
Acquérir des connaissances (contexte scolaire)	Construire des apprentissages. Qui dit et acquisition dit instruction, dit réception, inculcation et, de fil en aiguille, faschisme. La « construction » est un fait subjectif qui, en revanche, procède de l' « apprenant ». Ce qui aboutit à la relativiser d'autant le rôle de l' « animateur pédagogique » (ex-professeur, instructeur, etc.). La théorie constructiviste fournit dans cette mesure une assise théorique (ou sophistique, on prend pour ce qu'on veut) à l'ambition ultime des experts défricheurs de la « nouvelle école » :

	on peut s'en dispenser.
Acquisitions (contexte scolaire)	Compétences. Essentielles à la formation du futur travailleur, les « compétences » remplacent les connaissances, les qualifications et les savoirs. C'est encore mieux lorsqu'elles sont « transversales » et donc « reconvertibles ». Les trois outils fondamentaux (ou « exigences protéiformes ») que sont la lecture, le calcul et l'écriture seront ainsi subsumés sous les catégories de « compétences-seuils », de « compétences construites » ou de « compétences prioritaires », elles-mêmes coextensives au réinvestissement de « compétences méthodologiques ». L'évaluation – qui peut être « sommative », « formative », « normative », « réflexive », « critériée », « diagnostique » ou « conclusive » – permettra d'apprécier le degré d'assimilation de l'apprenant (travail insuffisant : compétences non-acquises, en cours d'acquisition ; piteux, médiocre, peut mieux faire : compétences à conforter ; satisfaisant : compétences acquises). Il s'agira dans tous les cas de « positiver » l'appréciation. Ce qui signifie, pour la dictée, d'exciper les mots justes plutôt que les aberrations (= « élément perfectible »). Pas sûr que l' « apprenant » s'en trouve plus avancé, mais en termes d'encre et de célérité, pour le correcteur assurément, c'est le jour et la nuit. Last but not least, les compétences favorisent l'insertion dans le monde du travail. Elles entretiennent « la mutualisation des processus métiers en exerçant l'interopérabilité attendue ». Toujours l'atout de la flexibilité gagne au marché de l'emploi (moins certainement aux employés). Comprendre ici qu'un bon ilote est un ilote polyvalent. Ex : « On peut surtout avoir des acquis que l'on peut mettre dans tous les domaines possibles et inimaginaux » (David Douillet, ministre des Sports sous

	la présidence de Nicolas Sarkozy, le 30/6/2011).
Acte d'auto-accusation	Scrutin à bulletin secret. Ex : « Les entreprises de transports seront obligées d'avoir un plan de transport minimum les jours de grève. Un salarié gréviste devra le déclarer deux jours avant. Les salariés non-grévistes qui travaillent sur une autre ligne pourront aller travailler sur une ligne en grève. Les jours de grève ne seront pas payés. Au bout de huit jours de grève, il y aurait un scrutin à bulletin secret pour déterminer si une majorité des salariés est en faveur de ce conflit ou pas » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, lors d'une allocution en direct de l'Élysée, retransmis au journal télévisé de TF1 le 21/06/2007).
Acteur célèbre	Monstre sacré
Actionnaires et patrons	Entreprises. Créent la richesse en lieu et place des travailleurs qui se contentent, c'est bien connu, de travailler. Les entreprises du CAC 40 et autres multinationales américaines étant en France les premiers « vecteurs de croissance » il revient aux pouvoirs publics de s'assurer de leur confort (« pacte de responsabilité ») et de leur sécurité fiscale (« climat de confiance »).
Actions de sabotage (relations internationales)	Révolutions éclair. Opérations sous faux drapeaux organisées par les services actions américains pour déstabiliser le gouvernement d'un pays réticent au nouvel ordre libéral. Ex : la « révolution orange ».
Activité lucrative	Activité économique

Addiction au bronzage	Tanorexie (M6)
Adopter	Faire famille
Adoption du mode de consommation américain	Hallalisation. L'affaire du Quick halal a fait grand bruit dans les médias. Elle a rouvert la controverse sur le mouvement « inéluctable » de recomposition du paysage identitaire et culturel français. La France serait-elle en train de s'islamiser ? Rien n'est moins sûr. Un steak peut en cacher un autre… Et si le vrai scandale tapis sous le scandale était plus fondamentalement la prolifération des succursales de la junk-food au pays de la gastronomie ? La France serait-elle en train de s'américaniser ? Voilà qui repose autrement – peut-être plus pertinemment – les termes du débat… Ex : « Le premier sujet de préoccupation de discussion des Français, je parle sous votre contrôle, c'est cette question de la viande halal » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, depuis l'Établissement public d'insertion de la Défense (EPID) à Saint-Quentin dans l'Aisne, repris dans « Le halal, "premier sujet de préoccupation des Français" pour Sarkozy », paru sur Rue89, le 05/03 2012).
Adoption par des couples homosexuels	Filiation volontaire. Ex : « Le droit à l'adoption pour les couples homosexuels repose sur une filiation fondée sur la volonté individuelle, et la volonté n'a pas de sexe… » (Daniel Borillo maître de conférences à l'université de Paris Ouest – Nanterre, audition au Senat, le 14/02/2013). NB : Est « volontaire » une filiation voulue/achetée par

	des parents de droit (vs. parents de fait). La « volonté » de l'enfant n'hypothèque pas l'opération (on ne peut pas être juge et partie).
Adultère	Aventure extra-maritale. Nouvelle appellation de l'adultère prôné par les sites de rencontre désireux d'élargir leur clientèle aux internautes accablés de leur hymen. A vocation à délester le marivaudage de ses implications morales (récentes, il faut l'admettre : l'amour et le mariage n'ont pas toujours été liés à la consommation et au désir). Une « aventure », en soi, n'a rien à voir avec une « trahison ». Elle n'est que la promesse d'une « nouvelle expérience ». Les expériences nous « enrichissent », comme dit l'adage – et c'est tant mieux si elles le font sans léser qui que ce soit… Peut-être est-ce oublier, comme le notait Bataille, que la transgression fait partie du plaisir.
Affaire Société Générale	Affaire Kerviel
Affairiste	Pro-buisness. Ex : « My government is pro-buisness » (Manuel Valls, premier ministre sous François Hollande, en déplacement à la City de Londres, le 06/10/2014).
Agences de terrorisme économique	Agences de notation. Cinq groupes à tout casser, dont l'existence fut dévoilée au monde à l'occasion de la crise de 2007. Juges et parties de la qualité d'un actif financier – le plus souvent de la dette d'une entreprise ou d'un État – elles sont devenues l'un des moyens de pression les plus utilisés par les acteurs de la spéculation obligataire pour forcer les gouvernements à mettre en place des politiques d'austérité ; parfois à se servir directement dans les avoir des petits épargnants pour renflouer les banques et donner ce qu'il faut de gages de bonne conduite au fonds d'investissement (cas chypriote). Leur pouvoir de nuisance repose essentiellement sur un usage

	comminatoire de la parole performative. L'état des lieux qu'elles dressent à beau n'avoir aucun fondement, il en acquière inexorablement à la faveur du phénomène de la « prophétie autoréalisatrice » : un État dévalué verra ses taux d'emprunt grimper en flèche et éprouvera d'autant plus de difficultés à rembourser ses actionnaires ; un État bien noté se financera à des taux suffisamment faibles pour garantir sa dette (on ne prête bien qu'aux riches). Les États bien notés confirment leur notation, les autres dépérissent.
Agent de propagande, intellectuel faussaire, guignol de la désinformation (audiovisuel)	Expert économique/politique. Il est la voix de la sagesse, la raison incarnée. Il est le consultant fidèle au poste (télévisée) des « émissions d'information » que l'on invite pour tenir invariablement le même discours de légitimation de l'ordre économique. On le présente comme un penseur bardé de diplômes et souvent essayiste aux analyses sans faille, adoubé par une université quelconque ; tout cela pour ne rien dire surtout de ses conflits d'intérêts, de ses connivences et de ses dépendances. On structure le plateau de sorte à reproduire l'effet de sidération sur le téléspectateur typique des expériences de soumission à l'autorité. On suit l' « expert » dans sa cabale qui parle sans contradiction et sans contradicteur. Milgram inspire et les « experts » tapinent. Voir notamment : la liste permanente des invités de *C dans l'air* (… de ne pas y toucher) : Christophe Barbier, Philippe Dessertine, Daniel Cohen, etc. Exemple perspicace de prophétie d'expert par la plus compétente de nos économistes : « Je ne crains pas un effet très négatif des suites de cette faillite » (Christine Lagarde, ministre de l'Economie et des Finances sous le gouvernement Fillon, actuellement présidente du Fonds Monétaire International, un mois après la faillite de la banque Lehman Brothers, 10/2008).

Aggravation	Changement. Buzzword. Précieux de par son flou, sur le modèle de la « croissance » derrière laquelle chacun met ce qu'il veut (croissance de la rente ou du pouvoir d'achat, de la dette souveraine, du taux de chômage ? du cul de Mathilde ?). Dans la droite ligne de la « rupture » de Jacques Chirac, dont le slogan de campagne de notre ami Flamby n'est que la resucée (« Le changement, c'est maintenant »). Changement de quoi, demanderez-vous ? Changement pour quoi, vers quoi ? On n'en saura pas plus. On constatera en temps réel, quand le « changement » sera venu, qu'il ne sera pas venu pour arranger les choses. Économiques, sociales ni politiques. Rien de ce qui touche à l'organisation de la domination. Une chose est la domination, une autre le sort des dominés. Les réformes « sociétale » sauront maintenir pour eux une illusion de mobilité. Le changement donc pour le changement, pour une « France qui bouge » (il faut « bouger bouger », chantait le groupe Magic System, ambassadeur de la nuit), même si ce n'est que sur place. Et advienne que pourra. Ex : « Nous autres, communistes, nous avons une position claire, nous n'avons jamais changé, nous ne changerons jamais : nous sommes pour le changement ! » (formule attribuée à Georges Marchais, secrétaire général du Parti communiste français de 1972 à 1994). Ex 2 : « Ayez cette audace, vous ne le regretterez pas parce que le changement paisible, harmonieux, la force tranquille elle est là, devant vous » (Ségolène Royal, candidate du PS aux élections présidentielles de 2007, lors d'un meeting au Zénith de Nantes, le 16/04/2007). Ex 3 : « C'est pour l'égalité que nous aurons aussi à combattre et à proposer aux Français le changement » (François Hollande, candidat aux

	élections présidentielles de 2012, secrétaire général du Parti Socialiste, à l'occasion de son discours au salon du Bourget, repris en intégralité dans Le Nouvel Observateur paru le 22/01/2012).
Agir, entériner	Acter
Agrandissement des villes	Étalement urbain
Agriculture chimique	Agriculture conventionnelle. « Conventionnelles » sont les semences mutées et les méthodes chimiques utilisées depuis bientôt un demi-siècle par l'agro-industrie en vue d'optimiser le rendement d'exploitations toujours plus vastes et de moins en moins diversifiées. L'agriculture « conventionnelle » peut aussi être « raisonnée » lorsque les producteurs (« exploitants agricoles ») soucieux de leur « impact écologique » s'engagent à respecter une charte-qualité fixée par les premiers bénéficiaires de cette production pétrochimique (ou FNSEA).
Agriculture traditionnelle	Agriculture biologique. À l'origine de ces pléonasmes significatifs que sont les « produits bio », « nature », « écologique », « sans additif », etc. Témoigne en creux de la révolution copernicienne qui a conclu à ériger en norme de référence le transgénique et le chimique en lieu et place des végétaux cultivés sans recours aux pesticides ou aux semences manipulées (mais dans du vrai caca : une convention depuis le néolithique, un privilège au XXIe siècle).
Aimer	Kiffer (grave/sa race, etc.). Ex : « Je te jure mon pote quand je suis à l'antenne je suis en transe tellement ça me fait kiffer », (Enora Malagré, chroniqueuse et animatrice intérimaire de l'émission « Touche pas à mon poste ! » sur D8, cité dans Les Inrocks, en 2013).

Album raté	Album de la maturité
Alcoolique	Alcolodépendant. Homme des tavernes.
Alibis de la diversité	Minorités visibles. Mascottes des entreprises en déficit de communication et nouveau cœur de cible de la « deuxième gauche », elles permettent également de chaperonner les politiques impopulaires de la droite sécuritaire en les en rendant inaccessibles à la critique. On déplorera que les « minorités visibles » ne le soient pas suffisamment, « visibles », jamais assez présentes sur les plateaux de télévision. Ce n'est pourtant pas faute de bonne volonté ; mais comment embaucher un Noir sur France télévision sans débarquer un juif ou un homosexuel ? Vertigineux dilemme que nous ne trancherons pas. Ex : « Je ne me considère pas comme un symbole même si je sais que certaines personnes se sentent représentées à travers moi. J'en suis très flattée et j'espère ne pas les décevoir » (Audrey Pulvar, journaliste, animatrice de télévision et de radio française, présentatrice du 19/20 sur France 3 de 2005 à 2009, chroniqueuse sur France 2 au sein de l'émission *On n'est pas couché* pour la période 2011/2012, puis sur D8 depuis 2013. Déclaration d'Audrey Pulvar concernant sa conception du métier de journaliste, sur Grioo.com, années 2000). Être flatté n'est pas assez pour être compétent.
Alibis institutionnels, blancs-seings de l'épiscopat laïque	Valeurs républicaines. Distinguent, en politique, les modérés et les extrêmes. Assurent depuis la Convention de Robespierre le son et lumière des palais officiels. Personne d'assez indélicat pour rétorquer qu'elles furent historiquement à la Terreur franco-française ce que les « droits de l'homme (occidentale, propriétaire) » furent à la colonisation.
Aliénation	Épanouissement. Catégorie marxiste – donc obsolète –, l' « aliénation » qui

	sépare l'homme de la nature, d'autrui et de lui-même n'a plus de pertinence que limiter à un registre psychiatrique. Le management et le coaching n'ont rien à voir avec l'aliénation dès lors qu'ils favorisent, bien au contraire, l' « épanouissement » du travailleur. Ex : « Il est apparu à la Commission Entrepreneurs, Entreprises et Société, qu'il appartenait au MEDEF d'ouvrir un débat autour de cette situation. Sans tabou et avec une conviction : le monde du travail est un lieu d'épanouissement de la personne » (medef.com, 2014)
Aliénation consumériste	Liberté, droits individuels. Liberté politique : autrefois participation de l'individu aux processus de délibération publique, elle permettait une relative maîtrise de son destin. Aujourd'hui possibilité de donner libre cours à ses pulsions individuelles en transgressant autant de normes, de conventions et de principes que le marché l'aura jugé utile à sa propre expansion. Liberté d'acquérir, liberté de consommer. Ultime figure de la servitude volontaire (est « libre » ce qui est volontaire). PN : « En 1984, quand l'ancilangue était encore un mode normal d'expression, le danger théorique existait qu'en employant des mots novlangues on pût se souvenir de leur sens primitif. En pratique, il n'était pas difficile, en s'appuyant solidement sur la *doublepensée,* d'éviter cette confusion. Toutefois, la possibilité même d'une telle erreur aurait disparu avant deux générations » (G. Orwell, *op. cit.*, p. 406).
Alimenter les politiques sociales et les services publics	Laisser filer les déficits
Allégement de la fiscalité, affaiblissement de la réglementation et	Conditions économiques plus favorables

du droit du travail	
Alléger les seuils sociaux (entreprise)	Remuscler les entreprises, lever les freins réglementaires, favoriser l'innovation, réduire les obligations sociales. Ex : « Réduire les obligations sociales, le personnel aussi y est favorable. Ils en sont persuadés : ce serait plus facile d'embaucher » (dossier sur l'abaissement des « seuils sociaux », voix off au JT du 13 heures de France 2, éditions du 09/10/2014).
Aller chez son médecin	Consommation de soins et de biens médicaux (CSBM)
Allié (politique)	Adversaire. Ex : « Dans cette bataille qui s'engage, je vais vous dire qui est mon adversaire, mon véritable adversaire. Il n'a pas de nom, pas de visage, pas de parti, il ne présentera jamais sa candidature, il ne sera donc pas élu, et pourtant il gouverne. Cet adversaire, c'est le monde de la finance » (François Hollande, candidat aux élections présidentielles de 2012, secrétaire général du Parti Socialiste, à l'occasion de son discours au salon du Bourget, repris en intégralité dans Le Nouvel Observateur paru le 22/01/2012).
Allocation destinée à l'achat des voix, finance allouée au trafic d'influence	Réserve parlementaire. L'État pourvoit à tout. Même au clientélisme. D'un montant oscillant entre les 130 000 et les 780 000 € par an, ces enveloppes institutionnelles permettent à chaque élu de répartir à sa guise son capital pots-de-vin à chaque acteur de sa commune en vue de sa réélection ; donc, par effet de système, de participer à verrouiller le trombinoscope de la représentation. Les députés et sénateurs ont en effet toute latitude pour se payer la tournée (et payer celle des maires de leur collectivité, ceux qui élisent les sénateurs), avec l'argent public tout en étant certains de ne pas avoir de comptes à rendre. La transparence ne s'applique pas à tout le monde.

	Enveloppe de à attribués à député pour être sûr de pouvoir distribuer tous les qu'il souhaite afin de se faire réélire. L'élu peut distribuer cette somme à qui il veut sans avoir aucun compte à rendre devant personne. Le sénateur dispose quant à lui 250 000 euros d'argent public à distribuer aux maires, ces mêmes maires qui les élisent au rang de sénateur en qualité de « grands électeurs ».
Altercations	Situations de tension. Ex : « La question du stationnement des gens du voyage est une question ancienne mais récurrente, et qui connaît depuis quelque temps un regain d'acuité. Les stationnements inorganisés suscitent des situations de tension entre les gens du voyage et les populations locales. Bien souvent, les maires sont les premiers concernés, interpellés tant par leurs administrés que par les gens du voyage eux-mêmes sur les conséquences de l'absence de structures d'accueil adaptées. Cette situation ne répond pas à l'objectif, qu'il convient de réaffirmer avec force, d'une cohabitation harmonieuse entre différentes populations sur le territoire national » (loi du 05/07/2000 relative à l' « accueil » (= expulsion) des gens du voyage, dite « Loi Besson »).
Altermondialistes	Illuminés communautaristes violents. Il ne leur manque plus que la parole… Ex : « Ce que les violences agitatoires des illuminés communautaristes de Seattle et de Prague révèlent comme un symptôme grossissant c'est la mise en place à l'échelle planétaire d'un front anti-mondialiste qui rappelle trait pour trait le front anti-libéral de la Révolution conservatrice née de la crise européenne des années 1872-1896 » (Alexandre Adler, historien et journaliste français, spécialiste des relations internationales, membre du comité éditorial du Figaro, du club « Le Siècle » et commensal du Bilderberg, dans

	les colonnes du Monde du 23/11/2000).
Amateur de jeux vidéo	Geek, sociopathe. Et futur tueur de masse. La pratique intensive des « jeux violents » est à coup sûr le signe avant-coureur d'un imminent passage à l'acte. La preuve en est que tous les ados (ou peu s'en faut) mégalomanes et schizophrènes responsables de tuerie à l'arme de guerre sur les campus américains se sont avérés des pratiquants dans l'âme. Ils n'avaient pas de vie sexuelle. Ils s'étaient désocialisés. Et l'on se doute que ce n'était pas d'abord parce qu'ils étaient des cas sociaux qu'ils pratiquaient le jeu vidéo – bien au contraire. Les proches ni l'entourage ni le système scolaire ni même l'indifférence cynique de la société américaine n'y sont pour quoi que ce soit. L'industrie vidéoludique serait une usine à monstre ? On pourrait rétorquer qu'avec une moyenne de 99% d'ados de 12 à 17 ans qui s'adonnent aux jeux vidéo (sondage Ipsos de 2009), il n'était pas bien difficile d'établir une corrélation. Or, qui parle de corrélation ne dit pas encore causalité. Tous les violeurs respirent de l'air ; doit-on à si peu de frais en inférer que l'air fabrique des criminels sexuels ?
Amende de stationnement	Redevance cochère. Heureux ceux qui n'ont gîte qu'à deux pâtés d'immeuble de leur « espace de travail ». La prune pour tous les autres.
Américain très riche	Millionnaire/milliardaire philanthrope
Amis de l'indépendance	Ennemis de la liberté. Pullulent au Proche et au Moyen-Orient. Ont une inclination certaine pour le martyr et une tendance irrépressible à se faire exploser.
Ancien allié	Nouvel Hitler, dictateur fou, boucher, tyran corrompu et sanguinaire. Souvent un ancien révolutionnaire devenu paranoïaque

	et dont le seul cruel plaisir consisterait à faire pleuvoir le sang de sa population les longs soirs de dimanche. La qualification de « despote sanguinaire » prédispose les mentalités à bénir la prochaine intervention humanitaire des forces de l'OTAN. Ex : Mouammar Kadhafi, encombrant financeur de la campagne d'un président qui avait eu en sus l'outrecuidance de vouloir nationaliser le pétrole. Ex : « En Tunisie, comme en Egypte, les révolutions arabes sont entrées dans la seconde phase de leur combat. Après avoir triomphé de tyrans corrompus et sanguinaires, les démocrates doivent désormais affronter la réaction obscurantiste des fous d'Allah, répandus dans les rues avec des matraques ou bien déguisés en élus du peuple. Dans ce combat décisif, les militants des droits humains, dont le combat est l'un des plus importants des années qui viennent, méritent le soutien entier et actif, moral et matériel, de toutes les forces progressistes » (Laurent (Mouchard) Joffrin, anciennement directeur de rédaction du Nouvel Observateur, aujourd'hui directeur de publication de Libération, dans son article « Tunisie. Le fascisme vert à l'offensive », publié dans Le Nouvel Observateur du 24/08/2012). PN : « Si, par exemple, l'Eurasia ou l'Estasia, peu importe lequel, est l'ennemi du jour, ce pays doit toujours avoir été l'ennemi, et si les faits disent autre chose, les faits doivent être modifiés. Aussi l'histoire est-elle continuellement récrite. Cette falsification du passé au jour le jour, exécutée par le ministère de la Vérité, est aussi nécessaire à la stabilité du régime que le travail de répression et d'espionnage réalisé par le ministère de l'Amour » (G. Orwell, *op. cit.*, p. 283).
Animateur télé	Artiste
Années 1930-1940	Heures sombres de notre histoire, épreuves cruelles du passé.

	Ont été celle de la collaboration. Autant *avant* que *sous* l'Occupation. Ce qui impliquerait que la France entière ait vasouillé dans l'antisémitisme rabique, ainsi que nous l'apprend la participation exemplairement honnête (comme à son habitude) de Bernard Henri Lévy à l'analyse de l'*Idéologie française*. Ces méandres historiques sont qualifiés d' « heures sombres » en vue de contraster avec l'ère d'illumination que nous vivons aujourd'hui. Ex : « Maastricht apporte aux dernières années de ce siècle une touche d'humanisme et de Lumière qui contraste singulièrement avec les épreuves cruelles du passé » (Michel Sapin, ancien ministre du Travail, de l'Emploi et du Dialogue social, promu ministre des Comptes Publics et des Finances, dans le journal Le Monde, du 06/05/1992).
Annexion, satellisation (Union Européenne)	Elargissement. Concomitant à l' « approfondissement ». Donne une certaine idée de ce que signifie se faire enc…
Anomie	Anarchie. La réduction systématique de l'anarchie (proposition d'une société sans principe de domination ni appareil coercitif d'État) à l'anomie (chaos social, état de guerre, loi du plus fort) signifie sans détours qu'il n'y a pas d'alternative au despotisme des marchés – au joug de l'argent roi.
Anticiper le passage du permis de conduire	Mettre en pratique le continuum éducatif à la sécurité routière
Anticléricalisme, laïcisme	Laïcité, laïcité ouverte/apaisée/positive/républicaine. Entériné avec la loi de 1905 promulguant la séparation de l'Église et de l'État, le principe de la laïcité ces découvertes être la solution originale apportée par la France aux guerres de religion (mieux vaut tard que jamais). Elle consistait alors à prémunir le politique et

	avec lui, la sphère publique, contre toute immixtion du religieux. Un retour de quoi le religieux devait rester hors de portée du politique (traumatisante avait été, au lendemain de la révolution, la vente forcée de ses biens et de ses propriétés foncières). Le pouvoir spirituel était affaire de conscience privée, et ne devait en aucun cas se mêler aux affaires temporelles. La religion – « ce qui relie » – en était arrivée à être facteur de division sociale. Et elle redevient aujourd'hui même, en dépit de la déchristianisation, du fait d'une nouvelle forme de prosélytisme consubstantiel à la recomposition du paysage démographique et culturel français. S'ensuit une « crise identitaire » qui permet aux médias de brasser des marronniers à longueur de saison tout en prêtant à la droite dure la crédibilité du fait divers qui lui manquait pour entretenir auprès des masses la rhétorique (ou peur métaphysique) du « choc des civilisations ». Encore le phénomène serait-il à cette enseigne relativement limpide ; mais il y a loin qu'il ne soit analysable qu'en termes d'idéologie. Les adversaires les plus farouches de la « laïcité » sont moins l'infime minorité de ceux qui la transgressent que la majorité des maires et des élus locaux qui la transgressent allègrement au bénéfice de politique clientéliste : instauration d'horaires différentiels pour séparer les hommes des femmes à la piscine municipale, rénovation et création de mosquées (avec pour objectif, probablement sincère, de surveiller les imams, de combattre les prières de rue) quand les Églises s'émiettent, etc. De la non-intervention qu'elle promouvait à l'égard des religions, la « vigilance laïque », désormais « positive », devient un soutien financier actif apporté par les collectivités publiques aux nouvelles spiritualités. Schizophrénie ? Tactique ? Chacun en décidera. On voit, en tout état de cause, que l'exercice pratique de la laïcité est à des lieux du discours

	théorique, théorétique, qui s'attache à son nom. Pourquoi ? Pourquoi, demande certain, cette « haine » des religions qui sont pourtant la matrice conceptuelle de la démocratie (« tous les hommes sont égaux en Jésus-Christ ») et des droits de l'homme (Boèce et la « personne », la Mirandole et la « dignité », etc.) ? Probablement et plus profondément parce que toute religion – porteuse de transcendance, de verticalité, d'impératifs de solidarité, de limitations et de valeurs morales – se pose en opposition frontale avec l'esprit moteur de la consommation. Les premiers libéraux du siècle des Lumières n'ont eu de cesse que de les avoir achevées, ces religions, précisément pour cette raison qu'elles constituaient un frein à l'individualisme moderne. De même que tout ce qu'elles sacralisaient : famille, rites, traditions. Les bouffeurs de curés, d'imams et de rabbins se font à cet égard les scrupuleux laquais d'un marché qui s'avance masqué. Lorsque les religions aboutissaient à sublimer la libido à des fins socialement valorisantes, à cultiver une conscience universaliste, le marché ne fait rien moins que ceux de l'accaparer pour la réinvestir sur les objets de consommation. Ce au moyen de la pin-up, support physique du culte, catalyseur de cette transmutation de la pulsion en impulsion d'achat. Il n'est ainsi pas anodin que la Commission Européenne ait oublié de mentionner les fêtes chrétiennes dans son calendrier. Elle n'a pas oublié d'y introduire le Traité Transatlantique. Chacun vénère ses dieux. Ex : « C'est un combat essentiel que celui de la laïcité, il a causé, Dieu sait, beaucoup de mort dans notre pays » (Dominique de Villepin, premier ministre de 2005 à 2007 sous le gouvernement de François Fillon, au cours d'un entretien donné en 2008, un an après sa démission).

Antilibéral	Ennemi de la liberté. Y'a pas à tortiller du cul pour chier droit. Ex : « La bataille pour le "oui" sera dans ces conditions évidemment la grande bataille pour la liberté de notre continent, et je l'espère la grande défaite de tous ces altermondialistes qui ont tout à la fois la candeur et l'impudence de se déclarer "antilibéraux", disons simplement ennemis de la liberté » (Alexandre Adler, historien et journaliste français, spécialiste des relations internationales, membre du comité éditorial du Figaro, du club « Le Siècle » et commensal du Bilderberg, dans les colonnes du Figaro du 20/10/2004).
Antimondialisme	Altermondialisme. Utopies de substitution au marxisme internationaliste né au lendemain de la chute de l'empire soviétique. Mieux vaut dans tous les cas parler d'alter- que d'anti-mondialisme. Certaines réalités « s'imposent » effectivement qu'il serait apparemment « irréaliste » de contester. La « mondialisation » (de l'ordre néolibéral) en est l'exemple paradigmatique, qui ne peut être dépassée. S'y opposer serait pisser contre le sens du vent. Cela reviendrait à protester contre le fait que l'eau mouille. On ne peut pas sérieusement être « anti-mondialiste » ; seulement, à la rigueur, la vouloir « autre » ou « plus humaine » qu'elle ne l'est actuellement. Il n'en ira pas autrement de la Construction Européenne. On ne lui résiste pas : on ne peut vouloir qu' « une autre Europe », une Europe « plus démocratique », dite « à visage humain », en lieu et place de cette nouvelle URSS libérale sème à qui mieux mieux le chômage, la dissension et la misère dans les pays satellisés.
Antisioniste	Antisémite. Appeler antisémite l'antisioniste pour laisser croire que sous son masque politique vers un judéophobe… en

	totale ignorance du fait que la grande famille des peuples issus de langues sémitiques comprend aussi la branche arabe. En totale ignorance du fait qu'il est aussi au moins autant de juifs antisionistes – sans être masochiste – que favorables aux politiques de l'apartheid et de la colonisation… Ex : « L'antisémitisme, la haine envers le peuple juif, a été et reste une tache sur l'âme de l'humanité. Nous sommes pleinement d'accord sur ce point. Alors sache aussi cela : antisioniste signifie de manière inhérente antisémite, et il en sera toujours ainsi. Pourquoi en est-il ainsi ? Tu sais que le Sionisme n'est rien de moins que le rêve et l'idéal du peuple juif de retourner vivre sur sa propre terre. Le peuple juif, nous disent les Ecritures, vécut en union florissante sur la Terre Sainte, sa patrie. Ils en furent expulsés par le tyran de Rome, les mêmes Romains qui assassinèrent si cruellement Notre Seigneur. Chassé de sa patrie, sa nation en cendres, le peuple juif fut forcé d'errer sur le globe. Encore et encore, le peuple juif souffrit aux mains de chaque tyran qui vint à régner sur lui […] Pour quiconque chérit ce droit inaliénable de toute l'humanité, il devrait être si facile de comprendre, de soutenir le droit du peuple juif à vivre sur l'antique Terre d'Israël. Tous les hommes de bonne volonté se réjouiront de la réalisation de la promesse de Dieu, que son peuple retourne dans la joie sur la terre qui lui a été volée. C'est cela le Sionisme, rien de plus, rien de moins » (Martin Luther King, pasteur baptiste afro-américain, militant non-violent pour les droits civiques des Noirs aux États-Unis, dans un article intitulé « Qu'est-ce-que l'antisionisme ? » publié dans Saturday Review, nº 47, du 08/1967 (un an avant sa mort), p. 45).
Apaisement diplomatique	Désescalade. Dédélitement de l'atmosphère géopolitique.

(relations internationales)	
Apatride, déraciné, inhéritier	Citoyen du monde. Ex : « Je pars du principe que nos enfants sont des citoyens du monde » (Laurence Ferrari, ex-présentatrice du 20H de TF1, animatrice dans l'émission Le Grand 8 sur D8, dans le numéro de Psychologie magazine du 03/2011).
Apatride, heimatlos	Citoyen de l'Union. Instituée en 1992 par le traité de Maastricht, la fiction de la « citoyenneté européenne » prête une assise légale à l'anthropologie de l'individu sans lien et sans attaches qui sert de référence aux théories de l'ultralibéralisme anglo-saxon. Après le citoyen de la Cité (pléonasme), le citoyen de la Nation, vient donc le citoyen de l'Union qui prépare les esprits à l'avènement du Citoyen du monde (pas de « village global » sans un « gouvernement mondial » et un « ordre » à l'avenant). Une envolée vers l'abstraction qui réduit toute diversité identitaire à une bouillie compacte et homogène, interchangeable, type idéal de l'homme nouveau fait à l'image de son nouveau Dieu : l'argent.
Apoptose mimétique (économie)	Adaptation à la réalité du XXIe siècle. Alignement de la loi et des institutions sur le modèle marchand anglo-saxon. Mise en conformité des normes sociales, morales et commerciales françaises avec les attendus de l'ordre néolibéral, ayant pour conséquence moins certainement le Graal de la « croissance » économique que celle des inégalités de revenus. On fait « cela » parce que « cela » se fait dans les autres pays. On pourrait aussi bien, au nom du même principe de mimétisme, légaliser le crime, l'inceste, le vol, le viol, tous des réalités de fait. La meilleure loi ne serait alors que la répétition retardataire du devenir autonome des sociétés. Ou bien admettre que la loi n'a

	pas qu'une fonction d'en-registrement de ce qui est, mais également de prescription de ce qui devrait être. Alternative qui aurait l'avantage de redonner aux citoyens le droit de décider à la majorité de ce qu'ils jugent souhaitable. On en est loin.
Appareil idéologique d'État, cathédrale laïciste de la pensée libérale	École de la République. Ex : « D'où l'importance de l'école au cœur du régime républicain. C'est à elle qu'il revient de briser ce cercle, de produire cette auto-institution, d'être la matrice qui engendre en permanence des républicains pour faire la République, République préservée, république pure, république hors du temps au sein de la République réelle, l'école doit opérer ce miracle de l'engendrement par lequel l'enfant, dépouillé de toutes ses attaches pré-républicaines, va s'élever jusqu'à devenir le citoyen, sujet autonome. C'est bien une nouvelle naissance, une transsubstantiation qui opère dans l'école et par l'école, cette nouvelle Eglise, avec son nouveau clergé, sa nouvelle liturgie, ses nouvelles tables de la Loi » (Vincent Peillon, ministre de l'éducation nationale sous le gouvernement de Jean-Marc Ayrault, dans *La Révolution française n'est pas terminée*, Paris, Seuil, 2008, p. 17).
Appartenir à la franc-maçonnerie	S'identifier aux valeurs de la République. Ex : « Dans ce ministère de l'intérieur, la franc-maçonnerie française est un peu chez elle. Je ne dis pas cela parce qu'il y aurait – dit-on – beaucoup de maçons dans ce ministère. Je n'en sais rien et je ne tiens pas à le savoir […] Croyez bien que je respecte profondément cette liberté. Je sais le prix dont vos prédécesseurs ont payé leur engagement maçonnique. Si la franc-maçonnerie est chez elle au ministère de l'intérieur, c'est plus simplement parce que peu de ministères portent aussi bien les valeurs républicaines et que peu de familles de pensée s'identifient aussi bien à la

	République » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017. Propos tenus le 24/06/2003 au Grand Orient de France et retranscrit sur le site de la loge godf.org).
Appauvrissement des petits producteurs (grande distribution)	Lutte contre la vie chère
Appauvrissement du pays	Désendettement de l'État
Appauvrissement génétique	Perfectionnement des races animales, contrôle du pedigree
Appel d'offres	Dialogue compétitif (N. K.-Morizet)
Apposer des labels « made in Europa » sur les barquettes de viande	Améliorer la traçabilité des produits importés. Ex : « Tout le monde veut savoir s'il y a du cheval dans ce que l'on mange, mais la traçabilité des enfants qu'est-ce qu'on en fait ? » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, reçu par le journal Valeurs actuelles, 07/03/2013).
Apprendre la politesse (fret ferroviaire et aérien)	Former (le « personnel navigant ») aux relations attentionnées/signatures de services. Elles « font la différence ».
Apprendre une langue (didactique)	Pratiquer une écoute fonctionnelle des masses langagières. Ex : « Corollairement, le besoin d'une formation aux

	stratégies d'écoute susceptibles de rendre l'élève véritablement autonome par entraînement personnel sur des masses langagières plus importantes amène à reconsidérer la nature du travail personnel à la maison et en espace-langues. Il s'agira en effet de proposer très régulièrement aux élèves (et ce dès le collège) des tâches d'écoute individualisée à la maison ou/et dans des lieux dédiés tels que les espaces-langues par exemple, à condition que cette écoute […] soit fonctionnelle et non pas un artefact scolaire… » (ac-toulouse.fr).
Apprentissage (formation)	Voie d'excellence. Ex : « Nous faisons beaucoup de choses pour eux [les 900 000 jeunes sans diplôme]. De nombreux dispositifs existent. Parlons déjà de l'apprentissage. Dans les têtes, c'est une voie de garage alors qu'il faut le voir comme une voie d'excellence, qui permet la réussite » (François Rebsamen, ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social sous le gouvernement de Manuel Valls, à l'occasion d'un entretien accordé au magazine régional *Miroir Mag*, dépublié quelques minutes après, à la demande du ministère, remis en ligne quelques jours après, le 03/10/2014).
Apprentissage du vocabulaire (didactique)	Acquisition d'un capital lexical
Apprentissages	Formations qualifiantes/professionnalisantes. S'oppose probablement aux formations « disqualifiantes » ou « dilettantes » que dispense l'université.
Approche anti-consumériste	Éthique "Do It Yourself (DIY). Luttant contre la marchandisation du monde, né de la vogue punk anticapitaliste des années 1970, il fait florès auprès des mouvements anarchistes et squat. L'apprentissage de la débrouille et appelée « édupunk ».

Approfondir une problématique	Elargir les notions. Il faut que les notions soient larges pour être susceptibles d'être enfilées.
Appropriation des ressources (contexte militaire)	Sécurisation des ressources
Aptitude aux études	Espérance de scolarisation
Arabe	Rebeu, beur, qui « a des origines ». Qui n'en a pas ?
Arabe, musulman	Arabo-musulman. Acteur majeur du « choc des civilisations » et amalgame sur pattes, il réalise l'identification captieuse de la religion et de l'origine géographique. De même que tout corps est étendu, tout musulman serait arabe et tout arabe un musulman, même s'il ne le sait pas encore. Les néocons américains étant connus pour leur maîtrise de la géographie, il nous semble inutile de leur rappeler que la population de confession musulmane se situe en majorité sur le continent asiatique.
Arasement, nivellement, massification (éducation)	Démocratisation de l'enseignement, harmonisation des diplômes (cf. réforme de Bologne). Ni les méthodes, ni les programmes, ni la philosophie, ni les moyens humains et matériels de l'enseignement ne sont en cause. L'éducation constructiviste, démissionnaire et prostituée d'après mai 68 a bien rempli son rôle : rendre tout le monde également bête et spontané. Réjouissons-nous ! L'enseignement n'est pas mauvais, Bour-Dieu de bonsoir : il est « dé-mo-cra-tique » ! Lors, si vous n'êtes pas jouasse, vous savez qui blâmer…
Arbitre des élégances, flics du bon goût, gardien de l'esthétique	Inspecteurs et conseillers de la création, des enseignements artistiques et de l'action culturelle (ICCEAAC). « Les inspecteurs et conseillers sont principalement

institutionnelle, pourvoyeur d'art contemporain pour le compte de l'État	chargés de veiller à l'application de la législation et de la réglementation dans ces spécialités, d'exercer le contrôle et l'évaluation techniques et pédagogiques des organismes qui exercent leur activité dans ces mêmes spécialités. Ils peuvent se voir confier des missions d'étude, de contrôle et d'inspection. […] Enfin, ils assurent la coordination, la conception et l'évaluation des politiques de création, d'enseignement artistique et d'action culturelle dans l'ensemble des spécialités » (Aurélie Filippetti, ministre de la culture de la communication, extrait du Journal Officiel, le 26 février 2013).
Arbre (circulation automobile)	Obstacle latéral en bord de route
Archaïser le rapport de force	Moderniser le dialogue social. En redonnant au Capital les pleins pouvoirs sur le Travail.
Arche de Noé	Patrimoine mondial de l'humanité. Recense les sites géographiques et traditions menacées d'extinction. Tout ce qui est en voie de disparition acquiert de fait un droit à figurer au patrimoine mondial de l'humanité. Tout ce qui figure au patrimoine mondial de l'humanité hérite d'un cachet touristique de première importance. Ce qui, au-delà de la valeur culturelle intrinsèque des monuments ou phénomènes admis, participe amplement de l'attractivité d'une destination et de l'économie du pays qu'il abrite. Ils sont depuis la fin du XXe siècle ce que les reliques des saints étaient aux abbayes du Moyen Âge. Revers de la médaille : leur prestige international et à l'égal de leur caractère précaire et transitoire. Tu ne manifestation de la culture humaine fasse son entrée à l'Unesco, et l'on peut être sûr qu'elle n'en a plus pour très longtemps. Un peu comme ces étoiles (filantes) de la célèbre avenue de Broadway, ces empreintes déposées dans le ciment caillé par les

	idoles du showbizness promis à une gloire éphémère. Consécration et épitaphe tout à la fois, l'entrée au patrimoine mondial est aussi quelque part faire-part de décès. Le « patrimoine mondial de l'humanité », on s'y inscrit comme sur une pierre tombale. Que le « repas gastronomique français » y ait été admis et en ce sens prémonitoire, sinon révélateur à plus d'un titre. Au regard du degré de conscience et de maturité de nos dirigeants actuels, il n'est sans doute pas un survivaliste ou un observateur lucide qui n'est déjà songé à faire candidater l'humanité elle-même au patrimoine mondial de l'humanité.
Architecte d'intérieur	Concepteur d'espace
Argent	Pouvoir d'achat. Ex : « Cdiscount : Créateur de pouvoir d'achat ».
Argent	Moyen. Les moyens justifient la fin. Au point d'en tenir lieu. Synthèse capitaliste.
Argent-dette	Monnaie de crédit. La monnaie fiduciaire est émise par l'État, la monnaie de crédit est émise par les banques. Ni l'une ni l'autre n'ont de valeur intrinsèque contrairement, par exemple, à l'argent ou à l'or que Shakespeare appelait affectueusement « putain universelle ». La monnaie de crédit – puisque c'est d'elle que nous parlons – n'est rien de moins que l'avancement par une institution habilitée d'un fonds dont elle ne dispose pas à un particulier ou à une entreprise sommée de rendre cet argent dans les délais convenus… avec les intérêts. Et c'est ainsi que petite banque deviendra grande ; et puis de grande, « too big to fail ». En faisant littéralement des chèques en blanc. Le point fondamental, pour parler simplement, est en ceci qu'une banque ne dispose pas de l'argent qu'elle prête ; à bien mieux. Elle a la possibilité

	d'inscrire un solde négatif sur son livret de comptes. Ce solde négatif équivaut à la somme précise des capitaux qu'elle sort de son chapeau – *ex nihilo* – en attendant qu'on la lui restitue. Alors la banque rebouche le trou et tasse un monticule au-dessus correspondant au surplus engrangé. De telle manière que non content de s'être remboursé, elle aura empoché au cours de l'opération une plus-value sans n'avoir rien perdu de ce qu'elle avait distribué (qu'elle ne possédait pas). Ainsi va la finance, héros de Tex Avery brassant la buée au-dessus du précipice. Ô banque, suspend ton vol ! Ex : « Par essence, la création monétaire ex nihilo que pratiquent les banques est semblable, je n'hésite pas à le dire pour que les gens comprennent bien ce qui est en jeu ici, à la fabrication de monnaie par des faux-monnayeurs, si justement réprimée par la loi. Concrètement elle aboutit aux mêmes résultats. La seule différence est que ceux qui en profitent sont différents » (Maurice Allais, Prix Nobel de Sciences Économiques, 1988).
Armée	Défense. L'armée c'est la défense, car la paix c'est la guerre. Prospectiviste clairvoyant, Orwell n'avait qu'un demi-siècle d'avance.
Arrêté de politique publique	Dispositif (mettre en place un)
Art classique	Art muséal. Par distinction d'avec un art « contemporain » qui fait sauter le paradigme de l'enfermement. Art suranné parce que figuratif à l'ère du conceptuel (de moins en moins « ceptuel »). On le visite dans ces sortes de morgues ou de catacombes froides, vestiges d'une pâle architecture de pierre même pas design dont le palais du Louvre, à peine racheté par ces deux pyramides de verre, déploie la hideur caractéristique (contrairement, par

	exemple, au Centre Pompidou de Beaubourg, à l'Opéra Bastille, au secteur Beaugrenelle, à la tour Montparnasse et à la BNF, parangons d'esthétisme et merveilles d'urbanisme à tout point de vue). L'art muséal reste toutefois un plan de sortie potable pour les dimanches après-midi pluvieux (et les plus jeunes aussi). Il est ce que l'on veut faire de lui : un objet mort mis en exposition, laissant envisager la représentation que les élites européennes se font du patrimoine de l'Occident chrétien. Il est aussi le seul que fréquentent massivement les touristes asiatiques lesquels, comme chacun sait, n'ont aucun goût (qu'ont-ils boudé les installations de Kuns dans les jardins de Versailles !). Si, comme son nom l'indique, l'art muséal s'expose en les musées, l'art légitime – contemporain – prise davantage les « galeries » (Lafayette ?), les « foires » (ex : FIAC) et les « aires culturels » mis à disposition par les municipalités soucieuses de se donner des airs de modernité.
Art officiel	Art contemporain. Art mercenaire, moche, kitsch, déraciné, marchand, qui doit essentiellement son nom au fait d'avoir été théorisé entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle. Art qui n'a d'intérêt que celui de transposer dans la matière plastique et de rendre ainsi visible l'ensemble des valeurs d'exhibition, d'égocentrisme, de narcissisme, d'argent promues par le néolibéralisme. Art de l'innovation cultivant la laideur et la provocation, tenant pour nul et non avenu tout critère esthétique (on se demande bien pourquoi), auto célébratif, se voulant en rupture avec la tradition qu'il se contente, par ignorance, de caricaturer. C'est un produit spéculatif qui ne voudrait être que sa propre apologie. C'est également une marque de richesse, donc une consécration sociale, pour ceux qui les acquièrent au seul prétexte qu'ils ont

	les moyens. C'est laid, c'est inutile et passablement cher : c'est une manière de signifier que l'argent est tout sauf un problème. Et quand bien même l'argent serait un problème, comme il peut l'être pour les collectivités locales, celles-ci feront tout ce qu'il faut pour orner les ronds-points d'installations « modernes » livrées par une curée d'artistes « prometteurs » et faire ainsi grimper le prix de l'immobilier. Un art content de lui-même. Un art comptant-pour-rien.
Art rhétorique	Performance oratoire. L'art libéral vaincu par la technique vaut par son efficacité.
Artefacts rituels	Arts premiers. Il n'est pas peu intéressant de s'apercevoir que ce que nous baptisons par projection des « arts premiers », « naïfs » ou « primitifs » n'auront jamais semblé si proches, esthétiquement parlant, des « arts contemporains ».
Articulation (contexte scolaire)	Conscience phonologique. On s'y « sensibilise ». S'inscrit dans le programme d'apprentissage d'une seconde langue dès la « première école » – globish, singlais, américain, comme de raison ; rarement l'arabe ou l'accadien – au détriment de la première, vouée à s'effacer. La langue véhiculaire (la *koiné* mondialiste) n'aura de cesse que d'avoir eu raison de l'anomalie vernaculaire pour amputer de la carte les singularités de pensée. Moins de reliefs, on entend vivre dans un monde lisse. C'est ici que la « phonologie » prend toute son importance.
Artillerie, arsenal	Matériel. Ex : « Quand on vend du matériel, c'est pour que les clients s'en servent » (Serge Dassault, magnat français de l'aéronautique et de l'armement, sénateur et 4e fortune de France selon le classement 2013 du magazine Forbes, invité à s'expliquer sur la vente de matériel militaire au

	Colonel Kadhafi lors de l'édition du 19 Heures, sur la chaîne Public Sénat, le 14/03/2011).
Artisanat	Industrie manufacturière
Ascèse économique	Rigueur, austérité. Valeurs chrétiennes reconverties en principe de gouvernement économique. Se revendiquent de la « règle d'or », sacro-sainte loi des 3 % élaborée sur un coin de table entre deux bolées de cidre pour satisfaire à la rapacité des marchés financiers.
Asphyxie lente	Régime drastique. Issu du terme grec ancien, *drastikós* (δραστικός), se traduisant par « efficace », il s'utilise par extension pour qualifier des médecines rigoureuses – en général, des purgatifs – ainsi que les consignes strictes et contraignantes imposés aux malades jusqu'à leur rémission. Le « régime drastique », de germe hippocratique, est aujourd'hui l'un des mantras du nouvel ordre libéral. On y recourt de pair avec la « cure d'austérité », distillant *via* la métaphore l'idée que plus amère, violente et agressive sera la purge, plus assurée sera la guérison. Et si de guérison, on ne voit pas la couleur, c'est à coup sûr que les experts de la troïka n'en ont pas fait assez. Il faudra donc changer de braquet, avoir la main plus lourde et se féliciter de n'avoir pas écouté ceux qui préconisaient le contraire.
Aspiration de l'OTAN pour les peuples envahis	Aspirations légitimes des peuples opprimés. Elles se résument à être un dominion américains soumis à son exploitation, à son information, à sa culture de l'Entertainment, à sa vision du monde. Aux « peuples opprimés », il ne manque qu'un coup de pouce. Heureusement, il y a l'armée…
Assassinat en service commandé	Opération Homo/Omo (= homicide)
Assassinats	Liquidations, ruptures.

commandités par les gouvernements occidentaux	Vague euphémisme escamotant le meurtre, souvent par drones interposés, de personnalités hostiles au projet géopolitique du nouvel ordre libéral. De régulières autant que silencieuses « liquidations » planifiées par la CIA et le MOSSAD ont lieu au Proche et au Moyen-Orient, en Palestine et en Afghanistan, au Pakistan et en Irak. L'Iran n'est pas en reste, qui voit régulièrement fauchés ses scientifiques experts en nucléaire comme des fèves décossées, souvent lors de rassemblement de quartiers ou de fêtes religieuses.
Assèchement de la demande	Irrigation par l'offre. Une balle dum-dum dans le fondement de Keynes. Consiste à intriguer « pactes de confiance » et de « responsabilité » visant à injecter de l'argent public dans les grosses entreprises du CAC 40 (= « remuscler l'outil de production ») en échange de… que dalle. Octroi aveugle de primes et de subsides aux groupes bénéficiaires détenus par des fonds étrangers. Une politique éminemment « sociale » qui ne saurait faire l'économie d'un « budget ambitieux », c'est-à-dire diminuant les taxes et les impôts des multinationales pour augmenter ceux de la population. Budget lui-même alimenté par les recettes dues au gel des salaires dans la fonction publique et au démantèlement des services concernés. La « politique de l'offre » est un cadeau dont on se serait loisiblement passé. *Timeo Danaos et dona ferentes*.
Assimilation	Insertion, adhésion. Renonçant à « assimiler » les nouveaux arrivants à la manière selon laquelle un corps (social) survit et se prolonge en s'augmentant de ce qui le nourrit, en le rendant semblable à sa propre matière, la France se borne désormais à s'assurer de l' « adhésion » des immigrés aux « valeurs de la République ». Dont on attend toujours qu'on nous les définisse. On regrettera

	qu'ainsi l'introduction de matières non reconnues par le système immunitaire crée des tensions et, de proche en proche, des allergies, dont le fameux débat sur l'identité nationale fut l'un des plus saillants symptômes.
Association de pharisiens, fondation d'hypocrites	Mouvement caritatif. Sensible à l'émouvante misère des damnés de la terre, pourvu qu'elle soit lointaine et face de belles images. On repassera pour celle d'en bas de l'immeuble. Près des yeux, loin du cœur. Ce qui n'est pas pour vérifier la théorie des émotions kilométriques. Charité bien ordonnée ne commence-t-elle pas pourtant par le clochard du bled ? Certaines détresses, moins odorantes, seraient donc plus gratifiantes que d'autres ?
Ateliers de communication	Cercles de réflexion
Atlanto-sceptique	Antiaméricain. « Primaire », comme de raison : un être réflexif ne peut imaginer s'en prendre à nos « libérateurs ». On regrettera seulement que le seul fait d'avancer la moindre observation critique dirigée contre le gouvernement US suffise pour être soupçonné de haïr tout un peuple. L' « antiaméricain », c'est un peu comme l' « antisioniste » requalifié « antisémite » qui désapprouve la colonisation. C'est un peu comme l'« eurosceptique » taxé de « xénophobie » pour avoir contesté le bien-fondé de Schengen. On a vite fait le lien. Vite fait la confusion qu'il est en revanche beaucoup plus long et délicat de dissiper. Relevons que l'américanomanie primaire qui règne chez les élites européennes n'est en revanche jamais problématique, et moins encore pathologique.
Attaque cérébrale	Accident Vasculaire Cérébral (AVC)
Attaque surprise (contexte militaire)	Guerre préventive. Guère d'anticipation. Guerre déclarée au nom de la

	prévention contre la guerre (tout un concept). Que l'adversaire riposte, et preuve en sera faite qu'il s'apprêtait à attaquer. Qu'il ne riposte pas, et preuve en sera faite que la manœuvre n'aura pas été vaine. Les assaillants, dans tous les cas, auront donc eu raison de prendre les devants. Guerroyer, c'est prévoir. L'incontournable Aristide Briand, récipiendaire du Prix Nobel de la paix en 1926, avait donné le ton : « guerre à la guerre » ! Ex : « Il ne peut faire aucun doute que Saddam Hussein a des armes biologiques [et] qu'il a la capacité d'en produire rapidement d'autres en nombre suffisant pour tuer des centaines de milliers de personnes. [Ceci au moyen de] laboratoires mobiles clandestins [qui fabriquent des agents toxiques et bactériologiques tels que] la peste, la gangrène gazeuse, le bacille du charbon ou le virus de la variole […] Nous avons une description de première main [de ces installations de la mort] (Colin Powell, secrétaire d'Etat américain sous l'administration de George Bush fils, dans un discours adressé à l'ONU, le 05/02/2003) ».
Attentat suicide	Attentat kamikaze. De *kami*, « dieu » et *kaze*, « vent », signifiant « vent divin » en japonais. Un contresens parmi tant d'autres : le kamikaze était historiquement un militaire ciblant des militaires dans le cadre d'un conflit armé ; en aucun cas un terroriste bardé de ceintures d'explosifs soucieux d'abattre son content de civils. La confusion pourrait ne pas être tout à fait gratuite, si l'on en juge au parallèle souvent tracé entre les événements du 11 septembre et le pilonnage de Pearl Harbor.
Attentats, enlèvements, assassinats, opérations sous faux	Opérations/actions clandestines/secrètes/dissimulées (US : covert actions, special activities). Offensives commando ou paramilitaires commandités en toute opacité par les états-majors. Les ayants-part

drapeaux (false flag).	interceptés aiment à se faire passer pour des humanitaires se trouvant « au mauvais endroit et au mauvais moment » ou pour des journalistes « pris en otage ».
Attention whore	Twitto
Auberge de jeunesse, squat multiculturel, refuge cosmopolite	Centre international de séjour
Audience	Part de Marché (PDM). Ce gros camembert flasque dont on se partage les parts a pour équivalent technique le « capital attentionnel des téléspectateurs ». Il s'agit plus prosaïquement du « temps de cerveau disponible » mis à disposition de Coca-Cola. Ex : « Il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont pour vocation […] de le divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages » (Patrick Le Lay, PDG de TF1, juillet 2008).
Augmentation de salaire (éducation nationale)	Revalorisation/reconnaissance du métier d'enseignant. Rien que de très logique, quand la valeur d'une profession s'estime à ses rentrées d'argent…
Augmentation des marges (entreprise)	Optimisation de l'activité
Augmentation du temps d'exploitation	Adaptation des horaires de travail, réajustement de la durée légale du temps de travail, déverrouillage des 35 heures (Manuel Valls). Qui, en Europe, écope du temps de travail le plus élevé ? Ce sont les Grecs et les Roumains. Qui ne sont pas franchement les mieux vernis en termes de « croissance ». Réfutation concrète de l'argumentaire semi-habile de ceux qui posent les 35 heures au cœur du déficit de la compétitivité des entreprises françaises.
Aujourd'hui	Au jour d'aujourd'hui
Auteur (fem.)	Auteure, autrice, autoresse.

	Pour faire pendant à la métamorphose de l'écrivain en « écrivaine » qui n'écrit pas moins vain.
Auto-aggravation, cercle vicieux (économie)	Engrenage procyclique
Autocontrôle de la population	Coproduction de la sécurité[7]
Auto-délation (entreprise)	Préavis de grève
Auto-dénonciation, auto-culpabilisation (management)	Autoévaluation. Confession collective, humiliation publique, thamzing permettant à la hiérarchie de se dédouaner d'éventuelles contre-performances tactiques ou stratégiques en en rejetant la faute sur l'employé sommé de faire son examen de conscience, cet employé n'ayant le plus souvent rien fait que le travail demandé. L'incompétence de la direction se dissimule, grâce à l' « autoévaluation », derrière les « fautes professionnelles » d'un personnel auquel il va s'agir de faire intérioriser la participation aux mauvais chiffres de l'entreprise. Ce qui rendra au passage les réductions de personnel/salaire plus aisément d'autant plus digérables. Ni l'entreprise, ni sa gestion au doigt mouillé ne voudraient être en cause, ni même en crise ; le système n'y est pour rien : la source du problème doit être dénoncée chez les exécutants. L'auto-évaluation n'est que l'aveu en propre de cette responsabilité. Pourquoi alors se révolter ? Et contre qui ? Soi-même ? Et quand bien même, si cela ne suffisait pas à calmer les ardeurs d'plus vindicatif, l' « autoévaluation » fournirait également aux managers un formidable levier de pression psychologique. Connaître les fragilités du

[7] Cf. Thierry Oblet, *Défendre la ville. La police, l'urbanisme et les habitants*, PUF, 2008.

	salarié obtient au patronat un ascendant moral incomparable même de dissuader quiconque de troubler l'ordre ou de secouer le joug. Il faudrait ajouter, pour être tout à fait complet, que l'on ne s'auto-analyse jamais que par rapport aux autres. En exaltant l'esprit de compétition, l'autoévaluation émousse l'esprit d'équipe. Elle prête à l'isolement, au solipsisme, au retrait de chacun dans sa petite misère mesquine et rend d'autant plus improbable la création d'une ligue de protection des droits, d'un syndicat actif capable de porter des revendications avec la conviction du nombre. Le salarié s'identifie à l'entreprise qu'il sert au point d'en oublier à quoi sert l'entreprise.
Auto-exploitation	Management participatif
Autoflagellation, résipiscence, thamzing, macération	Devoir de mémoire. Manière de repentance valorisante venant s'inscrire dans la logique de l'auto-accusation chrétienne. Il y a péché originel ; il y a chemin de croix ; il y a martyr et rédemption. Nous n'avons rien cédé du dolorisme christologique qu'on disait être une frénésie absconse et mortifère du Moyen Âge. Si la doctrine est morte, son esprit vit encore.
Autogéré	Anarcho-autonome. Mode de vie débrouillard accomplissant l'idéal grec de l'*autarkeia*. Ce qui ne peut être qu'un crime au sein d'une société dont la survie dépend de la dépendance à l'ordre libéral marchand. À rapprocher de l'éthique « Do It Yourself » qui court-circuite les anneaux normatifs de la consommation. Il peut s'organiser en micro-résistances locale et prend alors la forme de communautés. Les journalistes chiens de garde peinent à requalifier de telles communautés pratiquant le partage de la production sur le modèle du sovkhoze soviétique/israélien de « secte ». Une « secte » est pénalement « coupable » de s'être elle-même

	« coupée » (c'est l'origine du terme) de l'orthodoxie dont elle s'est affranchie. Elle produit une pensée attentatoire au *credo* dominant, dangereuse en tant qu'elle apporte la preuve concrète de la possibilité d'autres modes d'organisation de la production. Comment traiter le « mal » ? En appelant « gourous » les hérésiarques. Le XXIe siècle n'allume plus les bûchers, il ne fait pas de martyre. Il a trouvé bien mieux : le lavement psychiatrique, alternative à la flamme purificatrice.
Automatisation de la bourse	Spéculation algorithmique, trading haute fréquence. Calculer plus pour gagner plus grâce aux robots traders. Les automates ne font pas de quartier.
Autoportrait	Selfie
Autopromotion journalistique	Dispositif exceptionnel. Régulièrement organisé par les grandes chaînes d'information et par les rédactions de journaux télévisé, il rend possible une couverture pyrotechnique et putassière des élections, des événements sportifs, cérémonies, sommets, etc. C'est aussi l'occasion de concourir avec ses homologues des autres chaînes pour décider de qui aura la plus grosse (audience).
Autopromotion, self-branding (politique)	Communication. Communiquer pour exister, faute de pouvoir ou de vouloir agir, et une nécessité vitale pour un élu de la République. Ex : « La communication est à l'action politique ce que l'aviation est à l'intervention terrestre » (Nicolas Sarkozy, en campagne pour les élections présidentielles de 2007, à l'occasion de la remise de la Légion d'honneur à un ami communiquant, Thierry Saussez, 10/2006). Les héros de la nation ne sont plus ce qu'ils étaient… Ex 2 : « Je n'ai jamais cherché à attirer l'attention des médias » (Rachida Dati, ancienne garde des sceaux et députée européenne au Parlement de Strasbourg, 2010).

Auto-reconduction rituelle de l'élite dirigeante	Élections. S'y rendre est un « devoir civique ». Devoir civique que de (ne pas) choisir entre des candidats du PPA dont les programmes ne diffèrent que d'une égratignure. Ceux ayant récolté les 500 signatures ; ceux bombardés dans les médias ; ceux ayant démontré leur intérêt de faux opposants (épouvantails) ou leur compatibilité de service avec l'ordre idéologique régnant. La mise en scène de cette parodie de suffrage n'est pas si vaine qu'elle ne présente cet avantage que de permettre aux agents économiques de rejeter la responsabilité de la dégradation organisée de l'État social français sur la personne des électeurs : « Ils sont nuls ; ils se trompent ? Soit. Vous les avez élus. Vous voyez bien que le peuple dans cette affaire est tout sauf compétent ! » Vivement le fédéralisme !
Autosatisfecit des banques accordé par les banques aux banques auto-diagnostiquées (institutions économiques)	Stress test. Dès lors qu'une banque privée est proclamée « too big to fail » et dispose à ce titre de la garantie de se voir renflouée par les États (« moraliser le capitalisme ») que sa faillite met en sursis, il y a effectivement peu de risque de la voir s'écrouler… D'où l'opportunité fort relative des campagnes de « stress test » organisées pour rassurer les épargnants.
Avancées de l'individualisme	Avancées sur les protections individuelles. Ou sur les protections de l'individu contre l'État, contre la « tyrannie de la chose commune ». Ex : « Désormais, nous sommes dans une autre phase : du ministère des avancées sociales, nous devenons ministère du dialogue social et des grandes protections collectives, nous devons désormais enregistrer des avancées sur les protections individuelles » (François Rebsamen, ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social sous le gouvernement de Manuel Valls, à l'occasion d'un

	entretien accordé au magazine régional *Miroir Mag*, dépublié quelques minutes après, à la demande du ministère, remis en ligne quelques jours après, le 03/10/2014).
Avertir, prévenir, mettre en garde	Tirer la sonnette d'alarme
Avertisseur de radar	Assistant d'aide à la conduite, avertisseur de zones de danger
Aveugle	Malvoyant, non-voyant. Il ne s'agirait pas de « froisser » les sensibilités « souffrant de handicap ». D'où la nécessité de forger des termes qui dissuaderont de penser la vérité de manière négative ; ici, de penser la cécité comme une déficience. L'homme, arguait Spinoza, n'a pas besoin de la perfection du cheval. La pierre ne se trouve pas plus mal de ne pas avoir d'oreilles, ni d'yeux pour les pleurer. Chaque mode est parfait en son genre. Ensuite de quoi la qualification d' » aveugle » ne sera employée que de manière métaphorique, et réservée à ceux qui se refusent obstinément à constater les grâces de la « modernité ». Voir également, forgés selon la même logique, les vocables « non-accompagné », « malentendant », « sans-papier », etc. PN : « Il était aussi possible de modifier le sens de presque tous les mots par des préfixes-prépositions tels que anté, pou, haut, bas, etc. Grâce à de telles méthodes, on obtint une considérable diminution du vocabulaire. Étant donné par exemple le mot bon, on n'a pas besoin du mot mauvais, puisque le sens désiré est également, et, en vérité, mieux exprimé par non-bon. Il fallait simplement, dans les cas où deux mots formaient une paire naturelle d'antonymes, décider lequel on devait supprimer. Sombre, par exemple, pouvait être remplacé par inclair, ou clair par insombre, selon la préférence » (G. Orwell, *op. cit.*, p. 398).

Avocat, assesseur	Auxiliaire de justice
Avoir de l'autorité, être charismatique	Imprimer. On gagnerait considérablement, à l'heure de la communication, à réactualiser la distinction posée par les Anciens entre l'*auctoritas* et l'*imperium*. L'autorité n'est pas le pouvoir ni le pouvoir l'autorité. Celui-là tient à la fonction ; celle-ci à la « densité de l'être ». Le fait est que la « gouvernance » à découplé le pouvoir de l'autorité, contribuant *de facto* à sa délégitimation. Ex : « Jean-Marc Ayrault, il n'imprime pas ».
Avoir du sens	Faire sens
Avoir l'ambition de	Ambitionner. Ex : « Si j'insiste sur le mot » tous « [logements pour tous], c'est parce que le Gouvernement ambitionne de faire changer le regard sur l'habitat en caravane et plus globalement sur l'habitat léger, sur toutes les formes d'habitat choisi, dans le respect de l'environnement et de la biodiversité » (déclaration Cécile Duflot, ministre de l'égalité des territoires et du logement sous le gouvernement Ayrault, sur les objectifs de la stratégie interministérielle en faveur « des gens du voyage », à Chambéry le 03/12/2013).
Avoir la foi	Positiver. Verbe transitif. Il faut que tu « positives » ta vie, enseignait Raffarin premier ministre sous Jacques Chirac, citant la philosophe Lorie. Ex : « Un écrivain politisé c'est toujours un irrégulier qui éprouve soudai le besoin d'une cure de positivité » (Bernard-Henri Lévy, homme de réseau, homme de médias, homme d'influence, « intellectuel français » et pionnier du mouvement des « nouveaux philosophes, dans son ouvrage *Les aventures de la liberté*, Paris, Grasset, 1991, p. 142) ».
Avorton	Prématuré.

	En avance sur son temps.
Baby-sitter, nounou	Auxiliaire parental, éducateur/trice
Baccalauréat	Précieux sésame
Bachotage (didactique)	Surcharge cognitive
Baisse de salaire	Alignement sectoriel, harmonisation des statuts, modération salariale. Une vieille affaire que celle de la « modération », vertu dont les premiers essais de théorisation remontent à l'Antiquité grecque. Elle est le fait de l' « homme sage » (ou aspirant à l'être) qui se préserve des excès (et donc des revendications sociales) sous peine de verser dans l'*hybris*, sous peine de s'estimer au-dessus de sa condition. Ce qui semble avoir été la règle, si l'on en juge au fait que l'épidémie de « modération » qui touche les tous secteurs confondus se traduit un immanquablement par des amputations de salaire. Qui sait combien de tranche on peut ôter au saucisson avant que de saucisson, il passe à l'état de tranche ? Ex : « Il n'existe qu'une clef à la reprise : la baisse du salaire réel. Hors de cette vérité, point de salut ! Chacun aujourd'hui le sait mais nul ne l'avoue et les politiques moins que tout autre ! » (Alain Minc, théoricien de la « mondialisation heureuse », conseiller politique, économiste, essayiste et dirigeant d'entreprise français, éminence grise d'orientation prolibérale est membre du conseil d'administration de Prisa, CaixaBank, Fnac, Poweo Direct Énergie, Ingenico et Yves Saint Laurent, dans La machine égalitaire, Paris, Grasset, 1987).
Baisse des profits	Ralentissement de l'activité, prévisions d'activité en retrait
Baisser les salaires	Augmenter les salaires moins vite que la productivité (Jean Peyrelevade, haut-fonctionnaire et dirigeant d'entreprise français, revendiqué de centre-gauche,

	membre du Siècle (qui ne l'est pas ?), invité sur France 5 à faire la promotion de son nouveau livre *L'histoire d'une névrose, la France et son économie*, dans l'émission *C'est-à-dire* du 11/09/2014).
Balayeur	Opérateur de propreté, technicien de surface. On cherche encore les techniciens des profondeurs…
Ballais dans le cul (économie)	Règle d'or, loi des 3 %, critères de Maastricht. Toujours pratique. Pour s'essuyer.
Ballon	Référentiel bondissant. Ex : « Il faut toujours garder en cohérence le système de coordonnées personnelles avec le référentiel bondissant » (Claude Allègre, ancien ministre de l'éducation nationale, géochimiste et lobbyiste français, heureux récipiendaire de la médaille d'or du CNRS). Phrase habituellement traduite : « Il faut toujours savoir où est le ballon »). Var. « Référentiel bondissant aléatoire » pour « ballon de rugby ».
Banalisation des thèses protectionnistes et anti-immigrationistes	Lepénisation des esprits. La gauche « républicaine » voyant le monde ouvrier bouder ses bulletins de vote en imputera la faute, non pas au fait de sa trahison, de son ralliement à l'idéologie capitaliste mondialisée ou à sa désertion de toute problématique sociale, mais à l'évolution de la société qui seront « droitise » : ce phénomène que les « politologues » appellent la « lepénisation ». Plus rares sont en revanche ceux de nos « politologues » qui se désolent de la « béhachélisation » ou l' « attalisation » recrudescente de l'hyperclasse. On ne poussera pas le jeu de la provocation jusqu'à nous demander laquelle de ces deux tendances est la plus meurtrière. Ex : « Déferlement de clichés antimusulmans hier soir, dans l'émission de Frédéric Taddéï "Ce soir (ou jamais !)". Une opération de propagande lepéniste. La télévision française est-elle en voie de lepénisation ? » (Laurent

	(Mouchard) Joffrin, anciennement directeur de rédaction du Nouvel Observateur, aujourd'hui directeur de publication de Libération, dans son article « France 3 : Le Pen ou jamais », publié dans Le Nouvel Observateur du 11/03/2011).
Bandes, gangs	Identités de quartier (LCI.fr). L'identité n'existe pas. Hormis, à la rigueur, sur les « papiers » idoines. Elle ne peut être « nationale » à l'heure de la construction européenne. Elle ne peut être « régionale » être irrédentiste ou terroriste sur les bords. On la voudra, au pire, « communautaire » lorsque l'actualité (les faits divers) l'aura rendu indispensable.
Banlieue hostile	Zone d'Éducation Prioritaire (ZEP), Réseau Ambition Réussite (RAR). Effets pervers de la « carte scolaire » qui associe à chaque quartier, à chaque sociologie, à chaque porte-monnaie une école de tutelle. Son missionnés en ZEP/RAR les « primo-enseignants » tenus de faire leurs preuves afin de rattraper sur le champ de bataille les points de crédit qui leur manquaient au classement de l'agrégation pour choisir leur établissement (les moins bons, au charbon). On fait ses classes, on s'aguerrit, la zone est formatrice, le bizutage violent mais, disait Nietzsche, ce qui ne tue pas vous rend plus fort.
Banlieue musulmane	No-go zone. Nouvelles enclaves perdues de la République, décantées dans la Grande et la Petite Couronne au lendemain des attentats de Charlie Hebdo par les experts de Chanel Fox. Il paraît qu'on y porte des T-shirts Ben Laden. Thug life.
Banlieue subventionnée, bénéficiant de prestations et d'aides publique dans le	Cité (dans la cité), zone de sécurité prioritaire (ZSP), quartier défavorisé/populaire/sensible. Il y aurait donc des quartiers « insensibles » et d'autres « impopulaires »…

cadre de la « politique de la ville » (achat de la paix sociale)	
Banque	Caisse de crédit
Baptême	Adhésion à l'église
Baratin	Nouvelle philosophie
Baratiner (rhétorique)	Parler en toute franchise/sans langue de bois
Barbier (fem.)	Femme à barbe (TF1). N'est pas Christophe qui veut.
Barbouzeries, mises sur écoute	Méthodes spéciales d'investigation
Barème (didactique)	Référentiel d'évaluation
Bas de gamme	Cheap
Base électorale	Sagesse et expérience. Ex : « Je ne crois pas du tout que nous puissions nous passer de la sagesse et de l'expérience de Jean-Marie Le Pen » (Marine Le Pen, présidente du Front national depuis janvier 2011, interviewé par le journal télévisé de TF1 le 01/09/2014).
Bavardage oiseux (contexte scolaire)	Pédagogie coopérative
Beaucoup	À mort. Ex : « David, nous, on te soutient à mort pour cette campagne ! » (Jean Sarkozy, fils de Nicolas Sarkozy, au cours d'une réunion publique est à Neuilly le 16/12/2008 ; repris sur le site de VSD le 30/01/2009).
Beaucoup-avoir	Bien-être
Bébé médicament	Bébé du double-espoir. Né pour soigner (born to heal) son frère aîné en attente de greffe. On se souvient vaguement d'une maxime de

	Kant à propos de la personne, des moyens et des fins.
Benchmarking acharné	Environnement compétitif. Ex : « Un marché où le jeu de la concurrence est libre est un marché où les entreprises, indépendantes les unes des autres, exercent la même activité et rivalisent pour attirer les consommateurs. Autrement dit, c'est un marché où chaque entreprise est soumise à la pression concurrentielle des autres. Une concurrence effective offre ainsi un environnement compétitif aux entreprises mais aussi de nombreux avantages aux consommateurs (prix réduits, meilleure qualité, plus grand choix, etc.) » (site officiel europa.eu, 2014).
Benchmarking européen	Méthode Ouverte de Coordination (MOC). Repose sur la comparaison critique des performances des États membres évaluées par les États membres eux-mêmes (« peer pressure »). Son objectif est de faire converger les politiques de chaque pays membre de l'UE vers le modèle qui se sera avéré le plus compétitif (i.e. le plus libéral et le moins protecteur) pour chaque domaine particulier (emploi, formation, éducation, les services sociaux, etc.).
Bénéfices dus à la déposition de brevets (OCDE)	Enquête communautaire sur l'Innovation
Bénéfices louches (entreprise)	Résultats nets
Bénéficiaire	Bénéfique. Bénéfique, on ne sait rien qui ne puisse être d'une manière ou d'une autre (à quelque chose malheur est bon) ; toute la question est de savoir pour qui. Ex : « Les effets bénéfiques de la mondialisation/concurrence/baisse des prix, etc. ».
Bénéficiaire du RSA	RMIste (« érémiste »). Bien qu'ayant cédé place en 2009 au Revenu de

	Solidarité Active (RSA), le Revenu Minimum d'Insertion continue implacablement à fabriquer ses « assistés sociaux ». Probablement parce qu'il se laisse harmonieusement greffer une queue désobligeante en « iste » là où le radical de son successeur complique inutilement l'affaire (« allocataires du RSA »). On peut toutefois tenter le « RSard » ou « éréssard » avec le -ard honteux de « salopard ». L'esprit est dans le suffixe : *in cauda venenum*. Les ayants-droits apprécieront au moins l'effort de créativité.
Benne (mobilier urbain)	Collecteur de déchets, container à déchets. Il se présente comme une grande boîte destinée à recevoir les ordures. Un peu comme le Sénat.
Benne and breakfast	Camping mobilehome, campings-caravanings, hôtellerie de plein air
Bercer de fausses promesses	Réenchanter le rêve français. Un homme politique d'avenir et un homme qui promet, dans tous les sens du terme et dans le sens du vent. Ex : « C'est le rêve français que je veux réenchanter, celui qui a permis à des générations durant toute la République de croire à l'égalité et au progrès » (François Hollande, candidat aux élections présidentielles de 2012, secrétaire général du Parti Socialiste, à l'occasion de son discours au siège du Parti socialiste, repris sur le site Le Télégramme.com, le 16/10/2011).
Bétonnage (urbanisme)	Densification urbaine
Bétonnage des terroirs, dévastation des paysages	Aménagement du territoire
Bibliothèque (contexte scolaire)	Bibliothèque Centre Documentaire (BCD)
Bidouillage de statistiques	Lissage, pondération

Bien	Génial. Tout et n'importe quoi, surtout n'importe quoi. S'applique généralement à des objets, des événements ou des personnes banales sans impliquer la manifestation d'un QI suréminent. Le mot, ici encore, vaut moins pour sa définition que pour sa fonction phatique. « Génial » se donne à cette enseigne comme l'un des synonymes possibles de « sympa », autre adjectif levant le voile sur le nouvel animisme vécu de la rhétorique publicitaire. Ex : « Ouah génial ! » (David Pujadas, présentateur régulier du 20H de France 2, membre du club Le Siècle, accessoirement récipiendaire de « la laisse d'or » édition 2011, en réaction à la vidéo montrant le second avion en train de percuter les tours jumelles, le 11/09/2001 ; confère la vidéo en ligne).
Bilan comptable du commerce extérieur	Balance des paiements. On reconnaît (entre autres) un imposteur « économyste » à ce qu'il entend la « rééquilibrer » : elle serait en effet « déficitaire » ou, plus rarement, « excédentaire ». Aux erreurs et omissions près, elle ne peut être en vérité – et par définition – qu'équilibrée, dès lors qu'hypothéquée par le principe dit de la « comptabilité en partie double ». À ne pas confondre donc avec la « balance commerciale », enregistrant la différence entre le solde des importations et des exportations. C'est aussi ça, l'économie.
Bilan de rentabilité, contrôle de performance (entreprise)	Bilan des compétences. Devis pour « dégraissage », le « bilan des compétences » témoigne de l'imminence d'un « plan social ». Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage.
Biométrie	Étalon monétaire du XXIe siècle. Ex : « Les migrations, d'une part, les flux électroniques et médiatiques de l'autre, ont bouleversé l'ordre régnant. La biométrie est la réponse au problème de la vérification de l'identité, tel qu'il est posé de manière

	originale par la “global network society“. Si la biométrie devient le standard, le concept même d’identification est destiné à changer. Cela n’aura plus d’importance de lier un individu à un prénom ou à un nom, à une ville et à une nation, à une date et à un lieu de naissance, pas plus qu’à un sexe ou à une profession : toutes ces données ne seront plus essentielles. Il suffira de le relier à l’une de ses caractéristiques physiques […] Autrement dit, nous sommes face à un nouveau concept de citoyenneté : la citoyenneté biologique. Le citoyen mondialisé issu du déficit de légitimité des nations découvre son identité en tant qu’entité biologique, que pur individu humain […] Si la biométrie est si cruciale aujourd’hui, c’est parce qu’elle révèle le caractère en définitive illusoire des identités certifiées par l’État-nation. La crise actuelle de la citoyenneté est l’expression de la crise de l’appartenance à une communauté politique et à un État […] La biométrie peut avoir un rôle structurant dans la constitution de nos sociétés, un rôle social au moins aussi important, sinon plus, que ses rôles techniques apparents. La biométrie peut jouer le rôle tenu par l’or durant le XVIIe siècle, celui qui a vu la naissance des grandes nations européennes. Le XVIIe siècle avait eu besoin de créer un étalon monétaire pour fonder les transactions financières sur une valeur reconnue internationalement […] La mondialisation contemporaine a besoin de trouver un nouvel étalon pour fonder les transactions financières, humaines, culturelles – des personnes, des données, et des marchandises – dans les routes réelles et virtuelles du réseau mondial. La biométrie peut devenir cet étalon » (Emilio Mordini, psychiatre, psychanalyste, bioéthicien et coordinateur du projet BITE (cela ne s’invente pas) pour « Biometric Identification Technology Ethics », à l’occasion d’une audition

	publique de l'Office Parlementaire d'Évaluation des Choix Scientifiques et Technologiques (OPECST) consacrée à la biométrie).
Blague sexiste	Harcèlement sexuel. Fonctionne aussi pour « drague ».
Blanchiment d'argent sale	Opérations financières non conventionnelles
Bled, poudrière	Zones de Redynamisation Urbaine (ZRU). « Quartier sensible », incontrôlable, gagné par le chômage et la précarité, abritant une « population potentiellement dangereuse » qu'il s'agira de distraire à coups de subventions et de « projets participatifs » afin qu'elle n'empiète pas hors de son territoire. L'efficience du dispositif se quantifie annuellement au nombre de voitures brûlées.
Boire	S'hydrater ; litt. : étancher sa soif
Boîte à neu-neu (marketing)	Coffret prestige
Boîte postale du gouvernement	Ministère des Solidarités et de la Cohésion sociale
Bombardement	Frappe chirurgicale. La chirurgie est une affaire de précision. Une ablation dans les formes de l'art, cela ne s'improvise pas. Même s'il est vrai qu'on peine à se représenter comment le largage d'un étron de fer par un drone de l'OTAN parvient si bien à distinguer ses cibles qu'il ne déborde pas au moins un peu sur les populations civiles. Réponse : il n'y parvient pas tout à fait. Officiellement, 3000 victimes collatérales depuis 10 ans, victime des drones américains. C'est le comptage des policiers. Notez que le même bombardement pratiqué par des puissances tierces ou adversaires de la « communauté internationale » sera toujours « atroce ». N'est pas humanitaire qui veut.

Bombardements massifs de populations civiles (forces alliées)	Victimes/effets/dommages collatéraux
Bombardements massifs de populations civiles (forces ennemies)	Politique d'extermination, massacre, boucherie
Bon élève	Élève favorisé
Bonnes intentions (contexte scolaire)	Objectifs de maîtrise. Ex : « Ils concernent l'acquisition des matériaux indispensables aux processus supérieurs » (G. et V. de Landsheere, *Définir les objectifs de l'éducation*, Paris, Puf, 1976). Vivement les processus supérieurs. Ex 2 : « Pirelli : Sans maîtrise, la puissance n'est rien. »
Bons exceptionnellement (rhétorique politique)	Exceptionnellement bons. Depuis les chiffres de l'emploi jusqu'aux sondages de popularité en passant par les signes de la croissance.
Botter en touche	Refuser de rentrer dans la polémique
Bouchon (circulation automobile)	Fort ralentissement
Bougisme	Volontarisme. On ne sait que trop depuis saint Augustin combien la volonté, si volontaire soit-elle, peut-être inopérante en l'absence de la grâce. Savoir le bien, vouloir le bien, n'est pas assez pour le réaliser. Raison pourquoi le volontarisme en politique consiste davantage à feindre de vouloir ce qu'on fait qu'à faire ce que l'on veut. Ex : « Vous l'aurez compris, le Gouvernement est engagé, aux côtés des parlementaires et des associations, dans une action volontariste en faveur de l'inscription pleine et entière des gens du voyage dans le droit

	commun » (déclaration Cécile Duflot, ministre de l'égalité des territoires et du logement sous le gouvernement Ayrault, sur les objectifs de la stratégie interministérielle en faveur « des gens du voyage », à Chambéry le 03/12/2013).
Bourgeois-lopette	Bolos. Ant. « swag »
Bourrage d'un véhicule (métro, navette, avion, etc.)	Coefficient de remplissage
Bourrage de mou	Sensibilisation (aux dangers de…)
Bourré, tronché	En état d'ivresse/d'ébriété
Bourreau (fem.)	Bourrelle
Bradé	Low-cost. Voyage, transport, service, produit ou prestation bas de gamme permettant à tout un chacun de continuer à remplir son devoir impératif de consomm'acteur en période de chômage et de crise économique. Contraire probable du high-cost : voir « produit vert ».
Braderie, déstockage, vente à l'encan	Soldes. *Les* soldes ; ne pas confondre avec *la* solde. *Les* soldes, c'est ce qui reste quand on n'a rien vendu. Lire « soldes », comprendre « arnaques ». Célébration de l'égoïsme et de la superficialité. Aussi manière de vide-grenier organisé plusieurs fois l'an par les vendeurs de fripes aux prises avec ce que Marx avait déjà identifié comme une crise structurelle de la surproduction. Crise saisonnière exacerbée par la variante textile de l'obsolescence programmée : la mode. Sous l'étiquette de « foire aux bonnes affaires », les soldes ont su gagner le cœur de la rombière à bagouzes autant que de la jeunesse métrosexuelle qui pense « faire des affaires » en achetant moins cher des produits de moindre qualité. Il n'est pas rare que les soldes finissent en eau de boudin,

	qui sont un prétexte parfait pour donner libre cours à ses pulsions d'achat le plus souvent au détriment de ses voisins de rayon. Propitiatoires et cathartiques, elles sont un rite de transition vers la nouvelle saison. Les Athéniens avaient les dionysies, les Parisiens ont La Redoute.
Bras (didactique)	Segment manipulateur antérieur
Bravoure	Bravitude. La bêtise infinie (Einstein) ne laisse personne sur le bord du chemin. Ex : « Comme le disent les Chinois, qui ne vient pas sur la Grande muraille n'est pas un brave et qui vient sur la Grande muraille conquiert la "bravitude" ! » (Ségolène Royal, candidate socialiste aux élections présidentielles françaises de 2007, au cours d'un déplacement en Chine, le 07/01/2007). Ex 2 : « Je suis un peu envieux, j'aurais un peu aimé inventer ce beau mot […] Le mot est beau, il exprime la plénitude d'un sentiment de bravoure […] L'inventivité sémantique fait partie de la capacité d'un candidat à parler une autre langue que la langue de bois » (Jack Lang, « conseiller spécial » de Ségolène Royal en campagne pour les élections présidentielles de 2007, interrogé au Grand jury de RTL-LCI-Le Figaro, 2007).
Briguer la présidence de l'UMP	Être acteur d'une révolution démocratique (Bruno Le Maire), proposer un chemin d'optimisme (Hervé Mariton dans l'émission *On n'est pas couché*, sur France 2, le 11/10/2014).
Briller, épater la galerie	Performer
Buffet (restauration)	Self-service. Parce qu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même.
Bungalow, Bed & Breakfast	Hébergement en meublés de courte durée

(hôtellerie)	
Bureau de la propagande	Maison de la culture
Bureau de la propagande, branche R&D des partis politiques, conseil de guerre idéologique, think tank	Cercle de réflexion, laboratoire/réservoir d'idées, institut de recherche, fondation politique. S'y élaborent les stratégies et les tactiques qui meuvent l'action politico-économique à l'abri de toute délibération publique. Le programme d'un parti n'est bien souvent que l'émanation des conclusions rendues par le ou les think tanks qui planchent à son service. Aucun rapport avec la « base » dans les aspirations sont bien souvent aux antipodes des directives ainsi mises à l'ordre du jour. Ces « réservoirs d'idées » sont aussi « créateurs » à leur manière. Ils sont à l'origine de la plupart des mots que nous épinglons dans ce lexique : nous leur devons par conséquent beaucoup. Quelques exemples bien de chez nous : Terra Nova (PS), Institut Montaigne (UMP), Club des Vigilants[8], Confrontation Europe, Notre Europe, Fondation Jean-Jaurès (PS), fondation Robert Schuman (UDF), fondation pour l'innovation politique (UMP), la république des idées (PS), etc. D'inspiration néo ou ultralibérale, européiste et atlantiste, tous ont un jour produit leur parénèse à *C dans l'air* où chacun peut se tenir informé des intérêts de l'élite économique en place.
Bureau des exemptions	Ministère des finances. Chambre d'enregistrement des abattements d'impôt à l'attention des possédants rentiers. Se charge de négocier

[8] « Dans le cas du Club des Vigilants, l'expression « groupe de travail » est, en réalité, impropre. Notre but n'est pas de multiplier les rapports et les publications. Notre ambition – que certains peuvent juger excessive ! – est de décanter des situations complexes afin de discerner des possibilités d'actions susceptibles d'enclencher des processus vertueux. » Marc Ullmann, fondateur, en 1999, du Club des Vigilants.

	les taux de non-participation au budget national de ceux dont le départ ferait mauvais genre à l'international. Parce qu'il n'y a rien qui ne puisse être échangé contre une promesse de contribution active à la campagne d'un futur candidat, actuellement président. Grandes fortunes, petits arrangements. L'argent n'a pas d'honneur…
Business de la maladie (entreprise)	Secteur de la santé
C'est-à-dire	Genre. Var. « comme quoi ». À ne pas confondre avec la théorie qui n'existe pas. Ex : « Ben il m'a dit qu'il me kiffait, comme quoi/genre qu'il avait envie qu'on serait emménagé ensemble, quoi » (exemple extrait du *Dictionnaire du look : Une nouvelle science du jeune* de G. de Margerie et O. Marty, Paris, Robert Laffont, 2011).
Cabinet noir	Force opérationnelle, task force
Cacophonie (didactique)	Autosocioconstruction des savoirs, constructivisme Piagétien, éveil interactif, formation dialectique, mise en commun
Cacophonie (musique)	Musique savante/avant-gardiste/contemporaine/atonaliste. Inaugurée par Arnold Schönberg et ses élèves dans l'intention de dépasser les « hiérarchies tonales » et autres « archaïsmes » de la composition. Se veut « iconoclaste » mais n'est souvent que moche à faire pleurer. Est aux oreilles ce que l' « art émancipé » est à la vue.
Cacophonie des intrigants	Concert des nations
Cadeau fiscal	Incitation fiscale
Cadence de production	Excellence opérationnelle

inversement proportionnelle au coût (management)	
Cafetier (fem.)	Cafetière. Mauvaise surprise pour les tenants de la grammaire du féminisme que cette régression inopinée au lexique de la femme-objet.
Caissier/ère	Hôte/sse de caisse, ambassadeur/drice de tri. L' « ambassadeur de tri » ne doit pas être confondu avec son homonyme, distributeur de sacs-poubelle. Ce n'est pas que les hôtes/hôtesse soient beaucoup mieux rémunérés qu'avant. C'est une question de dignité. Il s'agit de s'affranchir de l'imaginaire de la relégation sociale solidement attachée au métier de caissière, comme à celui de mineur ou d'ouvrier en bâtiment (le triptyque de la misère). Le « self-service assisté par balance et paiement automatisé » champignonnant dans les supermarchés, le dur métier d' « ambassadeur de tri » (à ne pas confondre avec l'ambassadeur *du* tri, écologiste missionnaire ayant à charge d'apprendre aux gens les bonnes manières) ne sera bientôt plus de toute manière qu'un pâle souvenir à remiser dans le grenier du père Castor.
Calcaire (eau minérale)	Riche en calcium
Calculer le ratio embauche/licenciement	Appréhender les phénomènes de mobilité de main-d'œuvre (MMO)
Calquer l'anti-modèle social allemand	Adapter le modèle social français. Ex : « J'essaye d'être pédagogue. Nous sommes dans un pays qui a du mal à accepter les choses. Si nous voulons sauver le modèle social français, il doit être irréprochable : les droits et les devoirs de chacun doivent être bien définis. Les Français sont attachés à ce modèle social, mais il faut l'adapter. Ce sont ces

	adaptations que nous devons expliquer, détailler » (François Rebsamen, ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social sous le gouvernement de Manuel Valls, à l'occasion d'un entretien accordé au magazine régional *Miroir Mag*, dépublié quelques minutes après, à la demande du ministère, remis en ligne quelques jours après, le 03/10/2014).
Caméra cachée	Caméra invisible/discrète. On ne filme pas les gens à leur insu. Enfin, un peu quand même…
Camp de romanichels (droite)	Abcès de fixation
Campagne de lobbying	Communication d'influence
Campagne sinistrée	Zone de Revitalisation Rurale (ZRR)
Camping	Hôtellerie de plein air. Ne pas confondre les torchons et les serviettes. Le camping, c'est beauf, ça sent le corned-beef. C'est un vieux reste du bivouac, suranné reliquat de l'armée mobile déporte dans le civil et démocratiser par les congés payés. L' « hôtellerie » change la donne, beaucoup moins populo, surtout s'il y a un spa.
Camps de romanichels (gauche)	Habitat léger, démontable et réversible. Ex : « Nous sommes depuis trop longtemps confrontés à un cadre trouble qui génère des situations disparates et inextricables, complexes pour les élus, incompréhensibles pour les voyageurs. C'est pourquoi le Gouvernement est déterminé à ce que les dispositions visant à sécuriser les projets d'implantation d'habitat léger, démontable et réversible soient à nouveau mises en discussion et adoptées au cours de la seconde lecture du projet de loi » (déclaration Cécile Duflot, ministre de l'égalité des territoires et du logement sous le

	gouvernement Ayrault, sur les objectifs de la stratégie interministérielle en faveur « des gens du voyage », à Chambéry le 03/12/2013).
Cancre	En état de fragilité pédagogique, en détresse scolaire, surdoué. Détresse, fragilité et sensibilité sont les marqueurs définitoires de la « détresse scolaire ». Même si cela ne frappe pas au premier regard. Que lui vous frappe au premier regard vous en apportera la preuve. On ne manquera pas de le diagnostiquer « surdoué », « précoce » ou « à haut potentiel » si de surcroît, il admet s'ennuyer en cours. C'est toujours plus accommodant que d'entendre que son fils est un bourrin. Non, chère Madame, votre enfant n'est pas bête, il est inadapté. Kevin est trop intelligent pour être fort en thème. Trop en avance pour ne pas intégrer une classe spécialisée très loin d'ici. Quelle chance vous avez là ! Un vrai petit Einstein ! Bon pour une cure de ritaline, avec l'onction du DSM et de la psychologue scolaire.
Candidat de nouveau	Candidat du renouveau (Nicolas Sarkozy en campagne pour 2017)
Cannibalisme culturel, uniformisation	Métissage, mélange des cultures. Phagocytage et résorption des manifestations originales de la diversité des modes de vie humains sous le rouleau compresseur de la culture mondialiste (ou nord-américaine). Procès de dilution ayant pour horizon l'avènement d'une mentalité isotropique sans contrepoint, définitive et partout identique : celle dont se revendique le « citoyen du monde ». Saint Paul l'avait prédit dans l'épître aux Galates : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme » (3:28) ; c'était déjà le sous-entendu profond de l'universalisme des Lumières : l'homme est interchangeable. Ex : « Le métissage, ce n'est pas une fusion, l'addition

	d'un et d'un, la rencontre entre deux identités dans l'illusion de leurs puretés originelles, encore moins un croisement d'espèces et de genres où la biologie aura sa part. Non, le métissage, c'est une politique. Et, plus précisément, une politique de résistance » (Edwy Plenel, anciennement directeur de la rédaction du Mondeavec Alain Minc et Jean-Marie Colombani, actuellement président du site d'information en ligne Médiapart, dans *La découverte du Monde*, Stock, 2002). Le métissage ; mais attention, padamalgam ! Ex 2: « Je suis métisse, un mélange de couleurs Oh oh Oh métisse, je viens d'ici et d'ailleurs Je suis métisse, un mélange de couleurs Oh oh Oh métisse, je viens d'ici et d'ailleurs » Yannick Noah feet Disez La Peste, « Métisse(s) », extrait de l'album éponyme, Sony BMG Music, 2005.
Cantine (contexte scolaire)	Restauration scolaire
Capacité d'attention/de mémorisation (didactique)	Charge cognitive
Capacité d'invasion (contexte militaire)	Capacité de projection
Capacités d'analyse (didactique)	Connaissances conditionnelles
Capital des grands patrons	Bien du pays, vitalité française. Ex : « Cette mesure [le pacte de responsabilité] va finir par porter ses fruits, le Président en est persuadé. Peut-être que ceci nous fera perdre la prochaine élection Présidentielle mais nous pensons que ceci est une

	nécessité pour le bien du pays » (François Rebsamen, ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social sous le gouvernement de Manuel Valls, à l'occasion d'un entretien accordé au magazine régional *Miroir Mag*, dépublié quelques minutes après, à la demande du ministère, remis en ligne quelques jours après, le 03/10/2014). Puisqu'on vous dit que c'est pour le bien du pays !… Ex 2 : « L'immigration est une bonne chose pour la France, une très bonne chose pour la vitalité française » (Christophe Barbier, directeur de la rédaction de L'Express, dans son éditorial du 13/11/2012). Cela dispense à la « vitalité française » d'avoir à écouter les revendications de salariés indélicats qui doivent apprendre dans leur chair que « personne n'est irremplaçable »…
Capitalisme bureaucratique/monopoliste (Paul Boccara) d'État, dictature soviétique, oligarchie, collectivisme bureaucratique » (Max Scachtmann), capitalisme d'État (Tony Cliff, groupe « socialisme ou barbarie »), etc.	Parenthèse communiste. Assimiler le communisme marxien – une société sans classe et sans exploitation conduisant à leur terme toutes les virtualités du genre humain – à sa contrefaçon marxiste ou stalinienne est un moyen rapide et efficace d'en condamner *toutes* les aspirations. Ex : « Le crime est bien au cœur même du projet communiste. Non pas à cause de l'intention maléfique de ses promoteurs. Mais parce que, sans le crime, leur plan de réorganisation totale de la société est impossible à mettre en œuvre » (Laurent (Mouchard) Joffrin, anciennement directeur de rédaction du Nouvel Observateur, aujourd'hui directeur de publication de Libération, dans son article « Sauver Lénine ? », publié dans le Libération du 17/12/1997, p. 14).
Capitalisme connecté	Économie 2.0.
Capitalisme de sous-	Communisme de marché, communisme capitalistique.

traitance	Est employé depuis Deng Xiaoping pour caractériser l'économie chinoise, premier élevage d'esclaves à ciel ouvert pour multinationales occidentales en quête de solutions d'extériorisation de la production. Le « communisme de marché » chinois est actuellement concurrencé par les modèles indiens, pakistanais et caucasiens, offrant des avantages compétitifs défiants toute concurrence. Les fouets y sont moins chers et claquent un peu plus fort, un peu plus vite. Les ouvriers aussi.
Capitalisme financier	Capitalisme social (Xavier Niel), économie développée. L'économie marchande n'est que la chrysalide de la société à venir. Ça donne envie…
Capitalisme.	Libéralisme. Retour aux origines philosophiques d'un paradigme économique que sa critique rend aujourd'hui difficilement soutenable en des termes marxistes, ceux relatifs à la critique de l'économie industrielle. Bien trop d'auteurs ont souligné l'horreur et la folie furieuse de cette logique anthropophage d'exploitation de l'homme par l'homme pour que l'on puisse poursuive d'user du terme de « capitalisme » ou de « néo-capitalisme » sans risquer aussitôt de passer pour ce que l'on est : un parasite. Le système « libéral » vient donc à point nommé rappeler que le capitalisme n'est que le prolongement d'options philosophiques mettant la liberté au centre de ses préoccupations. Un système « libéral » est un système qui s'affranchit de l'État, ce « monstre froid » que déjà Nietzsche vouait aux gémonies. C'est un système qui place l'individu au centre de ses préoccupations, un « humanisme », au sens propre du terme. Le « libéralisme » suppose du reste l'égalité (de principe). Il n'est de « concurrence libre et non faussée » qui s'accommode de privilèges. Ce n'est pas pour rien que les révolutionnaires – ou contre-

	révolutionnaires bourgeois – ont aboli les ordres. Le « libéralisme », et c'est le point central, défend enfin la liberté. Qui est contre la liberté ? Ex : « [Le libéralisme économique] considère la concurrence comme supérieure non seulement parce qu'elle est dans la plupart des circonstances la méthode la plus efficace qu'on connaisse, mais plus encore parce qu'elle est la seule méthode qui permette d'ajuster nos activités les unes aux autres sans intervention arbitraire ou coercitive de l'autorité » (Friedrich Hayek, philosophe et économiste de l'École autrichienne, promoteur du libéralisme et farouche opposant du socialisme et du keynésianisme ; propos extraits de son maître livre, *La Route de la servitude* (*The Road to Serfdom*, 1943), réédité aux PUF, coll. Quadrige, 1993, p. 49 (trad. G. Blumberg)).
Caprice	Choix (c'est mon). Proclamation d'égoïsme cynique qui a donné son titre à l'une des émissions les plus rentables de France télévision. Expression prosélyte de l'hédonisme sans complexe que la société de consommation exige pour son service et sa perpétuation. Le « choix », lorsqu'il ne s'exerce au regard de problématiques éthiques (« pro-choix » sont les mouvements de « libération de la femme » partisans de l'avortement), se limite le plus souvent aux objets de consommation. « Choix » d'un produit plutôt que d'un autre, plutôt que d'aucun produit, induit comme il se doit par la publicité ; « choix » rarement éclairé, comme on peut s'en douter ; « choix » limité, du reste, à ce que tolère à de dépassement son conseiller bancaire. Rousseau, encore, avait bien relevé que la richesse matérielle était une composante fondamentale du degré de liberté et de pouvoir des individus : pouvoir d'achat, puissance d'agir. Le régime des pâtes à l'eau et des biscottes sans beurre

	constituent bien plutôt qu'un « choix réel » la même espèce d'option conditionnée qu'à l'occasion de suffrages nationaux. « Choix » par défaut qui interroge jusqu'à la pertinence de ce concept mis en avant par le néolibéralisme. Conditionné par l'offre, ce « choix » a depuis bien longtemps cessé de valoir en politique (pourtant le lieu de promotion par excellence de la « diversité »), en journalisme (gardiens censeurs du « pluralisme d'opinion » et de la « liberté de pensée ») comme en économie (« s'il n'y avait pas qu'un Dieu, il y aurait plusieurs voies ; partant… »). Mais ce n'était pas assez que de se résoudre aux figures imposées : il importait encore, pour parfaire l'illusion, que le peuple revendiquât le fait accompli. Arguer ainsi du choix quand on ne l'autorise pas (cf. référendum de 2005), c'est seulement suggérer que rien n'arrive à quoi l'on n'ait une part de responsabilité. C'est dédouaner l'ordre décisionnaire de sa propre violence en laissant croire à ceux qui la subissent qu'ils ne récoltent jamais que ce qu'ils ont semé.
Captation des cerveaux nés dans les colonies	Immigration choisie. Recrutement par les pays riches des élites formées dans les pays pauvres, privant ainsi les pays pauvres de leur seule chance de parvenir pacifiquement à leur indépendance économique et politique. Ex : « Je suis le premier homme politique de droite à dire qu'il faut une immigration choisie. Mais je dis aussi une chose avec la plus grande force : personne n'est obligé d'habiter en France. Et quand on aime la France, on la respecte. On respecte ses règles, c'est-à-dire qu'on n'est pas polygame, on ne pratique pas l'excision sur ses filles, on n'égorge pas le mouton dans son appartement et respecte les règles républicaines » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le

	gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, invité dans l'émission de TF1 *J'ai une question à vous poser*, interpellé sur sa déclaration « La France, tu l'aimes ou tu la quittes », le 06/02/2007).
Captation des richesses par la minorité, extension sans limite du domaine du marché	Croissance. Le Graal, l'antienne, la ritournelle. Tout se décide « au nom de la croissance » ou « en fonction de la croissance ». La croissance salvatrice qui restaura l'emploi. Celle qu'il faut soutenir, quitte à lui sacrifier des vies. La croissance est un dieu, et un dieu sanguinaire, jaloux ; dieu capricieux qui a sa loi (la loi des 3 %) et ses humeurs (ces crises). « Au nom de la croissance », vocifèrent les économistes, modernes prêtres de la cure rédemptrice ; « car la croissance sera notre salut » : « restaurons la confiance ; croyons, et nous serons sauvés ». Formules qui sonnent à nos oreilles heurtées comme un « Allah Akbar ! » peu perméable à l'argumentation. Tout ce qui sera fait en vue de la croissance sera donc juste par définition, car il est juste d'être pieux, et plaisant de surcroît, lorsque l'offrande est consommée par les thuriféraires. Une telle théologie de la croissance n'est pas sans présenter aussi son contingent de mystère. Nulle part ne nous est précisée ce qui doit « croître » au juste. Et l'on ne voit pas ce qui depuis trente ans, croît véritablement à l'exclusion des bénéfices des multinationales. Des inégalités, de la pauvreté et du chômage aussi. Mais le faire remarquer serait aussitôt se disqualifier comme hérétique, archaïque fondamentaliste refusant le « progrès » qui profiterait à tous. C'est la « croissance » qui départit l'obscurantisme de la lumière. Ex : « Vouloir s'opposer à la croissance et au progrès

	technologique, c'est engager la France dans le déclin et la détérioration du niveau de vie des Français » (Claude Allègre, ancien ministre de l'éducation nationale, géochimiste et lobbyiste français, heureux récipiendaire de la médaille d'or du CNRS, extrait de son essai *Ma vérité sur la planète*, Paris, Plon, 2007, chap. 3, p. 51).
Car, en effet	Car en effet
Carcan de la droite pensée	Cercle de la raison. Expression popularisée par Alain Minc. Le « cercle de la raison » définit à la fois le périmètre des discours légitimes et celui des individus légitimés à tenir ces discours. Il est l'oligarchie assortie de sa justification. Il est l'orthodromie politico-économique, pensée unique, mainstream, à quoi s'ajoutent ses profiteurs, ses serviteurs et ses idiots utiles.
Cartel	Alliance stratégique (entreprise, industrie). Fait pièce à l'engrenage déflationniste mortifère de la concurrence pour maintenir artificiellement les prix à leur meilleur étiage. Ainsi, dans le domaine des télécoms, de Bouygues, Orange et SFR – l'oligopole tranquille – avant le débarquement de Free-mobile.
Cas concret (didactique)	Situation-problème
Casseur de grève	Élément proactif
Casus belli	Souveraineté responsable, responsabilité de protéger (R2P). Adaptation diplomatique du « devoir d'ingérence » dans la langue de l'ONU. Qui ne respecte pas ses engagements à « protéger » son peuple ou à se montrer « responsable » (docile avec ses conseillers occidentaux) dans l'exercice de sa souveraineté pourra légitimement se voir accorder une « aide » en forme de pilonnage. Ex : « Il incombe également à la communauté internationale, dans le cadre de l'Organisation des

	Nations Unies, de mettre en œuvre les moyens diplomatiques, humanitaires et autres moyens pacifiques appropriés, conformément aux Chapitres VI et VIII de la Charte, afin d'aider à protéger les populations du génocide, des crimes de guerre, du nettoyage ethnique et des crimes contre l'humanité. Dans ce contexte, nous sommes prêts à mener en temps voulu une action collective résolue par l'entremise du Conseil de sécurité […] lorsque ces moyens pacifiques se révèlent inadéquats et que les autorités nationales n'assurent manifestement pas la protection de leurs populations contre le génocide, les crimes de guerre, le nettoyage ethnique et les crimes contre l'humanité » (extrait du paragraphe 139 relatif à la responsabilité de protéger dans le document final du Sommet mondial de 2005 ; source : onu.fr).
Catéchisme républicain	Morale laïque. Religion officielle de la Ve République (en concurrence avec le Grand Marché). Ex : « On ne peut pas faire une révolution uniquement dans la matière, il faut la faire dans les esprits. Or on a fait la révolution essentiellement politique, mais pas la révolution morale et spirituelle. Et donc on a laissé le moral et le spirituel à l'Église catholique. Donc il faut remplacer ça. […] c'est la preuve qu'on ne pourra jamais construire un pays de liberté avec la religion catholique. Mais comme on ne peut pas non plus acclimater le protestantisme en France, comme on l'a fait dans d'autres démocraties, il faut inventer une religion républicaine. Cette religion républicaine, qui doit accompagner la révolution matérielle, mais qui est la révolution spirituelle, c'est la laïcité. Et c'est pour ça d'ailleurs qu'on a pu parler au début du XXe siècle, de foi laïque, de religion laïque, et que la laïcité voulait être la création d'un esprit public, d'une morale laïque, et

	donc l'adhésion à un certain nombre de valeurs » (Vincent Peillon, ministre de l'éducation nationale sous le gouvernement de Jean-Marc Ayrault, dans *La Révolution française n'est pas terminée*, Paris, Seuil, 2008).
Cave à clochards	Salle de repos non conventionnelle (France 2, émission Envoyé spécial du 3 juillet 2014).
Ceci est une arnaque	Voir conditions en magasin
Célébration nationale	Commémoration
Célèbre, mémorable	Culte, mythique. Se dit d'une œuvre musicale, cinématographique, d'un groupe, d'un geste de reconnaissance, d'un « phénomène » consacré par la culture populaire, et destiné à devenir un marqueur générationnel. Les Beatles ont été celui de nos parents. Nous avons eu les Pokémon. Cela aurait pu être pire…
Cellule de déclassement	Cellules de reclassement, dispositif de conversion. Ont vocation à opérer la « redistribution des compétences et des affectations » ; en d'autres termes, de garantir un poste à tous les employés et conduit par le groupe. On ne précise pas lequel, on ne précise pas où.
Censeurs de la diversité (de pensée)	Association de la diversité (ethnique). Milice identitaire subventionnée pour jouer le rôle de flic de la pensée dans les médias au bénéfice du nouvel ordre libéral. Militant acharnée de la libre-circulation, elle entend faire régner sans concession le droit du « citoyen du monde » et veille à ce que soit poursuivi judiciairement pour « racisme implicite » quiconque ne serait pas convaincu par les bienfaits de l'immigration de travail ou du dumping social.
Censure audiovisuelle	Responsabilité envers les auditeurs/téléspectateurs, maîtrise de l'antenne. La « maîtrise de l'antenne » revêt l'aspect de la

	« vigilance » sur le terrain conquis du débat idéologique. La vigilance heurtée trouve tout « nauséabond », « fâaasciste » et « xénophobe ».On peut trouver paradoxal cet apparent renversement (à tout prendre, explicable à la faveur de l'opération psychique de l'inversion, ou « effet Lucifer » ; cf. les chrétiens dans l'empire romain après la conversion de Constantin, le sort fait aux Palestiniens par les rescapés juifs de la Shoah, etc.), qui fait que les anciennes victimes soient devenues des bourreaux plus impitoyables encore que leurs prédécesseurs. C'était auparavant l'État qui incarné l'appareil de censure tandis que les journalistes montaient au créneau pour défendre bec et ongles leur liberté d'expression. Ce sont aujourd'hui les journalistes qui sont en première ligne pour réclamer la mise au pas de leurs concitoyens « déviants » de la juste-pensée. Des journalistes en chair qui se sont couronnés de la mitre de l'autorité morale, et tracent *ex cathedra* les limites du politiquement correct (« cercle de la raison »). Ex : « Nous appelons à la vigilance vis-à-vis des partis populistes ».
Censure du web	Gouvernance de l'Internet, blocage administratif des sites, mesures contre le fascisme numérique. Ex : « Admettons que l'on ferme toutes les salles à Dieudonné, il a un million et demi ou deux millions de vues sur internet, que fait-on derrière ? [...] Internet n'est pas un no-man's land. On peut aussi combattre sur internet juridiquement ceux qui violent la loi, et notamment la loi Gayssot. On peut y aller, il suffit que les autorités s'en donnent les moyens [...] Internet est un champ d'impunité parce que ça part dans tous les sens. Mais ça se régule aussi internet ! Entre nous, les Chinois y arrivent bien » (Christophe Barbier, directeur de la rédaction de L'Express, lors de l'émission « Les Grandes Gueules » sur RMC, le 03/01/2014).

	Ex 2 : « Au regard de ces potentialités et de ces menaces, l'Union européenne a inscrit la société de l'information au cœur de sa stratégie pour le XXIème siècle. Elle a notamment lancé des actions de soutien et de promotion et adopté des mesures visant à encadrer et limiter les risques liés à la diffusion de la société de l'information tel qu'un plan d'action visant à promouvoir une utilisation sûre de l'internet et à lutter contre les messages à contenu illicite et préjudiciable » (site officiel europa.eu, 2014). Ex 3 : « Ce n'est pas faire le flic que demander l'application de la loi républicaine. C'est exiger une mesure simple contre le fascisme numérique » (Laurent (Mouchard) Joffrin, anciennement directeur de rédaction du Nouvel Observateur, aujourd'hui directeur de publication de Libération, tweet sur son compte (twitter.com/Laurent_Joffrin), 2011).
Centrale d'achat	Intermédiaire du commerce de gros
Centre (politique)	Troisième voie. La voie médiane, intermédiaire entre le capitalisme de droite et le capitalisme de gauche. Pour une alternative, c'est une alternative…
Centre commercial	Centre d'achat, shopping center. Parfois appelé, par dérision, le « temple de la consommation », le centre commercial à pour équivalent américain le « maul » (prénom : Dark). Le pèlerin riche de ses émoluments durement gagnés y sacrifie un peu de son pouvoir d'achat pour se sentir valorisé en son si un nom de consomm'acteur.
Centre cultuel	Centre culturel. De l'église à la mosquée, en passant par la synagogue, la loge, l'école et les Mac Store. Ajout d'une lettre bien placée qui autorise toutes les dérogations possibles à la loi de 1905 prononçant la séparation de l'Église et de l'État. Le vote communautaire ne s'obtient pas que par

	des belles promesses. Ex : le dîner annuel du CRIF.
Centre de rééducation mentale	Centre de rétention pluridisciplinaire. Succursale de Guantanamo prévu par l'amendement Ciotti à la loi « antiterroriste » dans l'intention de « déradicaliser » les djihadistes de retour de Syrie interceptés par les services français. « Face à l'Islam radical, il ne faut pas être naïf. Il faut agir en profondeur », estime le député, déposant éponyme. L'idée, qui n'est pas neuve, renoue avec les mystérieuses « maisons de réflexion » qu'envisageait Platon en vue de « redresser » les citoyens qui se refusent à la recherche du bien et au devoir de sincérité (*Lois*, X, 908 a). Nul n'est besoin de préciser le sort fait aux plus réticents…
Centres aérés, centres de loisirs, centres de vacances	Accueils collectifs de mineurs à caractère éducatif (/avec hébergement) (INCEE)
Centres Publics d'Aide Sociale	Centres Publics d'Action Sociale (CPAS). Vise à troquer l'imaginaire de l'assistanat (convoqué par la notion d' « aide ») contre celui, volontariste, de l'entreprenariat. Les « cas sociaux » doivent se bouger : eussent-ils « agi » plus tôt, ils n'en seraient pas là !
Centrisme mou/spongieux/conservateur/politiquement aux normes	Radicalisme. Ex : « Humanisme, écologie et République sont les trois mamelles du radicalisme du XXIe siècle » (Yves Jégo, membre du RPR puis porte-parole de l'UMP et proche de Nicolas Sarkozy, une année secrétaire d'État à l'Outre-Mer, dorénavant haut-cadre du Parti Radical rejoint en 2009. Déclaration reprise du site du Parti Radical du Nord).
Cessez-le-feu momentané (conflit israélo-palestinien)	Fenêtre humanitaire
Chacun pour soi	Ensemble.

	Ex : « Ensemble, tout devient possible », slogan officiel de la campagne de Sarkozy en 2007. S'il accéda régulièrement à l'Élysée, c'est qu'en effet tout pouvait l'être. Le pire comme le meilleur.
Chahut (contexte scolaire)	Attachement groupal compulsif Ex : « Les techniques d'observation directe et vidéo, notamment pendant les périodes d'expression libre dans la salle de judo, ont permis d'objectiver un *besoin* d'attachement groupal compulsif dont la forme et le déroulement sont spécifiques des classes difficile de REP. On assiste durant ces périodes de jeu spontané a une véritable chorégraphie de groupe où chaque danseur est l'objet de contacts corporels successifs, distribués dans l'espace intime de chaque membre du groupe […] Ainsi, dans un intervalle de temps limité, chaque élève est contacté plusieurs fois par l'ensemble des élèves de la classe selon une distribution précise et régulière. Ces contacts sont saturés en interactions motrices de percussion agressives simulées, de contacts préhenseurs enveloppants, de fantaisies ludomotrices, de postures inversées et contorsionnées, associées souvent à des phénomènes d'entassement et de grappes groupales. Cet attachement groupal compulsif diffuse souvent dans les parties structurées des séances, et notamment pendant les périodes d'attente ou d'apprentissage de l'activité judo. Ce comportement groupal est atténué ou absent durant les périodes d'apprentissage de la gymnastique sportive, en début de séance. Cette chorégraphie de groupe est souvent sanctionnée par les enseignants, car elle est vécue comme un véritable délire moteur […] Ces manifestations groupales ne s'accompagnent jamais de plaintes, de refus ou d'accidents, malgré les importantes prises de risque. Cet attachement groupal n'est pas violent, il est compulsif. Cette compulsivité groupale s'accompagne en effet d'un accordage interactif

	collectif dont la précision du fonctionnement surprend. La comparaison des données étho-cliniques montre que plus l'attachement groupal compulsif est fréquent et intense, moins l'accordage interactif codé nécessaire à la pratique du judo est intériorisé par les élèves » (extrait de la revue *Corps et Éducation*, n°5, Faculté des Sciences du sport et de l'éducation Physique, Université de Montpellier I).
Chairman	Chairperson. Le marquage de genre est à bannir.
Chaman	Expert. Conseiller des ministres, technocrate à Bruxelles, propagandiste audiovisuel ou professeur au sein d'une grande école, l'expert a l'avantage – que dis-je ? le privilège divin – d'être initiée aux arcanes de la complexité du monde. Lui seul est en situation de « majorité intellectuelle » (Kant), disposant pour se prononcer de tout le recul nécessaire ; lui seul peut spéculer par-delà tout instinct primaire, appétit égoïste ou clé de résolution simpliste/populiste des grandes énigmes qui agitent les masses « déconnectées » : les mystères de la banque (d'où vient l'argent ?) et de la mondialisation (ou va l'argent ?). S'ensuit naturellement que le pouvoir de décision doit être mis entre ses mains d'orfèvre ; en tout cas arraché à celles des peuples qui n'y sont pas habilités. PS : L'antonyme de l'expert est l'« apprenti sorcier ». Ex : « [Les partisans du "non"] sont des apprentis sorciers. […] Moi je leur ferai un seul conseil : Messieurs, ou vous changez d'attitude, ou vous abandonnez la politique. Il n'y a pas de place pour un tel discours, de tels comportements, dans une vraie démocratie qui respecte l'intelligence et le bon sens des citoyens » (Jacques Delors, ministre de l'Économie, des Finances et du Budget de 1981 à 1984, président de la

	Commission européenne de 1985 à 1994, fondateur de l'institut de recherche « Notre Europe - Institut Jacques Delors », allocution à Quimper du 29/08/1992).
Chance pour le CAC 40	Chance pour la France. L'immigration de travail serait une « chance pour la France » dans la mesure où ladite France s'assimilerait par synecdoque aux « multinationales créatrices de richesses ». Le malheur d'être « sans-papier » – c'est-à-dire sans chéquier – affligeant les migrants entrées illégalement sur le territoire français, est contrebalancée par une employabilité optimisée : pas de « charges sociales », pas de congés payés, pas d'horaires définis. Rien d'étonnant, avec de tels atouts, à ce que les sans-papiers aient remplacé les prolétaires au panthéon de la « gauche moderne et progressiste ». La « France d'en bas » serait bien ingrate de ne pas remercier le routier balte ou le serveur togolais pour avoir supplanté le plombier polonais. Ex : « Certains économistes estiment que l'immigration entraine des recettes nettes d'environ 12 milliards d'euro » (Patrick Cohen, journaliste, chroniqueur, sur France inter le 29/05/2012). Certes, mais pour qui ? Ex 2 : « L'immigration est une chance pour la France » (François Hollande, président de la République française depuis 2012, anciennement secrétaire général du Parti Socialiste, le 19/11/2012. Ex 3 : « Merci aussi aux familles françaises d'origine immigrée […] Malgré tous les discours discriminants, elles permettent à la France de voir l'avenir en rose » (Journaliste, animatrice, présentatrice sur BFM-TV, le 18/01/2011).
Chant de la défaite (industrie)	Conférence sociale. Elle entérine les acquis du « dialogue social modernisé ». Ex : « Aujourd'hui la parole est au dialogue » (attribué à Martine Aubry, anciennement secrétaire du Parti

	Socialiste, actuellement maire de Lille).
Chant, chorale (didactique)	Activités vocales
Chantage à la créance d'État	Dette publique. Prétexte au racket structurel organisé par les marchés depuis l'activation de la loi Pompidou-Giscard-Rothschild de 1973. Loi contraignant – faut-il le rappeler ? – l'État à emprunter sur les marchés aux taux fixés par les marchés et les agences de notations, instruments des marchés, au lieu de se financer sans charges d'intérêt auprès d'une banque nationale. En fait de banque nationale, nous n'avons plus qu'un satellite de la BCE dont le seul mandat est de « lutter contre l'inflation » – ce qui signifie mener une « politique de l'offre » (austérité) et limiter l'investissement, quitte à entretenir la courbe du chômage. Or qui dit entretenir la courbe du chômage dit aussi diminuer les recettes d'imposition, donc contraindre l'État à colmater le manque-à-gagner en empruntant à nouveau frais – plus cher – sur les marchés, et ainsi de suite.
Chantage économique (entreprise)	Négociation win-win, accord bilatéral. Ex : « Il vaut mieux un bilatéral approfondi qu'un multilatéral confus ! » (Jean-Pierre Raffarin, premier ministre de 2002 à 2005 sous la présidence de Jacques Chirac, 2002).
Chantage humanitaire	Aide humanitaire. Tout ce qui œuvre à l'obtention de la soumission aux pays riches des habitants des pays pauvres, conditionnant l'envoi aux pays pauvres de contingents de sacs de riz et de médicaments soutirés par les pays riches à d'autres pays pauvres. Ex : « Le volet aide humanitaire de l'action extérieure de l'Union européenne est devenu très important ces dernières années en raison de la multiplication des crises dans le monde et de la volonté de l'Union de s'affirmer

	sur le terrain de l'action humanitaire internationale » (site officiel europa.eu, 2014).
Chantage pédagogique	Contrat didactique. Stipule les conditions d'acceptabilité par les élèves d'un professeur (animateur) discret dans une salle de classe.
Chantage sexuel	Sextorsion
Chantage social	Effort. Zèle dans la soumission manifesté par un gouvernement soucieux de respecter ses « engagements européens ». L'effort ainsi promu porte à la fois sur le pouvoir qui ne doit pas – en aucun cas – céder sur sa résolution, et sur les couches « moyennes » et « populaires » qui en essuient directement l'impact. S'ajoute à cela que l'on ne peut sans quelque réticence se rebeller contre une valeur morale si consensuelle, corrélant mérite personnel et intérêt commun. Où donc en serait la France si les troufions et leurs familles, conduits au paroxysme de la « der des ders », avaient crapuleusement snobé l' « effort de guerre » ? N'est-ce pas encore une guerre que nous menons, une guerre sans mort pour la sauvegarde de notre économie (ou de notre devise, l'euro) ? Comment ne pas céder à de tels arguments ? En tout cas pas en proposant, quitte à rester dans le paradigme austéritaire, de faire contribuer les riches autant ou plus que les moins riches.
Chantage, arnaque, abus de faiblesse (économie)	Déséquilibre de négociation, concessions non réciproques. S'y apparente l'ensemble des pactes et des contrats passés entre les détenteurs des moyens de production et les représentants de la force de travail. Un ouvrier qui veut être embauché n'a d'autre choix que d'accepter les conditions qui lui sont faites, sous peine de laisser sa place à quelqu'un d'autre qui les acceptera. La main qui donne est toujours au-dessus de la main qui reçoit. D'où la résignation aux « accords de flexisécurité » écrits et

	imposés par le Medef tandis qu'au même moment, Arnaud Montebourg (ministre du « redressement productif ») s'époumonait à dénoncer le chantage organisé à l'occasion à propos de la reprise du site de Florange par le géant de la sidérurgie L. Mittal. Notons qu'un tel « déséquilibre de négociation » peut néanmoins être prévenu et conjuré par des « accords win-win », aussi dits « bipolaires » ou « bilatéraux » : pactes informels rendus célèbres par le célèbre cartel des lessives ; aujourd'hui pratiqué en masse par les grandes huiles de la téléphonie. Permet l'entente cordiale d'oligopoles dans un secteur déterminé en vue de faire pièce à la logique de la concurrence (profitable aux consommateurs, moins à la plus-value) et faire monter les prix. Cf. notice « cartel ».
Chantier d'immeuble à l'abandon	Logement commencé
Chaos économique	Ordre mondial. « Nouveau », il a pour tâche de rompre d'avec l'ancien, fondé – en théorie – sur le respect de la souveraineté des peuples et de leur droit à l'autodétermination. Utopie géopolitique issue d'une longue tradition rattachée à la maçonnerie spéculative, le NOM vise à l'instauration d'un monde unipolaire sous l'influence de financiers et de technocrates réputés compétent. Si l'avènement de la politique devait nous faire sortir de la guerre de l'état de guerre totale, celui de la « gouvernance » établira celui de l'économie dans une logique de scène « compétitivité » entre régions de l'État mondial. Son avènement serait, selon certains, conditionné à l'éclosion d'une crise décisive, de même que Marx conditionnait celui du communisme à l'auto-annihilation du mode de production capitaliste sous la pression des forces productives.

	Ex : « Nous arrivons vers l'émergence d'une transformation globale. Tout ce dont nous avons besoin, c'est de la crise majeure et le peuple acceptera le Nouvel Ordre Mondial » (D. Rockefeller, au cours de son intervention au Council on Foreign Relations).
Chapeau, couleuvre	Verre de cognac républicain. Ex : « J'ai été fier, dans les heures brûlantes qui ont abouti à la conclusion de cette bataille, de partager avec vous ce verre de cognac républicain à Bercy » (Arnaud Montebourg, devant les ouvriers d'Alstom, le 26 juin 2014). Rien de méprisable à se bourrer la gueule pour oublier les grandes défaites. D'autant que si le chapeau se mange et la couleuvre s'avale, le verre de cognac, lui, se partage. On ne se demandera pas en revanche ce que l'adjectif « républicain » vient faire ici…
Chapelle idéologique	Sensibilité politique. Le renvoi à la notion de « sensibilité » souligne explicitement qu'il y va désormais d'une question d'affect plutôt que de réflexion. La politique n'est plus le lieu d'une confrontation d'idées et de valeurs ; elle est une interprétation physiologique de l'immédiateté du corps, de l'« appétence » ou, au contraire, de la « nausée », de l'« horripilation » que suscite une « offre politique ». Il s'agissait auparavant de soutenir ou de défendre une position. Il ne s'agit plus que de ressentir une émotion. Le cérébral se soumet à l'épidermique. La « sensibilité » déporte hors du registre de l'intellect et de la raison. On peut donc s'indigner sans critiquer (dès lors que la critique en appelle au discernement, donc à « discrimination ») ; mieux même, disqualifier une opinion en la taxant de « nauséabonde » sans avoir à produire une argumentation (on ne la « sent pas », c'est tout). « Avoir une sensibilité » dispense en somme d'avoir à rendre des comptes sur ses postures et ses orientations.

Charia	Loi islamique
Charité laïque	Care. Le « care », c'est ce qui préoccupe. Ainsi le « medicare » instauré sous la mandature du président Johnson, en 1935, avait-il pour objet la prise en charge thérapeutique des plus de 65 ans à jour de cotisations. Ainsi l' « obamacare », surnom de la réforme visant à la généralisation de l'assurance-santé prônée par Obama, a-t-elle pour ambition d'introduire un semblant de protection sociale au « pays de la liberté » (en fait, de protéger les banques contre le surendettement de leurs déposants en butte à des pépins de santé – mais ce n'est pas l'intention qui compte). Le « care », de même que les « gender studies », a donc ses origines outre-Atlantique. Mais n'a jamais compté pas s'y limiter. Il pouvait en revanche mise sur les communicants de « la dame aux 35 heures » pour s'exporter en France. Le « care » : telle fut effectivement le fer de lance de Martine Aubry au cours de la campagne pour les primaires du parti socialiste qui l'opposa à Ségolène Royal. Non sans avoir perdu en cours de fret ce qui faisait tout son intérêt en Amérique du Nord (et suscitait, partant, l'ire des conservateurs) : sa valeur institutionnelle. On aurait pu s'attendre à ce qu'un programme revendiqué « de gauche » en cultive la logique. On fit exactement l'inverse. Quand la sécu était une garantie, le « care » est un état d'esprit. C'est-à-dire plus grand-chose. Le « care » selon Aubry ne devait pas être appréhendé comme une politique de service public, mais comme un substitut aux politiques de services publics appelées à disparaître. Plus de cotisations ; assez de ces saisines obligatoires qui exaspèrent les électeurs CSP+. On donne ou on ne donne pas. Parce qu'on est socialiste ou on ne l'est pas, comme dirait Manuel Valls. PN : « Ainsi, le Parti rejette et diffame tous les principes qui furent à l'origine du mouvement socialiste, mais il

	prétend agir ainsi au nom du socialisme. Il prêche, envers la classe ouvrière, un mépris dont, depuis des siècles, il n'y a pas d'exemple, mais il revêt ses membres d'un uniforme qui, à une époque, appartenait aux travailleurs manuels, et qu'il a adopté pour cette raison » (G. Orwell, *op. cit.*, p. 286).
Chasse aux musulmans	Guerre contre le terrorisme. La guerre n'est plus livrée à des États ou à des groupuscules armés : elle l'est au « terrorisme ». C'est contre la « terreur » que l'OTAN prend les armes ; contre le « mal », pour les « droits de l'homme » (occidental) et pour la « paix » (des cimetières) que les conflits sont engagés. C'est au nom de concepts et contre des concepts. Qui parle de faire des morts ? Ex : « Nous allons terroriser les terroristes » (Charles Pasqua, alors ministre de l'Intérieur sous le gouvernement de Jacques Chirac, le 09/09/1986). PN : « En d'autres mots, il est nécessaire qu'il ait la mentalité appropriée à l'état de guerre. Peu importe que la guerre soit réellement déclarée et, puisque aucune victoire décisive n'est possible, peu importe qu'elle soit victorieuse ou non. Tout ce qui est nécessaire, c'est que l'état de guerre existe. […] C'est précisément dans le Parti intérieur que l'hystérie de guerre et la haine de l'ennemi sont les plus fortes. Dans son rôle d'administrateur, il est souvent nécessaire à un membre du Parti intérieur de savoir qu'un paragraphe ou un autre des nouvelles de la guerre est faux et il lui arrive souvent de savoir que la guerre entière est apocryphe, soit qu'elle n'existe pas, soit que les motifs pour lesquels elle est déclarée soient tout à fait différents de ceux que l'on fait connaître. Mais une telle connaissance est neutralisée par la technique de la *doublepensée »* (G. Orwell, *op. cit.*, p. 256).

Chasseurs de têtes (contexte scolaire)	Formateurs. Tiennent à l'idée que l'école doit être le vestibule de l'entreprise plutôt qu'un lieu d'élévation et de culture. Entendent que les filières, programmes et « compétences » soient adaptées en temps réel aux réquisits conjoncturels du marché du travail. Chargé, comme leur intitulé l'indique, du « formatage » des apprenants, les « formateurs » n'ont pas laissé de contracter une sainte alliance avec les sémillants « pédagogistes » pour faire un sort à leur ennemi « républicain ».
Chauffeur (fem.)	Chauffeuse. On aime aussi.
Chef de famille	Personne de référence du ménage (INSEE). Qui porte la culotte ?
Chef du personnel	Directeur des Ressources Humaines (DRH)
Chef, patron	Coach, team manager/leader. Disparition de la notion de hiérarchie et, au passage, reprise de la métaphore sportive qui est au XXIe siècle ce qui était autrefois la métaphore paternaliste de la famille comme paradigme de l'entreprise. « L'équipe » conduite par le team manager est composée d'individus responsables d'un « poste » qui doivent apprendre à « travailler ensemble », comme sur un terrain de foot. La « performance » globale est ainsi tributaire de la solidarité entre le capitaine et son équipe. Chacun est à égalité. Le mauvais bilan – le carton jaune – s'expliquera désormais par un faux-jeu, une bavure collective. Une mauvaise décision ne sera plus rapportée à l'incurie d'un « chef » – ou d'une « corporate governance » pour les structures plus importantes –, mais habilement diluée pour entacher l'ensemble des membres du « board ». *Exit* la verticalité. Une pression positive s'exerce depuis la base sur l'employé dont on attend amicalement qu'il « se

	dépasse » pour communier avec ses pairs dans la compétition. Ex : « Bien plutôt, déclarer que quelqu'un est responsable de ce qu'il fait tend à rendre ses actions différentes de ce qu'elles seraient s'il ne croyait pas l'être réellement. Nous assignons à un homme de la responsabilité, non pour dire que tel qu'il était, il aurait pu agir autrement, mais afin de le rendre différent » (Friedrich Hayek, philosophe et économiste de l'École autrichienne, promoteur du libéralisme et farouche opposant du socialisme et du keynésianisme ; propos extraits de *La Constitution de la liberté* (1960), réédité chez Litec, coll. Libéralia, 1996, p. 73 (trad. R. Audoin et J. Garello)).
Chercheur écologiste	Climatologue. Scientifique spécialisé dans l'étude du climat. Décroche ses financements au prorata de l'urgence du réchauffement – dont il est seul habilité à dire la gravité. Ce qui n'a rien, évidemment, d'un conflit d'intérêts. Et moins encore d'une exception. Des gens payés pour justifier leur paie, cela ne se retrouve pas que chez les économistes.
Chercheur non-écologiste	Climatosceptique. Le climatologue à la science du climat. Ou, tout du moins, son monopole dans les médias. Le climatosceptique doute du climatologue (et non pas du climat) ; ce qui est assez pour le discréditer. Plus particulièrement, il doute – comme nombre de climatologues mis au placard du GIEC – de l'origine anthropique prépondérante du changement climatique. Révisionniste dans l'âme, le climatosceptique n'est pas toujours aussi indépendant qu'il le laisse croire (cf. Claude Allègre) : combien un avocat payé d'avance par les lobbys de la pétrochimie trouve-t-il sa cause plus juste la cause qu'il plaide !

Cheval	Bœuf (Spangherro)
Chevalier (fem.)	Chevalière
Cheveux	Envies. Ex : « Vivelle Dop, coiffez toutes vos envies ! »
Choix contraint	Volontariat. Se décident, « sur sa base », les heures supplémentaires, le travail « en soirée », le travail du dimanche et les « départs anticipés ». Si l'on caractérise la volonté par l'adhésion pleine et entière librement consentie en connaissance de cause, il ne faut pas être grand clerc pour deviner lequel, de l'employé ou de l'employeur, est le plus intéressé à l'effritement des normes de travail.
Choix du papier, de la gouache et des pinceaux (didactique)	Résolution singulière. Ex : « Décision liée à la personnalité propre de l'élève, moment de l'acte volontaire manifestant le questionnement de l'élève et en exprimant des choix et des mises en œuvre » (Glossaire du programme d'arts plastiques des classes de seconde, première et terminale L, ES, S, 1994, BO n°11 du 01/09/1994).
Chômage	Recherche d'emploi/d'activité.
Chômage partiel	Permittence
Chômage technique	Activité partielle
Chômeur	Demandeur/chercheur/prospecteur d'emploi. Selon la loi de l'offre (d'emploi) et de la demande (d'emploi) censé administrer le marché (du travail). Avec une prévalence très nette pour le premier en temps de crise du chômage. Loin que les deux parties soient sur un pied d'égalité pour négocier les formes d'un contrat, le prolétaire n'a d'autre choix que d'accepter les conditions qui lui sont faites s'il veut rester actif et gagner un salaire. Le capitaliste n'a quant à lui à perdre que les minutes écoulées au cours d'un entretien sans

	suite – il y en aura bien d'autres. Ce qui est rare est cher. Quand l'offre est rare, on ne peut se permettre de la laisser filer, quoiqu'il en coûte en termes d'heures sup' ou de flexibilité. C'est la dissymétrie dissimulée de l'offre et de la demande (bid and ask), qui aboutit à ce que les syndicats idiots utiles de la logique qui les exploite fasse sienne les revendications portées par le Medef : augmentation du temps de travail, diminution des « charges », etc. Les expressions de « demandeur », de « chercheur » ou de « prospecteur » d'emploi ont ainsi en commun de suggérer l'idée que les chômeurs n'aspirent à rien de moins qu'à se soumettre de toute urgence aux chaînes de l'exploitation, voire de la surexploitation du précariat. C'est oublier qu'un tel travail n'est qu'un moyen un vue d'une fin, et non une fin en soi comme dirait Aristote. Il n'est, dans la plus part des cas, que la promesse d'un salaire. Il serait peut-être temps de se demander, au train vont les choses, comment il peut se faire qu'à l'heure où la technologie a rendu quasi obsolètes le facteur humain dans la fabrication des biens, qu'à l'heure la richesse globale a dépassé les pronostics des utopistes les plus carabinés et où le rêve d'un revenu inconditionnel universel et garanti est devenu économiquement pensable, on somme les travailleurs de travailler encore et toujours davantage pour gagner toujours moins.
Choquer	Heurter la sensibilité. Ex : « Ce document a une valeur informative et nous avons décidé de ne pas diffuser les propos qui auraient pu heurter les victimes. On apprend notamment comment Merah s'est formé, on prend la mesure de sa détermination. L'enregistrement que nous avons dure plus de quatre heures, et nous avons décidé de ne diffuser que les extraits qui avaient valeur d'information, en les contextualisant. Nous avons pensé en permanence

	à l'émotion que pourrait susciter cette diffusion et décidé de ne pas diffuser les propos qui auraient pu heurter leur sensibilité » (Emmanuel Chain, présentateur et journaliste d'information télévisée, à propos des enregistrements audio de Mohamed Mérah, sur les ondes de RTL le 09/11/2012).
Chut ! c'est une surprise	Nous n'écartons aucune piste. Ex : « Nous n'écartons pas une hausse de la CSG » (Jean-Marc Ayrault, le 2/09/ 2012).
Chute de la natalité, grève des berceaux (PED, PMA)	Transition démographique. Marque le passage d'une collectivité barbare au stade envié de la civilisation. Signe de progrès dans l'absolu et de vitalité d'un peuple qui a confiance dans son avenir.
Cibles civiles	Boucliers humains. Ils n'étaient pas visés. On les a mis devant. Et paf ! le Palestinien. C'est franchement pas malin…
Cilice (économie)	Contraintes structurelles. Tombées du ciel, probablement…
Cinéma incestueux	Cinéma intimiste
Citoyen (adjectif)	Civique. Lui préférer le gratifiant « civique » comme dans « éducation civique ». Les électeurs sont des enfants qu'il est urgent de dresser pour les habituer à trier leurs déchets, à ne pas gâcher l'eau et à remplir correctement leur feuille d'impôt. Autant de « gestes élémentaires » qui définissent une « praxis » quotidienne, voire une ascèse de la soumission à même de transformer l'individu pensant en animal grégaire, docile et malléable. Faire œuvre de civisme, c'est veiller à rester toujours du « bon » côté de la barricade.
Citoyen (substantif)	Usager, bénéficiaire, client. Le titre de « citoyen » se voyait jadis accordé aux habitants de la « cité » qui jouissaient des mêmes droits

	et contribuaient de manière active à la chose politique. Un citoyen avait part à la délibération publique ; il sanctionnait les lois ; il révoquait les magistrats. Le terme fut repris à la Révolution afin de se substituer aux titres de noblesse : on parlait de citoyen X, de citoyen Y. Restait ceci qu'il n'y avait de citoyenneté que solidaire d'un territoire, ce qu'avait bien vu Marx. Le même constat peut être fait de la démocratie. Les termes substitutifs détruisent ce lien fondamental pour n'accorder droit de « cité » (précisément) qu'à des individus abstraits, identifiés par leur fonction dans l'ordre économique. Et quelle fonction ? Celle de l'acheteur. Celle du mouton passif, vague électeur. Celle du réclamateur plutôt que du producteur, du téléspectateur. Celle du bénéficiaire ; de l'usager lorsqu'il s'agit de dénoncer une « grogne » dans les transports publics. Le terme de « client » traduit pour lui de manière paradigmatique la contamination de la sphère politique par l'idéologie marchande. Il prétend le citoyen – qui, de la citoyenneté, n'a plus que celle que lui octroie l'Europe (« citoyenneté européenne ») – dans une position de force en son état d' « acteur du marché », c'est-à-dire d'électeur sur le marché de l'élu. Ne dit-on pas que « le client est roi » ? « Roi », c'est à voir ; « sujet », plus certainement, « assujetti », et c'est ici tout vu.
Citoyen éclaireur, objecteur de conscience	Lanceur d'alerte. Ce n'est pas tant que le « lanceur d'alerte » (« whistleblower ») soit une création du XXIe siècle (bien qu'il en doive beaucoup à Internet) ; c'est bien plutôt que les « relations publiques » (la désinformation d'État) ont tant œuvré pour confisquer la connaissance que toute fissure dans le dispositif de rétention de l'information provoque dorénavant un ébranlement dans l'opinion publique, au point de motiver la création d'un mot.

	Relevons que l'entrée en scène spectaculaire de ces vigies de l'intérêt public dans les « démocraties » occidentale n'est pas goûtée par tous. Ex : « Le fait que le prix Pulitzer ait été attribué aux journalises qui ont révélé l'affaire Snowden est le symbole de la crise de la presse car Snowden est un traître à la démocratie » (Philippe Val, ex-rédacteur en chef de l'hebdomadaire Charlie Hebdo, ex-directeur de France Inter, à l'occasion de son discours prononcé pour l'association Les Amis du CRIF, le 09/05/2014).
Classe (didactique)	Groupe-classe, cohorte pédagogique, communauté scolaire, tissu scolaire
Classe ouvrière	Les travailleurs. C'est assez vague pour occulter les 30 % de la population française qui triment encore obstinément dans le secteur de l'industrie. Réalité qui doit être bannie du nouvel ordre économique. Si de la classe ouvrière ou du prolétariat est supposée surgir l'étincelle révolutionnaire, il n'est besoin que de l'abolir, sinon en fait, au moins dans les esprits.
Classes de découvertes	Classe nature/transplantée
Classes de dressage pour émigrés non francophones (contexte scolaire)	Classes d'initiation (CLIN, CLAD). Peuvent se voir remplacer, faute de structure *ad hoc* et de proxène compétent, par un programme spécialisé de « Cours de Rattrapage Intégré » (CRI).
Classes de mise à l'écart pour handicapés (contexte scolaire)	Classe pour l'inclusion scolaire (CLIS 2 pour les handicapés auditifs, CLIS 3 pour les handicapés visuels, CLIS 4 pour les handicapés moteur, etc.), Unités Pédagogiques d'Intégration (UPI), classes de perfectionnement
Classes de quarantaine pour délinquants	Classes d'adaptation

(contexte scolaire)	
Classes populaires	Couches populaire. Les couches sont « populaires » ou ne sont pas. Il ne saurait y avoir de « couche impopulaire », non plus que de couche « favorisée » (il n'y a pas de « privilégiés » ; il n'y en a plus depuis la nuit du 4 août 1789). On y gagne également sur le plan délicat de la réfutation marxiste. En l'annulant purement et simplement. S'il pouvait autrefois y avoir des « intérêts de classe » on ne voit pas qu'il y ait des « solidarités de couche ». Aussi ne faudrait-il plus parler de « lutte des classes », mais d' « insertion » (sans préciser de quoi dans quoi). Le paradigme de l'insertion atomise les individus qui peuvent être alors mis en concurrence les uns avec les autres. Chacun pour soi, tous pour sa gueule : ainsi le patronat, qui divise, règne. Qui balkanise mieux fragilise. L'emploi étant une marchandise rare (elle le devient sur le marché de l'offre de la demande), l'échec de cette politique de l'isolement ne sera jamais rédhibitoire : on peut toujours, autant que de besoin, « changer les couches ». Le fait que lesdites « couches » aient ainsi remplacé les « classes » n'entame en rien l'actualité des analyses de Marx : « La condition essentielle d'existence et de suprématie pour la classe bourgeoise est l'accumulation de la richesse dans des mains privées, la formation et l'accroissement du capital ; la condition du capital est le salariat. Le salariat repose exclusivement sur la concurrence des ouvriers entre eux » (Karl Marx et Friedrich Engels, *Manifeste du Parti communiste* (1848), Paris, champ libre, 1983, partie I : « Bourgeois et prolétaires », p. 43 (trad. L. Lafargue)).
Classes sociales	Catégories sociales (CSP+, CSP-, etc.)
Clause d'exonération fiscale	Visibilité. L'investissement en France aurait pour condition

(entreprise)	première (condition nécessaire, non suffisante) la « visibilité ». Les multinationales n'avanceront pas un sou avant d'être certaines de ne pas se retrouver demain à devoir payer leurs impôts à la manière d'une vulgaire PME.
Client (marketing)	Cible (target). Si le « client » est déjà demandeur. La panthère il ne s'agit plus alors que de le « fidéliser »), la « cible » doit avant tout être sollicitée. La rhétorique publicitaire consiste ainsi à convertir un acheteur potentiel en acheteur véritable, ce qui suppose de pouvoir adapter ses arguments au profil des individus « visés » par une campagne. Le terme de « cible » s'applique aussi en politique lorsqu'il s'agit de mettre à pied d'œuvre des logiques argumentatives différenciées en fonction des populations. Hollande aurait bien tort de s'adresser au peuple du Bourget comme à celui de la City londonienne.
Client aux restos du cœur	Individu sous assistance alimentaire
Client riche (hôtellerie)	Hôte de marque
Clientélisme	Égalité républicaine. Ex : « En s'attachant à réfléchir collectivement pour prendre en compte les aspirations de chacun, nous devons marcher d'un pas plus affirmé vers l'égalité républicaine » (déclaration Cécile Duflot, ministre de l'égalité des territoires et du logement sous le gouvernement Ayrault, sur les objectifs de la stratégie interministérielle en faveur « des gens du voyage », à Chambéry le 03/12/2013).
Clochard, vagabond	Marginal, individu vulnérable, sans-abri, sans-logis, sans domicile fixe (SDF). Les SDF chômeurs s'opposent selon l'INSEE à la « Population résidente occupée ». Noter que

	l' « exclusion sociale » se définit essentiellement par le renoncement (évidemment forcé) à la propriété. « Sans-abri », « sans-logis » et autres appellations de la même eau, sont autant de désignations à l'avoir privatif qui rendent possible la réduction du « défi » de l'exclusion à un problème d'accès au logement. D'économique, social, philosophique, médical, peut-être psychiatrique, le cas du « marginal » devient technique, ce qui le relègue précisément « en marge » du champ de compétence du politique. L'explication de la misère humaine (matérielle et psychologique) par une carence immobilière qui se résorbera d'elle-même dispense d'une réflexion plus aboutie sur le modèle de société qui l'a rendu possible. Ex : « Je rappelle, dans le cadre de la vague de froid qui s'abat actuellement les principales mesures à adopter en cas de grand froid, notamment pour les populations vulnérables… en cas de grand froid, je recommande aux personnes les plus vulnérables d'éviter de sortir » (Nora Berra, secrétaire d'État auprès du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Santé, chargée de la Santé sous le gouvernement Fillon, le 04/02/2012).
Cloisonner les catégories sociales	Restructurer le réseau urbain. Redessiner la carte de la circulation en disposant les arrêts de bus et les sens interdits de manière à compliquer l'itinéraire reliant les quartiers populaires au centre-ville. Chacun sa zone. Pas de mélange bizarre.
Club de gym	Espace de remise en forme
Club de sport	Centre sportif
Club de vacances	Centre de villégiature
Coach d'entreprise	Mentor, optimisateur
Coach d'entreprise	Managers de proximité. Ex : « Je me suis rendu compte que les managers de proximité sont vraiment le pivot essentiel de la transformation. Si on ne les a pas avec nous, si on ne les

	a pas actionnés d'une certaine manière ça ne marche pas » (Stéphane Richard, PDG de Orange (France Telecom), à propos de sa décision de recruter 180 « managers de proximité », cité dans le Livre blanc Alter&Go de l'accompagnement du changement en entreprise, octobre 2013, p. 17). Initiative qui lui valut de voir nombre de ses salariés pendus au fil du téléphone…
Coach sportif	Préparateur physique
Coaching l'entreprise, encadrement	Guidance
Colonie de vacances	Stage de vacances. Il est fini, le temps des colonies. Il est venu celui des stages qui n'en finissent jamais…
Colonie, dominion	DOM-TOM, ROM (Département/Territoire/Région Outre-Mer), Région Ultrapériphérique (RUP)
Coloniser, occuper, annexer, mettre au pas	Apporter la démocratie. Il s'agissait naguère de colporter la Bonne Nouvelle (*euangelion*) à ceux qui, ignorant le Christ, et se condamnaient aux tourments éternels et à la damnation. Vint l'ère des empires coloniaux, et la foi catholique fut remplacée par « les lumières de la civilisation ». Les civilisations sont aujourd'hui cristallisées en blocs qui ne demandent qu'à se heurter (la théorie du « choc des civilisations »). Le nouvel ordre économique ne renonce pas pour si peu à perpétuer la tradition. Plus mais de « sauvage » à éduquer à éradiquer ? Qu'à cela ne tienne ! L'exportation humanitaire qu'il entreprend est aujourd'hui celle des « valeurs universelles », dont le pendant politique est la « démocratie ». Une conception très spécifique de la démocratie selon laquelle les citoyens se doivent tous les cinq ou sept ans de réaffirmer leur volonté de ne pas exercer le pouvoir au

	profit d'une oligarchie mondialisée. Soit le système le moins à même de lui résister. Ce processus, on l'aura bien compris, n'a rien à voir avec la « colonisation » telle qu'elle se pratiquait encore il y a une cinquantaine d'années. Rien de commun avec cette étrange fantaisie impérialiste, hégémonique et destructrice en laquelle notre président reconnaissait un brigandage « injuste, contraire aux trois mots fondateurs de notre République ». La France est bien placée pour en parler, qui ne s'est pas du tout laissé satelliser par les États-Unis au lendemain de la deuxième guerre mondiale. Pensons ! S'ils nous ont « libérés », ce n'était certainement pas pour nous « soumettre ». N'est-ce pas ? Ex : « Si Nicolas Sarkozy n'avait pas été là, il n'y aurait plus de démocratie en France, en Europe et dans le monde » (Henri Guaino, conseiller « spécial » (nègre) de Nicolas Sarkozy, invité à débattre face à Marine Le Pen sur BFM TV, le 24/11/2013). Noter que la variante arabe de la démocratie se consomme avec modération… Ex : « Non, à tout prendre, je préfère que les Frères musulmans soient cooptés par les militaires égyptiens qui gardent l'essentiel du pouvoir plutôt que de les voir gagner des élections libres, instituant un Tariq Ramadan comme ministre de la Culture. Je soutiens donc le maintien des dictatures les plus éclairées possibles – voire pas éclairées du tout – en Egypte et en Arabie saoudite plutôt que l'application, dans ces régions du monde, des principes démocratiques qui, dans l'immédiat, ne seraient que porteurs de désordres et de violences » (Alexandre Adler, historien et journaliste français, spécialiste des relations internationales, membre du comité éditorial du Figaro, du club « Le Siècle » et commensal du Bilderberg, dans les colonnes du Figaro du 06/11/2004).

Colporteur, bonimenteur, camelot, vendeur itinérant	Représentant de commerce, Voyageur Représentant Placier (VRP), responsable commercial
Comme à la maison (restauration)	Fait maison. Distingue les produits « transformés » sur place. C'est-à-dire surmontés du cerneau de noix réglementaire qui suffit, légalement parlant, à faire la différence. Produits qui, à cette condition, peuvent être décongelés ou démoulés directement au micro-onde – ce qui ne laisse pas d'être effectivement le cas, au grand dam des touristes désireux de s'essayer à la cuisine française. Les critères du standard retenus par la législation française permettent ainsi à MacDonald de promouvoir l'ensemble de ses menus sous le label « fait maison ». On concèdera très volontiers qu'à cette enseigne, les commerçants tiennent leurs promesses : on mange vraiment au restaurant les mêmes saletés qu'à la maison.
Comme/par exemple	Comme par exemple
Commencer	Initier
Commerce d'informations privées (Internet)	Nouvelle nouvelle économie. Business-model typique des titans du réseau tels que Facebook, Google (Gmail, YouTube), MSN, Skype, faisant des utilisateurs une ressource commerciale directement monétisable sur le marché publicitaire, conformément à la formule « buzz + flux = biz ».
Commerce dérégulé	Libre-échange
Commerce inéquitable	Commerce. Si l'on a soin de définir le champ d'activité d'un commerce « équitable », c'est bien que le commerce conventionnel se passe très bien de l'être.
Commerce inter-entreprise/inter-industriel	Marketing/commerce B to B. Pour « business to business » abr. « B2B3 », ou « B to B3 ». Distinct du peer-to-peer sur Internet (ou P2P) :

	échange gratuit de fichiers informatiques entre particuliers. Deux paradigmes, deux monde, deux univers aux antipodes l'un de l'autre.
Commerce sur Internet	E-commerce, e-buisness. Sur le modèle d' « e-mail ». Avec le petit « e » d' « électronique » qui se décline en « e-réputation », « e-troudeserrure » et tout ce que l'homme du XXIe siècle sera capable d'imaginer.
Commerce, vente	Distribution. « Distribution » s'offre le luxe d'éliminer toute référence à l'acte commercial d'achat. On distribue, c'est généreux, point barre. Doit être grande pour être intéressante.
Commercer	Échanger. Exprime la réduction de l'échange comme pratique anthropologique au libre-échange en tant que système économique. Ce qui est faire « bon marché » (précisément) de la question du don prééminente chez Mauss et de la conversation « commerce des idées ».
Commercialisation des idées	Propriété intellectuelle, droit exclusif d'exploitation. Du « brevetage du vivant » aux « œuvres culturelles » en passant par les paysages. Raison pourquoi il est exclu de publier soi-même une photographie de la tour Eiffel de nuit sans s'acquitter d'une licence au préalable, son maillage de lumière étend placé sous le régime de la propriété intellectuelle. Un paradigme mis à mal par le partage sur Internet, ce nonobstant tous les efforts consentis par les politiques pour préserver la rente des grands distributeurs (ex : Acta, Hadopi, etc.), quitte à s'asseoir sur une solution de bon sens comme le serait la licence globale (bien qu'également problématique à plus d'un titre). Et même encore, une licence globale n'expliquerait par au nom de quoi doit être rétribuée la diffusion de « biens intellectuels » qui n'impliquent aucune perte dans la transaction. On duplique un fichier, on n'en dépossède pas la source. Il en va des

	fichiers comme de la flamme ardente d'un incendie, laquelle se communique d'une brindille à l'autre sans pour autant s'éteindre.
Commissaire aux idées propres, Préposé à la propagande, chien de garde (Paul Nizan)	Éditorialiste. Éditocrate faussaire relayant sans vergogne les foutaises néolibérales de l'élite dirigeante en les faisant passer pour des informations. L'éditocrate bénéficie de nombreux relais dans la presse officielle qui s'y réfère quotidiennement, auto-alimentant ainsi le système en faisant le commentaire du commentaire de l'actualité. Il parle à la radio ; il remplit les colonnes des journaux de révérence. En ayant toujours soin d'être à côté de la plaque, de manquer l'essentiel et de donner son avis qu'on ne lui demande pas. L'intégrité de l'éditocrate est en ceci inversement proportionnelle à sa longévité et à sa rémunération. On ne s'étonnera pas de ce qu'un briscard de l'envergure de Jean-Michel Apathie ait ainsi pu accumuler 82 millions d'euros sonnants et trébuchants de cachets au cours de la seule année 2013[9]. Les chances sont minces qu'avec de telles motivations, l'éditocrate se risque à sortir de son rôle en émettant des analyses originales et pertinentes. Mais on sait désormais – c'est un mal pour un bien – où ponctionner les fonds pour secourir une presse en perte de vitesse.
Commission de censure, Kommandantur	Commission des libertés. Chargée d'émettre les directives (« lois cadres ») et règlements (« lois simples ») communautaires elle veille à sanctionner toute forme d'infraction au dogme de la libre circulation des capitaux, des marchandises et des travailleurs pauvres. Restreint la liberté des États membres à décider de la politique qu'ils souhaitent ou

[9] Revenus mirobolants dévoilés par le magazine américain *People With Money* dans son article traitant des « journalistes les mieux payés du monde », publié le 19/06/2014.

	non mener. Traduit en langue européenne : « La commission des libertés civiles, justice et affaires intérieures est responsable du respect des droits des citoyens, des droits de l'Homme et de la lutte contre toute forme de discrimination » (extrait du site officiel euractiv.fr, 2014).
Common decency	Démagogie. « De bas étage », s'il est utile de le préciser. Rappel de l'hyperclasse à la « décence commune » – expression introduite avec l'œuvre d'Orwell et popularisée en France par Jean-Claude Michéa. « Démagogiques » seront jugées toutes les propositions visant à instaurer un commencement d'égalité socio-économique entre l'écume des « grands gagnants de la mondialisation » et l'immense océan de ses laissés-pour-compte. « Démagogiques », les discours militant pour l'existence d'alternatives au nouvel ordre libéral, à l'Europe carcérale ou au système de production capitaliste. On prendra acte du glissement sémantique qui a conduit ce terme forgé en réaction au risque de manipulation de l'opinion pour désigner les mercenaires de la démocratie (sophiste), à sa présente fonction d'annulation de la « volonté générale ». La vraie démagogie, pour elle, s'est officialisée sous le volontarisme bon teint de la promesse de candidat.
Communautarisme	Multiculturalisme, France de métissage. Abandon silencieux de la norme d'assimilation valorisée par le modèle français au profit d'une pseudo-diversité identitaire obnubilée par ses « racines ». Le « multiculturalisme » est en ce sens le verni engageant de la transition inassumée de la République – « une et indivisible » – vers un État patchwork dont les parties se définiraient par leur appartenance ethnique plutôt que par un projet ou par une langue commune. Elle cultive, à l'inverse, la concurrence entre des

	groupuscules trop occupés à se taper dessus pour concevoir d'unir leurs forces pour contenir la marche du nouvel ordre libéral. Se demander, enfin, dans quelle mesure le mot d'ordre « pas d'amalgame » est conciliable avec le métissage. Ex : « La France n'est ni un peuple, ni une langue, ni un territoire, ni une religion, c'est un conglomérat de peuples qui veulent vivre ensemble. Il n'y a pas de Français de souche, il n'y a qu'une France de métissage » (Éric Besson, ministre de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité nationale et du Développement solidaire sous le gouvernement de François Fillon II, député UMP ; propos repris dans l'article « Identité nationale : visite surprise de Besson à La Courneuve », publié dans Le Parisien du 05/01/2010).
Communauté organisée	Élément décisif en matière de validation électorale. Ex : « Nous (NDLR les Juifs) sommes un élément décisif en matière de validation électorale » (Claude Askolovitch, journaliste, chroniqueur, dans le magazine StreetPress du 17/03/2011). À part ça, pas de clientélisme…
Communautés ethniques	Minorités visibles. Reconnaissables au bruit et à l'odeur (Chirac), ou à la cavité nasale (Le Pen), selon desquelles on parle, et selon qui en parle. Persécutées, comme il se doit. On salue au passage les efforts déployés par les mouvements est LGBT pour intégrer le club. Le transsexuel est un juif comme un autre. Visibles, de telles minorités s'opposent à la majorité qui n'a pas l'heur de l'être, celle des Beaufs de Cabu et de la France périurbaine.
Commune périurbaine	Commune monopolarisée
Commune, rassemblement de communes,	Unité urbaine

agglomération	
Compassion	Empathie
Compétences (entre prise)	Skills. Ex : « L'ambition qualité de la boîte exige de staffer une taskforce avec des skills modernes et affûtées. »
Complaisance (interview journalistique)	Neutralité bienveillante
Complexification du droit commercial, alourdissement des contraintes administratives	Affinage des normes européennes. Il y a « normes » et « normes ». Il y a les normes technocratiques, « entubatoires », qui pénalisent effectivement les petits artisans et les entrepreneurs de rien, cependant même que leur imposition renforce d'autant plus les « grands acteurs » des secteurs concernés, seuls à pouvoir les appliquer. Ce sont des normes « anticoncurrentielles » au mauvais sens du terme. Et c'est jusqu'à présent ainsi que les concevaient les Commissaires, signalons-le, en désaccord frontal avec le dogme libéral dont ils se veulent les protecteurs. À cette logique inflationniste promue par les oligopoles européenes s'oppose dorénavant les intérêts des multinationales américaines qui elles aussi, produisent des normes ; des normes visant inversement à liquider les normes pour pouvoir s'imposer sur le marché. Ce sont les normes « antiprotectionnistes » actuellement négociées dans le cadre du Traité Transatlantique (TAFTA). Pour nous qui sommes otages et spectateurs de cette confrontation, il reste à profiter pleinement du drame en train de se nouer. Laquelle des deux hégémonies aura le dernier mot ? Les paris sont ouverts. Mieux vaut être cynique que foncièrement désespéré.
Complicité gauche/droite	Clivage UMP/PS. L'admettre serait accepter un élément de distinction entre deux idéologies qui n'en font manifestement plus

	qu'une depuis le ralliement de la gauche historique au marché libéral, suivant de près celui de la droite à l'idéologie égalitaire du cosmopolitisme libertaire. Il y a belle lurette que la gauche socialiste, ayant rejeté le peuple la révolution, ne se distingue plus que par ses bons sentiments de la droite affairiste, forte de son reniement de l'État et de la nation. Maintenir cette partition serait surtout « acter » le rabattement de l'ensemble infiniment divers du spectre politique à deux couleurs entre lesquelles il n'y aurait que du vide. Cette partition binaire rend nécessaire le départage de l'offre en deux factions présentées comme antagonistes mais chacune, en dernier ressort, porte-parole du PPA européiste. Des excités du bulbe prétendent à l'occasion qu'il y aurait d'autres écuries, d'autres pensées, des idéologies alternatives au bipartisme insurmontable qui nous est infligé. Voire que ces idéologies ne seraient pas forcément solubles dans la dichotomie droite/gauche. On ne les a jamais vues. En tout cas pas dans les médias (le web exclu, fort heureusement). Force est alors nous en remettre à l'alternance sempiternelle de l' « opposition » et de la « majorité ».
Compost	Déchets biodégradables, résidus verts
Compréhension fine	Impression. Traduire « lucidité », « sagacité », « pénétration ». C'est une lapalissade brassée à toutes les sauces par les « politologues » que ce fait que les abstentionnistes ont l' « impression » que l'offre politique n'en est précisément pas une. Constat de semi-échec de la politique de l'alternance.
Comprendre une consigne/un texte, etc. (didactique)	Appréhender une signification
Comptable	Technique

Comptoir de l'agro-industrie	Ministère de l'agriculture. Redistribue les subventions de la PAC aux grandes exploitations polluantes respectueuses des normes de l'UE. Assure la médiation entre les industries chimiques et leurs premiers clients sous l'égide de la FNSEA, au détriment des fermes bio et de la permaculture.
Comptoir de vente pour les transnationales chimiques en recherche de marché à inonder	Ministère de la santé. Ex : « Il y a quand même des médicaments qui soignent » (Marisol Touraine, ministre de la santé, 2013). C'est rassurant…
Concierge	Gardien d'immeuble. Ancêtre du digicode. Plus onéreux à moyen terme, mais avait tout au moins la gentillesse d'arroser les cactus et de sortir les poubelles. Toujours actif dans les pays arabes comme en Égypte où il se nomme « bawab » et sert d'agent de renseignement pour les autorités locales, chargé de consigner scrupuleusement dans ses petits carnets les allers et venues des résidents expatriés. Autre fonction que les iPads et leurs programmes de géolocalisation en temps réel ont également rendue caducs dans le « monde libre ». Il faut savoir finir avec son temps…
Concrétisation des idéaux de la société de consommation	Adaptation à la réalité (de la mondialisation, de l'économie, des mœurs, etc.) L' « adaptation à la réalité » ne sévit évidemment pas que dans le champ de la « science économique » (libéralisation, délocalisation, financiarisation, déréglementation, etc.) ; elle opère également sur le terrain de la « conquête des libertés » : droit à l'enfant (plutôt que *de* l'enfant), droit à la réussite, droit au mariage pour les homosexuels sont autant d' « avancées inéluctables » sur le chemin du Bien et de la Vérité. C'est l'Esprit hégélien prenant

	conscience de soi en s'autodéployant dans la khôra de l'Histoire. Un processus qu'il ne nous revient pas de discuter : l'absoluité n'est pas démocratique).
Concurrence (problème de la)	Compétitivité (défi de la)
Concurrent direct (entreprise)	Challenger. Le « challenger » est à la fois celui qu'il faut abattre et celui sans lequel le « benchmarking », point G du management, serait sans efficace. L'émulation productiviste ne saurait faire l'économie d'un rival mimétique. C'est la base même de toute théorie de la concurrence qui se respecte un tant soit peu, à défaut de respecter quoique ce soit d'autre (la charité bien ordonnée commence – et finit – par soi-même).
Concurrent mineur (sport)	Sportif Espoir
Concussion financière	Subprimes (crise des). Opération immobilière de grande ampleur consistant à convaincre les workingpoors américains à prendre des crédits hypothécaires à risque (subprime mortgage) dont on prévoit qu'ils ne les épongeront pas ; puis à monter les taux jusqu'à ce que les « clients » se déclarent insolvables. L'investissement (des banques) est alors mûr pour en recueillir les fruits de l'opération. Les créanciers procèdent à la saisie en masse d'habitation fantôme qu'ils ajoutent à leur capital boursier, sans trop manifester de scrupules à mettre tout ce beau monde à la rue. Tout n'est pas rose, pourtant, même pour les banques. Certaines sont nationalisées. Lehman Brothers rend l'âme. Son sacrifice sauve le système. Quant aux établissements européens qui se sont passé le mot pour acquérir en masse tous ces actifs pourris, elles n'ont pas eu grand-chose à craindre. Le solde négatif serait allé être comblé au nom de la raison d'État avec l'argent des contribuables. Preuve que les banques, avec un peu

	d'astuce, peuvent endosser successivement les rôles de responsables et de bénéficiaires en dernier ressort des séismes qu'elles ont déclenchés.
Condamnation par l'élite dirigeante	Réprobation unanime. Indignation de l'intelligentsia. Médias, politiciens et acteurs engagés surenchérissent et rivalisent de créativité pour faire valoir combien qu'ils sont « outrés » des « propos polémiques » ou des « initiatives abjectes » sécrétés par l'opposition au système aristocratique dont ils sont les bénéficiaires. Le caractère unanimiste de cette réprobation voudrait faire croire qu'elle serait partagée par une majorité de Français – laquelle majorité risquerait bien plutôt, si on l'interrogeait, de soutenir l'inverse lorsqu'elle ne s'en fout pas tout simplement.
Conditionnement mental/comportemental	Stage de citoyenneté, politique de sensibilisation
Conduite, direction (management)	Accompagnement. Ex : « Pour moi la conduite du changement est forcée, alors que le terme "accompagnement" porte l'idée d'être un facilitateur, de permettre aux équipes de s'approprier le changement » ; « La conduite du changement est top-down alors que l'accompagnement va au-delà et prend en compte les différentes dimensions liées au changement » (déclarations de chefs d'entreprise, cités dans le Livre blanc Alter&Go de l'accompagnement du changement en entreprise, octobre 2013, p. 27).
Confiscation	Conquête. Ex : « La conquête du pouvoir ».
Conflictuel, schizophrène, hypocrite (partis, syndicats, administrations,	À l'image de la France

institutions, etc.)	
Conflit israélo-palestinien, balltrap	Situation au Proche-Orient. Ex : « Je pense que les êtres humains et les poissons peuvent coexister pacifiquement » (George W. Bush, président des États-Unis de 2001 à 2009, républicain, pape de la « guerre contre le terrorisme », à Saginaw, 29/09/2000).
Confrontation, logomachie	Clash. Locomotive d'audience à l'usage des « talk-shows ».
Congés payés	Compte épargne-temps Le droit qu'ont obtenu les travailleurs lors des négociations de 1936 à se mettre en disponibilité quelques semaines par an doit aujourd'hui se monnayer – au moins symboliquement. Il emprunte sur un « capital » géré par l'employé, vivement encouragé à en circonvenir l'usage aux périodes creuses durant lesquels son employeur n'a pas besoin de lui. « Compte épargne-temps » sur le modèle des annuités de retraite, et dont le plafonnement dépend de la conjoncture économique (de l'état du rapport de force entre patrons et salariés). Le temps, c'est de l'argent.
Conquêtes de la société de consommation	Progrès inéluctable de la société, évolution des mœurs, changement de civilisation (Christiane Taubira). Inflexions sociétales unilatéralement – et uniquement – promues par des lobbys non représentatifs de la « diversité », en l'absence de consultation du peuple et présentées comme des « ajustements à la réalité sociale ». Rhétorique omnibus fonctionnant à peu près pour tout : on peut tout faire passer, pourvu que cela s'engrène dans le « sens de l'histoire » (on la croyait achevée depuis Francis Fukuyama). Traiter des métastases de la société de consommation en termes d' « avancées sociales » offre ultimement de séparer le bon grain de l'ivraie ; en d'autres termes, de distinguer le bon « camp » des progressistes du « vivier » des réactionnaires.

	Ex : « C'est une réforme de société et on peut même dire une réforme de civilisation […] Nous ne faisons qu'ajuster le droit à une réalité sociale et humaine » (Christiane Taubira, actuelle Garde des sceaux, ministre de la Justice depuis 2012 sous le gouvernement Jean-Marc Ayrault, interrogée au sujet du projet de loi sur l'ouverture du mariage et de l'adoption aux couples homosexuels au cours d'un entretien publié dans Ouest-France, le 07/0 11/2012). Nous ne résisterons pas à la tentation de faire remarquer que la prostitution est également « une réalité sociale et humaine », tout comme le crime de masse dans un autre registre ; et que la prostitution ni le meurtre en série ne font encore fait l'objet d'un projet de légalisation…
Conquêtes sociales	Acquis/archaïsmes sociaux. Redéfinir l'ensemble des « conquêtes » sociales en termes d' « acquis » a le mérite insigne aux yeux des tenants de l'ordre libéral de faire passer pour un amas de « privilèges indus » ce qui furent autant de concession arrachée de haute lutte au bénéfice de la condition du travailleur. Il est bien loin, le temps des luttes. Le travailleur ne peut plus désormais se reposer sur ses « acquis sociaux ». De tels acquis, en temps de crise, sont des « anachronismes ». Il faut faire des « efforts ». Tout le monde doit contribuer. Il y a donc lieu de se débarrasser d'urgence de tous ces « archaïsmes » qui nuisent à la « compétitivité ». Cela commence par les droits du travail. Mais ne doit pas s'arrêter en si bon chemin, sous peine de n'avoir accompli qu'une demi-réforme : éducation, santé, services publics suivront bien assez tôt. Ex : « Cette grève est le fait de syndicats arc-boutés sur leurs archaïsmes et opposés à la modernité de notre temps » (Alain Juppé, Premier ministre de 1995 à 1997 sous la présidence de Jacques Chirac).
Conseils de Guerre	Conseil de Sécurité.

	Aréopage chargé de légitimer les agressions, bombardements et « ingérences humanitaires » chaperonnées par l'OTAN au nom de l'intérêt supérieur du nouvel ordre libéral, apportant l'insécurité à tous les peuples encore non-alignés ou résistants à la mainmise des puissances coloniales.
Consentement complexé, adoption négative (mais adoption tout de même)	Abstention constructive/positive. Le traité d'Amsterdam en vigueur depuis 1999 prévoit qu'un État membre du Conseil Européen, plutôt que d'observer les souhaits de sa population et d'opposer sa fin de non-recevoir à une résolution prise dans le cadre de la Politique Étrangère et de Sécurité Commune (PESC), s'abstienne « positivement » pour ne pas faire obstacle à la clause d'unanimité. La motion adoptée nonobstant ce détail ne l'empêche pas d'être contraignante aussi pour cet État. Sa non-protestation était donc symbolique, indicative au mieux ; contrairement à sa trahison on sentira passer. Dès lors, l'État membre doit éviter tout comportement susceptible d'entrer en conflit avec l'action de l'Union se fondant sur cette décision.
Constater (didactique)	Déclarativiser. Ex : « Bref, d'une façon générale, il semble bien que l'enseignant soit plus enclin à déclarativiser les procédures qu'à procéduraliser les savoirs déclaratifs, ce qui explique cette ambition vouée à l'échec du tout explicite » (Daniel Bessonnat, « Deux ou trois choses que je sais de la réécriture » dans *Pratique*, n]105/106, juin 2000). Vouée à l'échec. On ne saurait mieux dire…
Constitution capitaliste, oligarchique, antisociale et censitaire	Contrat social, socle/pacte républicain. « Pacte » inspiré de la fiction rhétorique à valeur apologétique qui porte le même nom ; à savoir du « contrat » élaboré par les penseurs contractualistes du siècle des Lumières pour justifier le *statu quo* de la société civile. En rechercher les traces dans les archives

	serait du temps perdu : il n'a jamais eu lieu ; personne ne l'a signé ; il n'est que la traduction de l'intérêt d'une classe oligarchique qui seule y trouve son compte. C'était déjà l'objection adressée par David Hume à son contemporain John Locke, théoricien d'un improbable Pacte librement adopté par chacun des membres d'une société de type démocratique : « Peut-on affirmer sérieusement qu'un pauvre paysan, qu'un artisan qui ne connoît ni les langues ni les mœurs des pays étrangères, & qui au jour la journée de ce qu'il gagne par son travail, peut-on dire qu'un tel homme soit libre de quitter son pays natal? J'aimerois autant dire qu'un homme que l'on a embarqué pendant qu'il dormoit, reconnoît volontairement l'antorité (sic) du capitaine de vaisseau ; & pourquoi non, n'a-t-il pas la liberté de sauter dans la mer, & de se noyer ? » (David Hume, « Of the Original Contract », dans E. Barker, *Social Contract Essays by Locke, Hume and Rousseau*, Oxford University Press, Londres, 1976, p. 156). Pacte remis au goût du jour sous les couleurs du « républicanisme ». Ratifié par personne, si ce n'est par ceux qui l'ont écrit, mais qui s'impose à tous, aussi longtemps que nous sommes nés sous son égide. Qui s'exclut du contrat s'exclut concurremment de la société civile. La France, « tu l'aimes ou tu la quittes ».
Constitution de consortiums mondiaux	Organisation de la concurrence. La concurrence est présentée comme nécessaire à l'ordre économique dont elle serait le moteur et l'assurance tout risque. Sa mise en place est à la discrétion de l'OMC, rejeton du GATT, qui veille à ce que nul n'y déroge sans se voir inquiété de boycott ou de sanctions financières. Sa promotion est assurée par les think tanks inspirateurs du PPA ou par leurs lobbyistes titrés « experts » sur les plateaux de télévision. Elle est encore soutenue par la technocratie européenne qui feint ne pas comprendre

	que cette concurrence « libre et non faussée » (manipulée), loin de frayer le chemin de la prospérité des peuples, aboutit à la création systématique d'oligopoles mondiales rachetant ou détruisant tout nouveau prétendant entrer sur le marché. La concurrence – ou mondialisation de la concurrence – n'est jamais en ce sens que le remplacement des monopoles d'État par d'autres monopoles nomades lesquels, déracinés, ont tout loisir pour exploiter n'importe quelle population sans avoir à rendre compte.
Consultation	Référendum. Indication de la position majoritaire de la population sur une question donnée. Déplace de gros moyens pour ce qui ne constitue en dernier ressort qu'une enquête d'opinion à grande échelle, étant donné que la validation du résultat dépend de la décision au préalable de l'ordre économique. Lui est-elle favorable, le vote sera prescriptif ; lui oppose-t-il une fin de non-recevoir, le pouvoir organisateur lui rendra la pareille. On annulera le scrutin. C'est là ce que l'on pourrait appeler une démocratie sans effet contraignant. Sans efficace aucune. Démocratie qui porterait, si nous n'étions en France, un non moins complaisant. Et ça se permet de donner des leçons à la Russie… Ex : « C'est une bonne idée d'avoir choisi le référendum, à condition que la réponse soit oui » (Valéry Giscard d'Estaing, président de la République de 1974 à 1981, membre du Conseil constitutionnel français, interrogé la veille du vote sur le projet de Constitution Européenne, 2005).
Consumérisme absout	Achat responsable. Promesse de bonne conscience. Ex : « L'Achat Responsable (= achats durables + achats solidaires) correspond à tout achat intégrant dans un esprit d'équilibre entre parties prenantes des exigences,

	spécifications et critères en faveur de la protection et de la mise en valeur de l'environnement, du progrès social et du développement économique » (définition de l'Achat Responsable selon l'observatoire des achats responsables (ObsAR), 2014).
Contentieux, concurrence, rivalité, hostilité, froissement, crainte réciproque	Lien fort. Ex : « Je pense qu'il y a un lien fort entre identité nationale et immigration » (Yves Jégo, membre du RPR puis porte-parole de l'UMP et proche de Nicolas Sarkozy, lors d'un débat le confrontant à David Assouline, porte-parole du parti socialiste, diffusée sur la chaîne LCI, 11/2010).
Contestataire (propos)	Contesté, controversé, provocateur Propos à contresens de la ligne orthopédique du PPA, qui vaut à son auteur d'être taxé de « provocateur ».
Continuité fébrile	Rupture tranquille
Continuum politique	Alternance politique. Ce n'est pas l'alternative… et cela ne prend pas vraiment la peine d'y ressembler. L'alternative n'a pas sa place à l'heure de la « gouvernance ». Elle a vécu, la lutte des idéologies. Le concept d' « alternance » est au-delà des idéologies. Elle réalise l'alliance des familles politiques enfin réconciliées sous la bannière de la « démocratie européenne », à la fois « sociale-libérale » et « libérale-sociale ». Les citoyens français n'ont plus à se déchirer sur la question de savoir quel chemin prendre, pour quel projet opter, quelle société faire naître ou quelles valeurs encourager. On l'aura fait pour eux. C'est bien assez pour une démocratie qui se revendique telle que de les laisser choisir lequel des deux partis du PPA doit être bombardé, à quelle saveur, la sauce de leur néolibéralisme. Si alternance il y a, elle sera celle des écuries « républicaines » dont l'une, la « gauche » solférinienne, fera passer pour une issue sociale et juste ce que l'autre, la « droite » d'affaires,

	énoncera plus explicitement comme un « remède amer mais nécessaire », seul projet « réaliste ». D'une part, le monstre doux qui rote du Clémenceau et vous dore la pilule ; de l'autre, le sauvage et brutal capitaliste qui ne fait pas de sentiment. Une gauche éthique et cosmétique typée *Libération* face à une droite libre-échangiste tendance *Le Figaro*. Dans les deux cas, le bouillon de onze heures fait des mêmes ingrédients avec juste plus ou moins de croûtons dans la gamelle. L'adieu au politique. Ex : « Ils [les Français] ont voulu que l'opposition puisse exister. Je trouve que c'est une réaction saine, et je dirais même utile » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, lors d'une allocution en direct de l'Élysée, retransmis au journal télévisé de TF1 le 21/06/2007).
Contradicteur	Cerveau malade. Ex : « Ce n'est pas une question de sympathie ou d'antipathie ! On a une responsabilité, quand on anime une émission de débats publics, de ne pas propager des thèses complotistes ou de ne pas donner la parole à des cerveaux malades » (Patrick Cohen, journaliste, chroniqueur, dans l'émission « C à vous » diffusée sur France 5, le 12 mars 2013, à propos de la politique éditoriale du programme *Ce soir ou jamais !*). Ex 2 : « *Des paroles et des actes* se taddeïse et Alain Juppé en a été la victime. À l'image de l'émission *Ce soir ou jamais*, la production politique du service public dévie et devient le centre d'accueil de tous les extrémismes français. Tu es cerveau malade ? Tu es communautariste ultra ? Tu es xénophobe confirmé ? Tu

	es homophobe hystérique ? Sois le bienvenu sur le service public, tu es chez toi » (Bruno Roger-Petit, chroniqueur politique, dans son article sobrement intitulé « Juppé sur France 2 : quand Pujadas transforme DPDA en centre d'accueil pour les fachos », publié dans le Nouvel Observateur du 03-10-2014). Très très petit, Roger…
Contradiction (rhétorique politicienne)	Manque de cohérence
Contrariété	Galère. Va du petit tracas (rupture, cancer, décès) à la grosse tuile (perte d'un iPhone).
Contrat Kleenex	Contrat de projet. CDI « assoupli » pour encadrer la période s'écoulant entre le moment d'élaboration et la phase de commercialisation d'une œuvre (software, jeux vidéo, etc.).
Contrats iniques	Contrat unique. Unique ta mère.
Contributeur (Internet)	Consommauteur
Contribution armée à la mainmise des multinationales américaines sur les ressources énergétiques des pays du Moyen-Orient.	Nos soldats. Sont appelés « nos soldats » les jeunes troufions engagés volontaires ou non dans l'une des guerres de l'Amérique pour l'appropriation, la protection et l'exclusivité de l'exploitation des gisements pétroliers sur les terres du Levant. Derrière cette expression patriotique et empathique se cache en vérité un mécanisme de mise à disposition de l'arsenal militaire français aux multinationales US œuvrant par le truchement de l'OTAN. On parlait autrefois, chez les spartiates, d'ilotes ou bien – toujours dans le monde grec – d'esclaves cédés en tribut de guerre par les cités vaincues pour rejoindre

	les rangs de l'armée conquérante. Il s'agit de comprendre ici que « nos soldats » ne servent ni nos intérêts, ni ceux des peuples qu'ils agressent au nom de la « liberté » et des « droits de l'homme ». Ils s'acquittent en revanche avec une très sûre déférence de leur mission auprès des néocons américain, ayant chacun leur part d'actions dans le secteur militaro-industriel. Grand bien leur fasse. On se réjouit que tout le monde n'y perde pas.
Contrôle	Sécurité (pour votre) Ex : « Je ne suis pas expert sur la façon dont pensent les Irakiens, parce que je vis en Amérique où on est bien et en sécurité et à l'abri » (George W. Bush, président des États-Unis de 2001 à 2009, républicain, pape de la « guerre contre le terrorisme », à Washington DC, le 23/09/2004).
Contrôle (didactique)	Evaluation normative. Vidée de tout contenu, restaure l'estime de soi de l' « apprenant » qui sous-estime ses qualités. Reste à savoir au nom de quoi un « apprenant » convaincu de tous savoir voudrait envisager d'apprendre.
Contrôle de productivité (entreprises)	Entretien d'évaluation, évaluation interne. « Contrôle » a quelque chose de policier et de rigide qui ne prête guère à la confiance, pilier du management.
Convalescence/reconstruction/rétablissement psychique	Résilience
Convier le Medef à l'Élysée	Auditer les partenaires sociaux
Convivialité	(Bien-)vivre-ensemble, développement social. On n'échappe pas à ce genre de slogan tout droit sorti des ateliers de communication du PPA. Comprendre ce qu'elles recouvrent n'est pas à la portée du premier venu. On entrevoit seulement que le « bien-vivre » peut être préférable à la mêlée tribale et le

	« développement » plus engageant que la régression. On ne peut donc pas être totalement contre.
Coopérative technique	Fab-lab. Contraction de « fabrication laboratory », présenté par Neil Gershenfeld du MIT comme une « innovation » (la sienne) là où l'outil de production public prédominait déjà au Moyen Âge (fours, ateliers, lavoirs, etc.).
Copie bas de gamme (pharmacopée)	Me-too. Médicament sans bénéfice aucun en termes de Service Médical Rendu (SMR), voire plus nocif encore que ses prédécesseurs et néanmoins vendu le double de leur prix. Permet le renouvellement facile de la gamme d'un laboratoire privé qui feint d'apporter des innovations/révolutions pour le secteur de la santé lorsqu'il ne fait que s'enrichir en réchauffant les plats. Application de l'obsolescence programmée à l'industrie pharmaceutique. Ex : la pilule troisième et quatrième génération.
Copie conforme (produit)	Contrefaçon. Produit de qualité équivalente ou supérieure à l'article authentique, le plus souvent conçu et assemblé sur les mêmes chaînes de production, mais ne disposant pas des droits d'usage de la marque déposée (la « griffe » : 90 % du TTC). Doit être anéanti sous peine de servir à quelqu'un.
Corpus de documents (didactique)	Proposition d'informations plurielles. Dites « multiformes » lorsque lesdites informations sont de nature distincte (textes, schéma, séquences audio, etc.).
Correction (didactique)	Remédiation, action corrective, régulation.
Corruption	Transparence. Ex : « Ma philosophie est la transparence et la responsabilité » (Anne Lauvergeon, dirigeante

	d'entreprise et présidente du directoire d'Areva, leader du nucléaire français, interrogée sur sa politique de management, article « Anne Lauvergeon exclue une démission », publié dans Le Figaro du 18/07/2008). Ex 2 : « Je l'ai dit plusieurs fois, il n'existe pas de bon fonctionnement sans transparence vis-à-vis des médias, des actionnaires et de l'opinion publique » (Laurence Parisot, PDG de l'institut de sondage IFOP (!), présidente du MEDEF de 2005 à 2013, dans un entretien publié sur le site lefigaro.fr le 15/05/2007).
Corruption (industrie pharmaceutique)	Recherche-développement
Côte éditoriale	Indice de Hirsch. Abrégé « indice *h* », il quantifie la prolificité – ou productivité – d'un scientifique en se basant sur la fréquence des citations faisant état de ses contributions dans les revues spécialisées (américaines, pour l'essentiel) à comité de lecture. Indicateur de notoriété ne tenant aucun compte de la pertinence des articles en question, se contentant d'en recenser le nombre par année fiscale. Insuffisant, il vaut au « tire-au-flanc » toutes sortes de pénalités, allant d'un surcroît d'heures d'enseignement à une diminution des subventions allouées à ses projets de recherche. Mieux vaut pour lui passer sa vie à resucer les mêmes articles autour d'une découverte mineure que de n'en écrire que deux ou trois d'une importance fondamentale. C'est le triomphe de la bibliométrie, qui n'aurait pas laissé beaucoup de chance à Kant ou à Pasteur. L'indice de Hirsch peut en ceci se définir comme une application à la recherche de la « politique du chiffre », conformément à l'esprit spencerien du « publish or perish ».
Coterie de fonctionnaires	Gouvernement de combat

planqués	
Coterie du PPA	Camp/famille politique. Le « camp » est accueillant, la « famille » chaleureuse car elle vous aime vraiment ; s'y essayer, c'est l'adopter ; y adhérer, c'est devenir membre à part entière d'une « fraternité républicaine ». C'est devenir parti d'un collectif en tout point respectueux des principes de la « gouvernance » : observance stricte du canon néolibéral prêché par les institutions et banques qui financent sa campagne. Le « camp » et la « famille » s'opposent en cela au « clan ». Ex : « le camp socialiste », « le camp Obama », etc.
Coterie hors PPA	Clan/clique/mafia politique. On recourt à l'envie aux expressions de droite et de gauche « républicaines » pour signifier combien fasciste serait la velléité de se hasarder à autre chose – fût-ce la démocratie. Cette « autre chose », hors du plérôme des saints, c'est le choix nébuleux du « clan ». Le « clan » (ex : le clan Le Pen) s'oppose expressément au « camp ». Il devient « le régime » lorsqu'il accède aux fonctions régaliennes. Ex : « le clan Assad », « le clan Poutine », etc.
Cotisants	Adhérents. Ont l'insigne avantage sur les « sympathisants » tiédasses et les avares « compagnons de route » de renflouer les caisses.
Cotisations sociales	Charges sociales. Cessez de « charger » la mule. Qui veut voyager loin ménage sa monture. Comment ne pas être sensible à cette requête désespérée des collectifs d'entrepreneurs auto-rebaptisés « pigeons » ? Les charges sont lourdes ; elles pèsent sur le petit corps frêle des « créateurs d'emploi », il faut les alléger. Moins de « charges sociales », c'est davantage de « marges ». Les pigeons

	veulent des « marges ». Donnons des « marges » à nos pigeons. Les « charges sociales » ne sont en effet pas un poids mort que pour les entreprises : elles nuisent à la « croissance », au « développement économique » ; elles entament la « compétitivité » de la France. Qui peut vouloir traîner de tels boulets ? Pourquoi de telles entraves ? Ce n'est pas comme si elles finançaient les retraites les services publics, et la santé, et les amortisseurs sociaux. Et quand bien même, le choix sera vite fait. Il faut savoir ce que l'on veut.
Coup médiatique	Buzz (beuze). Traduire « ramdam » pour faire plaisir aux sages de l'Académie française. Le beuze est une mission. C'est une motivation. Inconsciemment associée au nom de Morandini, le « beuze » est le point de mire de tous les programmes de télévision. Mesuré par Médiamétrie – périscope des audiences –, il constitue l'apothéose d'une chaîne qui ne manquera pas de l'exploiter pour majorer le coût de ses plages publicitaires. Ex : « J'ai commis la terrible erreur de croire qu'il y avait des choses plus importantes dans la vie que la télé » (Antoine de Caunes, producteur, humoriste, présentateur du Grand journal sur Canal+. Propos repris dans l'article « Grand Journal » : la rentrée tendue d'Antoine de Caunes, publié dans l'édition de Rue89 du 26/08/2013).
Coupable protégé	Témoin assisté ex : « Nicolas Sarkozy convoqué au barreau comme témoin assisté dans l'affaire Bettencourt ».
Coupe budgétaire sur le poste de la santé publique	Trou de la sécu. Trésor de sophistique ayant fonction d'accréditer l'idée que le déficit du solde de la sécurité sociale nécessite en urgence de « réduire la facture », de « maîtriser les dépenses de santé », de pratiquer des coupes dans les budgets alloués aux services d'accompagnement social.

	Ce « trou » n'en est cependant un qu'autant que le budget de la sécurité sociale et savamment sous-évalué au regard des besoins. Qu'un tel budget soit revu à la hausse, et c'en serait fini du gouffre exponentiel qui irrite tant les ultralibéraux. On peut aussi, plus simplement, cessé de rembourser les soins de santé des ultralibéraux (ce qui serait faire d'une pierre deux coups).
Coupe budgétaire.	Loi de finance rectificative. Votée en chaque début d'année pour restreindre un peu plus la comptabilité d'un ministère ou d'une dépense « non stratégique » (hors « service de la dette »).
Couper les vivres	Maîtriser les dépenses, contrôler les budgets publics, prendre des mesures de redressement proportionnées à la gravité de la situation (Cour des Comptes)
Couper les vivres (relations internationales)	Sanctions économiques. Résolution de l'ONU visant à « geler les avoirs » (à confisquer l'argent) du leader d'un État voyou (dérogeant aux diktats de l'ordre économique), auquel s'ajoute le fameux embargo-boycott de cet État voyou prescrit par les Nations Unies. Peu efficace en ce qui concerne la « famille au pouvoir » qui trouvera toujours de quoi pourvoir à ses besoins, ces mesures frappent beaucoup plus lourdement et en première instance les populations pauvres dont le sort est unilatéralement conditionné par les échanges de biens et de produits de première nécessité.
Couple homosexuel	Couple de même sexe
Couple homosexuel dans l'incapacité physiologique de procréer	Couples homosexuels confronté à l'infertilité sociale. Le mot répare la chose, étant – jusqu'à plus ample informé – l'impossibilité anatomique en laquelle sont les couples homosexuels d'être parents. Mais que peut la nature contre la loi et le marché ? Ex : « La présente proposition de loi a pour objet d'ouvrir

	l'assistance médicale à la procréation à tous les couples infertiles, qu'il s'agisse d'une infertilité médicale ou sociale » (proposition de loi déposée au Sénat par cinq sénateurs socialistes le 19 juillet 2013).
Cour de récréation (didactique)	Espace interstitiel de liberté
Courir, sauter, nager etc. (didactique)	Habiletés caractéristiques de la motricité de l'enfant
Courriel, message électronique	E-mail, mail
Cours (didactique)	Séquence
Cours magistral	Modélisation ouverte
Course aux brevets, mercenariat de l'innovation	Recherche et développement (R&D). Recherche *de fonds* et développement *de l'industrie*. Lorsque tout ou partie subventionnée par les moyens de l'État, la R&D engage les équipes engagées sur des projets de court terme dont elles sont supposées fournir des résultats avant de les avoir obtenu. 50 % du temps de recherche institutionnelle sera dédié comme il se doit au remplissage de formulaires. Le financement d'une telle recherche toujours plus appliquée et toujours moins fondamentale (dans les deux sens du terme) par le trésor public permet alors aux entreprises privées de sous-traiter le process d'innovation à une armée de fonctionnaires dont elles ne manqueront pas de s'accaparer les productions, sitôt les premiers prototypes achevés. Les uns conçoivent, les autres empochent : à chacun son métier.
Course en avant productiviste, assèchement de la demande	Politique de l'offre. Théorisée par Friedrich Hayek et l'école autrichienne d'économie (école de Vienne) *contra* la « politique de la demande », encouragée par John Maynard Keynes ses émules de la synthèse néoclassique, fondée (comme le New Deal qui sortit l'Amérique de la Grande

	Dépression) sur l'interventionnisme de l'État et le soutien à la consommation. Ne vous fiez pas aux apparences : la politique de l'offre est tout sauf un cadeau.
Court-circuiter le choix démocratique	Eviter que le monstre ne se reconstitue, filtrer les nouveaux textes. Ex : « [Il s'agit de] mettre en place les méthodes d'observation et de contrôle qui permettent de filtrer les nouveaux textes. Comme cela est organisé chez nos voisins européens (Grande Bretagne) (v. rapport Mandon) et au Canada, il nous faut participer à mettre en place un moyen, simple et si possible privé et efficace d'analyse préalable et contradictoire, avant toute sortie officielle » (feuille de route de la Commission Simplification du Medef, présidée par Bernard Gaud ; medef.com, 2014).
Courtier, cambiste	Agent de change
Covoiturage	Pratique du véhicule en auto-partage
Cracher dans le potage bio après avoir été déposée du gouvernement	Accomplir son devoir de sincérité (Cécile Duflot)
Crapouilleux, truqué	Soviétique. Ex : « Il s'agit presque d'un triomphe à la soviétique, comme on disait dans le temps ! » (Marie-George Buffet, secrétaire nationale du Parti communiste français, interrogée sur la victoire aux présidentielles russes de Vladimir Poutine, 2004). Voilà au moins quelqu'un qui sait de quoi on parle.
Crayon, stylo et assimilés, (contexte scolaire)	Outil/instrument scripteur. Ex : « Depuis de nombreuses années, dès le cycle des approfondissements de l'école primaire et plus encore dans les classes de collège, on peut constater que de très nombreux enfants, droitiers ou gauchers, ont de réelles

	difficultés à tenir un instrument scripteur » (Ségolène Royal, B.O. n°24 du 17/06/99, NOR : SCOE9900890C, RLR : 554-9, Circulaire n° 99-082 du 10-6-1999, MEN DESCO A1).
Crédibilité (économie)	Confiance. Nécessité de la restaurer. Accuse le peu de foi des banques, agences de notation, entrepreneurs, investisseurs, marchés, consommateurs et électeurs en la bonne « gouvernance » de leurs dirigeants. Une suspicion, rétorquent les élites, qui serait moins l'effet que la cause psychologique de la récession. Croyez, et vous serez sauvé ! Ex : « Enfin, l'arbre France a besoin pour croître d'un environnement, d'un climat de confiance. Cela passe par une réglementation qui soit plus simple et plus stable, plus sereine fiscalement, plus souple socialement, plus sécurisé juridiquement » (émission expression directe, sur France 3, le 05/10/2014).
Crédit	Mensualités
Crimes de guerre, attaques de civils, torture, raids aériens, bombardements (forces ennemies)	Crimes contre l'humanité
Crimes de guerre, attaques de civils, torture, raids aériens, bombardements (forces alliées)	Bavures. PN : « Le mot clef ici est *noirblanc.* Ce mot, comme beaucoup de mots novlangue, a deux sens contradictoires. Appliqué à un adversaire, il désigne l'habitude de prétendre avec impudence que le noir est blanc, contrairement aux faits évidents. Appliqué à un membre du Parti, il désigne la volonté loyale de dire que le noir est blanc, quand la discipline du Parti l'exige. Mais il désigne aussi l'aptitude à *croire* que le noir est blanc, et, plus, à *savoir* que le noir est blanc, et à oublier

	que l'on n'a jamais cru autre chose. Cette aptitude exige un continuel changement du passé, que rend possible le système mental qui réellement embrasse tout le reste et qui est connu en novlangue sous le nom de *doublepensée* » (G. Orwell, *op. cit.*, p. 282).
Criminel, meurtrier	Déséquilibré, monstre. « Nul n'est méchant volontairement ». *A fortiori* si ce dénommé « nul » est un récidiviste ayant bénéficié de remise de peine. Qu'il ait agi « sous l'emprise de la drogue » ou « sous le coup de la folie », par « fanatisme » ou « en état de transe » revient en tout état de cause à maintenir hors de doute le credo anthropologique – éminemment sécurisant – voulant que la raison humaine soit réfractaire au crime. L'homme sage ne pense à rien moins qu'à la mort des autres. Individué par sa raison (d'après la tradition philosophique de l'exception humaine, active dès l'Ancien Testament), l'homme rompt avec l'humanité dès lors qu'il se sépare de son propre distinctif, lorsqu'il s'adonne au crime. Le masque tombe et c'est le « monstre » qui se révèle. Mais qu'y a-t-il pourtant de plus humain, terriblement humain, que le meurtre gratuit ?
Cris, pleurs, sanglots (journalisme)	Vive émotion
Crise masculine de la cinquantaine	Andropose. Sur le modèle de la ménopause. Prise de bide et déréliction. On traitera cela par les médicaments. Il n'est de crise existentielle qui ne puisse être traité par les médicaments.
Croque-mort, croque-mitaine	Assistant funéraire, maître de cérémonie. On ne « croque » plus les doigts de cadavres pour s'assurer qu'ils sont bien morts. Sauf dans les raviolis ; mais on n'est pas censé le savoir.

Croque-mort, thanatopracteur	Conseiller funéraire
Cuisinier (fem.)	Cuisinière
Culpabilité personnelle	Responsabilité collective. Tactique « shit on the fan » : éclabousser tout le monde avec les miettes de sa propre merde. Ainsi lorsqu'un homme politique carbonisé, sentant venir sa fin, agrippe de toutes ses forces la manche de ses collègues pour entraîner tout ce beau monde au fond du précipice. Cf. aussi défense Kerviel, prenant à contre-pied la tentative de bouc-émissatisation.
Cumul de jobs alimentaires	Travail à temps partagé
Cycle de vie du travailleur	Espérance apparente de vie active/d'activité (INSEE). Est au marché de l'exploitation ce que la date de péremption était à celui de l'agroalimentaire.
Cyclothymique	Bipolaire
Cynique	Lucide (il faut être)
Cynisme	Audace. Requise de l'homme d'État chargé de mettre en œuvre les « réformes nécessaires » qui lui vaudront le mécontentement des peuples (et la reconnaissance des banques). Celle des mesures que l'on prend à contrecœur. Celle du kapo qui presse contre son gré le bouton pour décharger les gaz en espérant qu'on lui chauffera sa place à la droite du « saigneur ». De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace !
D'accord	Grave. Grave n'est pas grave au sens premier de « lourd » (ex : « corps grave ») ou dérivé de « virulent », « critique », « sérieux » ou « important » (ex : « l'heure est grave ») ; il signifie seulement l'approbation de qui recherche celle de son interlocuteur. *Flatus voci* par excellence, il mène une guerre sans concession au très télégénique

	« j'avoue ! ».
DAESH, Da'esh	Organisation al-Baghdadi. Un vieux dada de la « relation publique fermée » ligne qui sait jongler avec les mots comme dans un jeu de bonneteau. DAESH étant déjà censé prendre la place de l' « État islamique » dans les câbles diplomatiques (voir notice : « État islamique ». D'aucuns, arabisants sur les côtés, ont fini par subodorer l'inanité de l'opération ayant pour fin de substituer une expression par son équivalent, fût-il en « langue barbare » (oxymore étymologique). De là l'introduction d'une troisième formule. « Da'esh » est déchu ; la voie est libre ; tremblons face aux bouchers terribles de l' « organisation al-Baghdadi ». Ex : « Cet État islamique n'est pas un État et il n'est pas islamique. Pour des médias et des politiques, continuer à l'appeler ainsi revient à participer à une vaste usurpation d'identité. La seule manière à laquelle je puisse penser pour désigner, correctement, objectivement, ce groupe serait juste l'organisation al-Baghdadi » (Mathieu Guidère, consultant « islamologue » spécialiste du monde arabe, dans un article de Titouan Lemoine, « Etat islamique » : la mégalomanie d'un homme, publié sur geopolis.francetvinfo.fr, le 27/08/2014) ».
Dame-pipi	Agent d'accueil et d'entretien
Date-butoir, date limite, échéance	Deadline
De l'ère chrétienne	De l'ère commune. La comptabilité de l'ère commune est indexée, comme celle de l'ère chrétienne, sur la date approximative de la naissance du Christ. Remplacer l'une par l'autre se justifie par la nécessité de reléguer hors du langage toute référence aux religions qui, elles, ne sont pas jugées assez « communes » pour perdurer dans une époque

	mondialisée – laquelle, en fait de religion, a déjà bien assez du fétichisme de l'argent.
De qualité médiocre	De masse. Ainsi des médias de masse : ceux qui assomment. Voie également : éducation/culture/consommation de masse.
Déballage hypocrite	Outing. Expression politique du « beuze » destinée à capter la bienveillance (le vote) des gens. Une « confidence » pleine d'émotions mouillées dont l'efficacité n'est plus à démontrer lorsqu'il s'agit de se faire élire à la mairie de Paris en en foutant pas une. L'outing en tant que manifestation publique de la dilection homosexuelle d'une personnalité se retrouve également dans le domaine de la culture. Et donc à la télévision, connu pour être un vivier de feuj et de pédales douces (ironie : à la télé, les pédales durent). L'outing est une catégorie pratique du story-telling dont on peut également user pour se donner plus d'importance que l'on en a. L'affiliation à la franc-maçonnerie d'un acteur politique incite inexorablement à lui prêter un surcroît d'influence (qu'il en dispose en vérité ou bien seulement en apparence, ce qui revient au même). C'est un moyen d'ultime recours de réémerger dans les médias en dépit d'un trop long tunnel d'actualité.
Déballage, épanchement (politique)	Confession. Booster de popularité. À pratiquer avec modération : qui trop se livre, « désacralise ». Ex : « Carla et moi, c'est du sérieux » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en

	pré-candidature pour la présidentielle de 2017, en conférence de presse à l'Élysée, 2008).
Débat	Bras de fer. On croit savoir, au moins depuis Habermas et ses travaux sur l' « éthique de la discussion », que le théorique « débat » dont on fait si grand cas dans nos « démocraties » a pour double le présupposé la possibilité de convaincre et d'être convaincu. Ce qu'un « bras de fer » exclut, qui est d'abord une lutte, un combat à pied, posture contre imposture, où la victoire tient lieu de satisfecit. Le « bras de fer » est un rapport de force entre deux camps intimement persuadés que parce qu'ils ont raison, autrui a nécessairement tort. Il s'agit moins, dans ce contexte, d'avoir raison que d'avoir raison d'autrui. En la matière, tous les moyens sont bons. La science de l'éristique à l'avenir devant elle, qui remplace désormais le raisonnement et les argumentaires. Le « bras de fer » télévisuel comme son aîné radiophonique sont des percolateurs à buzz ; ce sont des « clash-machines ». Voir, pour exemple, les émissions spécialisées dans la bisbille politicienne – très loin des vrais sujets : Mots Croisés (France 2), On Refait Le Monde (iTélé). Ex : « Sécurité : Sarkozy engage un bras de fer avec la gauche » (entête du Figaro du 8 février 2008). Ex 2 : « Aller en Libye sera pour moi un moment de répit. Je n'ose imaginer que les débats que je peux avoir avec le colonel Kadhafi puissent revêtir le même degré de difficultés qu'avec les ministres européens » (Jean-Claude Juncker, président de l'Eurogroupe, au lendemain du vote pour le « plan d'aide » imposée à l'Irlande, le 29/11/2010).
Débat contradictoire et équitable	Totalitarisme chic. Ex : « Au nom d'une posture très parisienne, très chic, je me demande si Frédéric Taddeï ne pense pas que le totalitarisme, c'est de l'art contemporain, en fait.

	Tellement, pour lui, toutes les idées se valent, surtout les plus cyniques, c'est quand même ses préférées » (Caroline Fourest, essayiste, rédactrice en chef de la revue féministe ProChoix, dans l'émission Le Supplément sur Canal Plus, le 26/01/2014).
Débrouillez-vous (didactique)	Apprentissage Par Problèmes (APP), apprentissage par résolution de problèmes. Doit être distingué de l' « Apprentissage Par Projet » ou « project-based learning », autre méthode de « pédagogie active » prisée par la « pédagogie nouvelle » (vs. traditionnelle).
Début des problèmes	Fin de l'histoire. L'histoire commence et cesse avec la politique. Consécutive au « dépassement » de la philosophie (Marx), de l'homme (Foucault) et de l'idéologie (Bell), la « fin de l'histoire » a pour symbole la « gouvernance ». La « gouvernance » supprime et accomplit la politique en délaissant la délibération pour l'expertise et l' « aventure démocratique » (une mauvaise passe) pour une théocratie de marché, moins incertaine, mais également plus éclairée : la « science économique ». Le nouvel ordre libéral fonde ainsi les espoirs d'une certaine postmodernité marquée par les conflits du XXe siècle en un monde pacifié pour le reste des temps, au-delà des idéologies[10]. Il indique l'eschatologie d'une rationalité humaine empoisonnée d'elle-même qui pourrait tout entière être comprise comme une marche à tâtons vers le Gouvernement Mondial – vers le Salut sans Dieu. Et sans retour ni déchéance possible. Fin de l'histoire. Rideau. Il n'y a plus rien à voir.
Décervelage massif	Culture générale. N'a jamais aussi mal porté son nom.

[10] Althusser relevait que seule une vision idéologique du monde pouvait imaginer un monde pur d'idéologie.

Décevant	Déceptif
Décevant	Déceptif
Décharge à ciel ouvert	Installation de Stockage de Déchets (ISD), Centre d'Enfouissement Technique (CET)
Décharge municipale	Point propreté
Dèche (armée)	Auto-équipement
Déchèterie	Parc à conteneurs, écocentre (Québec)
Déchets toxiques	Déchets d'activités de soins à risques infectieux et assimilés (DASRIA)
Décisionnaire	Marché. Convoqué indifféremment au singulier et au pluriel, il entretient cet avantage de ne « stigmatiser » personne ; et surtout pas les pourvoyeurs de futures campagnes électorales. C'est-à-dire ni les détenteurs de multinationales, ni les grandes banques « too big to fail », ni les agences de notations mandatées pour déterminer la « qualité » des dettes. Dans la pratique, le « marché » opère comme un principe de (dé)régulation de l'économie. Il aurait fait ses preuves en surmontant le bug de l'an 2000 là où la « planification » ruskov aurait fait s'effondrer l'utopie communiste. Cet événement suffit à consacrer son bien-fondé et, mieux encore, son caractère indépassable. Il n'y a pas d'autre voie que celle tracée par le marché.
Déclaration Monnet	Déclaration Schuman. Déclaration du 9 mai 1950 rédigée par le Commissaire au plan et agent d'influence pro-américain Jean Monnet[11] à la demande expresse du chef de la diplomatie

[11] Qualifié par de Gaulle de « malade avant tout soucieux de servir les Américains », l'un des « Pères fondateurs » de la construction européenne est désormais connu et reconnu pour avoir été l'un parmi les plus zélés agents de Washington (cf. A. Peyrefitte, *C'était de Gaulle*, t. 2, Paris, Gallimard, 2002).

	américaine Dean Acheson, en septembre 1949. Le document, remis au désormais illustre Robert Schumann[12] le 1er mai 1950, lu par l'intéressé huit jour plus tard, est aujourd'hui considéré comme l'acte de naissance de la Construction Européenne. Un « heureux événement » célébré chaque année au cours de la « Journée de l'Europe ». On admettra que c'est une étrange genèse pour un projet de fédération supposée contrebalancer la puissance des États-Unis… Ex : « C'est le 9 mai 1950 que Robert Schuman (alors ministre français des affaires étrangères) a prononcé son fameux discours sur un projet d'intégration européenne destiné à instaurer la paix et la prospérité dans l'Europe de l'après-guerre. Sa proposition est considérée comme l'acte de naissance de l'actuelle Union européenne. Le 9 mai est donc devenu la date anniversaire de l'Union » (site officiel europe.eu, 2014). PN : « Le camarade Ogilvy, inexistant une heure plus tôt, était maintenant une réalité. Une étrange idée frappa Winston. On pouvait créer des morts, mais il était impossible de créer des vivants. Le camarade Ogilvy, qui n'avait jamais existé dans le présent, existait maintenant dans le passé, et quand la falsification serait oubliée, son existence aurait autant d'authenticité, autant d'évidence que celle de Charlemagne ou de Jules César » (G. Orwell, *op. cit.*, p. 68).
Déclassement	Ascenseur social. Vestige des Trente Glorieuses. Il rendait compte du fait qu'un enfant d'ouvriers pouvait auparavant espérer accéder à des conditions de vie plus favorables que celles de ses parents. La référence à l'ascenseur social sert

[12] Robert Schuman, ministre de Pétain reconverti en officier de la CIA, « Père de l'Europe » salué pour ses états de service par un procès en béatification par l'Église catholique. Ceci n'est pas une blague.

	aujourd'hui à masquer l'accroissement des inégalités entre les hyper-riches qui voient leur compte en banque atteindre des sommets et, d'autre part, la nébuleuse de la classe moyenne en voie de prolétarisation.
Déclencher des guerres	Faire bouger le monde. Bouge de là, monde ! Ex : « On adore le détester. Ses initiales, sa chemise qu'il ballade sur tous les fronts. Une guerre qu'il dit ne pas aimer mais peut enclencher. Notre invité du jour s'appelle Bernard Henri-Lévy. Et il fait bouger le monde. Bien plus que ceux prêts à trouver des circonstances atténuantes au renoncement ou aux violations des droits de l'homme » (Caroline Fourest, essayiste, rédactrice en chef de la revue féministe ProChoix, sur France Inter le 16/07/2012).
Déclin, décours, dépérissement (économie)	Reprise, embellie. Après la panne vient la reprise. Vient le nouveau départ, vient l'embellie, la sortie de crise : l'amorce de la suivante. Ce n'est pas trop tôt !
Déconstruction nationale	Construction Européenne. Application forcée de l'idéologie libre-échangiste néolibérale mondialisée aux États engagés par leurs élites dans le marasme de l'Europe fédérale. Une Europe politique qui ne peut s'élever que sur les décombres des nations, contre la volonté des peuples autochtones à qui l'on ôte ni plus ni moins que le droit à l'autodétermination. Ex : « Il est vrai que dans cette "Europe intégrée" comme on dit, ben il n'y aurait peut-être pas de politique du tout. Ça simplifierait beaucoup les choses. […] dès lors qu'il n'y aurait pas de France, pas d'Europe qui auraient une politique, faute qu'on puisse en imposer une à chacun des six États, on s'abstiendrait d'en faire. Mais alors, peut-être, tout ce monde se mettrait-il à la suite de quelqu'un du dehors, et qui – lui – en aurait une. Il y

	aurait peut-être un fédérateur, mais il ne serait pas européen » (Charles de Gaulle à propos du projet d'intégration européenne, 1962). Ex 2 : « La souveraineté nationale ne devrait plus être en droit d'interférer avec la construction européenne » (Dominique Reynié, journaliste, présentateur, professeur à Sciences-Po, président du think tank libéral européiste « Fondation pour l'innovation politique », cité dans l'article « L'empire européen universel contre le souverainisme américain » publié dans la revue Controverses n°11, 05/2009).
Découverte scientifique.	Progrès scientifique. Substitution lourde de conséquences. La science découvre et c'est tant mieux – pourvu qu'on la finance. Elle ne dit pas ce qu'est le bien ; pas plus que la nature. « Elle ne pense pas », déclarait Heidegger. Elle « est », et c'est à nous ensuite de dire ce qu'elle doit être, comment il faut l'utiliser, s'il faut et quand l'utiliser. Assimiler toute découverte à un « progrès » moral, c'est propager l'idée que l'ensemble des possibles doivent être mis sur le marché, de clonage à l'ectogenèse en passant par les miranda de la convergence NBIC ; c'est amputer l'humain de sa normativité qui se résume au droit d'écrire lui-même sa propre histoire. La découverte scientifique ne doit pas être le fossoyeur de la politique. La connaissance progresse ; faisons en sorte que ce ne soit pas contre la liberté.
Décrocheur (contexte scolaire)	Inappétent scolaire
Décroissance (anti)	Mendicité. Ex : « Il y avait un homme qui était très favorable à la décroissance puisqu'il était en train de mendier à la gare de Lyon l'autre jour, et je lui dis… j'avais un euro et je lui donne, et je lui dis : "Tiens, soyez gentil, montez-moi ma valise" et j'ai trouvé ça magnifique. Il m'a rendu mon

	euro et il m'a dit : "Je suis mendiant, pas larbin !", et j'ai trouvé ça extraordinaire, car ça ne pouvait arriver qu'en France ! » (Sophie de Menthon, présidente de la Société de management des entreprises et directrice du syndicat Ethic, invité de l'émission d'Arte *Paris-Berlin, le débat*, le 19/11/2009).
Décroissance (pro)	Économie soutenable, modération heureuse (Pierre Raabi)
Défaite	Victoire. Ex : « Je vous le promets, nous aurons d'autres victoires » (François Bayrou, président du mouvement démocrate (MoDem), le soir de sa défaite aux élections municipales de 2008).
Défendre son pré-carré (relations internationales)	Défendre ses intérêts nationaux. La nation a bon dos, qu'on croyait vouée à disparaître. La voilà bonne à justifier le pillage et l'extorsion d'un pays tiers ou « partenaire » en échange du maintien de son dictateur local. Jusqu'à ce qu'il se rebiffe et préfère affecter le pactole au développement de ses hôpitaux et ses écoles. Alors viendra le temps pour BHL de se découvrir un nouveau dictateur à pilonner, histoire de lui substituer un comprador plus coopératif. Les bougres n'en méritaient pas tant…
Défense atlantiste	Défense européenne. On la cherche, on la guette ; en fait de quoi l'on trouve l'OTAN. On trouve l'OTAN en qualité d'émanation du Pentagone créé pour fédérer sous l'aile de l'Aigle la force de frappe des États-liges de l'Amérique. Pas de paranoïa : c'est un programme. Dûment explicitée par l'article 42 du Traité sur l'Union Européenne : « La politique de l'Union […] respecte les obligations découlant du traité de l'Atlantique Nord pour certains membres qui considèrent que leur défense commune est réalisée dans le cadre de l'OTAN et elle est compatible avec la politique commune et de sécurité arrêtée dans ce

	cadre ». Sur les 28 États de l'Union européenne, 22 se sont ralliés à l'Organisation dont le général De Gaulle nous avait affranchi : l'Allemagne, la Belgique, la Bulgarie, la Croatie, le Danemark, l'Espagne, l'Estonie, la France, la Grande-Bretagne, la Grèce, la Hongrie, l'Italie, la Lettonie, la Lituanie, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la Roumanie, la Slovaquie, la Slovénie et la République Tchèque. Parmi les six pays restants (l'Autriche, la Finlande, l'Irlande, la Suède), quatre sont militairement neutres ; ce qui descend à 2 le total des États à n'avoir pas encore marqué leur soumission logique à la puissance américaine. Qu'il nous suffise plutôt de nous remémorer le slogan de l'Eurocorps, l'état-major de corps d'armée européen : « Une force pour l'OTAN et l'Union européenne ». « Force » est, du reste, un bien grand mot pour une « Europe de la défense » qui se réduit à n'être qu'une addition de faiblesses. 22 faiblesses coalisées ne suffisent pas pour constituer une force : elles accouchent d'une faiblesse plus abyssale encore. 22 handicapés moteurs au départ d'une course olympique ne feront jamais un champion du cent mètre.
Déférence, obéissance (entreprise)	Savoir-être. Le « savoir-être » remplace le « savoir-faire » dans l'ordre de la tenue professionnelle de haut et bas niveau de qualification. D'un ouvrier, il n'est pas attendu qu'il sache tracer les plans d'un tableau de bord automobile. L'ordinateur sait très bien se débrouiller tout seul. Il doit en revanche être flexible, savoir tenir sa place et ne pas demander plus que le peu qu'il mérite. Un fonctionnaire d'État (enseignants, administratif, policier, etc.) n'a pas besoin d'être efficace ou compétent, pourvu qu'il soit soumis. Le « savoir-être » exprime l'intériorisation de cette subordination. Il retranscrit dans le registre de l'essence – à un niveau « ontologique » – l'asservissement

	requis dans celui des comportements, dans le domaine « pratique ». Le « savoir-être » inclus naturellement l'acceptation de conditions de travail précaire et la dépréciation de ses moyens d'existence.
Déférer en justice les internautes injurieux	Dénoncer la haine. Cf. : www.denoncerlahaine.org
Défiance, méfiance, circonspection, improbation, réprobation, protestation	Peurs, phobies (xénophobie, europhobie, etc.). De même qu'il ne peut y avoir de peur sans ignorance, il ne peut y avoir de haine sans peur (ni donc de haine sans ignorance). La détraction de la « mondialisation heureuse » serait par conséquent, en tant que « repli frileux sur soi », de ces discours forgés dans le creuset de l'ignorance. Le fait d'une désinformation. Il serait une phobie ; voire « xénophobie », et de la pire espèce. De la même espèce que l'homophobie. Homophobie qui n'exprime pas seulement la haine du même (la haine de ceux qui aiment le même), forme de haine de l'autre (ou d'hétérophobie phobique), mais encore l'ignorance de l'autre qui aime le même, perçu comme une menace. Pour tous ces cas de force majeure existe une solution « pédagogique » : la « communication » pour l'euroscepticisme ; et pour la crainte du queer, la théorie du genre dès la « première école ». Le raisonnement – qui se défend – fait fond sur le pari qu'il n'est de il n'est de « phobie » ni de « détestation » possible éclairée par la connaissance (ou le point de vue) de l'establishment. Les élites savent la vérité. Les sages vont de l'avant : ce sont des « progressistes » ; les cons eux seuls ont peur. On peut seulement trouver étrange que cette vaste chasse aux peurs s'arrête là où commencent le changement climatique, les conséquences de la sortie de l'euro, de l'OTAN ou de l'Union Européenne.
Définancement de l'économie	Financiarisation de l'économie. Redirection de l'investissement de l'entreprenariat vers

	le speculariat.
Déflation	Inflation négative. L'annonce tremblante et chantournée d'un capital moins bien valorisé. Malheur aux écus !
Déformer	Réformer. La France, l'éducation, les régimes de retraite, le système de santé, les aides sociales, tout cela a fait son temps. C'est suranné, c'est obsolète, c'est moche comme de l'antique ; il faut « moderniser ».
Dégradation/vol de propriété	Crime et délit contre les biens. « Contre les biens » et non au préjudice de leurs propriétaires. Après la « réification de l'humain » engendré par l'exploitation vient ainsi l' « humanisation de l'objet » annonce par le fétichisme de la marchandise, cet animisme propre à l'âge industriel depuis lequel la marchandise met l'homme à son service plutôt que l'homme la marchandise au sien. Avec le « crime contre les biens » nait une jurisprudence hissant le « bien » au statut de personnalité morale. Au rang d'entités juridique dont on aurait dénié la dignité et le droit à l'intégrité. Le « bien » subit l'atteinte. L'humain auteur du mal est justiciable du mal qu'il aura fait au « bien ». La « bien », au-delà de la propriété, prend l'ascendant sur l'homme sont créateurs et dispose désormais de tribunaux de commerce. En fait de « règne des fins » (Kant) ou de la Cité de Dieu (Augustin) est advenu le « règne des choses ». « Objets inanimés, avez-vous donc une âme ? », s'enquérit le poète. Un peu qu'ils ont une. Il serait temps qu'ils nous la rendent.
Déjeuner (contexte scolaire)	Pause méridienne
Délabrement des voies (SNCF)	« Déficit de qualité de maintenance » (rapport des experts judiciaires mandatés par les magistrats enquêtant sur le déraillement du train de Brétigny-sur-Orge

	(2014), sept morts, trente blessés graves). Petits écrous, grandes conséquences.
Délation	Réaction responsable, riposte civique, démarche citoyenne (Le Figaro). Comportement conforme aux attendus de l'idéologie régnante face à un cas patent de désobéissance civile. Dénonciation des contrevenants à l'ordre politique décrété être le meilleur pour tous. Ex : Nadine Morano dans un portrait de propagande, en train de débiter le catéchisme du pharisien dressé à un fumeur déjà gavé (on compatit) dans une brasserie de quartier… puis de déposer plainte dans une suivante séquence pour non-respect de la législation antitabac. On eût aimé qu'un tel courage fût davantage que marginal durant l'Occupation.
Délégation d'amis	Commission d'experts. Conciliabule de circonstance habilité par les pouvoirs publics à rendre son avis sur une question de nature politique, économique, sociale ou sociétale. La commission d'experts peut à ce titre se prévaloir d'une double utilité « démocratique » : – Sa mise sur pied éteint les polémiques en permettant de suspendre un projet de loi jusqu'à la remise d'un rapport qui peut prendre son temps. Rapport qui sera ensuite examiné par des gens « compétents » chargés d'en transposer les recommandations en lois. La « commission d'experts » à en ce cas pour vocation de déguiser une décision prise en amont sous un vernis de scientificité technique. Elle légitime cette décision en la rendant non partisane, en assumant l'initiative de cette décision, en produisant l'argumentaire censé la justifier. Ainsi furent adoptées une grande partie des mesures néolibérales préconisées par le rapport Attali sur la

	« libération de la croissance française » (sic) ; ainsi fut érigé le « pacte de responsabilité » nourrie par le rapport Gallois sur la compétitivité des entreprises, concluant – surprise, surprise – à la nécessité de réduire les charges patronales[13]. – L'autre usage de la « commission d'experts » est d'enterrer un dossier délicat lorsqu'un gouvernement, sous la pression de l'actualité, ne pouvait plus faire autrement que de le mettre à l'ordre du jour. Il s'agit typiquement du cas de ces serpents de mer que sont le cumul des mandats, le suicide assisté, l'introduction de la proportionnelle au Parlement, le droit de vote des étrangers, etc., tout ce qui dérange directement ou indirectement le corps des dirigeants. Si, dans cette perspective, la création de la « commission d'experts » trouve un certain écho dans les médias, ses conclusions ne semblent pas bénéficier du même traitement de faveur. Trop tard. Elles sont rendues trop tard. Le sujet n'intéresse plus. On n'en verra plus la couleur. Jusqu'à ce qu'un autre fait divers ravive la polémique ; l'occasion de créer une nouvelle « commission d'experts », et ainsi de suite.
Délégation de peine-à-jouir	Haut Conseil, Haute Autorité. Avec un « H » en lettre capitale qui stabilote combien l'est leur mission ; à savoir s'assurer de faire assez #hier les gens pour ne pas se retrouver seul à s'emmerder. Rend des avis et le monde un peu moins vivable. Ex. : HALDE, HADOPI, Haut conseil de l'éducation/de la santé publique/des finances publiques/à l'intégration/…

[13] Louis René Fernand Gallois, ex-PDG d'EADS, actuellement président du conseil de surveillance de PSA. Le profil idéal pour conduire une étude dépassionnée et objective sur les besoins de l'actionnariat et de l'entreprenariat français.

Délinquance juvénile	Troubles Oppositionnels avec Provocation (TOP), troubles des conduites des enfants et adolescents, comportements antisociaux
Délinquant fiscal	Contribuable défaillant. Ex : « Thomas Thévenoud était un contribuable défaillant depuis plusieurs années » (Alexandre Kara sur Europe 1, le 05/10/2014).
Délit, agression, violence	Acte de délinquance/malveillance, incivilité, inconduite (rapport CNRS), faux pas (France 2), bêtise (Leparisien.fr). Les dégâts matériels seront judicieusement requalifiés en termes de « dégradation du mobilier urbain ». « Dégradation » est souvent synonyme de « tags ». On ne se voudra pas trop sévère avec ces jeunes graffeurs débordant de créativité auxquels on se souvient que Jack Lang, alors ministre de la culture, a donné carte blanche pour habiller la ville aux couleurs de leur « art » (ou comment le capitalisme culturel absorbe et se construit de ce qui le conteste).
Délocalisation	Choix stratégique d'implantation, redéploiement tactique, localisation. Point de vue de l'actionnariat d'une multinationale sur les plans de fermeture de différentes filiales jugées trop peu rentables. Une manière optimiste de voir le verre à moitié plein. Une usine ferme à domicile ? Consolons-nous, ce n'est pas perdu pour les moldaves. Que valent, au reste, quelques milliers d'emplois perdus face à une remontée si leste des cours de bourse ?
Démagogie	Sens politique. Ex : « Mon opinion est celle du peuple français » (Ségolène Royal, candidate du Parti socialiste aux élections présidentielles de 2007, à propos de l'élargissement de l'Union Européenne à la Turquie. Déclaration datée du 11/10/2006 reprise dans LeMonde.fr le 13/10/2006).

Démantèlement de l'Etat-stratège/providence	Affirmation de la liberté de commerce. L' « autonomie de l'échange » exclut que l'État puisse jamais jouer un rôle dans l'écrin dogmatique de la « concurrence libre et non faussée ».
Démantèlement des Réseau d'Aides Spécialisées aux Élèves en Difficulté (RASED)	Renforcement des dispositifs d'aide pédagogique (INSEE)
Démantèlement du parc nucléaire français	Transition/rénovation énergétique. Se traduit par une phase de transition définitive par le charbon. Voir le « modèle » allemand.
Démantèlement/prostitution/dénaturation des universités	Initiative d'excellence (Idex). Mot composé. L'« initiative » renvoie à l'injonction faite par les Commissaires Européens de rentabiliser des universités. Elle dissimule l'obligation dans laquelle sont ces universités de s'ouvrir à la concurrence (une concurrence se traduisant par l'imminente disparation des disciplines « non-attractive » telles que les lettres, les langues anciennes, les sciences humaines ou les humanités en général) et de se libéraliser (de « s'autonomiser ») afin d'être en mesure de gérer seules leur compte (l'État doit « réduire ses dépenses ») et d'endosser elles-seules la responsabilité de leur « déséquilibre » (plus de raison de manifester contre le gouvernement). Jointe à la précédente, la notion d' « excellence » sert à son tour de masque au nivellement des étudiants de plus en plus nombreux (ils ne sont pas sélectionnés) à croupir dans des salles sursaturées, au tarissement des subventions publiques accordées aux programmes scientifiques, contraignant les chercheurs faire appel à des investisseurs privés ou à user des frais d'inscription comme d'une variable d'ajustement. L'initiative d'excellence s'inscrit au demeurant comme l'une des phases engagées par le

	« processus » ou la « réforme » de Bologne : « dispositif » transposant au cursus universitaire la logique et la terminologie (donc la pensée) économique de la société de marché : écus, crédits ECTS[14], etc. Voir aussi « contrat pour l'école », « modèle danois », « internats d'excellence », nouveaux fétiches de ce que l'on a coutume d'appeler – sans doute par antiphrase – la « société de la connaissance ». Ex : « Rendre autonomes les universités, c'est faire confiance au monde enseignant » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, lors d'une allocution en direct de l'Élysée, retransmis au journal télévisé de TF1 le 21/06/2007).
Démanteler un camp de romanichels	Faire face aux occupations illicites de propriétés publiques ou privées
Démarchage publicitaire	Campagne d'information
Démarchage téléphonique	Offre d'information. De rien.
Demeuré, illettré, inculte	Guichetier (prototype). Ex : « Dans la fonction publique, il faut en finir avec la pression des concours et des examens, avait déclaré le ministre de l'intérieur. L'autre jour, je m'amusais, on s'amuse comme on peut, à regarder le programme du concours d'attaché d'administration. Un sadique ou un imbécile, choisissez, avait mis dans le programme

[14] Acronyme pour European Credits Transfer System, auparavant nommés UV pour « Unités de Validation ».

	d'interroger les concurrents sur La Princesse de Clèves. Je ne sais pas si cela vous est souvent arrivé de demander à la guichetière ce qu'elle pensait de La Princesse de Clèves… Imaginez un peu le spectacle ! En tout cas, je l'ai lu il y a tellement longtemps qu'il y a de fortes chances que j'aie raté l'examen ! » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, improvisant à Lyon lors d'un meeting avec des militants de l'UMP, repris dans l'article « L'agreg est morte, vive l'agreg ! » publié dans le journal Le Monde du 10/02/2011).
Démineur (communication gouvernementale)	Médiateur
Démocrate	Tribun, populiste, agitateur de foules, humoriste, sinistre clown. Voués à discréditer un acteur politique en contournant le fond de ses interventions pour ne s'attacher qu'à sa manière de s'adresser au « peuple ». Le « parler dru et cru » de Mélenchon lui a ainsi valu en moins de rien une comparaison peu gratifiante avec Hitler, tandis que les rodomontades du député Nigel Farage le renvoyaient directement dans l'escarcelle de la droite extrême dans les colonnes des quotidiens anglais. Un discours de « tribun », de « démagogue » ou de « populiste » se reconnaît à ce qu'il prend à revers la pensée dominante en promouvant l'intérêt collectif. Il lui arrive – chose impensable pour des élus frais émoulus de l'ENA – d'être compréhensible, d'être étayé, sinon sensé dans la plupart des cas ; voire d'apporter des solutions intelligentes et

	populaires à des aberrations qui en arrangent certains. Des solutions que le PPA s'empresse de qualifier de vastes blagues ou de fumisteries ; ainsi ce que l'on appelait en d'autres temps un « démocrate » se voit-il rhabiller en « humoriste » (« Beppe Grillo, le Dieudonné italien », titre Le Figaro) entré par effraction sur la scène politique. Les humoristes en cause remettent au goût du jour les accidents de moto.
Démocratie	Populisme. C'était jadis une qualité que d'être populiste. C'est aujourd'hui une tare, une perversion morale prétexte à la relégation de ceux qui s'en réclament. Le populisme est le sida de la pensée que l'on ne peut mentionner sans l'étriller vigoureusement « au nom de la République ». Et avec lui, ce qu'il recouvre d'illégitime : la prise en compte des souhaits de la majorité lorsqu'ils se heurtent à ceux de l'establishment.
Démocratie numérique	Intelligence connective. Ex : « À l'exercice solitaire de l'intelligence élective (base des systèmes politico-économiques actuels), préférons l'exercice solidaire de l'intelligence connective (socle émergeant de la création collaborative des pronétaires (*sic*) à l'aube de la civilisation du numérique) » (Joël de Rosnay, *2020 : Les Scénarios du futur. Comprendre le monde qui vient*, Paris, Des Idées et des Hommes, Droit de citer, 2007, p. 105).
Déni de démocratie (Union Européenne)	Principe de subsidiarité. À la faveur duquel les projets de loi ne sont plus à l'initiative des Parlements (non plus européens que nationaux), mais des seuls Commissaires, fonctionnaires efficaces du nouvel ordre libéral. Lois scélérates que la Cour de Justice se charge de faire appliquer tout en « interprétant dynamiquement » (réécrivant) les textes. La « subsidiarité » érigée en « principe » proclame, en somme, que les États n'ont plus voix au chapitre. Mis à

	part ça, l'URSS est morte. Ex : « La Commission européenne, en conformité avec la procédure de contrôle de la subsidiarité prévue par l'article 5 du traité sur l'Union européenne (UE), doit informer les parlements nationaux des initiatives prises sur la base de l'article 352 TFUE » (site officiel europa.eu, 2014). On nous « informe ». De quoi se plaint-on ?
Déni de justice	Malaise social. Ne pouvant faire que la justice fut forte, on s'est borné, ainsi que l'observait Pascal, à justifier la force. Attelage hiérarchisé ayant pour corrélât logique que nous vivons dans un monde juste, forcément juste, où l' « injustice » est remplacée par le « malaise social ».
Dénoncer	Stigmatiser. Un sombre privilège (si l'on ose dire) qui jusqu'alors, était la chasse gardée du Christ. Du Christ et de quelques « élus » parmi ses plus fervents thuriféraires. Être « stigmatisé », c'était connaître dans sa chair les souffrances du chemin de Croix, recevoir plaie sur plaie, éprouver la Passion. C'était assez pour espérer être canonisé. C'est désormais, beaucoup plus couramment, dénoncer une personne appartenant à une communauté, à une corporation spéciale, « ayant des origines » ou marginale de par son mode de vie qui se serait rendue coupable de délit, de crime ou d'agression. C'est alors transformer celle-ci en victime émissaire. On ne peut pas être à la fois victime et condamnable. Ex : « Car il faut en finir avec un discours de stigmatisation vis-à-vis de ceux qui sont en situation de pauvreté et d'exclusion » (Marisol Touraine, ministre des Affaires sociales, dans *Le Bulletin quotidien* du 3/07/2012). Ex 2 : « Changement de doctrine donc, l'immigration légale est désormais à son tour montrée du doigt. C'est le

	Front National qui régulièrement stigmatise les étrangers coupables à ses yeux de prendre le travail des Français. Claude Guéant ne parle pas au hasard : homme de confiance du Président, il est en service commandé. N'en déplaise aux tenants de l'aile dite sociale ou centriste de la majorité, Nicolas Sarkozy entend reprendre l'espace conquis par Marine Le Pen et maintient donc la barre très très à droite » (Jean-François Achilli, directeur de la rédaction de RMC, éditorialiste sur France Info, dans son article « Claude Guéant veut restreindre l'immigration légale », publié sur son blog wmaker.net/achilli, le 07/04/2011).
Dénoncer la supercherie de l'alternance unique	Jouer le jeu du Front National. Admis ceci qu'il n'y a évidemment, hors du système, rien d'autre que le Front National ; et que le Front National n'est pas partie prenante du système qu'il esquinte. C'est bien la moindre des choses…
Dénoncer les exilés fiscaux (affaire Swissleaks)	Maccarthysme fiscal (Matthieu Pigasse), marketing éditorial, sensationnalisme diffamatoire (Patrick manne), délation (Pierre Bergé). On poursuivait jadis les sorcières et les juifs et les homosexuels et les sympathisants de l'URSS. Voici que les nouvelles victimes de l'« idéologie française » sont les fraudeurs du fisc. Ex : « Pour moi c'est du populisme, c'est flatter les pires instincts qui soient, et c'est pas pour ça que je suis venu au secours du Monde […] ce sont des méthodes que je réprouve to-ta-lement et qui n'ont aucune justification. Je ne veux pas comparer, évidemment, ce qui se passe à des époques passées mais quand même, la délation c'est la délation » (Pierre Bergé, cofondateur de la marque Yves Saint Laurent, codirecteur du quotidien Le Monde avec Xavier Niel et Matthieu Pigasse (le trio BNP), sur RTL, le 10/02/2015). Pierre n'était pas venu au Monde pour ça…

Dénoncer un conflit d'intérêts	Être un partisan de la théorie du complot. On ne conçoit de complot que ceux qui ont échoué. L'on ne saurait admettre que par complot, on puisse entendre un conflit d'intérêts. En l'occurrence, qu'un détachement d'hommes politiques, de journalistes, de financiers, ayant pris le pli de se réunir hors de portée des caméras, dans la plus pure opacité, n'étant couvert par aucune presse, puisse avoir quelque chose à voir avec une « conspiration ». On se demande alors ce que sont le Siècle, l'Horloge ou le dîner du CRIF ; et les intéressés, Républicains dans l'âme, de dénoncer le fantasme d'antisémite paranoïaque. Bilderberg, CFR, Trilatérale, Bohemian Club, Bnaï Brith ? Des clous. Il n'y a jamais eu – il n'y aura jamais – de collusion au préjudice des peuples. Pas plus entre l'AFSSAPS et Big Pharma qu'il n'y a d'entente entre Dassault et Bouygues. Le traité transatlantique négocié en catimini n'est pas un pacte avec le diable. La mise en place au cours des années 1970, dans les pays occidentaux, du plan de libéralisation de l'économie définie par l'Ecole de Chicago ne relève pas d'un projet concerté. La thèse selon laquelle les invasions de l'OTAN dans les pays du Golfe et du Moyen-Orient auraient pour but l'accaparement des ressources pétrolières relève de l'ineptie. Colin Powell avait raison. L'Irak avait des armes chimiques et nucléaires de destruction massive qu'elle a su enterrer à temps. La probité de tel éditocrate, expert ou rapporteur parlementaire ne saurait être entachée par part de pareilles accusations de mensonge délibéré. En doutez-vous ? Qui n'est pas jouasse réserve son billet pour le goulag de la relégation douce. Vous ne perdrez pas longtemps avant de constater ce qu'il en coûte de vous mêler de ce qui vous regarde. Ex : « Ceux-là même qui bombardent des innocents en

	Irak étaient ceux qui nous ont attaqué en Amérique le 11 Septembre (George W. Bush, président des États-Unis de 2001 à 2009, républicain, pape de la « guerre contre le terrorisme », à Washington, le 12/07/2007) ».
Densifier le réseau de caméras de surveillance dans rue commerçantes	Développer des espaces sécurisés
Dépanneur (fem.)	Dépanneuse
Dépenses individuelles	Unités de consommation (UC). Sont calculées selon l'échelle d'équivalence dite de l'OCDE modifiée. Rapportées au « revenu disponible » du ménage (« foyer fiscal »), elles définissent le « niveau de vie » (= « capacité de consommation »). La « propension à dépenser » s'énonce pour elle en termes de « willingness to pay » (novlangue HEC).
Dépérissement, amputation (services publics)	Amélioration. Moyen de prolonger artificiellement un service condamné par le libéralisme (ou par le « droit communautaire ») tout en lui supprimant ses dotations.
Déplacer les chômeurs	Dynamiser les quartiers populaires. Aménager des « pôles d'activité » dans les cités-dortoirs afin percevoir la taxe professionnelle, moyennant la reconversion des HLM et autres habitations sociales en bureaux d'entreprise.
Déportation de travail	Mobilité. Qualité attendue d'un travailleur suffisamment désespéré de retrouver jamais un autre emploi dans son secteur d'activité pour accepter d'être « redéployé » au bout du monde plutôt que de risquer l'insolvabilité bancaire et la relégation sociale. Les « transferts d'effectifs » peuvent aussi bien se pratiquer entre régions qu'entre États membres de l'UE (directive Bolkestein) ; ils relèvent en ce cas de l'immigration « choisie »/ « de

	travail »/ « stratégique » (voir notice associée) et s'inscrivent dans le cadre de la « mobilité européenne ».
Déporter l'appareil de production	Vendre la France à l'étranger. Au propre comme au figuré. Tarif de groupe avec préservatif offert pour les plus polissons.
Dépôt de bilan, faillite (entreprise)	Cessation d'entreprise, manque de visibilité financière. Ex : « Nous arrêtons nos opérations et nos vols en raison d'un manque de visibilité financière » (communiqué de la compagnie aérienne espagnole Spanair à l'occasion de son placement en redressement judiciaire le 1/02/2012).
Dépôts (bancaires)	Fonds, avoirs. On touche le fond pour geler les avoirs. Ex : « Nous allons geler les avoirs de Bachar El-Assad (= piller son compte en banque) », Laurent Fabius, ministre des Affaires étrangères sous le gouvernement de Manuel Valls, à l'acmé du conflit syrien.
Dépôt-vente des surplus agroalimentaires	Hard-discount, maxidiscompte. Surface de vente en self-service pour les bourses modestes. Ex : Lidl, Norma, Aldi.
Député godillot	Élu solidaire. La chaîne d'or des parlementaires ne saurait souffrir de maillon faible. Les députés opinent avec leur groupe ou bien s'abstiennent d'en faire partie. Les élections législatives sont en cela moins affaire de représentation que de plébiscite d'un bloc humain duquel on ne se dissocie pas sous peine d'être éjecté des apéros-cigare. Ce qui, avouons-le, serait vraiment dommage. Noter tout de même que des « députés frondeurs » existent, qui désarment assez vite pour mettre un brin d'animation sans inquiéter le système plus qu'il n'est nécessaire à leur accès aux grands médias (ou autopromotion).
Dérangeants (propos)	Nauséabonds. Les discours sulfureux sentent rarement la jonquille.

	Remugles de la « bête immonde », ils se trahissent au nez. On les dira « nauséabonds » ; ils tâchent ; ils intoxiquent, menacent tel un nuage de haine poussé par les courants glacés de la « fachosphère ». Ex : « Ces propos nidoreux flairent le négationnisme ».
Déréglementation (Union Européenne)	Convergence économique, harmonisation fiscale. Il n'est pas « équitable » que certains pays ne bénéficient pas des avantages de leurs voisins. On supprimera les avantages de leurs voisins. Ex : « L'harmonisation fiscale consiste à coordonner les régimes fiscaux des pays européens de manière à éviter des modifications non concertées et concurrentielles des politiques fiscales nationales, qui pourraient être dommageables pour le marché intérieur » (site officiel europa.eu, 2014).
Dérégulation	Liberté. Un mot « qui chante plus qu'il ne parle », comme disait Valéry. À qui profite la liberté (*cui bono*) ? Et de quelle liberté parle-t-on ? Nul n'est besoin d'être grand clerc pour constater qu'il ne s'agit pas de celle d'exprimer ce que l'on en pense (lorsque l'on pense). Ni même de penser ce que l'on n'exprime plus. La novlangue y pourvoit qui travaille sur le fond, de conserve avec l'enseignement de l'ignorance scolaire et le triomphe du globish. So what ? Quel est l'enjeu ? Ouvrons une parenthèse d'histoire. En 1941, le président des États-Unis Franklin D. Roosevelt établit la doctrine des quatre libertés fondamentales de l'être humain : la liberté d'expression, de religion, de vivre à l'abri du besoin et à l'abri de la peur. Un demi-siècle plus tard, en 1993, l'Union Européenne réinvestit ce principe qu'elle finalise à l'ouverture d'un grand « marché commun ». Les quatre libertés sont désormais censément plus en phase avec les véritables préoccupations des gens : libre circulation des marchandises, des services, des personnes

	et des capitaux. L'économie européenne était portée sur les fonts baptismaux, pour le plus grand bonheur de 500 millions de « citoyens européens ». Une telle économie qualifiée par le philosophe et sociologue Michel Clouscard de « libérale libertaire » (cf. *Néofascisme et idéologie du désir* ; *Critique du libéralisme libertaire*) est solidaire d'une idéologie à la fois permissive pour le consommateur et répressive envers le producteur. Elle épouse le modèle américain du marché du désir, lequel ne peut survivre qu'en étendant sans cesse son champ d'action. Le rôle de la contre-révolution parfaite que fut mai 68, sous son aspect gauchiste estudiantin soi-disant libertaire (deux son autre aspect, social et ouvrier, ne demeure plus que le souvenir), fut décisif dans le processus de mise en place de ce capitalisme de séduction. Il permit l'éviction conjointe du communisme et du gaullisme, nécessaires au parachèvement du plan Marshal. Le gaullisme et le communisme périclitèrent. Le plan Marshall fut donc parachevé. C'est par l'Europe qu'il s'imposa sur tout le continent. La liberté dont nous parlons est donc une liberté de commerce, de concurrence et d'accumulation. Une liberté qui ne bénéficie en dernier ressort qu'aux multinationales. C'est déjà bien assez pour ceux qui la professent. Ex : « Une société qui place l'égalité avant la liberté finira par n'avoir ni égalité ni liberté […] Une société qui place la liberté avant toutes choses finira par obtenir, sans l'avoir cherché, davantage d'égalité en même temps que davantage de liberté » (Milton Friedman, théoricien économiste américain récipiendaire du Prix Nobel d'économie en 1976, connu pour ses travaux sur la monnaie, sur la consommation, ainsi que pour son soutien sans faille à la cause du (néo)libéralisme ; propos extraits de son ouvrage *La Liberté du choix*, paru en

	France aux éditions Belfond, 1980, chap. 5, p. 173 (trad. Guy Casaril)).
Déréguler le marché	Libérer les énergies (Jacques Delors)
Dérisoire, secondaire (enjeu, question, projet, etc.)	Sociétal. Dès l'heure où gauche et droite ne sont plus différentiables que par le « sociétal » (mariage gay, PMA, droit de vote des étrangers, etc.), le risque est grand de voir se répandre comme une épidémie de gastro le sentiment que l'alternative à l' « alternance » est à chercher ailleurs que dans le « cercle républicain ». Ce ne sera pas faute d'avoir été prévenu.
Dérivatif	Sport. Le sport – et en particulier le foot, seule dilection chauvine licite – est acclamé par les élites comme le second modèle d' « intégration » et de « promotion » envisageable à l'attention de la jeunesse des banlieues, l'alternative étant évidemment le rap (silence discret sur le trafic). Il distrait les quartiers de leur misère matérielle et de leur indigence morale avec une efficacité qui n'envie rien à celle de l'islam radical. Il canalise en vue de dissiper les énergies dangereuses qui pourraient mettre à mal un système politique ; raison pourquoi ledit système s'assure toujours scrupuleusement de la présence d'infrastructures au environ de la « zone ». À haut niveau, le sport devient spectacle (*panem et circenses*). Prolongement de la guerre par d'autres moyens, il renouvelle provisoirement l'unité nationale en dérivant l'hostilité partout disséminée sur un ennemi commun. Jadis sport populaire, le foot, pour revenir à notre exemple, sert désormais de référence obligée aux politiques qui veulent se faire bien voir. Sans pour autant exclure qu'ils y trouvent également quelque satisfaction, dans la mesure où le spectacle qu'il donne à voir décrit sous forme allégorique de la nouvelle donne capitaliste

	engendrée par la mondialisation. De grandes enseignes s'affrontent à d'autres marques ; des multinationales s'affrontent à d'autres multinationales. Toute la laideur et toute la sauvagerie de la mondialisation cristallisée en un spectacle sans équivalent. Sur la pelouse s'ébattent des marchandises humaines détenues par des fonds Qataris que leurs propriétaires s'échangent sur le marché international. L'individu tapine en mercenaire déraciné au service de grands groupes qui le réduisent à n'être qu'un encart publicitaire, un numéro sur un maillot griffé. Un numéro qui vend des Paninis, des produits capillaires et des vuvuzelas. Une « chose », au terme d'un processus d'aliénation entamée au XIXe siècle. En fait de réification, nous sommes servis. L'expression consacrée de « capital humain » n'a rien d'une métaphore.
Désapprobation unanime (rhétorique politicienne)	Mur d'incompréhension. On ne finit pas de s'y heurter. Car être débouté ne peut signifier, pour un homme politique, qu'avoir été victime de malentendu. Manque de pédagogie ou mésintelligence de l'interlocuteur. Le fait est que l'on n'a jamais tort ; on est un incompris.
Description d'une œuvre d'art (didactique)	Démarche d'exploration. Ex : « Liée à la nature des arts plastiques (en pédagogie), comme champ ouvert et jamais saturé d'expériences, cette démarche ne peut être assimilée à un inventaire quantitatif » (Glossaire du programme d'arts plastiques des classes de seconde, première et terminale L, ES, S, 1994, BO n°11 du 01/09/1994).
Désengagement de l'État	Recentrage de l'Etat sur ses fonctions régaliennes. Objet de la « réforme des services publics » visant à décharger l'État de sa mission de régulateur social pour refiler la patate chaude – et dispendieuse – aux acteurs du privé. Le « recentrage » externalise et monétise la « solidarité ». En ne conservant, pour toute prérogative, que celles afférentes au pouvoir régalien : police, justice,

	armée. Un noyau dur définitoire de la souveraineté qui s'épuise dans la préemption du Parlement Européen et de sa Cour de Justice ainsi que dans l'OTAN pour ce qui concerne l'indépendance de l'état-major. Encore plus épuisé aux USA avec la sous-traitance aux organisations mercenariales (aussi appelées « sociétés militaires privées » ou SMP) du type Academi et ISOA (pour « International Stability Operations Association ») de la guerre sale.
Déséquilibre de la terreur	Paix dans le monde. La surrection d'un monde « unipolaire » n'a pas eu lieu, quoiqu'en ait cru Fukuyama. Et les États-Unis peuvent bien gagner toutes leurs « batailles » depuis la chute du « mur », ils n'ont cessé de perdre leurs guerres (Vietnam, Afghanistan, irakien, etc.). De perdre leurs guerres, mais pas encore la face, ce qui reste l'essentiel. Le « maintien de la paix » ne se fait donc plus par l' « équilibre des puissances » (paradigme westphalien), non plus que par l' « équilibre de la terreur » (paradigme nucléaire), mais s'accomplit dorénavant par le « déséquilibre » des « guerres asymétriques ». Par « paix dans le monde », il faut entendre « guerres préventives » et à répétition œuvrant à la préservation d'un intérêt économique qui, lui, ne se connaît pas de patrie.
Désert urbain	Espace. L' « espace de vie » ou « espace culturel » est un enclos alloué par une municipalité à des artistes contemporains venus y exposer leurs œuvres. Peu fréquentée par le français moyen, il sert principalement d'alibi culturel à une ville davantage soucieuse de meubler ses ronds-points que de maintenir ouverte ses bibliothèques. L' « espace de vie » est à la fois vitrine et paradigme de l'urbanisme postmoderne et, à ce titre, à plus avoir avec le cimetière marin qu'avec la Foire au Trône.
Désespoir	Désespérance.

	Pourquoi faire simple ?
Déshumanisation de l'environnement de travail, formatage industriel	Plan de modernisation, conduite du changement, Réingénierie des Processus d'Affaires (RPA). La RPA désigne la « réorganisation d'un processus industriel ou d'un système d'information existant, généralement afin de le rendre plus efficient […] la réingénierie permet de diminuer les coûts relatifs à l'organisation tout en améliorant l'efficacité globale. L'objectif est de reconstruire la structure afin d'assurer un changement positif pour l'organisation » (Wikipédia, article RPA, 2014). Appliquée aux entreprises, aux administrations et aux services publics, ce « changement positif » se traduit par un « dégraissage » de la « masse salariale » non-essentielle (« plan de départs volontaires »), la suppression des personnels non-essentiels (psychologue d'entreprise, médecins du travail, agent de sécurité), l'externalisation des tâches non-essentielles (sous-traitance, outsourcing), le délitement de la relation humaine – non-essentielle aussi – au profit de l'informatisation (« infogérance ») et autres mesures essentielles d'amputation de l'inessentiel qui permettront d'envisager à plus ou moins long terme l'alignement fordiste de l'immature modèle économique français sur les exemples allemands et britanniques. Parce qu'ils ont tout compris.
Déshumanisation du travail	Management. Ex : « Le management consiste à dépouiller le plus possible les plans, les chiffres, les organisations, les transactions, en somme toutes les décisions imaginables, de leurs facteurs émotionnels » (René-Victor Pilhes, écrivain français et ancien publicitaire, extrait de son roman *L'Imprécateur*, Paris, Seuil, Points, 2002, p. 71).
Désignation et expulsion d'une victime expiatoire	Opération mains propres. Se dit d'un parti politique/banque/entreprise convaincue de fraude fiscale, de délit financiers ou de double

	comptabilité tentant bon an mal an de se racheter une vertu en livrant à la presse son contingent de bouc émissaire. Ex : Juppé au RPR, Copé à l'UMP, Kerviel à la Société Générale, etc. Se garder néanmoins – cela vaut surtout pour ce dernier – du sophisme habituel qui voudrait qu'au prétexte qu'ils ne seraient pas les seuls à tremper dans la vase, ni même les plus mouillés, ils seraient innocents. Le fait qu'il y ait des assassins ne réhabilite pas (encore) des pédophiles.
Dessiner (didactique)	Modéliser
Déstockage stratégique	Économie sociale et solidaire
Destruction	Déconstruction. Derrida à l'ouvrage, inspirateur des *cultural studies* dont on a vu surgir en string versicolore la théorie du genre (non ! Elle n'existe pas !). Il fallait écouter Cassandre ; entendre Lévi-Strauss lorsqu'il prêchait dans son désert structuraliste que la fin ultime des sciences humaines à l'heure de sa confiscation par l'idéologie de la postmodernité n'était pas tant de façonner l'homme au prisme de l'anthropologie que de l'éventer comme illusion infiniment malléable.
Destruction créatrice (droit international)	Aide à la reconstruction. Droit d'exclusivité accordé aux géants internationaux du BTP sur les chantiers de réhabilitation des bâtiments et des infrastructures civiles détruits lors des « opérations de soutien humanitaire » qu'ils ont eux-mêmes sponsorisé. Ex : « L'Irak reste le plus grand chantier du monde » (Pierre Girard-Hautbout, connu dans le microcosme diplomatique pour ses activités de lobbying mené auprès du régime de Saddam Hussein au cours des années 1990-2000, cité dans le journal Rédaction, La

	Baule +, n°23, du 02/2006, p. 13).
Déstructuration (entreprise)	Restructuration, ajustements nécessaires. Ex : « Nous opérons les ajustements nécessaires pour faire face à des conditions difficiles » (communication de l'entreprise de messagerie express UPS lors de la présentation de ses résultats le 27/07/2012).
Détaxé	Duty-free
Détecteur de fumée	Détecteur avertisseur autonome de fumée (DAAF). Obligatoire dès 2016. À la charge du propriétaire. Sa défaillance intermittente sera donc le premier motif de non-dédommagement que les assurances-logements seront aises d'opposer aux « victimes réclamantes ».
Détection d'intention au mensonge	Méthode IGACCE (Intervention Globale en Analyse de Contenu et Conduite d'Entretien). Boîte à outils psychologique reprise des techniques d'interrogatoire policier et faisant aujourd'hui l'objet d'un dépôt à l'INPI, la méthode IGACCE se destine à la formation des contrôleurs et des agents de la Caisse nationale des Allocations Familiales afin de lutter contre la fraude. Notons qu'il ne s'agit pas tant de détecter le « mensonge » que l'inclination des allocataires à ne pas dire « toute » la vérité. Ex : « L'intelligence sémantique "stratégique" ne se concentre pas uniquement sur la question de la crédibilité ou du mensonge. Elle vise, en effet, bien plus que le mensonge (chercher à discerner le vrai du faux). Elle traque l'intentionnalité : un "*modus operandi*" significatif de la présence d'une volonté qui cherche, de manière détournée, à en contourner une autre. L'intelligence sémantique stratégique s'inscrit dans un cadre beaucoup plus large que celui du mensonge : un cadre d'essence subversive. Il existe, en effet, une différence fondamentale entre le mensonge et la subversion. Dans la subversion, il y a toujours quelque

	chose de vrai. La subversion mêle en proportion calculée, un peu de vrai, mais récupéré au service du faux (c'est l'introduction consciente d'un noyau de réalité, dans un discours conçu à des fins d'influence ou de manipulation) » (extrait de la fiche d'information générale diffusée en interne aux contrôleurs et aux agents de la CAF, 10/2008).
Détournement de fonds	Abus de bien social
Détourner, bidouiller, adapter (un outil, un budget, une institution, etc.)	Hacker. Exemple d'exportation d'un terme de niche issu de l'univers de l'informatique à celui de la débrouille et de l'innovation.
Détruire les preuves (fausses factures, double comptabilité, etc.)	Expédier les affaires courantes. « Courante » (avoir la) : synonyme de « diarrhée ». C'est à peu près l'esprit. S'emploie le plus souvent un l'occasion des passations de pouvoir et des perquisitions pour expliquer le zèle administratif soudain d'un politique sur la sellette.
Deus ex machina (économie)	Relais de croissance
Deuxième classe	Classe économique
Développement durable	Développement soutenable (« sustainability developement »), Développement Adaptatif Régulé (DAR), régulation participative. Ex : « En effet, une société humaine doit se développer comme un organisme vivant. Elle croit, mais son développement ne peut se faire en contradiction avec l'univers dans lequel elle se situe […] Ainsi, nous produisons tous des effets, des actions délétères. La régulation participative découle de la participation des actes de chacun » (Joël de Rosnay, *2020 : Les Scénarios du futur. Comprendre le monde qui vient*, Paris, Des Idées et des Hommes, Droit de citer, 2007, p. 119).

	Ex 2 : « Envisager chacun de ces actes dans un contexte systémique, en le situant dans l'écosystème, c'est-à-dire en insistant sur l'importance des écocitoyens (et non plus des égocitoyens) ainsi que sur celle de l'organisation collective. Chacun doit savoir que son petit geste, multiplié par des millions, contribue à mieux gérer la planète et à la rendre "sustainable" » (Joël de Rosnay, *op. cit.*, p. 121).
Développement personnel, philosophie/spiritualité new-age	Renforcement positif
Deviner (didactique)	Intuiter
Devoir d'hospitalité	Couch surfing, night-swapping
Dictature bancaire	Clarification économique. Ex : « Emmanuel Mâcon, inspirateur direct de la théorie de l'offre, un ministre capable de rassurer les chefs d'entreprise. Bien que n'ayant jamais été élu, François Hollande lui porte la plus grande estime […] Sa nomination est la preuve éclatante de la clarification économique souhaitée par l'exécutif » (David Pujadas, présentateur régulier du 20H de France 2, membre du club Le Siècle, accessoirement récipiendaire de « la laisse d'or » édition 2011, au journal de 20 heures du 06/09/2014)
Dictature des marchés et de la finance globalisée, Empire	Démocratie alternationale. Ex : « Il est donc urgent de réfléchir aux modalités de construction d'un pouvoir démocratique mondial. Si les formes de la démocratie représentative nationale sont désormais un piège, il nous faut aujourd'hui penser une démocratie alternationale. Sans modèle ? Sans expérience ? Pas tout à fait. Car, depuis cinquante ans, dans un coin de la planète, se déroule un processus dont les fondateurs avaient mesuré la possible portée pour le

	monde : la construction européenne » (Pascal Lamy, directeur général de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) depuis 2005, « socialiste » devant l'éternel, dans son essai sur *La démocratie-monde : Pour une autre gouvernance globale*, Paris, Seuil, La République des idées, 2004, p. 33).
Dictature libérale	Solution à court terme. Ex : « Je dirai que, comme institutions pour le long terme, je suis complètement contre les dictatures. Mais une dictature peut être un système nécessaire pour une période transitoire. Parfois il est nécessaire pour un pays d'avoir, pour un temps, une forme ou une autre de pouvoir dictatorial […] Personnellement je préfère un dictateur libéral plutôt qu'un gouvernement démocratique manquant de libéralisme. Mon impression personnelle est que […] au Chili par exemple, nous assisterons à la transition d'un gouvernement dictatorial vers un gouvernement libéral » (Friedrich Hayek, philosophe et économiste de l'École autrichienne, promoteur du libéralisme et farouche opposant du socialisme et du keynésianisme, au cours d'un entretien rapporté sous le titre « Friedrich von Hayek, Leader and Master of Liberalism » et publié dans le journal El Mercurio du 12/04/1981, p. D8-D9 (trad. wikiquote.fr)).
Dictature planétaire	Gouvernement mondial, Nouvel Ordre Mondial (NOM), New World Order (NWO) Ex : « Aujourd'hui, l'Europe peut proposer les principes et les règles qui modèleront un nouvel ordre mondial »[15] (José Manuel Barroso, premier ministre portugais de 2002 à 2004, président de la Commission européenne de 2004 à 2014, lors d'une intervention au Parlement Européen le 21/10/2008).

[15] « Today Europe can propose the principles and rules that will shape a new global order. »

	Ex 2 : « C'est un véritable New Deal à l'échelle planétaire qui est nécessaire. Un New Deal écologique et économique. Au nom de la France, j'appelle tous les États à se réunir, pour fonder le nouvel ordre mondial du XXIème siècle » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, au cours de son allocution devant l'Assemblée générale de l'ONU, retranscrite sur le site officiel elysee.fr, le 25/09/2007). Ex 3 : « [L'année] 2009 sera peut-être l'année de naissance d'un nouveau capitalisme, d'un nouvel ordre mondial […] On ira ensemble vers ce nouvel ordre mondial, et personne, je dis bien personne, ne pourra s'y opposer » (idem, à l'occasion de son allocution à l'adresse du Corps Diplomatique, le 16/01/2009).
Différence (algèbre)	Différentiel. Le résultat d'une soustraction n'est plus, dans le langage des « techniciens de l'économie », une « différence », mais un « différentiel ». Voir aussi « spread ».
Difficulté d'un exercice (didactique)	Degré de faisabilité, applicabilité
Digestion	Transit intestinal
Diktat européen	Droit communautaire
Diktat germanique	Initiative franco-allemande
Diminuer les allocations sociales	Moduler les aides complémentaires. En soumettant les ressources à condition de ressources.
Directeur, PDG (DO)	Responsable de projet. Le terme « direction » et sa paronymie bénéficiaient jadis dans les manuels de management français de la plus

	grande fréquence statistique. Et ce jusqu'au début des années 1980. D'aucuns y verront un effet du « virage libéral » négocié par la gauche. Toujours est-il qu'en moins de rien, la « direction » l'a cédé au « projet ». Le projet, par métonymie, désigne la direction en tant qu'elle décline par avance toute critique concernant son aptitude à décider de la méthode adaptée pour remplir un cahier des charges. Le projet n'a pas de visage : c'est une destination. On luttait autrefois contre le patronat ; les syndicats se prévalaient d'un adversaire bien défini, d'un responsable. On pouvait jusqu'alors vilipender, voire lapider avec des œufs le chef d'orchestre et restaurer ainsi une certaine solidarité ou collégialité des salariés, retirer Jean leur violence légitime contre le fédérateur négatif (le deus ex machina des situations de crise). On ne peut plus rien contre un « projet ». Il n'a pas de nom, ni de visage ; il n'a pas de lieu ; il n'a pas d'âme. On ne peut l'atteindre ; on ne peut que s'indigner et se faire une raison. Qui sera jamais hostile au clinquant de la « responsabilité » et aux promesses sucrées du « projet » d'entreprise ?
Direction et syndicats (entreprise)	Partenaires sociaux. Patrons et salariés, capitalistes et prolétaires ne sont pas – ou plus – des classes antagonistes : ce sont des « partenaires sociaux ». Les partenaires « dialoguent » ensemble pour aboutir à des accords « win win ». Conforte la pensée que le conflit n'a plus sa place dans le monde postindustriel et qu'aux rapports de force marxiste dominant/dominé ont succédé les « pactes » entre parties égales (« pacte de croissance », « pacte de compétitivité », « de solidarité », etc.). Un glissement sémantique qui peut s'interpréter, au mieux, comme l'expression d'un irénisme diplomatique récusant en parole ce qui a cours en actes, une manière d'emballage sympa qui ne trompe pas grande monde ; au

	pire, comme le reflet de la reddition des forces du Travail devant le Capital dont la puissance de frappe est devenue sans commune mesure depuis la mise en place de la « mondialisation heureuse ». Ex : « Le nombre d'entreprises de 48 ou de 51 salariés varie du simple ou double, il y a bien une raison. Il faut donc envisager un assouplissement des seuils sociaux. J'ai demandé aux partenaires sociaux de travailler ensemble pour faciliter cette réforme. 66% des entreprises de dix et vingt salariés n'ont pas de délégué du personnel alors que c'est une obligation. Et dans le tiers des entreprises qui en ont un, c'est le patron qui le choisit. Moi, ça m'interpelle » (François Rebsamen, ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social sous le gouvernement de Manuel Valls, à l'occasion d'un entretien accordé au magazine régional *Miroir Mag*, dépublié quelques minutes après, à la demande du ministère, remis en ligne quelques jours après, le 03/10/2014).
Directoire mondialiste	Commission Européenne. Organe chargé de définir en lieu et place des peuples les grandes orientations économiques des États membres de la communauté européenne. À l'exclusivité de l'initiative des lois que le Parlement Européen ne peut que consulter, avaliser ou amender (dans une mesure qui reste à définir). Ex : « [La France doit se fixer pour objectif de] réduire le coût de la main d'œuvre, notamment pour les bas salaires, […] d'élever l'âge effectif de la retraite, […] de mettre en concurrence les marchés de l'énergie, notamment gaz et électricité » (extrait des « Recommandations spécifiques à la France », établi par la Commission européenne dans son Rapport du 08/04/2003 concernant les Grandes orientations des

	politiques économiques des États-membres, période 2003-2005).
Discount, bas-de-gamme	Prix cassé, premier prix, « meilleur rapport qualité-prix ». Dont acte : bas prix, basse qualité.
Discours/allocution d'un chef d'État ennemi	Propagande. Seul usage hygiénique d'un terme réservé en droit aux totalitarismes du XXe siècle. Poutine, Assad ou Ahmadinejad peuvent être incriminés pour leur usage massif de la propagande, tout comme peut l'être n'importe quel représentant d'une puissance ennemie de l'alliance atlantiste « judéo-chrétienne ». Les États membres ou alliés de l'OTAN n'ont pas l'usage de ces manœuvres scélérates qui ne recourent jamais – encore n'est-ce à dose homéopathique – qu'à la « pédagogie », aux « relations publiques » ou à l' « explication ».
Discours/formule/déclaration politiquement incorrecte.	Dérapage, sortie de route, dérive, provocation. Balaye le spectre du sarcasme au scepticisme en passant par la controverse et la remise en cause. La route est droite, la pente est forte qui trace les contours légitimes de la pensée correcte (eunousia). On a vite fait de « déraper ». Tout ce qui s'écarte un tant soit peu de l'orthodoxie morale, économique et politique ; tout ce qui ne s'extasie pas devant le « changement » sera passible d'amende et objet de réprobation. *A fortiori* si la « sortie de route » est associée à des « relents nauséabonds », à des remugles de la France rance (abréger F-rance) : en quoi elle est dite procéder de la « droitisation », du « raidissement », de la « surenchère », de la « radicalisation », de l' « extrémisme politique », de la « lepénisation des esprits ». Un tel propos doit « susciter la polémique » en sus de l'indignation, un « tollé général » dont s'ensuivra une « levée de bouclier » et moult « réactions » de petites célébrités en mal d'actualité.

	NB : Ne pas confondre la « dérive » avec le « tournant de la rigueur » ou le « virage libéral ».
Dispensaire d'hygiène mentale	Centre médico-psychologique (CMP).
Dispense de peine	Ajournement du prononcé de la peine.
Dispersion des squatters (urbanisme)	Lutte contre l'insalubrité
Dispositifs dérogatoires à l'impôt	Niches fiscales. Utiles ou scandaleuses, selon qui en profite. Honteuses, celles liées aux investissements de restauration du patrimoine français. Providentiels en retour, les quelques 7 650 euros d'abattement d'impôt auquel donnent droit la carte de presse.
Dispositifs techniques de manipulation	Technologies comportementales périphériques
Disposition à s'endetter (particuliers)	Confiance des ménages
Disputes, engueulades (diplomatie)	Divergences, incompatibilités personnelles, « échange viril, franc et cordial ». Voir aussi « snober » ou « mépriser » : « échanger une poignée de main ». Ex : « Le président Poutine et Barak Obama ont échangé une poignée de main » (TF1, à l'occasion des commémorations du débarquement en Normandie sur fond de conflit ukrainien).
Dissidence parlementaire	Fronde des élus. La rébellion des godillots, c'est toujours un carnage. Noter : « grogne » des cheminots, « bronca » des maires, « fronde » des parlementaires. Il est une gradation en dignité qui ne permet pas de permuter les termes. La désapprobation ne se manifeste pas de la même manière

	selon qu'on se rapproche de la bête ou de l'humain.
Dissident (politique, économique, etc.) classé à gauche	Fondamentaliste. Définissait à l'origine une tentative pour un renouer avec les fondements d'une religion. Est fondamentaliste par extension et par la grâce de France Télévision, tout collectif d'individus émettant des critiques argumentées et radicales du nouvel ordre libéral. Souvent classé à l'extrême gauche, le fondamentalisme politique, de par son excès même, ne saurait constituer pour la classe dominante un interlocuteur sérieux. Répondre à ses « provocations » serait créditer ses analyses. Ce serait introduire du pluralisme dans le débat public, du doute où la confiance doit demeurer aveugle. Ex : « Il y a au fond une seule innovation politique ces dernières années – et je le déplore profondément mais c'est ainsi – c'est le mouvement ATTAC en France ; qui a d'ailleurs fait des adeptes en Allemagne, en Belgique, un peu partout ; et qui dénonce la mondialisation et aussi bien sûr l'Europe. Et, pourquoi ne ferions-nous pas – les Européens – un mouvement qui s'appellerait "Défense", par exemple, ou autre chose encore, et qui serait le contrepoids de cette organisation qui dépasse les partis mais qui a cristallisé finalement un refus, qui est devenu opérant, en tout cas en France, et à certains égards aux Pays-Bas ? » (Alexandre Adler, historien et journaliste français, spécialiste des relations internationales, membre du comité éditorial du Figaro, du club « Le Siècle » et commensal du Bilderberg, lors de la matinale de France Culture le 08/06/2005).
Dissident de gauche	Ultra-gauche. Les anarchistes, syndicalistes, anticapitalistes, provocateurs, casseurs, milices d'autodéfenses, associations ne pouvant être étiquetés à l' « extrême droite » sont dites appartenir à l' « ultra-gauche ». Étant acquis que « les extrêmes se touchent », il est dans

	l'ordre des choses que le « traitement spécial » réservé aux « nazis » (droite « non républicaine ») le soit aussi aux « staliniens » (gauche « non républicaine »).
Dissiper un mensonge.	Détruire une réputation. Ex : « Le Net est la plus grande saloperie qu'aient jamais inventée les hommes. C'est Dieu vivant, parce que le Net permet à tous les hommes de communiquer avec les autres hommes. En quelques secondes le Net peut détruire une réputation » (Jacques Séguéla, publicitaire français, cofondateur de l'agence de communication RSCG, au sujet d'une controverse mettant dans la tourmente son ami Julien Dray, sur le plateau de l'émission de France 2 *On n'est pas couché*, le 17/10/2009).
Dissolution de la dissidence	Unité nationale. C'est en son nom que le gouvernement fait taire les voix « irresponsables » de l'opposition.
Dissoudre	Fluidifier. « Fluidifier », c'est « liquider » tout ce qui est susceptible faire entrave à la « circulation » des « flux » : barrières douanières, douanes, protections sociales, etc. Les « flux » – de capitaux, de travailleurs, de marchandises, d'information (ou pas ?) – doivent être libre d' « affluer » bon leur semble. En mesure d' « irriguer » l'économie qui ne s'alimente que d'eau ! que d'eau ! La « mondialisation » elle-même n'est grand océan lustral qui ne demande rien de plus que de servir d'amplificateur à ce « capitalisme ruisselant » (A. Kroker) qui fait tomber les digues entre les peuples et chanter les oiseaux, et rire les abeilles. Amen.
Distinguer	Discriminer
Divertissement	Culture. Une « exception française » synonyme d'art contemporain, d'entertainement et de showbizness.

	Activité subventionnée à fonds perdu par les pouvoirs publics au détriment de la recherche, des sciences et des humanités. Souvent boudée par les Français, ladite culture – sémantiquement douteuse – semble avoir définitivement rompu d'avec ce que l'on rangeait jadis sous le concept de connaissance. On ne feindra plus d'être étonné du fait que la part du budget des ménages qui lui est consacré soit aujourd'hui rangée à la rubrique « dépenses de services récréatifs » dans la nomenclature de l'INSEE. Culture : Arthur et Feuerbach, Hegel et Nabilla. Astrophysique et pâte à sel, même combat.
Division nationale	Société arc-en-ciel, salad bowl. Avec en point de mire le multiculturalisme qui œuvre au dépassement de l'idéologie au profit de l'identité.
Divorce	Séparation, démariage. D'où la question ontologique qui n'a cessé de turlupiner les philosophes depuis l'éloge d'Éros selon Aristophane (Platon, *Banquet*, 189d-193d) : un couple séparé est-il encore un couple ? Ex : « Il n'y a aucune raison que le couple en duo et la famille nucléaire survivent à cette nébulosité des comportements qui s'agglomèrent et se dispersent comme les gouttelettes grisâtres des nuées sans prince. François Hollande, président jamais marié, à la fibre sociétale sous-développée, serait bienvenu de préparer le pays à cette évolution » (Luc Le Vaillant, journaliste, dans son article « A quand le démariage pour tous ? » publié dans le Libération du 12/04/2013). On ne peut qu'être perplexe, sinon faire crédit à la licence lyrique auxquels recourt abondamment l'auteur de cet article, quant à l'utilité de préciser « en duo » après avoir parlé de « couple ».
Divorce	Séparation. Ex : « Une proposition que je vous soumets, ce serait de disjoindre la parentalité et la conjugalité – pourquoi ne

	pas proposer dès la naissance des enfants, disons juste après le sevrage, une disjonction des maisons, c'est-à-dire une résidence alternée dès la naissance. Au moins, les femmes anticiperaient une carrière maternelle comme les hommes anticiperaient une carrière paternelle [...]. Les hommes pourraient envisager des métiers où ils seraient bien obligés une semaine sur deux de s'occuper des enfants. Ce qui veut dire qu'au moment de la séparation, les choses seraient beaucoup plus simples : il n'y aurait plus de séparation puisqu'on serait déjà séparés » (Caroline Mécary, avocate au barreau de Paris, spécialiste des droits des homosexuels, à l'occasion du festival « Mode d'emploi », intervention ayant pour thème « Le sens de la famille », le 17/11/2013). Logique à toute épreuve…
Divorcer	Refaire sa vie
Divulguer, révéler, trahir (journalisme)	Outer. Prononcer : « aouter ». « Outer les off » = publier les confidences d'un acteur politique. Le plus souvent, à l'occasion d'un livre célébré à grands cris par la corporation des journalistes qui met un point d'honneur à ne pas comprendre comment elle s'est laissé instrumentaliser. Le propos « outé », pour être un « scoop », est en effet celui qui fait le plus de « buzz » ; entendre, celui dont le politique-communiquant attend qu'il fasse le plus grand bruit.
Dixième Croisade	Choc des civilisations. Détournement paranoïaque par les néoconservateurs américains de la thèse éponyme exposée par l'Américain Samuel Huntington en 1996 dans son essai intitulé *The Clash of Civilizations and the Remaking of World Order* (*Le choc des civilisations et la refondation de l'ordre mondial*). En fait des neuf foyers de civilisation identifiée par notre auteur ne subsistent plus dans sa vulgate – mis au service de cette vision impérialiste et

	belliqueuse – que le « monolithe arabe » et le « bloc occidental ». Traduire, d'une part, les judéo-chrétiens, de l'autre, les musulmans. Lesquels seraient appelés à se tirer la bourre comme au temps des Croisades avec la Palestine pour principal front de guerre. Le « choc des civilisations » ainsi conçu renoue sous les auspices de la religion avec l'insubmersible schéma manichéen de la lutte du Bien contre le Mal, incessamment réactivée par Hollywood. Son imminence sert notamment de prétexte aux campagnes militaires de purification du Proche et du Moyen-Orient. Les attentats du 11 septembre 2001 n'ont fait que conforter ses partisans les plus hallucinés dans leur délire macabre avec, malheureusement, l'onction de l'essayiste : « Les événements donnent une certaine validité à mes théories. Je préférerais qu'il en aille autrement » (Le monde.fr, 27/12/2008). Ex : « Nous devons à présent nous remettre au travail […] mais nous devons être attentifs au fait que ces malfaiteurs existeront toujours. Nous n'avions plus assisté à cette espèce de barbarie depuis longtemps. Personne n'aurait pu imaginer des terroristes kamikazes se cachant parmi nous, se dévoilant tous simultanément pour détourner un avion des États-Unis – envoyer deux avions heurtés des bâtiments remplis des personnes innocentes – et ne montrer aucun remords. C'est un mal d'un genre encore inédit. Et nous sommes en train de comprendre. Et les américains commencent à comprendre. Cette croisade, cette guerre contre le terrorisme ne sera pas facile ; elle sera longue. Et les américains doivent être patients. Je vais être patient. Mais je peux assurer les Américains que je suis déterminé. Je ne serais pas distrait, je protégerais mon pays pour m'assurer que sont non seulement ceux-ci [ces terroristes] seront livrées à la justice, mais encore que quiconque qui leur aura prêté main forte sera livré à la

	justice. Ceux qui hébergent des terroristes seront livrés à la justice. Il est grand temps pour nous de remporter la première guerre du XXIe siècle définitivement, de quelle manière que nos enfants et nos petits-enfants puissent vivre paisiblement au sein d'un nouveau monde » (George W. Bush, président des États-Unis de 2001 à 2009, républicain, pape de la « guerre contre le terrorisme », au cours d'une conférence devant la Maison-Blanche, le 16/09/2001).
Docilité	Discipline. L'Allemagne est réputée pour celle de ses automobilistes. Dont acte. La parenthèse du Reich n'a pas été sans suite.
Doigt dans le cul	Coup de pouce. Figuré par une main en botte de pelouse verte dans les campagnes de spots de la Société Générale. Pour un crédit responsable… mais pas coupable.
Doit redoubler (contexte scolaire)	Doit prolonger son cycle. Le « prolongement » fait vivre la continuité dans la répétition. Cuber pas « construire » ou « reconstruire » sur une terre sèche ; c'est « renforcer », « consolider » un édifice inachevé. On accepterait pas qu'un « apprenant » n'est pas « appris », ne serait-ce qu'un peu, au cours de son année scolaire. Ce serait une faute professionnelle aux yeux de ses géniteurs dont l'empressement autoritaire à forcer au chausse-pied le passage à la classe supérieure de leur génie méconnu se combine avec l'impératif économique de « fluidification des flux ». « Fluidifier les flux » consiste en l'occurrence à ne pas engorger les classes avec des « élèves en difficulté » qui dilapident les fonds de tiroir du second poste de dépenses de l'État (après le remboursement des

	intérêts de la dette) : l'Éducation, le mammouth administratif d'Allègre[16].
Dolorisme économique	Comportements vertueux. « Il faut beaucoup de naïveté ou de mauvaise foi, écrivait Lévi-Strauss, pour penser que les hommes choisissent leurs croyances indépendamment de leur condition » (Claude Lévi-Strauss, ethnologue philosophe importateur des théories structuralistes dans le domaine de l'anthropologie. Citation extraite de *Tristes Tropiques*, Paris, Pocket, 2001, p. 169). Tout semble se passer comme si de tels « comportements vertueux » liés à l' « austérité » prêchée par les thuriféraires du nouvel ordre libéral témoignaient d'une transposition de la métaphysique et des valeurs du christianisme à la finance et à l'économie marchande. Non plus seulement de son discours sur l'abstinence (austérité), la Seze (rigueur), la croyance (« confiance ») et le credo (« crédit »), ou sur l'unicité de son Dieu (euro) ; non plus seulement de son décalogue (critères de Maastricht). Mais plus encore de son axiologie. L'Europe austéritaire fait entendre sa voix (impénétrables) par le truchement de ses prophètes de la troïka ; elle préconise le « renoncement », la « contrition » ; elle veut sauver nos âmes. C'est à cette fin que s'imposent « jeûnes » et les « carêmes » à fonction purificatrice, seuls en mesure de permettre aux nations égarées de renouer avec l'état d'avant la Chute (ou pré-lapsaire), avec la Gloire d'avant la « dette », péché originel des nations inconscientes. Le paradis, disent les « experts », réside dans l'innocence de la création ; soit en amont de toute conquête sociale. Nous irons tous au paradis.
Domaine	Réserve naturelle

[16] … qui ferait mieux de commencer par balayer devant sa balance avant de risquer ce genre de comparaison.

inconstructible	
Domination (politique, idéologique, etc.)	Majorité. Ne pas confondre penser majoritaire et pensée dominante.
Domination européenne	Despotisme éclairé. Ex : « La construction européenne est une révolution, même si les révolutionnaires ne sont pas des conspirateurs blêmes et maigres, mais des employés, des fonctionnaires, des banquiers et des professeurs […] L'Europe ne procède pas d'un mouvement démocratique […], l'Europe s'est faite en suivant une méthode que l'on pourrait définir du terme de despotisme éclairé » (Tommaso Padoa-Schioppa, membre du directoire de la BCE et président de celui du FMI, dans la revue *Commentaire* n°87, automne 1999.
Donner un exercice (didactique)	Mettre en place une situation/protocole expérimental
Donner un os à ronger	Faire un geste. Consentir un sursis avant de « moderniser » (précariser) une profession réglementée, c'est « faire un geste » en direction des salariés. On ne jugera pas utile de préciser lequel…
Dorer la pilule	Vendre du rêve
Dorlottage	Cocooning, coconnage, coucounage. Du provençal « coucoun » qui désigne la « coque d'un œuf », il qualifie à l'origine le tropisme casanier de qui se trouve si bien chez lui (si mal hors de chez lui) qu'il aura garde de n'en sortir jamais que sous l'aiguillon de la nécessité. Terme repris par les services de marketing des grands fabricants de meubles et d'accessoires pour promouvoir de nouvelles gammes de produits centrés sur le confort de l'utilisateur. Cette collection casual s'oppose en cela radicalement au paradigme du design, inaccueillant, glacial et hors de prix.

Dressage/domptage/ toilettage idéologique précoce, manipulation mentale (contexte scolaire)	Éducation civique, juridique et sociale (ECJS) La « communication d'État » (ou propagande de masse) devient l' « éducation civique » dans le langage fleuri de l'Éducation Nationale (aussi appelé le « pédagol »). Il faut battre le cortex tant qu'il est encore mou. L'embrouilleur n'attend point le nombre des années.
Drogue	Produit stupéfiant, substance illicite
Droit à l'avortement	Droits des femmes à disposer de leur corps (loi Veil). … et de celui de leur enfant. En lieu et place du *pater familias* qui autrefois conservait l'exclusivité du droit de vie ou de mort sur sa soumise engeance. Avancée féministe ? Mettons plutôt, lois de circonstance. La conjoncture démographique des années 1970 n'était plus celle qui prévalait au lendemain de la première guerre mondiale, lorsqu'en 1920 furent mises en place les politiques familialiste que l'on sait.
Droit de pillage	Responsabilité de protéger (R2P). Protéger qui ? La vraie question serait plutôt « protéger quoi » ? « Protéger quoi de qui ? »
Droit du plus fort	Droits de l'homme. La France est leur patrie. C'est assez vérifier le proverbe selon lequel les cordonniers sont les plus mal chaussés. D'abord « Déclaration des droits de l'homme *et du citoyen* », elle s'élargit pour devenir « Déclaration universelle des droits de l'homme », abandonnant en cours de transaction toute référence à la citoyenneté. Et donc un à la nation, le seul cadre normatif possible pour une démocratie soucieuse de la préservation des libertés individuelles (n'était-ce pas Jean-Jaurès qui déclarait que la nation est le seul bien des pauvres ?). Les droits de l'homme, depuis la IIIe République, ont remplacé le devoir d'évangélisation chrétien au titre d'alibi laïque de la colonisation – comme la Marianne républicaine a remplacé la vierge et, récemment, l'euro monnaie unique le Dieu unique. Ils offrent cela l'*analogon*

	occidental parfait de la charia islamique. Allez dire ça sur Anal+… Ex : « Je fais vœux d'appeler prêtre c'est-à-dire charlatans, imposteurs tous ceux que je verrais dévier de la ligne des droits de l'homme » (François Noël Babeuf, alias Gracchus Babeuf, révolutionnaire français en 1797. Il fut à l'origine de la « conjuration des Égaux » formée contre le Directoire, ainsi qu'un précurseur philosophique du communisme et de l'anarchisme. On connaît sa doctrine sous le nom de « babouvisme ». La déclaration jointe est extraite de Jean-Marc Shiappa, *Gracchus Babeuf avec les Egaux*, Paris, Les éditions ouvrières, 1991, p. 71). Ex 2 : « Qu'est-ce qu'on va faire en Lybie ? Qu'est-ce qu'on est allé faire en Afghanistan ? Qu'est-ce qu'on voudrait faire en Syrie ? Qu'est-ce qu'on va faire sinon défendre la supériorité de nos valeurs ? […] On y va avec un certain nombre de valeurs : de démocratie, de droits de la femme, de l'homme […] Si nous faisons ça c'est que nous avons le sentiment – à tort ou à raison, on peut en discuter – que nous avons des valeurs de civilisation qui sont supérieures à certaines autres. Et du point de vue des droits de l'Homme, je le pense » (Alexis Brézet, directeur de la rédaction du Figaro, à propos des déclarations de Claude Guéant affirmant la supériorité de la civilisation occidentale, sur LCP, le 02/2012).
Droit parallèle	Non-droit (zone de). Droit sans institution, sans loi, sans assise juridique que l'on préfère nier plutôt que de devoir reconnaître – ce qui serait avouer l'échec d'une République qui n'a pas su se faire respecter partout dans sa juridiction (« banlieues sensibles », « monde des affaires »). L'absence de droit n'en est pas moins un non-sens anthropologique. Le droit existe bel et bien, même s'il n'est pas celui que l'on voudrait qu'il soit.

Droite	Voir « Gauche »
Droite cassoulet	Droite populaire. C'est une idée étrange – révélatrice à bien des titres – que celle qui tient pour avérer qu'être bête et vulgaire suffit pour ressembler au peuple. C'est un peu court, jeune homme. Ex : Nadine Morano.
Droite complexée	Gauche socialiste. Les caudataires du républicanisme n'auront pas mis longtemps à troquer les idées qu'ils sont censés défendre contre les convictions et valeurs sous-jacentes qu'ils sont censés tenir en joue. Parler les mots de l'exploitation, c'est avoir déjà déposé les armes. Droite d'affairisme et gauche d'exécution décrivent ainsi le monde avec le même langage et – cause ou conséquence – portent sur lui le même regard technocratique, économiste et gestionnaire. Le lexique néolibéral pourrit jusqu'à la moelle deux options politique dépossédées de leur répertoire propre. Les différents courants de pensée ont conflué vers le même fleuve. Droite socialiste, gauche libérale ne sont que le support des mêmes idées. Ils ne sont les porte-voix que d'une élite nomade et de quelques lobbys européistes, les détaillants de la même camelote intellectuelle, ne trouvant plus matière à ferrailler que sur les enjeux « de société ». Comment, de fait, user des mêmes concepts sans se situer dans le même cadre ? Cf. notice « droite complexée ».
Droite complexée.	Gauche socialiste Cf. notice « gauche socialiste ».
Droite libérale	Gauche pro-business
Droits de l'individu occidental	Droits de la personne, droits humains. Comment vend-on une guerre de colonisation au XXIe siècle ? En l'habillant de l'alibi philanthrope des « droits

	de la personne humaine ». Qui n'incluent apparemment pas celui de ne pas être envahi. Ex : « Nous avons mis fin au règne d'un des tyrans les pires de l'histoire et, ce faisant, non seulement nous avons libéré le peuple américain mais, en plus, nous avons sécurisé notre propre peuple » (George W. Bush, président des États-Unis de 2001 à 2009, républicain, pape de la « guerre contre le terrorisme », à Crawford, le 03/05/2003).
Drone civil	Aéromodèle télépiloté. Le terme « drone » n'a pas que de très affriolantes connotations. Que l'on en use pour « quadriller la frontière mexicaine » (attaquer les migrants) ou pour « neutraliser » les « terroristes arabes ». Un « aéromodèle » a plus de chances de se retrouver sous le sapin de Noël.
Dumping social	Immigration intelligente/stratégique. Intelligente et stratégique, elle l'est sans aucun doute pour les grandes entreprises qui ont très vite compris quel usage lucratif elles pouvaient faire de la « libre circulation des travailleurs » : (a) les mettre en concurrence pour peser à la baisse sur les salaires des autochtones ; (b) envenimer le ressentiment à l'intérieur de la classe des travailleurs pour prévenir tout risque d'unions syndicales. Ceci tout en bénéficiant du soutien de FO et du Front de Gauche, idiots utiles du CAC 40 prônant le sans-frontiérisme et la régularisation automatique des clandestins, qui s'imaginent ainsi combattre le capitalisme en lui offrant à moindre frais la main-d'œuvre sous-payée dont il avait besoin pour rentabiliser l'activité non-délocalisables. On comprend mieux qu'avec de tels ennemis, le néolibéralisme ait tant de mal à se « globaliser ».
Dynamiter	Dynamiser. Ex : « Face à l'abstentionnisme galopant, il y a urgence

	à dynamiser la démocratie ».
Dynamiter (un secteur d'activité)	Dynamiser. Taper dedans jusqu'à ce que ça rende l'âme. Si ça saigne, c'est qu'on peut le tuer.
Éboueur	Agent de propreté urbaine
Écart	Gap, spread
Échec de l'euro.	Crise de confiance. Ex : « Cette crise est grotesquement psychologique » (Alain Minc, théoricien de la « mondialisation heureuse », conseiller politique, économiste, essayiste et dirigeant d'entreprise français, éminence grise d'orientation prolibérale est membre du conseil d'administration de Prisa, CaixaBank, Fnac, Poweo Direct Énergie, Ingenico et Yves Saint Laurent, dans son œuvre maîtresse, sur France Info le 07/05/2010).
Échec scolaire	Décrochage scolaire. Tel le wagon qui se sépare de la locomotive. D'où la question de savoir s'il y a encore un sens à déplorer le « décrochage » d'élèves restés à quai, étant acquis depuis les constatations PISA que la plupart des voyageurs ne sont jamais monté dans le train.
Échecs des totalitarismes staliniens et maoïstes	Échecs du communisme/socialisme. Nul doute que le capitalisme sous toutes ses formes fut en revanche une franche réussite.
Échelon hiérarchique	N+1 (+2, +3, etc.) Avec « n » pour « niveau ». À l'heure de la « gamification » (ou « ludification »), on ne cultive plus ses compétence, on perfectionne son « skill » ; on ne monte plus en grande, on « level-up ».
École	Espace scolaire, dispositif pédagogique, structure d'enseignement ; voire, si ambition d'instruire, appareil de sélection sociale et de diffusion de l'idéologie

	bourgeoise. Ex : « Pour nous, au contraire, il ne s'agit pas de réformer l'école, de l'améliorer, de la démocratiser, car, tout simplement, c'est un objectif utopique, irréalisable : l'école est par essence, par nature, par origine un appareil de sélection sociale, de diffusion de l'idéologie bourgeoise. Cette école-là, elle n'est pas amendable, il faudra la détruire » (Edwy Plenel, anciennement directeur de la rédaction du Mondeavec Alain Minc et Jean-Marie Colombani, actuellement président du site d'information en ligne Médiapart, cité dans Rouge, l'hebdomadaire de la LCR, le 29/03/1974).
École maternelle	Petite école, école élémentaire, école primaire, première école. Elle n'est pas « maternelle », elle ne « materne pas » ; elle n'est donc pas soluble dans l'univers éminemment « avilissant » de la « maternité ». Elle est « première » dans l'ordre génétique qui pour sa part, ne stigmatise personne. Et a le mérite non négligeable d'étouffer tout débordement d'interaction humaine, toute effusion qui risquerait de favoriser certains « clients » au détriment de leurs délaissés consorts. Ex : « Changer le nom en « petite école » ou « première école », c'est neutraliser d'une certaine manière la charge affective maternante du mot « maternelle » » (Sandrine Mazetier, députée PS, le 1er février 2013). Était-ce bien nécessaire ?
Écologie malthusienne	Écologie profonde (deep ecology). Maquis d'« objecteurs de croissance ». Les plus mystiques annoncent (espèrent) la fin de l'humanité à court ou moyen terme. Une extinction qui permettrait de « sauver Gaïa ». Les moins endoctrinés (ou les plus diplomates) se contentent de justifier par le tarissement des ressources les politiques de réduction drastique de la population et de durcissement des conditions de vie des

	classes les moins favorisés. Sauver le corps terrestre malade par une assainissante saignée, voilà le programme. Déjà Malthus prescrivait-il la fin des aides sociales accordées aux plus démunis. Par ou se scelle l'alliance contre-nature d'une certaine écologie et du libéralisme. Ex : « Une terre et une humanité en équilibre, ce serait une population de cent à cinq cent millions de personnes, mais éduquées et capables d'auto-subsistance. Le vieillissement de la population n'est pas le problème. C'est une chose terrible à dire, mais pour stabiliser la population mondiale, nous devons perdre 350000 personnes par jour. C'est une chose horrible à dire, mais ne rien dire l'est encore plus » (Jacques-Yves Cousteau, alias « le Commandant Cousteau », explorateur et océanographe, cité par Yves Paccalet dans *L'humanité disparaîtra, bon débarras !*, Paris, Arthaud, 2006).
Écologie punitive	Écologie contributive. Taxe déguisée. Mais c'est pour la planète.
Écologiste	Khmer vert. À la différence du partisan de l'« écologie profonde » qui ne laisserait pas, s'il le pouvait, de sacrifier l'humanité à la déesse Gaïa ; contrairement à l'écologiste bobo qui sert quotidiennement le système capitaliste en inondant le marché avec des produits verts et des taxes ciblées, l'écologiste modéré n'est pas aimé par les médias et totalement absent de la scène politique. On lui préfère, en France, EELV. Le « khmer vert », qui conteste la PAC et souhaite détricoter des monopoles de l'énergie n'est pas admis au « cercle de la raison ».
Éconoclaste	Guignol grinçant (Canal+). Eurosceptique avec diplôme. Ex : Maurice Allais, seul prix Nobel français d'économie, est un « guignol grinçant ».
Économicisme	Logique de rationalisation

Économie de macro	Macro-économie. Ex : « Nul ne le conteste, la macroéconomie est une science à la fois jeune et imparfaite. La capacité des macroéconomistes à prévoir l'évolution future des composantes économiques n'est en rien supérieure à celle des météorologistes à prédire le temps qu'il fera le mois prochain. Pourtant, vous constaterez…que les macroéconomistes en savent long sur la manière dont l'économie fonctionne » (Grégory N. Mankiw, théoricien économiste américain, représentant de l'école néokeynésienne, dans son essai *Macroéconomie*, Paris, éditions de Boeck, 2003, p. 5).
Économie de marché	Démocratie. Doctrine au nom de laquelle on s'autorise très librement à faire litière de la souveraineté des peuples. Ex : « Exporter la démocratie », devise des forces armées occidentales en mission de « protection humanitaire » au Proche et au Moyen-Orient.
Économie de proximité	Démondialisation. Ex : « La mondialisation est une transformation gigantesque des économies et des sociétés, dont on avait sous-estimé l'ampleur et qui frappe des pays en tête du classement de la richesse mondiale. Mais la démondialisation est un concept réactionnaire […] Parce que le phénomène est parti pour durer. Les moteurs de la mondialisation sont le porte-conteneurs et Internet et la technologie ne reviendra pas en arrière ! » (Pascal Lamy, directeur général de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) depuis 2005, « socialiste » devant l'éternel, dans une tribune intitulée « La démondialisation est un concept réactionnaire », publié dans le journal Le Monde du 30/06/2011).
Économie des services publics	Économies sur les dépenses publiques (faire des) Ex : « Il faudrait se donner l'objectif de réaliser

(faire l')	rapidement 100% d'économies sur les dépenses publiques, soit 110 milliards d'économies, sous cinq ans » (Pierre Gattaz, président du Medef depuis 2013, successeur immédiat de Laurence Parisot. Propos recueillis par Héloïse Bolle est publié dans l'article « MEDEF, c'est le sprint final » de la revue Challenges, nº 347, du 30/05/2013, p. 16).
Économie du numérique	Économie immatérielle. Le fantasme techno-gnostique du tout-dématérialisé. Alimenté par la coalescence des « clouds » (nuages d'information) derrières lesquels s'étirent des hectares saturés de serveurs bien réels, polluants comme aucun autre.
Économie non capitaliste	Communisme, fascisme. Et totalitarismes assimilés. On n'a rien connu d'autre ; on n'en veut rien savoir. La Troisième Voie toujours rejoint la Troisième Vague. Ex : « Pouvez-vous nous citer une seule démocratie qui n'obéisse pas aux règles de la loi du marché ? Historiquement, et aujourd'hui. Connaissez-vous une authentique démocratie qui ne souscrive pas au dogme libéral ? » (Philippe Raynaud, professeur de sciences politiques connues pour ses déclarations modérément accorde envers la « gauche extrême », au cours du 7-9h30 de la radio France Inter, le 21/03/2007).
Économie politique	Science économique. Sert à masquer le fait que l'économie relève d'abord de choix politiques et idéologiques ; qu'elle est une « doctrine » fondée sur un « credo », et impliquant un certain nombre d' « actes de foi ». L'économie a en effet ceci de commun avec la religion – dont elle est, en Europe, la fille émancipée – que de s'affirmer toujours au renfort du pouvoir, qu'importe qui l'exerce (et ne l'exerce pas toujours celui qu'on croit). De même que Dumézil faisait remarquer que la fonction régalienne se

	prévalait toujours d'une dimension sacerdotale, le néolibéralisme triomphant a su trouver en la ferveur de ses économistes de virulents prophètes dont les sermons passionnent la presse et les médias télévisés (voir *C dans l'air* encore, chaire du prosélytisme le plus décomplexé). Parler de « science économique », c'est ainsi refuser toute légitimité à la critique de son discours – de son « orthodoxie » – ; c'est faire état d'une rationalité unique et objective, censément pragmatique et désintéressée qui, en tant que telle, ne saurait s'exposer à la contradiction. Il ne peut y avoir qu'une vérité : la science ne se contredit pas. Pas plus qu'en URSS on ne pouvait contredire le lyssenkisme ni aucune autre vérité (on ne parlait déjà plus de « théorie ») venu corroborer les dogmes du parti. Au « socialisme scientifique » aura donc succédé le « capitalisme scientifique », soit la nouvelle théologie de l'argent. C'est là ce que Marx, théoricien de la valeur, appelait le « fétichisme ». Dieu n'est pas mort pour rien… Ex : « La science économique associe les vertus de la politique à celles de la science. C'est véritablement une science sociale. Sa matière, c'est la société : comment les gens décident de vivre leur vie et comment ils interagissent les uns avec les autres. Son approche est scientifique. En abordant les questions politiques avec un esprit scientifique, la science économique essaie d'apporter des réponses aux questions fondamentales que posent toutes les sociétés » (Grégory N. Mankiw, théoricien économiste américain, représentant de l'école néokeynésienne, dans son essai sur les *Principes de l'économie*, Paris, Economica, 1998, p. 9).
Économique	Juste. Ex : « Ne serait-il pas juste d'aligner le temps de travail des enseignants sur celui des autres fonctionnaires, à savoir 1 600 heures par an ? » (Yves Jégo, membre du

	RPR puis porte-parole de l'UMP et proche de Nicolas Sarkozy, extrait d'une notice de sa main publiée sur son blog, le 03/11/2010).
Écotaxe	Péage de transit poids-lourds. Le même dispositif en plus digeste pour l'agro-industrie française, lequel concède effectivement une exonération pour les routiers bretons (les « bonnets rouge ») et les transports de produits laitiers.
Écoute (renseignements)	Interception
Écouter les patrons	Favoriser le dialogue social. Ex : « Pour que les trains marchent[17], il faut favoriser le dialogue social avant qu'il y ait des grèves » (Ségolène Royal, le 30/05/2007).
Ecrouer, enfermer, incarcérer	Placer. Ex : « Le principal suspect, connu des services de police, a été placé en garde à vue/maison d'arrêt ». Même gentillesse pour les hospitalisations d'office en « centre psychiatrique » (asile).
Éducation déficitaire	Éducation prioritaire (EP). Ex : « Pour l'ensemble de l'éducation prioritaire, le collège devient "l'unité de référence du réseau" qu'il crée avec les écoles élémentaires et maternelles d'où proviennent ses élèves. Sur ce modèle, en lieu et place des réseaux existants dans l'éducation prioritaire, se structurent, à la rentrée 2007, les réseaux "ambition réussite" (RAR) et les autres réseaux dits "de réussite scolaire" (RRS) (circulaire n° 2006-058) » (INSEE, 2014).
Éducation sexuelle (enseignement primaire)	Programme d'éveil sex-positif. La moiteur n'attend point le nombre des années…
Effet de loupe	Série noire.

[17] Voire pour que les trains roulent.

(journalisme)	La « série noire » caractérise dans le jargon des journalistes un événement – délit, crime, attentat, etc. – mis en lumière par l'un de leurs confrères, et qui dès lors monopolise toute l'attention de la profession. La « série noire » fait la démonstration apodictique de l'attitude grégaire de nos « relais d'information » qui produise à la chaîne le même noyau de reportage, de nos « vigies de la démocratie » qui redécouvrent l'eau chaude et laissent accroire qu'il y a « flambée » de quelque chose lorsqu'ils ont simplement omis d'investiguer auparavant. Qui sait pourtant que la traque aux événements ressemble à celle des entomologistes : voir une fourmi, regarder mieux, déceler la colonie. Une question d'attention. Cela ne signifie pas nécessairement que les petites bêtes n'étaient pas là *avant*. PS : Combien de temps avant que la « série noire » ne soit déclarée « raciste » ?
Effondrement des réseaux de solidarité traditionnels	Entrée dans la modernité
Egalité	Equité. Balayant celle d'égalité, la notion d'équité habille de son clinquant la rhétorique des chantres du libéralisme. Pertinemment, depuis la *Théorie de la justice* de Rawls ; depuis que des auteurs de la trempe de Raymond Aron, d'Hannah Arendt et de François Furet ont établi que sa « passion » conduit droit au goulag. Être équitable c'est, en un mot, donner la même chose à tous, sans distinction de race, de religion, de langue ou de revenus. Par extension, c'est prendre autant à ceux qui ont le plus qu'à ceux qui ont le moins. Un « impôt équitable » pourra donc être présenté comme « juste » sans pour autant être « proportionnel » ou « progressif ». Un « commerce équitable » ne sera pas davantage astreint à constater à l' « égalité » des

	partenaires d'une transaction : il s'agira seulement de rémunérer les pauvres à l'étiage du salaire moyen des pays pauvres – des cacahouètes –, puis de revendre la manne aux riches au prix des pays riches. En empochant la plus-value. Preuve que la vertu paye. Ex : « Il existe une contradiction fondamentale entre l'idéal des « parts égales » (ou l'idéal dont il dérive : « A chacun selon ses besoins ») et l'idéal de la liberté personnelle. Et cette contradiction a été la plaie de toute tentative de placer l'égalité des résultats comme principe de base de l'organisation sociale. Cela a abouti invariablement à un état de terreur : la Russie, la Chine et plus récemment le Cambodge en offrent des preuves évidentes et convaincantes » (Milton Friedman, théoricien économiste américain récipiendaire du Prix Nobel d'économie en 1976, connu pour ses travaux sur la monnaie, sur la consommation, ainsi que pour son soutien sans faille à la cause du (néo)libéralisme ; propos extraits de son ouvrage *La Liberté du choix*, paru en France aux éditions Belfond, 1980, chap. 5, p. 159).
Égalité hommes-femmes/entre garçons et filles	Égalité femmes-hommes/entre filles et garçons. Subtile commutation qui aboutit à restaurer le seul ordre acceptable, soit l'ordre alphabétique. Le F précède le H. Le Le F précède le G. Après la suppression de l'encoche « Mademoiselle » sur les bulletins d'imposition, le « gender mainstreaming » qui ne manque pas d'imagination s'est trouvé un nouveau combat pour éviter de s'engager dans le seul auquel il resterait un sens : l'égalité économique. Précisons bien : l'égalité économique par valorisation des revenus des femmes (à compétence et profession égales), et non par rabotage de celui des hommes (alignement sur le moins-disant social). Ce qui n'aurait d'autre effet que d'écraser tout le monde dans la même dèche. Ex : « Ces événements s'inscrivent dans une politique

	globale de lutte contre l'égalité dans laquelle s'investit le Gouvernement » (Jean-Pierre Raffarin, premier ministre de 2002 à 2005 sous la présidence de Jacques Chirac, à propos de l'action du gouvernement en faveur de la parité lors de la journée du droit des femmes, le 02/03/2004).
Égoïsme	Individualisme. Ex : « Reconnaître l'individu comme juge en dernier ressort de ses propres fins, croire que dans la mesure du possible ses propres opinions doivent gouverner ses actes, telle est l'essence de l'individualisme » (Friedrich Hayek, philosophe et économiste de l'École autrichienne, promoteur du libéralisme et farouche opposant du socialisme et du keynésianisme ; propos extraits de son maître livre, *La Route de la servitude* (*The Road to Serfdom*, 1943), réédité aux PUF, coll. Quadrige, 1993, p. 49 (trad. G. Blumberg)).
Égoïsme exclusif	Liberté individuelle. Ex : « La liberté individuelle est incompatible avec la suprématie d'un but unique auquel toute la société est subordonnée en permanence » (Friedrich Hayek, philosophe et économiste de l'École autrichienne, promoteur du libéralisme et farouche opposant du socialisme et du keynésianisme ; propos extraits de son maître livre, *La Route de la servitude* (*The Road to Serfdom*, 1943), réédité aux PUF, coll. Quadrige, 1993, p.149 (trad. G. Blumberg)).
Égoïste	Libéral. Tour de langue à 180° pour ce qui s'employait à l'âge classique comme synonyme de « généreux », « munificent », « prodigue ».
Électrochoc	Thérapie électroconvulsive (TEC)
Éléments de langage	Forces de proposition
Élevage	Unité de production intensive.

concentrationnaire (agro-industrie)	Telle la « ferme aux mille vaches » implantée dans la Somme à coups de butoir et de financement de la PAC. Mort symbolique de la paysannerie traditionnelle française qui résistait encore et toujours à l'envahisseur.
Elève	Apprenant, sujet-apprenant. Le sommet du « triangle pédagogique » ou « didactique » ayant pour autres extrémités le savoir (« compétences ») et l'enseignant (« animateur »). S'il fallait autrefois que l' « élève » fut « élevé » – fût-ce au-dessus de lui-même, c'était, ou bien qu'il végétait en bas, ou bien qu'on le prenait de haut ; en tous les cas, qu'il n'était pas au même « niveau » que le professeur. Pas sur un « pied d'égalité » avec son « inducteur pédagogique ». Ce qui, à l'heure des objets connectés permettant un accès en temps réel aux trésors de Wikipédia, ne peut plus être admis. On préférera par conséquent le nommer « apprenant ». Terme moins hiérarchique qui présente de surcroît le bénéfice d'entretenir l'idée que l'école n'a pas renoncé à « faire apprendre », malgré sa volonté de ne pas « discriminer ».
Élève en train d'écrire (didactique)	Scripteur
Élite aux fraises	Monde incertain. Les dirigeants ne se trompent pas : c'est le monde qui est « incertain ». Ex : « Il n'est pas simple de prendre des décisions dans un monde très globalisé et incertain » (Frédéric Oudéa, PDG de la Société Générale, 24/05/2011).
Élu chef de parti	Adoubé
Éluder la question	Relever le niveau du débat public. Ce qu'il faut absolument faire quand une question journalistique sensible et pertinente vient miraculeusement (et souvent par inadvertance) à essoucher de son psittacisme un acteur politique. Il en

	va de la perpétuation de l'espèce.
Éluder la question, botter en touche, faire faux bond, changer de sujet	Être concret. Ex : « Je vais être très concret ».
Élus (ou pas), gouvernants	Élites. Titre autrefois porté par des individus distingués par leur excellence en un domaine particulier. Être une élite, c'était jadis appartenir à la fine fleur des pratiquants d'une discipline ou présenter des qualités hors du commun ; c'était avoir prouvé sa valeur en situation. C'est aujourd'hui être sorti de l'ENA ou de Sciences-po, avoir suffisamment d'argent ou de relations pour briguer un mandat. L'élite n'est plus le gratin, la sélection ou l'aristocratie au sens noble du terme : elle est ce qui gouverne (ou administre) dans le respect le plus obséquieux du principe de Peters. L' « élite » se fait pourtant une grande idée d'elle-même ; elle plane très haut au-dessus de la canaille (« France d'en bas ») qui lui reproche injustement d'être « coupée de la réalité ». Elle se sait méritante, et son pouvoir légitimé par son intelligence hors du commun. Elle seule est en mesure de guider l'humanité dans la justice dans la vérité. Ex : « Le traité de Maastricht fait la quasi-unanimité de l'ensemble de la classe politique. Les hommes politiques que nous avons élus sont tout de même mieux avertis que le commun des mortels » (Élisabeth Badinter, philosophe, féministe dans « Vu de Gauche », paru en 09/1992).
Emballement spéculatif	Tension sur les prix
Emballeur	Aide-caissier
Embobiner	Faire une confidence/confession, révéler un secret.

(rhétorique)	Ex : « Je vais vous confier mon secret, ce secret que j'ai gardé depuis longtemps mais que vous avez sans doute découvert : j'aime les gens, quand d'autres sont fascinés par l'argent » (François Hollande, candidat aux élections présidentielles de 2012, secrétaire général du Parti Socialiste, à l'occasion de son discours au salon du Bourget, repris en intégralité dans Le Nouvel Observateur paru le 22/01/2012).
Émeute, révoltes	Incidents, agitations, troubles sociaux, troubles à l'ordre public. Un « ordre » à l'origine du trouble qui le trouble est-il encore un ordre ? Une rébellion réunissant spontanément des blocs et des quartiers entiers ligués contre l'État peut-elle encore être appelée un « incident » ? L'État, pour sa gouverne, n'en doute pas une seconde, qui ne manque jamais une occasion pour jouer la carte de la sécurité. Cela rassure les bourges, les vieux et les vieux bourges ; et puis les « jeunes » ne vont pas voter.
Éminences grises	Conspirateurs positifs. Ex : « Quelques-uns croient même que nous (la famille Rockefeller) faisons partie d'une cabale secrète travaillant contre les meilleurs intérêts des É-U, caractérisant ma famille et moi en tant qu'internationalistes et conspirant avec d'autres autour de la Terre pour construire une politique globale ainsi qu'une structure économique plus intégrée – un seul monde si vous voulez. Si cela est l'accusation, je suis coupable et fier de l'être »[18] (David Rockefeller,

[18] « Some even believe we are part of a secret cabal working against the best interests of the United States, characterizing my family and me as "internationalists" and of conspiring with others around the world to build a more integrated global political and economic structure - one world, if you will. If that's the charge, I stand guilty, and I am proud of it. »

	gestionnaire de l'empire éponyme fondé à la fin du XIXe siècle par John D. Rockefeller, « philanthrope » milliardaire ex-président de la Chase Manhattan Bank et agent d'influence parmi les mieux considérés du monde. Extrait de son autobiographie publiée sous le titre *Memoirs*, aujourd'hui disponible aux éditions 1st Trade, 15/10/2002, p. 405).
Émotion/caractère non productif	Pathologie/trouble mental. Aux syndromes caractérisés qui mobilisent la psychiatrie depuis un demi-siècle sont venus s'ajouter des états affectifs dont la durée, l'intensité ou la chronicité sont tenus pour nuisibles à l'exigence de performance pesant sur l'homme du XXIe siècle. Déjà en URSS, les opposants au stalinisme étaient taxés de l'envoyer en rééducation ; ce sont aujourd'hui les éléments non productifs pour cause de deuil ou d'accidents de la vie qui sont mis sous médicaments. Quelques centaines de nouveaux « troubles » ont été « découverts » (créés) en conséquence de l'abaissement des paliers diagnostiques établi par le DSM, cinquième du nom. Pour les psychiatres, c'est l'assurance d'avoir toujours de quoi remplir leurs cabinets ; pour les labos pharmaceutiques, les plus intéressés à ce manuel, une manne, une occasion de fourguer toujours des containers de molécules dangereuses à des « patients » qui n'en ont pas besoin.
Empire de la pensée unique (journalisme)	Liberté d'expression. On trouve toujours une censure à son pied.
Emploi du temps	Planning
Employé administratif	Agent de back-office. S'oppose à l'employé de terrain, en première ligne : agent de front-office.
Employeur	Acteur de l'insertion. Ex : « Les acteurs de l'insertion demandaient du temps :

	le contrat [des emplois d'avenir] peut donc durer trois ans et le taux de rupture est très faible, proche des 10% » (François Rebsamen, ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social sous le gouvernement de Manuel Valls, à l'occasion d'un entretien accordé au magazine régional *Miroir Mag*, dépublié quelques minutes après, à la demande du ministère, remis en ligne quelques jours après, le 03/10/2014).
Emprise	Empire. Ex : « L'enquête a révélé que le chauffeur du véhicule roulait sous l'empire de la drogue » (France 2, journal de 13 heures du 27/07/2014).
Emprisonnement	Peine privative de liberté correctionnelle, réclusion criminelle
Emprunt à un ami	Finance en circuit court, prêt solidaire et non rémunéré
En attente	En stand-by
En définitive	Au final
En fuite (politique)	En déplacement, en visite. Ex : « François Hollande effectuait une visite à Angoulême pour soutenir un nouveau plan pour l'autisme ; il ne devait pas rencontrer de Français » (Élise Lucet au JT du 13 heures de France 2, édition du 09/10/2014).
En libre accès	Open-bar (établissement), freemium (logiciel)
En priorité (journalisme)	En exclusivité. Droit de première diffusion. Seule valeur ajoutée des chaînes d'information, qui ne dure jamais que le temps d'être reprise par les chaînes concurrentes. Se dit d'une « interview », d'une « réaction », d'un « scoop » (scoop toujours !) doté d'une importance particulière pour la classe médiatique (généralement sans intérêt), remportée aux enchères par une rédaction ayant su présenter de meilleurs arguments que ses rivales et

	concurrentes. Comprendre davantage d'argent et de meilleures garanties. Ex : Strauss-Kahn aux 20 heures de Chazal.
En rupture d'avec la pensée unique/politiquement correcte	Nazis. Ex : « Et donc le principe de l'émission de Frédéric Taddeï, c'est ce vieil adage qui dit : "Cinq minutes pour les Juifs, cinq minutes pour Hitler". Je crois que dans le cas de Frédéric Taddeï, c'est même six minutes pour Hitler » (Caroline Fourest, essayiste, rédactrice en chef de la revue féministe ProChoix, dans l'émission Le Supplément sur Canal Plus, le 26/01/2014).
En temps voulu	Au moment « j »
En toute hypocrisie	Yeux dans les yeux. Croix de bois, croix de fer, si je mens… on verra ce qu'on peut faire. Ex : « Je n'ai pas, je n'ai jamais eu de compte en Suisse, Jean Jacques Bourdin » (Jérôme Cahuzac répondant à l'interpellation du maître de cérémonie qui lui somme de répondre « les yeux dans les yeux » à la question de savoir s'il a eu disposé d'un compte en Suisse, sur BFM TV, le 8/02/2014).
Énarchie hollandistes	Promotion Voltaire. Grand cru du millésime 1980, le château l'ENA. On y retrouve, entre autres « responsables politiques » : François Hollande, président par défaut, son ex-épouse et candidate Ségolène Royal, ministre de l'Écologie ainsi que son cothurne et confident Michel Sapin, ancien ministre du Travail, de l'Emploi et du Dialogue social, promu ministre des Comptes Publics et des Finances sous la présidence de François Hollande. Une magnifique et grasse brochette de traîtres libéraux dissimulés derrière le paravent du socialisme – et de la philosophie de Voltaire. Un double jeu rondement mené sous l'égide tutélaire d'un parrain des Lumières dont la devise – la vraie – se signait en deux gestes : « Frappez et

	cacher votre main » (cf. *Dictionnaire Philosophique*).
Encarté au PS	Socialiste. L'adjectif « socialiste » qualifiait autrefois une idéologie ayant pour fin l'abolition – ou tout du moins la réduction – des inégalités. Un « socialiste » est aujourd'hui un membre du parti socialiste à jour de cotisations. Blanc-seing de moralité qui offre assurément de nombreux avantages, cela en particulier dans le monde du spectacle – excusez-nous : de la « culture ». Ex : « Quand je suis arrivée à la tête du parti, on nous expliquait que le PS était un cadavre à la renverse et qu'il faisait pitié. Ce n'était pas faux. Depuis, nous avons réussi à travailler collectivement et je suis très fière de ce travail » (Martine Aubry, anciennement secrétaire du Parti Socialiste, actuellement maire de Lille, au cours d'un entretien publié dans le dans Le Parisien en ligne, le 25/08/2011).
Endettement public	Richesse nationale
Énergie intermittente	Énergies durables. Aussi durable que le vent qui ne cesse jamais de souffler dans la vallée, ou que le soleil qui ne se meurt jamais sur nos champs photovoltaïques. Quelle chance avons-nous là que d'habiter une planète plate et immobile !
Énergie non fossile	Électricité primaire. Est appelée primaire l'énergie exploitable d'origine nucléaire, hydraulique, éolienne, solaire, photovoltaïque et géothermique.
Énergies ancestrales	Nouvelles énergies. Les énergies « nouvelles » (eau, vent, soleil), sont en réalité les plus anciennes ressources que l'homme ait jamais employées. Les Égyptiens d'il y a cinq mille ans usaient déjà de fours à énergie solaire. Les Assyriens ont mis au point les premières éoliennes à travers les moulins à vent. Les cours d'eau, quant à eux, furent

	exploités chaque fois qu'il y avait un besoin d'irrigation moyennant des installations de roues à aube et à auget. Les écolos nous réinventent l'eau tiède. Qui sait si le dicton n'est pas fondé, qui prétend que les meilleures soupes se font dans les vieux pots ? Les énergies renouvelables/alternatives, ont le mérite d'inclure en sus des précédentes le gaz de schiste (fracturation hydraulique), le gaz de houille, les centrales à thorium, les fermes à bactérie, la fusion nucléaire (projet ITER). L'avenir n'est pas là où on croit. Il n'en repose pas moins sur un malentendu. C'est un principe fondamental que celui de la conservation de la matière et de l'énergie, qui ne signifie rien d'autre – pour ce qui nous concerne – que l'énergie est une grandeur qui se conserve (tautologie) : on n'en trouvera autant à la sortie qu'il en avait à l'arrivée. Il ne peut donc y avoir, à proprement parler, production ni consommation de l'énergie. La « consommer » se résume simplement à hâter l'accroissement de l'entropie du système ou de la ressource utilisée pour en extraire de l'énergie. On ne peut que changer la forme ou transférer de l'énergie d'un système à un autre ; en aucun cas l'annihiler, en aucun cas la fabriquer. Ce qui suffit à disqualifier le recours à la notion d'« énergie renouvelable ». Est « renouvelable » le mécanisme physique le mécanisme physique à partir duquel on peut extraire et dégrader de l'énergie.
Enfant mort-né	Enfant sans vie
Enfant turbulent	Enfants atteints de Trouble de Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité (TDAH). Un diagnostic de plus en plus fréquent qui permet de médicaliser la démission éducative. Sûr qu'un gamin trop frétillant au milieu d'une population de zombie ne passe pas inaperçu. En tout cas pas de Big Pharma, qui lui réserve un abonnement à vie. Ni des parents qui

	vivent au jour le jour avec le garnement qu'ils n'ont pas su (voulu ?) élever. On ne doute pas qu'il soit plus confortable de le gaver de ritaline (isotope des amphétamines) que de remettre en cause la culture du zapping et de l'enfant-roi qui l'a porté sur les fonts baptismaux.
Enfants d'immigrés, immigrés de deuxième génération	Enfants issus de familles d'éducation éloignée. D'où le « gap culturel » qu'on prendra soin de ne pas combler en choisissant, plutôt que de leur inculquer l'infâme culture, histoire et langue française, de les entretenir dans la vénération de leur pays, héros et idiomes ancestraux – qui n'ont jamais connu. S'il y a bien des racines que l'on peut exhiber fièrement, ce sont bien celles de l'étranger. Profitons-en ! C'est bien le diable si avec ça les mioches ne se sentent pas « intégrés » ou au moins désireux de l'être…
Enfants nés de mères porteuses à l'étranger, rapatriés en France	Petits fantômes de la République
Enfouissement des déchets radioactifs	Stockage en couche géologique profonde
Engrais chimiques, biocides (pesticide, fongicides, insecticides, etc.).	Produits phytosanitaires/phytopharmaceutiques. Littéralement, produits qui « soignent/guérissent les plantes ». Ne font rien moins, faute de choyer nos frères les végétaux, que de soustraire à leur baiser de feu des espèces spécifiques brevetées par Monsanto. La Mort est dans le pré. On crame la biocœnose : « Dieu, disait l'autre, reconnaîtra les siens ».
Engrenage libertaire	Avancée sociétale. Le domaine sociétal interroge les rapports interindividuels abstraction faite de leur contexte économique, ce qui a l'avantage de passer outre la question de l'inéquité (l'iniquité) de la répartition de la richesse produite. « Interroger » veut dire ici

	« contraindre à évoluer », à « s'adapter à la réalité sociale ». Si le flambant Darwin définissait l'évolution comme un ensemble de mécanismes aveugles permettant – rétrospectivement – la formation d'organes ajustés aux contraintes qu'impose l'environnement, il s'agirait ici d'un « processus » lucide sur sa destination, guidé par le marché. Marché de consommation forcé, pour se survivre, de croître en s'étendant sur de nouveaux secteurs. S'il est, en théorie, son appendice, le « sociétal » est donc, dans la pratique, l'antithèse du « social », son épitaphe, son eulogie, son chant du cygne tonitruant sous le drapeau des libertés conquises.
Engueuler les mal-pensants	Réveiller les consciences
Enquête de terrain (journalisme)	Immersion
Enquête, investigation (contexte pénal)	Information judiciaire (ouvrir une)
Enrichissez-nous	Il faut créer la richesse
Ensauvagement	Instruction informelle
Enseignant (didactique)	Facilitateur, animateur de formation
Enseignant (didactique)	Inducteur/animateur pédagogique
Enseignement	Transposition didactique
Enseignement de plusieurs matières dans un même cours (didactique)	Enseignement décloisonné. Ex : la grammaire en cours de littérature. Que d'ambition !
Ensuite, à la suite de	Suite à
Entente mafieuse	Partenariat public-privé. Système de rétro-commission permettant à certains barons locaux de s'en mettre plein les poches et de

	passer pour « visionnaire » en commandant à des géants du BTP toutes sortes de travaux de confort financés en dernier ressort par leurs administrés. Ex : l'« Ayroport » de Vivendi, le « Grand Paris » de Bouygues, l'art du rond-point, etc.
Entente pour la conservation du monopole de l'arme atomique	Traité de non-prolifération nucléaire. Interdiction faite par les pays détenteurs de la bombe aux pays susceptibles de développer la bombe de développer la bombe. L'Iran ne doit pas s'armer. Aucune nation arabe ne le devrait ; ils sont bien trop imprévisibles. Bien trop irresponsables. On rappellera pourtant, sauf erreur de notre part, que la seule puissance en avoir usé jusqu'à ce jour contre des populations civiles reste les États-Unis. À deux reprises. La vraie menace pourrait ne pas être celle que l'on nous pointe du doigt.
Entente sur les prix	Harmonisation tarifaire
Enterrer définitivement	Installer dans la durée. Ex : « J'avais 26 ans, je sais ce qu'elle [la victoire de François Mitterrand à l'élection présidentielle de 1981] a représenté pour tous ceux qui avaient attendu pendant des décennies l'alternance. Pour autant, je ne veux pas verser dans la nostalgie. L'épopée de la gauche ne peut pas se réduire à des moments exceptionnels. Je veux installer la gauche dans la durée » (François Hollande, candidat aux élections présidentielles de 2012, secrétaire général du Parti Socialiste, à l'occasion de son discours au salon du Bourget, repris en intégralité dans *Le Nouvel Observateur* paru le 22/01/2012).
Entourage d'une personnalité controversée	Nébuleuse, galaxie
Entourage, accointances, cercle	Capital social. On « investit » dans l'amitié comme dans son « projet de

d'amis	vie », dans ses études ou dans son couple. En espérant avoir misé sur le bon cheval. On doit à P. Bourdieu la promotion de cette notion déjà présente à l'état séminal chez Hobbes. L'enjeu en est la réduction de la complexité des relations sociales (« socialité ») à l'abstraction d'une ligne dans un graphe ou d'une valeur dans une matrice. La quantification de l'humain – sa réification – rend peu à peu plus acceptable sa marchandisation. Ainsi avec déjà la monétisation des big data moissonnés par Google et les réseaux sociaux.
Entraide, solidarité, aide sociale aux plus défavorisés	Assistanat. L'assistanat est un concept à deux vitesses. Qui ne concerne évidemment pas les exemptions d'impôt et les cadeaux fiscaux octroyés par l'État aux entreprises du CAC 40 (« pacte de compétitivité ») ou aux centiles les plus privilégiés de la population (« bouclier fiscal »). C'est la pension mensuelle bien trop généreusement accordée aux chômeurs par l'État-providence. C'est un système de redistribution inique de la richesse privée auquel il est urgent de mettre fin. Ne serait-ce que pour respecter la dignité de ceux qui en bénéficient. Qui voudrait être un « assisté » ?
Entraîneur (fem.)	Entraîneuse
Entregent, civilité, courtoisie (contexte scolaire)	Savoir-faire relationnel, savoir-être
Entreprise expérimentale	Start-up, jeune pousse. Futurs géants (de l'Internet, principalement) et bulles spéculatives une fois entrée en bourse. Dure loi de l'innovation.
Entreprise multinationale, oligopole mondiale	Meneur globalement intégrés. Mieux vaut effectivement ne plus faire droit au terme archaïsant de « multinationale » qui a le mauvais pli de faire état de « nations » à l'heure de leur effacement.

	Ex : « De nouveaux meneurs globalement intégrés vont émerger en changeant le jeu, et non simplement en survivant à la tempête » (Samuel J. Palmisano, actuellement président du conseil d'administration de l'entreprise IBM, interrogé le 06/11/2008 sur le dossier du cloud computing. Entretien publié dans l'article « Life science : Fade or flourish ? », Guy Lefever, Michele Pesanello, Heather Fraser & Lee Taurman, dans IBM Institute for business value, 2011, p. 24).
Entrisme	Ouverture. Tantôt s'inspire du « noyautage » théorisé par les trotskistes, tantôt de la « récupération » pratiquée comme un art par la droite gouvernementale (la « gauche » s'y met aussi depuis la nomination de Valls). Ce deuxième cas prendra ou bien (a) la forme du « casting ministériel » visant à s'attirer les faveurs des minorités et à retenir l'opposition de condamner une politique antisociale conduite par l'un de leurs ressortissants (*a fortiori* si ce ressortissant s'avère être une jeune femme « issue de la diversité »), ou bien (b) celle de la « cohabitation », conformément à l'adage politique plus que jamais d'actualité : « soit proche de tes ennemis ». Médiatiquement parlant, l'ouverture gouvernementale se veut surtout une ouverture d'esprit. Ex : « Je ne trahis pas mon camp, j'en prépare un autre ! » (Jean Pierre Soisson, future Ministre de l'Agriculture et du Développement rural sous le gouvernement de Pierre Bérégovoy, 1982).
Entropie, déliquescence (esthétique)	Décréation
Environnement	Écosystème
Environnement (didactique)	Milieu associé

Environnement fliqué	Environnement proactif/intelligent
Environnementalisme	Écologie politique. Procède de la même arnaque épistémologique que la « science politique ». Sans doute l'écologie est-elle une science. Elle est à l'origine le « discours (logos) sur la maison (oikos) », sur l'intendance ; par extension, sur la gestion des ressources. Il s'agit aujourd'hui de ressources naturelles, dont les évolutions en termes de disponibilité peuvent être mesurées par des outils techniques indifférents aux « grands enjeux du XXIe siècle ». La politique est en revanche le terrain d'affrontement des idéologies qui sont précisément tout ce que la science n'est pas. Du moins, en théorie. Il suffira d'entendre militer le porte-parole du GIEC pour constater qu'il y a loin de la théorie au fait.
Envoyé par le fond	Enseveli selon les rites musulmans. Après que « justice [ait] été faite » comme s'en félicitait un président américain ; après, autrement dit, que Ben Laden ait été tué d'une balle à bout portant tandis qu'il glandouillait seul et sans armes dans sa retraite pakistanaise, se posa la question de savoir que faire du corps. La version officielle affirme qu'il fut charrié jusqu'aux eaux internationales où les marins l'auraient jeté par-dessus bord, non sans avoir auparavant « respecté la coutume propre à sa religion ». Comptons là-dessus. D'autres prétendent (en excipant du fait qu'aucun médecin ou journaliste n'est pu l'examiner) qu'à défaut de zigouiller leur principale source de renseignements, on l'aurait escorté jusqu'à l'une des « prisons spéciales » dont les Américains ont le secret. Avec d'autres dessins en tête… Mais ne soyons pas trop rationnels avec les ordres du Pentagone. Trop de logique tue la logique. L'état-major américain n'a pas laissé de prouver, et plus d'une fois au cours du dernier

	siècle, qu'il était parfaitement capable de prendre des décisions stratégiquement stupides…
Éolien, hydraulien, photovoltaïque, géothermique, etc.	Écotechnologies, cleantech (US). Ex : « Les écotechnologies incluent l'ensemble des technologies dont l'emploi est moins néfaste pour l'environnement que le recours aux technologies habituelles répondant aux mêmes besoins. Elles ont pour vocation de produire des biens et services visant à mesurer, prévenir, limiter ou corriger les atteintes à l'environnement (eau, air, sol) et les problèmes liés aux déchets, au bruit et aux écosystèmes. Elles représentent donc un enjeu de développement durable » (INSEE, 2014).
Épuisement professionnel, surmenage	Burnout. Le mal du siècle après la dépression, celui de la « surpression ».
Épuiser une ressource naturelle	Ménager un capital primaire. Ne surtout pas entendre le verbe « ménager » au sens moderne d'épargner ou d'économiser. Ce terme ancien dont le capitalisme abusa toutes les sauces (« aménager » un territoire, « managers d'entreprise », etc.) renvoie, en vieux français et encore aujourd'hui au Québec francophone, à la gestion du budget d'un « ménage » (précisément).
Épuration (des eaux, etc.)	Assainissement
Épuration sociale, boboïsation	Gentrification. Concentration d'une catégorie de population à hauts revenus, généralement bobo-centristes et Verts sur les côtés, dans une ancienne banlieue conquise à coups de pistes cyclables, de poubelles à tri, de trottoir non-fumeur et d'espaces culturels. Éventuellement d'installations permanentes d'art contemporain, antidotes infaillibles contre la beauté simple. La gentrification désigne en somme un processus de

	nettoyage (« réhabilitation ») des « quartiers populaires » visant à se débarrasser des pauvres que l'on ne prend en pitié que lorsqu'ils vivent très loin (en Afrique, par exemple). La « modernisation des bâtiments » – ou « lutte contre le mal-logement » – y contribue en promouvant la construction d'appartements plus chers, affichant des loyers prohibitifs, contraignant par là-même ceux qui ne peuvent s'en affranchir à émigrer ailleurs, vers d'autres horizons. La gentrification est en cela solidaire de l'urbanisme : soit l'extension du centre-ville à la périphérie, cette extension ayant pour principal effet l'augmentation de la taxe foncière et des impôts locaux. Ant. « paupérisation ».
Équilibre des pouvoirs	Paralysie des pouvoirs. Ex : « Tous peuvent dire non, personne ne peut dire oui. Celui qui a le plus petit pouvoir peut empêcher de faire une petite chose mais celui qui a le plus grand pouvoir ne peut pas permettre de faire une petite chose. Le pouvoir de dire non, en fait, n'existe p… existe et le pouvoir de dire oui, non, parce que chaque pouvoir équilibre l'autre dans un mouvement de paralysie quasi-générale » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, en différé sur Canal+, le 03/12/2008).
Équipe de foot 1998	France black-blanc-beur. Phalange de mercenaires payés au chaudron d'or ressortie victorieuse du mondial de football, édition 1998. Exemple récurant de récupération politique d'un événement sportif, la France dans son ensemble étant sommée de s'identifier à des sportsmen cyniques ultra-

	capitalistes au seul motif qu'ils auraient remporté la coupe. Et d'ajouter que s'ils l'ont remporté, ce n'est pas d'abord parce qu'ils comptaient dans leurs brigades des athlètes chevronnés et entraînés, mais parce que leur équipe, Madame Michu, elle était « black-blanc-beur » ! On préférera ne pas se demander ce qu'il se serait passé s'ils s'étaient ramassés dès les matchs d'ouverture…
Esclavage moderne (hors Occident)	Réduction en servitude
Esclavage moderne (Occident)	Travail non déclaré NB : Tachons de ne pas être dupe des concepts d'« Orient » et d'« Occident », lesquels n'ont aucun sens sur une planète sphérique en rotation. Il n'y a pas, sur l'Équateur, de repère « objectif » de localisation comme pourrait l'être les pôles géographique et magnétique, indicateurs de l'axe nord-sud. L'Orient et l'Occident se définissent de manière conventionnelle comme ce qui s'étend de part et d'autres du Nombril du Monde – à savoir l'Amérique du Nord –, comme ce qui déborde (en apparence) sa sphère de souveraineté. La géopolitique de Washington en fait usage pour départir les zones alliées des territoires ennemis. Mieux vaut, dans le monde de Brzezinski, ne pas être trop pour « orienté »…
Esclavage saisonnier	Partage d'expérience, woofing. Verbe dérivé de l'acronyme anglais WWOOF pour « World Wide Opportunities on Organic Farms » : « opportunités dans des fermes biologiques du monde entier ». Des ilotes besogneux se faisant passer pour des touristes en immersion monnayent leur force de travail dans les exploitations agro-industrielle contre le gîte et le couvert. Ex : « Pour répondre à l'ensemble de ces évolutions, les responsables d'exploitation agricole peuvent […] diversifier leurs activités en proposant des services : activités touristiques, éducatives, partages d'expérience

	(Hélène Grugeon, *Élaborer un projet de salariat en agriculture*, 2008) ».
Esclave poussif (de la troïka)	Mauvais élève de l'Union Européenne
Escroquerie (marketing)	Confiance. Ex : « Darty : Le contrat de confiance. »
Espion, agent de renseignement	Informateur expatrié
Espionnage industriel	Intelligence économique
Esprit de censure (journalisme)	Esprit critique.
Establishment	Cercle/arc républicain
Établissements épinglés par le rectorat pour contre-performances éducatives	Réseaux de Réussite Scolaire (RRS)
État d'obligation	État de droit. Sous curatelle. Dicté par une oligarchie sans légitimité démocratique, sanctionné par les juges de la Cour Européenne. À telle enseigne que si « droit » il doit y avoir, force est de constater qu'il ne s'agit plus du nôtre. Plus de celui du peuple et de son émanation : l'État. Au moins nous concède-t-on (encore), si ce n'est celui de le contester, celui de garder le silence. C'est trop d'honneur…
État de concurrence, guerre de tous contre tous (économie)	Égalité des chances économiques (Emmanuel Macron, ministre des finances sous le gouvernement de Manuel Valls).
État de délabrement de l'habitation	Aspect du bâti

(DOM-TOM)	
État indépendant	État Ennemi. À cultiver d'urgence en situation de crise. Pourquoi à cultiver ? Parce que, philosophait Carl Schmitt, le corps social n'est fédéré que par la conscription d'un adversaire qui fait sa cohérence et canalise ses forces dans une même direction. Une collectivité ne s'identifie comme collectivité que par opposition à ce qui n'est pas elle, à ce qui la menace. La guerre comme état permanent se donne par suite comme l'acte politique par excellence, qui entretient l'antagonisme nécessaire à la préservation de l'État. C'est dire qu'un ordre politique ne peut être établi qu'aussi longtemps que se maintient la distinction publique entre amis et ennemis. Faute de quoi la violence inhérente à la collectivité se retourne contre elle, faisant le lit guerre civile. Un État pacifiste sur le terrain de la géopolitique serait ainsi condamné à s'auto-déliter. Voilà légitimé le manichéisme belliqueux d'un BHL. Allié ou adversaire ; entre les deux, point de salut.
État islamique (EI), État islamique en Irak et au levant (EIIL)	DAESH, Da'esh (les égorgeurs de). Le Quai d'Orsay entend que l'on cesse d'appeler « État » ce qui n'est qu'une organisation, et « islamique » ce qui n'en a que le nom (dont acte, en supposant que le mot « islam » signifie « soumission »). Aux divers acronymes couramment employés, tels que l'évocateur « ISIS » (Islamic State in Iraq and Syria), « ISIL » (Islamic State in Iraq and the Levant) et bien évidemment « EIIL », sa traduction française, on préférera sur instruction user de l' « infamant » « DAESH ». Peut-être pas si infamant que ça. Quelques notions d'arabe auraient pu éviter au Quai d'Orsay de substituer à l'expression coupable un autre sigle qui le transpose exactement : « Da'esh » n'est rien moins que la translittération de l'arabe

	« داعش » (« Dawla al-islamiya fil-'Iraq wa-Sham »), coïncidant rigoureusement avec l'EIIL français. Ex : « Le groupe terroriste dont il s'agit n'est pas un État. Il voudrait l'être, mais ne l'est pas, et c'est lui faire un cadeau que l'appeler ainsi. Je recommande même de ne pas utiliser l'expression "État islamique", car cela occasionne une confusion entre l'islam, l'islamisme, et les musulmans […] Il s'agit, mesdames et messieurs, de ce que les Arabes appellent "Daesh" et que j'appellerai pour ma part "les égorgeurs de Daesh" ! » (Laurent Fabius, ministre des Affaires étrangères sous le gouvernement de Manuel Valls, lors d'une conférence de presse gouvernementale, le 10 /09/2014). NB : Une entité théocratique et coloniale créée *ex nihilo* en empiétant sur les frontières d'autres pays, en partie financée par les Américains (ventes d'armes, achat d'hydrocarbures)… l'histoire aime repasser les plats.
État non-aligné	État non collaboratif. Non collaboratif = potentiellement ennemi. S'expose à des « frappes préventives ». On vous aura prévenu.
État répondant favorablement aux sollicitations des marchés financiers	Bon élève de la zone euro. Est distingué pour son sérieux par les agences de notations qui l'érigent en modèle à l'attention du reste de la classe. « Faisons comme les Allemands ! »
États-Unis	Pays de la liberté. Être ou paraître le « pays de la liberté » n'empêche pas d'être aussi le seul « État de droit » à avoir promulgué une loi NDAA (votée le 16 décembre 2011) légalisant la détention arbitraire, indéfinie et sans procès, de toute personne « possiblement en lien » avec le terrorisme. C'était, on le rappelle, sous Obama. Sous Obama a aussi, le mémorandum ratifié début 2013 qui autorise l'assassinat de tout individu « considéré » comme une menace pour les États-Unis. Le pays de la liberté ne fait pas dans la dentelle lorsqu'il s'agit de garantir aux

	peuples ses droits fondamentaux.
États-Unis (bis)	Plus grande démocratie du monde. Titre usurpé à l'Inde, deuxième pays le plus peuplé après la Chine. Rétablissons les faits. En supposant que les États-Unis soient la plus grande « démocratie » du monde occidental, en quoi intéressent-ils le sérail européiste ? En cela qu'admettre les contradictions de la « démocratie européenne » (cf. notice « démocratie européenne ») eut été suicidaire pour nos élites qui, à la nostalgie de la souveraineté manifestée par les populations, s'empressent de rétorquer que l'Amérique du Nord, au moins, a su trouver sa voie. Force est de reconnaître qu'un peuple sans histoire, coagulé par une même langue et par les mêmes valeurs (le fric : c'est la « ruée vers l'or » qui a déterminé le peuplement de l'Amérique du Nord) ; peuple exterminateur qui s'est construit sur le cadavre des Amérindiens (question respect de la différence, on a connu plus tolérants), dont les États conservent suffisamment de « souveraineté » pour décréter tantôt la peine de mort, tantôt l'interdiction de la sodomie ou la libre circulation des armes peut en effet se prévaloir de plus de « libéralité » dans la conduite de son destin. Pour peu que l'on ne conçoive pas la désastreuse idée de s'y pencher d'un peu plus près. Il n'est pas sûr que les « États-Unis d'Europe » soient avisés de s'inspirer de leur modèle outre-Atlantique.
Être attentif (métiers de services)	Être « présent présent », faire preuve de « relation attentionnée »
Être carriériste	Avoir de l'ambition
Être chaud	Bénéficier de performances calorifiques importantes. Ex : « Ces chasseurs alpins qui ont besoin de sacs de couchage avec des performances calorifiques importantes, la gérante de la boutique les connaît

	bien » (« Les militaires français obligés de s'auto-équiper », article publié sur le site de BFMTV, le 07/05/2014).
Être cohérent/assorti/en harmonie avec	Être raccord avec. Expression venant établir un lien d'affinités entre deux choses.
Être de droite	Ne pas être de gauche. Le centre a-t-il son mot à dire ?
Être employé sans garantie	S'inscrire dans un projet (professionnel). Ce n'est pas tout que de se coltiner au jour le jour un job alimentaire, flexible et sous-payé : encore faut-il pouvoir « valoriser » cette « expérience ». Le « projet professionnel » rend compte de cette nécessité. Mieux même : il favorise l'acceptation des conditions de travail les plus avilissantes en suggérant qu'il peut y avoir un sens à supporter ce qui ne sera jamais que « temporaire » (précarité oblige), moyennant la réinscription de ce « moment de carrière » dans une perspective d'ensemble. Le petit mal de l'exploitation se rétribue à plus long terme. L'individu cesse de se concevoir à la manière dont on le traite, à la manière d'une marchandise interchangeable et périssable, pour se redécouvrir lui-même une « entreprise ». Le nerf de la communication consiste à faire valoir qu'il ne saurait y avoir d'emploi si fastidieux qu'il ne contribue au moins un peu à notre « épanouissement ». L'emploi est donc, quel qu'il puisse être, une « chance », une opportunité pour s' « accomplir », une occasion de se « réaliser ». Il serait bien ingrat, dans ce contexte, de manifester pour obtenir des droits. Ce serait là caprice d'enfant pourris-gâté. À cheval donné, on ne regarde pas les dents. Les nouveaux étudiants des universités seront prévenus que le « projet » se prépare dès les premières années de licence. Le « projet professionnel personnalisé » fait en effet l'objet d'un ECU à part entière, visant à évaluer

	comment le futur travailleur entend marchandiser ses compétences. Voilà qui achèvera de dessiller ceux qui pensaient encore que la faculté avait pour vocation la diffusion des connaissances et la recherche. On n' « instruit » plus ; on ne « cultive » plus : on « forme » en vue de l'« insertion sur le marché du travail ». C'est tout le sens de la réforme de l'« autonomie » (libéralisation) des universités, mort annoncée des sciences sociales, fondamentales et des humanités.
Être en désaccord avec (communication gouvernementale)	Nuancer les propos de
Être enceinte	Être en état de grossesse médicalement constaté. « La collaboratrice libérale en état de grossesse médicalement constatée a le droit de suspendre sa collaboration » (extrait du « Projet de loi pour l'égalité entre les hommes et les femmes », septembre 2013). Nos vaines recherches n'ont pas permis de dissiper le mystère entourant cette fameuse « collaboratrice libérale ».
Être étonné	Halluciner. N'ayons pas peur des mots qui toussent.
Être moche	Ne pas être photogénique/télégénique.
Être vrai, s'avérer	S'avérait vrai
Étudiants étrangers	Étudiants internationaux en mobilité encadrée
Eurafrique	Partenariat euro-méditerranéen, Union pour la Méditerranée. Ex : « Le partenariat a pour objectif de favoriser la paix et la stabilité dans la région en instaurant un dialogue politique dans le respect des valeurs communes partagées par les partenaires telles que la démocratie et l'État de droit. Il a également pour objectif de favoriser

	la prévention et la résolution des conflits ainsi que la prospérité, notamment par la création d'une zone de libre-échange et le développement de coopérations » (INSEE, 2014).
Euro (monnaie)	Chance. Fonctionne aussi pour le traité transatlantique, la tour Eiffel, l'islam et les petits pâtés de Pézenas. Ex : « Jusqu'à présent, une économie pouvais jouer à cache-cache avec la mondialisation. Ce sera de plus en plus difficile. La vraie révolution viendra, plus vite encore, de l'avènement de l'euro. D'un côté, il nous protégera des excès de la globalisation et rouvrira à l'Europe une marge d'autonomie ; de l'autre, il nous contraindra à une modernisation forcée. Ce n'est pas la dynamique des idées qui nous rendra libéraux, de droite ou de gauche. Celles-ci ne précèderont pas, mais suivront, la mutation, à marche accélérée, que nous vivrons au cœur de la zone euro. Vous, les hommes d'Etat, deviendrez les notaires de cette transformation, à défaut d'avoir su en être les acteurs, mais, sauf pour la classe politique, l'essentiel n'est pas là. La France, comme souvent, aura eu de la chance. Sans l'euro, mal à l'aise devant la mondialisation, elle aurait sans doute connu le déclin. Grâce à l'euro, l'histoire, cette providence des peuples, lui permettra une fois de plus de tenir son rang ; la grâce française n'a donc pas disparu… » (Alain Minc, théoricien de la « mondialisation heureuse », conseiller politique, économiste, essayiste et dirigeant d'entreprise français, éminence grise d'orientation prolibérale est membre du conseil d'administration de Prisa, CaixaBank, Fnac, Poweo Direct Énergie, Ingenico et Yves Saint Laurent, dans son œuvre maîtresse, *La mondialisation heureuse*, chapitre intitulé « les lois de la gravitation économique »).

	Ex 2 : « C'est une chance pour la France d'être aujourd'hui le premier pays musulman d'Europe » (Edwy Plenel, anciennement directeur de la rédaction du Mondeavec Alain Minc et Jean-Marie Colombani, actuellement président du site d'information en ligne Médiapart, cité par 20minutes.fr, le 19/09/2014).
Eurodisney	Disneyland-Paris. Conquête territoriale de l'industrie culturelle américaine une fois plantée un tentacule en région parisienne à force de promesses d'emplois et de renfort d'attractivité. Non content de n'avoir jamais était bénéficiaire depuis sa création, « Eurodisney » fut rapidement contrainte de modifier son nom en « Disneyland-Paris » afin de se donner un vernis de localités. L'impérialisme américain ne s'en fait pas moins sentir ; de là l'imaginaire de la Gaule résistant contre l'envahisseur sur lequel joue comme d'un levier patriotique le parc Astérix, son concurrent direct. On peut toutefois s'attendre à ce que le même marché qui fait son beurre sur le loisir et la famille n'en arrive à se saborder lui-même plus tôt qu'on ne se l'imagine, en supprimant le loisir (travail dominical, réduction des congés) et la famille (divorce favorable à la duplication des équipements automobiles, électroménager, etc.). Il est un seuil au-delà duquel les principes mêmes de la société de marché œuvrent à sa destruction.
Euro-mark, euro surévalué	Euro fort. Ex : « L'euro, c'est une grande réussite et c'est ce qui irrite » (Valéry Giscard d'Estaing, président de la République de 1974 à 1981, membre du Conseil constitutionnel français, Entretiens de Strasbourg 2011, retranscrits dans l'article « À Strasbourg, Valéry Giscard d'Estaing face aux Jeunes Européens », publié sur le site officiel de la région Alsace, 2011).
Europe	Paix.

	« L'Europe a fait la paix ». N'est-ce pas plutôt la paix qui a fait l'Europe ? N'est-ce pas plutôt la bombe et l' « équilibre de la terreur » ? À moins d'orthographier différemment le substantif ; alors l'Europe, pour ceux qui la soutiennent, c'est en effet « la paie ». Ex : « Le nationalisme, c'est la guerre ! […] La menace du nationalisme, s'exprime, une nouvelle fois, aux confins de l'Ukraine et de la Russie. D'où le rappel, nécessaire de cette évidence fondatrice : l'Europe, c'est la paix ! » (François Hollande, président de la République française depuis 2012, anciennement secrétaire général du Parti Socialiste, prolongeant les propos de François Mitterrand au cours de son allocution à l'occasion du de la date anniversaire du débarquement en Normandie, 6 juin 2014). PS : à noter que l'Europe, c'est également l'histoire. Ex : « Sortir de l'Europe, c'est sortir de l'histoire » (François Hollande, président de la République française depuis 2012, anciennement secrétaire général du Parti Socialiste, dans une tribune publiée par *Le Monde*, 6 juin 2014). On comprend mieux pourquoi l'homme africain n'a pas pu y entrer[19] : il n'avait pas de visa.
Europe des États-Unis	États-Unis d'Europe. Europe totalitaire sous curatelle américaine. L'avenir… Ex : « Oui, pour aller de l'avant dans les conquêtes sociales, il n'est d'autre avenir que la Constitution de

[19] Le « drame de l'Afrique [procède de ce que] l'homme africain n'est pas assez entré dans l'Histoire […] Le problème de l'Afrique, c'est qu'elle vit trop le présent dans la nostalgie du paradis perdu de l'enfance […] Dans cet imaginaire où tout recommence toujours, il n'y a de place ni pour l'aventure humaine ni pour l'idée de progrès « (allocution de Nicolas Sarkozy prononcée le 26 juillet 2007 à l'université Cheikh-Anta-Diop ; aussi connu sous le nom de « discours de Dakar »).

	l'Europe » (Julien Dray, ancien trotskiste, cofondateur de SOS Racisme, député socialiste, intervention à l'Assemblée nationale du 06/05/1992). Ex 2 : « Rien ne pourrait être plus agréable que d'apprendre que les États d'Europe occidentale ont décidé de réunir dans une ville d'Europe […] des délégués responsables, avec le mandat de rédiger l'acte constitutionnel de l'Europe […] et qu'à partir du 1er janvier, l'Europe occidentale fonctionnera comme fédération. Aucune décision ne pourrait mieux nous aider dans la tâche que nous poursuivons » (Dwight Eisenhower, à l'époque commandant en chef de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord – OTAN (en emporte le vent…) –, dans le Paris Match n°136 du 27 octobre 1951, seulement deux ans avant d'être officialisé président des États-Unis. De quoi doucher les illusions des quelques-uns qui se figuraient encore que l'Europe fédérale avait pour vocation de faire contrepoids à la première économie mondiale.
Europe des marchés	Europe sociale. Ex : « Mon raisonnement est profondément social-démocrate. À vrai dire, je n'ai pas encore compris pourquoi les libéraux veulent de cette Europe-là » (Michel Rocard, ancien premier ministre sous la présidence de François Mitterrand, dans le journal Libération du 03/08/1992). Non, vraiment pas… ? Ex 2 : « L'Europe, ce sera plus d'emplois, plus de protection sociale et moins d'exclusion » (Martine Aubry, alors ministre du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, en congrès à Béthune le 12/09/1992). L'intuition féminine…
Europe vassale	Europe fédérale. Agrégation de super-régions unis par leur commune passion pour les valeurs de l'atlantisme, des droits de l'homme et du néolibéralisme. Créé à l'origine pour

	mettre à mort l'État-nation (ou les États honnis d'Europe) et la démocratie qui avaient fait d'Hitler le chancelier de l'Allemagne, l'idéal d'une fédération européenne a depuis dépassé les espérances de ses inspirateurs en devenant le laboratoire d'expérimentation des multinationales et des marchés. Victor Hugo aurait été content.
Eurosceptique	Europhobe, ultranationaliste. Le mal-aimé, le populiste, le maurrassien à qui l'on doit à l'évidence l'« échec du référendum » sur la Constitution Européenne. Qu'il ne veuille pas de l'Europe – de cette Europe – trahit ses allégeances au national-radicalisme (patriotisme). Il évolue dans un univers trouble, la « fachosphère », composé de nostalgiques de l'État français et de conspirationnistes rabiques. Qui peut douter de ce que l'Europe ne nous veut que du bien ?
Euthanasie	Aide à la fin de vie, mort dans la dignité. À quoi se mesure la dignité d'une mort ? Sans doute à celle d'une vie qui lui serait épargnée. Dont acte. Mais pourquoi substituer au terme « euthanasie », pourtant tout désigné de par son étymologie (composé du préfixe grec *eu*, « bien », « bonheur », et *thanatos*, « mort ») ces circonlocutions d'une sophistication plus langue de bois qu'un article du TCUE[20] ? Réponse en mille par le docteur Kouchner : « D'abord n'employons plus jamais le mot "euthanasie". Déjà, il y a le mot "nazi" dedans, ce qui n'est pas très gentil. Et puis on a tout de suite l'impression qu'il y a une agression, qu'on va forcer les gens » (Bernard Kouchner sur France Inter, le 26 juin 2014). On savait l'homme un rien obsessionnel ; on

[20] Reconnaissons à contrecœur qu'il y a longtemps que les langues anciennes ont cessé de faire partie du bagage culturel de l'orateur politique, remplacées, justement, par la Novlangue et par la langue de bois.

	mesure mieux ainsi l'ampleur de l'hystérie (ceci est une boutade). On ne peut toutefois lui reprocher de ne pas être cohérent, s'il s'agit en effet de prolonger sa conception du pilonnage au plomb durci en tant que « secours humanitaire » (cf. « droit d'ingérence ») en y joignant le geste altruiste du suicide assisté. Serait-ce néanmoins trop demander qu'après avoir tant disserté sur le thème médiatique de la « mort dans la dignité », le politique s'intéressât aussi à celui de la dignité de la vie qu'il nous prépare ?
Euthanasie passive (économie)	Cure d'austérité. « Remède » contre la « crise », elle ressortit comme elle à la sphère médicale. La « cure d'austérité » se présente en ce sens comme un « régime drastique » préconisé par les experts (Dr Maboules) pour restaurer la « santé » d'une zone économique en berne. La « cure » est, à l'image de la saignée ou du lavement, un « traitement » privatif. Elle élimine les mauvaises graisses. Elle dissout le mauvais cholestérol ; à savoir la « surcharge » de normes protectionnistes, l' « excès » des droits sociaux, la « profusion » déraisonnable des services accordés à la population dans le domaine de l'éducation, de la santé et de l'accès au logement. C'est tout cela qu'il faut faire disparaître. Quitte à périr d'inanition, au moins périrons-nous vertueux. Bruxelles sera contente et les marchés aux anges. Pour ce qui est de la question de savoir si la « croissance » – dogme productiviste – est compatible avec la « cure d'austérité », c'est un problème qui ne semble pas préoccuper outre-mesure nos élites politiques…
Euthanasie passive (relations internationales)	Blocus. Doux génocide sans assassin. Anciennement appelé « siège », il consiste à priver une population de ressources de première nécessité en vue de l'affamer et de laisser se dégrader lentement son état médical.

	Ex : Le « blocus de Gaza ».
Évasion fiscale (particuliers)	Changement de domiciliation fiscale, exil fiscal. On ne s'évade pas. On ne prend pas la tangente pour échapper au fisc. On ne fait pas sécession pour payer moins d'impôts et planquer son oseille. On ne va pas s'installer de sa propre initiative dans l'un de ces « paradis fiscaux » que sanctuarisent affectueusement les dirigeants de l'Union Européenne en prévision de leurs vieux jours (« l'Europe, c'est la paie ») tandis qu'ils mènent un train d'enfer aux citoyens des États membres. Non point. Non, mille fois non. On part la mort dans l'âme parce qu'il faut bien que la vie continue ; parce que la vie ne peut continuer de grevée par tant de taxes et qu'on n'a d'autre choix que de s'en aller pour ne pas finir sécher comme une limace iode. Ce n'est pas de gaieté de cœur qu'on s'installe en Belgique (s'il y a exil, il y a aussi asile), à Washington ou à Moscou pour les plus grosses fortunes – au propre comme au figuré. L' « exil » est une contrainte et nous serions mieux avisés, plutôt que de leur jeter la pierre, de compatir avec les exilés. Qu'ils déplacent leurs avoirs, dont acte ; do what ? Nous ferions tous pareil. Les footballeurs, les politiques et les traders le font déjà. Les journalistes et les vedettes du showbizness l'ont toujours fait. Il ne nous reste qu'à devenir riche pour nous y mettre aussi. Français, encore un effort pour être Européen ! Ex : « CIC : Parce que le monde bouge ».
Évasion fiscale (transnationales)	Optimisation fiscale. La fraude fiscale confine à l' « optimisation fiscale » lorsqu'appliquée aux multinationales. Grâce au traité de Lisbonne et au TFUE, les plus rentables d'entre elles n'ont plus besoin de passer par des montages complexes et des écheveaux tortueux de sociétés écran pour ne plus payer d'impôt. Elles n'ont qu'a déclaré là où le soleil brille. La « simplification », ça a aussi du bon…

	pour Amazon, eBay, Google et McDonald. Simple question de point de vue. Ex : « On pourrait s'en retirer mais ce serait compliqué parce que toutes les sociétés internationales utilisent ce système » (Christophe de Margerie, président-directeur du groupe Total depuis février 2007, au cours d'un entretien accordé aux lecteurs du Parisien et d'Aujourd'hui en France, publié sous le titre « Total n'est ni un outil politique ni une ONG », le 11/09/2009).
Éveil des consciences	Contamination des esprits. Par les germes de la dissidence, par les microbes du doute, par les levures de la « haine » ; autant de ferments lactiques d'une pensée malade et réactive qui met en porte-à-faux le catéchisme libéral. La prolifération à lourdeur de journée, à longueur de journaux, des éléments de langage produit par les think tank de la modernité en est le vaccin obligatoire, pour relever tout à l'inverse du « devoir d'information ».
Éveillé, conscient	Conscientisé, aware
Éviction (PDG)	Non renouvellement du mandat de…
Exigences patronales	Vœux présidentiels. Lancement de la « politique de l'offre ». On commencera l'année sur des bases saines avec un retournement de veste qui fera date et polémique. Les fous ont pris l'asile.
Exode de travail (extra-européen)	Entrée de jeunes actifs dans des pays âgés. Ex : « Parce que l'immigration favorise l'entrée de jeunes actifs dans des pays âgés, elle constitue une solution irrésistible pour assurer la viabilité des politiques sociales en général et du régime des retraites en particulier » (Dominique Reynié, journaliste, présentateur, professeur à Sciences-Po, président du think tank libéral européiste « Fondation pour l'innovation politique », dans son article « Immigration ou retraites ? », publié sur le site populisme.eu, le

	26/04/2011). Une solution « irrésistible » qui impliquera de recruter deux fois l'ampleur de la première vague pour « assurer la viabilité des politiques sociales » de cette population d'actifs une fois qu'elle aura cessée de l'être. Cercle vicieux qui prend la configuration d'un système de Ponzi ; mais sans doute est-ce au-delà des compétences très vagues d'un enseignant de Sciences-(pi)po.
Exode de travail (intra-européen)	Immigration de travail, immigration professionnelle. Manière non polémique de mentionner les bataillons mobiles de l'armée de réserve du capitalisme en provenance du Caucase. Ex : « Le traité d'union européenne se traduira par plus de croissance, plus d'emplois, plus de solidarité » (Michel Sapin, alors député socialiste de l'Indre et des Hauts-de-Seine, ministre délégué auprès du ministre de la Justice, dans l'édition du Figaro du 20/08/1992).
Exode rural	Taux de migration interne net
Expiration, rejet	Empreinte carbone/écologique. Rien d'étonnant à ce que l'homme aux semelles de vent qu'est le Khmer Vert sans-frontièriste préfère ne pas laisser de traces. Plus alarmant que le trou de la couche d'ozone qui a eu la mauvaise idée de se résorber tout seul comme un grand ; plus grave encore que la fonte de la banquise arctique compensée par la progression de la banquise antarctique ; plus inquiétant que les rapports du GIEC sur les dangers du réchauffement global, la courbe étant depuis 15 ans tout aussi plates que l'encéphalogramme de Cyril Hanouna, on accusera le nouveau Grand Satan de l'écologie de gouttière : l' « empreinte écologique ». Détourner l'attention des vrais enjeux économiques de la déprédation de l'écosystème en portant la focale sur des problèmes périphériques est une mission dont les écologistes ont toujours su se montrer dignes. C'est un service qui

	justifie qu'on les tolère sur la scène politique, pourtant viviers de lobbyiste au service des géants de la pétrochimie. La diversion de l' « empreinte carbone » leur offre à moindre frais un bon moyen de ne pas communiquer sur la monoculture, le brevetage du vivant, les pesticides, le gavage au médicament dans l'élevage intensif qui ou les perturbateurs endocriniens. Il y a des lignes jaunes qu'il faut savoir ne pas franchir ; et les écologistes l'ont bien compris qui n'ignorent pas que le principe de précaution ne doit être employé qu'avec parcimonie.
Expliquer	Décrypter
Exploitation (stage en entreprise)	Expérience. Le stage est donc une opportunité pour « acquérir de l'expérience ». Qui remplace opportunément le salaire. On ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre.
Exploitation des pays émergeants au profit du marché occidental de la consommation	Division internationale du travail (DIT), géo-économie. Anciennement appelé « commerce triangulaire ». D'Afrique, du Golfe et du Moyen-Orient viennent les matières premières arrachées à la terre et transporté par containers loin des populations. L'Asie et le Caucase sont les « usines » ou « atelier du monde » en charge de « transformer » ces matériaux en produits manufacturés. En Occident sont pratiquées la conception (« design ») et la consommation massive des biens à forte valeur ajoutée, en sorte que la première et la dernière étape du processus se touchent pour refermer la boucle.
Exploiter la population	Responsabiliser les citoyens. Laisser les gens se débrouiller avec les encombrants et la saleté des rues, cela les « responsabilise » et dispense avantageusement de créer des emplois. Dispositif qu'on voudrait associer à l'inauguration d'une « police de la propreté » chargée de traquer les fraudeurs en exhumant leur nom et leur adresse du fonds de leurs rebuts laissé à l'abandon.

Exploiter les vieux	Ajuster l'âge de départ à la retraite. Ex : « Si on arrive à vivre 100 ans, on ne va pas continuer à avoir la retraite à 60 ans. Il va bien falloir que d'une manière ou d'une autre ça s'ajuste » (Dominique Strauss-Kahn – dit « DSK » – député socialiste à partir de 1986, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale de 1988 à 1991, ministre de l'Industrie et du Commerce extérieur dans les gouvernements Édith Cresson et Pierre Bérégovoy, directeur général du FMI de 2007 à 2011 jusqu'à sa démission liée à l' « affaire du Sofitel », dans l'émission, *À vous de juger*, sur France 2, le 20/05/2010).
Expression orale (didactique)	Compétence de communication
Expropriation	Descente de justice
Ex-puissance coloniale	Pays des droits de l'homme. Périphrase employée pour désigner la France et s'appliquant parfois par extension à son voisin anglais (« patrie de l'habeas corpus »), ne laissant rien paraître du passé colonial de deux nations impérialistes rivales ayant fait la fortune de leurs élites en pratiquant durant des siècles l'exploitation et le des peuples. Le leur – mais pas seulement. Pays devenus les factotums du nouvel ordre libéral, ne manquant jamais de prendre part aux campagnes d'invasion américaines homologuées par les Nations Unies. Les « droits de l'homme » pèsent également d'un poids très relatif lorsqu'il s'agit de sous-traiter la production dans les pays en voie de développement.
Expulsion	Retour volontaire, reconduite à la frontière, procédure d'éloignement. Expressions plus en phase avec le discours droit-de-l'hommiste unanimement salué par les élites de la République. Un ordre économique veillant à la libre circulation des prolétaires en concurrence ne mettra pas

	longtemps à bannir cette entrave à sa prospérité.
Exsudat de céréales filtrées	Lait végétal (de soja, d'avoine, de riz, d'amande, de noix de coco, etc. Qui présente l'emballage et la couleur du lait sans en avoir le goût ni la composition. Nous n'en sommes pas encore à fabriquer des céréales dotées de glandes mammaires. Chaque chose vient en son temps[21]…
Extorsion de fonds (industrie pharmaceutique)	Politique de prévention. Le plus délicat pour un ministre ignorant de son domaine de juridiction est de se faire accepter par les acteurs déjà sur le marché, ici par les professionnels de Big Pharma. Mais le milieu est généreux. Pourvu qu'on lui accorde son content de contrats d'exclusivité – assez pour se financer jusqu'au prochain ministre – il sait comment tenir ses troupes. Comment bien arroser, et qui bien arroser, pour limiter le grabuge le temps de la mandature de son interlocuteur compréhensif. Ces arrangements public-privé se traduisent le plus souvent par des commandes massives de dose de vaccin inutiles mais d'autant plus indispensables que remboursées par la sécu (jurisprudence Bachelot, la dame aux Tamiflu : la dinde s'acharne contre la grippe aviaire). Telle est le prix de la paix médicale, qui est aussi celui de la saturation chimique de la population (mieux vaut trop que pas assez). Saturation plutôt qu'éducation : n'est-ce pas le moins que l'on pouvait attendre d'une politique de « prévention » publique ?
Extorsion de fonds, pizzo (économie)	Service de la dette. Le deuxième poste de dépense de l'État. L'argent des banques revient aux banques avec les intérêts décidés par les banques.
Extorsion de fonds, ponction des	Renflouage. « Tais-toi, tu me renfloues », dit la banque à l'État ; et

[21] Évidemment, rien ne presse.

banques sur les deniers publics.	l'État d'obéir. Il serait évidemment absurde de ne serait-ce qu'*oser* songer à nationaliser les parasites les plus nocifs, ceux-là qui drainent dans les abîmes de la spéculation toute la richesse produite par le travail : l'État a décidé – où l'on a décidé pour lui – de n'avoir autorité que sur la gestion des pertes. Le privé empoche et le public décaisse. Juste répartition des rôles. Ce sera donc dans les dépôts des peuples européens que seront puisés de quoi payer les pots cassés des banksters grecs (de la JP Morgan, couverte par les autorités de Bruxelles), et dans l'épargne des Chypriotes que l'on siphonnera l'oblat de liquidités qui étanchera, peut-être, provisoirement, la soif du dieu Mammon.
Fabrique du consentement	Journaux télévisés. Que la propagande soit servie prête à consommer aux heures des repas (13 et 20 heures) est assez significatif pour qu'il ne soit pas besoin d'en rajouter. N'est-ce pas, de l'avis éclairé des chronobiologistes, la fenêtre idéale pour faire gober n'importe quoi aux « cerveaux disponibles » ?
Facteur	Préposé à la distribution. Profession en sursis. La réduction des effectifs de la fonction publique à des effets autrement moins satisfaisants que le « dégraissage » du mammouth administratif. Elle se traduit d'abord par la concentration des services de proximité. Donc par la fermeture des bureaux de poste trop excentrés pour faire recette. La fin de la correspondance papier, l'irruption des acteurs privés sur le marché de la distribution de colis, la généralisation de l'e-mail ou bien encore la numérisation de l'administration hâtent le déclin d'un service voué à disparaître. Le Canada annonce sa suppression pour 2020. Amazon USA a déjà présenté ses drones distributeurs censés lui succéder. Les bureaux de poste n'existent déjà plus en Suède où l'on dépose ses

	lettres à l'épicerie, à la station essence ou en un autre établissement quelconque baptisé « point relais ». S'adapter ou périr : la poste belge a bien retenu la leçon qui a déjà lancé sa propre gamme de vêtements, imprime les plaques d'immatriculation et livre à domicile les commissions pour les vieilles dames qui entretiennent l'ambiguïté. Le facteur n'est pas passé ; il ne passera plus jamais.
Factions	Minorités. Groupes de pression issus de la société civile, constitués autour d'un incertain « marqueur identitaire » dans le but de diriger leur mode de vie en norme universelle. Mises au pluriel, elles sont majoritaires, chacune se débrouillant fort bien pour extorquer sa livre de chair à nos élites clientélistes au détriment de l'intérêt général. C'est donc ainsi qu'une minorité dite « agissante » peut obtenir une l'imposition de la parité des listes électorales ; une autre, l'octroi automatique de la nationalité française aux enfants nés de GPA à l'étranger (circulaire Taubira) ; une troisième la condamnation par le conseil d'État d'un humoriste tendancieux (qui ne demandait pas mieux), etc. Qu'une certaine population soit surreprésentée dans certains chiffres n'est pas une raison suffisante pour en tirer des généralités : « fopastigmatiser ».
Faire	Opérer. Ex : « Opérer des coupes budgétaires ».
Faire allégeance aux États-Unis	Faire contrepoids aux États-Unis. Principale justification de la Construction Européenne (ou sacrifice des peuples aux idéaux magiques de la « concurrence libre et non faussée »). Prétexte fallacieux ou spectaculairement naïf utilisé pour promouvoir la destruction des États-nations et le marché commun (dumping social) au détriment de l'intérêt des peuples. C'est ignorer – volontairement ou pas – que l'Union fut

	avant tout mise à pied d'œuvre par ses Pères fondateurs pour servir les États-Unis en tant que glacis géopolitique et tampon protecteur contre la marche rouge du communisme. Des documents déclassifiés du gouvernement américain font cas de la campagne de lobbying menée au cours des années 1950 et 1960 par la communauté du renseignement des États-Unis afin de précipiter la création d'une Europe fédérale. C'est cette même entité, émanation de Washington, qui finança et dirigea d'une main de fer le Mouvement fédéraliste européen, ainsi que nous l'apprend le *Daily Telegraph* du 19 septembre 2000 dans le silence assourdissant de nos médias officiels. L'Union, en fait de contrepoids à l'empire nord-américain, ne lui fait plus office que d'appui-tête diplomatique et militaire, en attendant de devenir son prochain réservoir de consommateur soumis (marché transatlantique). Ex : « Vous savez ce que ça veut dire, la supranationalité ? La domination des Américains. L'Europe supranationale, c'est l'Europe sous commandement américain » (Charles de Gaulle à propos du projet d'intégration européenne, 1962). Ex 2 : « Nous avons fermement soutenu le projet européen, son achèvement ainsi que l'UE. De notre point de vue la poursuite du succès de la construction européenne est importante » (Condoleezza Rice, Secrétaire d'État américaine de 2005 à 2009 sous l'administration de George W. Bush, appelant les Français à se prononcer pour le traité établissant une Constitution Européenne, quelques semaines avant la tenue du référendum de 2005).
Faire campagne en province (élections)	Être à l'écoute des Français
Faire cours	Tenir une classe
Faire de la politique	Diviser, jouer sur les peurs, alimenter la haine

(Front National)	
Faire de la politique (UMP, PS)	Tenir un langage de vérité
Faire défaut sur la dette	Restructurer la dette. On aura moins de difficultés à cerner la raison des réticences de la Kommandantur allemande à permettre à la Grèce d'obtenir son salut une fois rappelé que l'essentiel de sa dette commerciale est constitué de ticket de caisse non acquittés pour les ventes d'armes concédées par l'Allemagne à son gouvernement.
Faire des avances	Avoir les mains baladeuses. Ex : « C'est quelqu'un qui a les mains baladeuses, mais pas avec moi » (Marie-Claire Restoux, en référence aux rumeurs concernant le comportement de Patrick Balkany avec ses collaboratrices ; commentaire publié dans le journal Sud-Ouest le 31/05/2011.
Faire flèche de tout bois	Faire feu de tout bois
Faire l'amour	Avoir une relation sexuelle
Faire poireauter (centre d'appel, call-center, hotline, support utilisateur, etc.)	S'efforcer d'écourter [votre] attente
Faire réfléchir l'élève	Dévolution de problème. Suppose l'instauration d'une « situation didactique » assortie de « variables didactiques » que va faire jouer le professeur en vue de « favoriser de la part de l'élève l'émergence d'une rationalité dans la situation d'apprentissage ».
Faire un four (spectacles, émission, etc.)	Ne pas rencontrer son public. Ex : La pièce de BHL, *Hôtel Europe*, salué par la présence de François Hollande, de Manuel Valls et de Nicolas Sarkozy, n'a pas rencontré son public.

Fait du prince (droit international)	Conscience universelle. Ex : « Les peuples arabes ont décidé de se délivrer de la servitude […] Ces peuples arabes ont besoin de notre aide et de notre soutien. En Libye, une population pacifique se trouve en danger de mort. L'avenir de la Libye appartient aux Libyens. Nous ne voulons pas décider à leur place […] Si nous intervenons, c'est au nom de la conscience universelle qui ne peut tolérer de tels crimes » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, repris sur le site lepoint.fr, article « Sarkozy annonce le début des opérations militaires en Libye » paru le 19/03/2011).
Faits divers (journalisme)	Information de proximité
Falsification du solde migratoire	Régularisation au cas par cas. « Régularisation » et « dérégulation » ne sont pas incompatibles, comme en attestent les politiques d'octroi massif de nationalité mises à l'essai par les gouvernements européens afin de faire diminuer les statistiques de l'immigration subie sans pour autant faire diminuer l'immigration tout court (« chance pour la France ») – ce qui reviendrait à s'installer dans l'illégalité au regard des traités européens.
Famille	Concept archaïque et phallocrate Ex : « Il faut aller plus loin, et dépasser le concept archaïque et phallocrate de famille, en oubliant toute l'histoire du matriarcat qui prévalait dans les cultures polythéistes » (Roselyne Bachelot, ministre de la Santé, puis ministre des Solidarités et de la Cohésion sociale sous la présidence de Nicolas Sarkozy, animatrice dans

	l'émission Le Grand 8, diffusée sur D8). Et de récidiver : « La famille est une construction sociale créée par les hommes pour dominer les femmes » (01/2013). Roselyne Sans-Famille néglige peut-être un peu qu'en protégeant la descendance et le patrimoine, elle protège également – incidemment – la femme. La femme (et l'homme) sans lien, « self-made », sont un fantasme libéral récent que les féministes en peau de lapin n'ont pas encore analysé dans ce qu'il avait d'aussi préjudiciable que le précédent.
Famille décomposée/recomposée	Famille composée/mixte. Il faut coller à l'air du temps. N'était-il pas dans l'ordre des choses que la famille « nucléaire » devienne famille « atomisée » à l'ère de l'individualisme ?
Famille normale	Fantasme papa-maman-enfant, famille hétéroparentale. Les structures familiales distinguées par Le Play (nucléaire, souche, communautaire) négligent de prendre en compte cette autre branche de la classification qui lui oppose les « couples de même sexe ». Au nom de quoi la famille « homoparentale » serait-elle plus « normale » que la famille « homo » ? On se le demande… Ex : « Ce texte sort la famille du fantasme papa, maman, enfant » (Michelle Meunier, sénatrice socialiste de la Loire-Atlantique, membre du Comité consultatif national d'éthique, allocution au Sénat à l'occasion des débats sur la loi dite « mariage pour tous », le 04/04/2013).
Famille polygame	Ménage complexe (INSEE)
Fanatique (journalisme)	Clivant, impertinent, libre d'esprit. Un journaliste prédicateur et moraliste n'est jamais fanatique : il est « clivant ». Il a du chien, il est mordant. Ex : Nicolas Demorrand, dans l'émission *Le Six trente dix*, à retrouver (ou pas) tous les matins sur France Inter.
Fanfaronner	Envoyer un message fort.

(politique)	Ça ne mange pas de pain. Ex : « L'UE veut envoyer un message fort à la Russie » (manchette du *Figaro* du 17/03/2014).
Fantasme libéral non-contractuel	Rêve américain. La pastorale du rêve américain se confond souvent avec le marketing du self-made-man, homme sans racines, seul responsable de sa richesse… ou (en vérité : surtout) de sa misère bien méritée. Tout est dans l'intertexte. C'était pourtant écrit en petites lettres. Fallait seulement mieux lire les CGU. Un rêve, cela reste un rêve, cela ne s'engage pas au regard de la réalité. Enchaîner trois boulots à soixante ans passées pour payer son crédit de santé, mendier des tickets de rationnement, c'est en effet la face cachée rêve américain qui ne figure pas en première page du dépliant. NB : Les Indiens d'Amérique ont dû le sentir passer…
Fantasme néolibéral	Réalisme économique
Fardeaux, poids mort économiques	« Pays du Club Med », PIGS (pour Portugal, Italy, Greece, Spain). Selon la belle formule qui circule à Francfort. Il s'en est fallu de peu que la France en fasse partie. On aurait craint de s'aborder le jeu de mots, ce qui eût été effectivement dommage…
Far-West planétaire	Village global. Ex : « L'affaire de la taxe Tobin est une absurdité. Pourquoi M. Robert Hue ? Parce que nous nous taxerons et aucun autre pays ne le fera. La taxe Tobin, si nous le faisons en France, on va encore le payer de dizaines de milliers de chômeurs supplémentaires. Ce que vous ne comprenez pas, c'est que le monde a changé ; le monde est devenu un village. Et à chaque fois que nous pénalisons la création de richesses sur notre territoire, nous favorisons la création de richesses chez les autres. Les chômeurs pour nous, les emplois pour les autres » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de

	l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, à l'occasion d'un débat avec François Hollande et Robert Hue dans l'émission de France 2 *Mots croisés*, le 07/06/1999).
Fascisation des partis souverainistes désireux de réguler l'immigration de travail	Lutte contre le racisme et la xénophobie. Qui aboutit à l'adoption par le Conseil et les représentants des États membres, en juillet 1996, d'une résolution proclamant l'année 1997 « année européenne contre le racisme ».
Faute d'orthographe (didactique)	Elément perfectible
Faute de langage (allocution présidentielle)	Anacoluthe. Au nom de la sainte loi d'inerrance papale transposée à l'exécutif. Un président ne fait jamais d'erreur ; il fait des effets de style.
Favoritisme (journalisme)	Pluralisme. Ex : « On est un service public qui donne le parole à tous les partis et respecte le pluralisme » (Arlette Chabot, directrice de l'information d'Europe 1, membre du Club Le Siècle, citée dans le journal Libération du 10/12/2010). Tout le monde y passe, noblesse et CSA oblige, l'un au 20H l'autre au 0h40. Bonjour l'audience !
Fédérer une nation	Faire société, bâtir l'en-commun, construire du lien. Conception maçonnique (au sens propre du terme : on édifie) d'une société dont les attaches ne sauraient être qu'artificielles (*contra* le naturalisme aristotélicien, augustinien, etc.). Locutions-type auréolant dans le discours ce que l'on détruit dans la réalité. Moins par caprice que par intérêt. Intérêt commercial (y en a-t-il d'autres ?). Ainsi, quand l'individualisme épistémologique (Max Weber), l'exaltation de l'ego,

	l'effondrement de la famille nucléaire et la disparition des solidarités traditionnelles exaspèrent la détresse existentielle du citoyen consomm'acteur, cette solitude organisée permet aussi de multiplier le nombre de foyers à équiper en produits ménagers. Là où auparavant pouvaient cohabiter sous un mêmes toit plusieurs générations n'en est plus qu'une. Ou deux, à la rigueur. Plus de divorces : plus d'équipement : plus de télés vendues. Ex : « De la conception à la gestion des espaces publics, comment construire un "en-commun"» (Rapport officiel « Refonder la politique d'intégration », 2013).
Fellation	Sexe oral, relations inappropriées (Bill Clinton, au sujet de l'affaire Lewinsky).
Femme de ménage (fem.)	Technicienne des sols, employée de maison. NB : La prestation de la « technicienne des sols » est appelée « mission ».
Fermer des classes	Restructurer le tissu scolaire. Ne pas renouveler les postes des professeurs partis à la retraite[22] implique *a minima* de réaménager de manière drastique la politique de répartition des « apprenants » par classe et par niveau. « Restructurer » par classe, c'est faire de deux groupes de 30 têtes un seul groupe de 60. Les étudiants des facultés ne seront pas dépaysés. La « restructuration » en termes de niveau se concrétise en parallèle avec l'automatisation du passage de l'élève au cycle supérieur de son apprentissage. Le but est de ne pas « engorger les classes ». On voit ainsi que l'avantage est double : économie de moyens, économie de temps. On regarde moins à la dépense pour ce qui est de l'hypocrisie comptable.
Fermeture de filiales	Redéploiement industriel

[22] Ou en service de soins psychiatriques, on a tous nos limites…

(entreprise)	
Fermeture des lieux de vie, salle des fêtes, etc. (urbanisme)	Lutte contre les nuisances sonores
Fessée, claque, rouste, « correction »	Châtiment corporel, violence éducative, sanction brimatoire. « Antipédagogique », « traumatisante », la « sanction brimatoire » est elle-même sanctionnée à la hauteur de cinq années d'emprisonnement en Suède et en Finlande. Promue au même niveau d'opprobre que la « maltraitance ». Désespérons tout de suite : nous ne passons pas entre les gouttes. Le « droit communautaire » y pourvoira. Il n'aura qu'à relever d'un cran le barème pénitentiel déjà en œuvre dans notre beau pays. Car il en est. Nous sommes rarement en queue de peloton lorsqu'il s'agit de fac-similer les errements de nos voisins. On a ainsi vu récemment – en France ! – un père se voir condamner à reverser 500 € à son ex-femme en représailles à l'administration d'une gifle à sa progéniture. Classique règlement de comptes par gosse interposé, avec l'onction de la justice qui n'a visiblement rien d'autre à faire que de superviser les psychodrames de couple. À quand l'interdiction de la sodomie ? « Traumatisante », la gifle ? Voir l'un de ses parents traîné devant les tribunaux, humilié en public, tourné en ridicule puis châtié par sa faute était-il plus « sécurisant » nageant en plein conflit de loyauté ? L'avenir nous le dira. Les psys l'ont devant eux…
Festival	Manifestation culturelle
Fête de la Fédération, fête nationale française	Jour de la prise de la Bastille. À l'origine fête nationale républicaine officialisée le 6 juillet 1880, la Fête de la Fédération a eu tôt fait de se convertir en un panégyrique moins sulfureux. On ne

	peut décemment pas célébrer la nation (« le nationalisme, c'est la guerre »). Plus acceptable est le démantèlement d'une prison vide (ou peu s'en faut) sous l'impulsion d'un prospecteur immobilier. Ex : « Mais, à ceux de nos collègues que des souvenirs tragiques feraient hésiter, rappelons que le 14 juillet 1789, ce 14 juillet qui vit prendre la Bastille, fut suivi d'un autre 14 juillet, celui de 1790, qui consacra le premier par l'adhésion de la France entière, d'après l'initiative de Bordeaux et de la Bretagne. Cette seconde journée du 14 juillet, qui n'a coûté ni une goutte de sang ni une larme, cette journée de la Grande Fédération, nous espérons qu'aucun de vous ne refusera de se joindre à nous pour la renouveler et la perpétuer, comme le symbole de l'union fraternelle de toutes les parties de la France et de tous les citoyens français dans la liberté et l'égalité. Le 14 juillet 1790 est le plus beau jour de l'histoire de France, et peut-être de toute l'histoire. C'est en ce jour qu'a été enfin accomplie l'unité nationale, préparée par les efforts de tant de générations et de tant de grands hommes, auxquels la postérité garde un souvenir reconnaissant. Fédération, ce jour-là, a signifié unité volontaire » (rapport de séance du Sénat du 29 juin 1880, discours préliminaire à l'adoption de la proposition de loi instaurant le 14 juillet jour de la célébration de l'unité nationale).
Féticide, infanticide légal	Interruption volontaire/médicale de grossesse (IVG/IMG). Première cause de mortalité en France, elle n'en est pas moins écartée des statistiques concernant l'espérance de vie dans les « pays à haut niveau de développement ». Il ne serait pas de bon ton de signaler ce fait qu'en dépit des progrès marqués par la médecine depuis la fin du Moyen Âge, notre longévité ait diminué de moitié.
Feudataire	Acteur de terrain

bureaucrate, parachuté, élu feignant, petit baron grand électeur	
Feuille de route	Défi. Habileté rhétorique que cette requalification en termes de « défi », qui permet de transsubstantialiser un programme imposé par les marchés en un « challenge » incitatif et mobilisateur, en un appel au dépassement individuel et collectif. Est ainsi récusée pour nulle et non avenue la question du « projet » visé par ces réformes pour ne plus considérer que les meilleurs moyens à déployer afin d'en assurer la question. La « gouvernance » ne fait pas de politique. La « gouvernance » applique. Le « défi de la croissance » se passe très bien de s'interroger sur la viabilité d'une « discipline économique » fondée sur le principe de la course en avant. Tout comme celui de la « mondialisation » évite de se demander quel intérêt une population pourrait trouver à l'ouverture de son marché intérieur aux produits importés des pays « ateliers de la mondialisation ». Un défi remporté ne peut être qu'une victoire. Ex : « La mondialisation est source de multiples opportunités mais reste l'un des défis majeurs auxquels l'Union européenne doit faire face aujourd'hui. Afin d'exploiter pleinement le potentiel de croissance de ce phénomène et garantir une répartition équitable de ses bénéfices, l'Union veille à mettre en place, à travers une gouvernance multilatérale, un modèle de développement durable visant à concilier croissance économique, cohésion sociale et protection de l'environnement » (site officiel europa.eu, 2014).
Feuilleton médiatique	Séquence politique

Fiable, sûr, sécurisé	Secure. Avec l'accent et le « u » descendant, pour faire américain. Ex : « Si Fessenheim avait été insecure, je l'aurais fermée. Fessenheim est secure, on la laissera ouverte » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, 2007). L'exemple vient d'en haut.
Fichage génétique de masse	Outil extraordinaire, nécessité de la police moderne. Ex : « Pourquoi avoir étendu le fichage à un si grand nombre d'infractions ? Pour le directeur de la police judiciaire, Frédéric Péchenard, "cet outil extraordinaire pour éviter les récidives criminelles" n'a de sens que si le maximum d'individus s'y trouvent répertoriés. Parce que, constate-t-il, "il est très rare que les violeurs ou les tueurs en série ne soient pas connus des services de police pour des infractions moindres (vols, petits incendies, actes de cruauté envers les animaux, etc.). Le FNAEG[23], dont les consultants doivent bien sûr rester strictement encadrés, est une nécessité de la police moderne, autant pour les victimes que pour les suspects éventuels qui peuvent, grâce à une trace ADN, être lavés de tout soupçon" » (« La tentation du fichage génétique de masse », article publié dans *Le Monde* du 25/09/06.
Fiches de renseignements	Réseaux sociaux, annuaire de réseautage social. Ex : « J'ai plus de 4 000 e-mails, photos, adresses de réseautage social. Ce sont les gens qui m'envoient. Ils me

[23] Destiné originairement à recenser les auteurs d'infractions sexuelles, le Fichier National Automatisé des Empreintes Génétiques fut créé par la loi Guigou du 17 juin 1998 sous le gouvernement Jospin.

	"font confiance". Les idiots » (Mark Elliot Zuckerberg co-fondateur et PDG de Facebook, cité dans l'article « L'utilisation des données privées », par Naomi Clément, publié dans Le Journal du Net du 12/03/2014).
Fichier informatique (musique, vidéo, texte, etc.)	Bien immatériel. Tout ce qui est un bien est monnayable, tout ce qui est monnayable étant réciproquement un bien.
Figurant politique	Acteur/élite/responsable/dirigeant/décideur politique. Dans le cadre de la « gouvernance » et de l' « alternance » des partis de gouvernement (« partis républicains »), l'homme politique n'a d'autre rôle à occuper que celui de l'intermittent de la farce démocratique. Fait de l'animation (entertainment) en attendant que la caravane passe.
Filiation	Filiation biologique. Une expression qu'on aurait imputé de redondance à une époque où la biologie comptait encore au nombre des sciences légitimes. Ex : « Il faut en finir avec la filiation biologique pour en venir à une filiation volontaire » (Erwan Binet, député PS de l'Isère, rapporteur de la loi Taubira sur le « mariage pour tous », à l'Assemblée nationale, le 16/04/2013).
Fille-mère	Parent isolé, famille monoparentale
Film biographique	Biopic
Filtrage de l'information (journalisme)	Déontologie. La déontologie journalistique consiste en un ensemble de règles de convenance et d'obséquiosité astreignant un intervieweur à ne jamais aborder les sujets délicats avec un porte-flingue de l'ordre libéral (exemplaire, à ce titre, les prestations de Claire Chazal) ou au contraire, à descendre en piqué ses adversaires revendiqués, postiches ou authentiques (on ne se lasse pas d'matinales de Pascale Clark ou de Nicolas Demorrand).

Filtrage, censure (forum, régie d'appel)	Modération
Fin de non-recevoir opposé par le peuple à un texte ultralibéral, veto démocratique au Traité de Rome	Échec du référendum. « Échec » pour qui ? La procédure référendaire serait donc analysable en termes d' « échec » et de « succès » ? De réussite et de faillite ? On ne sache pas que le processus ait été entravé. Si « échec » il y a, c'est donc celui du résultat qui, rétrospectivement, se communique par transitivité au processus lui-même. La réponse ne vous agrée pas ? Qu'à cela ne tienne : la question était mal posée. Ex : « Nous allons rentrer dans une phase de cacophonie » ; « [l'Europe] est au bord du gouffre » ; « Je voudrais donner effectivement à tous les gens qui ont eu la bonne idée de voter "non" quelques informations sur l'excellence de la situation qu'ils ont créée, etc., etc. » (Alexandre Adler, historien et journaliste français, spécialiste des relations internationales, membre du comité éditorial du *Figaro*, du club « Le Siècle » et commensal du Bilderberg, interrogé à propos « du climat [provoqué par] le non français et néerlandais » au micro de France Culture, respectivement le 30, le 31/05 et le 08/06/2005).
Financer des mouvements terroristes (établissements bancaires)	Faire des bêtises. On se gardera toutefois imaginer que les institutions privées non étatiques sont les seules organisations à pratiquer le « business » avec les dictateurs/terroristes. Ex : « La BNP ne méritait probablement pas une telle sanction, ni un tel montant d'amende, mais il est clair qu'elle a fait des bêtises, notamment au Soudan » (propos issus de l'entourage de François Hollande, recueillies par Le Monde et publiée dans un article intitulé « Pourquoi BNP Paribas a été prise au piège soudanais », dans l'édition du 02/07/2014).

Fisc-fucking	Impôt progressif. L'impôt progresse, on ne saurait le nier. En valeur absolue, il s'alourdit. En valeur relative, il s'allège pour les hauts revenus, et s'aggrave pour les bas salaires. La « progression » de l'impôt est donc inversement proportionnelle à l'échelle des revenus : moins on a, plus on paye. Ce n'est pas exactement l'image que l'on se ferait spontanément d'une répartition juste. Mais qui a dit que l'impôt devait servir la juste redistribution de la richesse produite ? C'est bien assez que de s'acquitter de la rente des actionnaires privés de la « maison France ». Et quand bien même s'en mêlerait-on, faire payer plus ceux qui gagnent plus aurait pour seul et délétère effet de générer de l' « exil fiscal » tandis que les pauvres, même assommés d'impôt – surtout lorsqu'assommés d'impôts –, ne disposent pas des moyens pour se faire la malle.
Flambeur (casino)	Whale (« baleine »). Pigeon avec des sous.
Flambeur (night-club)	Gros spender, VIP
Flicage	Gestion du risque en secteur public, mesures de sécurité. D'exceptionnelles, elles sont devenues la norme. Des passeports biométriques aux scanners corporel dans les aéroports en passant par les caméras équipées de logiciels de profilage en temps réel, elles déploient leur emprise partout où le citoyen – suspects par anticipation – est susceptible de préserver un semblant de vie privée. Prétexte à la limitation des libertés civiles. C'est l'éternelle friction entre le devoir de protection échu au politique (celui qui légitime l'absolutisme du Léviathan de Hobbes) et celui de respecter les libertés individuelles. Le plus souvent mises en décret par des intumescences de technocrates en cheville avec les détaillants de la sécurité, ces intentions louables sont

	fréquemment à l'origine d'aberrations aux yeux du grand public. Ainsi du « plan Vigipirate » qui interdit l'installation de poubelles sur les Champs-Élysées. Qui sait s'il ne se trouvera pas un jour un terroriste errant, un fol artificier en quête d'une boîte aux lettres pour déposer sa bombe ? On n'est jamais assez prudent. Voilà comment la lumineuse et la plus belle avenue du monde peut devenir un dépotoir. Ex : « Le Président de la République vous a demandé, Madame la ministre de l'intérieur, de lancer un grand plan national de vidéosurveillance afin d'équiper notre pays de dispositifs dont l'efficacité n'est plus à démontrer et de faire ainsi franchir à nos forces de sécurité un saut qualitatif, tout en permettant le redéploiement d'effectifs sur le terrain. Comme la police judiciaire est passée de la religion de l'aveu à celle de la preuve, la police de voie publique doit bénéficier des progrès techniques les plus récents […] Toutes les villes qui se sont dotées d'un tel dispositif ont vu leur délinquance baisser, parfois de 30%, sans que les libertés individuelles soient menacées puisque les garanties prévues par les lois de 1995 et de 2006 sont bien plus protectrices qu'en Grande-Bretagne. Un problème majeur subsiste : notre pays est dramatiquement sous-équipé. Un rapport de l'Inspection générale vient de vous être remis : où en est le plan national de vidéosurveillance ? Par ailleurs, la capitale ne compte que 330 caméras de voie publique, la Mairie de Paris affichant visiblement d'autres priorités au moment même où la menace terroriste est particulièrement élevée. Êtes-vous en mesure d'accélérer la mise en œuvre du plan de « vidéotranquillité » de 1 000 caméras que je réclame depuis plusieurs années et que les Parisiens attendent ? » (Question écrite de Philippe

	Goujon, député UMP de Paris, au ministre de l'intérieur Michelle Alliot-Marie, octobre 2007).
Foi, credo	Confiance, crédit. Qui n'est plus cru est cuit. Ex : « [Bercy] réaffirme la détermination du gouvernement à poursuivre la réduction des déficits publics, le rétablissement de la compétitivité et le redressement de l'économie française pour soutenir la croissance et l'emploi. La dette française est parmi les plus sûres et les plus liquides au sein de la zone euro, bénéficiant de taux historiquement bas, preuve de la confiance réaffirmée des investisseurs. Cette confiance renforce la conviction du gouvernement que sa stratégie est la bonne » (Pierre Moscovici, ministre de l'économie sous le gouvernement Jean-Marc Ayrault, après la perte par la France de son triple A auprès de l'agence de notation financière Fitch Ratings, 12/07/2013).
Fondés de pouvoir (politique)	Décideurs publics
Fonds de pensions	Fonds partenariaux d'épargne retraités
Fonds de spéculation	Fonds d'investissement, fonds de placement, hedge funds. L'épargne des riches. Permet aux grands capitalistes de noyauter ce qui risquerait de fonctionner et de faire main basse sur les « secteurs d'avenir » avant qu'ils ne leur fassent de l'ombre. Se déclinent en « portefeuilles » de titres de propriété émis sous forme d'actions à échanger contre des chocolats.
Forcer le passage à la classe supérieure	Trouver des alternatives au redoublement. Redoublement désormais interdit sur ordre de la nouvelle ministre de l'éducation. Il « traumatise » l'élève et ne lui est « d'aucune utilité » ; c'est-à-dire qu'il coûte cher et qu'il dilate les effectifs de classe. Un peu comme l' « incarcération sauvage » que la réforme Taubira tente

	également de rendre obsolète pour d'autres « alternatives ». On admirera la cohérence.
Forces de police/de l'ordre	Services de police/de l'ordre/de sécurité. La « force » a toujours tort. La force est oppressive, coercitive, elle dénote la violence ; or la violence est l'argument des faibles. Toute autre est le « service » que la police assure à ses concitoyens. On le constate au soin que mettent les CRS (Compagnie Républicaine de Sécurité) à ne pas viser les yeux. On ne méritait pas tant. Messieurs les agents, tirez les premiers !
Formatage idéologique	Informations, actualités. Une piqûre de rappel de ce qu'il faut penser. Radiophoniques, télévisuelles, écrites, elles sont indispensables à l'édification du citoyen consomm'acteur.
Formatage loyaliste, cours de morale d'État (milieu scolaire)	Éducation civique. L'intitulé complet est Education Civique, Juridique et Sociale – ECJS en abrégé.
Formatage sociétal	Formation à la conduite du changement
Formation continue	Workshop, construction de solutions emploi-formation globales, formation tout au long de la vie. Encadrée par l'article L6111-1 du Code du travail. Rendue d'autant plus nécessaire que l'emploi se raréfie.
Formule tout compris	All-inclusive
Foutaise pseudo-écologique	Écoblanchiment, verdissage, verdissement d'image, blanchiment vert (green-washing). Ripolinage d'une marque se caractérisant par l'utilisation d'appellations « écologiques » (« biologique », « vers », « respectueux de la planète »), de logos représentants le plus souvent une nature immaculée (forêt en arrière-plan d'une publicité pour détergents chimiques, fleur jaune et verte servant d'emblème à un trust pétrolier),

	d'allégations trompeuses sur le « bilan carbone » émaillées de référence à des « amis imaginaires » décernant des « écolabels » en veux-tu en voilà.
Foyer de peuplement	Aire de civilisation. Ex : « Si, à la veille du second conflit mondial, dans un temps où la crise économique envahissait tout, le peuple allemand avait entrepris de s'interroger sur ce qui fonde réellement l'identité allemande, héritière des Lumières, patrie de Goethe et du romantisme, alors peut-être aurions-nous évité l'atroce et douloureux naufrage de la civilisation européenne » (Christian Estrosi, maire de Nice et président de la communauté urbaine Nice Côte d'Azur, ministre chargé de l'Industrie sous le gouvernement de François Fillon de 2009 à 2012. Déclaration reprise dans un article de Rue 89 intitulé « Selon Estrosi, Besson aurait évité la seconde guerre mondiale », paru le 26/11/2009).
Fragiliser une catégorie de population.	S'attaquer à. Faire cas d'une martiale résolution. En générale au bénéfice de « réformes courageuses » visant à abaisser les minima sociaux.
Frais bancaires	Commission d'intervention/de forçage
Frais d'hospitalisation	Forfait hospitalier. Au dispensaire comme en vacances à Courchevel. Avec location de perfs à la pistache ou au sirop d'érable.
Françafrique	Partenariat Nord-Sud
Français d'origine, profilé caucasien	Leucoderme, Blancos, White. S'il y a des « Black » et des « rebeu », il ne peut manquer d'y avoir des « White » et des « blancos ». Loi du contraste simultané (Chevreul), élémentaire chez les dircoms d'hommes politiques. On ne se doute pas combien stupide peut être l'intention de juger les gens sur leur orientation sexuelle ou sur leur compte en

	banque… alors qu'on peut très bien les résumer à leur couleur de peau ! Ex : « Belle image de la ville d'Evry… Tu me mets quelques Blancs, quelques Whites, quelques Blancos… » (Manuel Valls, député-maire socialiste d'Evry (Essonne), filmé parcourant les allées d'une brocante de sa circonscription par Direct 8 pour l'émission *Politiquement parlant*, équipé d'un micro-cravate, le 10/06/2009).
Français de souche	Sou(s)chien. Néologisme douteux véhiculé sur les plateaux de télévision par Houria Bouteldja, *pasionaria* de l'association des Indigènes de la République, visant à suggérer le caractère intrinsèquement raciste du français autochtone ex-colonisateur qui lui devrait s'acquitter encore de lourds dommages et intérêts. On rappellera, à toutes fins nécessaires, que le terme « indigène » (de *in*, « dans », et « *-gena* » né de) se réfère aux populations natives, et non pas émigrées. Avoir les nerfs à vif ne dispense pas de mépriser les gens dans un français correct.
France européenne	France forte, France qui gagne.
France hors Paris	France de province. La France moins l'Île-de-France : la France.
Franc-maçon	Homme influent. Ex : « Je suis un des hommes les plus influents de la République » (Jean-Vincent Placé, cadre du parti Europe Écologie Les Verts, apparatchik notoire, président au Sénat du groupe EELV, cité dans « Qui est Jean-Vincent Placé ? », publié dans Le Canard Enchaîné du 06/11/2013).
Fraude fiscale	Sport national. Poncif revisité *ad nauseam* avec condescendance qui aboutit à reporter le fait du manque-à-gagner engendré

	par les grenouillages de la nomenklatura sur la population en son entier. Qui n'a jamais fraudé leur jette la première pierre. Et se la jette aussi, puisque chacun est concerné. Ou bien, si l'on s'estime du lot, que tout un chacun se rallie à la bannière des « défenseurs de la liberté » (et du secret bancaire) pour empêcher que soient mises en place les mesures antifraude qui risqueraient de leur retomber sur le coin du pied. À travers l'expression de « sport national », les médiatiques, les politiques et les parlementaires ont trouvé la parade rêvée pour continuer en toute quiétude à filer leurs bas de laine. Passant silencieusement sur cette réalité que la fraude fiscale aurait beau être une course collective contre le fisc (et pourquoi collective ? n'est-ce pas déjà tenir son cas pour une généralité ?), tous ne courent pas sur la même piste. Tous n'amarrent pas sur la même ligne de départ, ni ne concourent au sein de la même catégorie. Ex : « On me dit après : vous avez couvert de la fraude fiscale. Moi, j'ai couvert de la fraude fiscale ?!! Alors que j'ai lancé toutes les procédures pour renforcer la fraude fiscale » (Eric Woerth, ministre du Travail, de la Solidarité et de la Fonction publique du gouvernement Fillon en charge de la réforme des retraites, à l'apogée de l'affaire Bettencourt, le 27/06/2010).
Fraude fiscale (élu de la majorité)	Phobie administrative (Thomas Thévenou).
Fraude, martingale	Délinquance astucieuse
Front d'invasion (conflit israélo-palestinien)	Bordure de protection
Frontières, protections douanières	Ligne Maginot. Existe pour être contournée. Le temps est arrivé d'inaugurer le « village global » en démontant les unes après les autres l'ensemble des frontières. Le propre des

	frontières est en effet de réguler les flux. L'espace Schengen les rend anachronique ; la dérégulation les proclame obsolètes. Si d'autre part les guerres se livrent entre nations souveraines, l'abolition de la nation et de la souveraineté – coextensive à la nation – ne pourra que favoriser l'entente entre les peuples. La preuve par la fraternité israélo-palestinienne.
Fumoir	Espace fumeur
Fusion-absorption, OPA sauvage (entreprise)	Revalorisation, rachat, synergie. Consiste en la dépossession d'une entreprise de son carnet de commandes par une transnationale qui s'empressera de la démanteler dès la fin du transfert.
Fusionner les régions pour économiser des postes de fonctionnaires de l'argent public	Poursuivre notre communauté de destin. Ex : « Une marche est lancée vers l'unification des territoires dans le respect des uns et des autres. […]À terme, les territoires défensifs, comme Asnières-lès-Dijon, vont disparaître et nous allons poursuivre notre communauté de destin » (François Rebsamen, ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social sous le gouvernement de Manuel Valls, à l'occasion d'un entretien accordé au magazine régional *Miroir Mag*, dépublié quelques minutes après, à la demande du ministère, remis en ligne quelques jours après, le 03/10/2014).
Gagner beaucoup d'argent	S'élever dans la vie. Pour être un vrai « winner ». Parce que les vrais « winners » se reconnaissent entre eux. À leur Rolex, à leur épouse et à leur compte en banque – le compte en banque anticipant souvent sur la Rolex et sur l'épouse. L'élévation prise en ce sens n'est donc pas affaire de morale ou de spiritualité. Elle est l'importation du modèle de la réussite frayée par le protestantisme américain : les élus nagent dans l'opulence, la grâce est accordée à ceux dont la fortune est faite. C'est bien assez pour leur donner le droit de mépriser les autres.

	Ex : « Comment peut-on reprocher à un président d'avoir une Rolex ? Enfin… tout le monde a une Rolex. Si à cinquante ans, on n'a pas une Rolex, on a quand même raté sa vie » (Jacques Séguéla, publicitaire français, cofondateur de l'agence de communication RSCG, dans l'émission *Les 4 vérités* sur France 2, le 04/02/2009).
Galerie d'art contemporain	Fabrique de situations expositionelles continûment renouvelées (Christian Bernard, directeur du musée d'Art moderne et contemporain de Genève, dans l'émission « Contrechamp » de Médiapart, le 24/02/2015).
Garage automobile	Salon de consultation
Garde à vue	Détention provisoire
Garderie	École de la bienveillance (Benoît Hamon, ministre de l'éducation nationale). Pour des enfants heureux dans un parc d'attractions sans instruction, sans notes et sans devoir à la maison. Ex : « Il y a, à la fois plus de temps à l'école pour les apprentissages et sûrement aussi à réfléchir à une meilleure façon d'accompagner les élèves pour les stimuler, les faire progresser plutôt que les sanctionner et les stigmatiser » (Stéphane le Foll, porte-parole du gouvernement, sur RTL, le 24 juin 2014).
Gare de triage informatique pour les chômeurs	ANPE, Pôle emploi, Assedic. Var. Ass-et-dick, pour les intimes.
Gauche	Voir « Droite ». Ex : « Ségolène Royal est la mieux placée pour battre la gauche… » (François Hollande, secrétaire du parti socialiste, lors d'un meeting à la Mutualité de Paris, le 02/06/2007).
Gauche caviar	Gauche bien-pensante. N'est pas une gauche qui « pense » (la gauche qui

	« pense » existe que l'on appelle « extrême ») ; et moins encore une gauche qui penserait « bien » (cela se saurait). N'est pas une gauche qui mettrait le bien-être de la majorité au centre de sa réflexion (elle a déjà suffisamment à faire avec le sien). Mais une gauche vide de toute pensée, qui aime s'aimer aimant les grandes idées comme la justice, l'amour et la fraternité. Une gauche bourgeois-bohème éprise de grands discours, mise à l'honneur dans le monde de la culture (= spectacle) et qui a définitivement rompu – sur les conseils de Terra Nova – d'avec ses ancrages prolétaires, irréductiblement « vieux jeu », dont elle ne partage aucune des préoccupations. Après les pauvres, les immigrés (époque « Touche pas à mon pote ! ») ; après les immigrés, les gays. Sans cesse elle va vers de nouveaux combats, la « gauche », remplie de sa suffisance confite, justifiée dans sa « populophobie » et dans son mépris de classe par le boycott sévère de sa base historique. Tremblez, les souverainistes, les europhobes et les réacs' ! La gauche vigile traque sans repos les « sorties de route ». Les « blancs cis-hétéro-sexistes masculinistes et homophobes de l'État colonial raciste et néo-pétainistes » ont du souci à se faire… C'est la gauche qui s' « indigne » entre deux vernissages, se croyant investi d'une mission de vigilance qui la conduit à censurer les mal-pensants et à tacler la réaction pour garder bonne conscience. Tout cela au nom d'un progressisme téléologique, ersatz de spiritualité d'idiot utile qui l'amène systématiquement à soutenir les projections de l'empire, de ses guerres impériales à la déconstruction des solidarités traditionnelles, de l'éviction des institutions et des amortisseurs sociaux, en passant par l'extension au vivant – et au vivant humain – du marché libéral. Gauche mondialiste, sans-frontiériste, aveugle aux

	conséquences pratiques des grands principes qu'elle agite pour se faire mousser. En quoi transpire une nouvelle hypostase de la ridicule « belle-âme » dont se rayer Hegel, avec dans le collimateur les agréés la morale déontologique kantienne : « La belle âme est celle qui vit dans l'angoisse de souiller la splendeur de son intériorité. Il lui manque la force de s'extérioriser et de se faire soit même une chose […] elle se dissout comme un souffle inconsistant » (G.W.F. Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*, 1807).
Gauche libérale	Gauche pour l'entreprise, gauche moderne, gauche pour l'innovation
Gauche sociale	Gauche passéiste/réactionnaire/marxiste (Manuel Valls). Ennemi juré de la gauche flexible, libérale, moderne…
Gauche socialiste	Gauche de la gauche, gauche radicale, ultra-gauche, extrême gauche. Le pôle magnétique terrestre n'est pas le seul à se déplacer. Le point de référence définissant une politique de gauche ayant roulé sur tout le spectre de l'offre pour se fixer à quelques pas de la droite néolibérale, le socialisme d'antan ne pouvait que paraître par contraste une idéologie sectaire et meurtrière. On appelle donc une le socialisme « gauche de la gauche », « ultra-gauche » ou « extrême gauche » comme les gaullistes à droite sont appelés des « poujadiste » ou des « nationalistes ». Quant à ce qui reste du parti communiste, il y a longtemps qu'il a cédé sur ses espoirs pour se rallier à la doctrine de l'ordre économique régnant. Même les trotskistes du NPA ramassent de meilleurs scores.
Gaypride	Marche de la diversité. Un homme avec un homme, une femme avec une femme : une conception particulière de la « diversité »…
Généralisation (didactique)	Interrogation transversale. Ex : « Le caractère de transversalité est propre à

	approcher la diversité des idées, des événements, des productions dans leurs multiples manifestations. [Ainsi,] l'interrogation transversale des arts plastiques permet de rendre compte des démarches et des œuvres, celles qui ne sont ni peinture ni sculpture mais qui relèvent des deux domaines, tout autant que celles qui s'inscrivent dans un seul domaine, et permet d'accéder au concept d'artistique » (Glossaire du programme d'arts plastiques des classes de seconde, première et terminale L, ES, S, 1994, BO n°11 du 01/09/1994).
Génocide	Nettoyage/épuration ethnique, conquête de l'Ouest (États-Unis)
Gestation Pour l'Argent	Gestation pour autrui (GPA) (gestational surrogacy). Proust avait tort de croire que les amours homosexuelles demeureraient sans espoir ; elles ne le sont plus, grâce à la GPA. Beaucoup de questions éthiques pourraient être soulevées que nous n'aborderons pas. Attachons-nous plus particulièrement à ces deux mots, au « pour autrui ». La « gestation » se présente à travers eux comme un acte moral, « altruiste » s'il en est. À bien examiner les faits, cette « gestation » n'en est pas moins placée sous les auspices d'un pacte entre particuliers, lequel s'énonce dans les mêmes termes qu'un bon de commande, à de la sous-traitance. Il est question d' « externalisation » des taches, au propre comme au figuré. On laisse aux pays pauvres le soin de faire le sale boulot afin que les pays riches profitent du produit manufacturé. Le producteur est aliéné de sa production qui revient au commanditaire consommateurs. Appert à nouveau frais l'insubmersible Division Internationale du Travail, appliquées à la marchandise humaine. « Altruisme » ; où est l' « altruisme » ? Est-il « altruiste » de se faire rémunérer, ou seulement « commercial » ? Nous ne mentionnions, parmi les prestataires, que les populations pauvres des

	pays pauvres, mais c'était sans compter le concours des populations pauvres des pays riches ; c'est oublié les vieilles filles psychologiquement troublées et les ménesses vénales qui ne voient pas au nom de quoi elles se priveraient d'une possibilité de réaliser leurs fantasmes de maternité ou de reverdir leur compte en banque. La location d'un utérus avoisine aux États-Unis les 40 000 euros (faites le calcul) ; montant qui pourrait aisément être amputé de moitié en cas d'accord direct, sans recours aux agences spécialisées. La concurrence à l'échelle internationale met à disposition des couples en déshérence des formules tout compris pouvant aller de 20 000 euros (Ukraine) à seulement 10 000 pèzes (Inde). Peut-être a-t-on enfin trouvé une issue favorable au déclin de la natalité qui met à mal l'ensemble des puissances développées à économie de marché (PDEM). Ex : « Je suis pour la GPA accessible à tous les couples » (Jean-Pierre Michel, sénateur PS, rapporteur du texte de loi sur le "Mariage pour tous", intervention au Sénat le 31/01/2013). Ex 2 : « Encadrer la gestation pour autrui, c'est reconnaître que cette liberté et ce projet ne s'arrêtent pas aux frontières biologiques. Des parents, des géniteurs, une gestatrice peuvent permettre, ensemble, la venue au monde d'un enfant. Il revient à la société de fixer le cadre nécessaire à la protection de cette liberté » (Najat Vallaud-Belkacem, alors Secrétaire nationale du PS, future porte-parole du gouvernement Héraut, puis ministre de l'Éducation du gouvernement Valls, dans l'édition du Monde du 13/12/2010).
Gesticulation	Mobilisation. On ne voit pas, concrètement, ce que signifie pour un acteur public « être mobilisé ». L'analogie avec la conscription pourrait laisser sceptique, a fortiori s'il s'agit de conférer une allure résolue à l'absence de

	résolution. Notons qu'à l'exclusion des officiels, la mobilisation caractérise aussi les flash-mobs des associations chargées de canaliser et de purger les mécontentements.
Gesticuler	Bouger/se bouger/faire bouger. « Bouger » de droite à gauche et « faire bouger les lignes » ; faire le 20 heures et l'agenda de la presse ; faire ce qu'il faut – le pire comme le meilleur – pour que l'on parle de soi. Faire le spectacle, tous les plateaux télés. Mais ne surtout pas se reposer, serait-ce pour réfléchir. En politique comme à l'armée, les cibles mouvantes sont les plus durs à battre. « Bouger » ou « faire bouger les lignes » peut aussi vouloir dire « mettre un coup de pied dans la fourmilière ». « Être en rupture avec », « bousculer » ou « changer » les normes qui n'avaient rien demandé. Il s'agit en ce cas de perturber la marche tranquille de ce qui fonctionne en vue de préparer à de nouvelles économies – ou « sacrifices », « réforme courageuse », etc. Syn. « démanteler », « détruire » ou « déstabiliser ».
Ghetto de l'immigration	Quartier populaire
Glacier (fem.)	Glacière
Gonfler les prix de l'immobilier	Valoriser l'environnement urbain. Consiste à promouvoir la construction de lofts et de « maisons intelligentes » au détriment des barres d'immeubles et des logements sociaux mal fréquentés.
Gouine hystérique	Féministe ultra/radicale/combative/engagée. Entre le MLF (Mouvement de *Libéralisation* de la Femme), les Chiennes de garde, Osez le féminisme !, le collectif La Barbe et les Femen, le capitalisme n'a plus besoin d'aucun prétexte pour abaisser le coût du travail (deux salaires nécessaires là où un seul comblait auparavant les besoins d'une famille) et pour masquer la

	violence de l'exploitation (la lutte des classes s'escamotant derrière la lutte des sexes, de pair avec la lutte des races – époque « Touche pas à mon pote »). Plus aucune femme ne pourra désormais ne pas rougir de honte face à la perspective de ne pas trimer et d'élever ses enfants. Finie l'époque abominablement réactionnaire et misogyne qui confinait les femmes à la maison. Le seul accomplissement possible consiste dans le salariat, ainsi que ne cessent de le répéter les dirigeants de Google et de Facebook qui proposent gratuitement, à l'intention de leurs employées peu désireuses de sacrifier leur carrière à l'élevage de poux, un service de congélation d'ovules. Les congelés payés, il fallait l'inventer. La marche irrésistible pour l'émancipation ne craint décidément plus rien de ses anciens ennemis. Ex : « La contradiction entre l'homme et la femme est tout aussi primitive et fondamentale que n'importe quelle autre. Après tout, c'est une moitié de l'humanité contre l'autre. À mes yeux, c'est aussi important que la lutte des classes » (Simone de Beauvoir, philosophe, entretien paru dans le mensuel féministe *Spare rib* du 03/1977).
Gourou	Coach, accompagnateur de vie. Le « coach », du mot « cocher », s'emploie à l'origine à transporter son passager d'un point de départ à un point d'arrivée. Le monde du sport fait sienne la métaphore qu'elle revisite en tenant pour point d'arrivée la « performance », le « dépassement de soi ». Suit l'univers de l'entreprise, qui l'associe au management : chaque salarié écope d'un « objectif » qu'il doit atteindre pour décrocher sa prime – ou, plus prosaïquement, ne pas être viré. La « société civile » achève enfin de démocratiser le coach. Encouragée par la télé poubelle (pléonasme), elle l'introduit de but en blanc dans la sphère de l'intime, de

	la cuisine à la chambre à coucher ; et c'est la prolifération des coachs minceur, coachs séduction, coachs mode, coachs décoration d'intérieur, coachs confiance en soi et toute la panoplie. À tous les prix, pour tous les goûts, réglable en trois mensualités, il y a un coach pour tout. Il y a un coach pour tous. Autant de substitut au père que les générations issues de mai soixante-huit auront toujours refusé d'être. Prêtres et les psychanalystes ont du souci à se faire…
Gouvernement (États-Unis)	Administration. Équivalent américain de la « gouvernance ».
Gouvernement (Europe)	Gouvernance. L'économie se joue à Francfort, la loi se fait à Bruxelles et la diplomatie à Washington. Ainsi l'article 121 du Traité sur le Fonctionnement de l'Union Européenne (TFUE) engage-t-il à ce que « le Conseil, sur recommandation de la Commission, élabore un projet pour les grandes orientations des politiques économiques des États membres et de l'Union ». Ce qui ne signifie pas autre chose que la spoliation aux états membres de cette juridiction. Les Commissaires ont seuls l'initiative des lois votées au Parlement de Strasbourg ; lois adoptées par les congrès des États membres qui n'ont pas d'autre choix, devenus les chambres d'enregistrement de politiques néolibérales peu favorables aux intérêts des peuples (plus de 80 % de nos lois consistent en transcription/transposition du « droit européen »). Nous n'avons plus, en termes de « capacitation », que le droit de la fermer bien gentiment. Un droit de regard ; et même encore, si limité qui ne s'applique pas aux pourparlers sur la zone franche transatlantique. En termes de « transparence » et de « représentativité », on aurait cru mériter mieux. Mieux qu'un Sénat sénile préempté par une Assemblée de députés godillot payés des mines pour approuver des traités rejetés par ceux

dont ils ont pour mandat de représenter la volonté souveraine. La volonté souveraine ? La nôtre ? On peut toujours attendre. Autant pisser dans un violon. Or, là est justement le point délicat de ce directoire des marchés financiers et des transnationales imposées aux États. Comment légitimer ce putsch sans révéler la vraie nature de ce pouvoir antidémocratique ? Quelle rhétorique mettre à contribution ? Que reste-t-il pour nos « élites » élues pour dorer la pilule ? La communication. Le service après-vente. Mais après-vente de quoi ? Le service après-vente de la « gouvernance » européenne. C'est au jargon du management américain (« corporate governance ») que nous devons la première occurrence du terme. Réactivée avec Senghor pour caractériser les administrations territoriales du Sénégal, la notion est reprise quelque trente ans plus tard, dans les années 1990, en vue de désigner le nouveau mode de gestion de la chose publique prévue pour remplacer l'État-nation européen, « disqualifié » par les conflits du XXe siècle. Démarche ayant pour issue d'aligner le gouvernement des hommes sur l'utopie saint-simonienne de l'administration des choses. De la même manière que le gouvernement dit « représentatif » se réduit à la politique ôtée du peuple, la « gouvernance » n'est rien moins que le gouvernement ôté de la politique. En sa sienne qualité de technologie de gestion, la « gouvernance » implique effectivement l'abolition de toute confrontation d'idée. Il ne s'agit plus de délibérer sur les fins à atteindre, les « projets de société ». On se contrefout de la « dialectique sociale », de la contradiction et des confrontations de modèles. La société se gère désormais à la manière d'une entreprise au profit de ses actionnaires (plutôt que de ses administrés : qui paye commande). Un « large consensus » fondé sur la raison calculatrice et logistique

	succède aux « débats de société ». On ne se dispensera pas à si peu de frais de maintenir pour la forme un simulacre de « choix » à travers l'alternance de deux partis déjà d'accords sur l'essentiel (dont les « réformes nécessaires ») et ne différant guère que sur la question des moyens déployés pour les faire appliquer. Ex : « L'Union européenne doit contribuer au débat sur la gouvernance mondiale et jouer un rôle important afin d'améliorer le fonctionnement des institutions internationales » (site officiel europa.eu, 2014).
Gouvernement d'un pays indépendant	République bananière, régime, dictature, totalitarisme. Qualifie le système de gouvernement d'un État déférent à d'autres intérêts (pas forcément plus noble) que ceux de l'hyperclasse mondialisée, de ses institutions de domination (marchés spéculatif, investisseurs nomades, fonds de pension, banques d'affaires, etc.), de ses relais du PPA (partis de gouvernement) et de sa force de projection (OTAN). Une attention particulière doit être réservée à ces systèmes toujours suspects d'abriter en leur sein des poches de terroristes imprévisibles. Seront ainsi appelés « régimes » ou « dictatures » l'ensemble des pays n'étant pas membre à part entière ou collaborateur de la « communauté internationale ». Il y aura donc une « dictature » syrienne ou iranienne à remiser dans le même sac a vomi que le « régime » de Mouammar Kadhafi, d'Hugo Chavez, de Kim Jong-il ou de Vladimir Poutine. Aucune entrée, en revanche, pour les oligarchies de marché et autres totalitarismes financiers qui se prétendent en Occident des Républiques sympas.
Gouvernement représentatif	Démocratie représentative. Faux-ami. Où a-t-on vu qu'une démocratie digne de ce nom admette d'être « représentée », et qui plus est par des « élus » ? Où a-t-on vu qu'elle puisse être autre chose que le « gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple » – formule du président Lincoln reprise par la

	Constitution française ? Le suffrage électif imposé au lendemain de la Révolution – celui-là même qui garantit le pouvoir aux riches depuis trois siècles – sévit aux antipodes de la « démocratie » réelle fondée sur le tirage au sort (stochocratie, klérocratie), sur la docimasie, la reddition des comptes, l'iségorie et le mandat impératif. Celle dont parlait cette Légende Noire qu'est devenu Robespierre, et avant lui Rousseau, Montesquieu, Aristote, qui permit d'éloigner les riches du pouvoir politique aussi pendant trois siècles. La vraie démocratie est tout sauf « représentative », qu'elle repose sur la participation *directe* de l'ensemble des citoyens aux délibérations publiques ou sur le recours au tirage au sort de délégués astreints à des mandats impératifs. Cette dernière option étant probablement la seule viable au regard d'un ensemble dépassant les 70 millions de citoyens – sauf à tirer toutes les ressources de l'outil Internet, avec les failles et les limites attenantes. On se souvient que Rousseau ne recommandait la démocratie qu'à des communautés restreintes, à des cités-États. A rebours de Kant ou de l'abbé Sieyès (*a fortiori* de Platon), rares furent les penseurs constitutionnels du siècle des Lumières à être demeurés fidèles à l'idéal de la cité athénienne – nonobstant l'exclusion de certaines catégories de citoyens ; à s'être donc élevé contre l'aliénation et la dépossession du système représentatif. De cet idéal, nous conservons des traces encore lisibles avec le système de jury d'assises et les conseils municipaux. La participation est toujours présentielle, directe ; elle ne souffre pas la « représentation ». Un oxymore tel que celui de la « représentation démocratique » n'a d'autre pertinence que rhétorique, qui s'obstinent à convaincre les incrédules qu'une élection n'est pas qu'un piège à cons. Avec succès, on peut le déplorer. On enseigne aujourd'hui que le

	suffrage (universel) est, non pas l'antithèse, mais le fondement de la démocratie. Pitié pour Antisthène ! Ex : « Les citoyens qui se nomment des représentants renoncent et doivent renoncer à faire eux-mêmes la loi ; ils n'ont pas de volonté particulière à imposer. S'ils dictaient des volontés, la France ne serait plus cet État représentatif ; ce serait un État démocratique. Le peuple, je le répète, dans un pays qui n'est pas une démocratie (et la France ne saurait l'être), le peuple ne peut parler, ne peut agir que par ses représentants » (Emmanuel-Joseph Sieyès, homme politique et homme d'Église théoricien de la « souveraineté nationale » par opposition à la « souveraineté populaire » soutenue par Rousseau, puis par les Jacobins, les Montagnards et Robespierre qui l'avait surnommé « la taupe de la Révolution », dans son Discours du 7 septembre 1789 à la tribune de l'Assemblée constituante, publié dans « Discours du Citoyen Sieyès », *Archives parlementaires de 1787 à 1860*, Paris, Librairie administrative de Paul Dupont, 1875,série 1, vol. 8).
Grâce présidentielle, amnistie de l'hyperclasse	Résolution rapide de la situation. Ex : « Je viens d'apprendre avec stupeur la procédure engagée à l'encontre de Roman Polanski, réalisateur de cinéma de réputation internationale et citoyen français, actuellement retenu en Suisse […] Je m'en suis entretenu avec le président de la République, Nicolas Sarkozy, qui suit le dossier avec la plus grande attention et partage le souhait […] d'une résolution rapide de la situation […] Sans vouloir s'immiscer dans un processus judiciaire très ancien et donnant lieu à des appréciations exagérées, je regrette de la manière la plus vive qu'une nouvelle épreuve soit ainsi infligée à celui qui en a déjà tant connu » (réaction par communiqué de Frédéric Mitterrand, ministre de la culture et de la communication sous le gouvernement Fillon, à propos

	de l'arrestation à retardement de Roman Polanski. Dépêche AFP, AP et Reuters publié sur Le Monde.fr le 27/09/2009).
Grammaire	Observation Réfléchie de la Langue (ORL). Spécimen représentatif des acronymes malencontreux pondus par les didacticiens (ceux qui n'enseignent pas, mais savent très bien comment le faire). On observe la langue et on y réfléchit très fort ; et même qu'un jour – sait-on jamais – on apprendra comment l'utiliser.
Grand patron	Capitaine d'industrie
Grand-messe	Grenelle. Historiquement, la mise en scène d'accords bilatéraux entre le ministère du travail et partenaires sociaux qui aboutirent le 27 mai 1968 à une augmentation de 35 % du SMIG et de 10 % du salaire brut. Naguère, la France avait une gauche et savait s'en servir ; mais c'est parler d'un temps que les moins de quarante ans ne peuvent pas connaître. Le « Grenelle » est aujourd'hui une figure obligée pour tout gouvernement qui se veut responsable face aux « défis de l'avenir ». Histoire de faire savoir à la pseudo-écologie des métropoles que le réchauffement, ça le préoccupe énormément. Énoooormément.
Grève (grévistes)	Mouvement social. Dans la mesure où elle doit déboucher sur un « progrès social » qui n'est pas forcément (une fois n'est pas coutume) un progrès du marché, une grève pourra être considérée par ses participants comme un « mouvement social ». Sans doute n'est-il pas vain de rappeler, contre un souverain poncif, que le nombre de jours de grève en France depuis la fin des années 1970 – tous secteurs confondus – a d'ailleurs été divisé par 20. Un ratio historiquement bas qui semble contredire le fait que le mécontentement des salariés ne s'est en rien amenuisé. Le fait, qui pourrait constituer le fin mot de l'énigme, consiste peut-être en ce que toute grève est tributaire

	d'une action collective, laquelle n'est plus si évidente à l'ère de l'individualisme et de la soumission des syndicats aux dures « réalités de la mondialisation ». S'ajoute à cela que les jours de manifestation ne sont plus rémunérés dans le secteur public. Sans oublier l'instauration du « service minimum » et des « préavis de grève » ; à savoir de l'obligation imposée au prolétariat mutin de se déclarer 48 heures avant son mauvais coups. Une aubaine pour les grands patrons qui se retrouvent avec les coudées franches pour pallier les absences, en sus de pouvoir consigner dans leur carnet de dégraissage les éléments à « remercier » à l'occasion du prochain « plan de restructuration ». On a pensé à tout.
Grève (journalistes)	Grogne. Évoque le cri d'un porc que l'on égorge. Expression consacrée par les médias pour évoquer le désespoir et le mécontentement de certaines corporations en les assimilant à des animaux de ferme. La « grogne » sera celle des syndicats, des cheminots, des professeurs ; jamais celle des représentants du patronat (dite « inquiétudes ») ou des parlementaires (dite « fronde »).
Grève (politiques)	Arrêt de travail. « Grogne » pour les journalistes, les mouvements de grève sont des « arrêts de travail » pour les hommes politiques. Elles ont une respiration dans l'ordre naturel des choses, un grain de sable encastré dans les rouages d'une mécanique huilée. Elles ne représentent en cela rien autre chose qu'une avarie technique. L' « arrêt de travail » achève ainsi de liquider l'esprit contestataire qui les anime.
Grève dans les transports	Prise d'otages
Grignotage	Snacking
Grogner	S'indigner.

	Stéphane Hessel montre la voie. On le monte en épingle ; on en dit que du bien, de lui et de l'indignation. C'est, certes, émoustillant et généreux, la jeunesse qui s'indigne, mais cela ne casse pas trois pattes à un canard. L'indignation pourrait bien être en fin des fins qu'une émotion dissipative. C'est-à-dire infructueuse. Une catharsis ; d'où son succès auprès du PPA. Voire une hypocrisie de belle âme, si l'on en croit le mot de Nietzsche selon lequel nul ne ment autant que l'homme indigné qui se ment à lui-même. Sous les claquants bruits de bottes de l'indignation, que reste-t-il de la révolution ?
Grossiste, producteur, fournisseur, sous-traitant, tâcheron (industrie)	Partenaire, associé. Trop mercantiles et trop peu commerciaux, le grossiste et le sous-traitant. Le soin de la terminologie est un point essentiel de la relation au consommateur. Et ce ne sont pas nos « associés » du Bangladesh qui prétendront le contraire.
Groupe de pression, tuteur parlementaire	Lobbyiste, sensibilisateur. Inspirateur, acteur, voire rédacteur des lois. « Propose » des amendements aux attachés parlementaires pressés et aux parlementaires qui ont déjà assez de peine à se faire réélire. 120 millions d'euros sont dépensés pour une année seulement, cela uniquement par les groupes financiers en actions de lobbying au Parlement de Bruxelles[24]. La finance seule n'emploie pas moins de 1 700 lobbyistes dans la capitale belge (ceci explique cela). Encore n'est-il question que des lobbyistes déclarés. Qu'on y ajoute ceux employés à temps complets par les secteurs de l'agroalimentaire, de la pétrochimie et du militaro-industriel, et nous n'aurons encore qu'une pâle idée de la manière dont sont votées nos lois.

[24] Chiffres 2014 du Corporate Europe Observatory (CEO).

	Ex : « Je me suis aperçu que le lobby de l'argent était extrêmement puissant » (Yves Jégo, membre du RPR puis porte-parole de l'UMP et proche de Nicolas Sarkozy, cité dans la revue réunionnaise Témoignages du 17/11/2008). Il était temps…
Guerre contre les drogués	Guerre contre la drogue. La poursuite des réseaux intéressent moins, dans une logique de « politique du chiffre », que la traque du petit revendeur ou du consommateur. Yes we cannabis !
Guerre d'invasion	Guerre juste/préventive/préemptive/propre/pour la paix. Ex : « Il doit bien rester un angle de tir pour la paix ! (Bernard Kouchner, 2003) ».
Guerre déséquilibrée	Guerre asymétrique. Bombardement en règle des positions, infrastructures, cibles civiles et militaires d'un territoire ennemi (de l'ordre économique) par drones téléguidés. L'asymétrie concerne principalement l'exposition des unités au sol : sauf cas exceptionnel, il n'y en a pas chez les « Alliés ». Doctrine qui a pour avantage de limiter la fréquence des syndrome de « stress post-traumatique », mais pour effet pervers de ne guère laisser aux « insurgés » de solution de riposte que celle consistant en l'interception et en la reprogrammation des Raptors tueurs ou, de manière plus attendue, en l'attentat sur le lieu d'émissions des ordres de massacre.
Guerre économique	Mondialisation heureuse (Alain Minc). Rejeton du « doux commerce » dont parlait Montesquieu (« L'effet naturel du commerce est de porter à la paix, etc., etc. »). Les guerres de l'opium, menées par les Anglais pour refourguer leur came à des Chinois par trop conscient des conséquences du libre-échange, ont démontré avec brio la pertinence de l'expression. On concèdera tout de même aux doctrinaires de la « mondialisation heureuse » que celle-ci n'est pas une plaie pour la *totalité* de ses acteurs.

Guerre proprement dite	Guerre propre. Guerre décemment médiatisée selon les directives du service de propagande intéressé à la réputation des forces d'invasion. Une « guerre propre » est un conflit au cours duquel les journalistes diffusent les publi-reportages que leur remet généreusement l'OTAN afin de leur « épargner » le terrain, le risque… et certaines choses comme les massacres et les « dégâts collatéraux » qui passeraient mal à la télévision.
Guerre totale (économie)	Concurrence libre et non faussée. L'état de nature hobbien comme fin (et non comme préhistoire) du politique, dans tous les sens du terme : terme et annulation. « *Homo* (*economicus*) *homini lupus* ». Ex : « La politique européenne de concurrence vise à garantir l'existence d'une concurrence libre et loyale dans l'Union européenne. Les règles communautaires de concurrence (articles 101 à 109 du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne – TFUE) s'articulent autour de cinq axes principaux : 1) l'interdiction des accords et pratiques commerciales anticoncurrentiels et des abus de position dominante susceptibles d'entraver la concurrence au sein du marché commun (règles antitrust) ; 2) le contrôle préventif des opérations de concentration, qui présentent une dimension européenne, en vue d'établir si elles restreignent la concurrence ; 3) le contrôle des aides accordées par les États membres qui menacent de fausser la concurrence en favorisant certaines entreprises ou certaines productions ; 4) l'ouverture à la concurrence de secteurs précédemment contrôlés par des monopoles publics tels que les marchés des télécommunications, des transports ou de l'énergie ; 5) la coopération avec des autorités de concurrence hors de l'Union (site officiel europa.eu, 2014) ».

	Relevons ici que le dogme européiste semble faire bon marché de cette vérité simple, connue pourtant de tout écolier rompu au troc de billes ; à savoir que le but d'une entreprise concurrentielle (« compétitive ») n'est autre que l'élimination de la concurrence. La concurrence tend vers le monopole.
Gymnastique (contexte scolaire)	Activités de type gymnique
Habitation à Bon Marché (HBM)	Habitation à Loyer Modéré (HLM), Logements Secteur Social (LSS). Trustées par les « familles nombreuses » (polygames) et les hauts fonctionnaires en cheville avec les responsables des collectivités locales. Mention spéciale pour les députés Verts qui auraient tort de ne pas en profiter, ne serait-ce que pour témoigner toujours plus activement de leur soutien à la culture hydroponique des petits producteurs de weed.
Hacker	Pirate informatique, cybercriminel, cyberterroriste. Dont la maxime, hautement répréhensible, est de s'appliquer à maîtriser une technologie pour ne pas se laisser maîtriser par elle.
Haine rentrée, détestation cordiale	Loyauté. Ex : « Dans un monde où la déloyauté est la règle, vous me permettrez d'afficher, de manière peut-être provocante, ma loyauté envers Jacques Chirac » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017. Propos tenus en 1992 cités dans « Le vrai Sarkozy », article deux Jean-François Kahn, Serge Maury, Philippe Cohen et Laurence Dequay, publié dans le journal Marianne nº 521 du 20/04/2007, p. 25).

Hameau	Bassin de vie, commune isolée hors influence des pôles
Harcèlement (centre d'appel)	Sollicitation
Harcèlement managérial	Risques psychosociaux (RPS)
Harcèlement, humiliation, persécution en groupe	Mobbing
Hausse de la criminalité	Hausse du sentiment d'insécurité. Le « sentiment » renvoie au « ressenti ». Le « ressenti » se distingue du « réel » tout comme il est, en météorologie, une température « réelle » et « ressentie » qu'on aura soin de distinguer. Il ne s'agit plus dans cette optique de lutter contre l'insécurité, la criminalité, les vols, les agressions, etc., mais contre une « impression » qu'on voudrait infondée, celle de l'aggravation de la « tension sociale ». À gauche, parce que les délinquants sont des victimes (sinon des justiciers de la redistribution du capital) et que si, finalement, les gens se font attaquer, c'est qu'ils l'ont mérité. À droite, parce que les « politiques de fermeté », la « tolérance zéro » et les « dispositifs sécurisants » (« vidéo-protection/tranquillité », fichier des empreintes « génitales », etc.) accrédités au bénéfice des électeurs ne peuvent qu'être efficaces.
Hausse des profits	Relance
Hausse régulière des chiffres du chômage	Baisse tendancielle de la hausse des statistiques des demandeurs d'emploi (Nicolas Sarkozy)
Haute-couture	Monde de la création. On ne se lasse pas de « percer dedans ». Le meilleur moyen d'y « faire son trou » – le parrainage – passe néanmoins par des chemins étroits ; preuve qu'il n'y a pas que le métier qui rentre.

Hauts salaire/revenus	CSP+(+)
Hé ! (interjection)	Ouèche (wesh) Anciennement « yo ». Vocable passe-partout ayant pour vocation grammaticale de remplacer la ponctuation inexistante du langage de banlieue. Déclinaisons combi : ouèche gros, ouèche ma gueule, etc.
Héritage	Patrimoine. Exprime la réduction de la transmission aux biens fonciers et à l'avoir immobilier. Culture et tradition, histoire et connaissances ne sont pas éligibles à l'héritage – concept « réactionnaire » chaque fois qu'il concerne autre chose que des valeurs monnayables.
Hétérosexuel	Cisgenre. Construit sur le radical « genre » précédé par le préfixe latin « cis- », « du même côté », lui-même l'inverse du préfixe « trans- », l'appellation de « cisgenre » (en anglais cisgender), ou de « cissexuel », décrit le type d'identité complémentaire à celui du « transgenre ». Il décrit un individu dont le sexe biologique d'une part, la physionomie de l'autre, l'orientation sexuelle enfin, coïncident miraculeusement. Une sexualité « cisgenre » est donc ce qu'auparavant, en ces temps d'ignorance qui nous ont précédés, l'on appelait une sexualité « normale ». Appeler « normale » une certaine sexualité (à savoir l'hétérosexualité) sous-entendait bien fâcheusement que les autres formes d'érotisme imaginables étaient « déviantes » ; c'était prescrire et condamner ; c'était « discriminer ». Aussi devenait-il urgent de mettre à parité le genre aligné avec les genres obliques. Le « cisgenre » n'est plus la référence, mais l'un des tons particuliers de la gamme infinie des préférences sexuelles. Ex : « Ce qui est cause, c'est l'hétérosexualité en tant que norme. Il nous faut essayer de penser un monde où

	l'hétérosexualité ne serait pas normale » (Eric Fassin, sociologue, professeur à l'Ecole Normale Supérieure). Voilà qui n'est pas peu piqué des vers, pour une école qui se prétend « normale ». NB : « Un monde où l'hétérosexualité ne serait pas normale », c'était déjà ce qu'avait tenté de façonner l'auteur de l'*Histoire de la sexualité* et grand gourou Skippy des années soixante-dix, Michel Foucault. En commençant par saper les fondements de cette « construction sociale et culturelle » qu'est la sexualité à titre d'instrument de discipline forgée par le pouvoir d'État : « je fabrique quelque chose qui sert finalement un siège, à une guerre, à une destruction ».
Heures supplémentaires	Optimisation horaire, prime à la disponibilité. Toujours « sur la base du volontariat ». La servitude l'est également, arguait La Boétie. Personne, en théorie, ne vous force à accepter de produire davantage. Et néanmoins, les candidats ne manquent pas. La file est engorgée de « demandeurs d'emploi » qui ne demande rien de mieux. On ne peut que souhaiter bonne chance aux réfractaires qui croient encore pouvoir sauver leur dimanche en famille. Ou même garder leurs avantages sans faire de concessions. Il faut avoir la foi. Si en effet la course à l' « optimisation horaire » ne recommande ses cadences qu'à ceux qui les demandent, on se verrait difficilement ne pas les demander dans un contexte de sous-emploi. « Travailler plus pour gagner plus », s'enhardissait un président qui devait beaucoup travailler (on est logique ou on ne l'est pas). Il eût été plus pertinent d'engager à travailler plus pour travailler tout court. Travailler plus pour que l'élite économique puisse gagner plus. On ne voit pas, de fait, que les salaires épousent la courbe de la journée de travail. Travailler plus, enfin, pour empêcher les travailleurs de penser à autre chose, et à quelque chose comme un

	modèle économique qui permettrait de travailler moins pour gagner tout autant. Ex : « La meilleure façon de résoudre le chômage, c'est de travailler ! (Raymond Barre, ancien premier ministre français, » meilleur économiste de France « d'après Valéry Giscard d'Estaing, 1997) ». Quel expert périt avec lui !
Hiérarchie (entreprise)	Responsables de projets. Autre manière de ne surtout pas mouiller la direction. Il n'y a pas de mauvais meneur de jeu, pas de gestion insane ou de patron à côté de ses pompes ; seulement de mauvais projets (« méchants projets ! »). Notez que le mot « responsables » se décline au pluriel qui met subrepticement en cause l'ensemble de l' « équipe ». Pour peu qu'il y ait moyen de tailler dans le personnel…
Hip-hop, gangsta rap	Culture urbaine, création contemporaine. Ex : « Pourquoi toujours le patrimoine et jamais la création contemporaine ? S'ajoute à cela une question sociale et politique, je ne vois pas comment on va intégrer les banlieues si on les bassine avec Vercingétorix, le héros de l'Académie Marc Fumaroli ou Chateaubriand, dont le Génie du christianisme doit être quand même assez loin des préoccupations de Joey Starr » (Guillaume Durand, journaliste, animateur, présentateur, membre du Club Le Siècle, propos en ligne sur lepoint.fr, parus le 30/10/2010). Molière, sa mère !
Histoire comparée	Histoire connectée. Si toute comparaison induit une hiérarchisation (admise ou implicite), le crible de la « connexion » réconcilie sur un pied d'égalité strict des cultures intriquées, insistant pour sa part sur la circulation des hommes, des marchandises et des idées. N'oublions pas qu'en fin des fins, il n'y a pas vraiment d'histoire ; il n'y a que de la mémoire, du droit et de l'économie.
Histoire	Mémoire.

compassionnelle	L'avenir est à l'internationalisme libéral. Il s'oppose au passé en tant que le passé renvoie inexorablement chacun à ses racines. L'histoire « à la papa » ou « l'historiographie » est donc identitaire, sectaire dans un monde appelé à se diversifier. Elle est le socle de référence et de valeurs communes qui peuvent éventuellement servir à rassembler des héritiers, mais elle exclut par le même fait tous ceux qui ne s'y reconnaissent pas. L'histoire, écrite par les vainqueurs, dédaigne les vaincus. Elle « nourrit le sentiment/ressentiment patriotique », « cultive le souverainisme » et néglige les « apports des peuples étrangers ». C'est là pourquoi il s'agira de remanier radicalement l'enseignement de l'histoire. En substituant à la fierté morbide, polémogène, distillé par les hussards noirs de la IIIe République, la repentance, l'auto-dénigrement démobilisateur. Les grandes figures du panthéon devront faire place à de vastes thématiques pour tous telles que « la colonisation », « l'esclavage », « la déportation ». En changeant au passage quelque faits historique qu'on croyait établis pour faire courir d'autres légendes, plus favorables à ce que l'on pourrait attendre d'un peuple qui, enfin dégoûté de soi, se tournerait vers l'autre, ferait ses ablutions pénitentielles et purificatrices dans le grand bain de la mondialisation. En pratiquant ainsi le révisionnisme sans vergogne ; voire le négationnisme d'État. Mais tout en poursuivant une lutte résolue contre le révisionnisme et le négationnisme – en quoi consiste précisément le travail de l'historien. Doivent disparaître des manuels toute allusion à des réalités qui serait susceptible de « heurter la sensibilité » d'une communauté quelconque (bien que la République n'en reconnaisse officiellement aucune). Le « roman national » a bien toujours été un mythe, et nul ne le conteste ; mais c'est un mythe qui ne reflète jamais que

	l'ordre présent des choses, qui traduit un rapport de force. Il traduit en image une idéologie qui, par son biais, imprègne les esprits ; et veille, comme la Novlangue, à opérer la possibilité d'une réflexion qui lui serait nuisible. Ex : « L'histoire enseignée se réfère à des figures incarnées qui demeurent très largement des "grands hommes" mâles, blancs et hétérosexuels. Il y a donc un enjeu fort à faire évoluer le "panthéon" des figures censées incarner les grands mouvements, les époques et les dynamiques plurielles de la société » (Rapport officiel « Refonder la politique d'intégration », 2013). Ex 2 : « Il revient à l'École française de contribuer à bâtir du commun » (Vincent Peillon, ministre de l'éducation nationale sous le gouvernement de Jean-Marc Ayrault, à l'occasion de sa présentation de la Charte de la laïcité à l'École (circulaire n° 2013-144 du 6 septembre 2013) à Ferté-sous-Jouarre, dans l'académie de Créteil, le 09/09/2013). PN : « Le changement du passé est nécessaire pour deux raisons dont l'une est subsidiaire et, pour ainsi dire, préventive. Le membre du Parti, comme le prolétaire, tolère les conditions présentes en partie parce qu'il n'a pas de terme de comparaison. Il doit être coupé du passé, exactement comme il doit être coupé d'avec les pays étrangers car il est nécessaire qu'il croie vivre dans des conditions meilleures que celles dans lesquelles vivaient ses ancêtres et qu'il pense que le niveau moyen du confort matériel s'élève constamment » (G. Orwell, *op. cit.*, p. 282).
Hivers islamistes	Printemps arabes. Ce qui avait commencé prosaïquement par des révoltes alimentaires en réaction à la spéculation mondiale sur les matières premières (souvenirs de la Révolution française), s'est achevé en eau de boudin par une série de

	putschs théocratiques avec confiscation de la souveraineté par les ayatollas, intégration de la charia dans la constitution. Le tout bénéficiant du soutien militaire des pétromonarchies du golf et de l'onction morale des « Républiques » occidentales auxquelles on a fait miroiter de meilleurs contrats d'exploitation.
Holocauste (économie globale)	Compétitivité. Mesure le degré de réceptivité à la prédication de la « mondialisation heureuse ».
Homme à abattre, gibier (contexte militaire)	Cible de haute valeur. Transposition de « High-Value Target » (HVT). S'emploi depuis la guerre d'Afghanistan pour les chefs terroristes d'Al Qaïda visées par les « services action » (« Task Forces ») dans le cadre de leurs chasses à l'homme (« manhuntings »).
Hommes/femmes-sandwiches de l'antiracisme victimaire	Représentant de la diversité.
Homo/bisexualité	Pluralités visibles, sexualités périphériques. Depuis P.-M. Foucault, expert ès usage des plaisirs. À ne pas confondre avec son homonyme J.-P. Foucault, expert ès pas grand-chose.
Homosexuel	Diversité sexuelle (Canal+). On renoncera à s'expliquer par quelle miraculeuse opération du Saint Esprit la chose a pu fourcher de « l'amour du même » (homo-philie) à l'eulogie contraire de l'altérité (« diversité »).
Homosexuel consommateur	Gay (« Good As You »). À la figure mélancolique de l'inverti, au « pédéraste » d'Aznavour (lequel, en raison de l'étymologie, prêtait à confusion), la société de consommation a substitué le « gay » aux couleurs arc-en-ciel. À l'artiste incompris, aux marges du système, le capitalisme kitsch a substitué

	la pédale douce, puis en a fait le cœur de sa prédication. Le gay, la folle, c'est la synthèse de la futilité, de la mondanité, de la pulsion, du narcissisme et du caprice, excrétion d'une époque dopée à la téléréalité. C'est la superficialité comme art de vivre dans un monde warholien qui considère son cul comme le nombril du monde. C'est aussi la combinaison parfaite du salaire d'homme et de la coquetterie dont on faisait jadis la politesse des femmes. C'est la synthèse du portefeuille et de la pulsion d'achat. Raison supplémentaire pour les plus importants capitalistes américains, de Bill Gates à Steve Ballmer, en passant par Peter Singer et les grandes huiles transhumanistes de Google, Facebook, eBay, de financer à fond perdu leurs campagnes d'émancipations (une pensée pour les « torches de la liberté » d'Édouard Bernays) ; surtout si cela peut emmerder Poutine. Manne, homme-sandwich et fer de lance de la société de consommation, le gay s'exhibe à l'avant-garde lors de la Fashion Week ; le gay triomphant renvoie le sombre homosexuel à sa littérature, tandis que l'américanisation de la mode achève de lui sculpter son surnom d'imbécile heureux. Son individualisme ne l'empêche pas toutefois de s'organiser en secte pour montrer qu'il existe (cf. la théorie du genre à l'école de la République), considérant le plus sérieusement du monde que l'enculage suffit à constituer un programme politique. On admettra que c'est en effet plus qu'il n'est nécessaire pour se faire bombarder à la mairie de Paris.
Homosexuel refoulé	Métrosexuel. De même que le « bobo » (bourgeois-bohème) est un riche complexé (le socialiste en peau de lapin), le métrosexuel est la figure contemporaine et citadine du gay qui ne s'assume pas. Une engeance du capitalisme de consommation, fécondé par mai 68 à l'exclusion de la semence du Père honni représentant la Loi (donc la

	régulation) ; par suite le commun repoussoir d'un libéralisme hostile à toute frontière (sexuelle, morale, générationnelle, géographique, etc.) et d'un enfant demeuré androgyne (boucles d'oreilles, cheveux longs, jean unisex), prisonnier de son fantasme de toute-puissance et de son narcissisme pathologique. On flaire le post-humain.
Homosexuel refoulé (bis)	Hétérocurieux. Une hirondelle ne fait pas le printemps.
Homosexuels ayant bénéficié du droit à l'adoption ou des techniques modernes de procréation	Famille homoparentale, famille arc-en-ciel. Gravitant autour du concept d'homoparentalité : néologisme passé dans le langage courant, forgé en 1997 par le lobby intitulé « Association des parents et futurs parents gays et lesbiens » afin de banaliser le recours aux mères porteuses et à la PMA. La société de consommation ayant la main sur la législation, l'enfant devient pour les individus un « droit » comme tous les autres. Il devient un produit vivant, les conditions de son obtention se rabattant en dernier ressort à une question de pouvoir d'achat. À quand les soldes ?
Honnête, correct	Super. Lorsqu'il n'est pas le sexy sobriquet d'un carburant polluant (« aller pomper le Super »), sert l'exaltation de certaines réalités, structures ou produits de consommation qui en ont bien besoin (ex : supermarché, etc.). Est associé à la notion de taille et de service maximum. « Super » avec « génial » sont aussi deux des mots fétiches (ou « éléments de langage ») de la publicité moderne, ayant tôt fait de détrôner les terre-à-terre « solide » et « efficace ». Question de valeur ; question d'époque. Il est à remarquer enfin que tout ce qui n'est pas « super » sera considéré comme « nul » et « craint » en tant qu'il « n'assure pas ». Le sens de la nuance, cela ne s'invente pas…
Hôpital de jour	Centre d'action médicale

Hôtel	Résidence de tourisme
Hôtesse de l'air, stewart	Personnel Navigant Commercial (PNC)
Huissier de justice	Officier public ministériel
Humouriste militant, hyène de radio	Talent du rire. Ex : « J'espère, Nicolas [Demorand], que vous saurez interroger M. Nihous sur les sujets qu'il affectionne, les équilibres mondiaux, les nouveaux acteurs économiques, la montée des intégrismes, le Darfour… Non non je me moque pas, Frédéric Nihous est parfaitement capable de répondre sur le Darfour. Le truc c'est trouver l'angle de la question. Par exemple, Nicolas, si vous l'interrogez là-dessus, faut lui demander : "Dites donc M. Nihous, que pensez-vous du fait qu'au Darfour la chasse au soudanais soit désormais ouverte toute l'année ?", là il vous répondra […] Non, sérieusement, ce qui va se passer ce matin sur Inter est d'une importance capitale pour la campagne. Frédéric Nihous va enfin parler, et je sais que dans tous les états-majors des autres candidats on attend fébrilement ses prises de position. L'événement est d'importance et on le mesure au nombre de caméras dans le studio, toute la presse est là, et je vois que même l'envoyé spécial de gibier d'eau magazine s'est déplacé […] Il y a actuellement 49% d'électeurs indécis ; le chiffre est énorme mais il est logique quand on sait qu'on n'avait pas entendu Frédéric Nihous, etc., etc. » (Guy Carlier, chroniqueur au 7-9h30 de France Inter, présentant Frédéric Nihous, candidat de Chasse, pêche et traditions, « massacre de faisans d'élevage et chansons de cul à la fin de banquet alcoolisé » aux élections présidentielles, le 21/03/2007).
Hussards noirs de la république (contexte scolaire)	Républicains. Réactionnaires grincheux radoteurs grabataires adeptes de la « transmission ». Ont pour modèle maître Germain,

	pour référence le Lagarde et Michard, pour ritournelle la décadence, pour ennemis les « pédagogiste ». Ils sentent la naphtaline. Ils mettent des notes. Rien à sauver… S'opposent aux « formateurs » et aux « pédagogistes ».
Hydrocarbures (charbon, pétrole, gaz naturel)	Ressources non renouvelables. Contresens scientifique. Avoir un cycle de renouvellement de l'ordre de la centaine, voire du millier d'années ne revient pas exactement au même que de disposer d'un stock « non renouvelable ». Ex : « Le pétrole est une ressource inépuisable qui va se faire de plus en plus rare » (Dominique de Villepin, premier ministre de 2005 à 2007 sous le gouvernement de François Fillon, 2006). La bêtise seule est insondable…
Idéal de partage (Internet)	Mauvaise foi acharnée. Ex : « À l'heure où les études les plus récentes nous confirment une fois encore l'efficacité de la réponse graduée, je tiens également, et peut-être surtout, à saluer le travail remarquable de l'Hadopi et de ses équipes si courageuses devant la mauvaise foi acharnée de certains de ses adversaires » (déclaration de Frédéric Mitterrand, ministre de la culture et de la communication sous la présidence de Nicolas Sarkozy, à propos de l'économie numérique et la création du Centre National de la musique, à Cannes le 28/01/2012).
Identité/interchangeabilité des individus	Égalité de tous les individus. Elle suppose l'abattement de la construction « fasciste » de la complémentarité et de l'asymétrie des sexes au profit de leur indifférence, voire de leur négation (« déconstruction »). Le projet démiurgique et anthropologique de l'homme nouveau ou « citoyen du monde » nécessite en effet que soit posés, au-delà de la biologie (une « science d'idéologues »), de « nouveaux fondements républicains ». Ex : « Revendiquer l'égalité de tous les individus quels

	que soient leur sexe et leur orientation sexuelle c'est déconstruire la complémentarité des sexes et donc reconstruire de nouveaux fondements républicains […] Il s'agit donc de déconstruire la complémentarité des sexes pour transformer en profondeur la société » (Réjane Sénac, chercheur(e) au CNRS affectée au Centre de Recherches Politiques de Sciences Po (CEVIPOF), enseignante à Sciences-Po Paris et à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, source rapport du SNUipp, p. 24-25). Ex 2 : « Admettre la différence des sexes c'est admettre la complémentarité des sexes, donc la domination patriarcale, donc l'oppression et l'aliénation de la femme. Le "genre" féminin ou masculin qui se réfère à l'identité sexuelle féminine ou masculine est socialement construit. Comme c'est la femme qui en est victime, pour supprimer cette oppression, il faut déconstruire le genre » (Judith Butler, philosophe féministe, dans *Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion*, La Découverte, 2005).
Identité/orientation sexuelle	Genre (gender). À l'archaïsme du sexe biologique répond l'avant-gardisme du sexe métaphysique, social, psychique, librement consenti, désormais consacré par les manuels scolaires de Science et Vie de la Terre. Ainsi, et depuis la réforme des programmes amorcée par l'ancien ministre Luc Chatel « l'identité sexuelle se réfère [dorénavant] au genre sous laquelle une personne est socialement reconnue » (Bordas). « Gender surprise », puisqu'affranchi de toute détermination (= limite) anatomique. Encore un peu de patience, et l'on pourra bientôt déterminer soi-même à quelle espèce on souhaite appartenir. L'important reste ici de ne pas surtout confondre « études de genre » ou « sur le genre » (« gender studies ») et « théorie du genre » (« gender

	theory »), laquelle n'existe que dans l'esprit malade des conspirationniste – quand bien même elle serait enseignée dès la petite section sous couvert de « lutte contre les stéréotypes » (ABCD de l'égalité). C'est la ministre qui le dit : « La théorie du genre, cela n'existe pas. [...] N'adoptons pas les mots de ceux qui, par la rumeur, par la manipulation, cherchent à déstabiliser l'école » (Najat Vallaud-Belkacem, ministre des Droits des femmes et porte-parole du gouvernement sous le mandat de François Hollande, dans l'émission Télématin de France 2, le 02/09/2014). La même ministre qui ne l'était pas encore trois ans plus tôt se sentaient moins de scrupules à appeler un chat un chat : « La théorie du genre, qui explique l'identité sexuelle des individus autant par le contexte socio-culturel que par la biologie, a pour vertu d'aborder la question des inadmissibles inégalités persistantes entre les hommes et les femmes ou encore de l'homosexualité, et de faire œuvre de pédagogie sur ces sujets » (interview accordée au journal 20 minutes, le 31/08/2011). Voilà qui a le don de brouiller les cartes. Une telle définition avait au moins le mérite de s'accorder avec celle, autrement plus explicite, de la députée en charge de l'analyse des ABCD : « Il s'agit de substituer à des concepts tels que "le sexe" ou "la différence sexuelle" le concept de "genre" qui montre que les différences entre le différences entre les hommes et les femmes ne sont pas fondées sur la nature mais sont historiquement construites et socialement reproduites » (Julie Sommaruga, député PC des Hauts-de-Seine, présentation du « Compte-rendu du projet d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République » à l'Assemblée nationale, le 28/02/2013). Ou s'il s'agit de rester entre amis socialistes (n'est-ce pas le propre du sectarisme ?), On se reportera à la déclaration de Laura Slimani : « Oui le genre cela existe,

	et nous allons l'enseigner dans les écoles » (Laura Slimani, présidente des jeunes socialistes, lors de la convention de rassemblement des secrétaires de section du parti socialiste, le 01/02/2014). On s'en voudrait de clore ce florilège sans avoir précisé que la (non-)théorie du genre se veut absolument affranchie d'idéologie : « Quelle idéologie véhiculerait donc la théorie du genre ? Elle se borne à dire que des hommes et des femmes ne se retrouvent pas dans leur état biologique et se construisent autrement. Ce n'est que le constat d'un vécu, qu'il faut prendre en compte. Nous demandons l'égalité des genres » (Marie-Geoges Buffet, secrétaire nationale du Parti communiste français, intervention à l'Assemblée nationale du 28/02/2013). NB : Ce n'est pas le moindre paradoxe du « progressisme » libéral que d'associer la négation du sexe à l'exacerbation de la sexualité. Soit l'inversion complète de l'intégrisme religieux traditionnel. Un fanatisme en vaut un autre.
Idéologie	Science politique. Il n'y a plus d'idéologie depuis la chute du mur. Ex : « Le libéralisme n'a jamais été une idéologie, j'entends n'est pas une théorie se fondant sur des concepts antérieurs à toute expérience, ni un dogme invariable et indépendant du cours des choses ou des résultats de l'action. Ce n'est qu'un ensemble d'observations, portant sur des faits qui se sont déjà produits » (Jean-François Revel, journaliste, philosophe, académicien, dans son ouvrage *La grande parade. Essai sur la survie de l'utopie socialiste*, Paris, Plon, 2000, p. 63).
Idiot utile	Progressiste de gauche, militant antifa. C'est à Lénine lui-même qu'on attribue la première utilisation de l'expression « idiot utile », bien que sa paternité demeure controversée. Désigne les activistes

	de bonne foi manipulés par le système contre lequel ils croient lutter. Ou bien prétendent lutter ; ce qui est pire encore. L'idiot utile est alors un cynique intelligent. Ex : Dany Cohn-Bendit, bélier de l'ultralibéralisme libertaire. D'un point de vue strictement phénoménologique, reconnaît généralement l'idiot utile à la fréquence de ses apparitions sur les plateaux télés ; ce en dépit d'un discours superficiellement caustique. Ainsi, pour n'en mentionner qu'un, constant dans sa bêtise, d'Olivier Besancenot, porte-parole du NPA et internationaliste sans-frontiériste devant l'éternel. On pourrait paradoxalement interpréter toute l'histoire du Front National comme celle de la promotion par Mitterrand d'une entité idiot utile ayant pour objectif prééminent de diviser la droite face au rassemblement des gauches, permettant aujourd'hui d'assimiler tous les eurosceptiques à des fascistes et d'assurer ainsi la victoire politique de l'un des jumeaux du front républicain.
Ignare	En position/situation de retard/carence/déficit culturel
Il faut réduire les droits des travailleurs	Il faut dépoussiérer le code du travail
Il y a trop de fonctionnaires	Les effectifs de la fonction publique sont, eux aussi, matière à interrogation (Jean Arthuis, ministre de l'Économie et des Finances de 1995 à 1997 sous les gouvernements d'Alain Juppé, aujourd'hui député européen et président de la commission des budgets du Parlement européen).
Île flottante	Mousse de lait sur crème dessert (Weight Watchers)
Illégal (procédure antiterroriste)	Alégal. Surveillance rapprochée, interceptions de communication, écoutes dites préventives et autres expédients mis en pratique par les services d'État sans mandat judiciaire. Tout ce qui n'est pas interdit par la loi

	est autorisé. Le reste est alégal.
Immeuble équipé de panneaux solaires	Immeuble à énergie positive, bâtiment intelligent
Immigration maghrébine	Substitution démographique afro-musulmane. Ex : « Le principal problème n'est pas le terrorisme islamiste, mais l'islamisme rampant qui prépare la charia en Europe via la substitution démographique afro-musulmane avec la complicité du capitalisme-gauchisme » (Boris Castel, dans son article sur l' « Absurdité du sacrifice des soldats européens en Afghanistan » publié dans la revue Démocrate suisse, nº 10, du 10/2011, p. 14).
Immigré	Diversité française (issu de la)
Immigré écologiste	Réfugié climatique
Immigré politisé	Demandeur d'asile, réfugié politique. Peut concerner deux cas de figures de moins en moins différentiables : celui de l'expatrié fin connaisseur du droit français souhaitant tenter sa chance en Arcadie ; ou bien celui de l'authentique exilé ayant fui son pays en guerre civile, mis à feu et à sang par une « opération de pacification » ou d' « ingérence humanitaire » diligentée par la « communauté internationale ». NB : Les fugitifs ayant fait part au monde d'informations pouvant porter atteinte à la réputation de transparence de l'administration américaine ne sont pas éligibles à la catégorie de « réfugié politique ». Ce qui n'empêchera pas le « pays de la liberté » de les reloger en tant que de besoin : il restera toujours une place pour ceux qui le méritent au fond des geôles de Guantanamo.
Immigrée (blanc)	Expatrié. Il « participe au rayonnement de la France à l'étranger ». Tout à l'inverse, c'est évident, de l'étranger qui ne doit pas participer au rayonnement de sa culture en France. L'ancien colon goûte peu d'être à son tour colonisé.

Immigrés clandestins, résidents illégaux	Candidats à l'immigration, clients (autorités finlandaises). « Candidats » et « clients » ont l'avantage de battre en brèche l'idée aussi fondée qu'impopulaire que les « pays d'accueil » seraient mis devant le fait accompli. D'escamoter aussi qu'il n'est juridiquement plus admissible de renvoyer un clandestin, dès lors qu'ayant franchi les frontières de l'UE, il obtient automatiquement un droit de circulation dans l'ensemble de l'espace Schengen. Ne reste plus, en France, qu'à patienter le temps légal au processus de naturalisation.
Immigrés de fraîche date	Nouveaux acteurs. Ex : « Le regain actuel d'interrogations sur les origines doit beaucoup aux vagues d'immigration qui se sont succédé depuis le XIXe siècle […] Ils ont dépassé les 2 millions durant l'entre-deux-guerre, puis les 3 millions à partir de 1975. Le véritable apport à la population française n'est donc pas celui des Gaulois, des Basques, des Francs, des Wisigoths ou des Sarrasins, maintenant largement disséminé dans toute la population mais celui de ces nouveaux acteurs » (Hervé Le Bras, directeur d'études à l'Institut national d'études démographiques (INED), enseignant à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) dans son « Enquête sur le peuplement de la France », publié dans L'Histoire, nº 326, 12/2007, p. 47-49).
Immobilisation (= grève)	Mobilisation
Immuniser le capitalisme	Moraliser le capitalisme. Le capitalisme est un mode d'organisation de la production aboutissant à la concentration de la richesse entre les mains d'une minorité au détriment d'une majorité spoliée du fruit de son travail. C'est une logique. Il n'a pas d'âme, pas de volonté ; il ne pense

	pas ; il n'a pas de liberté. Il est, point barre. « Moraliser le capitalisme » ne veut par conséquent rien dire. C'est un message à déchiffrer comme une promesse d'impunité. « Changer le capitalisme » aurait peut-être un sens – pourvu qu'on daigne le « réglementer ». C'est justement ce que sa « moralisation » permet de ne pas faire. « Moraliser » : laisser courir.
Immunité bancaire	« Too big to fail ». Propriété émergente de l'institution bancaire résultant de l'interdépendance des grands établissements. Intrication mettant sous hypothèque les capitaux des épargnants, excluant par là-même que les États se désintéressent de la faillite de ces « piliers de la stabilité économique ». Une seule banqueroute, et c'est la chute des dominos. D'où l'exigence de ponctionner sur les budgets publics pour « ressourcer » les banques : c'est la fameuse « réinjection de liquidités ». On privatise les gains, on mutualise les pertes. « Richesse privée, misère publique », résume J. K. Galbraight. L'adage « too big to fail » déresponsabilise ainsi les responsables de la débâcle en leur garantissant d'être toujours sauvé, quoiqu'il en coûte, avant le grand plongeon. « Too big to fail » n'empêche pas les traders de faire n'importe quoi avec l'argent des épargnants : il sécurise les fonds. « Too big to fail » fait de l'État le pigeon des financiers. Aussi longtemps, du moins, qu'il s'empêchera dogmatiquement de nationaliser les banques. Ex : « Si le climat était une banque, les USA l'auraient déjà sauvé » (Hugo Chavez, président du Vénézuéla, à l'occasion du Sommet de Copenhague du 16/12/2009).
Impérialiste	Universaliste. Est universaliste une religion intolérante aux offres alternatives qui la remettent en cause. Cela peut valoir du christianisme comme de l'islam et du néolibéralisme. Une valeur universaliste est un principe universel (=

	non-négociable) attaché à cette religion. La Charte des droits fondamentaux de l'Union précise ainsi ladite Union « fondée sur les valeurs indivisibles et universelles de dignité humaine, de liberté, d'égalité et de solidarité, elle repose sur le principe de la démocratie et le principe de l'État de droit ». On voit que la marge d'interprétation peut être vaste. Beaucoup s'en faut, au demeurant, que la mise en application de ces valeurs « universalistes » se borne aux frontières de l'Europe des États-Unis (pays sécuritaire, espion total, pratiquant la torture et occasionnellement la peine de mort). Celles-ci ont vocation à essaimer dans le monde entier, avec une attention particulière pour les régions pétrolifères et riches en uranium. On ne doute pas que la « démocratie » occidentale avait toute légitimité à s'imposer aux Irakiens, dont on ne peut nier que le sort s'est considérablement amélioré depuis le largage des bombes américaines. Et que dire de l'Afghanistan, territoire « pacifié » qui respire la « laïcité » et les « droits de l'homme » ? Il ne leur manque que le marché. Chaque chose vient en son temple.
Impie, irréligieux, schismatique, libertin	Ringard, réactionnaire, réac'. Le « progressiste » à la petite semaine a pour antagoniste le « réactionnaire ». « Réactionnaire » celui qui, a l'appui de son expérience et de sa capacité de raisonnement, remet en cause les « effets positifs » des mutations économiques, sociales et politiques impulsées par le nouvel ordre libéral. « Réactionnaire » le mécréant, imperméable au logiciel d'endoctrinement de la « croissance » sur la terre (économie réelle) comme au ciel (économie spéculative). Archaïque fondamentaliste et nostalgique des années trente, le « réactionnaire » écope ainsi de la place du mort au sein du grand clivage qui départit les « in » (ceux qui en sont) et les « has been » (qui ont été). Un clivage

	sociétal/idéologique venu se substituer à la dichotomie sociale/économique entre capitalistes et communistes à compter de la renonciation de la gauche à la vraie gauche sous l'aiguillon du plan Marshall. Se définissent comme « progressistes », en somme, tout ceux qui plaident pour l'extension tous azimuts de l'économie marchande ; « réactionnaires » sont leurs contradicteurs qui tentent d'éteindre l'incendie au nom de la transcendance ou de la tradition. Ex : « Cela fait partie de ce programme anti-mondialisation que je considère comme totalement réactionnaire » (José Manuel Barroso, premier ministre portugais de 2002 à 2004, président de la Commission européenne de 2004 à 2014, au cours d'une interview précédant la tenue du G8, édition 2013, à propos de l'exclusion de la négociation du traité pour la zone d'échange transatlantique du secteur de la culture audiovisuelle, le 16/06/2013).
Importun, incommodant, intempestif (relations internationales)	Délicat, tabou, compliqué. Situation diplomatique embarrassante mettant à mal le discours irénique supposé témoigner de l' « amitié sincère » liant deux États « collaborateurs ». On admettra du bout des lèvres que « les déclarations d'Edward Snowden sèment l'embarras entre la France et les États-Unis ». Sans pour autant traiter de telles « déclarations en qualité de preuves » – ce que sont objectivement les documents Snowden[25]. Autre épisode d'actualité qu'il est

[25] Vrai qu'à tout prendre, le repentir de l'ancien agent la NSA ne nous a rien appris que nous ne savions déjà. François Hollande ne sera pas resté longtemps en froid avec son homologue de la Maison-Blanche. Comment ne pas estimer un président qui, plutôt que d'accorder au fugitif traqué par ses anciens collègues le statut de réfugié, préféra témoigner de sa loyauté à l'Aigle en « descendant » littéralement l'avion du président bolivien Evo Molales. Un coup pour rien. Snowden n'y était pas.

	urgent de traiter plus tard ou pas du tout : la présence des milices de Blackwater (Academi) au sein des groupuscules de « rebelles ukrainiens », le recours à l'arsenal chimique par les « rebelles syriens », etc., etc. Une chance que nous disposions en France d'une presse suffisamment critique, libre et indépendante pour nous instruire avec une diligence qui fait plaisir à voir de tous ces événements qui font la marche du monde.
Imposer (rhétorique politicienne)	Proposer. Verbe hypocoristique surexploitée par la Novlangue européiste pour ménager la susceptibilité des peuples délibérément exclus des délibérations. Ex : « Ce qui n'était pas prévu, c'est que les peuples puissent refuser ce que proposent les gouvernements » (Michel Rocard, alors premier ministre sous la présidence de François Mitterrand, à propos du référendum sur le traité de Maastricht (ou traité sur l'Union européenne, abrégé TUE), au cours d'un entretien accordé au International Herald Tribune, le 28/07/1992).
Imposteur	Galilée. Tout scientifique médiatisé en désaccord avec ses pairs se verra un immanquablement assimilé à Galilée luttant, tragique et solitaire, contre les forces obscures d'une société plongée dans l'animisme et la superstition. Le Galilée du réchauffement, c'est Claude Allègre face à l'Inquisition. On ne sache pas pourtant que Galilée fut stipendié par les vendeurs de télescopes (« lunettes d'approche ») ou l'éditeur de Copernic.
Impôt	Prélèvement obligatoire, facture fiscale (L'Express)
Impôt sur l'air, prébende pneumométrique	Redevance climat-énergie, contribution écologique, responsabilité environnementale, sensibilisation à la biodiversité, principe du « pollueur-payeur », directive 2004/35/CE (les amendes de Bruxelles pèsent lourd dans la balance).

	Projet d'assainissement du territoire visant à diminuer les émissions de particules fines et de gaz à effet de serre (CO^2, CH^4, N^2O, CFC, HFC, SF^6, suivant la liste des six désignés par le protocole de Kyoto). Cette diabolisation tous azimuts de l'effet de serre pourrait prendre de cours l'hypothétique climatologue honnête et non-subventionné (que l'on recherche encore), étant acquis que la température moyenne sur Terre, privée de ce mécanisme, chuterait à –18 °C. La glace, en de telles conditions, aurait toute latitude pour cannibaliser le globe. L'albédo augmentant renforcerait le phénomène de sorte que la nouvelle moyenne mondiale se stabiliserait à terme en dessous de –50 °C. On aime ou on n'aime pas. Toujours est-il que cette injonction à la « modération » prend en milieu urbain la forme concrète de l'exclusion des travailleurs modestes qui n'auraient pas de quoi s'offrir une voiture électrique. Soit donc la double peine pour les « Français d'en bas » vivant dans la périphérie des villes, sommés de se mettre aux normes ou de s'acquitter de pénalités *ad vitam aeternam*. Les citadins peuvent quant à eux souscrire des abonnements aux transports collectifs et par là même participer à abonder les caisses de la municipalité (caisse de campagne) et de ses partenaires (jurisprudence Vélib'[26]). On n'y trouvera le double avantage de favoriser le processus de gentrification (boboïsation) des métropoles tout en se remplissant les poches. Si l'air n'existait pas, il faudrait l'inventer.
Impôt sur le travail	Matraquage fiscal, pénalités pour les entreprises, charge salariale, obstacle à la compétitivité, freins à la

[26] Bonus carbone : le vélocipède urbain s'exempte des règles normales de la circulation tout en bénéficiant par arrêté tacite d'une parfaite impunité juridictionnelle – autre artifice pervers pour achever d'emmerder les automobilistes.

	productivité/à l'investissement/à l'innovation. Ce qui n'ôte rien à l' « infamie » toute aussi « scandaleuse » de l'impôt sur le revenu dont les taux effarants (quoiqu'il n'aient fait que diminuer depuis les années 80) sont bien la preuve que les Français nourrissent une haine jalouse des riches. Qui ne sait pourtant que ce sont des miettes des riches que vivent les pauvres ? Tant de munificence et si peu de gratitude ! C'est une étrange époque que celle que nous vivons…
Impôt sur les entreprises/sociétés	Poids excessif de la sphère étatique. Ex : « Il y a beaucoup de créateurs d'entreprise dynamique dans notre pays. Le problème c'est que la France, au niveau économique, est dans une situation, depuis des années, qui fait que la compétitivité des entreprises est entravée par le poids excessif de la sphère étatique […] Il faut réduire l'ampleur de la sphère étatique pour redonner de la compétitivité aux entreprises » (Bernard Arnault, PDG de LVMH, sur Europe 1, le 23/10/2014).
Impôts sur la consommation	Impôt sur les produits, TVA (Taxe sur la Valeur Ajoutée) sociale/juste. On croyait naïvement qu'une taxe ou un impôt, pour être appelé « social », se devait d'être progressif et de participer d'une manière ou d'une autre à l'apurement des inégalités de richesse. Nous étions loin du compte. Il semblerait bien au contraire que ce fut un prélèvement automatique « impactant » indifféremment les hauts revenus et les foyers les plus fragiles. Tribut voué à financer la dette et les amendes pour non-respect de la liberté de commerce ou non-application des directives de l'OMC transposées à Bruxelles (moratoire sur la viande contaminée, dit également « bœuf aux hormones », etc.). On ne cessera donc jamais d'apprendre. Ex : « Comme le dit la sagesse fiscale, ce n'est pas parce

	que vous mettez un impôt sur les vaches que ce sont les vaches qui paient l'impôt » (Alain Madelin, Ministre (éclair) de l'Économie et des Finances sous le gouvernement d'Alain Juppé de mai à août 1995, au cours d'une interview publiée dans Le Point, intitulée « La TVA sociale est une manipulation fiscale », parue le 03/01/2012).
Impôts sur les particuliers	Justice fiscale. Pour qui sait lire entre les lignes, annonce de davantage d'impôts. « Plus de justice » = « encore des taxes ». Des taxes sur le travail, s'entend, et non pas sur les bénéfices, ni sur les dividendes, ni sur la rente, ni sur le capital. Ou bien seulement sur les petites épargnes alimentaires telles que les PEA, les PEL, le livret A ou les assurances-vie. Quitte à chercher de l'argent, autant ne pas épuiser les comptes de ceux qui en ont le plus. Cela ne serait pas honnête. Cela serait surtout se tirer une balle dans le pied. Ex : « Il faut avoir à l'esprit que l'impôt est un racket légitime, c'est-à-dire méconnu comme tel, donc reconnu comme légitime » (Pierre Bourdieu, sociologue français, dans son *Cours au Collège de France : « Sur l'État »*, Paris, Seuil, 2012, cours du 7 mars 1991, p. 327).
Imprésario (politique)	Attaché de presse, coach/conseiller/responsable/directeur de communication
Imprévu, résistance	Difficulté résiduelle
Imprimantes 3D/stéréoscopique	Micro-Usines Personnalisées (MUPs)
Impuissance (politique)	Détermination. Totale et affirmée, naturellement. Qui songerait à vanter sa « détermination partielle » ? S'il y a lieu d'être « déterminé » à la manière d'un président ou d'un gouvernement, c'est avant tout que l'on est peu

	« agissant » et qu'on n'entend pas l'être plus qu'il n'est nécessaire. La volonté est intention, et l'intention déclaration. Il en ressort que la « volonté » suffit, pourvu qu'elle soit crédible.
Impuissance militaire (États-Unis)	Puissance militaire. Une puissance agricole, culturelle, industrielle, technologique ; dont acte. Économique, à la rigueur ; avec beaucoup de bémols. Atomique, si l'on veut. Militaire ? C'est à voir. Dressons le bilan. Avoir si lamentablement perdu l'ensemble des guerres engagées depuis 1945 – à l'exception notable de la Corée – n'est pas pour étayer cette prétention. Le « gendarme du monde » cumule plutôt les bourdes et les casseroles, si l'on s'en tient aux objectifs publiquement avancés. Reste le cas de la Libération. Le Débarquement en Normandie, dont même De Gaulle n'était pas informé, ne fut-il pas un éclatant succès pour les Yankees ? Ne leur devons-nous pas notre résurrection ? Regardons-y d'un peu plus près. Quelle pertinence est-il affaire de l'Amérique le vainqueur de l'Allemagne quand 80 % de l'effort de guerre de la Wehrmacht se concentrait sur le front Ouest où elle fut écrasée… par l'Armée Rouge ? Voilà qui fait de l'Amérique, sinon une puissance militaire, une formidable puissance idéologique – et fervente pratiquante de la méthode Coué…
Impuissance politique	Puissance publique. Force des lobbys, poids des marchés, primat du droit communautaire, diktat de l'hyperclasse mondialisée nomade. Dur, dur, de composer avec tout ce beau monde. Alors, pensez, s'il fallait de surcroît prêter l'oreille au peuple, on ne s'en sortirait plus !
Impuissant	Combatif, réactif
Impulsif (caractère)	Borderline (personnalité)
Impunité	Immunité (parlementaire, diplomatique, présidentielle,

	etc.) Incitation au crime (délits financiers, fraude, corruption active/passive, etc.) Profite aussi à la famille (ben voyons). Peut néanmoins être « levée » en cas de force majeure (expulsion d'un rival après dénonciation chez Médiapart, officine du règlement de comptes par presse interposée). Ex : « affaire Cahuzac ».
Inapplicable (mesure, projet de loi, etc.)	D'une ampleur inégalée
Inceste	Rapport charnel entre parents. Prendre « parents » au sens très large de frères et sœurs, ou frères et frères, ou sœurs et sœurs, ou demi-frère(s) et/ou demi-sœur(s) ; toutes les combinaisons peuvent être envisagées, à la réserve (provisoire) du verrou générationnel. Dans la lignée des Pays-Bas où le débat fait rage, le comité d'éthique allemand ne plaide-t-il pas déjà à demi-mot pour la reconnaissance de cette « sexualité périphérique » ? Pourquoi leur refuser l'amour ? N'est-ce pas une conséquence logique du droit fondamental à l' « autodétermination sexuelle » ? Et tant pis si 50 % des enfants issus d'inceste souffrent d'une maladie mentale (et pas que les enfants). Et tant pis pour l'exogamie, fondement de la civilisation, nous apprend Lévi-Strauss, en tant qu'elle prescrit de chercher ailleurs, dans une autre tribu, l'âme-sœur qui ne sera pas la sœur. Le couple gémellaire est un motif immémorial de la mythologie : on ne ferait lors que le réactiver. Adam et Eve sont du même sang, et même, de la même chaire. Voltaire visitait bien sa nièce ; et que dire de Cocteau, Byron, etc. ? Que dire de Luc épris de sa sœur jumelle, Leïla ? L'inceste, tenons-le pour dit, sera bientôt une culture comme une autre. Aimez-vous les gâteaux ? Quid du dernier roman de Marc Lévy ? Encore un peu d'inceste ?

Incritiquable	Vert, écologique. S'il existe des « carburants verts » (bio-carburants), des « voitures vertes » et toute une gamme de produits « écologiques » en général reconnaissables à leur conditionnement marron-kaki stipulé recyclable, le déterminant « vert » s'applique aussi à des concepts tels que la « fiscalité », l' « emploi » et la « croissance ». Le « vert » fonctionne alors comme une vaseline démocratique qui peut faire à peu près tout absorber par le fondement : impôts, taxes, normes, interdictions. Personne n'osera se déclarer contre l'écologie.
Inculpé	Mis en examen. Ex : « Dominique Strauss-Kahn ? Je le connais bien : je l'ai mis en examen » (Eva Joly, député Vert européen, récipiendaire du prix « Press club humour et politique », session 2010[27]).
Inculpé remarquable	Bouc émissaire. Décrit dans l'Ancien Testament comme étant l'animal symboliquement chargé des pêchés d'une communauté, que l'on envoie errer dans le désert à la rencontre du démon Azazel. Pièce maîtresse du rituel sacrificiel qui permet l'expulsion de la violence et la refondation de la collectivité (voir théorie du sacrifice selon René Girard). Le bouc émissaire assume ainsi une fonction politique majeure en temps de crise, préservant l'unité par la fédération et par la convergence de la violence sur un ennemi commun. Fonction que la caste dirigeante actuelle non seulement reconnaît, mais ne se lasse pas de dénoncer chaque fois qu'un membre d'une communauté minoritaire est pris à transgresser la loi. Il conviendrait de rappeler à cet égard que le mécanisme de la victime

[27] Le second prix fut attribué à Georges Frêche pour sa déclaration frappée au coin du bon sens : « Des gens intelligents il y en a 5 à 6%; moi je fais campagne pour les cons ».

	émissaire n'était efficient – donc pertinent en termes d'explicitation – qu'à condition d'être voilé. Sa mise en place requiert une unanimité dans la condamnation. Le bouc émissaire, autrement dit, ne peut plus être bouc émissaire dès lors qu'il est perçu comme tel. Si donc bouc émissaire il y a, il ne peut être, par définition, celui auquel on pense.
Inculte, ignare	Ayant pâti d'un environnement culturel dévalorisé
Indépendance alimentaire	Agriculture de subsistance/vivrière/de fortune. Voir d'infortune. Car il est évident, n'est-ce pas, que l'indépendance alimentaire ne saurait être qu'une solution de repli, en désespoir de cause ; en aucun cas un choix. L'autonomie, c'est bien, l'indépendance, c'est dépassé. Qui veut encore de la sécurité alimentaire (quoiqu'exigence psychologique de base), quand l'agro-industrie sait si bien répartir les aires de production qu'un simple jambon-beurre peut être composé de condiments du monde entier ? Pourquoi se « replier » quand on peut voyager pour deux euros la quiche ? Sécurisons plutôt les ressources que les vivres, là où le pétrole coule. Il ne s'agit pas une secte d'anar ou d'amish attardés se mette en tête de faire sécession, créant ainsi l'alternative fatal pour la théologie de la « mondialisation heureuse ».
Indépendance des politiques publiques	Autonomie stratégique. Concerne les dernières parcelles de liberté laissées aux États membres de l'UE au regard de certains secteurs d'importance capitale telle que la Communication, le Sport ou le Tourisme balnéaire. Autres « exceptions » qui ne sont pas vouées à demeurer tant elles paraissent défier la prétention du nouvel ordre libéral à s'ingérer dans tous les orifices qui lui paraissent avenants. Le terme de « souveraineté » est pour lui réservé au diktat légitime des marchés financiers : la « dette souveraine », les « fonds souverains » gouvernent en leur royaume.

Indépendance/autonomie de la culture arabe	Pérennisation de la science grecque. Ou comment caviarder dix siècles de développement de disciplines telles que l'astronomie et la médecine en confinant le rôle des érudits arabes à celui de « passeur » aux occidentaux de la science occidentale. Ex : L'épisode glorieux de la science arabe se situe entre le IXe et le XIIe siècle […] Depuis lors, la science arabe est inexistante ou presque. Dès l'instant que la religion a pris les dessus […] la science arabe, aussi bien en Espagne qu'à Bagdad, s'est peu à peu étouffée, puis éteinte. Une précision s'impose : on évoque couramment les « savants arabes », mais certains étaient perses ou ouzbeks […], d'autres berbères, et donc ni arabes ni même musulmans. Il serait plus exact de parler de « science dans les territoires islamisés ». Cela mérite tout particulièrement d'être signalé dans le contexte actuel ou l'intégrisme musulman s'affirme […]. On entend en effet ici ou là certaines voix évoquer la science arabe pour justifier les fanatismes, et surtout l'idée que l'islam est le salut de la civilisation occidentale. Il s'agit là d'une appropriation indue qu'il faut dénoncer, car tous ces « savants arabes » étaient a-religieux, ou religieux « tièdes ». Qu'a donc apporté la « science arabe » ? […] dans le développement des sciences […] pas de discussion ou d'hésitation possible [le rôle des scientifiques arabes] fut considérable, et même essentiel. Ce sont eux qui ont permis la pérennisation de la science grecque. […] Sans les arabes, ce corpus de connaissances auraient peut-être disparu […] Auraient-ils seulement fait la synthèse entre les savoirs grecs et indiens que leur rôle aurait été décisif (Claude Allègre, ancien ministre de l'éducation nationale, géochimiste et lobbyiste français, heureux récipiendaire de la médaille d'or du CNRS, extrait de son Dictionnaire amoureux de la science, Paris, Plon, 2005, p. 66-67).

Indépendant, non-salarié	Free-lance
Indicateur économique	Agrégat. Ex : PIB, PNB, RNB, IDH, indice de Gini, etc.
Indications de contexte (didactique)	Connecteurs spatio-temporels
Indigent	Individu précaire, fragile, fragilisé. Avec une extension possible au « capital intellectuel et culturel » : « personne fragilisé face à l'écrit » désigne les analphabètes (enquête INSEE sur la lecture et le calcul, décembre 2012). Une bonne litote vaut toutes les remises à niveau.
Individu solvable	Consomm'acteur. « Consom'acteur » : nouvelle figure du citoyen, avec de l'argent et des papiers. Un mot valise qui laisse accroire qu'être acteur de la société consiste à consommer. C'est dire que plus vous consommez, plus vous serez « acteurs ». En tant qu' « acteur », vous êtes aussi des responsables en dernier ressort de la dévastation actuelle du paysage politico-économique. Le « consom'acteur » est donc aussi bouc émissaire en lieu et place de l'ordre économique et de son organisation.
Individus atomisés	Identités multiples. Soit ce que la psychiatrie appelle « syndrome dissociatif », à distinguer de la « schizophrénie » de qui est incapable de fixer les limites de sa personnalité. Ex : « Il s'agira donc, désormais, de "faire France" en reconnaissant la richesse des identités multiples » (Rapport officiel « Refonder la politique d'intégration », 2013).
Industrie de l'armement et lobbys associés	Complexe militaro-industriel (CMI). Aussi appelée « Triangle de fer ». Groupe de pression constitué par l'état-major américain, les préposés au

	développement de l' « arsenal défensif » et les parlementaires des commissions sur la Défense. Son influence est à l'étiage de sa contribution à la campagne électorale des candidats jugés les plus à même de servir son intérêt – en général des néocons.
Industrie du divertissement	Société de l'information. Information qu'il convient désormais de chercher seul, avec les dents, dans les abysses du web profond (deep web), lorsque la propagande et le spectacle ont achevé de saturer la presse et les médias traditionnels.
Inefficaces	Douces. Comme le cidre, s'oppose au brut. Décliné au pluriel, le doux s'applique aux techniques d'avant-garde qui ringardisent les violences modernistes infligées par la science à la nature martyrisée. Ainsi pour les technologies de nouvelle génération, censément moins énergivores que leurs ancêtres de l'âge de pierre quelque la voiture électrique ou le bus au méthane. Sans oublier le vélo, ultime conquête de l'intelligence humaine. Ainsi des « médecines douces » ou « médecines parallèles », dites aussi « non-conventionnelles », moins remboursées par la sécurité sociale. Soigner le cancer par homéopathie ou naturopathie ne saurait avoir que des désavantages, ferait observer la Cour des Comptes. « Doux » signifie alors moins corrosif pour le budget de l'État.
Inefficacité de la propagande	Déficit de communication. Un projet fermement rejeté par la population signale en « déficit de communication ». Il n'y a pas lieu de s'interroger sur le projet lui-même : soutenu par la « majorité », promu par le gouvernement, le PPA et l'ordre économique, il ne peut être que pertinent. Il s'agira seulement de parfaire ses arguments pour le faire accepter ; il s'agira, en d'autres termes, de l'enrober de lubrifiant pédagogique en embrayant sur une nouvelle

	campagne de « communication » massive et intensive (ou mind-fucking), accompagnée d'un engagement des VRP de l'ordre économique à « mettre tout en œuvre » pour ramener les citoyens dans le giron républicain. S'ensuit de ce qui précède qu'un Président tartuffe inspirant des réformes aux antipodes de ses engagements électoraux n'est pas cynique, vendu ou bonisseur : il souffre d'un « déficit de communication ». La communication, c'est ce qui reste lorsqu'on a tout trahi.
Inégalité sociale	Égalité des chances. « Égalité des chances » est une antilogie qui se remise d'elle-même dans la catégorie des éléments de langage employés comme slogan par des hommes politiques n'ayant eux-mêmes aucune idée de ce qu'ils signifient. Cela n'est ni tout à fait la chance, ni tout à fait l'égalité. Le logicien fera remarquer, pour ajouter à la difficulté, que la « chance » est un principe discriminant lorsque l' « égalité » supprime les différences. Mais l'expression sonne juste – et c'est assez pour justifier qu'on en abuse. « Égalité des chances » sert à ce titre à occulter le manque de résultats en termes de promotion sociale pour célébrer l'effort manifesté par les pouvoirs publics dans cette direction. La fin n'y est pas, mais les moyens sont là. On ne feindra pas de s'étonner, dans le contexte d'une « méritocratie » de moins en moins crédible, du fait que l'année 2006 ait été déclarée par le gouvernement de Villepin « année de l'égalité des chances ». « Égalité des chances » qui, rappelons-le, ne s'oppose en rien à l'admission de quotas ethniques ou de visas pour la jeunesse dorée. Tâchons de ne pas tout mélanger.
Inégalités de revenus	Pauvreté Ex : « Le vrai problème posé par le capitalisme, ce ne sont pas les inégalités de revenus, ce ne sont pas les

	riches qui accumulent, ce sont les pauvres ». Logique. Pas de pauvres, pas d'inégalités. D'autant qu'il n'y a, évidemment, aucun rapport entre l'enrichissement des riches et d'autre part, l'appauvrissement des pauvres.
Inégalités de richesse	Disparités. Ex : « Nous avons environ 50% des richesses mondiales mais seulement 6,3% de la population. Cette disparité est particulièrement importante entre nous [les Etats-Unis] et les peuples d'Asie. Dans cette situation, nous ne pouvons manquer d'être l'objet de l'envie et du ressentiment. Notre tâche réelle dans la période à venir est de concevoir un ensemble de relations qui nous permettront de maintenir cette position de disparité sans réel détriment pour notre sécurité nationale. Pour ce faire, nous devrons nous dispenser de toute sentimentalité ou rêve éveillé ; et notre attention devra être concentrée partout sur nos objectifs nationaux immédiats. Nous ne devons pas nous faire d'illusions que nous puissions nous permettre le luxe de l'altruisme et du bienfait mondial » (George Kennan, diplomate, politologue et historien américain, théoricien et en partie inspirateur de la politique étrangère conduite par les États-Unis après la deuxième guerre mondiale, dans son ouvrage *Foreign Relations of the United States* (1948), Washington, D.C., U.S. Government Printing Office, 1976, t. 1, partie 2, p. 523-525).
Inexorable	Inacceptable. En théorie. En fait, tout se négocie. « Inacceptables » sont les pratiques et les situations que les élites dirigeantes font mine de n'avoir pas souhaité ou de ne pas souhaiter voir se mettre en place. Mais les chiens de garde aboient et la caravane passe. « Inacceptable » était ainsi, pour le gouvernement, le plan de démantèlement de Florange (François Hollande, 2013) qui passa finalement comme une lettre à la poste.

	Sur un autre registre, « inacceptable » peut aussi sanctionner un propos sulfureux, attentatoire à la pensée politiquement correcte (si l'on peut décemment parler de « pensée » politiquement correcte). Gageons que l'incrimination, dans ce contexte plus favorable à la puissance publique, ne sera pas sans suites ni sans poursuites (pénales).
Infidèle, adultère, volage	Polyamoureux
Infirme	Paraplégique, handicapé moteur, personne à mobilité réduite
Inflation	Fellation. Ex : « Avec un taux de rentabilité à 20-25 % et une fellation quasi nulle, on casse les entreprises…[28] » (Rachida Dati, garde des sceaux sous le gouvernement Fillon, invité au grand journal de Canal+ le 26/17/2010).
Influençable, grégaire, moutonnier	Branché, à la mode, tendance, fashion victim, trendy. Est appelé « branché » celui qui se tient « au courant », « au jus » ; celui capable de digérer à flux tendu tout ce que la société de consommation est à même de produire, qu'il s'agisse de technologie, de modes ou d'idéologie. Être « branché », c'est épouser l'esprit du temps, c'est se laisser diluer dans la grande bleue du conformisme. Sans oublier de mépriser comme il se doit la masse des attardés restait sur le rivage. Ex : Yann Barthès sur Anal+ (et tellement plus encore).
Informatique (contexte scolaire)	Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE)
Infractions chroniques au droit du travail	Irrégularités. Vénielles, elles n'ont d'inconvénients que d'être trop visible lorsqu'elles sont à l'actif des « multinationales qui

[28] On sent le vécu…

	enrichissent la France ».
Infrastructures privées subventionnées par les pouvoirs publics	Services d'intérêt économique général (SIEG)
Ingérence militaire	Ingérence humanitaire, droit/devoir d'ingérence. « Droit d'ingérence » devenu « devoir » (le « devoir d'ingérence ») avec le Dr. Mengele Kouchner, glissant insidieusement de la permission légale à l'exigence morale. Il n'est de fait ni l'un ni l'autre, à la fois condamné par la cour de La Haye (violation de territoire) et criminel, si ce n'est dans ses prétextes (maintien de la paix, aide aux plus démunis), au moins dans ses effets (massacre, destruction).
Injonction à consommer	Neuro-marketing incitatif. Application des théories issues des neurosciences et des sciences cognitives[29] à la publicité. S'inscrit dans le prolongement des expériences de manipulation mentale inaugurées dans les années 1960 (MK-Ultra), des tentatives de réorientation de la *libido* au moyen de la pin-up imaginée par le petit neveu de Freud, Edward Bernays, des procédés béhavioristes de conditionnement mise au point par Skinner (ou l'homme qui murmurait à l'oreille des pigeons), des retours d'expérience relatifs à l' « intelligence sociale/interpersonnelle », au relations publiques (public relations) ainsi qu'à la Gestion de la Relation Client (GRC). Plus ambitieux qu'une fade publicité vantant les mérites d'un produit ménager, le neuro-marketing incitatif met à contribution chacun de nos cinq sens, jouant la partition sonore (gimmick) autant que la gamme des odeurs (effluves artificiels

[29] L'Europe attend beaucoup en la matière de son Human Brain Project, l'un de ses deux FET Flagships (« projets phares ») avec le Graphene-CA, portant sur la recherche les applications du « carbone du futur ».

	diffusés près des franchises de fast-food). Il s'approprie les mécanismes du désir mimétique ; les détourne à son bénéfice. Il suscite le malaise pour présenter la solution (stratégie Bénétton). Il s'adapte à sa « cible » (profilage). Combinant tous ces éléments, il exerce une pression toujours plus forte sur des acheteurs virtuels dans l'intention de leur faire passer pour essentielles des produits et services dont ils n'ont aucunement besoin (iPad, bouquets satellite), mais dont le déstockage est pour lui nécessaire à la pérennité du logiciel marchand. Parce qu'il est seul à pouvoir garantir la survie d'un capitalisme de consommation en butte à des crises de surproduction de plus en plus fréquentes. Gardons-nous de sous-estimer la redoutable puissance de feu d'une technologie de l'esprit capable de refourguer en kit fidélité des dosettes de café dix fois plus cher que leur prix de production. 90 % de l'étiquette d'un café Nespresso reviennent en royalties à George Clooney, protagoniste de la publicité emblématique que l'on ne verra pourtant jamais sur les écrans américains (l'acteur s'étant jugé trop classe pour compromettre son image de marc… de café).
Injonctions des marchés	Engagements européens. Beaucoup s'en faut, malheureusement, que les « engagements européens » connaissent le même triste destin que les « engagements électoraux », passés à l'as dans la foulée de l'investiture de nos élus nationaux. En fait d'engagements contraignants (et respectés, une fois n'est pas coutume, n'était la « règle des 3 % »), on se demande toujours qui a donné mandat aux technocrates pour nous les imposer.
Injures	Propos diffamatoires, violences psychologiques. La qualification de « diffamatoire »ne faisant l'objet d'aucun réel contrôle. Et cela vaut parfois mieux. Le terme de « violence » appliquée à l'insulte revisite quant

	à lui le « charme » de la parole magique, capable d'exercer ses effets à distance. Cela, bien sûr, dans la limite des principes de contiguïté, d'analogie et de ressemblance (il n'y aurait pas de sens à traiter Mélenchon de biche effarouchée). À noter que « violence » peut prendre un accent beaucoup plus tragique lorsqu'accolé à un concept sociologique : « violences urbaines », « violence sexuelle » ou « conjugale » sont les plus couramment cités.
Innovation	Invention commercialisée, technologie brevetée. Une découverte scientifique ne peut prétendre à ce statut envié qu'après avoir donné les gages de sa possible transformation en objet de consommation. L'innovation est la réponse donnée à la question : à quoi cela sert-il ? Comment le faire acheter ?
Innovation néant	Risque zéro
Insécurité de l'emploi	Assouplissement, réactivité, flexisécurité, flexibilité de l'emploi, dérigidification du marché du travail (Charles Beigbeder au Grand Journal de Canal+, le 15 09/2014). Démantèlement du droit du travail. Avec déclinaisons horaire (« chômage technique »), géographique (« mobilité ») et salariale (« modération »). Et pour les plus gourmands, la possibilité de combiner les trois. Le Medef l'avait rêvé ? Les socialistes l'ont fait.
Insémination artificielle, grossesse éprouvette	Procréation Médicalement Assistée (PMA). Limitée à ses origines aux couples infertiles, elle s'est depuis ouverte aux « familles monoparentales » (donc aux couples lesbiens, si l'on convient de ce que les hommes n'ont pas encore trouvé à se doter de vagin[30]). Ce qui se destinait exclusivement à suppléer à une problématique de nature médicale s'est ainsi élargi à la

[30] Une question de temps avant que ces couples homo spoliés de leur paternité n'obtiennent aussi la GPA, au nom de la « parité » et du principe européen de « non-discrimination ».

	demande (ou au caprice) d'une fraction de la « société civile ». La bioéthique n'est pas armée pour résister toujours à l'inflation des « droits individuels » et à la société de marché. Ex : « Une femme doit pouvoir avoir accès à la PMA parce qu'elle ne souhaite pas avoir de relations avec un homme » (François Hollande préside de la république, entretien accordé au magazine « Grazia », le 24/02/2012).
Instinct de survie	Crispation pathologique. Expression récurrente dans la bouche des « réformateurs » de droite. Elle est pour Yves Thréard, directeur adjoint de la rédaction du Figaro, l'alpha et l'oméga de la paralysie française. La crispation étant « pathologique », elle n'est pas « rationnelle ». Non pas le fruit d'une réflexion qui concevrait la pente glissante de la « modernité » comme un recul social et culturel, mais une réaction rigide et négative d'une France réactive trop stupide pour comprendre que les délocalisations et le démantèlement de l'État-providence sont des maux nécessaires à son apothéose au sein de la « mondialisation heureuse ».
Instituteur	Professeur des écoles. « Instituer », c'est fasciste. C'est une violence pédagogique. Un contresens, au reste : l'enfant sait déjà tout – bien qu'il ne le sache pas encore.
Institutions/juridictions occidentales/atlantistes	Instances internationales. Ex : « Une seule voix doit représenter l'Europe dans les instances internationales » (Martin Hirsch, directeur général de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, ancien président de l'Agence du service civique, d'Emmaüs France et de l'Agence nouvelle des solidarités actives, Haut-commissaire aux solidarités actives contre la pauvreté sous le gouvernement de François Fillon de 2007 à 2010. Profession de foi extraite de *La lettre perdue*, sont manifeste publié aux éditions Stock, 2012,

	p. 231).
Instruction publique	Éducation nationale. « Instruire » consiste à diffuser des connaissances. Un « apprenant », opposera-t-on, n'a pas besoin de connaissances, il a besoin d' « encouragements ». Tout ce qu'il peut désirer en termes de connaissance, il en dispose en temps réel sur son iPhone ou sa tablette tactile. Tout est inscrit sur sa mémoire externe, actualisé en permanence. Tout le savoir du monde y figure « en puissance ». La « transmission » n'est plus à l'ordre du jour, ou plus à celle de l'école de la République (à la fois « fabrique du crétin » et des « inhéritiers »). « Instruire » est un terme archaïque, dit-on, pour cette autre raison que l'apprenant « au centre du système » construit lui-même ses « compétences » dans l' « inter-relation ». « Instruire » est également « fasciste » autant que la notion présuppose une hiérarchie entre cet apprenant et l' « inducteur pédagogique ». C'est assez justifier le remplacement du terme et de la pratique attenante au profit de celui et de celle impliquée par l' « éducation ». « Éduquer » signifie « façonner un comportement » ; par suite – et au vu des programmes –, profiler une pensée formatée dont les bases idéologiques rendent impossible toute réflexion nuisible à l'ordre économique. L'instruction émancipe ; l'éducation nivelle en procurant au système qui la définit les instruments de sa reproduction. L'éducation se pique enfin, depuis quelques années, de « former les apprenants » ; ce qui doit être entendu au sens de « répondre à la demande des entreprises ». Elle reçoit en ce sens pour objectif « l'employabilité » des jeunes. L'école de la République, appareil idéologique d'État, devient ainsi le vestibule de la mondialisation. Peut-être parce que l'État lui également s'est rangé au service de l'économie au lieu que l'économie soit restée à sa place,

	au service de l'État. Ex : « Il faut que tout collège de France, que tous les lycées de France soient jumelés avec une entreprise » (Laurent Fabius, ministre des Affaires étrangères sous le gouvernement de Manuel Valls).
Instrument de rectification des frontières (Ambrose Bierce)	Organisation des Nations unies (ONU)
Insubordination ministérielle	Problèmes de cohérence d'expression gouvernementale. Quand un ministre en désavoue un autre. Ex : Laurent Fabius à propos de Delphine Batho, ministre en charge de l'écologie, gentiment déposée le lendemain de ses déclarations mutines sur l'antenne d'Apathie : « Il y avait un problème évident de cohérence d'expression gouvernementale ». Un serviteur, comme dirait l'autre, ça ferme sa gueule ou ça s'en va. Goodbye Delphine. NB : L'antithèse éphémère du « couac gouvernemental » est l' « état de grâce » ou le « sans-faute ». Ex : « Cette semaine, le gouvernement fait un sans-faute ; il est vrai que nous ne sommes que mardi ! » (François Goulard, secrétaire d'Etat sous le gouvernement de Jean-Pierre Raffarin, 2003).
Intégration	Métissage, multiculturalisme. Visant à concilier l'eau et le feu : à concilier le métissage qui est disparition de la diversité dans le creuset de la culture mainstream, et le multiculturalisme qui est « respect » de l'identité propre à chaque communauté en sécession les unes des autres. Ex : « La dénonciation du communautarisme – fondée en théorie – finit par couvrir une forme d'allergie à la différence. La France est d'ores et déjà plurielle. On ne saurait le nier, à l'heure de l'Europe et de la

	mondialisation, qui sont par nature mélange et métissage » (Laurent (Mouchard) Joffrin, anciennement directeur de rédaction du Nouvel Observateur, aujourd'hui directeur de publication de Libération, dans son article « Il y a aussi du rouge dans le drapeau tricolore » publié dans le Libération du 27/11/2009).
Intellectuels indépendants	Paranoïaques conspirationnistes haineux. Ex : « Les gens que l'on met sur le plateau comme de simples experts sont en fait des paranoïaques conspirationnistes qui ont eu des écrits haineux et racistes mais ce n'est jamais dit » (Caroline Fourest, essayiste, rédactrice en chef de la revue féministe ProChoix, dans l'émission Le Supplément sur Canal Plus, le 26/01/2014).
Intendant, gigolo	Gestionnaire de fortune, conseiller en gestion de patrimoine
Intérêt	Éthique. Elle détermine *ex cathedra* les champs de l'acceptable et du répréhensible, stipule ce qui peut être dit ou bien doit être tu. Elle trace une ligne de conduite à l'intention de tous, s'offrant en cela comme l'expression pratique de l'idéologie et des valeurs de l'élite dirigeante. L'éthique n'est rien de plus que ses intérêts en acte. Quel que puisse être le domaine auquel on la rattache (info-éthique, bioéthique, éco-éthique, éthique des affaires (Medef), etc.), l'éthique ainsi comprise reste le plus souvent un discours de légitimation s'appliquant à désamorcer d'avance toute objection de conscience à l'expansion indéfinie de la logique de marché. L'éthique s'oppose alors à la morale, étant non pas ce qui l'applique, mais ce qui la remplacent. Ex : « Mettre en œuvre l'écoéthique, c'est-à-dire une éthique de l'environnement qui permettra de transmettre aux générations futures la planète telle qu'on aurait aimé la trouver en arrivant » (Joël de

	Rosnay, *2020 : Les Scénarios du futur. Comprendre le monde qui vient*, Paris, Des Idées et des Hommes, Droit de citer, 2007, p. 121).
Intérêt de la nation (« défendre les »)	Intérêts des transnationales
Intérêts (nationaux)	Égoïsmes. Les vices et intérêts privés font la prospérité publique (théorème de Mandeville) ; les intérêts publics, en revanche, ne font pas celle des multinationales.
Intermittents du spectacle collaborant avec le pouvoir	Société civile. Représentants d'associations, de mouvements syndicaux ou de segments de population prétendant s'exprimer au nom du peuple afin que le peuple ne s'exprime pas directement en son nom propre. La parodie de démocratie qui nous est imposée nécessite d'être mise en scène régulièrement pour conserver une apparence de crédibilité. C'est là qu'appert tout l'intérêt de ces acteurs rémunérés pour simuler le « dialogue social » et valider par leur présence des décisions prises par avance.
International	Mondial. Se dit du Nouvel Ordre libéral appelée à prendre le relais de l' « Internationale socialiste », son jumeau maléfique. Adjectif qui dénote le caractère universel de préoccupations occidentales telles que le réchauffement climatique (ou comment obtenir des pays pauvres qu'ils cessent de développer leur industrie) ou l'extension illimitée de l'économie marchande (le « mondial de football »). Constater, au passage, la multiplication des « enjeux planétaires ».
Internaute	Digizen (digital cityzen) Précision terminologique : les « digizens » se départissent par leur activité, leur réactivité, leur créativité de la masse improductive des « zombigeeks », consommateurs passifs de bande passante. Les « digizens », en théorie, pondent des articles sur

	Agoravox là où les « zombigeeks » enchaînent les frags sur Counter-Strike. La distinction, dans la pratique, n'a de valeur que didactique qui n'empêche aucunement les « digizens » 'être à leurs heures des « zombigeeks » très acharnés, non plus que les « zombigeeks » de jouer au « digizens » chaque fois qu'ACTA ou HADOPI prétend restreindre leur droit au téléchargement. Ex : « Je pratique beaucoup Internet. J'ai toujours été familier d'Internet, depuis le premier jour, depuis avant l'arrivée d'Internet » (François Bayrou, président du MoDem, interrogé par BFM TV sur sa fréquentation du web, le 08/12/2011).
Internet	Écosystème numérique/informationnel, Kommandantur du monde ultralibéral. Ex : « À part ceux qui ne l'utilisent [Internet] que pour bander, gagner en bourse et échanger du courrier électronique, qui est prêt à dépenser de l'argent à fonds perdus pour avoir son petit site personnel ? Des tarés, des maniaques, des fanatiques, des mégalomanes, des paranoïaques, des nazis, des délateurs, qui trouvent là un moyen de diffuser mondialement leurs délires, leurs haines, ou leurs obsessions. Internet, c'est la Kommandantur du monde ultralibéral. C'est là où, sans preuve, anonymement, sous pseudonyme, on diffame, on fait naître des rumeurs, on dénonce sans aucun contrôle et en toute impunité. Vivre sous l'Occupation devait être un cauchemar. On pouvait se faire arrêter à tout moment sur dénonciation d'un voisin qui avait envoyé une lettre anonyme à la Gestapo. Internet offre à tous les collabos de la planète la jouissance impunie de faire payer aux autres leur impuissance et leur médiocrité. C'est la réalité inespérée d'un rêve pour toutes les dictatures de l'avenir » (Philippe Val, ex-rédacteur en chef de l'hebdomadaire Charlie Hebdo, ex-directeur de France Inter, dans le numéro de Charlie

	Hebdo du 10/01/2001).
Internet à deux vitesses, contrôle des flux	Neutralité du web. Priorité offerte par les fournisseurs d'accès (FAI) aux abonnés premium ; inversement, ralentissement ciblé de l'accès aux contenus jugés « à risque » (ou sites de ré-information).
Interpeller	Poisser. D'un usage réservé au noyau dur de la haute fonction publique. Ex : Un ministre anonyme poissé dans une pédopartouse à Marrakech (révélation de Luc Ferry en promotion sur Anal+). Jean-François Kahn s'empresse de préciser que ce n'est pas Jack Lang. Avec de tels amis…
Interrogatoire (contexte policier)	Audition
Interroger, questionner (didactique)	Problématiser
Intervenant briefé (médias)	Sentinelle citoyenne. Il intervient en présentiel (plateau) ou à distance (Twitter, Skype, SMS) au cours des émissions de débat télévisé pour réciter le petit texte que la production lui a dicté quelques instants plus tôt. En cas de triche ou hack des directives prises au standard, se verra censurer et placé sur les listes noires. Ex coutumier : Bourdin & Co sur RMC, l'émission de « l'homme libre ».
Intouchables	Exclus. Ensemble des populations ne rentrant pas dans les catégories jugées « intéressantes » pour le système. Englobe les insolvables, les marginaux, les chômeurs longue durée, les travailleurs au noir, les déficients mentaux, les réfractaires à l'ordre économique (ce qui reviendrait au même) et les allocataires sociaux : tous

	ceux qui peinent ou qui refusent d'articuler leur « projet de vie » au modèle normatif de la société de consommation. « Exclus » est alors synonyme d' « inadapté ». Or chacun sait, depuis Darwin, que les « inadaptés » ne font pas longtemps recette…
Intrusion d'un intermittent ou d'un hurluberlu sur un plateau télévisé	Aléas du direct, incident technique
Invasions barbares	Grandes migrations. Gentils mouvements de population se produisant par vagues de 375 à 577 apr. J.-C., et qui furent malencontreusement à l'origine de la chute de l'empire romain d'Occident (la « cité éternelle » ne l'était pas tant que ça). « Grandes migrations » s'avère moins vexatoire pour « nos amis allemands ». On ne peut plus se permettre d'être condescendant.
Inventif, créatif (projet marketing)	Out of the box
Investir dans l'économie, subventionner la protection sociale (État)	Vivre au-dessus de ses moyens, briser le pacte républicain Ex : « La réduction de nos déficits – j'ai déjà eu l'occasion de le dire à plusieurs reprises – c'est un objectif intangible. C'est une obligation économique mais c'est aussi une obligation sociale parce que notre pays ne peut pas vivre éternellement au-dessus de ses moyens, au risque de briser son pacte républicain » déclaration de François Fillon, Premier ministre sous la présidence de Nicolas Sarkozy, à propos des principaux axes de la politique de rigueur et de réduction des déficits publics, à Paris le 24/08/2011).
Investisseur passif	Acteur économique Le « financeur » privé devient « acteur » public de l'économie réelle. Idée que celui qui paie ne se contente pas de spéculer à la chaleur du poêle sur le succès des

	autres. La création, c'est lui ; le reste, c'est la manutention.
Involontaire	Indépendant de notre volonté. Le retard, l'accident, l'imprévu ; souvent « de dernière minute ».
Irradiation des aliments (agro-industrie)	Ionisation des aliments
Irrécupérable	Multirécidiviste
Iségorie	Parole qui se libère. Sur Internet, sur les réseaux sociaux… Si la parole commence à être libre, on ne sait plus où on va !
Islam en France	Islam de France. Ex : « L'Islam est en Europe depuis 3 000 ans ! » (Jamel Debbouze, humoriste, acteur, et producteur de cinéma franco-marocain, dans une tribune intitulée « La burqua, qu'est-ce qu'on vient nous emm… avec ce truc ? », parue sur20minutes.ch, le 26/01/2010).
Islam intégriste	Islam intégral. Ex : « Au risque de choquer, il faut avoir le courage de dire que l'intégrisme n'est pas la maladie de l'Islam. Il est l'intégralité de l'Islam. Il en est la lecture littérale, globale et totale de ses textes fondateurs. L'Islam des intégristes, des islamistes, c'est tout simplement l'Islam juridique qui colle à la norme » (Anne-Marie Delcambre, docteur en études islamiques, « experte » ès fondamentalisme à la télévision, dans son essai *L'Islam des interdits*, Paris, Desclée de Brouwer, 2003, p. 11).
Islam politique, loi islamique, charia	Islamo-fascisme (Bernard-Henri Lévy)
Islam pro-occidental	Islam des Lumières. Donne à penser que l'islam ne peut être une religion civilisée qu'à condition de se réduire aux commentaires qu'en ont produits, à une certaine époque, les

	philosophes de langue arabe occidentalisés, ensuite d'une tradition de réappropriation des penseurs grecs. L'islam dit des Lumières renvoie implicitement à celui d'Avicenne (Ibn Sina), d'Averroès (Ibn Rochd), d'Ibn Arabi, d'Al Farabi et d'autres grands esprits de l'âge d'or islamique qui avaient eu l'intelligence et la pénétration de comprendre avant tout le monde que la « Raison » occidentale était la véritable détentrice de la vérité de la révélation mahométane.
Isolement/abandon/ misère relationnelle des vieux	Autonomie du troisième âge
Isoler un hurluberlu (sécurité)	Latéraliser un civil non-coopératif
Ivre	En état d'ébriété
J'aime	J'achète. La poésie courtoise et la tragédie grecque n'échapperont pas à la pommade lustrale de la « modernisation ». Il faut bien vivre avec son temps. Ex : « Ce jour surpasse tout. Jamais, je le confesse, Vous ne fûtes *achetée* avec tant de tendresse ». Racine, *Bérénice*, acte V, sc. 7, v. 1343-1344 (revisités).
Jardin d'acclimatation	Zoo d'immersion
Jardin, parc	Espace vert, espace respiration. Repères de punks à chien. Avec de bonnes odeurs de géraniums élevés aux engrais naturels.
Jardinier (fem.)	Jardinière. Les légumes, y'a que ça de vrai…
Je méprise les homos, les noirs, les musulmans, les	J'ai un très bon ami homo, noir, musulman, maghrébin, pauvre… : cela ne me pose aucun problème. Le « très bon ami » se change parfois en un « très bon

maghrébins, les pauvres… : ces gens me filent de l'urticaire	voisin », « médecin de famille » ou « coiffeur délicieux ». Les politiques ont plus de réticences à citer leur plombier ou leur femme de ménage. Ex : « Me faire passer pour quelqu'un par exemple qui serait raciste, alors que j'ai des amis qui sont justement arabes, et dont ma meilleure amie qui est tchadienne, donc plus noire qu'une arabe, je trouve ça choquant. C'est choquant vous savez pour qui ? Pour ma famille, que je dois protéger. Moi aussi j'ai des enfants. Dans quelques jours, je vais avoir un petit-fils. J'ai pas envie qu'on laisse accroire que Nadine Morano est raciste, parce qu'ils savent très bien que c'est pas vrai, tout ça fait du dégât, ça fait mal au cœur » (Nadine Morano, ancienne ministre délégué chargée de l'Apprentissage et de la Formation professionnelle sous la présidence de Nicolas Sarkozy, invitée de l'émission de divertissement « C à vous » sur France 5, le 20/06/2012).
Je reconnais	J'avoue. Expression particulièrement prisée des candidats de téléréalité qui n'aiment rien tant que de se raconter devant les caméras. Déballage narcissique se produisant le plus souvent dans un cloaque aménagé appelé le « confessionnal ». « J'avoue » est de ces expressions symptomatiques d'une civilisation désormais habituée à devancer les exigences de transparence du politique. Précieuse à cet égard est l'œuvre de Foucault qui nous rappelle combien une telle mentalité de l'aveu volontaire pouvait être étrangère à la pensée antique, et quel chemin il fallait parcourir pour en arriver là : « Il faut être soi-même bien piégé par cette ruse interne de l'aveu, pour prêter à la censure, à l'interdiction de dire et de penser, un rôle fondamental ; il faut se faire une représentation bien inversée du pouvoir pour croire que nous parlent de liberté toutes ces voix qui, depuis tant de temps, dans notre civilisation, ressassent la

	formidable injonction d'avoir à dire ce qu'on est, ce qu'on a fait, ce dont on se souvient et ce qu'on a oublié, ce qu'on cache et ce qui se cache, ce à quoi on ne pense pas et ce qu'on pense ne pas penser. Immense ouvrage auquel l'Occident a plié des générations pour produire – pendant que d'autres formes de travail assuraient l'accumulation du capital – l'assujettissement des hommes ; je veux dire leur constitution comme "sujets", aux deux sens du mot. Qu'on s'imagine combien dut paraître exorbitant, au début du XIIIe siècle, l'ordre donné à tous les chrétiens d'avoir à s'agenouiller une fois l'an au moins pour avouer, sans en omettre une seule, chacune de leurs fautes. Et, qu'on songe, sept siècles plus tard, à ce partisan obscur venu rejoindre, au fond de la montagne, la résistance serbe ; ses chefs lui demandent d'écrire sa vie ; et quand il apporte ces quelques pauvres feuilles, griffonnées dans la nuit, on ne les regarde pas, on lui dit seulement : "Recommence, et dis la vérité" (Michel Foucault, *La Volonté de savoir*, Gallimard, 1976, p. 78 sq) ».
Je suis une dinde et je n'ai pas de cerveau	« Allô ! Non, mais allô quoi !… »
Je vous ensuque à sec (avec du verre pilé)	Il faut dire la vérité aux Français. Panneau indicateur d'une tentative d'abus à l'arme lourde. S'ensuit inexorablement un morceau de bourrage de crâne plus ou moins bien. Équivalent pour le Story-telling de l'incipit traditionnel du compte (« il était une fois », « once upon a time », etc.).
Jet-setters, jet society, yatch-people, héritiers, nouveaux riches	Premier contributeur à la richesse nationale, forces vives du pays. S'opposent aux « faiblesses mortes », probablement…
Jeunesse laissée-pour-compte	Jeunes en difficulté, Jeunes Avec Moins d'Opportunités (JAMO), Jeunes Avec Moins de Possibilités (JAMP),

	enfants de la crise, génération sacrifiée. Certes, mais sacrifiée pourquoi ? Et à quel(s) dieu(x) ? Et avec quelle contrepartie ? Si rien ne se perd, qui y aura gagné ? Qu'y aura-t-on gagné ? Où sont les femmes ? Qu'est-ce qu'une question ? Qui a fini les céréales ? La parole au poète : « Pendant qu'tu t'la raconte devant tes potes c'est l'système qui t'encule / C'est ridicule. Combien ont commencé comme toi ? / Et aujourd'hui plus âgés qu'toi, combien regrettent la chance que t'as ? / Génération sacrifiée, j'explique pourquoi c'est comme ça, pourquoi on est comme ça, / Qu'est-ce qui nous pousse à faire ça / J'vois qu'ils parlent de plus en plus de délinquance à la télé, / Laisse-moi m'en mêler, j'vais aux débats d'tous ces enculés / Politicards de merde, démagogues / Rohff refuse le dialogue (Rohff, « Génération Sacrifiée », extrait de l'album *Le Code de l'honneur*, 1999) ». Pas mieux…
Job alimentaire	Contrat de courte durée, contrat à durée déterminée (CDD)
Jouer au bandit manchot avec l'épargne de sa retraite	Alimenter un fonds de pension. Un fonds de pension (ou fonds de retraite), capte l'épargne des travailleurs pour la réinjecter sur le marché spéculatif. Les fonds de pension qui permettraient la massification du modèle de constitution de la retraite par capitalisation – « comme en Allemagne » – figurent parmi les revendications majeures des économistes libéraux. Ils se traduisent par la disparition de l'État dans le processus de sécurisation économique des inactifs. Ils sont très concrètement la raison pour laquelle l'Allemagne refuse de laisser la BCE opérée une dévaluation de l'euro. Dévaluation qui permettrait le retour de l'emploi, mais entamerait la valeur nominale du capital dormant.
Journaliste	Conspirationniste.

sérieux/indépendant	Citoyen « défaillant » (« malade mental » pour les médias) cherchant à dépiauter les réseaux du pouvoir, à mettre à jour les conflits d'intérêts et à lever l'anonymat des responsables en dernier ressort des décisions prises au mépris de la majorité par les fondés de pouvoir. Cible privilégiée de fondés de pouvoir. Qui veut piquer son chien l'accuse de conspirationnisme. Ex : « Je dis qu'il faut arrêter avec cette forme légère et bénigne de conspirationnisme qui suppose qu'un certain nombre de gens, en l'occurrence c'est moi, qui seraient des espèces de pieuvres tentaculaires contrôlant à distance tous les médias, tenant sous leur influence maléfique tous les directeurs de journaux, et, assurant le tintamarre de leurs œuvres avec une maestria consommée. Ça c'est une forme de conspirationnisme. Je ne suis pas le maître d'une grande conspiration » (Bernard-Henri Lévy, homme de réseau, homme de médias, homme d'influence, « intellectuel français » et pionnier du mouvement des nouveaux philosophes, invité sur France Inter lors de la matinale de Nicolas Demorrand, repris sur le site du Nouvel Obs.com, le 19/02/2010).
Judéophobie	Haine. Ex : « Depuis longtemps, Dieudonné n'est plus un comique et sa démarche ne relève plus de la création. Pour tout dire, il ne fait plus rire personne. Ses spectacles sont devenus des réunions publiques où il déverse sa haine […] Il faut casser cette mécanique de haine […] Petit entrepreneur de la haine… » (Manuel Valls, cité dans *Le Parisien : Aujourd'hui en France* du 27/12/2013). Ex 2 : « Il n'y a rien de plus semblable à un antisémite qu'un islamophobe. Tous deux ont le même visage, celui de la bêtise et celui de la haine » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de

	l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017. Intervention faite à Alger devant les chefs d'entreprises français et algériens le 03/12/2007).
Jungle commerciale européenne	Association Européenne de Libre-Échange (AELE)
Juste la guerre	Guerre juste. Guerre justifiée aux yeux de ceux qui la livrent. Ne serait-ce qu'au nom du « maintien de la légalité » au sein d'une zone auto-émancipée de l'influence occidentale. Guère justifiée, à moitié excusée.
Justice expéditive	Tribunaux performants. Ex : « J'ai rencontré un avocat qui me disait que les tribunaux chinois sont plus rapides qu'en France. Vous voyez : avant de donner des leçons aux autres pays, regardons toujours les éléments de comparaison ! (Ségolène Royal, à l'occasion d'une conférence de presse organisée le 09/12/2007) ».
Kapo, indic	Agent d'ambiance dans les quartiers sensibles, agent de développement de la culture en milieu rural/urbain/défavorisé, « grand frère » (trad. litt. « Big Brother »). Joue en catimini le rôle de petit préfet des « zones dangereuses » partout où les « services sociaux » et les « services de l'ordre » ont renoncé à se faire lapider. Sous ses airs de faux-dur typé gangsta-rappeur-nike-la-polisse, quadrille des « territoires perdus de la République » pour maintenir un semblant de paix civile en marge de la guerre des gangs et des trafics. Plus efficace qu'une caméra de « vidéoprotection » (moins fragile également), l' « agent d'ambiance » où le « grand frère » qu'il essaie d'incarner pratique efficacement le

	double jeu, généralement dédommagé pour ses rapports et les risques encourus par une compression de peine ou une remise en liberté anticipée. Mi-flic mi-délinquant, il entretient toujours d'excellentes relations avec les « envoyés spéciaux » pour qui il organise régulièrement des spectacles vivants pour faire de belles images à l'attention des spectateurs très peu critiques de France télévision. P.S. : « Grand frère » ou « Le grand frère » est également l'intitulé d'une émission de téléréalité mettant en scène un chômeur illettré, skin sur les bords du crâne, en train de « rééduquer » des gosses qui ne sont guère mieux lotis en lieu et place du père qu'ils n'ont pas eu. On ne sait vraiment par quel miracle s'opère la transfiguration ; seulement que cette dernière implique inexorablement un sac de frappe et de la vieille vaisselle.
L'argent des vieux	L'économie grise (JT de France 2)
La Banque	La République. Artifice juridique servant de cache-sexe à tous les intérêts particuliers qui se disputent le droit exclusif de décider du droit en lieu et place de ceux qui le subissent. La Banque n'est pas en reste parmi ces impétrants, qui n'hésite pas à détourner à son profit puissances exécutive, législative et judiciaire. La République, prise en ce sens, fait office de prétexte à la mise à disposition de la finance d'une police anti-insurrectionnelle à bloc, d'un corps d'armée fidèle au poste prêt à défendre les prés-carrés de ses succursales partout sur la planète et d'un réseau de séminaires formant les futurs dirigeants au catéchisme néolibéral (Sciences-po, ENA, HEC, etc.) Censé lui apporter un soutien idéologique. Ce que la Banque désire, la République l'exige, l'État le met en œuvre – qui n'est pas mort pour tous en tant que « Providence ».

La collaboration	Les heures sombres de notre histoire
La paix sociale dans les transports publics	Votre tranquillité. Ex : « Pour vôtre tranquillité vous êtes invités à passer vos appels téléphoniques sur la plateforme » (annonce SNCF).
La rédaction condamne/fustige/se dissocie de (médias)	« Je cite : […] Fin de citation ». Indice que « je » rapporte des propos qu'il est de bon ton de trouver choquant. La précision souligne moins le caractère authentique d'une parole rapportée qu'elle signifie la tentative par un média de la clouer son émetteur au pilori. « Je cite » = « je désapprouve ». Le recours aux guillemets au sein d'articles qui ne sont pas rédigés sous forme d'entretien ou de micro-trottoir assum un rôle équivalent dans les canards papier. Ex : « La Serbie "refuse" l'indépendance du Kossovo […] le Liechtenstein dénonce une "attaque" de l'Allemagne » (Le Monde, 21 février 2008).
La Ve République	La monarchie républicaine. D'aucuns aspirent à la VIe, se gardant bien d'en préciser le contenu. Vrai qu'on pourrait difficilement faire pire…
Lac de barrage	Retenue collinaire (Ségolène Royal). Jurisprudence Sivens.
Lacune à surmonter (didactique)	Obstacle didactique, objectif-obstacle. Probablement par référence feutrée à la notion d' « obstacle épistémologique » introduite par Bachelard (*La formation de l'esprit scientifique*, Paris, 1938). Ex : « Un obstacle didactique est une représentation de la tâche, induite par un apprentissage antérieur, étant la cause d'erreurs systématiques et faisant obstacle à l'apprentissage actuel » (D. Delignières, P. Duret, *Lexique thématique en STAPS*, Paris, 1995). À moins que ce ne soit l'obstacle qui se veuille définir comme objectif, ce qui expliquerait pas mal de choses.
Laïcisme maçon	Religion de la République.

	Ex : « La laïcité elle-même peut alors apparaître comme cette religion de la République recherchée depuis la Révolution » (Vincent Peillon, ministre de l'éducation nationale sous le gouvernement de Jean-Marc Ayrault, dans *La Révolution française n'est pas terminée*, Paris, Seuil, 2008, p. 162).
Laisser faire les experts	Sortir de l'idéologie. Toute solution alternative à la « science » de la gouvernance ne peut qu'être « idéologique » = indifférente à la réalité. Qui préconise la « sortie de l'idéologie » est en revanche un « pragmatique » qui ne s'en laisse pas compter. Son analyse est pure. Ses avis sont les lois physiques devant lesquelles on ne peut que s'incliner, raison économique oblige.
Laiterie	Exploitation laitière, usine à lait. Elle a vécu, l'étable bucolique du brave fermier au chapeau de paille trayant de son poignet vigoureux les fières génisses au pis enflé. Place aux hangars de l'exploitant et au lait U.H.T.
Lancer de nain	Atteinte à la dignité humaine. Exemple paradigmatique que celui du lancer de nain, ayant fini par s'imposer en tant que synonyme vernaculaire de l' « atteinte à la dignité humaine », son pendant juridique. Si donc le lancer de nain (précisons : « en public ») est condamné depuis 1995 par le conseil d'État, les multinationales, les banques et les gouvernements ne le sont pas encore qui respectent les gens en les poussant à la misère et à la rue, voire au suicide (si « assisté » = « mort dans la dignité »).
Langue maternelle	Langue principale, première langue. L'hypothèse implicite selon laquelle la mère (plutôt que le père ou les institutions) transmet la langue à ses enfants fait fond sur le présupposé « sexiste » et « dépassé » qu'elle reste à la maison pour s'en occuper seule. On en dira autant de la « langue mère », pré-

	babélienne, qui fit couler tant d'encre.
Langue morte	Langue ancienne. Une langue n'est jamais morte que lorsqu'elle cesse d'être parlée. Ce qui n'est pas tout à fait le cas de l'hébreu (néo-hébreu) israélien ou de l'araméen (néo-araméen) des chrétiens irakiens. Preuve qu'il n'est pas meilleur moyen de préserver une langue de la rendre solidaire d'un corpus religieux.
Larguer des bombes sur les habitations suspectées d'abriter des membres de l'État islamique	Procéder à des frappes aériennes mesurées (JT de Canal+ du 08/10/2014)
Lavage de cerveau (politique)	Pédagogie. Il ne revient pas aux citoyens de déterminer une ligne politique pour imposer à leurs élus de la concrétiser. C'est aux élus d'abord qu'il incombe de la décider pour l'imposer ensuite à leurs administrés – à force de « pédagogie ».
Laver son linge sale en famille	Respect de la vie privée. Clause de réserve astreignant les éditocrates et autres presstituées à ne pas se dénoncer les uns les autres comme des agents du PPA. Les turpitudes, fraudes et petite histoires ne sont pas vouées à investir les colonnes de Voici. L'opacité, en ce qui les concerne, s'appellera le « respect de la vie privée ». Car la femme de César ne doit pas être soupçonnée. Soupçonné, en revanche, sera légitimement tout citoyen disposant d'un ordinateur (PRISME), d'un téléphone (ECHELON) ou d'une carte de fidélité ; et ce, sans que cela ne choque beaucoup nos chics chiens de garde.
Le filon radioactif	La filière nucléaire
Le gouvernement	La France, la République. « L'État, c'est moi » disait un certain roi. La France, la

	République (avec une majuscule de majesté, on magnifie le concept), c'est le gouvernement. L' « émanation du peuple » se substitue à la majorité par synecdoque et glissement sémantique. Et voilà pas que « la France » engagée en Libye, « soutient la rébellion ». Voilà aussi que « la République », hostile au mal et mâle Poutine (« nouvel Hitler »), offre l'asile à des punks hystériques qui n'ont rien d'autre à faire que de se rentrer des poulets morts dans le vagin en éructant dans les églises ;
Le nucléaire est un filon juteux	Il ne faut pas opposer les énergies, il faut jouer la carte de la complémentarité
Leçon (didactique)	Module, séquence d'apprentissage
Les conditions de vie	Le quotidien (« le quotidien des Français »). Il s'exonère de la question matérielle, dénote la paix et la tranquillité des jours qui s'écoulent sans rupture ni drame. Ex : « Il est aussi dans l'intérêt d'un tyran de garder son peuple pauvre, pour qu'il ne puisse pas se protéger par les armes, et qu'il soit si occupé à ses tâches quotidiennes qu'il n'ait pas le temps pour la rébellion » (Aristote, extrait du *Politique*, trad. J. Sinclair).
Les dirigeants s'asseyent sur le veto de leurs administrés	Le gouvernement a encore des obstacles à franchir. Le gouvernement prend acte des doléances de la population qui rejette massivement sa politique d'austérité. Il l'appliquera quand même.
Les escroqueries balladuriennes de Sarkozy	L'affaire Copé, le scandale Bygmalion. Les lieutenants s'usent ? Qu'ils sautent. Leur sacrifice ne sera pas oublié, promesse de candidat.
Lessiveuse d'argent sale	Banque suisse, du Vatican, du Liechtenstein, fondation, marché de l'art, etc.
Leurres audiovisuels	Faits divers. Les faits divers sont faits pour divertir.
Levée de fonds	Solidarité.

	Active, elle consiste à verser de l'argent à des dispositifs associatifs pour permettre à des citoyens non rétribués de relayer l'État dans les missions à caractère social dont il s'est dessaisi : accès aux soins, à l'alimentation, au travail, à l'hébergement, etc. La « solidarité » exprime en cela le renoncement (l'indifférence ?) de l'institution à prendre en charge les conséquences de ses postures économiques et politiques. Elle signifie en creux le démantèlement de l'État-providence et des systèmes de redistribution de la richesse. Ce qui explique que les séides de l'ultralibéralisme (dont nul n'ignore quel sort il fait à l'idéal d'égalité) puissent simultanément et sans contradiction appeler la société civile à « toujours plus de solidarité ». Le « droit des pauvres » renoue avec la « charité des riches ».
Levée douanière (Union Européenne)	Union douanière. Objectif primordial que s'est donné l'UE après la ratification du traité de Rome, premier du nom. Prévoit la suppression de tous les droits de douane et restrictions entre les États membres.
Libéral	Social. Dans le flou, on dira « social-libéral » ou « libéral-social ». Sans autre utilité que purement cosmétique, s'agissant là d'un pléonasme. L'orpailleur du politiquement correct aura sans doute noté que de tous les éléments de langage dont usent abondamment les militants du nouvel ordre libéral, celui de « social » est l'un des plus achalandés, presque égalité avec celui de « démocratie », de « république » et de « justice ». Peut-être est-ce parce qu'ils sont de ceux dont la réalité pratique est la plus malmenée. On entretient le mirage en dévoyant le message. On joue de la sémantique pour maintenir l'illusion de leur pérennité, de la même manière que la lumière d'un astre mort peut continuer de nous éclairer des millénaires après son extinction.

	PN : « Pour la vie de tous les jours, il était évidemment nécessaire, du moins quelquefois de réfléchir avant de parler. Mais un membre du Parti appelé à émettre un jugement politique ou éthique devait être capable de répandre des opinions correctes aussi automatiquement qu'une mitrailleuse sème des balles. Son éducation lui en donnait l'aptitude, le langage lui fournissait un instrument grâce auquel il était presque impossible de se tromper, et la texture des mots, avec leur son rauque et une certaine laideur volontaire, en accord avec l'esprit de l'Angsoc, aidait encore davantage à cet automatisme » (G. Orwell, *op. cit.*, p. 404).
Libéral hypocrite	Pragmatique, réaliste. Le « pragmatique » est en matière économique un esprit mature et conscient des « réalités ». Il est le messager par qui le scandale arrive au milieu des « idéologues » qui rêvent les yeux ouverts. Parce que la vérité ne fait jamais plaisir à entendre, le « pragmatique » la rappellera toujours sur un ton désolé. Il n'y peut rien. La gravité existe. Il compatit. Et ce n'est qu'à contrecœur qu'il énoncera les « solutions amères mais nécessaires » qui seules conviennent à la « restauration de la confiance ». Foin d'idéologie : il faut payer la dette, réduire le nombre de fonctionnaires, baisser les retraites, le SMIC et les salaires, inciser les budgets et diminuer l'impôt sur le travail. Le « pragmatique » appelle à des « réformes courageuses » qui ne sont que par hasard les mêmes que celles préconisées par le Medef et les think tanks européistes. Le « pragmatique » n'a pas de commanditaires, uniquement mu par sa passion altruiste de l'intérêt collectif. Ex : « Je me suis engagé à livrer une bataille sans précédent sur l'emploi c'est-à-dire à utiliser tous les moyens, ceux qui n'avaient pas été utilisés. Alors je dis aux Français, soyons pragmatiques, soyons

	pragmatiques, avançons, essayons, testons les différentes solutions, et personne ne peut dire qu'au Premier ministre social a succédé un Premier ministre ultra-libéral » (Dominique de Villepin, premier ministre de 2005 à 2007 sous le gouvernement de François Fillon, livrant ses impressions sur la réception critique du contrat premier embauche (CPE) au cours d'une interview accordée au Journal télévisé de 20h de TF1, le 12/03/2006). Ex 2 : « [Les Français ont] ont conscience qu'il faut adapter notre système social, par ailleurs très protecteur : en renforçant les contrôles, en assouplissant les seuils, la législation sur les 35 heures, en autorisant le travail le dimanche. […] Ils sont bien plus en avance que nous sur la nécessité d'un certain pragmatisme en politique. […] Les citoyens des classes populaires se rendent bien compte que la droite ou la gauche ne sont pas prêtes à appliquer ces réformes alors ils se tournent vers les extrêmes » (François Rebsamen, ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social sous le gouvernement de Manuel Valls, à l'occasion d'un entretien accordé au magazine régional *Miroir Mag*, dépublié quelques minutes après, à la demande du ministère, remis en ligne quelques jours après, le 03/10/2014).
Libéraliser	Déverrouiller l'économie française
Libéralisme	Europe. Ex : « En France, le mot "libéralisme" était imprononçable, alors on en a trouvé un autre, "Europe" » (Alain Touraine, sociologue français de l'action sociale et des nouveaux mouvements sociaux, membre du « Comité d'orientation scientifique » de l'association fondée par Michel Rocard et Dominique Strauss-Kahn, « À gauche en Europe », dans son article sur « Le marché, l'État et l'acteur social », publié dans le

	magazine Cultures en mouvement, nº 17 du 05/1999, p. 75).
Libéralisme appliqué	(Néo-)libéralisme. Matrice intellectuelle de l'hyperclasse mondialisée nomade. Une idéologie moderne (par sa radicalisation) trouvant historiquement ses origines avec la tenue du Colloque Walter Lippmann, réunissant le gratin des économistes et penseurs libéraux dans le Paris de 1938. Colloque qui ne fut pas tant pour elle un acte de naissance (le libéralisme est une histoire ancienne) que la sanction du triomphe d'une école de pensée sur une pluralité d'autres modèles encore en concurrence. Sa concrétisation, hâtée par le détricotage social et institutionnel de 1968 (abaissement des frontières, émergence du marché, relégation de l'État), ne cessera de s'aggraver pour culminer avec le socialisme blairiste du second Mitterrand. Certains ne se contentent pas de ne vendre leur pays qu'une fois.
Libération conditionnelle	Régime de semi-liberté
Libertaire militant	Humaniste. L'humaniste de carrière et de plateaux de télévision n'a plus grand-chose à voir avec celui de la Renaissance. Culture, arts, sciences et lettres ont cédé place à l'idéologie guerrière des « valeurs universalistes ». La tolérance de l'édit de Nantes passé au laminoir de la maçonnerie spéculative en est sortie transie d'un laïcisme meurtrier, voire autodestructeur. Tout cela pour ne rien dire de la « liberté de pensée » qui n'a pas mis longtemps à se voir remplacer par celle de consommer par-delà bien et mal. L'humanisme de naguère était censée placer l'humain au centre de ses préoccupations – l'humain plutôt que Dieu, la Bible et le Salut par la foi. L'humanisme « postmoderne » fait graviter le monde autour de l'économie marchande.

Liberté surveillée	Contrainte pénale, alternative à la prison (loi Taubira). L'entretien d'un détenu revient à environ 100 € par jour quand le bracelet électronique ne coûte que 16 € au quotidien, à savoir six fois moins. La messe est dite. Va donc pour la « contrainte pénale ». Au nom de « l'enrichissement de l'arsenal juridique » et de la Saint Austérité (bénie soit-Elle, amen).
Libre (siège, toilettes, cabine, etc.)	Non-occupé. Ex : « Homme non-occupé, toujours tu chériras la mer ! » (vers liminaire de *L'homme et la mer* (français modernisé), Charles Baudelaire).
Libre circulation des capitaux	Lutte contre le blanchiment des capitaux
Licence	Capital-x. Cœur et finalité d'un paradigme économique fondé sur l'accumulation, le « capital » ne pouvait être caviardé purement et simplement du dictionnaire de la Novlangue contemporaine. Faute de bannir le terme, il demeurait toujours la possibilité d'en changer les connotations. De faire oublier qu'il ne s'agit pas d'autre chose que de « travail mort », ainsi que le définissait Marx : « Le capital est du travail mort, qui ne s'anime qu'en suçant tel un vampire du travail vivant, et qui est d'autant plus vivant qu'il en suce davantage » (Karl Marx, *Le Capital*, Paris, quadrige / PUF, 1993, chap. VIII : « La Journée de travail », Les limites de la journée de travail, p. 261 (trad. Jean-Pierre Lefebvre)). Du « capital », il fallait démêler les notions intriquées d' « exploitation », d' « aliénation » et de « parasitisme ». Ce qui fut accompli moyennant sa transformation en « solde symbolique » à la disposition de chacun. Le capital devient un droit d'usage, une réserve de bonheur à consommer jusqu'à la lie (épuisement du crédit) ou au : appert alors le « capital santé », le « capital social », le « capital soleil », le « capital culturel » et le « capital

	temps » (le temps, c'est capital). Qui voudrait abolir le capital ne risque pas de faire beaucoup d'émules.
Licence d'exploitation (entreprise)	Liberté économique. Ex : « Les centristes doivent avoir le courage de promouvoir franchement la liberté économique et, en particulier, la liberté d'entreprendre, celle qui combine la réussite personnelle avec le progrès matériel de la collectivité dans son ensemble » (Hervé Morin, ministre de la Défense sous le gouvernement de François Fillon entre 2007 et 2010, fondateur et président du Nouveau Centre).
Licenciement boursier	Licenciement économique
Licenciement massif	Dégraissage fonctionnel, réduction d'effectifs.
Licencier	Remercier
Lieux publics	Tiers-lieux. Par distinction d'avec l'espace privé (e.g. le foyer familial) et l'espace de travail (« workspace »).
Ligne jaune	Ligne de courtoisie
Liquidation de l'appareil public	Externalisation des coûts. L'externalisation se définit officiellement comme un « outil de gestion stratégique » œuvrant à la « restructuration d'une entreprise ou d'une institution au sein de sa sphère d'activité ». Elle se traduit dans la pratique par l'ouverture du capital (de la recherche, des universités, des collectivités locales, des secteurs stratégiques) aux marchés étrangers ; par la vente à l'encan des services d'intérêt public aux fonds de pension américains et aux émirs enturbannés représentants de l'OPEP. L'externalisation se réclame ainsi de l'idéal d' « autonomisation » ou d'émancipation de l'ancien jacobinisme en vue de prostituer bout après bout l'ensemble des services autrefois financés

	par l'État-Providence ; de les soumettre enfin, comme toutes les entreprises ou administrations dignes de ce nom, à la « loi du marché ».
Littérature Coué	Écriture positive. Des long-sellers avec des happy-ends qui mettent de bonne humeur. Petits îlots de paix et d'innocence dans ce bas-monde hostile qui ne mérite pas qu'on lui témoigne plus que de l'indifférence.
Liturgie catholique	Dialogue de l'Assemblée
Lobby	Cabinet de conseil
Lobby	Organe de sensibilisation
Lobby scientifique	Société savante, société d'émulation
Lobbying (des entreprises)	Harcèlement simplification (medef.com, 2014)
Lobbying intensif (de l'hyperclasse mondialisée nomade)	Exigences du marché. Ex : « Vers 2050, sous le poids des exigences du marché et grâce à de nouveaux moyens technologiques, l'ordre du monde s'unifiera autour d'un marché devenu planétaire, sans État » (Jacques Attali, prophète de la gouvernance mondiale, éminence grise de François Mitterrand, essayiste à 16 heures, économiste le reste de l'après-midi, dans son ouvrage *Une brève histoire de l'avenir*, Paris, Fayard, 2006, partie : « Première vague de l'avenir : l'hyperempire », p. 242).
Location de journalistes, passe	Ménage. Ex : « Pourquoi acheter un journal quand on peut acheter un journaliste ? » (Bernard Tapie, aujourd'hui directeur du journal *La Provence*).
Logiciel de partage	Outil d'interrelation créative (Joël de Rosnay, *2020 : Les Scénarios du futur. Comprendre le monde qui vient*, Paris, Des Idées et des Hommes, Droit de citer, 2007, p. 96).
Logiciels libres, freeware,	Logiciels pirates, sous-produits de bureautique. Ex : « Dans le fond, quel peu de respect on a pour ce que

shareware, open-source	l'on fait si on le propose gratuitement ? » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, au cours de son intervention à Avignon lors du sommet culturel G8-G20 (G-vain ?) sur la création à l'ère numérique site de l'Élysée, le 18/11/2011).
Loi des marchés	Principes de liberté et de justice. Ex : « La France est révoltée. Cette révolte est justifiée, légitime. Sur elle il faudra bâtir. Mais Dieu qu'elle est mal ciblée ! Un texte noble [la Constitution européenne de 2005], qui rassemblait un continent autour des mêmes principes, ceux de la liberté et de la justice, a été pris pour bouc émissaire de la crise sociale et brûlé dans les urnes comme un parchemin maléfique » (Laurent (Mouchard) Joffrin, anciennement directeur de rédaction du Nouvel Observateur, aujourd'hui directeur de publication de Libération, dans son article « La France révoltée », publié dans Le Nouvel Observateur du 02/06/2005).
Loi du silence, omerta (journalisme)	Promesse de discrétion. Ex : « Nous sommes reconnaissants au Washington Post, au New York Times, Time Magazine et d'autres grandes publications dont les directeurs ont assisté à nos réunions et respecté leurs promesses de discrétion depuis presque 40 ans. Il nous aurait été impossible de développer nos plans pour le monde si nous avions été assujettis à l'exposition publique durant toutes ces années. Mais le monde est maintenant plus sophistiqué et préparé à entrer dans un gouvernement mondial. La souveraineté supranationale d'une élite intellectuelle et de banquiers mondiaux est assurément préférable à

	l'autodétermination nationale pratiquée dans les siècles passés[31] » (David Rockefeller, gestionnaire de l'empire éponyme fondé à la fin du XIXe siècle par John D. Rockefeller, « philanthrope » milliardaire ex-président de la Chase Manhattan Bank et agent d'influence parmi les mieux considérés du monde. Verbatim d'un discours prononcé à la Commission Trilatérale, au cours de la session de juin 1991 dans la ville de Baden Baden, Allemagne, publié tant Jordan Maxwell, *Matrix of Power*, Book Tree, US, 2000 et dans l'article « Paroles d'Européens : ils ont osé le dire », sur le site officiel observatoiredeleurope.com, 6-9 juin 1991).
Loi du talion	Justice restorative. Principe d'équivalence (pénal) – donc de limitation de la violence en retour (rétorsion judiciaire). Sa thématisation remonte, deux millénaires avant notre ère, au Code d'Ur-Nammu ; ce qui n'en fait pas une nouveauté. Parler de « justice » et de « restauration » fait néanmoins plus commercial que de causer ouvertement mutilation de gencives et de globes oculaires (œil pour œil, etc.).
Loi Gattaz	Loi Macron, loi pour la croissance, l'activité et l'égalité des chances
Lois compassionnelles	Loi mémorielles. C'est-à-dire impliquant un « devoir de mémoire ». Avec,

[31] « We are grateful to the Washington Post, the New York Times, Time magazine and other great publications whose directors have attended our meetings and respected the promises of discretion for almost forty years. It would have been impossible for us to develop our plan for the world if we had been subject to the bright lights of publicity during those years. But, the world is now more sophisticated and prepared to march towards a world-government. The supranational sovereignty of an intellectual elite and world bankers is surely preferable to the National autodetermination practiced in past centuries. »

	illustre précurseur, la loi Pleven (1972) et son inénarrable engeance loi Gayssot, Taubira, Lellouche, Perben. Clientélistes, elles mettent en concurrence la « souffrance » des communautés qui ne voient pas pourquoi une-telle d'entre elles plutôt qu'une autre devrait bénéficier d'un traitement particulier (pourquoi le dîner du CRIF et pas le dîner du CRAN ? ; pourquoi une « avant-garde de la République » ?). Réclamés à grands cris par les thiases victimaire, elles permettent d'entretenir le brasier du ressentiment au sein duquel cuisent les patates des subventions publiques. Pas de patates sans révisionnisme. Pas de révisionnisme sans loi pour constituer le révisionnisme en infraction. Pas de subsides sans infraction.
Lois d'encadrement social du (temps de) travail	Symbole, totem, tabou. Ex : « Sur ce sujet, il y a un décalage croissant entre la société française et ceux qui la représentent, les syndicats et les politiques. Du côté des Français, tant chez les salariés que chez les consommateurs, on souhaite plus de souplesse dans les horaires de travail des magasins, pourvu que cette souplesse soit encadrée et rémunérée. La société a changé. Et l'essor du commerce en ligne, qui évidemment ne connaît pas d'horaire, a sans doute fait bouger les mentalités. Et puis à l'inverse, dans les syndicats et les partis politiques, on s'accroche au symbole, au totem et au tabou. Et on ne veut rien changer, sinon avec des lois tellement complexes qu'elles en deviennent inapplicables » (François Lenglet, journaliste économique, consultant attitré de France 2, à propos du débat sur le travail dominical, le 29/10/2013). Ex 2 : « Il faut parfois dire les choses crûment, violemment. Oui, l'Express l'affirme, les syndicats français sont nuls. Nuls, on le voit avec cette affaire Séphora. Déplorables. Les commerçants veulent ouvrir. Les salariés veulent travailler. Les clients veulent venir à

	des heures inhabituelles, le dimanche, ou tard le soir. Et évidemment, il y a toujours un syndicat pour être pointilleux, et jouer le respect stupide du droit » (Christophe Barbier, directeur de la rédaction de L'Express, dans son éditorial du 24/09/2013).
Lois illégales	Lois d'exception
Loyal, équitable (traitement médiatique des candidats)	Pratique antidémocratique, anti-journalistique. Ex : « En résumé, j'ose le dire, tout cela est antidémocratique [la règle de l'équité des temps de parole] ! Les journalistes sont des gens responsables. Si on nous laisse faire, on fera parler tous ceux qui vont jouer un rôle dans cette campagne. Et je pense, en effet, que les candidats qui ont zéro pour cent d'intentions de vote dans les sondages ne peuvent pas avoir le même traitement que ceux qui pèsent dans la campagne » (Arlette Chabot, directrice de l'information d'Europe 1, membre du Club Le Siècle, citée dans le journal Le Point du 06/02/2012). Ex 2 : « Ce qui m'inquiète plus, c'est la période d'égalité totale du temps de parole durant les cinq dernières semaines de la campagne. Est-ce qu'on va pouvoir faire du journalisme avec cette égalité stricte ? Je comprends le principe dicté par le CSA, mais je pense que sur cinq semaines, c'est trop long et que ce n'est pas si équitable, si justifié que cela » (Journaliste, animatrice, présentatrice sur BFM-TV, citée dans les colonnes du Figaro du 24/01/2012).
Lucratif	Prometteur
Lumpen-prolétariat, armée industrielle de réserve	Précariat. Là où étaient chez Marx les immigrés, les femmes et les enfants sont aujourd'hui *en plus* les workingpoors, les retraités au noir et les stagiaires. Le capitalisme, loin de succomber à ses contradictions internes (concentration du capital et développement coextensif des forces

	productives) a su trouver un second souffle en étendant son champ d'exploitation. Quand on a plus, d'en encore !
Lutte contre la qualité (marketing)	Lutte contre la vie chère. Ex : « Intermarché : Tous unis contre la vie chère. »
Lutte contre le racisme	Lutte contre le racisme et l'antisémitisme. À la lutte contre le racisme qui définit des races et qui les hiérarchise il faudrait ajouter le combat contre l'antisémitisme qui… définit des races et qui les hiérarchise. Aime-t-on les couleurs *et le vert* ? À quoi bon préciser, si ce n'est pour distinguer un vert qui ne serait pas soluble dans les autres couleurs ? Que disait-on, déjà, des hiérarchies et du racisme ?
Lutte contre les prostituées	Lutte contre la prostitution. S'attaquer au client, c'est-à-dire à ses « bourses », ainsi qu'à la pierreuse, est toujours plus facile que de s'en prendre au proxénète et au « système » qui l'a rendu possible – sinon indispensable. Comment une société fondée sur le désir et sur la réification de l'humain, et qui plus est dans un contexte de suppression des douanes, peut-elle ne pas organiser la frustration sexuelle ? Plus fondamentalement, pourquoi s'en prendre ainsi à la prostitution, à ce « plus vieux métier du monde » ? Peut-être parce que le désir voué à se satisfaire dans l'achat compulsif se liquiderait littéralement trop tôt dans la sexualité. Tout le travail de la pin-up, madone de la religion matérialiste des années soixante-dix, avait été de détourner la libido sur l'objet de consommation. Il ne faudrait pas que cette entreprise de captation se résolve à nouveau dans des rapports humains…
Lutte des classes	Partenariat. Les classes ne seraient plus en lutte : il n'y a ni lutte ni classe. Et leurs représentants (représentants de classes qui donc n'existent pas) ne seraient plus les acteurs d'une confrontation épique et motrice de l'histoire

	opposant le Capital et le Travail : ce sont des partenaires (sociaux). La lutte des classes serait le reflet d'une « vieille lune idéologique » ; or l'idéologie n'existe plus depuis la chute du mur (tout le monde le sait) ; ensuite de quoi la lutte des classes n'existe plus depuis la chute du mur. La lutte des classes existe si peu que les seules luttes admises par l'ordre économique opposent les salariés entre eux (la concurrence des travailleurs). Opposition qu'on pourrait également interpréter comme la consécration du Capital, triomphant par la zizanie qu'il sème durablement dans le camp des exploités. Les riches seuls savent ce qu'il en est. Ex : « Il y a une lutte des classes aux États-Unis, évidemment, mais c'est ma classe, la classe des riches qui a mène la lutte. Et nous sommes en train de gagner » (Warren Buffett alias « l'oracle d'Omaha », homme d'affaires, « philanthrope », investisseur américain considéré en 2008 comme l'homme le plus fortuné du monde selon le classement annuel du magazine *Forbes*, au cours d'une interview accordée à la chaîne CNN, le 25/05/2005, cité dans le *New York Times* du 26/12/2006). NB : Il peut être important de rappeler que, contrairement à notre ami Buffett, les marxistes authentiques ne professent pas la lutte des classes. La lutte des classes n'est que l'une des expressions capitalistes de la scission de l'homme d'avec lui-même, d'avec l'objet, d'avec l'espèce et la nature. La lutte des classes n'est pas un but : elle est un fait. Il ne s'agit pas de la *remporter*, mais de la *dépasser*. En dépassant les conditions économiques à l'origine de l'exploitation. En supprimant l'aliénation économique qui tient son origine de la propriété privée et, ce faisant, toutes les aliénations qui en dérivent. En résiliant la dialectique. La conscience révolutionnaire émanant du prolétariat ne

	combat pas pour vaincre, mais pour guérir de la lutte des classes. Donc également de l'histoire, celle-ci n'étant jamais que « l'histoire de la lutte des classes ». NB 2 : L'expression de « lutte des classes » doit être interprétée selon le génitif objectif et subjectif. Il y a lutte *entre* les classes, mais aussi lutte *à l'intérieur* des classes. La concurrence entre les travailleurs en temps de sous-emploi (accentuée par l'immigration de travail) aboutissant à la baisse des salaires a pour contrepartie la concurrence entre capitalistes (accentuée par la mondialisation) qui aboutit à la baisse générale des taux de profit. Comment alors relever le taux de profit ? Principalement, en dégradant les conditions de travail (cadences, horaires et rémunérations) ; et c'est la loi Gattaz (« pacte de confiance ») qui pointe le bout de son nez.
Lutter contre les mal-logés	Lutter contre le mal-logement. Exil social programmatique visant à évacuer les bas salaires des quartiers présentés comme « représentatifs » d'une ville « moderne », c'est-à-dire « attractive et métissée ». Relégation extra-muros des « gens modestes ». Traduire par : « déloger les pauvres ».
Lynchage, lapidation, exécution (par des États ou groupuscules alliés)	Justice sommaire. Sommaire ou pas, la justice reste la justice. La perfection n'est pas de ce monde. On ne peut pas faire dans la dentelle lorsqu'il s'agit de vriller des pieux dans le fondement des tyranneaux pour qu'ils se tiennent à l'État de droit. Ainsi de Kadhafi, premier mécène du Sarkothon, livré tatane en main aux révoltés libyens par l'aviation française. Ainsi de Ben Laden, ex-pion de la CIA, dégommé au Famas à l'acmé de la campagne présidentielle américaine pour remonter la côte d'un président en lice. « Justice has been done » commente le président en lice.

Lynchage, lapidation, exécution (par des États ou groupuscules ennemi)	Exactions, actes de barbarie
Lynché par les médias	Dans la tourmente, dans l'œil du cyclone. Ce qui est ignorer que l'œil du cyclone est le seul lieu (mobile) à l'abri de la tempête.
Maastricht (traité de)	Train de l'espoir, rempart contre le socialisme, clé de l'avenir. Ex : « La France est une locomotive. Elle n'a pas le droit d'être dans le wagon de queue [...] Le train de l'espoir ne passe pas deux fois » (Jack Lang, alors porte-parole du gouvernement Cresson sous la présidence de François Mitterrand, sur RTL, le 23/08/1992). Qui sera donc le nouveau « mécanicien de la locomotive de l'histoire » ? Ex 2 : « Le traité de Maastricht agit comme une assurance-vie contre le retour à l'expérience socialiste pure et dure » (Alain Madelin, Ministre (éclair) de l'Économie et des Finances sous le gouvernement d'Alain Juppé de mai à août 1995, discours prononcé à Chalon-sur-Saône le 04/09/1992). Zut pour les Rouges ! Ex 3 : « Maastricht constitue les trois clefs de l'avenir : la monnaie unique, ce sera moins de chômeurs et plus de prospérité ; la politique étrangère commune, ce sera moins d'impuissance et plus de sécurité ; et la citoyenneté, ce sera moins de bureaucratie et plus de démocratie » (Michel Rocard, ancien premier ministre sous la présidence de François Mitterrand, dans le quotidien régional Ouest-France du 27/08/1992). Last but not least… Ex 4 : « Avec Maastricht, on rira beaucoup plus » (Bernard Kouchner, Compagnon de route des socialistes, lors du congrès de Tours, le 08/09/1992). C'est fou ce

	qu'on se marre !
Mafia, clique, caste (politique)	Responsables politiques. Ils sont des « responsables » au sens où d'autres qu'eux ne le seraient pas. Tout le monde ne s'inscrit pas spontanément dans le « cercle de la raison » ; tout le monde n'est pas naturellement capable de faire un usage ordonné de sa « raison économique » pour se déterminer. Les fondés de pouvoirs sont là pour rectifier le tir. Ils sont aux foules bêlantes ce que les pasteurs sont aux troupeaux. Ils sont les nautoniers de la mondialisation à même de piloter dans la tempête pour mener tout ce beau monde à quais. Des Lévites investis par Dieu et de leur bâton de sagesse, guidant les peuples vers la richesse et la prospérité – de quelques-uns.
Magasin	Point de vente
Magasinier	Supply Chain Coordinator (SCC). What else ?
Maghrébin	Auvergnat. Ex : « Quand il y en a un ça va. C'est quand il y en a beaucoup qu'il y a des problèmes » (Brice Hortefeux, ministre de l'Intérieur, de l'Outre-mer et des Collectivités territoriales sous le gouvernement de Dominique de Villepin. Phrase prononcée le 05/09/2009 au cours de l'université d'été de l'UMP à Seignosse, reprise dans « La défense Hortefeux se heurte à une petite phrase », article de Sud-Ouest, paru le 12/09/2009).
Maghrébin de banlieue	Beur(ette), rebeu, basané. Désignation censée être à la mode des émigrés d'origine nord-africaine, nos cousins génétiques. Qui n'en trahit qu'avec plus d'insistance l'échec de l'assimilation de populations que l'on persiste à désigner par leur ethnie plutôt que par leur nationalité. Lorsqu'elles ne s'en chargent pas elles-mêmes.

Magouilles, scandales, intrigues, casseroles	Affaires. Concept juridique réinvesti dans le langage de la finance en qualité d'équivalent français du mot « business ». On se gardera bien d'en conclure quoi que ce soit. Ex : « La politique, c'est comme l'andouillette : ça doit sentir un peu la merde mais pas trop » (citation apocryphe prêtée à Georges Clémenceau, dont la paternité revient en dernier ressort à Edouard Herriot, ancien Président du Conseil et Président de l'Assemblée Nationale). On le croit sur parole.
Maintien de la guerre	Maintien de la paix. Se décline en « opérations » et en « missions » de « stabilisation ». Expéditions pilotées par l'OTAN sous le mandat de l'ONU ayant pour effet bœuf de raviver les plaies ethniques et religieuses d'un État islamique qui n'avait rien demandé. Prétexte à faire gicler de la soude caustique sur les plaies endormies des pays réticents à la mainmise politico-économique des USA, afin de le fracturer de l'intérieur (= « balkaniser »). Qui veut la guerre maintient la paix. Ex : « La mission, c'est de nous battre et de gagner la guerre afin d'empêcher la guerre » (George W. Bush, président des États-Unis de 2001 à 2009, républicain, pape de la « guerre contre le terrorisme », d'après l'agence Reuters, 05/05/2000).
Maison d'hôtes, hébergement chez l'habitant	Hôtellerie non homologuée
Maison de redressement	Maison de détention provisoire. Ne l'est pas encore assez pour notre garde des *sots*.
Maison de retraite	Établissement pour personnes âgées dépendantes
Maître de conférences (fem.)	Maîtresse de conférence
Major de promotion	Majorette

(fem.)	
Majorité dans la minorité	Minorité dans la majorité (de la minorité)
Maladie chronique	Affection de Longue Durée (ALD)
Mâle alpha (politique)	Candidat naturel
Malléabilité	Employabilité. Mesure la quantité d'avilissement ou potentiel d'aliénation requis d'un « demandeur d'emploi » désireux d' « intégrer le marché du travail » (= de percevoir un salaire). Précisons bien que l' « employabilité » n'est pas l'emploi : l'employabilité rend « admissible » au recrutement ; l' « employabilité » est une caution de « flexibilité » à faire valoir auprès des employeurs, et non directement la caution d'un emploi.
Management de la peur, terrorisme d'État	Lutte contre le terrorisme. Il dort en chacun de nous. Merci, gardiens de nos âmes, de nous en protéger.
Manger	S'alimenter
Manger dans la main des multinationales du CAC	Tendre la main aux entreprises.
Manger de la viande	Avoir une alimentation carnée. Tellement has-been.
Manif anti-adoption gay	Manif pour tous, marche en arrière (Libération). Combat perdu avant d'avoir été livré. Que la controverse du « mariage pour tous » et de l'adoption qui lui est adossée relève d'un faux débat, c'est une chose assurée dès lors que les célibataires peuvent légalement adopter un enfant depuis les années 1960. Un couple n'est jamais formé que de deux individus. Personne ne viendra vérifier s'ils marchent à voile ou à vapeur. L'adoption

	par des couples homosexuels est une réalité de fait. Ex : « Si une bombe explose sur les Champs à cause de #laManifPourTous c'est pas moi qui vais pleurer » (Pierre Bergé, cofondateur de la marque Yves Saint Laurent, codirecteur du quotidien Le Monde avec Xavier Niel et Matthieu Pigasse (le trio BNP), (re)tweet sur son compte du 16/03/2013). Il ne s'agit en aucun cas d'incitation au terrorisme. Cela va mieux en le disant…
Manifestants anti-adoption gay	France si obscène, xénophobe, raciste et homophobe, vermine d'extrême-droite. Ex : « J'aurai préféré continuer de vous voir chanter au Banana Café parce que je crois que c'était le meilleur rôle qui puisse être le vôtre, plutôt que de réveiller cette France si obscène, xénophobe, raciste, homophobe et j'en passe » (Vincent Autin, époux de Bruno Boileau, premier couple homosexuel français légalement marié à la mairie de Montpellier le 29/05/2013, interpellant Frigide Barjot (alias Virginie Tellenne) dans l'émission du Grand Journal, sur Canal+, le 27/12/2013). Ex 2 : « Pierre Bergé a mille fois raison : les remugles de la manifestation anti-mariage pour tous éclaboussent toutes les vermines, qui se réveillent. Car la vermine d'extrême-droite se reconnaît à ceci qu'elle ne meurt jamais ; elle est en veille. Toujours prête à disséminer son choléra. L'extrême-droite n'est pas même là pour donner la mort, injecter la mort, prodiguer la mort, comme hier encore envers une petite victime appelée Clément Méric, non : l'extrême-droite est la mort […] L'extrême-droite ne tue pas : elle est elle-même le meurtre. Meurtre contre tout ce qui est innocent, contre tout ce qui est inoffensif, contre tout ce qui est seul, contre tout ce qui est faible, contre tout ce qui ne demande rien à personne […] L'extrême-droite a raté sa vie – elle veut rater, elle veut raturer la vie des autres. On nous dit que l'extrême-droite n'aime pas les Juifs, les

	Noirs, les Arabes, les homosexuels, les « gauchistes ». Mais si les Juifs, les Noirs, les Arabes, les homosexuels et les « gauchistes » n'existaient pas, elle les haïrait quand même. Elle les inventerait à la seule fin de les haïr, de les persécuter, de les massacrer, de les assassiner. Pour l'extrême-droite, nous sommes tous, absolument tous, nous serons tous, absolument tous, tour à tour, des Juifs, des Noirs, des Arabes, des homosexuels et des « gauchistes ». L'extrême-droite ne peut pas mourir : la mort ne peut pas mourir. À nous tous, en attendant, de lui donner une bonne, une vraie leçon de vie » (Yann Moix, écrivain, polémiste, à propos de l'affaire Clément Méric, dans son article « L'extrême droite est la mort », publié dans La Règle du jeu, le 06/06/2013).
Manifestation	Mouvement de protestation
Manifestation collective d'impuissance	Hommage, marche blanche. Flash-mob organisée autour d'une « tragédie » pour attirer les caméras et mettre la pression sur les fondés de pouvoir). N'a d'intérêt que solidaire d'une « émotion » se devant d'être « vive » et « manifeste » (putassière). On ne fait pas de politique en marge des bons sentiments. Une « émotion » qui ne doit pas cependant tourner à la colère ciblée contre un ministre de l'Intérieur qui n'a de cesse d'entretenir une atmosphère de guerre urbaine pour suggérer combien il est indispensable et remonter sa côte de popularité. C'est dans la « minute de silence », l'acceptation du recueillement que s'exprimera pacifiquement la « dignité » des familles des victimes.
Manipulation de l'opinion	Stratégie de communication, corporate communication (US), relations publiques, public relations (US). Ex : « Les relations publiques sont l'ensemble des méthodes et des techniques utilisées par des groupements (entreprises, syndicats, partis politiques, États) et par des groupements d'intérêts, pour informer le public de leurs réalisations, promouvoir leur image de

	marque, susciter de la sympathie à leur égard à l'extérieur et favoriser les bonnes relations à l'intérieur » (extrait du Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, 2010).
Manipulation de la grille tarifaire (hôtellerie, location automobile, transport, spectacle, événements sportifs)	Yield management, revenue management, gestion rendement, tarification différenciée, tarification en temps réel. Consiste à profiter de ce qu'un usager n'est pas la possibilité de faire autrement que de recourir un service pour gonfler artificiellement (« optimiser ») le prix d'une prestation. Le yield management s'apparente en ce sens a de l'abus de faiblesse. Il est l'explication au fait qu'il ne soit pas un passager dans le même wagon d'un train corail de la SNCF qui ait acquis au même tarif son « titre de transport ». SNCF qui ne se prive pas de donner corrélativement dans le surbooking – pratique légale ! –, dans la sur-vente ou sur-réservation de place non-existantes, non-attribuées. C'est un business modèle. Il n'y a pas de petits profits.
Manipulation de masse	Communication d'État/gouvernementale
Manipulation des foules	Ingénierie sociale. Bernays, Goebbels, n'étaient que des amateurs.
Manque de prison	Crise de l'économie logistique pénale, surpopulation carcérale. La faute serait donc à imputer à la sévérité de la justice. Que la norme soit le la condamnation avec sursis ; que les peines d'incarcération inférieure à deux ans ne soient pas mises en œuvre ; que les réductions de peine soient devenues automatiques lorsqu'elles ne sont pas purement et simplement « substituées » par rien (bracelet électronique) ne fait rien à l'affaire : les magistrats ont la main lourde. Que l'évolution du nombre de prisons (constant) ait décroché depuis longtemps de la courbe de l'accroissement

	démographique (exponentielle) ne saurait constituer une objection probante. Bien au contraire, la vétusté de nos infrastructures actuelles exige encore des amnisties. La Cour de Justice européenne ne vient-elle pas de condamner la France pour l'état sinistré de ses « établissements » ? Autant rendre tout de suite son uniforme, mettre la clé sous le paillasson et prendre la tangente. Il ne viendrait à personne, en ces temps de crise économique, l'idée de « moderniser » des cages.
Manutention (transport de charges)	Action ergomotrice
Maquillage des relevés statistiques	Correction des variations saisonnières (CVS). Réinterprétation des séries statistiques en fonction des « facteurs conjoncturels perturbateurs » de la mesure qui risqueraient d'en fausser la compréhension. Prétexte au camouflage des mauvais résultats.
Maquiller la seine Saint-Denis pour le passage des caméras	Changer l'image du 9-3. Plutôt que de changer le 93, ce qui risquerait d'impliquer davantage qu'une simple opération de toilettage-express pour visite Potemkine. La Seine-Saint-Denis, c'est un département sympa et accueillant, victime des préjugés véhiculés par les médias. Donc il n'y a pas de problème. Et qui dit pas de problème, dis pas d'investissement. NB : Épeler distinctement « 9-3 », à la manière des banlieusards. Ça vous donne l'air de vous encanailler. En cachant opportunément le désastre d'une pédagogie moderne qui n'enseigne plus à dénombrer au-delà des dizaines…
Marabout de banque	Économiste. Alibi scientifique du nouvel ordre libéral. Cabbaliste à plein temps rémunéré pour lire dans l'enchevêtrement des courbes l'avenir de la « croissance ». Être régulièrement détrompé dans ses analyses ne suffit pas

	pour le remettre en cause. Capitaliste de formation, il tient le cadre économique actuel pour une nécessité de nature, et n'entend pas qu'on puisse faire autrement. Consultant politique, il est aussi l'un des intervenants les plus fidèles et assidus sur les plateaux télévisés, où il peut développer son « expertise » sur un ton doctoral et divulguer la bonne parole auprès des incrédules.
Marchande	Athéorique. Ex : « L'approche athéorique revendiquée du DSM ».
Marchandise	Article, référence, item. Statut d'un objet mis sur le marché. Remplace l'ancien « produit » qui avait le désavantage de renvoyer l'acheteur aux conditions de la « production » modérément « éthiques ». L'article, l'item, la référence sont moins ancrés dans la réalité et beaucoup plus dans le catalogue. On ressent moins la sueur, l'exploitation et les cadences du travail sous-traité.
Marché (de dupes)	Économie sincère
Marché convalescent	Marché autorégulateur. Le marché libéral, pour peu que l'on écoute jusqu'au bout la pastorale de ses économistes-apôtres, n'est pas autant « dérégulé » qu'« autorégulateur ». Il n'est pas « anomique ». Il sécrète de lui-même un certain nombre de normes régulatrices, essentielles à son équilibre, parmi lesquels la « loi de l'offre de la demande » (*bid and ask*) et celle de l'homogénéisation des taux de profit à l'intérieur de chaque secteur. De quoi alimenter la vision animiste du Grand Marché en tant que vaste organisme homéostat doté, tel Caliban, « d'autant de mains qu'une seiche ». Un être délicat qui ne saurait souffrir l'intervention goujate d'un État planificateur. L'arnaque économiste commence lorsque les prêtres louangeurs de ce fabuleux Mammon feignent ignorer que le principal instrument auxquel il a recours pour retrouver son

	équilibre menacé n'est pas chronique, mais périodique. Ce mécanisme que Marx seul avait identifié comme inhérent au mode de production capitaliste, encore exacerbée par l'envolée du capital fictif (financiarisation), s'appelle la crise économique. Loin d'être ce qui la fragilise, la crise est le mécanisme de pérennisation ultime de l'économie de marché. Tel est le grand secret de l'« autorégulation », cœur nucléaire de la théorie du libre-échange. Que cela reste entre nous…
Marché de l'enfant	Progrès des droits individuels, avancée démocratique. Après le bide commercial de l'arche de Zoé qui déchaîna le scandale dans les médias en allant jusqu'à susciter l'intervention d'un président de la République pris à partie par les autorités tchadiennes, on croyait écarté le risque – « mauvais souvenir » – du trafic d'êtres humains. Le cache-sexe de l'humanitaire et de la générosité ne pourrait plus servir de couverture à l'hybris du « droit à l'enfant ». Du moins, le croyait-on. C'était là sans compter, hélas, le pouvoir de nuisance de la communauté LGBT, grâce à laquelle les malchanceux et les tordus peuvent désormais se rabattre sur la GPA.
Marché de l'Entertainment	Industrie culturelle
Marge (didactique)	Espace réservé latéral gauche
Marge d'incertitude (sondage)	Intervalle de confiance. Remplace l' « incertitude » par la « confiance ». Qu'ajouter de plus ?
Mariage gay	Mariage pour tous, marche vers l'émancipation. Pour *presque* tous, mais on progresse. Sauf tromperie sur la marchandise, un authentique mariage pour tous ne saurait faire l'économie, après les couples homosexuels, des couples inter-espèces, transgénérationnel, polygames, nécrophiles, incestueux, etc., tout pot a son couvercle. Les Japonais – synthèses bridées de la

	tradition et de l'innovation capitaliste – ont pris les devants : il leur est désormais possible de se marier avec eux-mêmes. Des sociétés proposent pour environ 3000 € tout frais compris de prendre en charge la cérémonie. (Il ne manquera plus qu'à inventer le concept de divorce d'avec soi-même). Pour un progrès, c'est un progrès. Seule certitude : le mariage gay ne sera pas un mariage triste… Ex : « L'acte que nous allons accomplir est beau comme une rose dont la tour Eiffel assiégée à l'aube voit s'épanouir enfin les pétales. Il est grand comme un besoin de changer d'air, fort comme l'accent aigu d'un appel dans la nuit longue » (Christiane Taubira, actuelle Garde des sceaux, ministre de la Justice depuis 2012 sous le gouvernement Jean-Marc Ayrault, citant le poète Léon-Gontran Damas en conclusion de son discours d'ouverture du débat concernant le projet de loi ouvrant le mariage aux « couples de même sexe », à l'Assemblée Nationale, le 29 janvier 2013 ; un verbatim reprit dans l'article « Mariage pour tous : la leçon d'histoire de Taubira, la fronde de la droite » publiée dans Le Monde du 09/01/2013). Ex 2 : « Ce n'est une loi contre personne, ce n'est pas non plus une loi pour quelques-uns : c'est une loi pour tous, une loi qui représente la victoire de tous car c'est une loi de la liberté, de la justice, de l'égalité et de l'humanisme. Et le propre de l'humaniste, c'est de se sentir humilié par l'humiliation de l'autre, de se sentir exclu par l'exclusion de l'autre, de sentir sa liberté entravée par la privation de liberté de l'autre » (Pedro Passos Coelho, premier ministre social-démocrate du Portugal depuis 2005, signataire du traité de Lisbonne, chantre de la rigueur et partisan des réformes « sociétales », à propos du projet de loi autorisant le mariage entre couples de même sexe, 2005).

	Ex 3 : « Avant nous, la Belgique et les Pays-Bas l'ont fait et le Canada l'a reconnu avant-hier […] Nous ne sommes pas les premiers mais je suis sûr que nous ne serons pas les derniers, beaucoup d'autres pays viendront ensuite, poussés par deux forces imparables, la liberté et l'égalité […] Nous ne légiférons pas pour des gens étranges et lointains, nous sommes en train d'augmenter les chances de bonheur de nos voisins, nos amis, nos collègues de travail, les membres de nos familles […] Il est vrai que [les homosexuels] ne sont qu'une minorité, mais leur triomphe est le triomphe de tous, leur victoire nous rend tous meilleurs, elle rend notre société meilleure »(José Luis Rodríguez Zapatero, président du gouvernement espagnol entre 2004 2011, lors du Congrès des députés, repris dans l'article « L'Espagne adopte le mariage pour les personnes homosexuels » publiées dans Le Monde du 30/06/2005). Ex 4 : « Depuis longtemps, le Nouvel Observateur s'est prononcé en faveur du mariage homosexuel […] L'instauration du "mariage pour tous" est fondée sur le principe d'égalité. Elle consiste à étendre aux homosexuels une liberté aujourd'hui réservée aux hétérosexuels. Elle repose sur l'idée qu'il faut abolir les discriminations qui pèsent depuis des temps immémoriaux sur les homosexuels, discriminations injustes et injustifiables. Ces discriminations ont été annulées les unes après les autres au fur et à mesure du progrès de la société, selon les principes en vigueur dans notre république fondée sur les droits de l'Homme. Le "mariage pour tous" est une étape supplémentaire dans cette marche vers l'émancipation […] Si les enfants ainsi élevés tournaient la plupart du temps très mal, cela se saurait. Rien de tel en l'occurrence. S'il existe des différences, elles ne sont ni spectaculaires, ni évidentes » (Laurent (Mouchard) Joffrin, anciennement directeur de

	rédaction du Nouvel Observateur, aujourd'hui directeur de publication de Libération, dans son article « Mariage pour tous : réponse aux manifestants », publié dans Le Nouvel Observateur du 18/11/2012). NB : Nous dissertions de « mariage pour tous ». Il faut prendre au sérieux chaque terme de l'expression. Va pour les gays. Mais les robots ? Les androïdes ne sont-ils pas aussi à leur manière des êtres humains ? Et les camions, ne sont-ils pas beaux ? Au nom de quoi daignerait-on leur refuser de « vivre leur amour » ? Étant acquis que l'amour ne peut, bien sûr, être vécu au XXIe siècle à l'exclusion du cadre marital. Et les frères ; et les sœurs ; et les morts ; et les bêtes, quel sort leur réservera-t-on ? Certains de nos députés ont au moins le mérite de la cohérence. Ainsi de Julie Sommaruga, qui ne mâche pas sa pensée : « Je ne vois aucun inconvénient ni pour les unions à plusieurs, ni pour les unions polygames, ni pour l'inceste ». Ou de Ruwen Ogien, dans la même veine, philosophe promoteur de l'« éthique minimaliste » dont il n'est sans doute pas le dernier pratiquant : « (Je ne vois) aucun inconvénient à la polygamie, ni à l'inceste, ni au mariage avec les animaux s'il y a consentement mutuel, ce qui est plus compliqué avec les animaux… Loin de s'achever aujourd'hui, les politiques minoritaires ouvrent une brèche dans laquelle il importe de s'engouffrer pour repenserl'ordre sexuel et social » (Ruwen Ogien, directeur de recherches au CNRS, lors du colloque à l'EHESS d'Angers le 08/04/2013 dans le cadre de la Journée d'étude IRIS sur le thème « Au-delà du mariage : de l'égalité des droits à la critique des normes », cité dans le magazine « Famille chrétienne », n° 1844 du 24/05/2013, p. 11). NB 2 : On a bien vu sévir sur le darknet certains hurluberlus paranoïaques véhiculant l'idée nauséabonde

	que le « mariage pour tous » participerait d'une charge maçonnique visant à dénigrer le mariage comme sacrement, à le réduire à un « contrat » marchant dans l'acception capitaliste du terme, à le vider de sa substance afin de s'en débarrasser. Faire du mariage l'affaire de tous serait à leurs yeux sonner le glas de sa suppression prochaine. Or ce n'est pas du tout, mais alors *pas du tout* ce que laisse entendre les promoteurs dévoués de ce progrès social : « Pour pouvoir abolir le mariage, il faut d'abord que tout le monde puisse en bénéficier. Ce que vous évoquez est tout à fait envisageable [l'abolition du mariage] […] c'est l'étape suivante » (Caroline Mécary, avocate au barreau de Paris, spécialiste des droits des homosexuels, à l'occasion du festival « Mode d'emploi », intervention ayant pour thème « Le sens de la famille », le 17/11/2013).
Mariage gay (bis)	Égalité des droits. Suggère que des droits différents seraient accordés à des populations distinctes. C'est oublier qu'en tant qu'individus, homosexuels et hétérosexuels sont astreints à la même jurisprudence, et que la République est supposée ne reconnaître précisément que des individus, sans distinction d'orientation sexuelle. Homosexuels et hétérosexuels peuvent individuellement chacun adopter un enfant. Quant au vide juridique comblé par la loi Taubira sur le « mariage pour tous », il n'impliquait pas davantage de « discrimination » : pas plus les hétérosexuels que les homosexuels ne pouvaient épouser un conjoint de leur sexe. Ex : « Les homosexuels peuvent se marier partout dans le monde » (Claude Askolovitch, journaliste, chroniqueur, sur Europe 1, le 18/01/2011). C'est on ne peut plus exact !
Marketing du vivant	Bioéthique. On ne voit pas quel genre d'éthique se pourrait

	appliquer à autre chose que du « vivant » (de la racine grecque « *bios* », « la vie », comme le yaourt au « bifidus actif »). Constitué en comités *ad-hoc*, la bioéthique, sous couvert d'examen de conscience, systématise la délivrance des « autorisations de mise sur le marché » (AMM) de produits-marchandises ou de services potentiellement controversés tels que la PMA, la GPA, le « matériel biologique », les semences transgéniques, etc., etc. Octroie aux grands industriels désireux d'investir sur une population globalement désapprobatrice un blanc-seing de moralité qui force la pénétration. Les comités d'éthique permettent ainsi d'accompagner « l'évolution de la société » vers un futur plus libéral et moins psychorigide.
Masculin	Machiste, viriliste, misogyne
Masquer le nombre d'emplois supprimés	Chiffrer le gain en emplois
Masturbation	Sexe imaginaire
Masturbation technologique	Clavetage frénétique sur son iPad. C'est l'érotique de la tablette, non moins graveleuse que celle du livre dont nos ancêtres aimaient à célébrer le grain, l'odeur et la caresse. À chaque époque son godemichet.
Matérialisme ostentatoire	Bling-bling. Ex : « C'est mieux d'être un président bling-bling qu'un candidat plan-plan » (Patrick Devedjian, ministre délégué à l'Industrie sous Jacques Chirac puis conseiller et confident de Nicolas Sarkozy, interrogé sur le comportement de ce dernier, le 21/01/08).
Matériel pour la leçon (didactique)	Support des activités
Matière (didactique)	Champ disciplinaire
Matraquage idéologique,	Grand effort d'information. Ex : « [Le "non"] c'est les résurgences des égoïsmes

propagande intensive (journalisme)	nationaux […] On a probablement détruit la plus grande entreprise de l'histoire ![32] […] Nous avons voté contre la déclaration des droits [de l'homme] dimanche dernier. C'est incroyable quand même ! […] Il est électeurs n'ont pas été éclairés. Pourtant, les médias, dont le comportement a été irréprochable dans la dernière campagne, *ont fait un grand effort d'information* […] Je suis tenté de dire que c'est aussi grave que Munich. Ça ne veut pas du tout dire que les motivations des électeurs ont fait d'eux des munichois […] Ils ont même eu le sentiment, au contraire, d'êtres des résistants […] Objectivement je ne suis pas sûr qu'en définitive ce ne soit pas le "non" qui était plutôt collaborateur, parce que l'on fait le jeu de l'Angleterre […] c'est la peur qui l'a emporté […] rien ne justifie cette morosité, c'est de l'ordre du psychodrame ! » (René Rémond, « politologue » académicien et historien des droites en France, au cours du 7-9h30 de la radio France Inter, le 21/03/2007. Nous soulignons).
Matraquage publicitaire	Communication externe
Mauvais élève	Apprenant défavorisé/discriminé/en difficulté/en situation d'échec scolaire. Voir également précoce (ben

[32] René Rémond songe bien évidemment au Traité Établissant une Constitution pour l'Europe (TECE), aussi connu sous le nom de Traité Constitutionnel Européen (TCE) ou de Traité de Rome II, première mouture de ce qui deviendra le Traité de Lisbonne. « C'est un texte facilement lisible, limpide et assez joliment écrit : je le dis d'autant plus aisément que c'est moi qui l'ai écrit » (Valéry Giscard d'Estaing, président de la République de 1974 à 1981, membre du Conseil constitutionnel français, à propos du Traité Constitutionnel Européen qui devait être rejeté à 54,68 % par les Français). Si même les talents littéraires d'un membre illustre de l'Académie française n'ont pu suffire à faire gagner le « oui », c'est bien que la chose ne pouvait définitivement pas passer par un référendum.

	voyons !) Étant mis « en situation » par un système qui ne le « valorise » pas assez, il cesse d'être l' « agent » pour devenir la « victime » de son échec.
Mauvaise réputation	Déficit d'image
Mécène	Buisness angel, investisseur en capital risque, capital-risqueur (venture capitalist). Investisseur aventurier en quête de niche fiscale. Il paie, délègue, et reçoit les honneurs. L'argent rend philanthrope – quand on a beaucoup.
Médecin	Producteur/ingénieur de soins
Médecin généraliste	Accompagnateur thérapeutique de référence
Médecine parallèle/alternative	Médecine complémentaire. « Complémentaire », elle n'est plus « à côté » mais entre de plein droit dans le portefeuille du ministère de la santé. Quel intérêt ? Officiellement, la réguler ; officieusement, lui adresser toujours plus de patients pour dégorger les hôpitaux, pour supplier à la trop faible « densité médicale » (rapport médecins/km^2) dans les communes rurales, pour économiser enfin. La médecine dite « complémentaire » n'est prise en charge à la hauteur d'un tiers (35%) au lieu de 100% pour la médecine « conventionnelle » par la sécurité sociale. Elle a donc toutes les qualités requises pour en faire un succès d'État. Succès d'État, elle devait l'être en Chine sous l'impulsion de Mao Zedong qui fit de cet art marginal et peu connu qu'était alors l'acupuncture une véritable « thérapeutique » transmise depuis des millénaires. Voilà qui ne fit pas peu pour épargner force dépenses bien plus utiles ailleurs. Et nous, occidentaux, de réchauffer la recette. N'est-ce pas dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes ?
Médecine standardisée	Médecine factuelle, Evidence-Based Medicine (EBM). Ensemble de protocoles extrapolés d'observation

	quantitatives et de rapports statistiques recouvrant à peu près dans le domaine de la thérapeutique ce que le prêt-à-porter est à l'économie textile. Dogmatiquement inadaptée, cette médecine généralisante réfute le cas par cas, par trop coûteux et chronophage, au profit d'actes médicaux qui fonctionnent en moyenne (théoriquement) ne conviennent à personne (dans la pratique).
Medef	Organisations patronales Trahit la réduction du patronat français dans l'imaginarium de la politique et des médias à sa fraction la plus jusqu'au-boutiste et la moins significative. Anciennement « Conseil National du Patronat », devenu « Mouvement des Entreprises de France », le lobby actionnarial du CAC 40 est tout sauf représentatif de la grande majorité des entreprises françaises. Majorité, rappelons-le, composée de PME dont l'intérêt de survie se situe souvent aux antipodes de celui des multinationales.
Médiocre, mesquin, falot	Normal. Ex : « Le temps d'un président normal est venu » (« place à moi ! ») (François Hollande, au cours d'un déplacement en Algérie, décembre 2010).
Mélancolie	Troubles de l'adaptation avec humeur dépressive (DSM-IV)
Menace	Spectre. Il « erre » ; on le « conjure ». Ex : le « spectre de l'inflation », le « spectre de l'extrême droite », etc.
Menacée (profession)	Exposée
Menacer le personnel de licenciement s'il ne	Augmenter le degré d'implication des salariés

travaille pas plus	
Ménestrel attitré du nouvel ordre libéral	Rappeur. Chantre lyrique de la société de consommation et de ses valeurs mercantilistes (argent facile, trafic, domination, call-girl, loi de la jungle, pluies de billets, voitures de luxe, mépris social, haine des services publics, tout-à-l'ego, matérialisme, philosophie du trade, éloge de la superficialité) auxquelles il voue un culte et grâce auxquelles il se remplit les poches – tout en se glorifiant de la dénoncer. Nul doute qu'à cette enseigne, le rappeur bling-bling est un « rebelle » dangereux. Une vraie menace pour le système. Pour 12 € au Virgin Megastore.
Mensonge, salade, tromperie	Contrevérité. Un politique, ça ne ment pas, ça ne roule personne dans la farine : ça dit (parfois) des contrevérités.
Menteur (homme politique)	Arrangeant. Se dit d'un amateur du même bord politique, devenu « dérangeant » à force de ne pas savoir donner le change. Jean-Pierre Jouyet se voit ainsi requalifié d'homme « arrangeant » (avec la vérité) par Emmanuel Macron, une fois levée l'écran de fumée qu'il avait mis en place pour se défendre d'avoir reçu de François Fillon l'intimation d'accélérer les procédures engagées à l'encontre de son rival Nicolas Sarkozy, au cours d'un déjeuner œcuménique, le 24/06/2014.
Mépris, suffisance	Méprisance. Ex : « Je veux apporter des réponses, des réponses qu'on ne comprendra pas dans certains cercles dirigeants, des réponses qu'on va regarder avec cette méprisance (sic), cette attitude hautaine » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature

	pour la présidentielle de 2017, repris par le journal Le Parisien dans son article « Quand Sarkozy dénonce la "méprisance" », paru le 28/03/2012).
Mercenaires (alliés)	Collaborateurs de sociétés de stabilisation internationale, Société Militaire Privée (SMP). Relativement discrets, le mercenariat étant proscrit par la « Convention internationale contre le recrutement, l'utilisation, le financement et l'instruction de mercenaires » de l'ONU. Ex : Academi, ex-Blackwater Worldwide, chargé du sale boulot et des missions d'assassinat par le gouvernement américain sur les fronts Irakiens, Afghans et ukrainiens.
Mercenaires (ennemis)	Tueurs. Se vendent aux plus offrants. Se payent de viols et de rapine. Massacrent les populations civiles. Dévastent tout sur leur passage. Bref, font la guerre. Ex : « Les tueurs noirs de Kadhafi ».
Mère porteuse	Maternité de substitution (surrogate mother, abr. surrogate). Ex : « Louer son ventre pour faire un enfant ou louer ses bras pour travailler à l'usine, quelle différence ? » (Pierre Bergé, cofondateur de la marque Yves Saint Laurent, codirecteur du quotidien Le Monde avec Xavier Niel et Matthieu Pigasse (le trio BNP), au cours d'un entretien accordé au Figaro, le 16/12/2012). La prolétaire ne fait jamais que louer sa force de travail utérin pour la durée d'une gestation, retrouvant par la bande la signification originaire du radical latin *proles* : « descendance », « portée (pour les animaux) ». Vivement l'ectogénèse. PS : Les dilections sexuelles de Pierre Bergé ne préjugent évidemment pas de sa conception particulière des femmes.
Mères de substitution	Pédagogistes. Partisans enflammés de la « nouvel ortograf »,

(contexte scolaire)	« démocratique » et « non discriminante ». Situent les apprenants « au centre du savoir » dont ils ne disposent plus. N'instruisent en rien mais ne s'en inquiètent pas tant puisqu'ils n'évaluent pas (ils ne *s'évaluent* pas). On fait alliance avec les « formateurs » dans la grande guerre héréditaire qui les oppose aux hordes cacochymes des « républicains ».
Mesure de la tension de l'entreprenariat	Indicateur synthétique du climat des affaires. Il dit le pouls de l'économie continentale, objectivant la crise morale des gestionnaires de PME en butte à l'ouverture du marché intérieur aux produits importés d'Asie et d'Amérique du Nord. Charte du GATT oblige, y' avait qu'à pas signer… Ex : « L'indicateur synthétique du climat des affaires résume la tonalité des enquêtes européennes de conjoncture : plus il est haut, plus les industriels considèrent favorablement la conjoncture […] L'évolution de l'indicateur synthétique résume ainsi de manière pertinente la phase conjoncturelle, influant l'ensemble des soldes d'opinion des enquêtes de conjoncture » (INSEE, 2014).
Mesures liberticides, lois terroristes	Arsenal nécessaire de protection contre le terrorisme, lois antiterroristes, mesure d'encadrement des libertés. Lois d'exception autorisant les forces de répression de l'ordre économique (« force » ou « services de l'ordre ») à faire litière des droits individuels (protection de la vie privée, respect de l'intégrité physique, etc.) pour traquer ses ennemis. Ne citons pour exemple que le Patriot Act américain, pur antidote à l'*habeas corpus*, voté au lendemain des attentats du 11 septembre, et accordant toute latitude aux services concernés pour pratiquer l'ensemble des exactions dont ils sont coutumiers à l'étranger, directement sur le territoire américain : enlèvements, détention arbitraire, torture, etc. Loi confirmée et aggravée par le NDAA de Barak Obama, ce

	chantre de la liberté qui ne s'est pas empressée de fermer Guantanamo, ni de s'expliquer sur les révélations concernant le flicage en règle des communications mondiales (PRISM, ECHELON, etc.). Les paradoxes du « monde libre »… Ces « mesures antiterroristes » se traduisent couramment en France par la proclamation du niveau « écarlate » du plan Vigipirate. Ex : « Au lendemain de l'attentat de Charlie Hebdo, des voix s'élèvent dans la classe politique pour réclamer un Patriot Act à la française. » Des lois liberticides pour protéger la liberté, que n'y avait-on pas songé plus tôt ! Ex 2 : « Aujourd'hui, les Américains seraient indignés si les soldats de l'ONU entraient dans Los Angeles pour y restaurer l'ordre ; demain ils en seront reconnaissants. Ceci est particulièrement vrai si on leur dit qu'il y a une menace venant de l'au-delà, qu'elle soit vraie ou promulguée, qui met en danger notre existence même. C'est alors que tous les peuples du monde prieront les dirigeants mondiaux de les délivrer de ce mal. La seule chose que tous les hommes craignent est l'inconnu. Lorsqu'on leur présentera ce scénario, les droits de la personne seront volontairement abandonnés contre la garantie de leur bien-être par leur gouvernement mondial » Henry Kissinger, ex-secrétaire d'État sous l'administration de Richard Nixon et de Gérald Ford, Prix Nobel de la paix en 1973, s'exprimant à Evian le 21/05/1992 à lors de la conférence annuelle du Bilderberg).
Mesures sociales (protection du travailleur/consommateur, investissements publics, protections contre les	Frein à l'embauche, envoi d'un signal négatif. Tous ce qui « grève » le « dynamisme des entreprises », tout ce qui s'oppose à la « flexibilisation de l'emploi » constitue une atteinte à la « compétitivité ». Ce n'est pas encore puni, mais cela ne saurait tarder… Ant. : « restaurer la confiance ».

licenciements abusifs, etc.).	
Métaphysique néocapitaliste	Réalités économiques (les). Idéologie dominante ; c'est-à-dire idéologie des dominants pour la domination. Superstructure de la base économique actuelle reposant sur la libre-concurrence, la mondialisation, le développement de la finance spéculative et la concentration de la richesse produite entre les mains d'une hyperclasse ultra-minoritaire. Ne peut être nommée ou dénoncée en tant que telle dès lors qu'elle se voudrait un fait de nature et non le fruit d'une volonté reproductrice d'elle-même ou d'un modèle économique.
Méthode Coué	Pensée positive
Métier	Emploi. Le métier est solidaire d'un savoir-faire, l'emploi d'une utilisation : on « exerce » un métier, on « utilise » une force de travail. L'objet ou le service produit par le métier concourt à la reconnaissance sociale d'un artisan qui peut s'y reconnaître lorsque l'emploi ne confectionne que des standards impersonnels, interchangeables. Plus important : le métier se constitue dans l'entreprenariat, et même dans l'auto-entreprenariat. Il ne dépend pas du bon vouloir de l'actionnariat ou de la « conjoncture actuelle ». Si bien que la substitution de la logique du « métier », qui protégeait encore l'autonomie du travailleur, par la précarité de l' « emploi », flexible et transitoire, ne fait rien autre chose – ou rien de mieux (question de point de vue) – que de fragiliser d'une manière inédite la condition des travailleurs.
Métier (nom de)	Appellation professionnelle
Métropole, capitale-clone	Ville à vivre/sensible/dynamique/vivante/futée

Mettre à disposition (budget)	Débloquer. Ex : « Les 41 milliards d'euros que nous avons débloqués doivent permettre de redonner des marges de compétitivité aux entreprises. Nous voulions essentiellement les réserver au secteur concurrentiel, mais le Conseil Constitutionnel en a décidé autrement : du coup, cette possibilité sera donnée à toutes les entreprises » (François Rebsamen, ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social sous le gouvernement de Manuel Valls, à l'occasion d'un entretien accordé au magazine régional *Miroir Mag*, dépublié quelques minutes après, à la demande du ministère, remis en ligne quelques jours après, le 03/10/2014). Quel pisse-vinaigre, ce Conseil Constitutionnel !
Mettre en œuvre une stratégie (entreprise)	Implémenter une stratégie
Mettre en place	Impulser
Mettre en pratique (didactique)	Procéduraliser
Mettre la politique sous la tutelle de l'économie	Ramener la France au principe de réalité. Ex : notamment Jean Peyrelevade, haut-fonctionnaire et dirigeant d'entreprise français, revendiqué de centre-gauche, membre du Siècle (qui ne l'est pas ?), invité sur France 5 à faire la promotion de son nouveau livre *L'histoire d'une névrose, la France et son économie*, dans l'émission *C'est-à-dire* du 11/09/2014).
Migraine	Céphalée frontale. La novlangue médicale se flatte d'un hermétisme sibyllin d'une sophistication qui lui vaudrait de faire l'objet d'une encyclopédie à part entière. Ce qui est déjà le cas, rétorqueront les détracteurs du dictionnaire *Vidal*, digne héritier du *Canon de la Médecine* (le *Kitab*

	Al Qanûn) de l'arabe Ibn Sīnā (Avicenne). On ne reprochera pas à des disciples d'Hippocrate d'user et abuser des étymologies de la langue d'Homère pour assigner des mots aux maux. Cela met du talc sur l'ignorance. Cela donne l'air sérieux et permet au passage de compenser un éventuel complexe contracté au regard des tenants de la culture classique et des humanités (la filière Lettres et ses Humanités). Cela ne sert pas de grand-chose ; voire peut conduire à d'impayables aberrations lorsque l'on ne maîtrise pas un minimum de vocabulaire. Les Esculapes panés ne sont pas les derniers en termes de redondance et de lourdeur. On voit ainsi difficilement comment une céphalée – du grec « *kephalē* » (κεφαλή), « tête » – pourrait ne pas être frontale.
Migrants	Populations en transit (Canal+)
Militant	Soldat. Le soldat contemporain défend la paix, prône la démocratie et les droits de l'homme. Il tape aussi dans l'émancipation des peuples (ce qui n'est pas qu'une métaphore). Qu'est-ce autre chose qu'un militant expatrié ?
Militant anti-capitaliste	Anarcho-terroriste
Militants écologiste	Éco-terroristes, éco-intégristes. Ex : « Ce livre est d'abord et avant tout une réaction contre un éco-intégrisme qui, s'il était mis en œuvre, mènerait nos sociétés, en particulier l'Europe, cible privilégiée des Cassandres, à la ruine, accroitrait les inégalités et maintiendrait les pays du Sud dans leur sous-développement » (Claude Allègre, ancien ministre de l'éducation nationale, géochimiste et lobbyiste français, heureux récipiendaire de la médaille d'or du CNRS, extrait de son essai *Ma vérité sur la planète*, Paris, Plon, 2007, Introduction, p. 4).

Militants non-alignés	Terroristes civils, (h)activistes. Il faudrait tous les foutre en tôle. Du mouvement des Anonymous à Occupy Wall Street en passant par les Indignés de la Puerta del Sol. C'est en tout cas ce que préconise dans ses éditoriaux l'ambassadeur de « Lèchepresse », Christophe Barbier, selon lequel il n'est pas jusqu'à l'Internet qui puisse être exempté d'une police politique (« les Chinois l'ont bien fait »).
Militer	Porter des énergies positives. Ex : « Il y a plein de gens dans la société qui portent des énergies positives » (Delphine Batho, ex-ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie sous le gouvernement de Jean-Marc Ayrault, invité du Grand Journal de Canal+, le 09/10 2014).
Ministère	Portefeuille (gérer un)
Ministère de l'industrie	Ministère de redressement productif. Pour achever en douceur de démanteler l' « outil de production français » en instance de « redéploiement » (délocalisation). Pour ce qui est de l'intitulé du ministère proprement dit, le « redressement », alloué de ses connotations explicitement phalliques, l'emporte de très loin en sex-appeal sur la polluante et froide « industrie lourde » et ses bouffées de smog. Le « productif » (« reproductif » ?) qui s'y rattache ranime l'espoir en la « compétitivité » et surtout nous rappelle que, même Français, les ouvriers travaillent.
Ministère des Armées	Ministère de la Défense. Veille au respect des contrats d'exclusivité passée avec les dictateurs des territoires soumis au bénéfice des grands groupes pétroliers/industriels. Intervient humanitairement en cas de non-respect des clauses de féodalité. Le ministère de la Défense (des intérêts privés) se charge aussi de garantir la protection (monitoring) des O.N.G. (cheval de Troie) à l'étranger.

Ministère du Chômage, de l'Individualisme et de la Privatisation	Ministère du Travail, de la Solidarité et de la Fonction Publique. Il intervient, comme son intitulé l'indique, pour négocier l'abolition du droit des travailleurs (volet Travail), l'assèchement des budgets dédiés à l'indemnisation des « prospecteurs d'emploi » (volet Solidarité) et le non-renouvellement des postes des fonctionnaires utiles – personnel enseignant, soignant, de sécurité – parti à la retraite (volet Fonction Publique). Des objectifs qui risqueront d'en laisser quelques-uns sceptique aussi longtemps que le Ministère amer n'aura pas entrepris de se les faire appliquer. PN : « Les noms mêmes des quatre ministères qui nous dirigent font ressortir une sorte d'impudence dans le renversement délibéré des faits. Le ministère de la Paix s'occupe de la guerre, celui de la Vérité, des mensonges, celui de l'Amour, de la torture, celui de l'Abondance, de la famine. Ces contradictions ne sont pas accidentelles, elles ne résultent pas non plus d'une hypocrisie ordinaire, elles sont des exercices délibérés de *doublepensée* » (G. Orwell, *op. cit.*, p. 287).
Minorités privilégiées	Minorités opprimées. Généralement celles que « la République » promeut à coups de lois d'exception, de quotas discriminatoires et de subventions clientélistes. Le corrélât logique à l'oppression de ces minorités étant évidemment le caractère oppresseur de la majorité, il est aisé d'en oublier que l'oppression véritable s'exerce bien plutôt sur la majorité, et qu'il est davantage le fait d'une élite très minoritaire que de la majorité elle-même. Sauf à considérer d'emblée le sens institutionnel du terme « majorité », se référant à la minorité d'élus majoritaires à l'assemblée, minoritaire dans la population.
Mirage ethnocentrique	Miracle grec (Renan) Philosophie, sciences et raison sont grecques ou ne sont

	pas, ne sauraient être.
Mise à la porte	Départ anticipé
Mise en compétition des États	Benchmarking national. Ensemble de « mesures de choc » œuvrant à un alignement des prestations sociales et du « coût du travail » sur celui des pays dits « compétitifs » (esclavagistes). Reportée à l'échelle globale, ce « macro-management » a pour principe de diminuer suffisamment les ressources vitales d'une population pour lui faire accepter le délitement de ses conditions de travail. Il précarise l'armée de réserve du capitalisme de sorte à la contraindre à s'investir de tâches précédemment exécutées par les armées de réserves de pays mitoyens. Lesquels pays seront alors forcés, pour « renouer avec la croissance », de réduire davantage les protections sociales. À dumping, dumping et demi. Et les investisseurs d'y repartir… puis de revenir, de faire l'aller-retour entre les offres des différents pays qui concourent à la baisse jusqu'au jour où ce cercle auto-entretenu de « restauration de la compétitivité » prenne fin, les pays riches ayant rejoint le niveau de développement des pays du tiers-monde.
Mise en compétition des salariés	Benchmarking interne. Introduction d' « indicateurs relatifs d'évaluation » au sein des entreprises (call-center, assurances, groupe Amazon, etc.), c'est-à-dire attribuant une note à chaque agent, tenant à la fois compte de ces résultats de la semaine précédente et de ceux du meilleur employé de la semaine actuelle. Ce mode d' « évaluation des performances » met les salariés en situation de concurrence directe les uns avec les autres et porte ainsi un coup fatal à toute velléité d'association (syndicalisation) et de lutte concertée (dialogue social) pour le respect des droits et des obligations des employeurs. Il n'est pas exclusif de la

	« gamification » qui, pour sa part, fixe des objectifs à concevoir comme autant de « défis » avec pénalités pour game-over et primes pour les high-score.
Mise en concurrence des peuples	Solidarité européenne. Exemple de l'Allemagne à l'égard de la Grèce. Victor Hugo ne l'envisageait pas autrement. À voir la gueule de la solidarité, on peine à concevoir le visage de l'égoïsme.
Mise en concurrence des régions/collectivités locales	Décentralisation, autonomie des territoires
Mise sous pression des salariés	Communication interne
Mise sous tutelle d'un État endetté	Programme d'assistance financière
Missionnaires de l'Occident	Organisations non-gouvernementales (ONG). Non-gouvernementales, de telles associations ne sauraient être soupçonnées de prêter la main aux États bellicistes. Ce n'est pas comme si elles servaient de couverture à des experts chargés de faire des repérages en vue de futures « frappes chirurgicales ». Comment, de même, imaginer seulement que ces fondations caritatives financées par les multinationales pourraient se livrer en toute conscience à des pratiques aussi controversées que l'expérimentation des produits médicamenteux généreusement livrés par l'industrie pharmaceutique ? On fait avec ce qu'on a. On prend ce qui est donné. La détresse n'attend pas ; et puis il y a trop de vent. Sans oublier que les ONG, c'est écrit dessus, existent pour contrer l'ordre économique, non pour le prolonger.
Mitard	Quartier disciplinaire (QD)
Mode	Création. Soit l'art d'utiliser les corps pour sublimer les fringues

	plutôt que d'utiliser les fringues pour sublimer les corps. Si même les « créateurs » pouvaient se passer des corps (trop féminin, les corps) au défilé de la Fashion Week, il ne dirait pas non…
Moins influençable/grégaire/suiviste que ses voisins (État)	En retard sur les autres pays. Tel est taxé de « mauvais élève » qui ne copie pas assez sur les « premiers de la classe ». Ex : « Effectivement, il me semble que le mariage est une construction purement culturelle et il est tout à fait normal que cette culture, on l'adapte à notre société. La France est extrêmement en retard par rapport à plein d'autres pays aujourd'hui, c'est tout à votre honneur, pour le coup, enfin, de rattraper ce retard et, enfin, d'instaurer le "mariage pour tous" » (Aymeric Caron, chroniqueur dans l'émission « On n'est pas couché », face à la ministre déléguée à la famille Dominique Bertinotti, le 15/09/2012).
Mon général (relations internationales)	Le président Obama. Qui n'a pas eu à trop durcir le ton pour enjoindre le nôtre à se rallier à sa bannière, à ses postures diplomatiques et à ses intérêts, bon caniche-toy qu'il est. De la France de Vichy à celle de Washington, la France reste la France et s'il faut en sourire, il faut que le sourire soit large. Oui, le sourire aussi.
Mondialisme	Mondialisation
Monétiser l'espace de stationnement automobile	Améliorer la gestion du parc automobile. Implanter des horodateurs, réquisitionner les places gratuites, encourager l'installation de parkings privés payants.
Monétiser, rentabiliser, exploiter (un territoire, un potentiel, des	Valoriser. Les monuments anciens, legs d'un passé qui se souciait encore de la valeur esthétique et symbolique des formes, sont réaménagés en entrepôts pour abriter les œuvres d'art contemporain : ils sont « valorisés » Églises, castels

compétences, etc.)	et monastères, fleurons de l'architecture allant des « temps obscurs » du Moyen Âge au siècle d'or de Louis XIV sont réhabilités en maison d'hôtes : ils sont « valorisés ». « Valorisés » aussi les paysages de France et de Navarre, mangés par des chemins de bitumes le long desquels s'érigent d'immenses panneaux publicitaires ; « valorisés » les travailleurs mis au turbin et en situation d'exprimer librement toute l'étendue de leurs talents cachés. « Valorisé », en somme, tout ce qui prend une « valeur » sur le marché des biens. Ex : « Nous avons une banane française qui revit et qui est exceptionnelle par sa qualité. Pour aider ces producteurs à communiquer sur celle-ci, je vais demander à dix grands cuisiniers français de préparer des recettes à partir de ces bananes » (Yves Jégo, membre du RPR puis porte-parole de l'UMP et proche de Nicolas Sarkozy, devenu secrétaire d'État à l'Outre-Mer en 2008 pour une année riche en péripéties. Déclaration du secrétaire d'État à l'Outre-Mer depuis la Martinique publiée dans la Voix Éco du 08/04/2008).
Monnaie	Liquidités. Contrairement aux « espèces », dérivées des « épices » (de même que la « solde » et le « salaire » dérivent de « sel »), l'argent « liquide » s'intègre idéalement dans le régime des « changes flottants » inauguré par les accords de la Jamaïque. Il « inonde » un marché ou « assèche » un secteur, porté par les courants « fluctuants » imprévisibles de l'offre de la demande. Il est un « flux » de capitaux qui prend la forme du vase qui le contient. Il est le sang de l'économie, breuvage protéiné de la croissance capitaliste. L'argent liquide, s'il peut se sublimer, se condenser, précipiter sur les start-up, n'en souffre guère moins de sa tendance à s'évaporer fissa dans la finance spéculative…

Monnaie commune	Monnaie unique. La différence, subtile, fera peut-être le salut des plus malins du lot. Ex : « Pour pouvoir dîner à la table de l'Europe [monétaire], encore faut-il savoir se tenir à cette table et ne pas manger avec ses doigts [...] Si la monnaie unique a un mérite, et un seul, c'est d'obliger les pays à se conduire correctement » (Jean-Marc Sylvestre, journaliste économique, sur France Inter, le 18/09/1992).
Monstres de foire	Candidats de téléréalité. Ceux qu'on destine à la moquerie universelle des téléspectateurs appelés à communier dans le sentiment de leur propre supériorité. Ont obtenu d'être rémunéré pour rentabiliser leur indigence intellectuelle et leur retard psychique. Heureux les simples d'esprit…
Montée en prix	Montée en gamme
Morbide papparazo	Criminologue. Expert ès « criminologie », aussi appelée « science criminelle ». Non moins prisé à la télévision que les « philosophes » et les « économistes » d'État, autres catégories de « consultants » illustres à « consulter » chaque fois que l'actualité en offre une occasion. Le plus souvent sollicité pour témoigner de son inexpérience, le criminologue a rarement eu affaire à de vrais criminels. Reste qu'il en parle comme personne ; et cela seul impose que l'on recourt à ses lumières chaque fois qu'un crime de sang ébranle le landerneau. Prompt à verser dans le panégyrique sécuritaire, usant très volontiers de statistiques hallucinogènes à faire clamser un bisounours, le criminologue à l'art de faire trembler la rombière à bagouzes et d'orienter la bourge dans le sens de la « droite dure ». Une qualité qui le rend éligible au privilège insigne de prendre part au « maintien de la

	paix sociale » en étroite collaboration avec le Ministère de l'Intérieur qu'il gratifie autant qu'il peut de ses conseils avisés. Ex : Alain Bauer, premier vizir des ministres de l'intérieur Jean-Pierre Chevènement et Nicolas Sarkozy ; accessoirement grand maître du Grand Orient de France de 2000 à 2003.
Mort	Fin de vie. Le soleil ni la fin de vie ne se peuvent regarder en face.
Morve, mucus	Sécrétions nasales
Motiver, stimuler les employés	Incentiver des employés. « Incentiver » n'est pas « invectiver », même si cela peut y ressembler.
Mouchard (grande distribution)	Carte de fidélité. Petit tronçon de plastique magnétisée employée par la grande distribution pour constituer sa base hiérarchisée de clients. En enregistrant ses courses à chaque passage en caisse, elle rend possible la détermination informatique, par algorithme, des différentes variables (pouvoir d'achat, tendance, situation sociale et familiale) de son profil marketing. Profil qui sera revendu aux marques partenaires. Voilà d'où vient la pub ciblée que tous ne manqueront pas de retrouver bourrant leur boîte aux lettres. Puis la benne à ordures.
Mouchard, transpondeurs (technologies mobiles)	Application de géolocalisation, objet communicant, objets intelligent. Ex : Smart-phone, I-phone (= « Intelligent-phone »), etc. PN : « Le télécran recevait et transmettait simultanément. Il captait tous les sons émis par Winston au-dessus d'un chuchotement très bas. De plus, tant que Winston demeurait dans le champ de vision de la plaque de métal, il pouvait être vu aussi bien qu'entendu. Naturellement, il n'y avait pas moyen de savoir si, à un moment donné, on était surveillé. Combien de fois, et

	suivant quel plan, la Police de la Pensée se branchait-elle sur une ligne individuelle quelconque, personne ne pouvait le savoir. On pouvait même imaginer qu'elle surveillait tout le monde, constamment. Mais de toute façon, elle pouvait mettre une prise sur votre ligne chaque fois qu'elle le désirait. On devait vivre, on vivait, car l'habitude devient instinct, en admettant que tout son émis était entendu et que, sauf dans l'obscurité, tout mouvement était perçu » (G. Orwell, *op. cit.*, p. 12).
Multinationale, transnationale étrangère	Géant. S'emploie plus particulièrement pour désigner l'industrie russe, lourde et massive, prête à nous écraser. À cette menace latente la France répond par des fusions et des accords privilégiés avec les entreprises américaines, dont on peut être sûr qu'elles ne nous lèseront pas. De manière générale, un « géant » étranger s'acquitte rarement de ses impôts en France. L'y obliger serait risquer de le faire fuir, les capitaux et les emplois avec.
Multinationale, transnationale française	Fleuron. S'emploie principalement dans les secteurs de l'automobile, de la métallurgie et de la chimie. Transnationale dont les hommes politiques ne découvrent l'existence que quelques semaines avant l' « inacceptable » fermeture.
Musée	Établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC)
Musique	Son. On écoutait naguère de la musique. Autres temps, autres mœurs : aujourd'hui, on balance du son. Et demain quoi, du bruit ? On ne saurait mieux dire. Du bruit partout, tout le temps : dans les brasseries, dans l'ascenseur, dans les toilettes, dans les transports, du bruit jusqu'au supermarché. Une pollution sonore pensée pour étouffer le silence, meubler le vide qui coule entre les gens. Du

	bruit qui brouille et retient de réfléchir ; du bruit qui divertit, aurait écrit Pascal. C'est un peu triste pour elle, notre musique, qui mérite mieux. Les relations humaines aussi… Ex : « Je veux que chaque Français sorte son instrument, le prenne en main, et descende dans la rue pour montrer à ses voisins ce dont il est capable ! » (Jacques Lang, ancien ministre de la culture actuellement président de l'Institut du monde arabe, à propos de la fête de la musique édition 2009). Vaste programme…
Musiques populaires/urbaines	Musiques amplifiées/actuelles
Musulman	Barbu, intégriste, fondamentaliste. Pas de « modérés » chez les fidèles de Mahomet. Pas d' « Islam des Lumières ». Des « salafistes » partout, objectifs et dissimulés. Quand le musulman pointe, le terroriste n'est jamais loin, qui justifie dans les esprits paranoïaques que l'on impose sans plus tarder les mesures sécuritaires et les décrets liberticides que l'élite dirigeante l'aura jugé utile. Le terrorisme intégriste d'origine musulmane ne figure-t-il pas en première place parmi les menaces recensées dans le petit Livre Blanc de la Défense Européenne ? Sûr qu'avec 1 % des attentats commis sur tout le continent, la mobilisation de tous les moyens légaux et illégaux de l'État pour entraver sa marche était une priorité. Prioritaire était aussi, et pour les mêmes raisons, la mise en place des portiques « Pro Vision » dans les aéroports américains, permettant de filmer les voyageurs débarrassés de leurs oripeaux. S'il s'agissait pour Ben Laden d'humilier l'Occident, on ne peut pas dire que le projet est vraiment fait chou blanc. Ex : « Nos ennemis innovent, ils sont pleins de ressources. Nous aussi. Ils n'arrêtent jamais de réfléchir à de nouveaux moyens de nuire à notre pays et nos

	compatriotes. Nous non plus (George W. Bush, président des États-Unis de 2001 à 2009, républicain, pape de la « guerre contre le terrorisme », à Washington D.C., le 05/08/2004) ».
Musulman intégriste	Islamiste, djihadiste. Au nom magique qui terrorise, bruissant d'or et d'Orient.
Muter	Redéployer. Au terme de plusieurs décennies de laborieuses recherches, les élites de l'ENA associées aux experts de la Cour des Comptes ont mis la main sur le remède-miracle et inconditionnel pour résorber la pénurie de professeurs et de forces de police : redéployer. Qui parle de recruter ?
Mutin, récalcitrant	Antisémite. Il y aura bientôt plus d'antisémites que d'hommes sur terre (quoique se discute encore la question de savoir si les antisémites ne sont pas également des hommes). Antisémite, celui qui porte la contradiction un homme politique, acteur, people ou financier dont le patronyme est de connotation juive. Pour peu qu'il ait été photographié en train de faire une « quenelle », ce sera pour lui la fin des haricots. L'accusation sert également de contrargument choc dans les débats télévisés, permettant de mettre un terme à toute amorce de critique concernant l'État d'Israël et la guerre d'extermination qu'il mène pour la conquête des territoires palestiniens.Antisémite, enfin, toute âme se gardant d'afficher son soutien inconditionnel aux politiques d'impérialisme économique et militaire menées par les États-Unis. Ex : « Hugo #Chavez est mort. Les antisémites ont perdu un ami et un soutien » (Frédéric Haziza, journaliste, animateur et éditorialiste, chef du service politique de Radio J, tweet sur son compte (twitter.com/frhaz) du

	05/03/2013, jour de la mort de l'intéressé).
N'a rien glandé (contexte scolaire)	A consolidé ses acquis
N'en faites pas trop quand même	Je vous demande de vous arrêter ! Expression consacrée par Édouard Balladur, premier ministre de 1993 à 1995 sous la présidence de Jacques Chirac, au lendemain de sa défaite au premier tour de l'élection présidentielle de 1995, à l'attention de ses partisans qui persiflaient le nom de son adversaire ; images prises en direct de son QG de campagne pour la chaîne LCI, le 23/04/1995).
N'en parlons pas (rhétorique politicienne)	C'est un vrai sujet. D'autres questions ? NB : Variante si affaire judiciaire : laissons la justice décider.
Naïf, ignare, vulgaire	Authentique, spontané, entier, naturel, franc
Nain	Personne de petite taille/à verticalité contrariée (vertically challenged).
Nation	Société. « Nation »renvoie au mot « nature », deux termes dérivés du verbe latin *nascor* (« naître, provenir »). Le pays du droit du sol (loi Guigou du 16 mars 1998), et qui plus est inclus dans le partenariat de Schengen, ne saurait se définir en des termes ethniques. Si la nation fut une réalité (on la veut désastreuse et ferment de conflits… nationalistes) une telle réalité doit être dépassée au profit d'une Europe post-nationale, post-étatique et post-démocratique (la souveraineté du peuple ne pouvant s'exercer que dans le cadre d'un État ou d'une cité État). S'ajoute à cela que la nation est un facteur déterminant fixiste : elle est de l'ordre de l'essence. La société, inversement, est perfectible : elle « évolue ». Charge est au politique de l'accompagner dans ses

	évolutions.
Nation.	État. Le mot « nation » sent le soufre. « Nation » est un concept dépassé qui présente ce défaut rédhibitoire de renvoyer au « peuple » (*horresco referens*). De peuple, il ne peut y avoir qu'européen. Tout comme de souveraineté, il ne peut y avoir qu'européenne. Tout autre peuple qui se définirait comme une nation, toute autre souveraineté ferait pièce à l'harmonie préétablie par le marché qui, lui, ne fait pas dans la dentelle, et n'a que faire de ses caprices identitaires. À l'entité « nation » historiquement construite, préférer donc l'État, artefacts administratives, autant qu'il favorise son propre dépassement dans les États-Unis d'Europe.
Nationalisation	Expropriation confiscatoire. Le mot seul suffit à faire frémir d'indignation n'importe quel économiste doué d'une fibre libérale/n'importe quel économiste sérieux. Une pratique digne de Staline et de Chavez peut-elle encore valoir dans un débat sérieux au XXIe siècle ? Le communisme anthropophage suppurant la bêtise et les plans quinquennaux n'a-t-il pas fait suffisamment de mal ? Voilà qui est passer un peu vite sur le programme du CNR. Mais on accorde qu'il n'y aurait pas beaucoup de sens à nationaliser les entreprises à valeur stratégique avant d'avoir renationalisé l'État…
Navrante stérilité	Grande portée. Ex : « C'est moi qui est proposé à Pierre Mauroy d'organiser un colloque national d'une grande portée » (George Marchais, secrétaire général du PCF de 1972 à 1994).
Nazisme, fascisme, stalinisme, franquisme, maoïsme, etc.	Les totalitarismes. Tous dans le même panier depuis qu'Hannah Arendt a décidé qu'il n'y avait pas matière à chicaner. Tous des déclinaisons du même système, décrit dans son

	monumental triptyque à la mémoire des sacrifiés du XXe siècle. Hormis le libéralisme, dernier refuge contre la barbarie. PN : « Une plus grande précision était dangereuse. Ce qu'on demandait aux membres du Parti, c'était une vue analogue à celle des anciens Hébreux qui savaient – et ne savaient pas grand-chose d'autre – que toutes les nations autres que la leur adoraient de « faux dieux ». Ils n'avaient pas besoin de savoir que ces dieux s'appelaient Baal, Osiris, Moloch, Ashtaroh et ainsi de suite… Moins ils les connaissaient, mieux cela valait pour leur orthodoxie. Ils connaissaient Jéhovah et les commandements de Jéhovah » (G. Orwell, *op. cit.*, p. 402).
Ne comptez pas sur moi pour payer l'addition (rhétorique politicienne)	Chacun doit prendre ses responsabilités
Ne pas déclarer ses impôts, ne pas payer ses loyers	Être en délicatesse avec la chose fiscale, avoir des problèmes de conformité avec les impôts. Si membre du gouvernement ou député de la majorité (ex : Thomas Thévenou). Là où le citoyen mal embouché serait immédiatement convaincu de fraude ou de parasitisme, l'homme politique se désolera d'avoir été un « contribuable négligent ». On ne l'y reprendra plus.
Ne pas être Français	Avoir des origines. Car les Français « civilisés » n'ont pas d'enracinement, n'ont pas d'histoire ni de territoire. Ils sont bien trop modernes pour ça.
Négation de l'éducation	Éducation négative. Concept récupéré de l'*Émile* et adapté par la pédagogie Montessori, d'abord au bénéfice des enfants intellectuellement inadaptés (autistes et trisomiques), puis à celui des familles de soixante-huitards hostiles à la méthode disciplinaire traditionnelle. Mots d'ordre ? «

	Aimer l'enfance, favoriser ses jeux, ses plaisirs, son aimable instinct. Qui de vous n'a pas regretté quelquefois cet âge où le rire est toujours sur les lèvres, où l'homme est toujours en paix ? » (J.-J. Rousseau, *Émile*, II, incipit, Paris, Garnier Flammarion, p. 91). L'application contemporaine de ces tables de l'anomie résulte en vérité d'une lecture tronquée du citoyen de Genève. L'éducation de l'*Émile* est supposée se faire par la confrontation à la nature marâtre plutôt que par le dressage social. Éducation à la spartiate ; certes, sensualiste (condillacienne) puisque fondée sur l'expérience de la souffrance et du plaisir, mais en dernier ressort incomparablement plus rude et douloureuse que l'instruction « à la papa » stigmatisée par les ayatollahs de l'instruction informelle. Éducation se déroulant dans un environnement potentiellement hostile, très éloigné de ces univers-bulles pasteurisés que sont les crèches Montessori.
Négoce usurpatoire	Commerce équitable. Abus de conscience. Censé venir en aide aux petits producteurs d'Afrique et d'Amérique du Sud, le « commerce équitable » a vocation à présenter sous un jour favorable l'exploitation des travailleurs des pays pauvres par les consommateurs des pays riches. Secteur de niche, dîme pour idiot utile anticapitaliste, le rayon « produit du monde » propose en général des « références » plus chères que la moyenne. Moins pour subventionner l'agriculture locale qu'en conséquence de la plus-value que s'arrogent les distributeurs. La communication, ça coûte un bras. Sans oublier qu'un bon produit doit être cher pour être un bon produit. Aucun publicitaire n'ignore que ce n'est pas tant la qualité qui fait le prix que le prix qui fait la qualité. Le filon juteux du « commerce équitable » accompli à ce titre une double performance, celle d'arnaquer dûment

	et conjointement le producteur et le consommateur.
Nègre (contexte littéraire)	Documentaliste, écrivain public. PPDA ne fait pas écrire ses livres par des stagiaires rémunérés pour leur silence, il a recours aux conseils avisés des « documentalistes ». Un journaliste sérieux ne doit avoir aucun doute sur la validité de ses informations. Chaque livre engage sa crédibilité. Consulter les experts est bien la moindre des choses. À supposer que ces spécialistes soient bien ce qu'ils se prétendent être, et non pas de vulgaires plagiaires comme il en rôde dans toutes les professions. Ce serait alors PPDA qui prendrait tout dans les gencives ; lui qui trinquerait sous le feu de la critique pour un délit qu'il n'aurait pas commis (le « documentaliste » aura plagié, pas lui, le signataire, qui n'aura fait qu'acheter le droit d'y apposer son nom). On se souvient encore du discours de Dakar signé Henri Guéno, qui fit couler tant d'encre et presque Sarkozy. Allocution d'une maladresse si manifeste qu'on aurait peine à croire qu'elle ne fut pas préméditée. L'homme africain « pas assez entré dans l'histoire » – comment Sarkozy fut trahi par son nègre. NB : Insistons sur l'usage voulant que l'emploi du terme « nègre », à l'exclusion du monde de l'édition, soit réservé aux auteurs antillais ou africains colonisés. Il ne fait pas bon appeler un chat un chat au XXIe siècle. Rappelons pourtant que nègre = noir, et rien de plus ; sauf à considérer que les noirs sont inférieurs aux blancs, aux jaunes et aux bronzés. Alors seulement l'insulte serait avérée. Ex : « Pour une fois, je me suis mis à travailler comme un nègre. Je ne sais pas si les nègres ont toujours tellement travaillé, mais enfin… » (Jean-Paul Guerlain au cours d'une interview lors du journal télévisé de France 2 du 15/10/2010 ; assigné en justice et condamné

	pour ses propos « racistes » à s'acquitter de 6000 € d'amende).
Néocolonialisme	Coopération, aide au développement. On omet de préciser au « développement » de qui. Les pays « investis » sont demeurés suffisamment longtemps « moins avancés » malgré toute l' « aide » (les prêts à intérêts) du FMI et de la Banque Mondiale pour que même le plus endoctriné des « experts » de l'humanitaire comprenne qu'il s'agit moins de « coopérer » avec leur simili-gouvernement que les tenir par les bourses, au propre comme au figuré. Sauf à placer sous le vocable « coopérer » la même manière de relation que noue le braqueur de banque avec le responsable du guichet. À ce compte-là, « coopérer » peut en effet se résumer à un ensemble d'actions et d'exactions visant à enrichir les potentats de l'ordre économique en veillant à ce que les populations des pays pauvres restent assez vulnérables pour ne pas revendiquer l'indépendance. Si quand bien même elle menaçait, l'OTAN n'aurait pas de mal à refroidir ces prétentions sécessionnistes en recourant comme il se doit à l' « ingérence humanitaire ». Reporter à l'échelle mondiale, le néocolonialisme américain s'appelle la « globalisation ».
Néo-esclavagisme	Libre circulation/mobilité des travailleurs. Acquisition par les grands groupes mondialisés d'esclaves fuyant les conditions économiques, sociales et politiques de leur pays d'origine. Version modernisée de la traite ayant pour élément moteur le remplacement des négriers par les filières d'immigration. Elle présente l'avantage de réconcilier le Medef avec le NPA.
Néolibéral	Social-démocrate, social-libéral, républicain. Ex : « Ceux qui n'ont pas compris que j'étais social-démocrate peuvent encore poser une question » (François Hollande en conférence de presse à l'Élysée, le 13/01/2014).

Néo-paternalisme	Management équitable. Ex : « Recouvre un certain nombre de pratiques de management fondées sur le principe d'un juste équilibre entre la performance économique et opérationnelle de l'entreprise et l'épanouissement personnel au travail. Il place la personne humaine au cœur des préoccupations de l'entreprise en proposant un traitement équitable, respectueux des droits de chacun et porteur de bien-être social » (Wikipédia, article « Management équitable », 2014). Rien que ça…
Nettoyeur (entreprise)	Kost killer. Inspecteur du chômage et de la précarisation du capital humain spécialisé dans l'optimisation de la gestion des entreprises. Consultant en « plan de départs volontaires », expert ès « modération salariale », le kost killer est un acteur de premier plan de la dynamisation de l'économie capitaliste et a rapidement su se rendre indispensable aux yeux de l'actionnariat.
Neutraliser la concurrence des PED	Encourager le développement soutenable. Le prêche du « développement soutenable » se fait le plus souvent lors des « grenelles » réunissant les pays riches et les pays « en voie de développement ». Il est unilatéralement celui de l'Occident souffrant la concurrence des puissances émergentes et souhaitant ralentir – autant qu'il est en lui – la transition de ces pays vers la phase décisive de l'industrialisation haut-de-gamme. Tout cela au nom de la « préservation de la planète ». Planète qui, pour sa part est sauf à croire que nous sommes au centre de ses attentions, ne se contrefout pas peu d'être « sauvée ».
Nid d'aigle	Observatoire. Structure envisagée chaque fois que les pouvoirs publics se retrouvent impuissants à endiguer un phénomène. Faute d'être à même d'empêcher quoi que ce soit, il se contente de l' « observer ». Cela nous fait une belle

	jambe. Ex : Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT), National de la Délinquance et des Réponses Pénales (ONDRP), de l'emploi, de l'islamisation, de l'habitat de l'Europe, de l'immobilier,…
Nier le sexe biologique	Déconstruire les stéréotypes de genre. Ex : « La création du programme "ABCD de l'égalité", qui s'adresse à l'ensemble des élèves de la grande section de maternelle au CM2 et à leurs enseignants, vise à déconstruire des stéréotypes de genre » (site du Ministère de la Santé, 12/2012).
Nigauds, simplets	Vrais gens, gens simples. Dans la droite ligne de « la France d'en bas », relevait Bourdieu, « les euphémismes du discours orthodoxe ("les gens simples", les "classes modestes") désignent bien la propriété essentielle, la soumission à l'ordre établi » (Pierre Bourdieu, sociologue français, dans *L'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard, 1982, p. 156).
Noir	Black, personne de couleur, mélanoderme. « Re-noi » pour les ché-bran. « Nègre » est à éviter absolument, sauf en contexte éditorial. « Afro-Américain » n'est pertinent qu'outre-Atlantique. Dire « Black » ou « personne de couleur ». Il est bon de rappeler, puisque les temps s'y prêtent, que les « personnes de couleur » ne constituent pas une race à part entière. Ce en dépit tous les efforts consentis par le CRAN (Conseil Représentatif des Associations Noires) pour le laisser accroire.
Non	Trop pas
Non au traité de Maastricht	Encouragement aux nationalismes belliqueux, plus grande catastrophe depuis le troisième Reich, cadeau fait à Hitler, *casus belli* par excellence.

	Ex : « Si le "non" l'emporte, on ne reparlera plus de l'Europe mais des batailles qui se sont déroulées au cours des siècles passés » (Simone Veil, ex-ministre de la Santé, député puis présidente élu du Parlement européen, le 14/09/1992). Ex 2 : « Un "non" au référendum serait pour la France et l'Europe la plus grande catastrophe depuis les désastres engendrés par l'arrivée de Hitler au pouvoir » (Jacques Lesourne, journaliste économique, alors PDG du journal Le Monde, dans les colonnes de ce dernier le 19/09/1992). Ex 3 : « Je suis persuadé que les jeunes nazillons qui se sont rendus odieux à Rostock votent "non" à Maastricht » (Michel Rocard, ancien premier ministre sous la présidence de François Mitterrand, dans les colonnes du Figaro du 17/09/1992). Ex 4 : « En votant "non", nous donnerions un magnifique cadeau, sinon à Hitler, à Bismarck » (Alain-Gérard Slama, essayiste, éditorialiste et historien, membre du comité éditorial du Figaro, dans l'édition de ce dernier du 18/09/1992). Si même les historiens le disent… Ex 5 : « M. De Villiers, donc s'installa à l'Elysée. [...] Le "non" français à Maastricht fut interprété, de fait, comme un encouragement aux nationalismes. Il relança la guerre dans les Balkans. [...] Si bien que, sans aller, comme certains, jusqu'à imputer à ce maudit "non" le soulèvement transylvain, la nouvelle guerre de Trente ans, entre Grèce et Macédoine, les affrontements entre Ossètes du Nord et du Sud, puis entre Russes et Biélorusses, bref, sans aller jusqu'à lui attribuer toutes les guerres tribales, ou paratribales, qui enflammèrent l'Europe de l'Est, on ne peut pas ne pas songer que c'est lui, et lui seul, qui offrit à Berlin l'occasion de son nouveau "Reich" » (Bernard-Henri Lévy, « intellectuel français », dans les colonnes du Figaro du 18/09/1992).

Nord-américain	Américain. Le « colosse aux pieds d'argile » ne ménage pas ses grosses chevilles. Que les États-Unis tendent à se prendre pour le nombril du continent ne surprendra pas outre mesure de la part de la patrie du tout-à-l'égo. C'est oublier qu'ils ont beau être une fédération sans nom, ils sont (encore) bien loin d'avoir conquis le Canada et l'Amérique latine. N'excluons pas toutefois que ce raccourci viral (nous l'empruntons aussi) puisse avoir d'autres causes, plus prosaïques. On peut du moins le soupçonner lorsque Sarah Palin situe le Japon en plein hémisphère sud et souhaite la bonne année à ses « alliées de Corée du Nord ». Ceci explique cela… PS : pour ce qui concerne le glissement spontané de l'archipel nippon d'un ministère à l'autre, Cécile Duflot ne fut pas en reste, ex-ministre de l'écologie saluée par le journal *Le Monde* quelques semaines avant sa sortie de route : « Cécile Duflot se montre une étudiante brillante, diplômée de l'Essec et titulaire d'un DEA de géographie ». Rappelons qu'un DEA (Diplôme d'Études Approfondies) se décroche en France au niveau bac+6. De deux choses l'une : ou bien l'enseignement n'est plus ce qu'il était, ou bien le cannabis a sur les facultés mentales des effets plus déprédateurs encore que ce qu'on imaginait.
Normes (sociales, salariales, qualitatives, sécuritaires, sanitaires, éthiques, etc.)	Barrières non tarifaires. Hou ! les vilaines barrières. Ne sont ni faites ni à tarifaire.
Normes de sécurité (produit)	Contraintes de certification
Nostalgique	Rétrograde. L'Ulysse d'Homère était donc « rétrograde ». On nous

	l'avait caché.
Notable	Emblématique. Mise en valeur d'un acte ou d'une déclaration strictement symbolique.
Notation (contexte scolaire)	Représentation d'un jugement par un symbole. Un symbole symbolique de moins en moins fréquent. Ne remuons pas le thermomètre dans la plaie.
Note (école)	Violence éducative. S'inspirer de la Finlande en attendant leur suppression définitive, où les élèves ne sont pas notés avant 12 ans – et même alors que de 4 à 10, voire avec des smileys.
Nounou, gouvernante	Assistante maternelle, aide familiale
Nourrir une ambition électorale	Avoir des convictions. Traduction politique des burnes : le tout est d'en avoir et de les affirmer. Qui se soucie de savoir lesquelles ?
Nourrisson	Bébé. C'était jadis le petit d'homme conçu comme un tube digestif, un être néotène réduit à ses fonctions primaires d'alimentation et d'excrétion : un « nourrisson ». Le développement des moyens de contraception a permis l'émergence de l'enfant du désir sur lequel pèsent les attentes affectives de ses parents : le voilà désormais « bébé », doté d'une psyché dynamique, se construisant dans l'interrelation, l'interaction à « stimuler ». Et comment mieux s'y prendre, pour « stimuler bébé », qu'en recourant aux ressources innombrables de la ludothèque éducative et du marché de l'éveil ?
Nous allons décider pour vous	Il y aura un choix à faire
Nouveau	Innovant, novateur
Nouvel élève	Primo-arrivant
Nouvelle économie	Néolibéralisme

Nu, à poil (téléréalité)	Sans aucun artifice
Obèse, gros, adipeux, empâté	Personne corpulente/en surpoids/en surcharge pondérale. Juste un peu enveloppé. Malade en tous les cas. Victime de ses gènes et de son mode de vie – mais de ses gènes surtout. Serait par conséquent une tare phénotypique facteur de comorbidités coûteuses pour la sécurité sociale et qui se traite comme toute « imperfection » physique par un passage par les services de chirurgie. Par un anneau gastrique, par une liposuccion, par le retrait d'une partie de l'intestin. Il fut un temps où l'on moralisait ; il s'agit désormais de médicaliser. Tout pour ne surtout pas mettre en lumière la part psychologique, pour ne pas dire psychique, de la question. Ce qui reviendrait à critiquer le modèle de civilisation schizophrénique qui est le nôtre, tiraillé entre le fantasme du corps parfait et le devoir de consommation. Deux exigences, deux injonctions paradoxales dont la conciliation n'est pas toujours aisée. Ex : « Le tour de taille n'est pas un handicap au Sénat » (Jean-Pierre Raffarin, sénateur UMP, premier ministre de 2002 à 2005 sous la présidence de Jacques Chirac, 2009). Au Sénat, guère. Mais c'est une autre paire de manches en ce qui concerne l'US Army, où la « surcharge pondérale » est la première cause de licenciement (les gros ont une fâcheuse tendance à se suicider dans les toilettes, comme l'a montré Kubrick ; mieux vaut s'en séparer). Les terroristes seraient avisés d'en déployer les conséquences. À rien ne sert d'harponner le colosse à coups d'avion piégé et d'intimidation ; laissons-le boire son huile. On ne donne pas cher de l'avenir pancréatique de la première force planétaire.
Objecteur de	Cassandre.

conscience	La figure du prophète revisité à l'aune de la technoscience et de la politique.
Objectifs (didactique)	Macro-objectifs, compétences à acquérir
Obligation d'emploi	Valeur travail (la). Faux-sens. Il ne saurait y avoir de « marché » ni de « vacances » de la vertu comme il en y a pour le travail. Le travail proprement dit n'est donc pas une valeur et il ne saurait l'être. Il n'est même pas ce que recherchent les entreprises, c'est-à-dire le profit ; ni ce qu'attendent les employés, c'est-à-dire le salaire. Il est connu depuis la Bible comme châtiment divin et depuis les romains comme instrument de torture (*tripalium*). Le travail « créé » de la valeur, il a son sens à l'extérieur de lui, il n'a de sens que par ce qui permet d'atteindre. Il ne « vaut » rien lui-même ; c'est là précisément pourquoi il est rémunéré. Ex : « Le travail libère l'individu […] Le travail est une valeur de libération » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, invité au 20 heures de France 2, le 29/03/2005).
Obsolescence programmée	Promesse d'innovation, révolution technologique. Produit made in Taïwan souvent de qualité médiocre, vendu avec sa garantie qui en indique presque au jour près la durée de vie. Implémente cyniquement des pièces aussi fragiles qu'irremplaçables. Ex : téléviseur, lave-linge (« Le lave-linge dure plus longtemps avec Calgon »), etc. Peut être aussi un vrai bijou technologique haut-de-gamme mais sans autre intérêt que son design (produits de prestige), s'autorisant tous

	les six mois d'une version supérieure et supérieurement chère intégrant de nouvelles fonctionnalités censés en justifier le rachat. Ex : l'iPad, la tablette numérique. Ex : « Nous voulons favoriser la montée en gamme de nos entreprises. Cela signifie favoriser l'innovation et la spéculation » (Jean-Marc Ayrault, premier ministre de François Hollande, au cours de son exposition des mesures de compétitivité retenues par le gouvernement d'après les conclusions du rapport Gallois, le 06/11/2012).
Octroi de sinécure/d'emploi fictif, recasage (politique)	Pantouflage. Reversement de salaires mirobolants à de fidèles compagnons d'armes rangés des caisses. Placement en préretraite des fonctionnaires loyaux ayant servi l'institution avec suffisamment de zèle pour mériter de finir tranquillement leurs jours au sein de comités théodules, d'observatoires et autres usines à gaz inaugurés pour l'occasion. Que ces « services rendus » l'aient été au mépris de l'intérêt général ou du mandat confié à nos élus n'a jamais constitué un handicap rédhibitoire à leur introduction au plérôme de la république.
Œuvre (art contemporain)	Installation, dispositif, performance, happening, proposition artistique Art-naque.
Offensive de l'OTAN	Intervention, opération extérieure (abr. opex)
Offensive militaire, droit de pillage	Secours humanitaire, opération de maintien de la paix, devoir de protection des populations, efforts pour soulager, mission de compassion (B. Clinton). Couvrir l'initiative d'une guerre, déclarée hors-la-loi depuis le pacte Briand-Kellog de 1928, peut requérir des trésors d'inventivité, voire de cynisme. Tous les moyens sont bons pour dorer la pilule.

Oligarchie élue	Démocratie. « Les anciens savent la vérité » aimait à dire Platon. Nous ne risquons rien à consulter les nôtres, si ce n'est d'y trouver la confirmation qu'*on ne nous dit pas tout*. Aristote le premier nous instruira de ses lumières, qui nous apprend qu' « il est démocratique que les magistratures soient attribuées par le sort, et oligarchique qu'elles soient électives » (*Le Politique*, IV, 9, 4 ; trad. P. Pellegrin). L'oligarchie, de *oligos*, « le petit nombre », et de *archos*, « pouvoir », renvoie à une configuration ou la fraction gouverne la totalité – qu'elle soit élue ou non. Ce n'est que par accident que la notion d'oligarchie se confond parfois avec celle d'aristocratie. Superlatif du mot grec *agathos*, « bon », la racine *aristos* désigne « le meilleur » ; si bien que l'aristocratie, à proprement parler, serait une méritocratie : un corps d'élite. L'histoire de France en décide autrement, qui la révèle comme caste héréditaire, et partisans de l'eugénisme avant la lettre et l'édit de la Paulette. Reste que le choix des meilleurs recoupe celui du petit nombre, et qu'il est bien à cette enseigne substantiellement aux hiérarchiques. Le Montesquieu de *L'Esprit des lois* convient aussi nettement de ce que « le suffrage par le sort est de la nature de la démocratie. Le suffrage par le choix est de celle de l'aristocratie. Le sort est une façon d'élire qui n'afflige personne ; il laisse à chaque citoyen une espérance raisonnable de servir sa patrie ». Rousseau enfin, à l'origine de la notion de « souveraineté populaire », proclamait instamment que celle-ci « ne peut être représentée, par la même raison qu'elle ne peut être aliénée ; elle consiste essentiellement dans la volonté générale et la volonté générale ne se représente point ». Ensuite de quoi « les députés du peuple ne sont donc ni ne peuvent être ses représentants, ils ne sont

	que ses commissaires ; ils ne peuvent rien conclure définitivement. Toute loi que le Peuple en personne n'a pas ratifiée est nulle ; ce n'est point une loi » (*Contrat social*, III, 15). Ex : « La Russie est une démocratie, puisqu'il y a des élections » (Yves Jégo, membre du RPR puis porte-parole de l'UMP et proche de Nicolas Sarkozy, au cours de son passage au Grand Journal de Canal+, en réponse à une aboyade de Jean-Michel Aphatie, le 30/11/2007).
Omerta institutionnelle (politique)	Solidarité gouvernementale. On se souvient de la formule « emblématique » prononcée en mars 1983 par Jean-Pierre Chevènement, alors ministre de la Recherche et de la Technologie, pour protester contre la soi-disant « parenthèse libérale » ouverte par le gouvernement Mauroy : « Un ministre, ça ferme sa gueule ; si ça veut l'ouvrir, ça démissionne ». Et le bavard de joindre le geste à la parole.
Omniprésence	Disponibilité. Celle des « experts » et « consultants » insubmersibles du paysage audiovisuel français qui ne ratent jamais une occasion de mettre leur incompétence au service du public. On les en remercie mille fois.
On a piqué vos sous	La crise est passée par là
On est grillé	Laissons la justice faire son travail
On ne vous demande pas votre avis	Nous ne pouvons pas ne pas (laisser faire ce massacre, etc.). La formule consacrée pour annoncer une agression militaire. Notez la double négation qui équivaut à un impératif. Qui dit contraintes morales dit également déni de responsabilité. On n'y peut rien. Ce n'est pas de notre fait. Ce n'est pas comme si on pouvait réfléchir ou faire différemment. C'est la nature qui parle.
Opérations	Exercices anti-terroriste.

terroriste	Sont paradoxalement le moment le plus propice au crime. On ne réagit pas au cours d'un exercice avec la même urgence qu'aux prises avec un imprévu. Les failles et les dysfonctionnements sont traités comme des mises en scène ; raison pourquoi les terroristes prisent particulièrement ces grandes répétitions dont ils sont bien toujours, on ne sait comment, les premiers informés. Ex : les attentats de Londres, du 11 septembre, etc.
Opinions divergentes	Sensibilités diverses. (Composé de). Se dit tantôt d'une sainte alliance de circonstance passée entre deux groupes à l'occasion d'une manifestation (ex : les musulmans et les chrétiens outrés contre le mariage gay et les ABCD de l'égalité (enseignement dissimulé de la théorie du genre), tantôt des différentes coalitions associatives et politiques (micro-lobbies) dont le pouvoir, soucieux de ne léser personne, entend tenir le plus grand compte. Avoir à cœur de distinguer le substantif de l'adjectif « sensible » qui ressortit à la glossologie de l'urbanisme, qualifiant une zone habitable (jusqu'à un certain point) peuplée en grande majorité d'individus « issus de l'immigration » (= « ghetto »).
Opportunisme cynique	Adaptabilité. Le thème humaniste de la perfectibilité recuit à la sauce Schumpeter. Les chœurs sucrés de la flexibilité saluent avec adoration cette vertu cardinale du travailleur ; elle qui permet toutes les reconversions – sociales comme idéologiques. L'adaptation aux circonstances est-elle pour cela un gage de réussite ? Cela serait contraire à la maxime de l'innovation, prônée de la main gauche par les mêmes chantres de l'adaptabilité. La Résistance non plus que la République ou la Révolution n'ont été faite d'adaptation (en première approximation) ; et moins encore le socialisme (avis aux impuissances publiques).

	L'adaptation, en 1940, c'était la collaboration ; c'est aujourd'hui la mondialisation. Est-il blâmable de ne pas vivre avec son temps lorsque son temps à tort ?
Opposants au mariage homosexuel	Ennemis de la démocratie. Quelques minutes avant le vote solennel du projet de loi sur le mariage homo, des opposants ont tenté une action depuis les balcons nationale, entraînant une vive réaction du président Claude Bartolone. Ex : « Sortez-moi ces excités de l'Assemblée ! Les ennemis de la démocratie n'ont rien à faire dans l'hémicycle ! Que l'on expulse ces individus ! » (Claude Bartolone, président de l'Assemblée nationale en fonction depuis 2012, interpellant depuis l'hémicycle les opposants au projet de loi sur le mariage homosexuel qui avaient investi les balcons de l'Assemblée le 23/04/2013 ; propos consignés dans le compte rendu intégral de la séance).
Opposition muette	Démocratie apaisée (Gérard Larcher)
Opposition, indignation, révolte	Inquiétudes. Ex : « Les habitants de Moussaca sur Tauste ont exprimé leurs inquiétudes quant à la fermeture prochaine de la dernière école des environs ».
Optimisation des profits	Rationalité économique. Principe de maximisation des dividendes supposé prévaloir en toute situation, quelles qu'en puisse être les conséquences sociales et environnementales. La « rationalité économique » résulte de l'extrapolation du « calcul égoïste » à l'ensemble des agents molaires de ce grand homéostat qu'est le Marché, déjà pourvu par Adam Smith d'une main providentielle et, par la force des choses, de bourses bien remplies.
Ordonnance (droit européen)	Processus de ratification. Automatique, la ratification, dès lors que les traités ont été pourléchés par les gardiens parfaits de la cité Europe.

Ordre d'exécution, mise en demeure	Concertation. On se « concerte » après avoir tranché. Généralement pour expliquer que le « bon sens » le plus élémentaire exige la suppression des droits et des acquis sociaux des citoyens français confrontés à un « monde de plus en plus complexe ». Cette acception de la « concertation » en forme de débriefing est précédée le plus souvent par une « concertation » d'une tout autre nature entre le gouvernement et les acteurs de l'oligarchie. Concertation apparentée à une prise de directives et au cours de laquelle se voit fixé le calendrier de la dérégulation de l'économie et de la précarisation des travailleurs. Si la première à lieu en pompes et fait là une des éditions télévisées, celle-là se déroule loin des caméras, que ce soit dans les hôtels particuliers du Bilderberg, du CRF ou de la Trilatérale. « Concertation » veut alors dire « conspiration », « conjuration », « complot » ; or chacun sait que rien de tout cela n'existe. Les journalistes nous l'auraient dit. Ex : « Ce n'est pas l'Etat qui décidera, c'est la cohérence politique de la responsabilité » (Ségolène Royal, ministre de l'écologie, 2014).
Organisateur de visites guidées	Animateur socio-éducatif/socioculturel
Orgies sexuelles	Baby-boom. Commencé dès 1941, c'est-à-dire bien avant la fin de l'Occupation, sous l'impulsion des lois familialistes du régime de Vichy. Il n'est jamais de bon goût de faire remarquer que la plus importante hausse du taux de nuptialité du siècle fut amorcée au cœur des « années sombres », et non dans l'après-guerre…
Orthodoxe, bon croyant (économie)	Réaliste. Le « réaliste », opposé à l' « idéaliste », incarne en politique la voix de la raison (économique).
Orthographe	Orthographe lexicale

d'usage (didactique)	
Otanie	Europe de la Défense
Oui	Absolument
Oui au traité de Maastricht	Gage d'unité européenne, résurrection économique et financière, promesse d'emploi et de croissance. Ex : « Interrogez les peuples de Bosnie, de l'ex-Yougoslavie, de Pologne et des autres pays. Ils nous disent : "chers amis français, entendez-nous. Apportez-nous votre soutien et votre oui. Ce sera un oui à la française, à l'amitié, à la paix, à l'union. Votre oui à l'union fera tâche d'huile dans nos pays où nous souffrons tant". Les gens qui sont aujourd'hui sous les bombes seraient désespérés si les Français tournaient le dos à l'unité européenne » (Jack Lang, alors porte-parole du gouvernement Cresson sous la présidence de François Mitterrand, sur France Inter, 18/09/1992). Oui, interrogez-les ! Ex 2 : « Si le Traité était en application, finalement la Communauté européenne connaîtrait une croissance économique plus forte, donc un emploi amélioré » (Valéry Giscard d'Estaing, président de la République de 1974 à 1981, membre du Conseil constitutionnel français, invité pour la matinale de RTL du 30/07/1992). Croyez-nous sur parole. Ex 3 : « Si vous voulez que la Bourse se reprenne, votez "oui" à Maastricht ! » (Michel Sapin, alors député socialiste de l'Indre et des Hauts-de-Seine, ministre délégué auprès du ministre de la Justice, à l'université d'été du parti socialiste à Avignon, le 31/08/1992). Il a fini ministre. Si, si !
Outils, machines, infrastructures	Parc matériel. Ex : parc nucléaire, automobile, etc.
Ouvrier	Opérateur
Ouvrir une	Aménager l'offre de services.

supérette	Nouvelle manière d'envisager le « commerce de proximité ». Ayant achevé de faire péricliter tous les petits commerces de leur secteur de couverture, les grandes enseignes ouvrent des succursales pour ré-achalander les quartiers excentrés. On ne voudrait pas risquer de laisser certains consomm'acteurs passer entre les mailles. Si tu ne vas pas au Grands Carrefour, Carrefour City viendra à toi.
Pacifiste	Planqué. Jadis un partisan de la realpolitik, respectueux du principe de souveraineté des États-nations proclamés par les traités de Westphalie de 1648, le pacifiste est désormais assimilé à un transfuge pusillanime en partie responsable des exactions nazies commises lors de l'Occupation. Ce qui n'est pas tout à fait faux ; à condition de préciser aussitôt que la plupart des pacifiste collaborationnistes se revendiquaient de la gauche historique et préféraient de loin abdiquer la nation, la souveraineté, l'indépendance plutôt que de revivre les événements de la première guerre mondiale (cela se défend, nous ne jugeons pas). Citons l'exemple paradigmatique de Louis-Ferdinand Céline, pour ne rien dire du président à la francisque. La droite nationaliste tant décriée et sur laquelle pèse aujourd'hui le soupçon de complaisance intégrait au contraire, et massivement, les réseaux de la résistance. Il n'était que les communistes parmi les mouvements de gauche pour intégrer les FFL. Encore ne serait-ce qu'à la suite de la rupture du pacte germano-soviétique. Mais le révisionnisme ne semble pas ici poser d'insurmontables cas de conscience aux raconteurs d'histoire. La France n'est-elle pas, en effet, ressortie triomphante de la deuxième guerre mondiale ?
Pacte d'austérité (Union Européenne)	Pacte de stabilité et de croissance

Pacte de non-agression	Contrat Urbain de Cohésion Sociale (CUCS)
Pactole-décès	Assurance-vie. La vie ne vaut rien, rien ne vaut la mort.
Parents	Acteurs impliqués dans la conception. Conditionne les esprits à penser la déconnexion de la parentalité et de la filiation. Ex : « Aujourd'hui, la filiation biologique n'est plus la seule filiation possible ; il y a une multiplication des acteurs impliqués dans la conception et l'éducation des enfants » (Dominique Bertinotti, ministre déléguée à la Famille sous Ayrault I et II, en audition à la Commission des Lois, le 18/12/2012).
Parents d'élèves	Géniteurs d'apprenants
Paris, Bruxelles, Saint-Germain-des-Prés	Tour d'ivoire (la). Là où vivent les « élites ». Lorsque la « France d'en bas » regarde vers le haut, elle voit la « tour d'ivoire ».
Partager (contexte scolaire)	Diviser. On ne songe pas assez combien le choix de retenir le terme de « division » en lieu et place de celui de « partage » pour désigner la dernière des quatre opérations mathématiques fondamentales peut être lourd de conséquences quant à la formation intellectuelle et idéologique des « apprenants » et futurs électeurs. La « division », en politique, est synonyme de « crise », et même de « guerre civile ». Aussi le « partage » ne saurait qu'être une menace planant sur le cosmos individualiste de l'*homo economicus*. Un monde qui a su retenir l'adage de Hobbes : « Penser, c'est calculer » (Leibniz s'en souviendrait). Voilà qui jette incidemment une nouvelle lumière sur le mal des mathématiques, qui pourrait relever plus foncièrement d'un blocage politique, d'une résistance d'instinct à une certaine vision du monde. Des raisons d'espérer nous sont ici

	encore permises au regard de l'incapacité croissante de l'école de la République à enseigner jusqu'aux opérations de base. Nous touchons là à une contradiction dont le système libéral aura le plus grand mal à s'extirper : Comment transmettre l'idéologie dès lors que l'on s'est résolu à ne plus rien transmettre ?
Parti (politique)	Mouvement (Démocrate), Rassemblement (Bleu Marine), Union (Populaire Républicaine) Le Parti clive ; le Mouvement dynamise ; le Rassemblement fédère, l'Union rapproche, ce qui change tout. Engagez-vous, rengagez-vous, qu'ils carillonnent, bienvenue dans la famille ! Ex : « C'est en marchant que l'on trouve le mouvement, c'est en s'unissant que l'on trouve l'union » (Michelle Alliot-Marie, alors présidente du RPR, 06/2000).
Parti majoritaire au Parlement	La Majorité. Tout aussi représentative que le scrutin dont elle bénéficie. On relèvera toutefois qu'à l'exclusion des mercredis de séance plénière (ouverte aux caméras), le parti de l'abstention – effectivement majoritaire dans la population – est assez bien représenté au sein de l'institution. Il n'est pas sûr qu'il faille nous en féliciter…
Parti politiquement correct	Parti Républicain. Attestation d'appartenance au PPA. Équivalent contemporain de la signature de la Kommandantur. On peut voter en toute confiance pour un parti homologué « républicain », on ne risque pas de se retrouver à écoper sitôt d'une politique alternative. Pas de surprise : pas de mauvaises surprises.
Partie d'un cours (didactique)	Séquence didactique
Parties prenantes (partenariat)	Stakeholders

Partir en vacances	Consommer du tourisme (France 2)
Partis de domination	Partis de gouvernement. PN : « L'essentiel de la règle oligarchique n'est pas l'héritage de père en fils, mais la persistance d'une certaine vue du monde et d'un certain mode de vie imposée par les morts aux vivants. Un groupe directeur est un groupe directeur aussi longtemps qu'il peut nommer ses successeurs. Le Parti ne s'occupe pas de perpétuer son sang, mais de se perpétuer lui-même. Il n'est pas important de savoir qui détient le pouvoir, pourvu que la structure hiérarchique demeure toujours la même » (G. Orwell, *op. cit.*, p. 279).
Partisan, militant, (journalisme)	Engagé. Un journal lobbyiste est « engagé », il « défend des valeurs », porte des « convictions » : c'est un « combat vertueux » qui s'inscrit dans l'économie de la liberté de pensée. La presse comme chacun sait, n'est jamais partisane.
Partouze (banlieue)	Tournante. Il ne s'agit évidemment pas de tourner autour d'une table de ping-pong en se renvoyant la balle, mais d'une manière de viol en réunion comme seuls en sont capables les barbus. Diffère des « parties fines » en ce qu'elle est une pratique « barbare » (c'est-à-dire non rémunérée) et s'accommode de l'ombre des caves où se pratique déjà, selon Benoist Apparu, l'islam de la même appellation (cf. Benoist Apparu, « Je refuse l'islam des caves », sur RTL le 24/02/2011).
Partouze (hôtel de luxe)	Partie fine. Banquets festifs de plaisirs sexuels collectifs et partagés (en théorie), les « parties fines » prennent place dans les hôtels les plus cotés de la capitale, reconvertis pour l'occasion en bordels chics. Elles sont pour l'hyperclasse mondialisée l'occasion fantasmée de nouer des contacts des plus étroits avec les demoiselles vaguement majeures

	qui leur servent d'hôtesses ; des demoiselles dont les participants ignorent évidemment le statut de « travailleuse du sexe » : n'est-ce déjà pas assez qu'on les honore de la divine semence ?
Passe (prostitution)	Prestation coquine, rapport sexuel tarifé. C'est tarifé près de chez vous. NB : Dans le milieu fermé du journalisme d'information (= de complaisance), les passes sont appelées « ménages ».
Passe-droit, piston (contexte scolaire)	Ouverture à la diversité. Consiste à dispenser certaines populations de concours d'entrée aux grandes écoles ou de toute forme de sélection qui serait, par définition, une « discrimination ». Elle tire les conséquences du préjugé selon lequel lesdites populations seraient, de par leurs origines ethniques, trop attardées pour décrocher leur place par leurs propres moyens ; que ces populations seraient, pour ainsi dire, limitées intellectuellement ; qu'il faudrait donc, à défaut de leur offrir l'environnement propice à leur épanouissement, d'instituer en amont un cadre d'études susceptible d'entretenir le goût de l'effort et du savoir, distribuer des passe-droits. Juste ce qu'il faut pour faire bonne presse et s'auto-décerner un brevet de modernité. Une politique asseyant l'illusion l'idéal républicain de méritocratie l'emporte encore sur la réalité sociologique de la reproduction de classe dans un monde dominé par la loi des réseaux. Richard Descoing a su de ce pharisaïsme faire un travestissement parfait pour maquiller les budgets insincères de son établissement (Science-Pipo) très largement subventionné par les deniers publics. Institutions, communautés, État, chacun s'y retrouve en dernier ressort.
Pâte à papier alimentaire	Spécialité fromagère pasteurisée

Patient (hôpital)	Client. Le « client » ne souffre pas (du lat. *patiens*, du déponent *pati* : « celui qui souffre ») : il paye. La Sécu paye pour lui. On le traite en client à coups de « prestations » et c'est en client désormais qu'il se comporte. À ainsi entreprendre le « fait humain » comme une chose à rentabiliser (modèle de l' « hôpital entreprise »), on en subit nécessairement le retour de manivelle. On en subit aussi le contrecoup philosophique. Si le « client est roi », il est en droit de s'attendre à ce qu'on le serve correctement. Un service non satisfaisant doit faire l'objet de réclamation. C'est bien la moindre des choses. À rabaisser la relation thérapeutique au statut de contrat commercial, on court le risque de voir les pensionnaires d'un jour se comporter comme de vraies putes à attention (même phénomène avec les parents réclamants dans les conseils de classe). Un sens envisageable à l'émergence du terme d' « actient » qui fraye doucement dans les couloirs des hôpitaux…
Patrie	Nation, pays. « Patrie » souffre l'inconvénient d'être « phallocratique » : le mot se réfère au père, dominateur réel et symbolique devant l'Éternel (d'où l'amalgame étrange qu'était l'androgyne « mère patrie » des excités ruskovs). Autre désavantage : il sert de radical au terme « patrimoine », étant lui-même lié à la « tradition » et à l'histoire. Il fut enfin surexploité par les auteurs de la droite dure, et royaliste et maurrassienne, et surtout pétainiste (« travail, famille, patrie ») depuis l'Occupation. Ce qui le rend inemployable, suspects à maints égards. La « patrie » sent le soufre, sans aucun doute. Elle sent l' « identité », concept qui ne vaut que s'il est accolé à l'adjectif « européen ». Concept ce qui, d'autre part, n'a plus de substance juridique depuis que la Pleven de 1972 condamné pour

	« discriminatoire » tout élément de « préférence nationale » (= citoyenneté). Elle a l'allure « patriotique », le « patriotisme » n'étant moralement viable et respectable qu'américain. Lui préférer le label de « nation » ou de « pays », moins chargés émotionnellement. Seulement le temps que la réforme des « États-régions » ait achevée d'installer l'imperium fédéral.
Patriote	Ultranationaliste, chauvin. Nomenclature péjorative qui renvoie dos à dos les culs-terreux, les attardés, les consanguins paumés dans la province rurale avec les nostalgiques de l'État français et de la colonisation. Ont pour emblème Jeanne d'Arc, quand ce n'est pas Clovis ou Vercingétorix pour les plus virulents. Sont une menace pour la « démocratie » de marché – soit le projet kantien de paix perpétuelle par le gouvernement mondial. Ex : « Pour mettre en place un gouvernement mondial, il est nécessaire de retirer des esprits leur individualisme, leur loyauté aux traditions familiales, leur patriotisme national, et leurs dogmes religieux » (George Brock Chisholm, ex-directeur de l'Organisation Mondiale de la Santé).
Patriotisme	Nationalisme. Le nationalisme catalyseur de haine démontre par contraposition que « l'Europe, c'est la paix ». Un sentiment antieuropéen ne peut pas être noble. Le nationalisme a ce mérite supplémentaire de désigner tout un chacun pour responsable du conflit. Toute une population, et non quelques individus qui seuls tiraient profit de ces hostilités. Le convoquer chaque fois qu'un historien un peu trop téméraire s'apprête à dénoncer dans l'intelligentsia de l'époque les véritables responsables. Qui ne sait pas que le nationalisme mène à la haine, la haine la tristesse, et la tristesse aux « heures

	les plus sombres de notre histoire » ? Ex : « Vraiment, ne faut-il pas avoir abandonné tout bon sens, toute raison, tout contact avec la réalité, pour appeler aujourd'hui les petit Français à abreuver les sillons de leurs campagnes du sang impur de ceux qui viennent égorger leurs compagnes (sans compter la mauvaise leçon de versification apportées par ces rimes trop riches) ? » (Albert Jacquard, chercheur et essayiste français, spécialiste de génétique des populations, dans son *Petit abécédaire de culture générale*, Paris, Points, 2010, notice « Nation », p. 86). Ex 2 : « La réalité historique de l'apogée du nationalisme français, c'est la guerre de 14 » (Alain Badiou, philosophe maoïste engagée, auteur de *L'Être et l'Événement*, cité par Aude Lancelin dans son article « Finkielkraut-Badiou : le face-à-face », publié dans le Nouvel Observateur du 17/12/2009, p. 18).
Patrons aidés	Emplois aidés. Main-d'œuvre corvéable payée aux frais de l'État pour épargner aux « employeurs aidés » d'avoir à recruter des CDD plein pot. Aides généreuses accordées aux patrons en espérant qu'ils sauront rendre la pareille. C'est une entame dans les dépenses, la Cour des Comptes, à courte vue, sera une nouvelle fois sceptique, censément incapable de concevoir le rendement « positif » de cette machiavélique manœuvre : elle fait sortir les jeunes des statistiques du pôle emploi. Et contribue par là à redresser, un peu, la courbe du chômage. Gattaz sera content ; Gattaz et le gouvernement, que l'embauche se pérennise ou pas. Aide-toi, et l'opinion t'aimera.
Pauvres, miséreux	Gens/familles de condition modeste/en difficulté. « Sans-dents » pour les intimes (François Hollande). Ex : « On a vu dans les campagnes des personnes qui paraissaient connaître les difficultés de la vie » (Jack Lang, ancien ministre socialiste de l'Éducation nationale

	et de la culture, député européen, lors d'une visite en Corée du Nord). Traduire : « Je ne suis pas sûr mais on aurait dit des pauvres ».
Pays alliés du nouvel ordre libéral	Communauté internationale, Alliance. Face à l'Axe du mal (pays arabes non coopératifs), se dresse l'Alliance des pays membres de l'OTAN, brigade des USA luttant pour les droits de l'homme et pour la paix sur la planète (une brigade, des brigands).
Pays anciennement libres mis sous occupation	Pays sous occupation libérés du nazisme. Par les Américains, s'entend, dont la légende voudrait qu'ils soient intervenus afin de s'acquitter de leur dette contractée envers les Français du fait du soutien militaire dont ils avaient bénéficié lors de la guerre d'Indépendance (« Maréchal, nous voilà ! »). C'est beau, la solidarité. Beau comme une mystification. Comme un récit écrit par les vainqueurs pour occulter le fait que la très grande majorité des banques et des industriels américains, de même que les 500 plus grandes familles françaises, ont été plus que complaisantes avec les demandes du régime nazi. C'est l'Amérique qui, profitant des bons de commande qu'elle recevait en masse, a reconstruit l'Allemagne de l'après-guerre ; elle qui l'a réarmé, lui fournissant toutes les technologies dont elle allait user tant sur le front que dans les camps. Ce n'est que tard après avoir instruit les conditions l'Occupation que l'Amérique, sentant le vent tourner, usa de Pearl Harbour comme d'un prétexte – manière de 11 septembre – pour faire litière de la doctrine Monroe et engager la conquête de l'Europe. Le débarquement en Normandie ouvrit assurément un front supplémentaire qui permit de hâter la reprise de Paris. Mais la Wehrmacht avait été défaite aux portes de Stalingrad, Hitler ayant imprudemment rompu le pacte de non-agression qui lui garantissait la neutralité russe. Ce sont les Russes qui ont gagné la guerre. Les Russes qui ont

	dénazifié l'Europe. On ne peut à cet égard que se rallier aux conclusions qu'en tire l'historienne française Annie Lacroix-Riz, spécialiste du XXe siècle : « Amplifié par les médias, cet oubli progressif du rôle de Moscou tient aussi aux polémiques sur la politique de Staline entre 1939 et juin 1941, que des travaux historiques récents éclairent d'un jour nouveau. Mais, quoi qu'on pense du pacte germano-soviétique, comment nier que, trois ans durant, les Russes ont porté une grande partie de la résistance, puis de la contre-offensive face à la Wehrmacht ? Au prix de 20 millions de morts […] Si, en 1917-1918, le Reich fut défait à l'Ouest, et surtout par l'armée française, de 1943 à 1945, il le fut à l'Est et par l'Armée rouge » (Annie Lacroix-Riz, article « L'Union soviétique par pertes et profits », publié dans Le Monde diplomatique, 05/2005, p. 24-25). Tels sont les faits. Hélas ! les faits ont beau être têtus, ils ne pèsent pas bien lourd face à la machine Hollywood. Qu'on s'en remette aux chiffres. À la question « quelle est, selon vous, la nation qui a le plus contribué à la défaite de l'Allemagne en 1945 ? », les Français répondaient[33]… – en mai 1945 : l'URSS à 57 % ; les États-Unis à 20 % ; la Grande-Bretagne à 12 % ; – en mai 1994 : l'URSS à 25 % ; les États-Unis à 49 % ; la Grande-Bretagne à 16 % ; – en juin 2004 : l'URSS à 20 % ; les États-Unis à 58 % ; la Grande-Bretagne à 16 %. Il n'aura guère fallu plus d'une génération de propagande dosée pour accomplir ce qu'il y a lieu de compter parmi les plus insignes opérations de lavage de cerveau de l'histoire de l'humanité, d'une ampleur

[33] Sondage IFOP 1945, 1994, 2004.

	comparable à celui engagé par les Lumières qui aboutit au contresens du « Moyen Âge obscur » ou au « barbare préhistorique » instruit par le positivisme du XIXe siècle. Une subversion totale de la perception que les populations pouvaient avoir du rôle de l'Amérique, devenu depuis notre ange gardien, à l'opposé de la Russie, « puissance dictatoriale nationaliste anti-homosexuels s'asseyant ostensiblement sur les valeurs de l'Union européenne ». Gageons que le plan Marshall, qui avait pour contrepartie l'obligation faite à l'audiovisuel français de s'ouvrir au cinéma américain (premier levier du soft power), n'y fut pas étranger…
Pays ennemis du nouvel ordre libéral	États voyous (Rogue State), Axe du mal. Vestiges de la terminologie manichéenne employée sous la deuxième guerre mondiale, réinvestie au crible de la théorie du « choc des civilisations » pour désigner les pays du Moyen-Orient qui se refusent obstinément à célébrer les avantages de l'économie consumériste occidentale, à brader leurs hydrocarbures et à laisser les financiers dicter le droit chez eux en lieu et place de la charia.
Pays moyennement riches	Pays En (voie de) développement (PED), puissances émergente, les émergeants, pays d'avenir. Pays usines et ateliers de la mondialisation, sans classe moyenne consommatrice pour faire tampon entre une minorité très riche et une majorité très pauvre. Souvent liés aux multinationales des pays de l'OCDE par des contrats d'exploitation et d'exclusivité, ces « puissances émergentes » sont condamnées à voir leur potentiel de développement émasculé au profit de marchés étrangers dont elles sont dépendantes pourraient écouler le surplus de la production. Ex. : « Le Brésil est un pays d'avenir et il le restera longtemps » (G. Clémenceau).
Pays parasite (Union	Passager clandestin.

Européenne)	Accuse, selon la terminologie de l'UE, un pays membre qui se serait risqué à ne plus respecter les critères d'admission à la communauté européenne, le respect de ces critères (d'austérité) étant jugé (par qui ?) indispensable à la stabilité de la zone euro. Le « passager clandestin » usurpe ainsi son branle-bas d'équipage à bord du Titanic. Ce « grave manquement » aux engagements de l'Union suffit à motiver des « sanctions financières » ayant pour seul effet d'aggraver le déficit et la dette de ce pays hors-la-loi.
Pays pauvres	Tiers-monde, quart-monde, Pays Moins Avancés (PMA). Sans aucun doute les plus richement dotés de la planète en termes de pétrole, gaz, terres rares, métaux précieux, ressources naturelles, réserves foncières, biodiversité, démographie, etc. Et nonobstant, ceux qui affichent les plus hauts taux de pauvreté, de mortalité et d'analphabétisme. Un paradoxe qui en dit long sur notre conception de la division des tâches à l'échelle internationale (DIT)…
Pays riches	Pays Développés à Economie de Marché (PDEM) Se glose comme une implication : un pays « développé » est tautologiquement un pays « à économie de marché ». De même qu'une démocratie « moderne » est analytiquement une aristocratie fondée sur l'élection, qu'un « expert » ès macroéconomie se situe par définition dans la circonférence du « cercle de la raison », qu'une « frappe » américaine est une « riposte chirurgicale », etc. Nous serions donc admis, selon les critères de l'OCDE, dans le club très fermé des puissances libérales, portant haut le flambeau de la réussite économique. À nous de montrer l'exemple. Ce prestigieux statut était pourtant loin d'être chose acquise. Pas davantage pour l'Hexagone que pour aucun des « pays développés ». Pays se caractérisant

	précisément – aux antipodes des PMA – par un état de pénurie en termes d'hydrocarbures, de gaz, terres rares, métaux précieux, ressources naturelles, réserves foncières ; par une natalité en chute et une population croulante. Autant de handicaps qu'un arsenal puissant et une certaine idée de l'universalisme leur ont permis de surmonter. On n'est pas développé pour rien… Ex : « La mondialisation des échanges démontre chaque jour qu'aucune société autre que celle que façonnent les marchés n'est possible, même sur un territoire circonscrit, et qu'il ne sert même à rien d'y penser. Le marché tue donc l'utopie comme sujet de réflexion tout en la récupérant comme objet de consommation et en en faisant le fondement même de la publicité » (Jacques Attali, prophète de la gouvernance mondiale, éminence grise de François Mitterrand, essayiste à 16 heures, économiste le reste de l'après-midi, dans son ouvrage *Fraternités : Une nouvelle utopie*, Paris, Livre de Poche, chap. 3 : « À la poursuite du bonheur », p. 67).
Pays sous tutelle/curatelle, pays satellisé, dominion	Partenaire économique. Traiter son domestique de « partenaire économique » vaut mieux que d'afficher aux yeux du monde tout le respect qu'on ne lui témoigne pas. Un titre à même de promouvoir les valeurs de l'entraide et de la synergie là où n'opère, en dernière analyse, qu'un rapport de domination. C'est le principe de la « négociation win-win » : principe d'égalité des contractants qui n'est que d'apparence – et ne trompe d'ailleurs absolument personne. Ex : États-Unis d'Europe et d'Amérique dans l'horizon du grand marché – alias « espace de libre-échange » – transatlantique. Poulet au chlore, bœuf aux hormones, liquidation des normes et tribunaux de commerce spécialisés dans l'agression des État réticents par les transnationales se monnayent ici contre un rond de cuir

	à Washington pour Barroso. Lui en est satisfait. Grand bien lui fasse. Et dire que certains osent encore contester que le jeu en vaille la chandelle !
Paysan, agriculteur	Exploitant agricole, manager du secteur primaire. Une mutation vers le fordisme alimentaire que subventionne la PAC en distribuant (re-distribuant) un peu de l'argent extorqué à l'État français aux projets d'agro-industrie qu'elle estime en devoir de remplacer les archaïsmes de la production locale. Dire que l'agriculture française est dépendante des subsides de l'UE n'est vraie qu'à condition de préciser que l'UE – qui ne produit rien – puise ces ressources directement dans le trésor public. Ainsi en 2010, la France fut-elle sommée de s'alléger de 21 milliards d'euro pour s'en voir restituer 14 sous forme d' « aide ». Le tiers exclu, c'est pour payer les commissaires et les frais de propagande.
Pay-to-win (industrie vidéoludique)	Free-to-play
Pêche	Production halieutique
Pédocriminel	Fantastique. Ex : « Il y a jalousie, il y a fidélité. Il y a le dépassement de tout cela. Il y a très peu de partouse. Tant mieux ou tant pis, ou peut-être dommage. Je n'en sais rien. Je veux dire, le peu de partouse que… Il y a pas mal de drogue. Les drogues douces. On défend ça [le parti Vert] […] Moi je travaille avec des gosses, des petits gosses. Oulalah ! Qu'est-ce qu'ils font avec moi ! Je vais à neuf heures du matin retrouver mes huit petits gosses entre 16 mois et deux ans, je vais leur torcher le cul, je vais les chatouiller, ils me chatouillent, on se fait des papouilles […] Vous savez que la sexualité d'un gosse, c'est absolument fantastique ! C'est quand même… Faut être honnête… Sérieux ! Un p'tit gosse. Moi j'ai travaillé avec des… – avant les tous petits là ; oh les tous petits, c'est

	autre chose – mais avec des gosses qui avaient entre quatre et six ans. Ben, vous savez, quand une petite fille de cinq ans, cinq ans et demi, commence à vous déshabiller… c'est fantastique ! C'est fantastique parce que c'est un jeu absolument érotico-maniaque » (Daniel Cohn-Bendit, émission Apostrophes du 23 avril 1982). Comme disait Gabriel son frère, « les Verts sont capables du meilleur comme du pire ; mais c'est dans le pire qu'ils sont les meilleurs » (Gabriel Cohn-Bendit, frère de Daniel Cohn-Bendit, *À bas le Parti Vert ! Vive l'écologie* !, Paris, Mordicus, Coups de colère, 2011.
Pédophile	Pédocriminel. Le pédophile, littéralement, « aime » les enfants. L'amour n'est pas un crime, comme l'a suffisamment rappelé le parti Vert allemand. De là l'utilité de reprendre à la racine l'intitulé d'un chef d'inculpation qui risquerait d'induire à faux. Sachons, pour ce qui nous regarde, ne pas succomber à la facilité qui reviendrait à accorder (malgré tous les efforts du cinéma français) que les prêtres catholiques sont tous des pédophiles ou les prédicateurs des prédateurs sous la soutane. On trouve aussi des gays.
Pédophilie	Relations sexuelles illégales, détournement de mineur. Remplacer par « affaire de mœurs » si concerne une élite du showbizness ou de l'hyperclasse mondialisée nomade.
Pénitence, peine	Travail d'intérêt général (TIJ), mesure éducative pénale, stage de citoyenneté. Pour effacer les tags, ramasser les ordures, rendre visite aux vieux, nettoyer la piscine… Ont l'avantage de mettre à la disposition des municipalités, pour une durée comprise entre 40 et 240 heures, une manne de vacataires polyvalents et non rémunérés qui ont tout intérêt à ne pas trop faire de vagues s'ils ne veulent pas rempiler. François Hollande déclare vouloir

	universaliser le dispositif pour remplacer le service civique (discours du 14/07/2014). Les prestations valent ce qu'elles valent, mais elles dispensent de recruter des CDI et ça, ça n'a pas de prix…
Pension pour cas sociaux	Internat d'excellence. Ex : « Je vais présenter un plan national de prévention de la délinquance qui fait du maire le coordonnateur de la prévention. Il faut créer des internats d'excellence dans les quartiers, pour que les enfants de familles monoparentales puissent étudier et se nourrir dans de bonnes conditions. Il faut systématiser les études du soir dans ces quartiers, pour éviter que les « orphelins de 16H30 » ne soient tentés par la loi de la rue. Il faut dépister les comportements violents dès la maternelle et le primaire afin d'y apporter les réponses appropriées. Il faut décloisonner les métiers des travailleurs sociaux pour qu'ils mettent en commun leurs informations et ne soient plus tenus par le secret professionnel lorsque des enfants sont en danger » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, au cours d'un entretien accordé au journal Ouest France, le 24/11/2005).
Pénurie alimentaire, malthusianisme agricole (écologie)	Frugalité heureuse
Perdre la lutte des classes	Gagner la bataille de l'emploi En repoussant l'âge de la retraite, en explosant les 35 heures, en dilatant l'armée de réserve, en dégradant les conditions de travail ; en défaisant toutes les conquêtes sociales réalisées depuis le XIXe siècle. Emploi, où est ta victoire ?

Père fouettard	Président d'honneur. Titre de noblesse détenu par Jean-Marie Le Pen, inexpugnable vétéran fondateur du Front National. À tout seigneur, tout président d'honneur. Bien qu'avec sa dauphine les relations ne soient plus sans nuage depuis que son doberman a dévoré la chatte à la marine. Ex : « Contrairement à ce que dit Marine Le Pen dans *Valeurs Actuelles*, ce n'est pas elle qui m'a nommé président d'honneur, c'est le congrès du FN, par conséquent je suis président à vie. Cette décision n'appartient à personne, même pas à un congrès suivant puisque cette décision est définitive jusqu'à ma mort » (Jean-Marie Le Pen, président du Front national de 1972 à 2011, aujourd'hui « président d'honneur » du parti familial, au micro de BFMTV le 06/06/2014).
Père fouettard (relations internationales)	Al Qaïda. Première menace pour États-Unis qui n'auront de cesse d'alimenter en subventions le complexe militaro-industriel avant d'avoir réduit en carpaccio de pieuvre terroriste l'ensemble de ses tentacules. Al Qaïda serait à l'origine des attentats du 11 septembre, ayant suffisamment prouvé aux yeux du monde la dangerosité de ses tueurs fanatiques – au nombre de dix-neuf – capables de faire s'écrouler trois tours en n'en touchant que deux, de faire exploser sans bombe un Boeing en plein vol et d'en garer un autre dans la façade du Pentagone ; tout cela armés seulement de sécateurs Bricorama. Le monde peut avoir peur. Est-il encore légal de rappeler l'origine de la dénomination « Al Qaïda » ? « La liste », « la base » (base de données) n'était rien autre chose que l'annuaire des employés de la CIA formés sur le terrain. Pas si dévoués qu'on aurait pu le souhaiter…
Père, mère	Parent 1, parent 2. Évolution « inéluctable » du livret de famille sommé de

	s'adapter aux « nouvelles réalités » actée par le mariage homosexuel. « Parent » à l'avantage de ne pas se référer au sexe ; donc de ne pas « stigmatiser » les « couples de même sexe » désirant adopter ou recourir au marché de la procréation. Le chiffre subséquent distingue entre eux ces partenaires qui peuvent aller jusqu'à compter quatre personnes, voir cinq grâces aux techniques les plus en pointe d'aide à la gestation (combinaison de la GPA, du transfert mitochondrial et de l'adoption). Et ce n'est encore rien dire du cas très redoutable de l'adoption des ménages polygames. On guette avec une impatience non feinte la fête du parent 1, 2, 3, etc.
Période probatoire	Période de sûreté
Périphérique d'iPhone	Technologies embarquées, objets intelligents, internet des objets, Web 3.0
Permaculture	Agriculture marginale. Coûteuse et chiche. Has-been. Ex : « Mais on ne va pas favoriser une agriculture marginale ! » (Jean-Pierre Raffarin, premier ministre de 2002 à 2005 sous la présidence de Jacques Chirac, repris dans un article intitulé « Charles Kloboukoff : Patron Bio Man », publié dans le Nouvel Observateur du 26/06/2009).
Permis de tuer	Mandat de l'ONU (sous le)
Persévérance malgré et dans l'échec	Lucidité. Ex : « Nous avons été autrefois trop souvent abusés et trompés. Aujourd'hui, nous regardons la réalité en face. La lucidité est l'une des pièces maîtresses de la politique des communistes » (Claude Cabannes, rédacteur en chef du journal *L'Humanité*, 06/1990).
Persiflage (médias)	Bashing
Personnalité (avoir de la)	Trouble de la personnalité (avoir un).
Personne égoïste	Agent rationnel.

	Type anthropologique de l'*homo economicus*. Fondement de la théorie des jeux et du « choix rationnel » censés jeter les bases d'une lecture « réaliste » de nos comportements humains. Définit un individu obnubilé par les oscillations de son solde financier, ne songeant qu'au moyen d'accroître sa fortune au détriment de tout ce que l'existence comporte d' « inessentiel » : santé, plaisir, culture de soi, environnement social, etc. Un « agent rationnel » qui se respecte n'a d'intérêt qu'intéressé.
Personne, être humain	Personne humaine. Un pléonasme de plus en plus présent au sein des controverses liées à la bioéthique : « personne humaine », suggère qu'il aurait des personnes pas tout à fait humaines ou des humains qui ne seraient pas tout à fait des personnes.
Personnel, employé	Ressource humaine, capital humain. Expressions sémantique du processus de réification de l'humain entamé au XIXe siècle avec le passage de la manufacture à l'industrie. Reflétant sans complexe l'estime que le système marchand porte aux individus qui l'entretiennent, c'est nouvelles dénominations ont l'avantage de ne pas faire dans la dentelle : les travailleurs sont des biens meubles. Ils sont des capitaux qui coûtent en capital, et des ressources à économiser (restreindre) autant que faire se peut. Ex : « La crise a engendré une mutation profonde, qui ne concerne pas que les marchés financiers ou les habitudes de consommation. Elle a remis en question les modes de pilotage du XXe siècle. Bien des signes laissaient présager, dès avant 2007, qu'il était temps de repenser la gestion du capital humain et de redéfinir le rôle des managers » (medef.com, 2014).
Perte d'emploi, déstabilisation	Évolution. Ex : « Je suis fier d'être un patron industriel qui

industrielle	délocalise. Assez de faux semblant : la perte d'emploi, la déstabilisation industrielle, c'est normal, c'est l'évolution » (Guillaume Sarkozy, frère aîné de l'ancien président Nicolas Sarkozy, vice-président du Medef, président de l'Union des industries textiles, au cours d'une rencontre avec l'association des journalistes de la presse économique et financière (AJEF), repris sur le site lexpansion.lexpress.fr, le 28/11/2002).
Petit trafiquant	Chômeur découragé. Ex : « Les chômeurs découragés sont les personnes qui souhaitent travailler, sont disponibles pour le faire mais qui déclarent ne plus rechercher d'emploi parce que la perspective d'y parvenir leur paraît trop faible » (INSEE, 2014).
Petits shérifs, patrouilles civiles, milices privées, œil de Moscou	Citoyens relais, chaînes de vigilance. Citoyens volontaires pour dénoncer à la gendarmerie les actes de vandalisme et les clochards ayant fait souche dans leur quartier. Dispositif anglo-saxon appelé à faire florès en France à l'heure du « participatif ». Ex : « La ville ne pourra pas recruter indéfiniment des policiers municipaux. Or, la demande de sécurité se fait de plus en plus forte. Et les citoyens cherchent à devenir des acteurs de cette sécurité. Avec le service civique, nous cherchons à donner un cadre à cette aspiration » (Benoît Kandel, premier adjoint au maire de Nice, Christian Estrosi, 2008).
Peuple	Masses populaires. Magma de monades organiques anencéphales privées d'intelligence autorisée à éternuer dans l'urne une fois tous les cinq ans. Amoncellement qui, nonobstant son titre, ne pèse pas lourd sur le terrain de la gouvernance économique.
Peuples européens (les)	Peuple européen (le). Exprime la négation *des* peuples et *des* nations au nom *du* peuple et de *la* fédération européenne appelée à

	l'évincer. Résolution de la diversité des mœurs, des modes de vie, des langues, des traditions, des arts et des visions du monde qui fondent la richesse de l'Europe, qui déterminent sa plus-value qualitative au regard des États-Unis, dans l'uniformité d'une pseudo-culture artificielle placée sous les auspices de la cinquième symphonie de Beethoven. Le « peuple européen » n'a pas de racines ni d'héritage qui risqueraient de renvoyer chacun à sa nation particulière (« la nation, c'est la guerre ») ; le « peuple européen » n'a pas d'histoire qui risquerait de rappeler que le monde contemporain ne nous tombe pas du ciel et qu'il est perfectible ; le « peuple européen » ne connaît pas l'*Iliade*, il ne se réfère pas à Kierkegaard ou à Dostoïevski, mais à Steve Jobs qui trace pour sa gouverne et pour la nôtre les chemins de l'avenir. Car « l'avenir, c'est l'Europe »…
Pharisaïsme (communication politique)	Exemplarité
Pharmacie	Espace santé
Pigeon naïf (grande distribution)	Consommateur malin. Consommateur sensible à la réclame, aux soldes, aux bons de réduction et détenteur d'une carte de fidélité. « Malin », le consommateur est tout de même persuadé de l'être : il aura sa cafetière au bout d'un an : cumuler, moitié moins cher que s'il l'avait payé plein pot, et ça, ça n'a pas de prix.
Pigeons, dindons de la farce	Classes moyennes Brassant dans le même sac à patates l'ensemble panaché de la population active, toutes professions et secteurs confondus, à l'exclusion des élites dirigeantes, des aristocraties de l'argent et de l'actionnariat des entreprises transnationales. On sera attentif à mentionner « les »classes moyennes plutôt que « la » classe moyenne qui risquerait d'induire un

	sentiment d'appartenance commun. « Les » classes moyennes, hétéroclites, hétérogènes, peuvent toujours s'occuper à contester les « avantages » des une, les « privilèges » des autres. Elles peuvent ainsi gâcher leur énergie à s'entre-déchirer, à se distraire des véritables enjeux et rapports de pouvoir. Tout pour ne pas remettre en cause les fondements d'un système qui ne profite qu'à la minorité de ceux qui organise.
Piller le compte en banque	Geler les avoirs. Détroussage d'un « tyran » sous couvert de sanction votée par les Nations Unies.
Pilonnage aveugle (armée)	Action militaire ciblée. Possible une zone, c'est déjà bien. Dieu reconnaîtra les siens.
Pion (contexte scolaire)	Assistant d'éducation. Le surveillant général devient dans la foulée C'est tout de suite moins disciplinaire.
Pire	Nouveau. Ex : « Construisons un monde nouveau » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, 14/06/2011) « La France est confrontée à un monde totalement nouveau » (27/06/2011).
Piscine d'intérieur (hôtellerie)	Couloir de nage
Pisser	Satisfaire un besoin naturel. Ainsi lorsqu'un pilote d'avion s'absente de la cabine pour laisser seul avec le manche son binôme dépressif.
Piston syndical/administrat	Mutation ponctuelle

if	
Piston, passe-droit, esprit de corps(/corporation)	Mutualité
Placardisé par les médias, mauvais client (artiste, auteur, etc.)	Pudique et discret
Plafond d'imposition au bénéfice de l'hyperclasse	Bouclier fiscal. Protège les gentils riches de la méchante fiscalité. Preuve que les partisans (les profiteurs) du nouvel ordre libéral ne sont pas si obtusément hostiles aux garanties de protection sociale…
Plagiat (cinéma)	Hommage
Plan d'invasion économique	Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement (PTCI), traité de libre-échange transatlantique (dit TAFTA en américain). Plan Marshall bis. Aboutissement économique du projet d'annexion/colonisation/domination du continent européen par les États-Unis. Ex : « Nous sommes en guerre avec l'Amérique. Oui, une guerre permanente, une guerre vitale, une guerre économique, une guerre sans mort apparemment. Oui, ils sont très durs les américains, ils sont voraces, ils veulent un pouvoir sans partage sur le monde. C'est une guerre inconnue, une guerre permanente, sans mort apparemment et pourtant une guerre à mort » (François Mitterand, Président de la République française de 1981 à 1995, au terme de ces 14 années de mandat, 1995 ; cf. G.-M. Benamou, *Le dernier Mitterrand*, Paris, Plon, 2011).
Plan de licenciement	Plan social, plan de sauvegarde de l'emploi
Planche à billet	Assouplissement quantitatif, quantitative easing (US)

Planques d'argent, pompes à « phynance »	Paradis fiscaux (allm. « Steueroase » pour « oasis fiscale »), refuges fiscaux, pays à fiscalité privilégiée (France 5), boîtes à outils fiscales. Pierre d'angle de l' « optimisation fiscale ». Officiellement en passe d'être réglementés ; officieusement indispensables aux multinationales confrontées au « défi de la mondialisation » ainsi qu'aux « grandes fortunes » qui n'admettraient jamais sinon de résider dans un pays qui leur prendrait autant (en valeur relative) qu'à des revenus modestes. Raison pourquoi la lutte contre les paradis fiscaux doit se résoudre à faire des exceptions. La France ne tient pas Monaco pour être un paradis fiscal. Le Luxembourg, le Liechtenstein, la Suisse ne sont pas concernés par les « mesures de transparence » édictées par la Commission Européenne. Pas davantage le Vatican ou ne se recycle pas l'argent de la mafia. Les îles Anglo-normandes n'existent pas pour les autorités du fisc britannique. Quant à l'État du Delaware, il n'est, pour l'hyperclasse américaine, qu'un lieu de villégiature semblable à n'importe quel autre. Il y fait beau. On y mange bien. Pourquoi toujours penser à mal ? Ex : « Au cours des dernières années déjà, la Suisse a subi des pressions croissantes. On nous a reproché d'être un "paradis fiscal", comme si un paradis était quelque chose de négatif ; on nous a menacés de liste noire et de cavalerie. Et cette pression ira en s'intensifiant au cours des années à venir : les Etats endettés seront de plus en plus enclins à chercher un bouc émissaire, pour détourner l'attention de leurs propres problèmes. Ils craignent par ailleurs la concurrence économique de la Suisse libérale. Enfin, ils trouvent chez nous ce qui manque chez eux : de l'argent » (Ueli Maurer, cadre de l'Union démocratique du centre (UDC) Suisse, siégeant au Conseil fédéral depuis 2008, dans un article sur « Les

	défis de la législature à venir » publié dans le journal Franc-parler, 12/2011, p. 6).
Plate-forme européenne de matchmaking	Erasmus. Agence matrimoniale transnationale pour « citoyens européens ». Fer de lance du fédéralisme sur la terre comme au ciel travesti en outil de mobilité trans-universitaire. Programme d'échange (ou d'échangisme) visant à forger une humanité conforme aux canons anthropologiques de l'Union Européenne en promouvant les rapports sexuels mixtes, il participe ainsi de l'abolition des références patriotiques et des ancrages nationalistes. Erasmus précipite la naissance d'une conscience continentale soumise et sans esprit critique, jouisseuse, irréflexive, dépendante du marché dont Daniel Cohn-Bendit représente en un sens le prototype joyeux. Au niveau supérieur, la conscience apatride de l'hyperclasse missionnaire se forge dans l'abolition du savoir historique et de la diversité des langues. Nous sommes alors chez Attali, sous la vigie du Nouvel Ordre Mondial, de la Commission Trilatérale et de son gouvernement des, par et pour les banques. À noter qu'Erasmus se connaît un cousin, Averroès, programmes d'échange jumelant les universités d'Europe du Sud à celles d'Afrique du Nord. Programme qui n'a pas l'heur de bénéficier de la même propagande que le premier. L'Europe sans-frontiériste n'est pourtant pas raciste (n'est-ce pas ?). Comme c'est étrange…
Plèbe, la populace (la)	France d'en bas (la). Une France qui n'est jamais « d'en bas » qu'autant qu'on la regarde de haut ; qu'autant qu'on la méprise depuis sa position de « bergers de l'Autre ». Traduit la réduction des citoyens, supposément acteurs de la démocratie, à une manade grégaire décérébrée, vaguement puérile et démunie, qu'il convient de traiter avec condescendance. Y transparaît en filigrane la conception d'une société

	pyramidale, naturellement hiérarchisée, portant à son sommet les esprits clairvoyants asseyant leur pouvoir sur une population ignorante de son propre bien et réfractaire au principe de réalité. L'ancien premier ministre Raffarin, prétendument auteur, en 2002 (Balzac l'utilisaient déjà en 1837), de la formule appelée à se répandre comme une traînée de poudre, a entendu la plainte des misérables et compatit à leur détresse. C'est une détresse qui, à n'en pas douter, se cherche un guide comme l'orphelin son père ou l'animal son maître. Le « chant des pâtissants » comme expression des doléances et inquiétudes de la toute petite France peut donc en toute logique se voir ôter jusqu'à son droit à la contestation. « – C'est une révolte ? – Non, c'est une crise d'adolescence. »
Plébiscite	Votation. Pétition efficace. Une spécialité suisse, inconnue par ailleurs. Qu'il s'agisse du référendum d'initiative populaire ou le parrainage citoyen des candidats à la présidentielle, les petits Suisses se prévaudront à juste titre d'une avance conséquente en termes de démocratie. Dont nous ne serions pas étourdis de nous inspirer – au moins en ce qui concerne les institutions. Il y a du bon et du mauvais en tout, partout. Il y a de l'or chez les helvètes.
Plein emploi	Délinquance. Éric Ciotti, né le 28 septembre 1965 à Nice (Alpes-Maritimes), est un homme politique français, Ex : « Aux États-Unis, plus il y a de plein emploi, plus il y a de délinquance » (Eric Ciotti, député UMP, cité dans l'article « Eric Ciotti : l'échec économique pour lutter contre l'insécurité ? » Publié dans le journal Marianne du 10/08/2010). Il faudra donc lutter contre le plein emploi. Pari gagné.
Plombier (fem.)	Plombière, plombeuse

Ploutocratie électorale	République des élus. La post-démocratie du XXIe siècle[34] n'a que plus grand-chose à faire du contrôle exercé par les populations sur leurs « représentants ». Encore eût-il fallu que ces « représentants » représentent autre chose que leurs propres intérêts, et que les populations aient disposé du plus infime moyen de contrôle. Ces intérêts sont ceux du PPA, émanation de la finance et des marchés, dont le rôle historique consiste à présenter comme le seul efficace et le seul efficient (par conséquent, le seul viable, sans autre alternative que le « chaos ») un certain paradigme techno-économique de la politique (= la gouvernance). Puis d'instaurer ce paradigme en prétextant la « crise ». Plus de « projet commun ». Plus de stratégie économique ou politique, plus de décision à prendre. Plus de démocratie non plus : seulement des « lois » d'airain, des « règles d'or » auquel il faut plier, au risque de subir le retour de manivelle : la répression divine de l'*hybris* de la dissidence. On tiendra néanmoins à d'illusion que le suffrage électif pourra changer la donne, tout en veillant à ne proposer – à n'imposer – que des clones libéraux et des clowns libertaires.
Plus-rien	Pluriel(le). Carnavalesque, hétéroclite. Se dit de ce qui entre en friction pour transformer en qualité ce qui ressortit à l'éclatement. Une « gauche plurielle » (plus-rien) sera donc présentée comme une coalition ouverte, flexible et dynamique, lorsqu'elle n'est qu'une faction de droite aux idées mal déterminées uniquement fédérée par l'objectif de la conquête ou de la conservation du pouvoir politique. Une « France plurielle » sera, comme une

[34] Cf. G. Hermet, *L'hiver de la démocratie ou le nouveau régime*, Paris, Armand Colin, 2007.

	« majorité plurielle », un agrégat hétérogène d'individus communautaires en guerre civile ouverte ou clandestine. Ex : « Il ne faut pas que le PS se laisse électrocuter par ses courants » (Najat Vallaud-Belkacem, future ministre des Droits des femmes et porte-parole du gouvernement de Jean-Marc Ayrault, lors d'une prise de parole en marge du congrès de Reims, fin 2008).
Plus-value (entreprise)	Capacité d'autofinancement. Bénéfices bruts sitôt reconvertis en rente pour remercier les actionnaires de leur soutien moral. Mesure directe de la qualité d'un PDG.
Poésie (didactique)	Usage poétique de la langue
Pointes anti-SDF (anti-homeless spikes)	Dispositifs d'éloignement. On se contentait auparavant de retirer les bancs publics. On fabrique aujourd'hui du mobilier urbain pour dissuader les vagabonds de s'asseoir. Même les clochards ont aujourd'hui leur « répulsif ». Ainsi demander si le répulsif n'est pas d'ailleurs plus odorant que le clochard lui-même. À se demander si ce n'est pas le clochard lui-même, ce qu'il signifie dans une économie de marché, qui met si mal à l'aise…
Pôle d'inactivité, désert social	Zone Franche Urbaine (ZFU). Zone d'exemption fiscales au bénéfice (ou en dédommagement) des entreprises suffisamment casse-cou pour s'implanter au cœur des territoires de gang.
Police de la pensée	Antifasciste. Second couteau du mondialisme libéral, assume le volet répressif de la politique de destruction des solidarités conduites par l'hyperclasse contre la dissidence eurosceptique, antiaméricaine ou, pire, « nationaliste ». Omniprésent, coercitif, l'antifascisme est devenu incontinent : il fait pipi partout…
Police génétique, biopouvoir	Réponse biologique de l'Homme moderne qui protège Homo Sapiens face à l'insécurité du monde.

(Foucault)	Ex : « Le 11 Septembre 2001, le terrorisme de masse ouvre le XXIème siècle. Les attentats-suicides tuent 3000 américains et en blessent plusieurs milliers d'autres, devant des centaines de millions de téléspectateurs. La guerre déclarée contre le terrorisme, continue ensuite. Ces dizaines de milliers de morts des démocraties occidentales contredisent le septuagénaire « Big Brother » (George Orwell) et imposent la vigilance à chacun. Le commencement en est la pédagogie du progrès scientifique, en biométrie et génétique notamment. Les rapports de l'Office Parlementaire des Choix Scientifiques et Technologiques (OPECST) et de l'Académie Nationale de Médecine (ANM) vont dans le sens de cette réunion de Sophia Antipolis. Tous diffusent la réponse biologique de l'Homme moderne qui protège Homo Sapiens face à l'insécurité du monde et son bien le plus précieux : la liberté » (extrait de la plaquette d'information du colloque « La biométrie : un bienfait », organisé par Emmanuel-Alain Cabanis, spécialiste en neuro-imagerie, membre de l'Académie de médecine, expert médecin agréé auprès de la Cour de Cassation, 2010).
Policier en civil noyautant une manifestation	Casseur, provocateur. Le « provocateur », lorsqu'il n'est pas issu d'un groupuscule suffisamment minoritaire (et donc « emblématique » selon nos chaînes d'information) pour voler la vedette aux organisateurs d'une manifestation, se révèle avec forte une probabilité un agent infiltré dans le but d'inciter les « jeunes », par son exemple et par ses actes, à s'adonner au vandalisme, quitte à taper sur les collègues. Il lui revient par suite de collecter un maximum de preuves à faire valoir auprès de la préfecture pour prononcer l'interdiction de cette manifestation. Sur les milliers de citoyens de toutes catégories, générations, couleurs et bannières politiques

	à défiler pacifiquement, ne seront ainsi considérés par les « merdia » que les quelques excités tombés dans le panneau, étant acquis que le sensationnel fait toujours plus d'audience que la vérité.
Politesse des hostilités	Processus de paix. Discussions dilatoires mobilisant l'intelligence – on la sait grande – des analystes politiques, des éditorialistes et des polémologues venus faire leur promo sur les plateaux télés. Ersatz de pourparlers, histoire de passer le temps en alléguant que les choses avancent – on se demande vers quoi. Autre manière de (ne pas) désigner une guerre interminable livrée à des populations civiles.
Politicien véreux	Vieux briscard
Politique (la)	Politique (le). Une simple métathèse qui revisite à la racine le sens et la portée que nous accordons aux faits de vivre en collectivité. Passer de « la » politique « au » politique, c'est adopter une conception de la délibération publique comme devant être surmontée pour laisser place à l' « expertise » ; c'est mandater fraction d'individus (l' « élite ») pour traiter de manière technique l'ensemble des sujets qui viennent à se poser à une société. « La » politique se construit dans l'échange, dans l'intersubjectivité. « La » politique est le fruit d'un rapport entre les hommes ayant pour fin de réguler les rapports entre les hommes (ce qui pose bien le paradoxe de sa genèse, la politique étant sa propre condition de possibilité). Elle tresse des lois qui ne sont jamais définitives. « La » politique s'invente au jour le jour : elle est évolutive, adaptative et dynamique. Elle ne prétend pas à l'expression de la vérité ; seulement à définir temporairement ce qu'une communauté juge préférable. Sans obérer l'avenir en fixant pour jamais des règles de civilisation. À tout ceci s'oppose « le » politique en tant que traduction dans la réalité sociale de modèles

	intellectuels, uniquement accessibles à des « experts » et autres « techniciens » frais émoulus des écoles d'administration. « Le » politique renvoie à une Jérusalem céleste, à la Kallipolis platonicienne, à un modèle ou ordre supérieur par-delà gauche et droite, par-delà bien et mal. « Le » politique dénote la « fin de l'Histoire », la vérité universelle régnant enfin selon les formes du bien, le consensus total qui signerait la fin de toutes les controverses, alternative et « sensibilités ». C'est la technocratie « pléromatique » souhaitée par le philosophe-roi banquier, appelée de leurs vœux par les prophètes du nouvel ordre libéral. « Le » politique, c'est l'autre nom de la « gouvernance », unique modèle à même de répondre aux « défis » d'un monde de plus en plus complexe. Ex : « Quelque chose doit remplacer les gouvernements, et le pouvoir privé me semble l'entité adéquate pour le faire » (David Rockefeller, homme d'affaires et milliardaire américain, gestionnaire de l'empire financier fondé par son grand-père à la fin du XIXe siècle. Entretien publié dans le Newsweek International, le 01/02/1999).
Politique (ultra)libérale	Ligne social-démocrate
Politique de fond	Cuisine électorale (et vice-versa). Ex : « Le petit déjeuner a été sympathique mais assez court. Lionel Jospin n'a voulu répondre à aucune question concernant la campagne, ses acteurs. Il a bien accepté de parler encore du contrat de travail, des 35 heures, de sa participation récente à un colloque sur l'environnement. Mais sur la politique, rien. Souriant, décontracté, agréable, mais bien décidé à demeurer, ce matin en tout cas, dans le rôle qu'il s'est dévolu en ces temps d'élection présidentielle » (Jean-Michel Aphatie, l'éditocrate qui valait 80 millions (par an), commentant

	sur son blog les coulisses de son entretien avec Lionel Jospin, reçu le matin même lors de son émission de radio L'Invité de RTL, le 08/02/2007). Précisons, si besoin était, que l'ensemble des jappements éruptifs du journaliste se concentraient sur l'éventuel soutien de son invité à la campagne de Ségolène Royal, ce qui ressortissait apparemment bien plus un enjeu de politique majeure que le « contrat travail » ou que les « 35 heures ». De quel talent la presse people ne fut-elle pas privée !
Politique du chiffre, quantophrénie	Tolérance zéro. Face à « la délinquance du quotidien » (et les critiques un peu trop vive de la politique de l'Intérieur). Qui se traduit par la concentration de ce qui reste des effectifs de police et de gendarmerie sur les cas délictueux mineurs mais faciles à traiter. On laisse aller le grand banditisme pour s'occuper exclusivement de la traque aux petites incivilités. On gagne ainsi en points de statistique ce que l'on perd en efficacité globale.[35]
Politique patronale immigrationiste	Processus migratoire
Pollution (industrie)	Externalités négatives
Pollution environnementale	Surpopulation. Substitution captieuse visant à transformer ce qui a trait aux conséquences d'une politique industrielle axée sur les produits à court cycle de vie (obsolescence programmée), la culture intensive et le recours aux

[35] Il semblerait ainsi que la « tolérance zéro » soit à la « droite » ce que la « tolérance « tout court est à la « gauche » : le cache-misère d'un long et douloureux échec qui, faute de s'assumer, ceux par du maquillage des mots. Pour la première, celui de la lutte contre le crime organisé (réseaux de l'évasion fiscale, de la drogue et de la prostitution, etc.) ; pour la seconde, celui du modèle sociétal multiculturaliste (apologie du communautarisme joyeux). On sait maintenant à quoi servent les spin-doctors.

	pesticides en un banal et naturel effet indésirable de la multiplication des pauvres. Le paradigme économique de la consommation de masse ne serait donc pour rien dans la dégradation de la qualité de notre environnement. Tout à l'inverse : y contribuent ceux qui ne consomment pas (assez). Les ultralibéraux tenants de ce discours frisant le malthusianisme peuvent notamment compter sur le soutien des partisans de l' « écologie profonde » (la *deep ecology*), idiots utiles de cette même propagande productiviste qu'ils prétendent dénoncer. On entend souvent dire qu'il faudrait trois planètes pour subvenir aux besoins d'une humanité qui aurait adopté les standards de consommation des pays développés. Certains ont préféré comprendre qu'il fallait jouer sur la démographie plutôt que sur le coût écologique de ces standards de vie… On ne se refait pas.
Population	Nous inclusif et solidaire. Ex : « L'enjeu est dès lors de rendre possible l'identification à une communauté politique plurielle, c'est-à-dire une communauté concrètement caractérisée par des identités diverses et hétérogènes – que ce soit en raison d'une histoire faite d'immigration, de colonisation ou tout simplement et plus généralement de la pluralité des identités sociales et politiques et des croyances morales qui traversent la société – mais néanmoins capable de s'identifier positivement à un "Nous". Ce que nous nommerons un Nous inclusif et solidaire (Rapport officiel « Refonder la politique d'intégration », 2013) ».
Population en âge de travailler	Population active. Travailleurs et chômeurs sont comptabilisés dans la « population active », que cette définition concerne l'exercice ou la recherche d'emploi. « Actif » ne veut pas dire « employé », bien que l' « activité » ne puisse être pensée en marge du travail rémunéré. Le bénévole n'est

	ainsi pas « actif » en tant que bénévole ; les retraités sont des « anciens actifs » comme les femmes au foyer (« ménagères de moins de 50 ans »).
Pornographique	Au contenu explicite (« explicit content »), pour public averti. On dit que l'industrie du « X » ne connaît pas la crise. 25 % des requêtes adressées aux moteurs de recherche lui seraient consacrées. Le filon pornographique représenterait plus de 12 % de la totalité des sites, et 70 % des internautes en seraient des habitués[36]. On l'admet volontiers, tant il est vrai qu'un public averti en vaut deux.
Portier (fem.)	Portière
Possible, souhaité	Irréversible, incontournable, inéluctable. Une caractéristique commune à l'entropie et aux « réformes nécessaires » prônées par les économistes libéraux. Requalifier ainsi une prise de décision en termes de loi physique retire d'emblée toute pertinence à la question du « choix » qui pourrait être fait d'une autre direction. On ne choisit pas de composer ou non avec la chute des corps. On ne choisit pas de se soumettre à la loi de l'attraction ou de la gravitation. On ne pouvait donc choisir de rejeter le Traité Constitutionnel Européen (TCE) : ç'eut été s'opposer à l'écoulement du temps. Le TCE eu tôt fait de revenir via son duplicata le (mal)traité de Lisbonne. Il en ira de même pour le « partenariat transatlantique » (TAFTA : TransAtlantic Free Trade Area), cadeau d'adieu de Barroso. « Inéluctable » était aussi l'imposition de la devise unique. On ne revient pas sur son passé ; on ne remonte pas la flèche du temps. Ou pas en ce qui concerne les acquis de la finance et du néolibéralisme.

[36] Une remarquable baisse de leur fréquentation s'observe néanmoins le jour de Thanksgiving. Ne nous demandons pas pourquoi.

	On notera qu'en retour, les trente-cinq heures, le dimanche chômé, la retraite à 65 ans, les congés maladie, les pensions d'invalidité, les prestations sociales, l'égalité devant les soins, etc., apparaissent tout ce qu'il y a de plus réversible. Retour à Aristote : les lois du ciel, du monde supra-lunaire, ne sont pas les mêmes que celles de la physique terrestre. Ex : « L'euro est irréversible » (Mario Draghi, président de la BCE – Braqueur Coulant l'Europe ? –, dans le journal *Le Monde* du 22/07/2012).
Pots-de-vin professionnel, achat de tranquillité (entreprise)	Congé Individuel de Formation (CIF) Généreusement offert par les grandes entreprises aux éléments les plus irréductibles de la contestation sociale afin de les éloigner du champ de bataille le temps de mener à bien la phase de « renégociation des conditions de travail » (convention collective).
Pour l'avoir expérimenté	Au niveau du vécu. Introduit l'anecdote et le souvenir personnel. Ex : « Au niveau du vécu, j'en ai pas mal chié avec les révisions du bac ».
Pourcentage d'abstention (élections)	Pourcentage de participation. On positive ! Ex : « L'abstention sera l'un de nos principaux obstacles. C'est donc par le bouche-à-bouche qu'il faudra convaincre les électeurs d'aller voter » (Edouard Balladur, premier ministre sous la présidence de Jacques Chirac de 1993 à 1995, lors d'un meeting électoral organisé à Montgeron, Essonne, le 27/02/1998).
Poussière	Matières particulaires (PM), particules fines. Le nouveau champ de bataille de l'écologie des villes, justifiant la pénalisation substitutive des automobilistes en lieu et place des industries polluantes (« fleurons français »). Ont remplacé le bisphénol, les phtalates, l'aspartame et les huiles hydrogénées au palmarès des phobies d'ingestion. Actuellement concurrencés par le

	gluten.
Pratique (didactique)	Agir productif. Ex : « Comme "agir productif ", la pratique, toujours concrète, s'effectue dans des liaisons constitutives changeantes avec une matière (à la fois objet et moyen de la pratique) et dans une action singulière ; elle intègre le savoir et l'imagination de buts à la fois préalables aux actes et modifiés en cours d'actes selon les contraintes des données. Elle est action et réflexion, elle s'inscrit dans une dynamique d'interrogation et d'analyse critique permanente ». (Glossaire du programme d'arts plastiques des classes de seconde, première et terminale L, ES, S, 1994, BO n°11 du 01/09/1994).
Pravda (journalisme)	Liberté de la presse. Ni d'enquêter, ni d'informer : nous sommes au XXIe siècle, ce sont des choses antiques. Liberté donc de relayer toujours les mêmes dépêches Reuter et AFP, quel que soit l'heure, le titre (la « marque ») et le format de publication. Liberté d'opinion aussi ; ce qui n'a rien de dangereux, étant acquis que l'obtention de la carte de presse est suspendue à l'inscription du prétendant au sein du « cercle de la raison ». Présupposé qui prouve jour après jour que ce n'est pas tant la « liberté » qui manque au journalisme, que la diversité de l'offre idéologique en lice, celle-ci devant nécessairement cadrer avec les intérêts des actionnaires des groupes de presses, banquier ou marchands d'armes qui eux disposent, sans aucun doute, de toute liberté avec la presse. Ex : « Peut-être que je renationaliserai TF1 aussi, faut voir […] Nous devons penser les moyens d'avoir une presse libre en France (Clémentine Autain, adjointe apparentée PCF au maire de Paris, candidate putative de la gauche antilibérale aux élections présidentielles de

	2007, sur le tchat du Nouvel Observateur, 23/17/2006). C'est bien parti… »
Précarité de l'emploi	Séparabilité. Exprime la possibilité de congédier un employé à tout moment, sans justification ni indemnisation. Ex : « Il faut redonner de la précarité, c'est un vrai combat » (Ségolène Royal, candidate du Parti socialiste aux élections présidentielles de 2007, interrogé sur son programme sur la station RMC, le 25/01/2007). « Sécurité » eut été de meilleur aloi…
Précarité et cumul de l'emploi, intermittence, temps partiel subi	Avenir, situation positive. Ex : « Je pense que tout le monde, mis à part les fonctionnaires, doit s'habituer à l'idée de se débrouiller, de créer sans cesse son propre emploi, d'avoir plusieurs emplois en même temps, de ne rien attendre de personne. C'est ça qui est l'avenir et ce n'est pas une situation négative, mais une situation positive » (extrait de l'entretien accordé par Jacques Attali au Bondyblog, juin 2014).
Prédation commerciale à l'échelle planétaire	Commerce international. Campagne de pillage territorial des pays sans armée par les armées des pays sans vergogne. Mise en réseau de sociétés-écrans permettant aux grands groupes transnationaux d'échapper à l'impôt. Aubaine pour les industriels désireux d' « externaliser des coûts » de production en sous-traitant aux industries de l'enfer des États exemptés de normes salariales, sociales et environnementales. De manière tout aussi cynique, occasion pour Dassault d'écouler ses rafales auprès des « dictateurs » que ces mêmes rafales bombarderont bien assez tôt.
Préférence nationale	Priorité nationale
Préférence/orientation sexuelle	Genre, identité de genre. Excroissance idéologique des « études sur le

	genre » (gender studies), la « théorie du genre » soutient la précellence de la sexualité « sociale », de la sexualité « psychique » sur la sexualité « anatomique » ou « biologique » imposée par les gènes (chromosomes X, Y). Si « l'existence précède l'essence », alors on ne naît homme ni femme : on le devient. On devient homme ou femme ou bien aucun des deux (« transgenre »). N'est-ce pas, somme toute, la plus grande gloire de l'homme que de s'être émancipé de la contrainte naturelle ? Que de s'être affranchi, la technique s'imposant, de la finitude de son corps naturel ? Que d'avoir substitué, grâce à la politique, sa loi à la loi naturelle ? Si tout est conventions, que ne consentirait-il à choisir librement son sexe ?
Préjugés idéologique	Bon sens. Expression récurrente dans la bouche des professionnels du débat politique servant à récuser comme nul et non avenu le propos d'un contradicteur au seul prétexte qu'il serait contrintuitif. Axiomes de la pensée stéréotypée rejetant par avance tout ce que la vérité peut avoir de paradoxal. S'élever dans ce contexte contre les choix des « décideurs publics », c'est manquer de sens commun. Il faut raison garder. On peut aussi comprendre le « bon sens » comme synonyme de « bonne direction ». Il y a le sens autorisé et le sens interdit, le sens des insensés. On ne sait pas grand-chose du sens autorisé, sinon ceci que tout ce qui n'est pas lui est un non-sens. Mais c'est là tout ce que nous avons besoin de savoir. Ça et le fait que le « bon sens » est toujours « au-delà des clivages partisans ». Ex : « Je veux redire enfin, pour conclure, à quel point ma conviction est que la France a besoin de vérité et qu'elle a besoin d'unité nationale. Et c'est dans cet esprit que je continuerai à défendre le principe de la règle d'or dont je veux dire qu'elle n'est ni de droite ni de gauche.

	Au-delà des clivages partisans, cette règle de bon sens marquera la volonté infaillible de notre pays de se libérer du poids de ses déficits » (déclaration de François Fillon, Premier ministre sous la présidence de Nicolas Sarkozy, à propos des principaux axes de la politique de rigueur et de réduction des déficits publics, à Paris le 24/08/2011).
Prendre l'opposition de vitesse	Accélérer le rythme des réformes, se doter d'un calendrier ambitieux
Prendre le pouvoir	Arriver aux responsabilités
Présence d'un professeur (didactique)	Zone Proximale de Développement (ZPD). Dite également « zone de proche développement » ou « zone de développement prochain ». Exprime la différence entre ce qu'un enfant peut découvrir de sa propre initiative et ce qu'il serait capable d'apprendre instruit par un adulte. Notons qu'à l'origine, le concept de ZPD avait été théorisé par le psychologue du développement Lev Vygotski afin de renvoyer aux besoins spécifiques d'élèves handicapés mentaux.
Présentation de liquides corporels, étalage d'excréments, exhibition pornographique (art contemporain)	Expression de soi
Préservation de la valeur du capital	Politique de non-inflation, lutte contre l'inflation. Une loi d'airain entérinée en 1992 par le traité de Maastricht, pilier de la construction de l'Europe monétaire. Qui omet un peu vite de préciser que l'inflation n'est un problème que pour les gros épargnants, qui craignent de voir leur capital s'évaporer du jour au lendemain comme la neige au soleil. Un problème donc pour les Allemands et pour leur fonds de

	pension. Un problème donc pour les Allemands et leurs exportations, que l' « euro fort » ne semble pas vraiment gêner, contrairement au reste de leurs partenaires de la zone euro. « Lutte contre l'inflation » qui se mène également contre l'emploi, dès lors qu'elle préside à la multiplication des « plans sociaux », à la diminution consécutive des revenus des ménages ; *ergo* de la consommation. Puis des carnets de commandes, la demande s'épuisant ; ainsi le serpent se mord la queue. Le serpent pourrait vomir sa queue si l'on voulait seulement cesser la lutte pour la gagner. N'en déplaise aux prophètes de l'ordre libéral qui nous brandissent à tour de bras cette image d'Épinal des ouvriers allemands portant leurs sous à la brouette pour élire Hitler chancelier[37], l'inflation, non content de rendre à nouveau « compétitives » l'ensemble des économies des « PIGS », n'aurait du reste aucun impact sur le pouvoir d'achat – pourvu que les salaires soient indexés sur elle (comme c'est déjà le cas pour les pensions de retraite et pour le SMIC). On ne peut, pour notre part, que constater (et déplorer) le triomphe incontesté des intérêts du capital et des rentiers sur le travail qui ne cesse pas de concerner encore, tout de même, une grosse majorité de la population active. Ex : « L'inflation est une maladie dangereuse et parfois fatale » (Milton Friedman, théoricien économiste américain récipiendaire du Prix Nobel d'économie en 1976, connu pour ses travaux sur la monnaie, sur la consommation, ainsi que pour son soutien sans faille à la

[37] Contresens historique. Ce ne fut pas l'inflation galopante de 1923 (organisée pour soutenir les ouvriers grévistes allemands en butte au pillage de la Ruhr par les Français vainqueurs de la première guerre) qui porta Hitler à la chancellerie, mais au contraire la déflation brutale imposée en 1930 par son prédécesseur Heinrich Brüning. « Détail » qui a son importance.

	cause du (néo)libéralisme ; propos extraits de son ouvrage *La Liberté du choix*, paru en France aux éditions Belfond, 1980, chap. 8, p. 249 (trad. Guy Casaril)).
Présidence de la République	Rien. Ex : « Je ne suis candidat à rien » (Nicolas Sarkozy, président de l'UMP, interviewé sur RTL le 24/05/2005). Déclaration récompensée par le Prix de l'humour politique, édition 2005.
Président d'un parti contestataire	Leader. Sombre meneur d'un mouvement extrémiste antirépublicain dont les propositions, majoritaire dans la population, pâtissent d'être à rebours des intérêts de la minorité régnante.
Président de la Ve République	Monarque républicain. Sera qualifié d' « hyper-président » lorsque son impuissance pourtant bruyante pourra être assourdie par sa constante ébullition. Se dit de l'homme de paille qui brasse de l'air et donne le change quand le symbole est vide, effervescent sous-fifre des grandes fortunes de sa campagne : ses actionnaires, ses pourvoyeur, ses maîtres. Un candidat, c'est un investissement…
Presse de révérence	Presse de référence
Presse de service	Service de presse. Ex : « Un groupe de presse, vous verrez, c'est capital pour décrocher des commandes » (Jean-Luc Lagardère, magnat de la presse française, fondateur du groupe Lagardère et de son conglomérat de médias audiovisuels, dans les colonnes du Canard enchaîné du 06/11/1996).
Presse officielle	Quatrième pouvoir. Voudrait faire croire que la presse subventionnée constituerait un « garde-fou démocratique », une manière de « contre-pouvoir » lorsqu'elle n'en est qu'un prolongement, le service après-vente. Le quatrième

	pouvoir redouble le premier : « La télévision est le premier pouvoir en France, et non le quatrième » (Valéry Giscard d'Estaing, président de la République de 1974 à 1981, membre du Conseil constitutionnel français, dans l'émission de France 3 *Face à la 3*, le 07/11/1984). Que la presse s'en prenne à tel ou tel homme politique ne doit pas masquer le fait qu'elle ne diffusera jamais quelque fétu d'information susceptible d'attenter au règne sans partage de l'idéologie qu'elle sert. Tout en se défendant d'en soutenir aucune. Peut-être de bonne foi : on ne thématise un phénomène que de manière différentielle, par référence à une altérité qui rend ce phénomène problématique, particulier. Ce qu'il présuppose, sinon de la culture, à tout le moins un commencement de curiosité. Nous en sommes loin.
Pression, dépression, stress	Détresse psychologique. « Psychologique » et non sociale ou politique. Indépendante des conditions de travail, de son absurdité et de l'absence de reconnaissance qui lui est attachée. Étant une affection de l'âme, elle n'incrimine en rien le fonctionnement global d'un système qui se porte très bien, merci quand même. Prozac ou Laroxyl ?
Prêt à intérêts (relations internationales)	Budget de coopération
Prêtre catholique	Agent pastoral
Prévision, induction (économie)	Prospective systémique, extrapolation linéaire
Prié de se retirer (être)	Ne pas être convié
Prier pour la venue du Christ (union	Changer l'Europe. Incantations, promesse et alibi des partis politiques

européenne)	européistes. Depuis 30 ans le parti socialiste milite ainsi pour l'avènement d'une « Autre Europe ». « Changer l'Europe, vivre au Pays » était déjà le slogan de campagne de ses prétendants aux élections européennes de 1979. La session 2009 a vu la création d'un site de propagande ayant pour nom de domaine « changerleurope.fr ». Et pourquoi donc l'Europe ne change-t-elle pas (sinon empire, grâce à la Commission) ? Une piste de réponse serait que la modification la plus infime soit-elle d'un engagement européen requiert l'accord simultané et unanime des 28 présidents des 28 États-membres de la Communauté Européenne. D'un point de vue strictement mathématique, la probabilité que soient réunis 28 gouvernements du même bord politique (en admettant qu'ils désirent tous « changer l'Europe » de manière univoque) est estimée 0,0000027 % ; à savoir à un jour tous les 370 000 années. On a donc plus de chances de voir s'aligner toutes les planètes de notre système solaire et démarrer une nouvelle Grande Année cosmique que d'assister à ce « Grand Soir » de la nouvelle Europe. La prétention laïque de la « gouvernance » n'érode en rien la séduction des espérances chiliastes.
Prime au rendement	Prime au mérite
Prime de risque	Régime spécial, avantage sectoriel, prérogative indue. Accordé eu égard aux risques sanitaires encourus par les travailleurs ou à la pénibilité de la profession. Désigne aujourd'hui, dans le lexique des libéraux tenants de la de modernisation de l'économie, la parcelle de salaire dont il y aurait urgence à dépouiller une corporation – « au nom de l'égalité » (elle a bon dos). On présentera ces spécificités comme autant d' « avantages acquis » (conquêtes sociales) durant les Trente Glorieuses et qui ont désormais perdu toute once de justification. On montera des sondages ; on procédera à

	des micro-trottoirs pour recueillir l'avis de « la France qui se lève tôt » et qui n'est pas d'accord. Ce ne sont pas des actifs modestes luttant contre la régression sociale et les « réformes turbo » inspirées par Gattaz : ce sont des « castes de privilégiés », « sectaires » et « individualistes », qui se refusent à contribuer à l'effort national. Il faut les mettre au pas. Jugements sans complaisance objectaient à ces « caste de privilégiés » qui ne vont pas tirer car ce ne serait pas correct – jusqu'à considérer dans le même sac les membres de l'hyperclasse. « Régime spécial », « prérogative indue » ne s'appliquent pas aux dividendes faramineux de l'actionnariat du CAC 40, aux bonus des traders et aux subsides de complaisance généreusement alloués à nos parlementaires. Qui sait pourtant que n'en ficher pas une, dormir souvent et appuyer sur un bouton peut être un sacerdoce pénible et périlleux…
Principe de concurrence	Protection du consommateur. Ex : « La concurrence du marché, quand on la laisse fonctionner, protège le consommateur mieux que tous les mécanismes gouvernementaux venus successivement se superposer au marché » (Milton Friedman, théoricien économiste américain récipiendaire du Prix Nobel d'économie en 1976, connu pour ses travaux sur la monnaie, sur la consommation, ainsi que pour son soutien sans faille à la cause du (néo)libéralisme ; propos extraits de son ouvrage *La Liberté du choix*, paru en France aux éditions Belfond, 1980, chap. 6, p. 213 (trad. Guy Casaril)).
Principe de précaution	Heuristique de la peur. Autre manière de désigner ce que Jacques Chirac, « pusillanime », a fait inscrire dans la Constitution. Promue par Hans Jonas et détournée par ses contradicteurs qui l'opposent au « principe d'innovation », l' « heuristique de la peur » serait un

	frein à la croissance et un suicide pour la « compétitivité ». Pas de gain sans prise de risque. Il est certain que l'on ne ramasse pas à la loterie sans avancer le prix du billet (on ne perd pas non plus). N'y a-t-il pas aberration à ce que les OGM (à ce que leur culture) soit interdite en France en tant que réputés néfastes pour la santé – pour cette raison principalement que l'on a encore pu déceler aucun (l'absence de preuve n'est pas une preuve) ? Les OGM, croisements d'espèces, ne sont-ils pas utilisés depuis les commencements de l'agriculture et de l'élevage, depuis le néolithique ? Pourquoi se priver d'une telle ressource ? Le même « principe de précaution » proscrit l'exploitation des gaz de schiste qui serait pourtant un important « gisement d'emploi ». Et de parachever ce vibrant plaidoyer en excipant du préjudice que cette heuristique de l'immobilité ferait subir à l'intérêt de connaissance, dynamique de l'innovation qui sauvera le genre humain.
Prise à partie d'une politique en œuvre, dénonciation d'une idéologie	Discours de haine
Prise en otage des populations civiles (relations internationales)	Embargo, blocus. Concours à « libérer » un peuple qui n'en demandait pas tant de son « nouvel Hitler », assorti de la confiscation des avoirs financiers de cet « odieux boucher ». Moins onéreux et moins directement barbare qu'une « frappe humanitaire », l'embargo cultive la capacité d'agir sans susciter l'émoi de l'opinion internationale. Il exerce une pression qualifiée de « passive », contrairement aux « opérations de pacification ». Bien qu'il s'avère, à terme, tout aussi meurtrier, le prononcer ou le soutenir ne met pas en porte-à-faux avec la morale « humaniste ». Il laisse *a priori* intacts les droits de l'homme. Son principal inconvénient (mais en est-ce vraiment un ?)

	est d'affecter essentiellement les populations pauvres, en parfaite violation du « droit de la guerre » (*jus in bello*) régi par un principe de « discrimination » entre civils et militaires. Loin d'entamer la détermination des resquilleurs au nouvel ordre libéral, cette pratique contribue du reste à l'émergence d'une armée de défense composée de citoyens hostiles au droit occidental qu'ils voient ainsi mis en action. Armée venant grossir les rangs des fidèles au régime. C'est là pourquoi certaines puissances préfèrent parfois hâter le dénouement de cette funeste aventure en recourant en parallèle à d'autres opérations telles que l'envoi de drones liquidateurs, de mercenaires libérateurs et de missiles frais émoulus. Ce qui n'arrange guère les choses en termes de résultats tactiques. L'hydre de Lerne fait fructifier ses plaies. Pour un civil écrabouillé – loyaliste ou non-aligné –, deux « terroristes » en plus. Mais comment, sans les « terroristes », admettrait-on que l'on s'ingérât dans les pays de l'Axe pour siphonner pétrole et métaux rares ?
Prise illégale d'intérêts	Rétrocomission. Détournement qui a mal tourné. Ex : Édouard Balladur et l'affaire Karachi (ou affaire Balladur).
Prises sur nos privilèges	Conséquences pour nos enfants
Prison	Espace carcéral, centre pénitencier, centre de détention
Prison pour dette	Contrainte pénale. Remplace l'ancienne « contrainte par corps » depuis la loi Perben II du 9 mars 2004. À l'exclusion de la violation du droit de propriété, on ne connaît en effet pire crime pour l'ordre économique que l'insolvabilité bancaire ou le refus de s'acquitter de sa contribution à l'apurement de la dette. Voir notamment l'Article 749 du Code de procédure

	pénale, lequel stipule qu' « en cas d'inexécution volontaire d'une ou plusieurs condamnations à une peine d'amende prononcées en matière criminelle ou en matière correctionnelle pour un délit puni d'une peine d'emprisonnement, y compris en cas d'inexécution volontaire de condamnations à des amendes fiscales ou douanières, le Juge de l'application des peines peut ordonner, dans les conditions prévues par le présent titre, une contrainte judiciaire consistant en un emprisonnement dont la durée est fixée par ce magistrat dans la limite d'un maximum fixé par la loi en fonction du montant de l'amende ou de leur montant cumulé ».
Prison pour mineurs	Maison d'arrêt, centre de placement immédiat, centre éducatif renforcé. Ex : « Les centres éducatifs renforcés sont des structures éducatives destinées à la prise en charge des mineurs délinquants ou en situation de grande marginalisation, et qui doivent répondre au risque de récidive et d'incarcération » (INSEE, 2014).
Privatisation intégrale de l'appareil de service public	Lutte contre les distorsions de concurrence. Une tendance aggravée par le Traité sur le Fonctionnement de l'Union Européenne (TFUE : traité de Lisbonne consolidé), dont l'article 106 entend que « les États membres, en ce qui concerne les entreprises publiques et les entreprises auxquelles ils accordent des droits spéciaux ou exclusifs, n'édictent ni ne maintiennent aucune mesure contraire aux règles des traités ». Par « règles des traités », il faut entendre l'interdiction formelle, prononcée par l'article 101 « d'empêcher, de restreindre ou de fausser le jeu de la concurrence à l'intérieur du marché intérieur ». Où l'on reconnaîtra le mortifère credo de la « concurrence libre et non faussée ».
Privatiser les entreprises	Construire des ensembles industriels puissants. Un cas d'école de ce glissement sémantique et

publiques	idéologique peut être analysé dans la chair des déclarations à deux ans d'intervalle d'un socialiste pour qui « l'État ne peut pas tout ». Lionel Jospin, nommé premier ministre, ne laissait pas de préciser ses convictions lors de son discours d'investiture de juin 1997 : « Nous ne sommes pas favorables à la privatisation de ce patrimoine commun que sont les grandes entreprises en situation de concurrence […]. Quant aux services publics, ils sont au cœur du lien social […]. C'est pour cela que nous refusons leur transformation en objets de profit ». C'est, au Forum de l'Expansion, en 1999, à un tout autre personnage, beaucoup plus libérale, que les Français devront confier le destin de l'entreprise publique : « Nous devons construire des ensembles industriels puissants. Cela peut exiger, dans certains cas, des ouvertures de capital des entreprises publiques qui peuvent parfois aboutir à des privatisations. C'est ce qui s'appelle changer son arme d'épaule. Ou passer l'arme à droite ».
Privées (banques)	Indépendantes. Prétendre qu'il suffit d'échapper au contrôle de l'État pour être indépendant de tout intérêt (financier, politique, idéologique, etc.), c'est faire un raccourci lourd de malentendus. Un fourvoiement qui pourrait expliquer bien des erreurs de la « prospective économique ». Ex : Fed, BCE (*mutatis mutandis*).
Prix, coût	Valeurs. Signe des temps : la migration du terme de « valeurs » du registre moral au domaine de l'économie. « Valeur » est ainsi devenue synonyme de « prix » lorsqu'elle se référait auparavant, et traditionnellement, à ce qui n'en avait pas. Axiologique, la valeur est ce qui ne peut être monnayé, monétisé. Imprescriptible et sans contre mission, elle définit ce qui ne peut faire l'objet d'une

	transaction, ce avec quoi l'on ne transige pas. Elle n'a donc pas de « valeur » d'échange. Récupérée par le capitalisme, il était néanmoins tout naturel qu'elle se confonde avec l'argent, aussi longtemps que l'argent est bien la seule valeur – le seul absolu catégorique – que reconnaît un système mu par le désir de thésaurisation de la richesse produite. Voir aussi l'expression de « valeur ajoutée » : tout ce qui apporte des dividendes. On concevra, selon ce même schéma de conversion, qu'il n'y a pas loin de la « valeur » ou coût lorsque celle-là conduit à relever celui-ci : la « valeur de la vie » devient alors le « coût de la vie », la « valeur du travail » devient le « coût du travail », etc.
Proaméricain	Transatlantique. Unilatéralement bénéficiaire à la patrie de l'oncle Sam qui ne recule devant aucune contrefaçon pour imposer l'idée qu'il est aussi dans l'intérêt de l'Europe d'intégrer son harem. « Transatlantique », un contrat négociant la vente d'un continent par ses « élites » à une puissance en mal d'esclave sexuel.
Pro-arabe (choc des civilisations)	Islamo-gauchiste. Hantise du néocon. Il est de bon ton de le suspecter à l'origine de tout argument cherchant à relativiser la pertinence de la théorie du « choc des civilisations ». Un « islamo-gauchiste » se trahit plus sûrement encore à l'aune de ses opinions critiques envers la « politique d'autodéfense » conduite par l'État d'Israël ou envers les « opérations de maintien de la paix » organisée par les États-Unis dans les pays de confession musulmane. De tels critères de reconnaissance ont beau ne pas être exclusifs, ils restent suffisant pour éventer un fanatique traître à sa civilisation. Nombreux en sont, qui ne le savent pas encore. Notons que le fait d'être de droite et/ou athée n'est d'ailleurs pas antinomique au statut d' « islamo-gauchiste ».

Pro-atlantiste (choc des civilisations)	Judéo-chrétien. Le « judéo-chrétien » s'oppose « courageusement » sur les plateaux télévisés à l' « islamo-gauchiste », second acteur du « choc des civilisations ». Il peut être opportun de préciser que l'acception contemporaine de cette notion-valise ne renvoie plus à la doctrine du christianisme primitif, le judéo-nazaréisme, ce christianisme originaire n'ayant pas abjuré les prescriptions de la loi juive ; elle ligue chrétiens et juifs sous une commune bannière dans la croisade qu'ils mènent contre les musulmans. Ce en dépit du fait que le Coran soit bien plus proche, dogmatiquement parlant, du christianisme que le judaïsme. Au moins l'Islam reconnaît-elle Jésus (Îsâ) comme un prophète, comme un messie (al-Masïhet) « serviteur de Dieu » (bien que non Dieu de sa personne, ni fils de Dieu, ni mort en Croix[38]) tandis qu'elle admet également la sainteté et la virginité de Marie (Maryam).
Pro-avortement ≠ anti-avortement	Pro-choix ≠ pro-vie. Ex : « À la racine de ces interrogations se trouve un enjeu théorique, politique et social décisif pour la suite de l'histoire. Tant que les partisans du droit de choisir n'auront pas situé leur engagement, clairement et globalement, ils ignoreront l'étendue et la portée de leur combat. Qui sont les prochoix face aux provie ? Sinon les partisans d'un système politique qui maîtrise la nature par la culture, face aux soldats d'un ordre naturel et divin. Que signifie ce militantisme de la culture ? Sinon la défense du droit à l'IVG, mais aussi à l'égalité entre les hommes et les femmes, de la liberté des mœurs – hétérosexuelle et homosexuelle -, des procréations médicales assistées et de tout ce qui fait cette maîtrise de la nature par la culture. Sans prise de conscience de

[38] « Évanouissement » est le nom affecté à la doctrine arguant de la survie de Jésus à la Crucifixion.

	l'étendue de cet engagement, il y aura des contradictions militantes. De même qu'un juif peut-être raciste tant qu'il n'a pas pris en compte la logique de la discrimination, un homme de gauche peut être sexiste tant qu'il n'a pas inclus l'oppression des femmes dans cette discrimination, une féministe peut être homophobe… Le jour où les singularités, les particularités ethniques, identitaires et sexuelles ne seront plus considérées comme gênantes par un mouvement qui prétend lutter contre le totalitarisme, la force, l'efficacité et la grandeur l'emporteront sur le consensus mou. C'est là tout l'enjeu d'une redéfinition du champ politique selon l'axe nature/culture » (Caroline Fourest, essayiste, rédactrice en chef de la revue féministe ProChoix, article « Le racisme existe, pas les "races" », publié dans le journal Le Monde du 13/03/2012).
Problème	Problématique, enjeu, dossier, challenge. Parfois aussi « gageure », avec la faute d'élocution qui confond les pédants à l'oreille écorchée des professeurs de littérature. Qui n'a pas entendu parler de la « problématique de l'eau », de l' « enjeu de l'innovation », de réouvrir le « dossier du nucléaire » ou des « nouveaux challenges du XXIe siècle » ?
Prodromes, commencements, origines	Balbutiements. Toujours « premiers ».
Productivisme cool	Croissance durable. De même que l'antimondialisme est devenu l'altermondialiste (on n'échappe pas au mondialisme), la « décroissance » est devenue la « croissance durable » : on n'échappe pas à la croissance. Ex : « C'est vieux comme l'histoire. C'est le Club de Rome, la croissance zéro. C'est une philosophie, celle de l'ascèse. Mon bon monsieur, on mange trop, il faut

	manger moins. Vous serez plus beau, plus mince et plus sain » (Jean-Marie Le Pen, candidat multirécidiviste aux élections présidentielles, aujourd'hui président d'honneur du Front national (FN) et député européen, interrogée à propos de la notion de « décroissance » au cours d'un « Entretien vérité avec Jean-Marie Le Pen » publié dans la revue Réfléchir & Agir, nº 31, hiver 2009, p. 36).
Produit supplémenté/complémenté	Aliment enrichi, alicament. Enrichi en promesses ; enrichissants surtout ceux qui les distribuent.
Produits de l'élevage intensif	Produits de la ferme
Produits recyclables/renouvelables/biodégradables	Produits Cradle to Cradle (C2C)/ surcyclables
Profanation	Dégradation. « Profanation » étant une marque déposée depuis l'après-guerre et les péripéties de Carpentras, on parlera de « dégradation » pour qualifier le saccage des édifices chrétiens. Sauf s'agissant des militantes Femen qui auront la surprise de voir leur happening récompensé solennellement par l'impression de timbres-poste à leur effigie. De même que les Pussy Riots (« émeutes dans le minou ») qui décrocheront à la faveur de leur prestation le statut de réfugié et de citoyen d'honneur ; celui-là même que notre président boudé à d'autres tels que Bradley Manning, Edward Snowden et autres Julian Assange. Quand on parle de dégradation… Ex : « Je n'avais pas eu le temps de prendre mon petit déjeuner. J'aurais préféré qu'elles me montrent du saucisson ou du lard au lieu de leurs attributs. Dieu merci, les homosexuels n'ont pas eu l'idée de faire pareil ». Vladimir Poutine, par trois fois président de la

	Fédération de Russie, actuellement en fonction, ancien agent du KGB puis directeur du FSB sous l'administration de son prédécesseur Boris Elstine, à propos du happening du mouvement féministe Femen, dans RIA Novosti, le 10/04/2013).
Professeur remplaçant	Tézédère (TZR : Titulaire sur Zone de Remplacement)
Profession réglementée	Profession protégée
Professionnel de la politique	Homme politique. La perversion consiste à réserver l'usage du terme à ceux qui ne vivent *que* de la politique (pour ne pas dire à ses dépens), quand bien même la « démocratie » est supposée se définir par l'engagement du citoyen (soit l'homme de la cité : *polis*) en tant que ce dernier prend activement et personnellement part au processus de délibération et de décision en matière d'administration de l'État. On ne peut nier que son statut d'« électeur » réduit à désigner ses maîtres sur proposition de l'hyperclasse nous ait effectivement conduit très loin de cet idéal…
Professionnel du remplissage	Politologue. Catégorie d' « expert » mobilisé par les médias mainstream pour commenter la politique politicienne. N'en sait guère plus sur son domaine que le dernier crétin, mais a tout de même l'art de faire patienter le spectateur des chaînes d'info lors des tunnels d'actualité. Lui-même politicien dans l'âme, le politologue se révèle bien souvent un président de think tank européiste, un ambitieux déçu ayant échoué au concours d'entrée à l'ENA et par la même forcé de se rabattre sur le potin des cercles du pouvoir dont il ne fait pas partie. Preuve cathodique qu'on peut être médiocre et bien gagner sa vie.

Profit	Retour sur investissement. L'argent prodigue s'est enrichi de ses aventures avant de s'en retourner vivre entre ses parents le reste de son âge. Juste retour des choses.
Profit('troll)	Création de valeur
Profits de guerre, droits de l'occupant	*Jus post-bellum*
Programme alternatif (politique)	Fonds de commerce. Disqualifie tout ce qui se donne pour une alternative à l'idéologie du PPA (Partie de la Presse de l'Argent). Le PPA n'a pas de « fonds de commerce » : il a des « convictions » : nuance. La dissidence, forcément populiste, forcément xénophobe, « joue sur les peurs » d'électeurs égarés par des discours programmatiques qui lui paraissent sensés, mais dont l'application serait un désastre. Et une faute morale, puisque « nauséabonde », elle nous ferait prendre « la route perverse des hommes antiques ». Cap sur les années trente.
Programme omnibus	Programme familial. Le dénommé programme n'est pas celui qui enthousiasme petits et grands de sept à soixante-dix-sept ans ; il est celui, médiocre au sens classique, que l'on accepte de voir parce qu'il pose moins de problèmes à regarder. Nos « partenaires » anglo-saxons ne s'y trompent pas, qui parlent de « less objection program ». Il y aura toujours consensus pour niveler par le bas. La baisse de qualité des émissions suit logiquement de cette cueillette à l'audimat. PS : Arte propose très peu de programmes familiaux. Cela n'en fait pas toujours, non plus, une chaîne de qualité. Il lui arrive de l'être.
Prohibition de la nationalité	Principe de non-discrimination. Abolition de la nationalité, rebaptisée « préférence

	nationale » – car qui dit « préférence » dit aussi « discrimination », ce que l'UE ne tolère pas. Les citoyens de l'Union sont, par défaut, des citoyens de tous les pays et sont à cette enseigne bénéficiaire de tous les droits (sans les devoirs) des citoyens français (cf. articles 10 et 18 du traité sur le fonctionnement de l'UE). Le traité de Lisbonne habilite à défaut les institutions européennes à orienter l'action des États membres dans leur lutte contre les traitements différentiels liées à la nationalité – ou à l'absence de nationalité. Cette lutte engage à plus long terme l'interdiction de réserver la participation aux élections locales et nationales aux détenteurs de la nationalité du pays concerné, de réserver à ses ressortissants une priorité sur l'accès au logement ou à l'emploi, aux aides sociales ou aux soins médicaux. Ex : « Les citoyens européens peuvent exercer leur droit de recours judiciaire en cas de discrimination directe ou indirecte, c'est-à-dire en cas de traitement différent dans une situation comparable ou en raison d'un désavantage qui ne peut être justifié par un objectif légitime et proportionné » (site officiel europa.eu).
Projet éducatif (didactique)	Ingénierie de la formation
Projet électoral	Rejet électoral. Qui vote encore pour un « projet » ? On répudie, on ostracise l'épouvantail, on garde le moins pire des deux programmes en lice. Entre deux maux, on opte pour le moindre (même si la différence ne saute pas toujours aux yeux). D'où il ressort que le suffrage électoral est moins dans sa pratique une « sélection » qu'une « élimination ». Ex : « Il peut agacer, on a tous des défauts. Certains ne veulent pas de Sarkozy, mais disent que Hollande, c'est pire. Alors lorsqu'il faut choisir, entre deux maladies, on choisit la plus bénigne » (Yves Jégo, membre du RPR

	puis porte-parole de l'UMP et proche de Nicolas Sarkozy, une année secrétaire d'État à l'Outre-Mer, haut-cadre du Parti Radical rejoint en 2009, dans un billet publié par le Journal du Centre, le 02/04/2012).
Prolétaire	Travailleur. Il fut un temps – est-il si loin de nous ? – ou l'émancipation de l'individu consistait à se libérer de l'aliénation par le travail. Il s'agissait de se libérer de la dictature de la production pour consacrer son temps conquis grâce aux progrès techniques (la robotisation de l'industrie) à des activités plus gratifiantes : culture, art, politique. Il fut un temps, le modèle grec de la citoyenneté se posait en étalon du progrès historique – Athènes moins l'esclavage, plus les machines. C'est aujourd'hui l'inverse. Le mot « prolétaire » a disparu, qui ne fait plus assez sérieux. La chute du communisme (occidental !) a fait son œuvre. Le mot « travailleur » l'a remplacé dans le discours du socialisme révolutionnaire (voir Mme Laguiller) pour caractériser ce qui est supposé déterminer la dignité ultime du métier d'homme. La condition servile des petites mains du capital se donne en ces heures de chômage massif pour une situation enviable, spécifiquement si assortie d'un CDI. Étrange renversement que cette cavillation d'économistes qui aboutit à faire accroire que les « exclus » cherchent un emploi lorsqu'ils ne demandent qu'un salaire pour vivre, des signes de reconnaissance et une place dans la société ailleurs que sur un strapontin. De quoi survivre et se réaliser.
Prolétaire du web	Pronétaire. Transposer Marx à l'ère de la « société de la communication » n'est guère plus difficile, dans cette optique, que de substituer aux détenteurs des moyens de « production » les détenteurs des moyens de « diffusion » de l'information. Avec cet avantage que les

	ouvriers spécialisés n'ont plus besoin d'être « localisés » ni « limités » par la journée horaire pour accomplir leur content (comptant ?) de surtravail.
Prolétariat	« La France qui se lève tôt ». « La France qui se lève tôt » dit celle qui se couche tard. La France majoritaire qui vit de son travail sans posséder ni capital spéculatif ni moyen de production ; savoir, littéralement, l'ancien « prolétariat » marxiste. Prolétariat dont la mention est à bannir sous peine de voir cette France bêcheuse exhumer certaines œuvres d'une inquiétante actualité.
Prolonger l'asymptote des licenciements boursiers	Inverser la courbe du chômage
Promesse publicitaire	Allégation
Promiscuité	Mixité sociale. On ne remerciera jamais assez l'artiste et architecte Le Corbusier pour ses magnifiques barres d'immeubles (clapiers humains) qui ennoblissent sur le paysage urbain. Tout un concept. À se demander pourquoi il n'y habitait pas.
Promotion à l'ancienneté	Validation des acquis de l'expérience
Promouvoir un ex-employé de banque américaine au ministère de l'économie	Prendre un chemin vertueux. Il s'en est fallu de peu que DSK ne lui court-circuite l'honneur de faire rimer socialisme avec néolibéralisme.
Pronoms démonstratif	Déictique. Un mot qui s'épanouit dans l'abstraction de la didactique contemporaine, ayant fait son entrée dans le petit guide de l'enseignement du second cycle. Il a le profil grec. On

	ne sait pas trop ce que c'est ni où ça a traînée, mais c'est forcément bien.
Propagande gouvernementale	Explication.
Propagande militaire	Expertise minutieuse. Ex : « La guerre [entre l'Irak et les Etats-Unis en 2003] n'aura peut-être tout simplement pas lieu. Cette conviction que nous avons repose sur une observation minutieuse de certains faits, sur certaines hypothèses que tout le monde ne partage pas, mais aussi sur des intuitions et des appréciations psychologiques, qui, elles, pourront s'avérer erronées […] La volonté d'utiliser des armes de destruction massive par Al-Qaïda est incontestable, tout comme l'est l'existence d'arsenaux de ce genre au Moyen-Orient, notamment en Irak autrefois. Les Américains ont donc voulu éviter la mise en contact et la collusion de ces deux idéologies meurtrières, probablement un peu avant que les problèmes ne se posent réellement. Et je ne peux pas leur donner totalement tort » (Alexandre Adler, historien et journaliste français, spécialiste des relations internationales, membre du comité éditorial du Figaro, du club « Le Siècle » et commensal du Bilderberg, dans les colonnes du Figaro du 08/03/2003). L'amour de la vérité…
Prophète, devin	Futurologue, prospectiviste
Prophétie auto réalisatrice	Exubérance irrationnelle, anticipation performative
Proposer un exemple, illustrer (didactique)	Exemplifier
Proposition de travail	Offre d'emploi
Propriété	Propriété privée.

	La notion de « propriété » se distingue de celle de « possession » à la faveur de l'onction juridique qui lui est accordée, par sa reconnaissance légale sous les auspices de la « société civile » (cf. Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*). Penser une « propriété » qui ne serait pas « privée » semble en revanche relever de la gageure ; d'où la question de savoir quel intérêt peut receler le choix de marteler au titre de condition de possibilité de l'économie ce qui a tout d'un pléonasme.
Proscrire le débat d'idées	Cesser de faire de la politique politicienne. La « politique politicienne » désigne traditionnellement une politique faite par les hommes plutôt que par les marchés (économie politique). Elle génère le conflit et entretient les citoyens dans l'idée délétère à l'ordre économique que les choses pourraient être autrement. Est donc « politicienne » la politique touchant à des problèmes de fond (économie, culture, constitution, etc.), et non pas celle qui obnubile les chaînes d'information – ou politique people – constituée de petites phrases et de tweet-clashs entre poufs de casting et racailles arrivistes.
Prostituée haut-de-gamme	Travailleuse du sexe, call-girl, courtisane de luxe. Sans statut juridique en France, contrairement à l'Allemagne où elle bénéficie d'un « contrat d'insertion » (cela ne s'invente pas). Ex : « Ne les choisit pas trop grandes parce qu'on est petit […] deux filles par personne […] puis on se les prête… la chatte doit tourner ! » (Silvio Berlusconi, dit « il Cavaliere », premier ministre italien de 2008 à 2011 et président du parti Forza Italia, relevés d'écoutes téléphoniques cités dans Eric Jozsef dans le journal Le Temps, article « Silvio Berlusconi "premier ministre à ses heures perdues" », 20/09/2011, p. 4).

	Ex 2 : « Hier soir, elles faisaient la queue devant ma chambre. Il y en avait onze. Je ne m'en suis fait que huit parce que je n'en pouvais plus » (Silvio Berlusconi, dit « il Cavaliere », premier ministre italien de 2008 à 2011 et président du parti Forza Italia, relevés d'écoutes téléphoniques cités dans Eric Jozsef dans le journal Le Temps, article « Silvio Berlusconi "premier ministre à ses heures perdues" », 20/09/2011, p. 4).
Prostitution	« Le plus vieux métier du monde »
Prostitution ventrale	Maternité partagée, utérus partagé. Ex : « Quand on n'a pas d'utérus, il faut bien partager » (Geneviève Delaisi de Parseval, ethnologue et psychanalyste, dans l'émission de France 2 *Ce soir ou jamais* du 03/10/2014)
Protectionnisme industriel	Attitude xénophobe, aberration économique. Ex : « Pour moi, je crois qu'il est mauvais de taxer l'industrie ; il n'y a qu'une chose qui soit pire, c'est de la protéger » (citation attribuée à Richard Cobden, industriel britannique et homme d'État du XIXe siècle partisan du libéralisme ultra, associé à John Bright dans l'élaboration de l'Anti-Corn Law League ; propos extraits de Frédéric Bastiat, Cobden et la ligue, Paris, Guillaumin, 1864, p. 214).
Protectionnisme, attachement au modèle social français	Repli frileux sur soi, frilosité, xénophobie, tentation de l'extrême droite, peur irrationnelle. « Repli » : comme une huître vivante sur laquelle on aurait versé un trait de citron vert. Comme une limace douchée par une coulée de sel. « Frilosité » : comme une vieille dame grincheuse emmitouflée dans ses vieilles laines tandis que sur le pas de sa porte meure la jeunesse et avec elle, l'avenir. « Tentation de l'extrême droite » : avec la référence subliminale à la notion chrétienne de péccaminité (la tentation du mal, les pensées inavouables…), le tout lesté d'un lexique olfactif voué à rappeler le caractère nidoreux, « nauséabond » et

	diabolique de cette conversion au mal. Il n'est pas peu piqué des vers que ce soient précisément les plus fervents zélotes de l'individualisme et de l'égoïsme libéral qui dénoncent à tout va le fléau du « repli sur soi ». Mais les contradictions n'ont jamais dissuadé un fanatique de militer sa foi… jusqu'au banquet des cendres. Ex : « La liberté effraie certains d'entre nous, qui ont un besoin capital soit de sécurité, soit de tirer profit des failles du système, soit de se replier sur soi » (Alberto Eiguer, psychiatre, psychologue, psychanalyste français est connu pour ses études sur la figure du « pervers narcissique », dans son essai sur la *Psychanalyse du libertin*, Paris, Dunot, coll. Psychismes, 2010, chap. « Liberté génère trois mots proches mais différents : libertin, libertaire, libéral », p. 8). Ex 2 : « Ne soyons pas frileux, ne soyons pas frigide avec l'Europe » (Jean-Pierre Raffarin, premier ministre de 2002 à 2005 sous la présidence de Jacques Chirac, au cours d'un déjeuner-buffet en faveur du « oui » au référendum organisé par l'UMP à Garges-lès-Gonesse, Val d'Oise, le 21/05/2005).
Protectionniste	Nationaliste, nazi. Se revendiquer protectionniste dans le débat public est aussi gratifiant à l'ère de l'ultralibéralisme que de s'avouer pédophile.
Protégé	Enlisé, entravé. Ex 3 : « La France est enlisée, la France est entravée par son code du travail… » (David Pujadas, amorçant une question au président de la République lors de son interview du 14 juillet 2014).
Prothèse culturelle municipale	Centre artistique autogéré
Protocole de massacre	Convention de Genève. Ensemble de préceptes par lesquels les belligérants

	s'engagent à s'entre-tuer dans les règles de l'art, et pas n'importe comment. Elle définit le cadre pratique et théorique de la « guerre propre » ; c'est bien que sa transgression – gage de « guerre sale » – vaut au pays vaincu d'être traduit devant la Cour Pénale Internationale (CPI). Dans la pratique, les forces de l'OTAN ne sont pas tenues de respecter la convention de Genève. Elles n'ont effectivement affaire qu'à des « rebelles » ou à des « combattants ennemis », et n'interviennent sous le mandat (= permis de tuer) de l'ONU qu'au bénéfice de la population locale (on parle d' « opération humanitaire »). La Convention de Genève sanctionne les crimes de guerre, pas les « dommages collatéraux ».
Prout, flatulences	Reflux gastro-œsophagien
Prouver sa loyauté envers les USA	Servir la cause européenne. « Service » récompensé depuis 1949 par le « Prix international Charlemagne d'Aix-la-Chapelle », distinguant chaque année « des personnalités remarquables qui se sont engagées pour l'unification européenne » – traduire : les citoyens les plus dévoués à l'idéal de dérégulation de l'économie, assurant aux transnationales américaines l'hégémonie qui leur manquait encore sur le Vieux Continent. Parmi les lauréats : 1953 : Jean Monnet, homme d'État français (employé par la CIA). 1967 : Joseph Luns, ministre des affaires étrangères néerlandais (distingué par l'OTAN). 1969 : La Commission européenne (bien vu). 1977 : Walter Scheel, président de la République fédérale d'Allemagne (et nazi patenté). 1987 : Henry Kissinger, ancien secrétaire d'État américain (tiens ! voilà du ricain !)

	1996 : Beatrix, reine des Pays-Bas (et membre permanent du Bilderberg). 2000 : William J. Clinton, président des États-Unis d'Amérique (*bis repetita placent*). 1999 : Anthony Blair, Premier ministre britannique (aka « le caniche de Busch »). 2000 : William J. Clinton, président des États-Unis d'Amérique (cela va devenir une habitude). 2002 : L'euro, monnaie (il fallait y penser). 2003 : Valéry Giscard d'Estaing, ancien président de la République française. 2008 : Angela Merkel, chancelière fédérale allemande. 2011 : Jean-Claude Trichet, Président de la Banque centrale européenne C'est fou ce qu'ils inspirent confiance…
Province, députation	Terrain (le). Là où vivent les « vrais gens ». *Locus ex macchina* des élus confrontés à une question de légitimité. Ex : « Vous ne me croyez pas ? Vous doutez de ma sincérité ?! Venez avec moi, je vous emmène sur le terrain. » Ex 2 : « Il faut privilégier une approche décentralisée au plus près des besoins du terrain » (émission *Expression directe*, sur France 3, le 05/10/2014)
Provinces européennes	Euro-régions. Circonscriptions territoriales sous curatelle d'un empire fédéral européen post-national, fait à l'image des firmes du commerce global (voir la numismatique de la monnaie euro : aucune frontière dans l'hinterland). Ont vocation à s'imposer en s'appuyant sur les cultures locales et l'irrédentisme régionaliste pour atrophier l'influence moribonde des États en sursis. La création de noms de domaine régionaux (Alsace) ou métropolitains (Paris) en lieu et place de l'extension nationale (.fr)

	œuvre en ce sens : l'Alsace n'est plus domiciliée en France, mais en Alsace, et le reste à l'avenant.
Provocation à la haine	Testing. On ne trouvera pas méthode plus infaillible pour démontrer un phénomène que de le susciter soi-même. Ce qui vaut de la production des faits de laboratoire pour plus encore des faits de discrimination. Le « testing » est à verser au nombre de ces procédés chafouins qu'on a vus se développer à compter de la « marche des beurs », visant à fabriquer des réactions d'hostilité passibles d'être assimilées à des « comportements racistes ». Le mode d'emploi ne réinvente pas le fils à couper le beur (si l'on nous passe le calembour). Choisir un jeune, type maghrébin ou noir, c'est important ; le choisir laid, c'est encore mieux ; l'habiller comme un sac de jute ; lui faire lamper quelques litrons de whisky-coca puis l'envoyer sur le parvis des boîtes de nuit huppées de la jeunesse dorée. L'y débarquer à moitié défoncé, hurlant comme un putois tout son désir sexuel pour les videurs et pour leur mère en se pissant dans les chaussures. Voir les videurs désapprouver l'intrus. Voir les videurs lui refuser l'entrée. Filmer le tout et envoyer au MRAP. Banco. Vous venez d'accomplir avec succès votre premier « testing ». Preuve pour la Halde que les méchants blancs sont vraiment tous racistes (affirmation qui ne saurait l'être, n'émanant pas des méchants blancs racistes). On ne se demandera pas pourquoi ces « compagnons de la diversité » ne se sont jamais risqués à décliner l'opération dans les banlieues sensibles, histoire d'y quantifier l'espérance de survie d'un « méchant blanc raciste ».
Proxénète, maquereau (contexte culturel, monde du spectacle)	Producteur. Ex : Catherine Barma « produit » Ruquier.

Pseudo-emplois	Formes particulières d'emploi. CDD, apprentissages, contrats d'intérim, contrats aidés, etc. : tout ce qui peut contribuer à freiner artificiellement la progression de la courbe du chômage.
Pseudo-libéralisme	Néolibéralisme. Gardons-nous de la croyance attachée au concept de « néolibéralisme » ou de « libéralisme financier » qui voudrait que ce dernier soit affranchi de toute régulation. Il n'y a pas de système sans règles. Le grand marché répond de normes ; ces normes lui sont inhérentes. Il les sécrète. Et c'est pourquoi toute tentative d'intervention de l'extérieur serait une interférence. Le néolibéralisme ne respire la santé qu'autant qu'on lui défait la bride. Les penseurs organiques en charge de sa promotion (la curée des « experts ») n'attendent rien d'autre de l'État que la protection de la propriété ; et surtout pas qu'il bouscule l'ordre cosmologique produit par le capitalisme mondialisé. À cela pourrait-on rétorquer qu'à de telles conditions, l'empressement des États à recapitaliser les banques aurait dû être condamné au même titre que toute autre tentative d'encadrement de l'économie. Personne ne s'en est plaint. Où étaient donc les partisans du « marché libre » ? Et les bébé-Friedman, que ne se sont-ils manifestés ? Quel est donc ce néolibéralisme en demi-teinte où l'on ne laisse pas mourir de leur propre poison les spécimens malades, où l'on réclame l'État pour revitaliser les morceaux gangrenés du corps capitaliste ? Il faut être libéral et l'être complètement, ou ne pas l'être du tout.
Psychopathe, détraqué	Pervers, prédateur. Le plus souvent assimilé au pédophile ou au violeur récidiviste, le prédateur est avant tout « sexuel » ou bien n'intéresse pas. Il prend plaisir à faire le mal. Il jouit de la souffrance d'autrui. Il est celui qui pousse jusqu'à son

	point d'aboutissement la logique égoïste consumériste déjà parfaitement résumée par Sade : « jouir sans entraves ». Il n'en est, pour autant, pas moins considéré comme un individu dangereux atteint de graves troubles psychiques. Preuve que le même système qui sécrète des morales de l'anti-nature et de la réification de l'humain sait également, quand il le faut, se préserver de ses propres excès. Certains secteurs échappent tout de même à cet instinct de conservation. Dont le secteur de la spéculation. Les traders va-t-en-guerre, fauteurs de crise et affameurs de peuples cessent d'être des malades dangereux dès lors que leur addiction psychopathologique opère au bénéfice de l'ordre économique. Ils sont le contingent des « génies des mathématiques » tout droit sortis des grandes écoles pour faire tourner l'économie. Quand on peut rendre sévices…
Publicité ciblée	Publicité pertinente, marketing one-to-one
Publicité sauvage	Marketing viral
Publi-reportages	Article sponsorisé, article en collaboration
Pulsion d'achat	Coup de cœur. Le « coup de cœur » est organique, spasmique, c'est un raptus, une im-pulsion. C'est un agir-réflexe qui n'attend pas la réflexion. Conditionné par la publicité, le coup de cœur est prescripteur. Il est la solution qui promet de satisfaire l'envie (« Leroy Merlin : Et vos envies prennent vie ! » ; « Nesquick : On en a une énorme envie », etc.) induite par la magie du marketing chez le consomm'acteur en quête de supplément d'âme pour meubler son désert de sens. Ne surtout pas chercher à le combattre. Et moins encore expliquer. Le coup de cœur a ses raisons que la raison ne doit pas connaître.
Purge ultralibérale	Assainissement des finances. Tous au clystère, et avec le sourire.

Pyrotechnique, explosif	Calme, apaisé. Un après-match, un soir de réveillon ou un 14 juillet dans les banlieues au cours duquel ne sont incendiées qu'une centaine de véhicules. S'emploie par analogie pour spécifier les qualités d'un Président de la République. Ex : « Pour être Président de la République, il faut être calme […] Je ne sais pas pourquoi Madame Royal, d'habitude calme, a perdu ses nerfs » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, répondant à l'indignation de Ségolène Royal à propos de la scolarisation des enfants handicapés lors du débat télévisé de l'entre-deux tours, 02/05/2007). L'observation, venant de lui, n'est pas sans ironie.
QI (Quotient Intellectuel)	QE (Quotient Émotionnel). Remplace le QI pour ceux qui n'en ont pas. Ex : « Quarante-deux dirigeants parmi ceux des cent plus grandes entreprises françaises, CAC 40 en tête, se sont prêtés au double jeu de l'entretien et d'un test de QE […] On est engagé sur son QI, on fait carrière sur son QE. Une révolution dans ce monde, réputé si cartésien, du grand business comme en témoignent leurs révélations sur leur gestion de crises (fiasco de Jean-Marie Messier, grève de la SNCM, etc.) […] Votre test de QE […] sera votre passeport pour conquérir ce Nouveau Monde qui s'invente, celui de la génération QE » (J. Séguéla, C. Haag, *Génération QE. Le quotient émotionnel, arme anticrise*, Paris, Pearson, 2009). Il nous tarde d'y être.
Qu'ils mangent de la	Qu'ils sortent pédaler.

brioche	Ex : « Pour faire face à la hausse du prix du pétrole, je conseille aux Français de faire du vélo » (Christine Lagarde, ministre de l'Economie et des Finances sous le gouvernement Fillon, actuellement présidente du Fonds Monétaire International, lors d'un passage sur Europe 1, 2008). On ne peut pas soupçonner celle-là d'être apocryphe.
Quartier libre (contexte scolaire)	Itinéraire de découverte, initiation à l'activité de recherche (Claude Allègre), projet pluritechnique encadré (PPE), travaux pratiques interdisciplinaires (TPI) (collège), travaux personnels encadrés (TPE[39]) (lycée). Conçus comme une alternative pédagogiste aux moribonds pestiférés honnis court magistraux.
Quenelle (signe)	Salut nazi inversé. On connaissait déjà les Pokémon suppôts de Satan et le Coca-Cola boisson décervelante des Illuminati. Voilà maintenant qu'une spécialité lyonnaise devient un signe de ralliement au « plus grand dictateur du XXe siècle ». Et qui plus est, promu par un comique à demi camerounais (on ne sait que trop l'estime qu'Hitler témoignait à l'Afrique). De la « quenelle » revendiquée « anti-système », faire par réflexe un geste « antisémite », en dit long sur la représentation qu'ont les « chasseurs de haine » de qui incarne le système ainsi pris à partie. L'antisémite des deux n'est pas toujours celui qu'on croit… Ex : « Les soutiens de Dieudonné doivent savoir qu'ils apportent leur soutien à un raciste et un antisémite qui a été condamné par la loi […] Il faut qu'il y ait une prise de conscience de ceux qui assistent à ses spectacles ainsi que de ceux qui font le geste de la quenelle (popularisé

[39] À ne pas confondre avec les Terminaux de Paiement Electronique et autres Travaux Personnels Encadrés.

	par Dieudonné), un geste de haine, antisémite, nazi inversé » (Manuel Valls, ministre de l'Intérieur, sur RTL le 31/12/2013). PN : « Les pensées et actions qui, lorsqu'elles sont surprises, entraînent une mort certaine, ne sont pas formellement défendues et les éternelles épurations, les arrestations, tortures, emprisonnements et vaporisations ne sont pas infligés comme punitions pour des crimes réellement commis. Ce sont simplement des moyens d'anéantir des gens qui pourraient peut-être, à un moment quelconque, dévier » (G. Orwell, *op. cit.*, p. 280).
Question (didactique)	Item
Quête nationale	Grand emprunt, investissement d'Avenir. Ponction de l'épargne des particuliers au bénéfice du capital mondialisé. Pour rembourser la dette (en fait, les intérêts de la dette) qui ne cesse pas d'augmenter depuis la loi de 1973. On parle d' « investissement d'Avenir » dans la mesure où ce système de découvert auto-entretenu ne risque effectivement pas de s'arrêter de sitôt. En tout cas pas sans qu'on l'y aide un peu.
Quête/manche à grande échelle	Crowd founding
Quidam, citoyen lambda, homme de la rue, Monsieur Tout-le-monde	Monsieur Dupont-Lajoie (var. Duchmol), Madame Michu. Stéréotypes patibulaires véhiculés par les médias et les hommes politiques pour désigner les travailleurs de la « France d'en bas », modérément racistes, pas très futés, pauvres en argent comme en intelligence, électeurs affligés de n'avoir pas appris à voter comme il faut.
Quotas	Egalité. L'égalité « en Christ » que proclamait saint Paul s'est sécularisée pour devenir l'égalité « en droit » devant la Loi bourgeoise postrévolutionnaire ; lui succède

	aujourd'hui l'égalité « en proportion » devant la Représentation. Soit la substitution à la question sociale de la question raciale et paritaire. Laquelle, étant affaire de statistiques, menace moins l'élite au pouvoir que la remise en cause de son ordre économique.
Quotas parlementaires	Parité politique. L'égalité réelle fait son entrée au Parlement en vertu de la loi du 6 juin 2000, du 10 juillet 2000, du 11 avril 2003, du 31 janvier 2007 et du 28 février 2008 (rien que ça). L'exemple vient d'en haut. La punition aussi. Et elle s'étend inexorablement pour élargir son champ de contamination aux élections municipales. Obligation sera faite aux mouvements désireux de se faire adouber par le système de présenter pour chaque candidat homme une candidate besson. Oublions la diversité sociale, socioprofessionnelle, géographique ou générationnelle : seule compte la parité des sexes. Parce qu'être femme ou homme – on le sait au moins depuis la Révolution – est un critère non moins déterminant que les options idéologiques pour affronter pertinemment le monde cruel de la politique. C'est en tout cas un expédient beaucoup moins attaquable sur le plan éthique que les parrainages, la collusion avec la presse entretenue lors des dîners du Siècle ou le financement par les tycoons du luxe et de l'armement pour reléguer loin de la tribune – et donc de la vue des citoyens – les putatifs courants alternatifs qui n'auraient pas de quoi doubler leur liste avec des potiches de casting. On ne voit pas, du reste, pourquoi la parité ne devrait aller que dans un sens. À quand les quotas d'hommes dans les maternités et les « petites écoles » ? À quand la parité dans le cinéma porno ? Ex : « Je suis pour l'égalité des sexes, et en tant que ministre, je prendrai toutes les mesures qui s'imposent » (Yvette Roudy, ministre des droits de la

	femme de 1981 à 1986 sous le gouvernement de Laurent Fabius). Ex 2 : « À compétences égales, on choisira la femme, ou la personne venant d'autre chose que le mâle blanc, pour être claire » (Anne Lauvergeon, dirigeante d'entreprise et présidente du directoire d'Areva, leader du nucléaire français, à l'occasion d'une conférence de presse présentée au Women's Forum, relayée au journal de 20h de France 2, le 16/10/2009).
Quotas/priorité ethnique	Diversité. Il s'agit de la « favoriser ». Tant qu'elle n'est pas sociale ou idéologique. Consiste à pistonner les « demandeurs d'emploi » issus de l'immigration ou enfants de parents immigrés au nom de la « mixité » et du « bien-vivre-ensemble ». Remplissent idéalement leur rôle de bouclier humain sur la scène politique, munissant toute réforme impopulaire qui leur serait confiée contre l'acide de la critique, nécessairement « raciste » (Dati, Taubira, etc.). Dans le monde de l'entreprise, permettent de décrocher les subsides de l'État tout en marquant auprès des actionnaires et des consommateurs des points de communication. « Favoriser la diversité », c'est aussi épargner à ceux dont on suppose qu'ils ne les passeront pas de fastidieux concours d'entrée aux grandes écoles (ex : Sciences-po). Et dire qu'en Inde, ils ont encore des castes… Ex : « Je ne suis pas l'Arabe qui cache la forêt » (Azouz Begag, ministre délégué à la Promotion de l'égalité des chances de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin).
Racaille	Délinquant. Jeune maghrébin voyou ne se déplaçant jamais sans son canif et quatre ou cinq copains. Tape les bolos à la sortie des cours, trafique et mange les vieilles dames retraitées. Fait tache dans le paysage urbain et doit en conséquence

	être traité comme une suppuration fongique. Au Karcher si possible. On s'avisera de ce qu'un tel fléau est cantonné à la cité et n'atteint pas les tours de la City. « Délinquance financière » ? Allons, soyons sérieux… Ex : « Vous en avez assez de cette bande de racailles ? Eh bien on va vous en débarrasser » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, en déplacement officiel à Argenteuil en tant que Ministre de l'Intérieur, en réponse à une habitante qu'il interpelle depuis le balcon de sa tour HLM, le 26/10/2005). Ex 2 : « Le terme "nettoyer au Kärcher" est le terme qui s'impose, parce qu'il faut nettoyer cela » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, interviewé au JT de France 2, le 29/06/2005).
Race, ethnie	Culture. Les races humaines n'existent pas. Ou plus exactement, les races humaines n'existent plus depuis l'énigmatique disparition de l'homme de Neandertal. C'est une catégorie qui intéresse naturalistes et zoologues (encore que limitée dans ses usages, et plus problématique que véritablement résolutive) ; elle n'a pas cours en anthropologie. Ce préalable pour accorder que la postulation de « races humaines » même non hiérarchisées est une bavure intellectuelle en sus d'être un abus de langage. Nous nous serions très volontiers

	arrêtés là, n'était l'ardeur que mettent les « collectifs de la diversité » à souffler sur les braises d'une « discrimination » devenue leur fonds de commerce. D'où l'émergence de SOS-Racisme (pour « sauver le racisme »), chargé d'alimenter les haines « interethniques » en entretenant la suspicion. On se finance comme on peut. Il n'est pas dit, cela étant, que l'on puisse toujours tirer sur la ficelle. Tant va la cruche à l'eau que la rivière finit par s'assécher. Des socialistes plus royalistes que le roi ont ainsi, sans le vouloir, pris à leur propre jeu ces *serials plaiders* de l'antiracisme victimaire. Puisque les races n'existent pas, ont-ils extrapolé, puisqu'il n'existe que des « cultures »[40], autant en supprimer la référence de la Constitution[41]. Et donc du Code Pénal. Seulement voilà : plus de races, plus de racisme, plus de délit de racisme. Idée fatale pour le commerce mémoriel. Cela ne pouvait certes pas plaire à tout le monde. Plus désarmante encore fut la logique censée légitimer ce caviardage. Si l'on pouvait si simplement éradiquer un crime en retirant des dictionnaires sa dénomination (« *nullus crimen sine lege* »), on voit difficilement, d'une part, pourquoi l'on ne s'y est pas pris plus tôt ; de l'autre, pourquoi l'on

[40] Se préserver de la confusion courante entre une « culture » synonyme d' « origine » et une « culture » synonyme de « divertissement » (entertainment, tittyainment) ; à distinguer enfin d'une « culture » au sens classique du terme, celui de savoirs et d'outils de connaissance.

[41] « Les résistants qui l'ont inscrit [le terme "race", dans la Constitution] ne pensaient pas à mal, bien au contraire, quand ils ont voulu l'égalité entre les citoyens "sans distinction de race". Ils n'avaient pas encore le recul nécessaire pour s'émanciper du vocabulaire de leur époque. Il est temps de briser cette chaîne et de tourner la page » (Caroline Fourest, essayiste, rédactrice en chef de la revue féministe ProChoix, article « Le racisme existe, pas les "races" », publié dans le journal Le Monde du 13/03/2012).

	devrait s'arrêter au crime de « harcèlement racial ». De l'assassinat au vol en passant par la fraude fiscale, le délit d'initié et la téléréalité, il y aurait bien des maux dont il faudrait diligemment sabrer les mots. Et pourquoi pas pousser l'audace jusqu'aux épidémies, aux ouragans, à la stupidité ? De quels fléaux ne s'affranchirait-on pas ! Ex : « La France a été dans le passé et sera dans l'avenir une société composée de communautés de provenances diverses et de cultures variées. La France, comme les États-Unis, est un creuset. Aucun autre pays, à l'exception de la Yougoslavie, n'a une composition ethnique si hétérogène […] L'unité française s'est construite sur – et contre – une extraordinaire diversité ethnique et culturelle » (Raymond Barre, premier ministre français de 1976 à 1981 sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing, dans son ouvrage *Questions de confiance : entretiens avec Jean-Marie Colombani*, Paris, Flammarion, 1988, p. 280). Ex 2 : « Musée du Quai Branly : Là où dialoguent les cultures. »
Racisme anti-blanc, apartheid inversé, domination/privilèges/passe-droit ethnique	Discrimination positive, positive action (US), encadrement différencié (Belgique) « Positive » est la discrimination pratiquée à l'encontre des populations blanches, aussi longtemps qu'elle vise à promouvoir les populations noires à des postes importants. Ce qui est loin de résoudre la question de savoir quoi faire des populations jaunes. Ex : « Le FN tisse sa toile contre la discrimination positive » (Anne Lauvergeon, dirigeante d'entreprise et présidente du directoire d'Areva, leader du nucléaire français, dans les colonnes du journal Libération, le 30/12/2009). Ex 2 : « Je veux mettre, au service de l'injustice, plus de moyen » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à

	2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, invité de l'émission « 100 minutes pour convaincre », en direct sur France 2. Réponse faite à un citoyen sélectionné pour soulever une question spontanée sur sa politique de « discrimination positive », le 31/03/2005). Chassez le naturel… PN : Une politique de discrimination défavorable à ces populations – donc « négative » sera en revanche passible de poursuites pour « délit de faciès ». Il y a donc « discrimination » et « discrimination » : « La *doublepensée* est le pouvoir de garder à l'esprit simultanément deux croyances contradictoires, et de les accepter toutes deux. Un intellectuel du Parti sait dans quel sens ses souvenirs doivent être modifiés. Il sait, par conséquent, qu'il joue avec la réalité, mais, par l'exercice de la *doublepensée*, il se persuade que la réalité n'est pas violée. Le processus doit être conscient, autrement il ne pourrait être réalisé avec une précision suffisante, mais il doit aussi être inconscient. Sinon, il apporterait avec lui une impression de falsification et, partant, de culpabilité » (G. Orwell, *op. cit.*, p. 284).
Racket (d'entreprise)	Abus de position dominante
Racket (sur les particuliers)	Mendicité agressive. Vendeurs à la sauvette sur la place du Trocadéro ou Roms muets hissant pancartes et pétitions, esclaves de l'Est qui se faufilent entre les inconscients touristes en vous faisant les poches, tous tombent sous le chef intransigeant de « mendicité agressive ». Comme elle est douce, en retour, celle de nos banques privées « too big to fail » qui nous tendent la cébille après avoir dilapidé au jeu de la spéculation une part critique de leurs avoirs.

	Comme il est sain, et légitime, et raisonnable le chantage de ces fondations humanitaires qui ne demandent rien de plus que de se voir « recapitaliser ». Encore une fois.
Racket (sur les populations)	Plan de sauvetage. Plan de sauvetage des banques européennes ayant trop investi dans des actifs casse-gueule sur des terrains accidentés en des temps incertains de spéculation obligataire. Il s'agira pour les gouvernements, reconvertis pour l'occasion en factotum de la finance mondialisée, de veiller au respect des conditions du FMI : soit à la privatisation de l'ensemble des services publics et à la vente du patrimoine. Ensuite seulement, ce programme appliqué, sera activée le mécanisme de « renflouage », l' « opération de sauvetage » ou le « plan d'aide » proprement dit. Ainsi pour le cas désespéré de la Grèce, fondue dans la casserole. Les chypriotes ont également goûté à la « potion amère mais nécessaires », s'étant vus ponctionner directement d'une part de leur épargne suée du au cœur de l'os. L'habileté rhétorique de l'emploi du mot « sauvetage » consiste en ce que personne ne songerait spontanément à le désapprouver. Sauf à passer pour « égoïste » – ce qui n'a pas manqué. Ex : « Je pense que les Grecs devraient se venir en aide mutuellement […] en payant tous leurs impôts » (Christine Lagarde, ministre de l'Economie et des Finances sous le gouvernement Fillon, actuellement présidente du Fonds Monétaire International, cité par Olivier Berruyer dans le journal The Guardian du 27/05/2012 ainsi que par François Ennat dans « L'écho des blogs », article publié dans la revue Royaliste, nº 1015, du 24/06/2012, p. 3).
Racket organisé (économie)	Déficit structurel. La dette, les intérêts de la dette. Qui n'existeraient pas sans la loi scélérate qui, promulguée le 3 janvier 1973, nous enjoint d'emprunter sur les marchés plutôt que de

	financer les déficits publics à taux zéro auprès d'une banque centrale ou nationale (on n'est jamais si bien servi que par soi-même) : « Le trésor public ne peut être présentateur de ses propres effets à l'escompte de la banque de France » (article 25). Loi Pompidou-Giscard(-Rothschild) reprise par l'article 104 du Traité de Maastricht, devenu l'article 123 du Traité de Lisbonne, une resucée de celui que les Français avaient rejeté à 55 % lors du référendum de 2005.
Raconter sa vie	Partager. Nouvelle lubie de la psychologie sociale. Invite à l'exomologèse, figure d'exhibition constituant la pierre angulaire des thérapies de groupe, ces psychodrames pour vocation d'objectiver un complexe pathogène afin de se réconcilier avec a) soi-même, b) autrui, c) le monde, savoir les trois catégories de la « métaphysique spéciale ». On ne fait pas œuvre de narcissisme ; on n'impose pas à ses consorts participants les détails fascinants de sa misère existentielle : on leur fait don d'une tranche de vie. Et on fait circuler le totem : logique du peer-to-peer. Notons que le « partage », loin de se limiter à l'univers des alcooliques et des inadaptés sociaux, ne boude pas ses entrées dans le monde de la politique. En témoigne son rôle de plus en plus prégnant dans le « dialogue social ». Ex : « J'ai formulé avec Didier Guillaume, le président du groupe socialiste au Sénat, une invitation au président de la République pour venir avant la fin de la session parlementaire dialoguer avec la majorité […] il a besoin de partager avec les parlementaires et donc il va venir » (Bruno Le Roux, député socialiste de Seine-Saint-Denis sur RTL et LCI, 01/06/2014).
Radio promotionnelle	Radio libre, bonne radio. Petit échange radiophonique avec un auditeur-pirate ayant déloyalement franchi le barrage du standard :

	– Nicolas Demorand : « Antoine nous appelle du Pas-de Calais. Bonjour Antoine. Bienvenue » – Antoine : « Bonjour. Merci de prendre ma question. Je voulais m'adresser à Bernard-Henri Lévy dont je trouve les analyses souvent pertinentes. Mais nous sommes nombreux à regretter qu'il se fasse un peu trop rare sur France Inter. Alors Nicolas, pourquoi ne pas inviter plus souvent Bernard-Henri Lévy, ou mieux, lui confier une chronique quotidienne ? » – N. D. : « C'est une très, très bonne idée. On va la creuser. Mais je la prends au vol. Est-ce que vous avez, cher Antoine, une question ? » – Antoine : « Je vais la reformuler autrement, puisque vous ne l'avez pas comprise. C'est la septième fois que vous l'invitez depuis que vous êtes sur France Inter… » – N. D. (tranchant) : « Sept fois en quatre ans, ça ne fait pas, ça ne fait pas énorme. » – Une voix (Thomas Legrand ?) : « Ça fait de la bonne radio, non ? » – N. D. : « Et puis c'est assez intéressant à entendre. Vous avez une autre question, mon cher Antoine, ou pas ? » – Antoine (interrompu avant d'avoir fini sa phrase) : « Vous savez qu'il existe d'autres penseurs qui ont… » – N. D. (exaspéré) : « Oh, c'est pas vrai ! Quel scoop vous m'apprenez là, Antoine ! Je vous souhaite une très belle et bonne journée. Réintervenez autant que vous voulez, 7 fois, 10 fois, 15 fois, 25 fois au standard de France Inter. Je passe la parole à Thomas Legrand. »[42] (Nicolas Demorand, anciennement chroniqueur gastronomique et pigiste aux Inrockuptibles, directeur

[42] Verbatim reproduit depuis le site acrimed.org.

	de publication du quotidien Libération de 2011 à 2013, expulsé par son propre personnel à la suite de trois motions de défiance, désormais éditorialiste-intervieweur-propagandiste à la radio, lors de sa matinale sur France Inter, recevant à nouveau Bernard Henri Lévy qu'il recevra encore le lendemain dans l'émission dominicale de France 5 *C Politique*, le 21/02/2010).
Raout des puissances néolibérales	Groupe des… (G7/G8/G20). Conseils de guerre réunissant les États riches de la planète sous la bannière de la « mondialisation heureuse ». Les « G » ont pour fonction d'élaborer des stratégies œuvrant à l'extermination des régimes étrangers « ennemis de la liberté » (économique) et qui persistent à refuser l'accès de leur territoire aux grandes holdings américaines.
Rapport de force (entreprise)	Dialogue. On « ouvre » le dialogue pour clore une discussion. Lorsque les jeux sont faits et qu'il s'agit de faire avaler des « réformes nécessaires » fragilisant la condition des salariés. Le « dialogue » est ce qui permet au syndicat de présenter une défaite objective comme le fruit d'un accord arraché de haute lutte.
Rapt terroriste diligenté par un État allié	Extradition discrète, restitution extraordinaire (extraordinary rendition). Kidnapping d'un individu ressortissant d'un pays tiers ou réfugié dans un pays ennemi de l'OTAN en vue d'organiser son déplacement vers une « prison secrète » hors de la juridiction de la convention de Genève. En cette prison qui peut être aussi bien localisée (Guantanamo, Abou Grahib) que mobile (bâtiment militaire mouillant dans les eaux internationales, etc.), l'heureux élu aura la chance de s'essayer à l'éventail complet des « techniques spéciales d'interrogatoire » mises au point par la CIA, le tout

	nourri-logé aux frais de la princesse. Et avec les sincères hommages de la communauté internationale.
Raser au bulldozer un camp de romanichels	Répondre aux situations d'urgence
Raté	Loser, wannabe. L'inverse du « winner ». Cinquante balais et toujours pas de Rolex.
Rationner	Rationnaliser
Ratisser l'électorat de droite	Protéger notre civilisation. « Il y a des comportements, qui n'ont pas leur place dans notre pays, non pas parce qu'ils sont étrangers, mais parce que nous ne les jugeons pas conformes à notre vision du monde, à celle, en particulier de la dignité de la femme et de l'homme, a-t-il déclaré. Contrairement à ce que dit l'idéologie relativiste de gauche, pour nous, toutes les civilisations ne se valent pas. Celles qui défendent l'humanité nous paraissent plus avancées que celles qui la nient. Celles qui défendent la liberté, l'égalité et la fraternité nous paraissent supérieures à celles qui acceptent la tyrannie, la minorité des femmes, la haine sociale ou ethnique. En tout état de cause, nous devons protéger notre civilisation » (Claude Guéant, Ministre de l'Intérieur, de l'Outre-mer, des Collectivités territoriales et de l'Immigration sous le gouvernement de François Fillon, de 2011 à 2012, membre de l'UMP, lors d'un colloque organisé par l'association étudiante de droite UNI à l'Assemblée nationale, le 05/02/2012).
Ratonnade, agression	Accrochage, altercation.
Raz-de-marée	Tsunami. Preuve accablante du « réchauffement global » (que les mesures démentent depuis deux décennies), première des préoccupations de la « génération du millénaire »,

	devant l'appauvrissement de la biodiversité, l'accès à l'eau potable et l'accroissement des inégalités dans le monde.
Réalité des intérêts privés et des rapports de force	Fantasme paranoïaque, théorie du complot. Il n'est pas rare que la pratique l'emporte sur la théorie. Plus rare, mais non pas sans exemples, que la théorie soit le reflet fidèle de la pratique. On ne sait trop quoi penser de la résolution politico-journalistique de les condamner toutes en prétextant de la fausseté de beaucoup. L'histoire n'est pourtant pas avare de complots avérés – échoués ou réussis. De quels « octroi divin » nous autorisons-nous pour nous croire plus honnêtes, plus droits et transparents que nos prédécesseurs ? NB : Prolifèrent grâce à Internet. Ex : « Un sentiment totalement fou tend à se répandre selon lequel les vraies informations seraient diffusées sur le Web tandis que les médias traditionnels cacheraient des vérités ! C'est faux et injurieux pour tous les journalistes » (Arlette Chabot, directrice de l'information d'Europe 1, membre du Club Le Siècle, dans les colonnes du Figaro, le 07/10/2009).
Rebellocrate	Frondeur
Recalé	Ajourné. Ce n'est que partie remise.
Réceptionniste	Hôtesse d'accueil
Récession	Croissance négative. Ex : « L'Espagne va commencer l'année 2012 avec un taux de croissance négative […] Nous allons entrer dans une période de croissance relativement décélérée » (Luis de Guindos, ministre de l'Economie espagnol, 26 décembre 2011).
Récession chronique	Crise. D'origine médicale, la notion de « crise » se référait autrefois à une situation exceptionnelle, à un état

	hautement instable, en décalage avec le cours normal des événements. Elle renseignait les praticiens sur une situation « critique » qui présidait au basculement du pronostic : soit que le patient soit sur le point de triompher de sa lutte contre le mal, soit qu'il s'apprête à rendre l'âme. La crise ne recouvrait que ce moment vacillant où tout peut basculer. Surtout, et en raison de cette imminence même, la crise était intimement liée à la notion de brièveté. User du terme (« user » est le mot juste) pour désigner le marasme économique qui sévit depuis trente ans est donc un contresens des plus inconséquents. La « crise » – ou ce que l'on y met – caractérise en l'occurrence une symptomatologie morbide entrecoupée de contractions dont la chronicité accuse la faillite d'un système. Système auquel on se raccroche en dépit du bon sens comme une moule à son rocher (on peut aussi aimer sa maladie). Et pire encore : que l'on tente de prolonger à force de « remèdes amers mais nécessaires » (mesures de régression sociale), filant toujours la métaphore du corps malade et du médecin (expert). Quant à la brièveté qu'enveloppe le concept de « crise », il a au moins cet avantage que de donner le change, de tempérer les impatiences, laissant toujours ouverte la possibilité d'une issue à court terme (« sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? »). Pour ce qui concerne l'étiologie – ou recherche des causes –, elles seraient directement liées aux « errements de la croissance ». Croissance qu'on va « chercher avec les dents », que l'on attend toujours comme on attend Godot (« la croissance (de ?) sera-t-elle au rendez-vous demain ? »). Notons que le terme s'emploie tout aussi fréquemment de manière plus ciblée pour accuser la détérioration de certains « pôles d'activité ». De tels secteurs en crise seront rebaptisés des « priorités gouvernementales ». Ex : « L'éducation est non seulement une priorité mais

	une obligation » (François Hollande, président de la République française depuis 2012, anciennement secrétaire général du Parti Socialiste, en déplacement à Pierrefeu-du-Var le 14/08/2012). NB : Noter que « crise » et « crime » ont la même étymologie. À qui profite la crise ?
Réchauffement climatique	Arme de destruction massive (ADM). Ex : « Dans un sens, le changement climatique peut être considéré comme une autre arme de destruction massive, peut-être l'arme la plus terrifiante » (John Kerry, secrétaire d'Etat américain en tournée en Asie, à Jakarta, dans un discours devant des étudiants indonésiens retranscrit sur lesoir.be, le 16/02/2014).
Récidiviste	Multi-réitérant
Réclame intempestive	Suggestion d'achat. Ex : « Ce n'est pas le boulot des consommateurs de savoir ce qu'ils veulent » (Steve Jobs, et génie du marketing aujourd'hui décédé, cofondateur, directeur général et président du conseil d'administration d'Apple Inc, directeur des studios Pixar et membre du conseil d'administration de Disney depuis son rachat par Pixar. Citation publiée dans un article intitulé « Une nouvelle ère du marketing : ne plus rater sa cible », et publié dans La tribune, nº 42, du 04/04/2013, p. 7).
Réclame, attrape-nigaud	Publicité mensongère. Anomalie. Le CSA la traque et la réprime avec sévérité. S'oppose à la « publicité sincère », sérieuse, informative et véridique, qui est la norme à la télévision. Qui en douterait ?
Réclamer plus d'argent	Demander des moyens supplémentaires
Récompenser les responsables irresponsables de la	Rassurer les marchés financiers

crise de la zone euro	
Reconnaître (réseaux sociaux)	Identifier. Conformément au paradigme de la « surveillance participative », engeance achevée du totalitarisme de la démocratie.
Recruter (entreprise)	Staffer
Recruter de la main-d'œuvre étrangère moins sourcilleuse et revendicative quant à ses conditions de travail	Accueillir des hommes et des femmes désireux d'enrichir la France. Ex : « Des hommes et des femmes qui ont envie d'enrichir le pays. […] Nous allons nous appauvrir en fermant nos frontières. […] Pour donner du travail aux Français, aussi aux Français, eh bien on accueille des hommes et des femmes qui sont prêts à venir travailler dans notre pays » (Olivier Biscaye, directeur des rédactions du groupe Nice-Matin, dans l'émission « Bourdin & Co » de RMC, le 12/04/2011).
Recyclage des déchets organiques	Valorisation de sous-produits alimentaires. « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se consomme. »
Rédaction/composition	Expression/production écrite. Glissement subtil de la sphère de l'art à celle de l'exhibition et de l'excrétion de soi.
Redoublant (contexte scolaire)	Elève en réussite différée. L'échec n'est qu'une victoire tronquée.
Réduction de peine, dépénalisation (contexte carcéral)	Aménagement de peine. À distinguer de la « substitution de peine », devenue « peine de substitution ».
Réduction des budgets de défense militaire, désarmement	Déflation stratégique. Le but d'un budget militaire, comme chacun sait, c'est de ne coûter pas cher. À cet effet sont mises en place des « stratégies », dont celle de la « déflation » qui consiste à solliciter le protectorat américain sous le signe de l'OTAN afin de ne plus avoir à débourser pour

	entretenir l'indépendance d'une armée nationale. Ce que la Défense française, confiée à Washington, perd en autonomie, elle le gagne en économie, oubliant opportunément qu'on ne défend pas un territoire sa population avec des sacs d'argent.
Réduction des coûts fixes/des frais de personnel (entreprise)	Adaptation/optimisation de la structure de coûts
Réduction des taux de profit (entreprise)	Marges insuffisantes. Première cause du suicide en entreprise. Ex : « Les employés se suicident parce que les entreprises ne font pas assez de marge. Ce n'est pas facile à dire, mais même si ça [le suicide] se passe sur le lieu de travail, ce n'est pas toujours lié à des facteurs liés au travail. (…) Néanmoins, je considère que dans notre pays les relations dans le travail se sont hypertendues ces 15 dernières années (…) Je pense que c'est très lié au climat général qu'il y a dans notre pays parce que tout est plus dur. C'est plus dur pour l'entreprise de dégager des marges. Je vous rappelle que les entreprises françaises ont en moyenne 10 points de marge de moins que les entreprises allemandes. Tout est plus dur » (Laurence Parisot, PDG de l'institut de sondage IFOP (!), présidente du MEDEF de 2005 à 2013, livrant ses impressions à propos du suicide d'un agent de France Télécom (Orange) sur son lieu de travail, en exclusivité pour Le Journal de RMC, le 21/02/2008).
Réduction/suppression des acquis sociaux	Toilettage/allégement/amendements/amélioration/modernisation du code du travail
Réduire le personnel dans le cadre d'une fusion d'entreprises (« synergie »)	Mutualiser les ressources, limiter les doublons dans les fonctions support

Réduire le temps de travail	Faire fuir les investisseurs. Erreur d'appréciation. Le travail productif n'a pas pour objectif de satisfaire les besoins matériels de la population. Le travail productif n'a pour finalité que l'enrichissement de l'élite économique, qui ne se soucie de satisfaire les besoins matériels de la population qu'autant que les « unités de production » ne peuvent être délocalisées après exténuation de la « masse salariale ».
Rééducation antinationale	Éducation nationale. Expions l'histoire qui n'est qu'horreur et barbarie, ravage et rage nationaliste, ô monstre que nous sommes ! Désinfectons nos âmes malades au baume antiseptique de la globalisation !
Réfléchir (didactique)	Mettre en œuvre une stratégie d'exploration
Réfléchir (management)	Mettre en œuvre une stratégie de recherche
Réformateur (économie)	Idéaliste. L' « idéaliste », aux antipodes du « réaliste », exhale en politique le râle de la passion. Laquelle, comme chacun sait, est mauvaise conseillère.
Réforme des régions	Big-bang territorial. Consiste à « raboter » le « millefeuille administratif » en fusionnant des territoires de sorte à conserver la majorité politique. Permet incidemment (insidieusement) la création de länder auxquelles sont transféré progressivement l'ensemble des compétences économiques et administratives de l'État régalien. Une étape nécessaire vers une Europe fédéraliste qui n'ignore pas que la destruction des souverainetés doit en passer par la « décentralisation ». Il est effectivement plus arrangeant de gouverner sur des régions atomisées, entités dispersées non solidaires les unes des autres, que sur un pouvoir centralisé en mesure de coordonner les

	résistances aux tentatives d'asservissement aux fonds de pension américains. Quoi que « favorable globalement » à ce « big-bang territorial » facteur d'économie, il est bien rare que les Français interrogés sur la question le soient en ce qui concerne leur propre territoire/terroir. Ce qui confère à cette réforme son éternel statut de serpent de mer. Nous ne nous en plaindrons pas.
Réforme en friche/abandonnée/inachevée, serpent de mer, arlésienne	Grand chantier. Plus il est « grand », plus on peut être certain qu'il n'aboutira pas. Ainsi du « grand chantier de la réforme scolaire » ou de la réforme fiscale, de la réforme territoriale ou de la réforme de la réforme. Le « grand chantier » est une promesse d'action réaffirmée autant que de besoin par un gouvernement qui se sait impuissant à conduire les travaux ; lesquels travaux, pour peu qu'ils soient ne serait-ce qu'amorcés, seront de toute manière battue en brèche par le gouvernement suivant. Sans ouvrier, ni architecte, ni plan, ni résultat, ni moyens matériels, le « grand chantier » s'avère en dernier ressort un utile élément de langage voué à faire avaler à l'opinion publique la poursuite inertielle de la politique (de l'absence de politique) de la précédente équipe de braques en attendant l'équipe de braques suivantes. Ne nous plaignons pas trop : le « changement » est souvent pire que la continuité (ex : réforme des retraites, réforme du travail, réforme des rythmes scolaires, refondation sociale, etc.).
Reformulation (didactique)	Traduction intralinguale, rewording
Réfugié	Demandeur d'asile, requérant d'asile, candidat à l'immigration
Réfugiés, exilés (droit international)	Déplacés

Refus de payer ses impôts	Désobéissance civile. Assimiler une fraude antisociale à de la « désobéissance civile » ne risque certes pas de la rendre populaire… Ex : « Sheikh Amar : J'ai forgé notre mauvaise réputation de toute pièce pour nous débarrasser du plus effroyable démon qui ait jamais hanté notre pays. Tu vois de quoi je veux parler ? L'impôt ! Et tous ces perses avec leurs armées, leurs forteresses, leurs routes, hein et qui paye tout ça ? C'est le petit commerce qui le paye ! » (Alfred Molina, Prince of Persia : Les Sables du temps, jeu vidéo scripté par Mike Newell sorti en 2010).
regard de (Au)	Rapport à
Régime des intermittents	« Système à bout de souffle reposant sur les aides et subventions publiques ». Pas comme la presse papier, qui s'écoule suffisamment bien toute seule pour ne pas avoir à se prostituer en vue de décrocher des subsides de l'État ou à se vendre auprès des financiers.
Régime dictatorial allié	Gouvernement en rupture de représentativité
Régime dictatorial ennemi	Régime, clan, famille, junte. Gouvernement « autoritaire » d'un « État de non-droit », c'est-à-dire échappant à la mainmise politico-économique de l'empire américain, le droit ne pouvant être qu'américain. « Démocratiques » sont, par opposition, les intendances des pays subalternes ayant fait foi de leur vassalité en intégrant l'OTAN. On dira donc Hugo Chavez un dictateur (et communiste de surcroît !), sans trop s'appesantir sur le fait qu'il s'agit avant tout d'un président élu ; élus et révocable par voie de référendum d'initiative populaire. On a connu de pires régimes. Suivez notre regard…
Régime diététique	Rééquilibrage alimentaire
Régionalisation de	Optimisation de la production grâce à la division du

l'économie mondialisée	travail. C'est-à-dire moyennant sa spécialisation locale (Smith), puis internationale (Ricardo). Distribution des tâches qui heurte de plein fouet l'exigence à rebours de flexibilité du travailleur, appelé à occuper plusieurs emplois successivement ou simultanément.
Registre de la population	Base des répertoires des personnes physiques (BRPP)
Règles imposées	Protocole. Ni pertinent ni adapté, le protocole n'en est pas moins impératif, qui minimise les risques de perdre en rentabilité. Que les travailleurs surqualifiés maîtrisent de mieux en mieux les fondements théoriques de leur profession ne sauraient constituer une raison suffisante pour leur laisser une plus grande marge de manœuvre. À l'humain défaillant, privilégier des automates ou, faute de mieux, la stéréotypie. *Exeunt* l'initiative, l'intelligence et la souplesse : l'heure est aux normes, l'avenir est à la procédure.
Régression (sociale, économique, démocratique, etc.)	Progrès. En arrière toute ! Recule ou crève ! Car le progrès – le vrai – se devra d'écrire l'avenir à l'encre du passé. Le « sens du progrès » n'est pas celui de la consolidation des droits sociaux ou d'une meilleure répartition de la richesse produite ; il est celui de la prolétarisation, de la précarisation, de la soumission de l'homme à la loi sans merci de la rentabilité qui finira par reconduire le travailleur à ces heures charbonneuses de la révolution industrielle. À l'âge d'or du capitalisme productiviste. Pour le plus grand bonheur des cinq-cents grandes familles qui se partagent la plus-value. Il n'est pas peu étrange, ce retournement spécieux, qui aboutit à jeter l'anathème sur les « conservateurs » et les « réactionnaires » qui préconisent – à contretemps des « progressistes » – le maintien du peu de sécurité que

	nous avons conquis depuis. Qui sont les « passéistes » ?
Religion	Religiosité, culte, spiritualité, philosophie
Remarque (didactique)	Appréciation. Se doit d'être « valorisante ». Toute formule de rappel à l'ordre se verra désormais considérée comme une « violence pédagogique » justiciable d'un blâme, voire passible d'un meurtre. On ne s'attaque pas impunément à la progéniture des éleveurs d'apprenants.
Remballe (grande distribution)	Lutte contre le gaspillage
Remballe (industrie pharmaceutique)	Nouveauté, innovation. Opération de communication œuvrant à présenter comme « révolutionnaire » le reconditionnement d'une molécule (« principe actif ») prescrite depuis un demi-siècle. Changement de nom, de forme ou de couleur dudit médicament ; parfois de teneur en sucre et d'adjuvant s'il en est un moins cher. Changement surtout de prix pour le « consommateur », et garantie pour le laboratoire de prolonger son monopole de vente (brevet) moyennant l'adjonction magique d'un peu de sel ou de calcium à la formule de base. En quoi nous retrouvons le sens littéral de l'expression « dorer la pilule » – les pilules nouvellement dorées étant, à chaque remise sur le marché, moins efficaces et plus dangereuses que les précédentes. Tout se passe, en somme, comme si l' « innovation » pharmaceutique était à la médecine ce que l' « alternance » est à la politique. Unité du monde.
Remboursement de la dette	Dépenses incompressibles. À distinguer des « dépenses compressibles » : éducation, santé, retraites, allocations-chômage (« allocs !? non mais allocs quoi ! »), etc. Ex : « J'ai gardé les mêmes valeurs : le travail, l'effort, le mérite, la responsabilité, l'autorité, la solidarité. À la

	différence de M. Hollande, je considère qu'on ne peut pas isoler la France et lui promettre qu'on l'exonérera des efforts que les autres font et demandent. Mon projet, c'est de dire aux Français : vous avez besoin d'être protégés. Et pour être protégés, il faut que votre pays soit fort, en remboursant ses dettes. C'est pourquoi je respecterai l'objectif de 0 % de déficit en 2016. Le deuxième élément de mon projet, c'est la compétitivité en allégeant le coût du travail tout en augmentant les bas salaires » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, lors de l'université d'été de l'UMP à Seignosse. Propos recueilli par Laurent Marchand et Michel Urvoy retranscrits dans l'article de Ouest-France « Nicolas Sarkozy veut "protéger les Français" », publié le 27/03/2012).
Remboursement des frais de santé	Coût insupportable pour la sécurité sociale. La santé a un coût. Les coûts sont évalués à l'aune de la différence arithmétique entre les pertes et les profits à escompter d'une « prise en charge » (= fardeau). Certains relèvent du « raisonnable » ; d'autre du « superflu ». Ce qui « insupporte » la Cour des Comptes et « creuse le trou de la sécu » est en revanche toujours en un sens profitable pour les intéressés : moins pour la patientèle (ou clientèle) qui a rarement son mot à dire, que pour le spécialiste libéral adepte du dépassement d'honoraires. Pour l'hôpital aussi, subventionné à l'acte plutôt qu'au résultat. Seuls les comptes comptent.
Remise soumise à conditions (les voir en magasin)	Offre promotionnelle, offre à ne pas manquer, gratuit. Ou comment déguiser en don ce qui est au mieux une réduction. « Gratuite » la ristourne est ou la babiole

	concédée en général après l'acquisition de certains produits (« une brosse à dents achetée, la deuxième est offerte ») ou l'acquittement d'une certaine somme (système de la carte de fidélité). Nous sommes bien loin du triptyque du « donner-recevoir-rendre » de la tribu primitive de Mauss. À noter qu'un « journal gratuit » se finance sur la pub et grâce les subventions publiques, ce qui est assez cher payé en termes d'indépendance…
Remontée d'information	Connaissance Locale de l'Appareil Productif (CLAP)
Remords (contexte militaire)	Stress post-traumatique. Se chope comme un mauvais virus sur les scènes de massacre. À la problématique morale (cas de conscience), il substitue la défaillance psychopathologique. Un bon G.I. ne fait pas d'éthique.
Remplacement de population	Recomposition du paysage démographique et culturel français. Ex : « Je préconise un débat substantiel, tranquille, sur la recomposition de nos sociétés, plutôt que sur l'immigration. Il faut discuter collectivement des problèmes engendrés par la recomposition ethnoculturelle » (Dominique Reynié, journaliste, présentateur, professeur à Sciences-Po, président du think tank libéral européiste « Fondation pour l'innovation politique », dans son entretien publié sur le site du Cercle de la Licra le 10/07/2012).
Remplacement des CDD par des emplois précaires	Équilibrage de la masse salariale, économies d'échelle
Rémunération des employés (entreprise)	Masse salariale. À distinguer des « dividendes », qui dédommagent les actionnaires, « créateurs de richesses ».
Rémunération du capital	Rétribution de l'actionnariat. Il faut le « rétribuer » : nous lui sommes « obligés ». Il a

	semé ; il lui faut récolter. Récolter plus que ce qu'il a semé : l'investisseur ne fait pas dans le bénévolat. Le salarié, pour lui, aura peut-être quelques miettes avant de céder la place (directive Bolkestein). Lui crée surtout des « charges » et des problèmes. Plus pour longtemps…
Rendre un service payant	Responsabiliser. Démarche morale et citoyenne aux yeux des collecteurs, laissant entendre que la gratuité, inversement, serait « irresponsable ».
Rendre visite aux vieux (La Poste)	Monétiser les services de proximité
Renforcement de la propagande	Efforts de pédagogie. On ne saurait en faire trop.
Reniement politique.	Mue idéologique. Ex : « Il n'est jamais trop tard pour faire les choses. Le parti socialiste est en pleine mue idéologique. Moi je l'ai effectuée depuis longtemps. Il faut donc l'expliquer. Il est très grave de voir des socialistes siffler un ministre lorsqu'il dit qu'il aime l'entreprise » (François Rebsamen, ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social sous le gouvernement de Manuel Valls, à l'occasion d'un entretien accordé au magazine régional *Miroir Mag*, dépublié quelques minutes après, à la demande du ministère, remis en ligne quelques jours après, le 03/10/2014).
Renoncements gouvernementaux	Ambitions gouvernementales. Exposé des réformes que l'on aurait souhaitées faire appliquer mais que l'on s'abstiendra quand même de faire appliquer pour des raisons de priorité parlementaire. L'urgence est à l'adoption gay.
Rentabiliser (un marché émergeant)	Solvabiliser, évangéliser
Rente (entreprise)	Dividende

Rente parlementaire	Indemnité parlementaire. On salarie les fonctionnaires ; on indemnise les députés. Ça leur arrache tellement la gueule d'être absent six jours par semaine et endormi le septième que même pour cela, il faut dédommager.
Rentier	Apporteur de capitaux. Si héritier de fortune (yatch-people), l'intéressé, pourvu qu'il investisse une part de ses actifs dans l'art (heureusement défiscalisé), sera dit un « généreux mécène » ; un « philanthrope » s'il créé une fondation ; un « donateur précieux » s'il finance une campagne (il sera alors, en cas de victoire, récompensé par une Légion d'honneur). Investisseur, il sera déclaré tantôt un « actionnaire » (agir ne veut pas dire bosser), tantôt un « créateur de richesse », passant outre le fait toujours d'actualité ce sont exclusivement les travailleurs qui créent de la richesse, quand le capitaliste ne fait que mettre à disposition des moyens de production. Rappelons à cet égard que l'argent ne « travaille » pas tout seul. Et que le profit du capital – la plus-value réalisée – n'est rien de plus que le fruit du sur-travail de ceux qui bossent accaparé par ceux qui ne bossent pas.
Rentrer dans les ornières	Recentrer le débat
Renverser un piéton	Provoquer un accident corporel de la circulation (INCEE)
Renvoi pour incompétence	Départ d'un commun accord. Ex : « C'est un départ d'un commun accord. Nous saluons le travail remarquable accompli par Frank Esser » (communiqué de SFR lors du départ de son patron le 27/03/2012).
Représailles (contexte militaire)	Riposte graduée. Ex : Israël vitrifie Gaza « en réponse » aux tirs de roquettes reventiqués par le Hamas.

Répression policière	Maintien de l'ordre/de la cohésion sociale. Ainsi débarrassée des éventuelles connotations pugilistiques qui pouvaient rendre éthiquement discutables le « tabassage » et la « coercition », le « maintien de l'ordre » assure aux « forces/le service de l'ordre » toute latitude pour faire parler la loi (et les tonfas). Hostilité chaussée aux antipodes de l'attitude de tolérance préconisée en tout par les thuriféraires du pacifisme universel… mais négociable en ce qui concerne la quantité de violence requise face à la « haine », poison de la République. La mansuétude a ses limites. On en a vite fait le tour. Deux fois.
Réprimander les pickpockets	Lutter contre les délits d'appropriation (Midi Libre)
République	Démocratie. L'association de la République et de la démocratie en est devenue si spontanée qu'on en oublie qu'une république, au sens strict du terme, se définit seulement par un pouvoir dont le mode de succession n'est pas héréditaire ou dynastique. La république romaine était tout aussi peu démocratique que la Ve République française ; c'était tout de même une république.
Répulsive, désertée (région, académie, profession, etc.)	En déficit d'attractivité
Requalification des États membres en länders ou euro régions	Cohésion économique, sociale et territoriale
Réseau hospitalier	Industrie du soin. Mention spéciale pour le maillage des structures affectées à la santé reconverties en usines à guérir au nom de la « rationalisation de l'économie du soin ». Usines à « gaze » avec leurs dépendances privées réservées aux particuliers particulièrement riches. La

	chirurgie de précision étant laissée aux médecins libéraux, il fallait bien que fut mis en place un système interlope de « dépassements d'honoraires » pour maintenir la motivation. Ex : « La bonne gouvernance des hôpitaux passe, plus ou moins directement, par leur privatisation ou, à tout le moins, par l'application des règles et de la culture du secteur privé et le développement des partenariats public-privé » (Patrick Mordelet, *Gouvernance de l'hôpital et crise des systèmes de santé*, Editions ENSP, 2006).
Réservé	Partagé. Diffuse idée que les « services » d'une entreprise seraient désintéressés et profiterait à tous, même à ceux qui n'en bénéficient pas. Ex : « Le progrès ne vaut que s'il est partagé », slogan de la SNCF.
Résignation (transports)	Compréhension (« merci pour votre ») Comprendre, c'est déjà pardonner. Requise des usagers en cas de « dysfonctionnement » (retard, panne, annulation) des transports aériens ou ferroviaires. Le « remerciement » prescrit tient pour acquise la bonne disposition des passagers, se substituant idéalement à la formule « veuillez nous excuser » qui laisserait augurer d'une faute de la part des responsables de ce « dysfonctionnement ».
Résigner (se)	Jouer collectif. Ex : « [Il faut] jouer collectif, car pour réussir il faut être uni. Entre PME et grands groupes, entre administrations et entreprises, entre secteur public et secteur privé » (émission *Expression directe*, sur France 3, le 05/10/2014).
Résistance	Blocage. La société française serait infectée jusqu'à la moelle de son archaïsme sinistrogyre. Elle serait nostalgique,

	tournée exclusivement vers son passé de puissance conquérante et ne serait plus capable de « construire son avenir ». Elle ne serait plus capable de « s'adapter aux conditions de la mondialisation heureuse » qui est pourtant – comme chacun sait – une « opportunité de faire valoir ses atouts à l'international ». Et les politologues experts de l'expertise de déplorer cette absence d'ambition en subsumant sous l'infamante appellation de « blocage » toute forme de résistance à l'ouverture de tous à la « concurrence libre et non faussée », à la déconstruction du mode de vie traditionnel (valeurs et mœurs) et au désengagement de l'État des structures cardinales de l'État-providence. Une société affranchie de ces démons serait, par contraposition, « résolument moderne » (pour reprendre Rimbaud), « ouverte sur le futur ». Il n'est besoin que de la « débloquer », comme on débloque un moteur de Solex qui se serait enrayé. On peut ici compter sur le secours providentiel des techniciens (des élites non élues), pourvu qu'on cesse de fourrer notre nez dans les affaires qui nous concernent. Ou le futur se construira sans nous. On raterait quelque chose…
Résistance à l'injonction européenne de déréglementation de la fonction publique	Sclérose, paralysie, irréalisme, caprice, immobilisme (Philippe Dessertine, expert ès « dégraissage »), rigidité très importante (Roland Cayrol, directeur du Cevipof), etc., etc. Ex : « Il faut mettre un frein à l'immobilisme » (Raymond Barre, premier ministre français de 1976 à 1981 sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing, 1976).
Résistance sociale	Réflexe corporatiste. « Réflexe » s'oppose à « réflexion ». Protéger son métier dans un monde appelé à se « restructurer » en permanence est devenu un acte d'égoïsme plutôt que d'héroïsme. Ce qui en dit long sur le regard que le

	capitalisme porte sur les solidarités traditionnelles. La raison d'être des corporations était historiquement de former des artisans spécialisés et autonomes dans le cadre de la relation maître-apprenti, tout en les protégeant contre la concurrence et les faiseurs de contrefaçon. Elles étaient débitrices de chartes régionales, que l'on appellerait aujourd'hui des « conventions sociales » ou « normes de travail ». C'est ce syndicalisme indélicat que la loi Le Chapelier tente d'abolir au lendemain du coup d'État de la bourgeoisie de 1989. Le néolibéralisme ne lui fait pas meilleur accueil : doivent être dénoncés tous les « replis corporatistes » ; traqués et débusqués ces archaïsmes irresponsables jusqu'au sanctuaire des hôpitaux et des écoles de la République. Une chasse qui ne pénètre pas encore le seuil des rédactions de nos organes de presse, vivier de sycophantes à parité avec la Cour des Comptes (ceci explique cela). Personne ne doute qu'ôter aux journalistes leurs abattements d'impôts et aux grands titres leurs subventions d'État ne seraient rien moins qu'abattre la démocratie.
Résistant (politique, économique, etc.) classé à gauche	Terroriste. On ne négocie pas avec les terroristes. On les enferme. Ou on leur coupe la connexion. Noter que Jacques Attali et sa fameuse, captieuse, alternative entre la gouvernance mondiale et l'hiver nucléaire n'est pas un terroriste intellectuel mais un prophète des temps nouveaux. Promettre l'apocalypse à défaut d'une soumission stricte et sans réserve au Nouvel Ordre Mondial dont le gouvernement, prévoit l'intéressé, siégerait à Israël, n'est pas considéré comme une menace ouverte, mais comme une analyse lucide. Idem pour la menace attenante à la sortie de l'OTAN, de l'Union Européenne et de la monnaie unique. Les experts ont parlé.

	Ex : « En réalité, tous les économistes sérieux s'accordent sur un point : l'éclatement de l'euro serait une véritable apocalypse dont les pays européens auraient le plus grand mal à se remettre » (Jean Quatremer, compagnon de route depuis trente ans du quotidien Libération, journaliste envoyé spécial à Bruxelles d'où il défend avec constance le fédéralisme européen, dans son article « Banque : l'Europe prête à passer à l'action », publié sur le blog de Libération, rubrique « les Coulisses de Bruxelles », le 06/10/2011).
Résistant/dissident revendiqué de droite	Fasciste. Se définit comme « patriote » ; ce qui suffit à faire tomber le masque en ces temps de « mondialisation heureuse » et d' « ouverture à la diversité ». Le fascisme n'a donc pas disparu : il a trouvé refuge dans les groupes informels qui pullulent sur la toile et les partis alternatifs au PPA. « Fasciste » : qui manifeste sournoisement par ses discours « haineux » ou ostensiblement par des « actions de force » sa réticence à l'ordre économique marchand. La purge aux faf, moderne chasse aux sorcières, offre toutefois ceci d'intéressant qu'elle soude les troupes « républicaines » et les dissuade de trop se poser de questions quant à l'identité des affameurs de peuples.
Résolution démocratique	Solution populiste, vue de court terme. Parce que les détenteurs de la « raison politico-économique » n'y cèdent évidemment jamais. Toutes leurs mesures sont de « long terme », comme en témoignent leurs éclatants succès lors des campagnes d'invasions (Libye, Mali, pour ne parler que de la France), leurs « plans de restructuration » (suppressions de postes), leurs décrets de loi circonstanciels (lois mémorielles au seuil des élections) ou la revente du patrimoine de la nation (hôtellerie, sites historiques) ainsi que de ses infrastructures (autoroutes) à des

	holdings privés ou des fonds Qataris. Il est heureux que face à la tentation du « populisme », les experts vigilants de la démocratie disposent encore des armes législatives pour corriger notre myopie. Qu'aurions-nous fait, après le rejet du TCE, s'il n'y avait eu nos clairvoyants parlementaires pour rattraper la sauce, pour promulguer Lisbonne ?
Résoudre une équation/un problème de géométrie, etc. (didactique)	Formaliser un résultat
Respect de l'autorité médicale	Compliance. Fait de bien prendre ses médicaments.
Respecter les autres	Se former à l'altérité. L'autre est un pote, pourvu qu'il pense pareil.
Ressources naturelles	Écocapital, capitale terre
Restauration de conditions de travail sous-réglementé	Réformes courageuses, programme ambitieux. Baiser de Judas, prodition gouvernementale massive, régression politique, économique, sociale et sociétale visant, au nom de la « modernité », à réformer les réformes du passé dans l'horizon d'un passé antérieur de l'exploitation de la misère des hommes (l'ère de l'esclavagisme ?). L'État réformateur ne fait en cela que son devoir – mais il le fait vraiment. Il n'y va pas par quatre chemins. Il ne fait pas semblant. Parce qu'il est « courageux » (enfin !) et responsable. Cela nous avait manqué… Ex : « Le modèle social français est le pur produit du Conseil national de la Résistance. Un compromis entre gaullistes et communistes. Il est grand temps de le réformer, et le gouvernement s'y emploie. Les annonces successives des différentes réformes par le gouvernement peuvent donner une impression de

	patchwork, tant elles paraissent variées, d'importance inégale, et de portées diverses : statut de la fonction publique, régimes spéciaux de retraite, refonte de la Sécurité sociale, paritarisme… À y regarder de plus près, on constate qu'il y a une profonde unité à ce programme ambitieux. La liste des réformes ? C'est simple, prenez tout ce qui a été mis en place entre 1944 et 1952, sans exception. Elle est là. Il s'agit aujourd'hui de sortir de 1945, et de défaire méthodiquement le programme du Conseil national de la Résistance ! » (Denis Kessler, vice-président du Mouvement des entreprises de France (MEDEF), article « Adieu, 1945, raccrochons notre pays au Monde » publié dans les colonnes de la revue Challenges, nº 94, du 04/10/2007, p. 38).
Restauration de la marge des entreprises (et du profit des actionnaires)	Restauration de l'appareil économique de notre pays. Ex : notamment Christophe Caresche, député socialiste, invité de l'émission d'entretien *Objections* sur la chaîne Internet de Médiapart, le 12/09/2014).
Rester pour les vacances	Faire du tourisme patriotique
Restreindre	Cibler. Réduire en extension (assiette) les cohortes éligibles à l'assistance d'État, sans aller néanmoins jusqu'à toucher aux sacro-saintes indemnités parlementaires, régimes dérogatoires à l'impôt sur les sociétés dont jouissent les entreprises du CAC 40 (à raison d'une sur quatre) et autres abattements d'impôts pour cause de ~~collaboration active~~ détention de la carte de presse. Ex : Les aides sociales seront mieux ciblées.
Restriction budgétaires	Stabilisation/équilibrage/assainissement des comptes, maîtrise des dépenses
Retour en force de l'État policier	Lutte contre les extrêmes. Application des méthodes fascisantes des extrémismes politiques (relégation de la dissidence, surveillance des

	populations, censure et contrôle de l'information, acharnement fiscal et judiciaire) dirigée contre les représentants des extrémismes politiques (ou ceux qui passe pour tel). « Pas de liberté pour les ennemis de la liberté », clamait Saint-Just. Le mot d'ordre n'a pas pris une ride.
Retourne d'où tu viens	Notre porte reste toujours ouverte
Retournement de veste (politique)	Capacité à rebondir
Retraite (des troupes alliées)	Redéploiement tactique, repli stratégique. « Fuir, mais en fuyant, chercher une arme ».
Rétribution de l'actionnariat	Choc de compétitivité (François Hollande). Dumping contre dumping. L'idée que les entreprises ne peuvent investir sans disposer de marges suffisantes (= bénéfice). L'État, qui n'ignore rien du « poids » qu'il fait peser sur la machine économique, fera donc cadeau d'un chapelet d'exemptions fiscales aux entreprises. On veillera à ce que cette cession s'opère dans la plus pure opacité, à l'exclusion de tout contrôle et sans contrepartie, comme lors du renflouage des banques après la crise de 2007 (cela avait si bien marché…). Une manne spoliée sur les particuliers que le grand patronat pourra ainsi reconvertir en dividendes. Les actionnaires empochent. On repassera pour les embauches. Gattaz n'a pas perdu son temps.
Réunion, rencontre, rassemblement	Meeting
Revendre les bâtiments et les locaux publics aux sociétés privées	Optimiser le parc immobilier de l'État (Canal+)
Révision (didactique)	Consolidation pédagogique, en renforcement cognitif

Révolution chimique	Révolution verte. La couleur de l'urine après y avoir goûté. Le terme de « révolution », emprunté à l'astronomie pour être déporté dans le champ du politique accuse l'obsolescence de l' « ancien régime » (celui de l'agriculture traditionnelle) heureusement surmonté. Il proclame « révolu » l'ancien système qu'il remplace désormais, de sorte à ce que personne ne songe à y revenir. Du moins pas sérieusement : le « progrès » n'a pas de rétroviseur. Le « progrès » avance en ligne droite. On ne va pas contre le « progrès », même lorsque le « progrès » semble aller contre nous. À ce « progrès » sur la terre comme au ciel issu de la « révolution verte » ressortissent donc tout aussi bien les OGM que les semences Monsanto, le brevetage du vivant, les exhausteurs de goût, les pesticides, l'élevage intensif ou en batterie ou en stabulation, les farines animales, le recours aux antibiotiques à des doses pantagruéliques, les hormones de croissance, etc., etc. Le camp de l'obscurantisme (car il n'est pas de lumière sans ombre) rassemble pour sa part les faucheurs d'OGM, les paysans réactionnaires et les lanceurs d'alerte. Voilà l'Église, voilà l'ennemi qu'il faut abattre. Ils sont les loyalistes anachroniques de l'ancien monde à fuir.
Riche	Aisé. On parle de « classes aisées » pour ne pas laisser penser que la France, hébergeant des « riches », entretiendrait aussi des « pauvres ». Aux « classes aisées » répondent les « classes moyennes » ou les « foyers modestes ». « Modeste » étant, rappelons-le, une qualité morale plutôt qu'une condition sociale déqualifiée. Il n'y a d'authentiquement « riches » que les oligarques russes (méchants) et les people (gentils) qui vivent à Monaco.
Richesse des relations	Maillage/tissage/lien social. La notion de « socialité » se référant à l'ensemble des

	liens produits par une communauté, on voit difficilement comment ceux-ci pourraient ne pas être « sociaux ».
Richesses culturelles	Chimères. Ex : « Alors, voter pour quoi ? Pour que la France cesse de craindre la mondialisation. Pour qu'elle aborde avec un regard neuf la modernisation et la réforme. Pour qu'elle admette l'innovation, l'adaptation aux règles quasi-universelles et aux exigences nouvelles. Pour qu'elle comprenne qu'il est temps d'affronter les réalités et d'abandonner quelques-unes de nos exclusivités – nos chimères – sans que cela signifie pour autant abdiquer tout particularisme » (Nicolas Beytout, journaliste politique, éditorialiste, ex-PDG du Groupe Les Échos, fondateur du journal L'Opinion, membre du Siècle, du Groupe de Bilderberg et de la Commission Trilatérale, dans son article « Une nouvelle page » publiée dans le Figaro).
Ripeur	Ouvrier de la collecte,
Risque (finance)	Volatilité
Rixe, empoignade (contexte scolaire)	Conflit cognitif. Une table ronde et des élèves en mode ninja qui se prennent le chou sous le regard bienveillant d'un « auxiliaire de vie scolaire » ou d'un « animateur pédagogique ». Nouvelle vision de l'« heuristique de l'interaction » en « classe ouverte » promue par les didacticiens et imposée par les recteurs depuis la parution des livres de Mérieux. Moins une méthode d'enseignement que l'art de s'employer, en justifiant du pédagol, à ne surtout pas le faire.
Rixe, guerre des gangs	Echauffourées, affrontements. Relevons que pour TF1, une « fusillade » est une « bagarre par balle ».
Romanichels, gitans,	Gens du voyage, populations

tziganes, gypsies	nomades/mobiles/itinérantes, familles originaires des Balkans. Il est assez paradoxal d'en arriver à fustiger les « peuples migrateurs » pour leur refus de lever le camp. Paradoxal aussi de promouvoir Schengen pour déplorer ensuite sa stricte application. Citons Bossuet qui nous rappelle à point nommé que « Dieu se rit des hommes qui déplorent les effets dont ils chérissent les causes ».
Rupin exhibitionniste subventionné	Créateur/designer/performer/artiste contemporain. Nombriliste, narcissique, vénal, il est l'incarnation parfaite de la société qui l'a fait naître. Si véritablement l'art naît dans la contrainte, nos artistes à roulettes ont été plutôt préservés. Ex : « D'un point de vue structurel, le design est totalement inutile […] J'ai essayé de donner à mes produits un peu de sens et d'énergie. Mais même quand j'ai donné le meilleur de moi-même, c'était absurde » (Philippe Starck, designer et décorateur français, cité dans l'article « Les doutes existentiels de Philippe Starck », publié dans le Figaro du 28/03/2008, p. 32).
S'aplatir, se coucher (politique)	Jouer le jeu de la démocratie
S'autocensurer	Faire preuve de retenue/de responsabilité. On retient ses pensées « nauséabondes » lorsqu'on est en public. Il n'est qu'à prendre exemple sur les journalistes, qui ont en sus cet avantage de ne pas avoir beaucoup d'efforts à faire pour ne pas dire ce qu'ils pensent – savoir à peu près rien.
S'élever dans le domaine public	Tomber dans le domaine public
S'enrichir dans les affaires (politique)	Avoir une indépendance matérielle. Las ! l'indépendance intellectuelle n'est pas à l'ordre du jour. Ex : « Je lui ai dit qu'à moins d'être un ascète, on ne peut

	plus faire de politique sans avoir une indépendance matérielle » (Alain Minc, à propos d'Emmanuel Macron, ex-employé aujourd'hui millionnaire de la banque Rothschild, nommée ministre des finances du gouvernement Valls sur proposition de Jacques Attali, au journal de France 2 le 27 août 2014).
S'exhiber (industrie culturelle)	Se livrer. Lorsqu'un acteur ou un « fils de » en mal d'actualité produit le roman picaresque de son époque, mettant en scène plus sordides détails de sa misère sexuelle, l'offrant au plus large public dans l'espoir d'obtenir une réaction de sa part. Le plus crade est aussitôt salué comme le plus « authentique ». Il « touche l'universel au plus profond de l'humain ». Et on ne laissera personne prétendre qu'il ne s'agit que de la retranscription des trente ans de psychanalyse subie et consentie par les intéressés qui n'intéressent décidément personne…
Saboteurs qualifiés	Ingénieurs qualité. Leur sont confiés la mise en place et le contrôle des différents moyens de raccourcissement du cycle d'existence d'un produit destiné à la commercialisation.
Sac-poubelle (mobilier urbain)	Sac vigilance propreté
Sacrifice (des plus fragiles)	Mesures nécessaires, redressement des comptes publics, lutte contre les déficits publics. « Rien de grand, disait Hegel, ne s'est fait sans passion ». Rien de nécessaire, disent les économistes, ne se fera sans « sacrifice ». On ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs. Il faudra bien que, tôt ou tard, ils passent à la casserole. Et comme disent les maîtres d'école à la babine perverse avant de prendre leur pied avec leurs règle en fer (à défaut de règle d'or), « cela nous fait plus souffrir que vous ». On n'en doute pas. Ex : « Le Premier ministre grec a confirmé la détermination absolue de son gouvernement à prendre

	toutes les mesures nécessaires pour mettre en œuvre l'ensemble des engagements souscrits » (communiqué de l'Elysée, le 14/09/2011).
Sacrifier un secteur d'activité, faire des coupes budgétaires (État)	Revoir ses priorités. Ex : « L'appareil public doit revoir ses priorités ».
Saisonniers, main-d'œuvre du secteur primaire	Actifs agricole (INCEE)
Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti (SMIG)	Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance (SMIC)
Salarié débauché/victime de licenciement abusif	Travailleur involontairement privé d'emploi
Salaud	Pervers narcissique, trader
Salle d'étude	Espace d'enseignement
Salle de jeux	Espace ludique
Salle de shoot	Salle de Consommation à Moindre Risque (SCMR). On applaudit l'initiative.
Sanctuarisation de la rente des maisons d'édition et des majors du disque	Défense de la création, protection des auteurs. Difficile à soutenir lorsque l'on sait quelle part de royalties revient au véritable créateur de l'œuvre. La « protection de la création » semble à ce titre davantage celle des conglomérats en charge de la production, du marketing et de la diffusion de ces « produits culturels ». Un « business plan » (modèle économique) mort avec Internet, et dont l'irrémédiable fin soulève chez les « acteurs économiques » lésés un mouvement de protestation dont on a déjà vu par le passé combien il pouvait être pertinent. Mouvement tout point similaire à celui des copistes concurrencés par l'imprimerie typographique, des

	luddites inquiétés par l'arrivée massive dans les manufactures des métiers à tisser ou bien encore des compagnies de diligence en butte avec la construction du chemin de fer. Le prétexte de « défense de la création » sera toujours, du reste, un alibi précieux pour un gouvernement soucieux de mettre en place des outils juridiques en vue de la surveillance des usagers du Web.
Sans-frontiériste	Nomade, cosmopolite. Heureux qui vagabonde ; heureux le « citoyen du monde » qui marche dans les traces des cyniques grecs et des stoïques romains. Heureux qui d'un hôtel à l'autre (« la France est un hôtel », déclarait Attali) cumule les miles en dignes mercenaire de la globalisation. Moins jouasse les travailleurs forcés de s'exiler pour dégoter ailleurs l'emploi qu'ils ne trouvent plus chez eux. Le nomad's land ne peut pas plaire à tout le monde. Ex : « Bien sûr, nous sommes résolument cosmopolites. Bien sûr, tout ce qui est terroir, béret, bourrées, binious, bref, "franchouillard" ou cocardier, nous est étranger, voire odieux » (Bernard-Henri Lévy, homme de réseau, homme de médias, homme d'influence « « intellectuel français » » et pionnier du mouvement des nouveaux philosophes, en interview dans les colonnes du Nouvel Observateur du 04/10/2007).
Sans-papiers	Privés de papiers. Tout le monde a droit à ses papiers. Ex : « Colomiers. Marche de l'espoir pour les privés de papiers » (La Dépêche du Midi, manchette du 07/06/2014).
Satan, épouvantail	Ben Laden. Ancien agent de la CIA formé par les services secrets américains, puis retourné contre ses « créateurs ». Monstre de Frankenstein à l'origine de la mise sur pied d'Al Qaïda, groupuscule terroriste responsable des attentats du 11 septembre. Il est devenu, depuis,

	l' « incarnation du mal », un archétype et un fédérateur… et l'arlésienne judicieusement planqué des battues de l'armée américaine dans le monde musulman : celui sans qui Saddam serait encore en vie ; celui sans qui le pilonnage de l'Irak n'aurait jamais été possible. Rapport entre l'Irak et le foyer afghan d'Al Qaïda ? Un dossier délicat qui n'est pas sans interroger la compétence de l'état-major américain en termes de géographie. Mais qui confirme au moins sa maîtrise de la communication.
Satisfecit du nouvel ordre libéral	Triple A. Note maximale octroyée aux États dont le gouvernement se sera correctement acquitté de sa mission de libéralisation de l'économie. Devient la principale des préoccupations des élites au pouvoir, soucieuses de faire bonne figure auprès des marchés étrangers. La vocation ultime de la politique n'est plus dans ce contexte de réduire le chômage ou de relancer l'activité ; il est de permettre à ce produit spéculatif qu'est devenu un pays, quoi qu'il advienne, de « conserver son triple A ». Ex : « Le gouvernement est dos au mur sur sa prévision de déficit public de 4,6% du PIB en 2012, et il fera tout pour y parvenir. Mais s'agissant de la défense du AAA, c'est la France dans son ensemble qui est obligée de faire front. Cette note est un « trésor national » détenu en copropriété par tous les Français. Il faut avoir parfaitement conscience qu'à neuf mois des élections présidentielles, les déclarations des deux principaux partis de gouvernement en France, de droite et de gauche, sont examinées à la loupe par les agences de notation. La gauche serait autant responsable que la droite d'une baisse de cette note dans les prochains mois si jamais elle fait des propositions économiquement inadaptées au cours de la campagne » (Alain Minc,

	théoricien de la « mondialisation heureuse », conseiller politique, économiste, essayiste et dirigeant d'entreprise français, éminence grise d'orientation prolibérale est membre du conseil d'administration de Prisa, CaixaBank, Fnac, Poweo Direct Énergie, Ingenico et Yves Saint Laurent, au cours d'une interview donnée au Figaro le 23/08/2011).
Sauteur (jeux olympiques) (fem.)	Sauteuse (à frites ?)
Sauvagerie	Culture banlieue. Contraire de la culture bobo. Ex : « C'est la culture banlieue qui entre dans le débat politique. Tous les coups sont permis », « Échange d'insultes entre Daniel Cohn-Bendit et François Bayrou » (Arlette Chabot, directrice de l'information d'Europe 1, membre du Club Le Siècle, dans les colonnes du Point, le 04/06/2009).
Sauver les banques	Aider la Grèce. Aider la Grèce à sauver les banques. Prêter aux banques de quoi sauver les banques.
Sauver sa peau (écologie)	Sauver la planète. L'orgueil de la technique n'aura fait qu'empirer depuis Descartes, déclarant l'homme « comme » maître et possesseur de la nature après que le Dieu de l'Ancien Testament lui a enjoint de « croître et de multiplier ». La nature meurt, Gaïa se meurt et c'est la faute de l'homme. L'ère de l' « anthropocène » théorisée par Michel Serre condamne le monde à moyen terme si nous ne faisons rien – sous-entendu : si nous n'adhérons pas très vite aux thèses (et aux parties) écologiste. On pourrait rétorquer – mais ce serait être tatillon –, que la planète n'a pas grand-chose à faire des variations de sa température, de l'élévation du niveau de l'océan, des pluies acides ou de la fonte des glaces. Que ce n'est pas elle, mais nous que nous cherchons à sauver en voulant préserver ces

	conditions *ne varietur* jusqu'à la fin des temps. La Terre nous survivra comme elle l'a toujours fait ; la vie nous survivra. L'écologie, en revanche, survit rarement à son entrée au ministère ou même au Parlement. Ex : Nicolas Hulot, consacré « envoyé spécial du président de la République pour la protection de la planète », le 06/12/2012.
Savoir interpréter les sons (didactique)	Capacité de différenciation phonologique
Savoir lire/respecter une consigne (didactique)	Appropriation de l'intitulé/des règles de travail, appréhension de l'exercice
Savoir reconnaître les objets (didactique)	Capacité de discrimination visuelle
Savoirs techniques (didactique)	Connaissances procédurales
Savoirs théoriques (didactique)	Connaissances déclaratives
Savoirs, connaissances	Compétences pluridisciplinaires/transversales. Jadis un leitmotiv des cours d'IUFM. Une perle de didactique polie dans l'optique bourdieusienne d'abolir la culture au nom de l' « égalité ». Profession de foi qui suit naturellement du constat que la méritocratie confine à la reproduction sociale (ce qui revient, à peu de choses près, à interdire le port de lunettes au prétexte que tout le monde n'a pas – encore – les moyens matériels de s'en procurer). Reproduction sociale ? *Les Héritiers* dudit Bourdieu, œuvre de thèse et de synthèse qui valut à ce fils d'ouvriers agricoles que rien ne prédestinait aux Lettres d'être porté aux nues de la sociologie moderne, ne réfute-t-elle pas d'emblée les assertions « cyclistes » de l'universitaire fieffé ? Voilà un homme qui aura passé son existence entière à s'exempter

	de la règle. Manière de faire savoir qu'il est exceptionnel… Les « compétences » sont aussi plus intéressantes pour leur facteur d'adaptativité dans un monde du travail incertain qui prédispose à la reconversion. Elles garantissent incidemment la flexibilité et la malléabilité d'un travailleur dorénavant inculte, donc incapable d'autonomie ou d'esprit de contestation. Que du bonus, ces compétences. Ex : « La maîtrise de la langue est une compétence transversale fondamentale » (= « Parler français, ça peut toujours servir »).
Scepticisme (communication de crise)	Complotisme. Caractérisation de la pathologie mentale que présentent typiquement les citoyens sensiblement mieux informés ou plus critiques que les journalistes accrédités quant à la version officielle prônée par les États de certains événements. Sont susceptibles de « révisionnisme », de « conspirationnisme » et de « négationnisme » (variantes graduées du « complotisme ») tous ceux qui avanceraient des hypothèses mettant en cause l'intégrité les élites dominantes et les pouvoirs en place. Plus simplement : tous ceux dont les propos s'écartent de l'histoire autorisée. Il n'y a, en revanche, pas lieu de taxer de « complotisme » lesdites élites lorsqu'elles se font l'écho de la conspiration de Ben Laden ou des dessins machiavéliques de tout autre individu ou entité adversaire du « bloc judéo-chrétien ». NB : La limite inhérente à tous les complotismes tient en dernière instance à la capacité de réflexion qu'ils attribuent spontanément aux élites soupçonnées de « tirer les ficelles ». Mieux vaut, dans la plupart des cas (ce qui ne veut pas dire dans *tous*), sans rappeler à ce bon vieux rasoir d'Hanlon : « Ne jamais attribuer à la malveillance ce que la stupidité suffit à expliquer ».

Sciences naturelles	Sciences de la Vie et de la Terre (SVT)
Se défiler, faire aveu d'impuissance (contexte économique)	Fustiger, condamner, moraliser. Condamner « fermement » de préférence. Un acte, une exaction, une multinationale (plus rare) ou un système. Ce qui revient à limiter le pouvoir du politique à la parole incantatoire de celui qui « fustige » ou, plus exactement, « déplore » le fait accompli, plutôt que de le prévenir ou de l'empêcher de se produire (gouverner, c'est prévoir). Il se produit parfois que l'autorité du politique, réduite à peau de chagrin, soit vraiment impuissante. Bien plus souvent que les élites n'aient pas vraiment la volonté d'y changer quoi que ce soit, étant ceci que certains des agissements qu'ils trouvent précisément « inacceptables » lui profitent également. On se représente difficilement les coûts d'une campagne électorale. Le minimum pour donner le change, auquel on se tiendra résolument, consistera alors à « houspiller » avec énervement. Ainsi l'honneur sera sauf. Et le statut quo, ce qui est l'essentiel. Ex : « Il faut moraliser le capitalisme » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017).
Se fiancer, sortir avec qqn	Faire couple, construire une relation
Seau, pelle, dînette (puériculture)	Matériel de socialisation
Secrétaire	Assistan(te) de direction
Secrétaire de département (université)	Gestionnaire pédagogique

Sectaire (homme politique)	Entier, loyal, dévoué
Secte	Religion. « Une religion dite "universelle" n'est qu'une secte qui a réussi commercialement parlant » (François Cavanna, *Lettre ouverte aux culs-bénits*). La citation est du plus bel effet. Une secte mercantiliste (≠ physiocrate) telle que l'économisme néolibéral idolâtrant son Dieu/monnaie unique semble avoir dépassé ce seuil qualitatif au moins depuis l'effondrement du credo communiste. C'est un marché qui, tels ses concurrents, s'exporte non sans parfois quelques accrocs, humanitaires toujours.
Sécurité	Répression. Les CRS appartiennent à la « Compagnie Républicaine de Sécurité » (et non de « Répression »). Ils « sécurisent » les manifestations. Les services de police ne sont pas en reste, qui accomplissent quotidiennement « un travail remarquable » de « sécurité ».
Sécurité informatique	Cyber-défense
Sélection	Discrimination. La « sélection »qui valorise devient la « discrimination », faux-nez de l'intolérance.
Sénilité	Très grand vieillissement. Ex : « Il y aura des réformes à faire pour s'occuper du très grand vieillissement ; cela concerne des milliers de familles » (François Hollande, président de la République française depuis 2012, anciennement secrétaire général du Parti Socialiste, lors de son interview du 14 juillet 2014).
Serpent de mer, arlésienne, ritournelle	Urgence démocratique. Réforme souhaitée par la population et franchement moins par les fondés de pouvoir.

	Ex : la fameuse « dose de proportionnelle » aux élections législatives, la mise en place de « parrainage citoyens » en remplacement des 500 signatures pour les présidentielles, etc.
Serrage de kiki (macro-économie), mesures déstructurantes	Réformes structurelles. Réformes « en profondeur ». Peuvent être plus ou moins dures, plus ou moins longues à mettre en place et plus ou moins flexibles. S'imposent avec ou sans vaseline (les Grecs n'ont pas eu le choix). On ne vous fait pas de dessin… Ex : « Car c'est bien la personnalité de Mario Monti et le train de réformes structurelles profondes qu'il avait engagé qui ont contribué à éloigner la crise financière et les attaques contre l'Euro […] Il faut dire qu'il est très impopulaire en Italie. Et pour cause : hausse des impôts, suppression de plusieurs dizaines de départements et de régions, réduction de la dépense publique, ouverture à la concurrence de certaines professions protégées, il a lancé de véritables réformes de structure » (Nicolas Beytout, journaliste politique, éditorialiste, ex-PDG du Groupe Les Échos, fondateur du journal L'Opinion, membre du Siècle, du Groupe de Bilderberg et de la Commission Trilatérale, pour « L'édito de Nicolas Beytout » sur France Inter, le 10/12/2012).
Serrer, attraper	Appréhender. Ex : « Le suspect a été appréhendé ».
Servage mondialisé (macroéconomie)	Théorie des atouts de spécialisation/des avantages comparatifs. La théorie à tout pour plaire. Extrapolant de la division des tâches dans la fabrique préconisée par Smith (auteur profondément impressionné par la répartition spontanée du travail à l'œuvre chez les animaux sociaux), Ricardo prône la spécialisation de chaque pays dans le domaine où il est le meilleur, de telle manière que ce dernier entre en commerce avec les autres pour exporter ses

	excédents et obtenir en flux inverse ce qu'il ne produit pas. Chacun est supposé en ressortir gagnant. Le dogme est ainsi rationalisé ; il peut être imposé de manière aveugle et compulsive par l'OMC, pour le plus grand profit des multinationales qui justifient par là leur politique de délocalisations massives vers les pays où la main-d'œuvre est la plus « bon marché ». Les pays riches voient alors dépérir leur industrie, et n'ont de choix, pour redevenir « compétitifs » que d'abaisser leurs normes, d'abaisser leurs salaires et de dégrader leurs conditions de travail.
Service civique	Vie associative
Services et infrastructures publiques, banalités (droit seigneurial)	Base Permanente des Équipements (BPE)
Services publics	Pratiques anticoncurrentielles. Sont condamnées par les « lois antitrust ». Ex : « Les règles antitrust désignent les règles de concurrence portant sur les accords et pratiques commerciales anticoncurrentiels et sur les abus de position dominante » (site officiel europa.eu, 2014).
Servir la soupe (journalisme)	Aspect de la profession. Ex : « Cette envie est apparue vers l'âge de 17-18 ans. C'est à ce moment que j'ai voulu devenir journaliste… Et j'emploie bien le terme de » journaliste « et non pas » présentatrice « qui n'est qu'un aspect de mon métier » (Audrey Pulvar, journaliste, animatrice de télévision et de radio française, présentatrice du 19/20 sur France 3 de 2005 à 2009, chroniqueuse sur France 2 au sein de l'émission *On n'est pas couché* pour la période 2011/2012, puis sur D8 depuis 2013. Déclaration d'Audrey Pulvar concernant sa conception du métier de journaliste, sur Grioo.com, années 2000). Du 20 heures à l'animation, tu parles d'une promotion. À Quand la

	chaîne porno ? Ex 2 : « Maurice Lévy, il est bon quand même de rappeler que vous n'avez pas usurpé votre rémunération [NDLR : 16 millions d'euros]. Vous avez transformé Publicis en groupe de com' mondial. Vous avez multiplié ses revenus par 10, créé des milliers d'emplois. Personne ne conteste ce que vous avez fait de Publicis, c'est-à-dire un groupe de com' qui fait jeu égal avec les plus grands groupes anglo-saxons et que vous êtes un bon patron » (Marie Drucker, journaliste à Canal+, présentatrice intérimaire du JT de France 2 et du soir 3, accessoirement fille de l'ex-PDG d'Antenne 2 Jean Drucker, nièce de Michel Drucker, sur RTL le 14/04/2012).
Servitude volontaire (entreprise)	Autonomie du salarié
Seuil de viabilité démographique	Biomasse de précaution, Limites Biologiques de Sécurité (LBS). Lire et relire la définition produite sur le site de l'INSEE (en gardant à l'esprit que nous parlons bien d'humains, et pas d'élevage de cochon d'Inde) : « La biomasse de précaution est le seuil d'effectif de population (en nombre d'individus reproducteurs (*sic*)) en dessous duquel les risques de réduction des capacités reproductrices (re-*sic*) de la population deviennent très élevés ».
Seul	Non-accompagné. Ex : « Par un cœur que la dent d'aucun crime ne blesse, Je fuis, pâle, défait, hanté par mon linceul, Ayant peur de mourir lorsque je couche *non-accompagné »* *Angoisse* (français modernisé), Stéphane Mallarmé.

Sexualité infantile	Continent à explorer. Ex : « La sexualité puérile est encore un continent interdit, aux découvreurs du XXIe siècle d'en aborder les rivages » (Jack Lang, ancien ministre socialiste de l'Éducation nationale et de la culture, député européen, au cours d'un entretien du 31/01/1991 au magazine Gay Pied).
Siège	Embargo
Signature	Baseline
Simplement désastreux	Globalement positif. Se dit par convention du résultat d'une loi ou réforme contreproductive six mois après sa mise en place.
Simplifier	Décomplexifier
Sinistre médiatisé	Désastre humanitaire. Expression indiquant la découverte régulière par les occidentaux, *via* leur écran de télévision, de la misère de certaines populations établies en Afrique ou en Asie du Sud. Il sera plus rarement question des écorchés des guerres du Proche et du Moyen-Orient où la situation, non moins « préoccupante », est souvent provoquée par l'ingérence occidentale et les bombardements de l'OTAN. Il serait ici plus difficile de compatir sans risquer quelques éléments d'autocritique. Kouchner, les sacs de riz, il ne les partage pas avec les Iraniens.
Sionisme, néo-sionisme	Soutien à Israël. Mitzvah. Ex : « Je considère que tout juif de la diaspora, et donc de France, doit, partout où il peut, apporter son aide à Israël. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il est important que les juifs prennent des responsabilités politiques. En somme, dans mes fonctions et dans ma vie de tous les jours, à travers l'ensemble de mes actions, j'essaie d'apporter ma modeste pierre à la construction d'Israël » (Dominique Strauss-Kahn – dit « DSK » –

	député socialiste à partir de 1986, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale de 1988 à 1991, ministre de l'Industrie et du Commerce extérieur dans les gouvernements Édith Cresson et Pierre Bérégovoy, directeur général du FMI de 2007 à 2011 jusqu'à sa démission liée à l' « affaire du Sofitel ». Profession de foi livrée au micro d'Europe 1 en 1991, reprise et publiée dans l'article « Trop Proche-Orient », publié dans le magazine La vie en France du 11/04/2002, p. 6).
Slogan	Punchline
Smartphone, tablette, etc.	Second écran
Société d'exploitation	Société de consommation. Ce n'est pas demain la veille que nous verrons le communisme réalisé à l'échelle planétaire. Pour que des classes ou des pays consomment, il faut qu'il y en ait d'autres qui produisent. Pour que des classes ou des pays dépensent, il faut qu'il y en ait d'autres qui se privent. En sorte qu'il y a d'une part, ceux qui consomment et consomment davantage qu'ils ne produisent, et d'autre part ceux qui produisent et produisent davantage qu'ils ne consomment (cf. Clouscard). Est-il besoin de préciser, des deux, lesquels ont le primat du nombre ?
Société de servage	Société de services[43]. Dite également « société postindustrielle » pour accentuer la sécession d'avec le monde ancien. Manière de remiser les classes et leurs combats dans le placard aux archaïsmes, oubliant ce faisant que le prolétariat n'est pas soluble dans la catégorie effectivement agonisante des ouvriers spécialisés (OS).

[43] C'est-à-dire dominée par le secteur tertiaire, par les emplois de « services », et non par les « services publics » appelés à disparaître.

Société multiconflictuelle	Société multiculturelle. Logique anglo-saxonne de gestion de la « diversité urbaine ». Soit l'art et la manière de composer avec les différentes « ethnies » cohabitant sur un même territoire de sorte à ce qu'elles se neutralisent politiquement. À l'affrontement dérivatif Blacks-Latinos des quartiers pauvres américains succède en France le combat fratricide musulman-juif encouragé par les « élites » sur fond de conflit israélo-palestinien.
Sodomie	Sexe anal. À quand le « sexe auriculaire » et le « sexe nasal » ?
Soin médical	Protocole de traitement
Soixante-huitards déconstructeurs sans état d'âme	Promotion de mai 68. De Dray à Attali en passant par Danny le Rouge, Pascal Lamy et autre enragés de la mondialisation. Trustent actuellement l'ensemble des postes à responsabilité. Autrefois révolutionnaires dans l'âme ; aujourd'hui installés, partisans fous-furieux de la « dérégulation » et de la liquidation des protections sociales. Non qu'ils se soient ralliés à l'ordre qu'ils contestaient : c'est bien plutôt que cet ordre éminemment « rigide », éminemment « fasciste », ils l'ont détruit pour imposer le leur. Détruit l'État et les barrières morales pour imposer le Nouvel Ordre Libéral qui ne connaît pas de frontières et ne fait pas de quartier.
Soldats ennemis résistant à l'occupation américaine	Terroristes arabo-islamistes/arabo-musulmans. Armée formelle ou informelle appréciant guère les ingérences humanitaires des forces de l'OTAN ou les raids meurtriers de Tsahal en territoire palestinien. La convention de Genève n'est pas tenue de leur être appliquée. Pas de pitié pour les terroristes !
Soldats ennemis résistant à l'occupation russe	Terroristes arabo-islamistes/arabo-musulmans. Ex : « Nous allons pourchasser les terroristes partout. Dans un aéroport ? Alors dans l'aéroport. Cela signifie,

	vous m'excuserez, que si nous les attrapons dans les toilettes, eh bien par conséquent, nous les buterons dans les chiottes. C'est tout, la question est définitivement close » (Vladimir Poutine, alors premier ministre sous la présidence de Boris Elstine, en déplacement à Astana, au Kazakhstan, à propos des rebelles tchétchènes, le 24/09/1999). Ex 2 : « Le président russe a dit il y a quatre ans qu'il fallait les combattre jusque dans les chiottes ; je dis que nous les combattrons jusque dans le ventre de leur mère » (Akhmad Kadyrov, président de la Tchétchénie, homme-lige de Vladimir poutine désormais président, 2003).
Solitude (des individus)	Autonomisation
Solliciter une exemption d'impôt	Faire une demande gracieuse
Solution politique/option économique alternative à celle du PPA	Coup de baguette magique. On concédera sans résistance qu'en revanche, la feuille de route tracée par les puissants de ce monde ne risque pas de nous enchanter.
Sommé de débarquer (transports publics)	Invité à ne pas monter à bord
Somptuaires (dépenses)	Financièrement responsables. Ainsi du village olympique et de ses infrastructures, selon Anne Hidalgo. Hors de Paris, le même projet devient vite « faramineux » et « indécent ». Que d'argent gaspillé qui eut pu profiter aux indigents de Russie, d'Espagne et d'Amérique latine !
Sondages	Photographies de l'opinion. Importés des États-Unis vers la fin des années 1930 pour remplacer ce qu'on appelait joliment au XIXe siècle la «

	statistique morale ». En fait, des pétitions de principe commanditées et financées par ceux à qui les résultats profitent. Le plus souvent à l'Élysée ou aux « partis de gouvernement » qui ont de quoi se les offrir. Notons que les sondages sont rarement annoncés comme procédant d'une intention de ces entités, et plus souvent renvoyés à l'instigation « indépendante » de leurs société-écrans, aussi appelées « cercles de réflexion » (« think tank »). On ne gagne rien à jouer ici franc-jeu. Les instituts en charge de ces enquêtes – Ifop, BVA, TNS Sofres – pour ne citer que les plus actifs, ont un passé d'erreurs qui aurait dû depuis longtemps les « démonétiser ». Qu'on songe seulement aux élections présidentielles de 1995, de 2002 et au référendum sur la constitution européenne. Qu'à cela ne tienne : pourvu qu'ils donnent raison à leurs commanditaires, fût-ce au mépris des faits, ils auront leurs subsides. Et feront tout ce qu'il faut pour les avoir. Quitte à cacher que près de la moitié des pékins alpagués sont loin d'avoir une opinion sur la question posée, et se contentent, pour ne pas prendre de risques, de conformer leur déclaration de vote à ce qu'ils s'imaginent être le choix de la majorité… prédit par les sondages ! C'est le serpent qui se mord la queue. Entêtés dans l'erreur, les instituts de sondage préservent toutefois les faveurs substantielles des candidats autorisés auxquels le « vote utile » tient souvent lieu de programme. Défavorables (cela peut arriver), de telles « enquêtes » seront, au besoin, « lissées » ou « pondérées » pour rentrer dans les clous, les questions « remaniées » pour induire les réponses, l'échantillon sélectionné sur des critères électoraux tacites. Ou bien seront enterrées s'il s'avère trop acrobatique de les faire correspondre avec les attendus du carnet de commande. Il y a dès lors peu de chances de voir jamais publiée la masse indésirable des retours d'expérience critiques

	envers les principaux intéressés. Promus par les médias comme des « révélateurs » de l'opinion publique, les sondages officiels sont des outils publicitaires d'une efficacité qui n'est plus à prouver lorsqu'il s'agit de formater une pensée collective, de circonscrire le champ de légitimité du débat politique et d'obtenir le consentement des masses. Ils sont aussi pour les éditocrates le moyen idéal de meubler une chronique en s'épargnant les incommodités d'une investigation. En fait de mesurer l'état virtuel de l'opinion, les sondages ont à tout le moins le mérite que de trahir bien malgré le la dramatique absence de controverse d'idées. Une sage parole de Jacques Chirac, pour témoigner de ce que les « signes noirs » existent : « Lire la presse, ce n'est pas être informé de l'état de l'opinion, mais être informé de l'opinion des journalistes » (Édouard Balladur, premier ministre de 1993 à 1995 sous la présidence de Jacques Chirac ; propos de 2008 cités par Raphaëlle Bacqué dans *L'Enfer de Matignon : Ce sont eux qui en parlent le mieux*, Paris, Points, 2010, p. 249).
Sondé	Individu Kish. Ex : « Les méthodes de sélection de l'individu Kish consistent en un tirage aléatoire d'un individu de manière à assurer l'équiprobabilité de tirage des individus faisant partie du champ de l'enquête (chaque individu éligible du ménage - en l'occurrence les personnes âgées de 15 ans et plus dans l'exemple - a la même probabilité d'être sélectionné) » (INSEE, 2014).
Sonner la chasse à l'émigré	Braconner sur les terres du Front National
Sortir de l'Union Européenne	S'isoler du reste du monde. Sortir de l'Union Européenne, de l'euro ou de l'OTAN équivaudrait à rompre tout contact avec la civilisation. La France ne serait plus crédible en tant que nation libre ayant son mot à dire sur le terrain miné du droit

	international. Voilà qui suffirait à justifier qu'elle se résigne à son statut de puissance subalterne sous commandement américain. Adieu la « troisième voie » ; il est fini, le temps des colonies. Vrai qu'à tout prendre, la France aurait eu bien du mal à faire entendre sa « petite voix » nantie de son ridicule réseau de 156 ambassades et de ses 98 postes consulaires. Elle n'est jamais que la deuxième puissance diplomatique au monde, la seule à entretenir des états francophones sur les cinq continents ; et c'est à peine si, hors-UE, OTAN et zone euro, elle maintiendrait son rond de serviette au sein des plus illustres organisations mondiales telles que l'ONU, le G8, l'OCDE, le Conseil de l'Europe, la Banque mondiale, le FMI, l'UNESCO, l'OMS et autres bagatelles. Du pipi de chat comparé à l'indépendance et au prestige qu'offre actuellement à l'Hexagone sont inclusion au sein du premier cercle de la Construction Européenne. On sait combien, du reste, la taille est importante en géopolitique. Et pas qu'en géopolitique. N'eussent-ils étés des « grandes surfaces », le Qatar et Israël n'auraient jamais pu exister sur la scène internationale. Ni le Japon qui longtemps domina la Chine. On ne pèse pas sans un gros sexe ; il faut en imposer ; il faut des attributs. Et n'allons pas nous figurer qu'après la trahison des coquecigrues qui ont accompagné le projet européiste, ses promoteurs se soient rabattus sur la menace, et qu'à l'espoir, ils aient substitué l'aiguillon de la crainte. Le même sophisme n'est évidemment pas à l'œuvre au regard de l'OTAN ou du partenariat transatlantique dont chacun sait pertinemment quelle chance ils représentent pour notre vieille et croupissante nation… Ex : « De là où je suis [à Washington D.C.], la France, c'est loin et c'est petit »(Dominique Strauss-Kahn – dit « DSK » – député socialiste à partir de 1986, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale de

	1988 à 1991, ministre de l'Industrie et du Commerce extérieur dans les gouvernements Édith Cresson et Pierre Bérégovoy, directeur général du FMI de 2007 à 2011 jusqu'à sa démission liée à l' « affaire du Sofitel », cité dans l'article « Tout sur DSK » publié dans le Nouvel Observateur du 15/12/2010, p. 56).
Sortir de la politique	Arrêter le combat politique partisan. Le combat politique est ontologiquement, essentiellement, un combat « partisan ». La politique est partisane et le combat sans adversaire n'est pas. « Acter » l'abolition du combat politique, c'est donc, par contraposition, disqualifier la politique, entériner le paradigme actuel de la domination. Ex : « [Être président], c'est dire à tous les Français qu'ils sont dans le coup. C'est se libérer de ces appartenances partisanes. Je ne sais pas si j'ai réussi, mais j'aurais essayé » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, lors d'une allocution en direct de l'Élysée, retransmis au journal télévisé de TF1 le 21/06/2007).
Soudé : prévoir un tournevis (conditionnement de produit)	Ouverture facile
Souk commercial	Ordre marchand. Ex : « La croissance économique mondiale s'accélère aussi : l'Ordre marchand s'étend à de nouvelles démocraties de marché […] Quand, en 1988, Mikhaïl Gorbatchev tente d'instaurer la démocratie en maintenant les règles de l'économie planifiée et de la propriété collective, il échoue et il faut moins de trois

	ans pour passer de la glasnost à la perestroïka, c'est-à-dire pour comprendre que la démocratie ne peut exister sans une économie de marché » (Jacques Attali, prophète de la gouvernance mondiale, éminence grise de François Mitterrand, essayiste à 16 heures, économiste le reste de l'après-midi, dans son ouvrage *Une brève histoire de l'avenir*, Paris, Fayard, 2006, partie : « Une brève histoire du capitalisme », p. 144-145).
Soumettre un territoire et sa population	Œuvrer pour la civilisation et pour le développement. Ex : « La vérité c'est qu'il n'y a pas eu beaucoup de puissances coloniales dans le monde qui aient tant œuvré pour la civilisation et le développement et si peu pour l'exploitation. On peut condamner le principe du système colonial et avoir l'honnêteté de reconnaître cela » (Nicolas Sarkozy, Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017, lors d'un discours prononcé dans la ville de Caen, le 09/03/07).
Soumis	Responsable (syndicat, acte, réforme, etc.) PN : « La première et la plus simple phase de la discipline qui peut être enseignée, même à de jeunes enfants, s'appelle en novlangue *arrêtducrime*. L*'arrêtducrime* est la faculté de s'arrêter net, comme par instinct, au seuil d'une pensée dangereuse. Il inclut le pouvoir de ne pas saisir les analogies, de ne pas percevoir les erreurs de logique, de ne pas comprendre les arguments les plus simples, s'ils sont contre l'Angsoc. Il comprend aussi le pouvoir d'éprouver de l'ennui ou du dégoût pour toute suite d'idées capable de mener dans une direction hérétique. *Arrêtducrime*, en résumé, signifie stupidité protectrice » (G. Orwell, *op. cit.*, p.

	281).
Soumission	Respect. Du verbe latin *respicere* signifiant « regarder en arrière » ou « rendre le regard », le respect évoquait en d'autres temps l'estime que deux personnes pouvaient se témoigner. Transposé aujourd'hui dans le jargon des cités, il signifie la proskynèse protocolaire qu'un caïd de secteur attend de son interlocuteur (souvent un pauvre type harponné dans la rue pour tromper son ennui). Le respect ainsi compris se « force » au propre comme au figuré. Il place d'emblée les deux protagonistes dans un rapport hiérarchisé, sur fond d'une tension sourde. Comme dans les meutes de chiens. Il se veut moins à cet égard une disposition intime et authentique qu'un ensemble de signes qu'il est de bon ton de manifester pour ne pas froisser l'ego fragile du sollicitateur. « Respecter l'autre », c'est aussi s'abstenir d'intervenir lorsqu'il brûle des bagnoles ou pirate un vélo. C'est un trait culturel (on aurait dû le savoir) : toutes les cultures doivent être respectées…
Soumission à la volonté des marchés	Adaptation à la réalité du marché
Soumission aux marchés	Discipline budgétaire Ex : « Grâce aux efforts de modernisation que nous avons entrepris depuis 2007, notre pays est en mesure d'assumer, dans l'ordre et la justice, cette discipline budgétaire qui ménage la croissance et qui permet de soutenir l'emploi. Les efforts nécessaires et les réformes structurelles devront être menés dans la durée. Avec le Président de la République, nous les assumons et nous continuerons de le faire parce que notre pays doit tenir ses engagements ; il y va de l'intérêt de tous les Français » (déclaration de François Fillon, Premier ministre sous la présidence de Nicolas Sarkozy, à propos des principaux axes de la politique de rigueur et de

	réduction des déficits publics, à Paris le 24/08/2011).
Soupçon, méfiance, défiance (politique)	Confiance. Ex : « J'ai toute confiance en mon ministre Jérôme Cahuzac » (Jean-Marc Ayrault, premier ministre, invité de la matinale de RTL, le 06/12/2012.
Sourd	Malentendant, déficient auditif. Comme ceux qui n'entendent rien à la « modernité ».
Sous-fonctionnaire d'État	Personnel non titulaire
Sous-HLM	Habitation à loyer réduit (HLR), Solution Sociale de Relogement (SSR)
Sous-traitance/outsourcing de la mission sociale d'État	Transferts de compétences publiques (autoroutes, écotaxe, etc.), délégation de service public, impartition (Québec). L'application du credo libéral au mandat de service traditionnel de l'État-providence prendra le plus souvent la forme d'une « restructuration » ou d'un « recentrement » de l'institution dans le collimateur. Éducation, santé, infrastructures routières sont déclarées par des « observatoires indépendants » (lobbies) trop en retard sur la compétitivité qu'exige leur entretien. De tels secteurs, n'étant pas reconnue comme essentiels au « core business » de l' « entreprise France », peuvent se voir déléguer au bon usage d'un « partenaire externe » : un gestionnaire privé qui saura prendre les mesures qu'il faut pour corriger son déficit. Un hôpital qui ne soigne que les riches ne fait plus de déficit. Une autoroute ne laissant filtrer que les riches ne fait plus de déficit. Une école n'accueillant que les riches n'avaient plus de déficit. On a compris l'idée.
Souverainisme	Ventre de la bête immonde (le). « Il est encore fécond ».
Spam, matraquage publicitaire	Infopollution. Ce que le journal télévisé n'est pas. Non plus que la

(Internet)	presse. Il importait de le rappeler.
Spectacle	Spectacle vivant. Il faut le préciser. Des fois que le public qui s'y ennuie comme un rat *mort* n'ait pas l'idée de quitter la salle avant le décès de rideau.
Spectaculaire sérialisé	Événementiel
Spéculation	Manipulation des cours. Fréquemment accusée de « fausser le jeu de la bourse » lorsque le « jeu de la bourse » est définitoirement fondé sur le principe de manipulation des cours (vente et revente d'actifs entretenant leur « volatilité » afin d'optimiser les espérances de gain).
Sperme	Liquide séminal. Ex : « Il [Dominique Strauss-Kahn] va pouvoir se fier à la ligne de défense établie par son avocat, Benjamin Brafman, dès la première audience : il y a bien eu relation sexuelle, mais consentie. L'enquête a déjà établi l'existence de la relation grâce à des traces de liquide séminal retrouvées sur la moquette de la suite 2806 du Sofitel. Les avocats de Dominique Strauss-Kahn arguent qu'il n'a jamais modifié sa version des faits. Dans un duel parole contre parole, celle de l'accusé vient de prendre du poids » (Geoffroy Lejeune, journaliste à *Valeurs Actuelles*, dans un article intitulé « L'incroyable libération de DSK jette une nouvelle incertitude sur les primaires socialistes », le 02/07/2011).
Sphère des idées	Mouvement réel. Ex : « Nous enracinons nos élaborations politiques dans le mouvement réel » (Francette Lazard, secrétaire du bureau politique du PCF de 1979 à 1994).
Spin doctor	Conseiller politique, agent de communication. On en compte aux États-Unis 4,6 par journaliste en poste. En rappelant que l'information ne peut être

	dissociée de ses conditions de production.
Sponsor (jeux télévisés, événements sportifs, nocturnes, etc.)	Partenaire
Sponsoring.	Mécénat
Sport (contexte scolaire)	Éducation Physique et Sportive (EPS)
Squat	Camping urbain
Stagnation de l'économie	Contraction de l'activité. L'activité se contracte ; elle ne se relâche pas. Un tel tonus, cela ne se trouve pas sous le sabot d'un cheval.
Standardiste	Assistant(e) téléphonique, hôtesse de communication
Star éphémère, baudruche	Révélation. Intérimaire de la célébrité dont l'inconsistance même est suggérée par l'ajout à « révélation » d'une précision à double tranchant : « de l'année ».
Stéréotypes	Présupposés psycho-géographiques
Stockage/enfouissement des déchets nucléaires radioactifs	Traitement des combustibles. L'opération remplace le résultat, qui n'est pas beau à voir.
Stock-options	Bons de croissance
Story-telling	Discours de vérité, mentir-vrai (le)
Stratégie de rentabilisation (entreprise)	Modèle d'entreprise (business model). Orientation économique fixée par le comité des actionnaires d'une entreprise en vue de majorer ses dividendes. À ne pas confondre avec le « projet entrepreneurial » ou « plan d'affaires » d'une entreprise, déterminé par ledit comité pour majorer ses dividendes ; non plus qu'avec le « plan de développement », la « stratégie d'affaires » ou le « service d'affaires » d'une entreprise, ayant pour

	vocation de majorer ses dividendes. Ce qui n'a rien à voir.
Strip-tease	Ballet sensuel
Subordonné	Collaborateur. Réhabilitation d'un terme tombé en désuétude depuis les « événements de la deuxième guerre mondiale ». Ex : « Le Premier ministre est un collaborateur. Le patron, c'est moi » (Nicolas Sarkozy, *alias* « le patron », Ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire de 2005 à 2007 sous le gouvernement de Dominique de Villepin, président de la République de 2007 à 2012, aujourd'hui membre déclaré « passif » du Conseil constitutionnel français, en pré-candidature pour la présidentielle de 2017. Déclaration reprise dans le journal Sud-Ouest du 22/08/2007. L'homme fut à bonne école. Jacques Chirac qualifiait ainsi la nature de sa relation avec son ambitieux ministre de l'intérieur : « je décide, il exécute ». Pour ce qui est de l'exécuter, il ne croyait pas si bien dire…
Subornation	Entente. Ex : « Il faut se résoudre à conclure que l'entente est impossible avec De Gaulle, qu'il est un ennemi du peuple français et de ses libertés, qu'il est un ennemi de la construction européenne [et] qu'en conséquence, il doit être détruit dans l'intérêt des Français » (Jean Monnet, agent d'influence employé de la CIA et auteur de la déclaration Schuman, considéré comme l'un des « Pères de l'Europe », dans une note déclassifiée de l'administration américaine datée du 06/05/1943, adressée au secrétaire d'Etat américain Harry Hopkins, cité par Éric Branca, dans son article sur « De Gaulle - Monnet ou le duel du siècle », publié dans la Revue Espoir, n°117, du 11/1998, p. 9).

Succès d'une politique antisociale	Paix sociale. Appellation politiquement correcte donnée à la victoire sans concession de la logique néolibérale sur les aspirations des peuples. S'obtient ou bien par la nomination d'un « médiateur » chargé d'enterrer la contestation d'une régression légale sous un vernis de « dialogue », ou bien par la voie naturelle de la thermodynamique : soit l'entropie, lorsque le combat cesse faute d'énergie, de syndicats intègres et de ressources pour tempérer les menées mortifères de l'ordre économique. Paix du vainqueur, la paix sociale n'en est pas moins, à moyen terme, celle des cimetières.
Succès électoral d'un parti euro-critique	Catastrophe démocratique (Benoît Hamon). L'Europe des banques, c'est la démocratie (on ne vous l'avait pas dit ?). Si bien que la remettre en cause, c'est forcément être fasciste.
Suffisant, méprisant, orgueilleux, ricaneur (journalisme)	Audacieux, irrévérencieux. Un journaliste, intervieweur ou éditorialiste n'est pas condescendant, jamais : il « s'adapte » à ses invités. Ex : « On a une demie heure devant nous, il va falloir assurer, Gérard Schivardi. Pour une fois que vous avez la parole. J'ai du mal à dire votre nom, je vais le refaire : Schivardi ! Ce n'est pourtant pas compliqué : Schi-var-di ! Ouais, je vous disais, il va falloir assurer, hein ! […] Vous comprenez quand même Gérard Schivardi qu'avant cette loi (sic) sur l'égalité du temps de parole, vous ne pouviez pas prétendre à autant de temps que les autres. Vous le comprenez ça ou pas ? […] Vous avez été rasta dans une autre vie ? […] Vous tenez bien l'alcool ? […] Vous n'avez peur de rien ? […] Vous jouez quel poste (au rugby) ? […] Je suis sûre que vous connaissez des chansons italiennes, c'est pas possible autrement […] Il va falloir chanter un petit peu […] Vous avez combien d'enfants ? […] C'est quoi vous votre injure préférée ? » « Est-ce que vous vous êtes déjà battu ? […]

	Il y a un cassoulet […] Première info, Gérard Schivardi, vous mangez du cassoulet […] C'est une nourriture qui tient au corps […] Si vous êtes élu, le cassoulet devient obligatoire ? […] Vous savez que les deux autres candidats qui proposent de rompre avec l'Europe s'appellent Le Pen et Villiers, vous le savez ? […] Qu'est-ce que ça vous fait de vous retrouver aux côtés de Le Pen et Villiers ? […] Vous savez que Jean-Marie Le Pen défend l'exception culturelle comme vous ? Qu'est-ce que ça vous fait de vous retrouver aux côtés de Le Pen ?, etc., etc. » (Pascale Clark, « journaliste », recevant le candidat soutenu par le Parti des Travailleurs Gérard Schivardi pour l'émission *En aparté* sur Canal +, le 23/03/2007).
Sujet	Complément de degré zéro. Sabir didacticien. Pour maquiller en science un art de n'en rien foutre.
Sujet de dissension	Sujets de société. Allument des contrefeux dissipatifs au cœur de la contestation sociale.
Super/hyper-marché	Canal de distribution, détaillant, grande enseigne. Fusil à canon scié braqué contre la tempe des petits commerçants et des agriculteurs qui n'en peuvent mais, les uns parce qu'ils ne peuvent pas lutter contre les promotions dumping de ces nouvelles grandes surfaces, les autres parce qu'ils sont les otages d'un marché exigeant qu'ils diminuent sans cesse leurs prix, qu'importe si la qualité ne suit pas. On se rappelle que c'était là ce même effet de faillite et de détérioration qui a mené Poujade au Parlement.
Supérieur (management)	Référent
Supermarché continental	Monde libre

Suppression de postes	Non remplacement de départs à la retraite
Suppression de postes (fonctionnaires)	Dégraisser.
Suppression des contrôles automatiques de qualité (agro-industrie)	Renforcement de la sécurité alimentaire
Suppression des notes	Évaluation bienveillante. La docimologie (la science des examens et des pratiques de notation) faisait de la neutralité un idéal jamais atteint de l'évaluation. Au moins ne faisait-elle pas de la notation la cause de l'échec scolaire. Il n'aura pas manqué d'auteurs un brin idéologues pour souligner que les élèves victimes de mauvaises notes étaient en « décrochage » ; et d'en conclure que le « décrochage » était la conséquence des mauvaises notes. « Pédagogistes » et « formateurs » y trouvèrent peu à redire. Pas davantage notre très cultivée ministre de l'Éducation qui semblait en avoir suffisamment souffert pour ne plus vouloir qu'une telle pratique se pérennise dans le système éducatif moderne. L'évaluation ne devra plus comprendre de repères quantitatifs qui permettraient de situer les élèves par rapport au programme par rapport aux autres (bien que la concurrence doive devenir la règle à la sortie de ce « sanctuaire de la morale laïque »). C'est tout au plus si les « animateurs scolaires » pourront encore se fendre d'une appréciation – à la réserve qu'elle soit « encourageante » et « positive ». La suppression des notes est à l'ordre du jour. N'attendons pas des inspecteurs inspirateurs de cet *aggiornamento* niveleur qu'ils considèrent les objections de bon sens faisant valoir que la suppression des notes

	(et donc des *mauvaises* notes) serait analogue au renoncement aux tests de dépistage pour le cancer : que le cancer passe inaperçu ne suffit pas à le neutraliser. Le Ministère ne l'ignore pas ; il ne le sait que trop. Le tout est de faire en sorte que les autres ne le sachent pas. Indice en clair-obscur de la confiance très limitée qu'il fonde en vérité dans l'efficacité de sa pédagogie. L'évaluation sans note sera donc bienveillante ou ne sera pas. Autant dire qu'elle ne sera pas. Précisément, pour être « bienveillante ». On sait depuis La Fontaine qu'il n'est d'éloge flatteur sans liberté de blâmer. Plus de notes pour des élèves qui ne travaillent que pour ça (pour l'argent de poche et la reconnaissance sociale), ce sera assurément beaucoup de retard à rattraper pour refaire ses humanités en marge du système, une prime à l'autodidaxie (avec ses avantages et ses inconvénients), une manne pour les services de cours particuliers ; surtout, un facteur d'inégalité d'accès à la culture. Voyons plutôt le bon côté des choses. Des écoliers qui n'ont plus rien à redouter du zéro fatidique mettront sans doute moins d'empressement à réciter les dogmes de la citoyenneté et de la théorie du genre.
Suppression des obstacles au commerce international	Simplification du droit commercial. Le libre-échange s'accommode mal de la complexité. « Complexes » sont les normes environnementales et les standards de qualité fixés par les États dans l'intérêt de leur industrie et de leur population (une fois n'est pas coutume). « Complexes » et surannés dans un contexte de « simplification » du droit qui déclare hors-la-loi toute restriction à la circulation des marchandises, travailleurs y compris. Un traité tel que le TAFTA œuvre précisément à cette « simplification » qui, loin d'en demeurer à de saintes intentions, se dote avec les tribunaux de commerce d'une arme dissuasive : des cours spécialisés qui permettront aux multinationales

	d'intimer l'ordre aux États contractants de leur rembourser le manque-à-gagner, pour peu que ces États aient eu l'outrecuidance de réfréner leur liberté d'empoisonner les peuples avec des nuggets sauce hydrocarbures ou de leur vendre des véhicules avec des freins en toc.
Suppressions de postes	Compression de personnel. Le personnel ne se débauche pas, il se comprime. On n'est pas des barbares…
Supprimer (un pôle d'activité)	Latéraliser, mettre entre parenthèses
Supprimer des postes de fonctionnaires	Éliminer la mauvaise graisse. Ex : « [Il faut] préférer une fonction publique moins nombreuse mais plus efficace […] à une fonction publique qui fait de la mauvaise graisse » (Alain Juppé, Premier ministre de 1995 à 1997 sous la présidence de Jacques Chirac, aux tribunes de l'Assemblée nationale, le 14/05/1996).
Supprimer les infrastructures de soins trop peu rentables	Centraliser les services de proximité. Vous aurez bien mille occasions de passer l'arme à gauche sur le trajet qui vous mènera de votre lieu de domiciliation à l'hôpital affecté à votre secteur. Ensuite, il faudra faire la queue. Longtemps. Ce ne sera pas sans casse ; mais il n'est guère d'inconvénients qui n'aient aussi ses avantages. Sélection naturelle oblige, seuls les plus résistants pourront survivre assez pour décrocher leur shoot d'épinéphrine (tout se mérite). Encore quelques efforts, et l'on pourra durablement « désengorger » les salles d'attente des services de santé. Tout ça grâce à la « centralisation ». Ne vit-on pas une époque formidable ?
Surenchérir (contexte militaire)	Répliquer
Surimis (brouet de	Bâtonnets Saveur (Coraya)

poisson reconstitué)	
Surproduction, croissance des stocks, augmentation des invendus	Augmentation des délais de vente
Sursis diplomatique (homme politique)	Présomption d'innocence. Tout acteur politique accusé de corruption est présumé innocent jusqu'à ce qu'il soit réélu. Privilège statutaire que l'on n'accordera pas aussi libéralement à tout autre civil, présumé terroriste de par sa seule fréquentation de la toile, « cet effarant vivier de fascistes, de pédophiles et de mollahs fanatiques ».
Surtaxé	Responsable, bio. Se dit d'une marchandise dont on escompte un complément de plus-value à la distribution. Ce qui suppose de justifier cette valorisation en le dotant d'une plus grande valeur ajoutée. Cette valeur ajoutée, c'est la satisfaction que constitue le fait d'être assez riche pour acheter plus cher la pomme royal gala que l'on pourrait acquérir à moindre frais dans le bac d'à côté. Le « bio » est comme la mode, comme l'art contemporain : sans valeur intrinsèque, sans autre qualité que celle d'être hors de prix, inaccessible aux bourses les plus modestes. C'est ce qui fait son intérêt majeur auprès des écolos bobos et des hipster. Autre facteur incitatif : celui brevet de moralité que constitue l'acte d'achat, celui de l'éthique revendiquée et du pharisaïsme qui en découle. « Consommer bio », c'est être proche de la nature. Vision urbaine résolument contemporaine de la nature que celle d'une mère aimante – Gaïa –, lorsque l'histoire même du progrès (s'il en est jamais un) a consisté à nous en éloigner. À nous sauver des maladies, de l'inconfort, de la précarité, de l'imprévu. « Consommer bio », se félicitent les Verts, c'est aussi militer à domicile contre

	la bouffe industrielle qui standardise et détruit les moyens de production traditionnels. Dont acte ; ne serait-il pas plus efficace d'imposer à Bruxelles de distribuer différemment les subventions de la PAC, polarisé sur l'aide aux vastes exploitations chimiques au détriment de l'agriculture locale de qualité ? « Consommer bio », disent les écologistes, c'est enfin être « responsable ». Tenons-nous le pour dit. Mais que pensent-t-ils, nos écolos, du fait qu'il n'est pas jusqu'au pesticide (« produit phytosanitaire ») Round-up ready de Monsanto qui ne bénéficie de cette appellation ? Que le soja breveté génétiquement reprogrammait soit aussi « responsable » que le dernier de nos ministres (« responsable politique ») ? Un produit « responsable » est proclamé relativement moins « nocif pour l'environnement » que ses concurrents ne bénéficiant pas de ce label… décerné sur acompte. Est-il besoin de rappeler que les produits les moins « nocifs » sont d'abord ceux qui ne sont pas « produits » ?
Surtout, ne changeons rien	Les fondamentaux sont bons. On est ravi de l'apprendre. Ex : « Je suis très confiant face aux mouvements à la Bourse de Paris puisque l'économie française a de bons fondamentaux » (François Baroin, 12 aout 2011).
Surveillance d'Internet	Veille des réseaux sociaux. Espionnage généralisé des utilisateurs arpentant les 4 % de pages web constituant l'Internet visible (référencé par les moteurs de recherche), là où l'essentiel de l'activité concernée par le terrorisme, par les trafics et la pédophilie se joue sur le darknet (tout comme le gros des échanges entre journalistes et sources non-autorisés ; d'où l'intérêt qu'ont à sa destruction les États policiers).
Surveillance participative	Réseautage. PN : « La raison en est, en partie, que, dans le passé, aucun gouvernement n'avait le pouvoir de maintenir ses

	citoyens sous une surveillance constante. L'invention de l'imprimerie, cependant, permit de diriger plus facilement l'opinion publique. Le film et la radio y aidèrent encore plus. Avec le développement de la télévision et le perfectionnement technique qui rendit possibles, sur le même instrument, la réception et la transmission simultanée, ce fut la fin de la vie privée » (G. Orwell, *op. cit.*, p. 273).
Surveillant général (contexte scolaire)	Conseiller Principal d'Éducation (CPE).
Surveillants (contexte scolaire)	Groupes académiques climat scolaire Ex : « Afin de rendre effective cette lutte contre les violences, des "groupes académiques climat scolaire" sont par ailleurs déjà constitués pour aider localement chaque école et établissement » (extrait du site du ministère de l'Éducation nationale, 2013).
Syndicaliste vendu, traître, jaune	Porte-parole de la revendication. Élément retourné qui, passé à l'ennemi, acquiert le droit de passer dans les médias. Acquiert avec son blanc-seing de « responsabilité » son statut d' « interlocuteur privilégié » du patronat et des pouvoirs publics. Le socio-traître s'engage en retour à saboter de l'intérieur la lutte des employés qu'il feint représenter. Il prône à cette enseigne le « dépassement » du clivage capital-travail « dans l'intérêt de tous » et dans le sien plus particulièrement. Ex : François Chérèque, Édouard Martin.
Syndicat corrompu	Syndicat responsable. Agence de retraitement des revendications sociales stipendiées par le capital sous la forme de subsides européens pour contrefaire l'opposition à des lois favorables au patronat qu'elle signera quoi qu'il arrive.
Synopsis	Pitch. Anglicisme introduit par Thierry Ardisson à l'occasion de son émission de promotion *Salut Les Terriens* qui

	permet à l'animateur de suppléer à sa vacance glossologique en vue de faire ce qu'il a toujours fait et la seule chose qu'il a jamais su faire : de la publicité. Ne pas confondre le « pitch » du cirage de pompes avec la pépiteuse brioche de chez Pasquier.
Systématisation de l'apposition de puces RFID/nano-mouchards, stockage des empreintes biométriques	Programme INES (Identité Nationale Électronique Sécurisée). Ex : « 240 millions de lettres recommandées sont envoyées chaque année en France ; comme vous, j'en reçois mais je travaille la journée. Bien sûr le facteur met un papier dans la boite aux lettres, ma femme est à la maison, mais le facteur ne monte plus. Il faut donc que j'aille à la poste, qui est ouverte quand je travaille. Je serais tellement content s'il y avait un système de certification d'identité qui me permettrait de la recevoir sur mon ordinateur. Cela me ferait gagner de l'argent. Les modes de vie sont différents et cette certification par l'État de l'identité d'une personne, il nous faut la faire autrement. Or, on ne voit pas bien comment on pourra la faire sans recours à une donnée biométrique et à une base de données » (Philippe Melchior, Co-Directeur de la mission interministérielle sur les visas biométriques au Ministère de l'Intérieur en audition au Sénat, 2007). Ex : « Il y a deux fichiers majeurs : le fichier des empreintes génitales, et le fichier des empreintes génétiques » (Brice Hortefeux, ministre de l'Intérieur, de l'Outre-mer et des Collectivités territoriales sous le gouvernement de Dominique de Villepin, le 17/10/2010).
Système colonial	Page sombre de notre histoire (les). Au-delà des « heures sombres » de notre histoire sont les « pages sombres » du roman national. Elles sont celles de la colonisation. Nous sommes tous responsables des crimes commis lors de la colonisation… à ne pas confondre avec la « mondialisation » actuelle qui ne

	dispense jamais que la civilisation et le progrès. Ex : « L'aventure coloniale a été en son principe une page sombre de notre histoire » (Bernard-Henri Lévy, homme de réseau, homme de médias, homme d'influence, « « intellectuel français » » et pionnier du mouvement des nouveaux philosophes, dans le journal Le Point du 8/12/05).
Système D	Juggad, innovation frugale
T'occupe (politique)	Complexification du monde. « Nous vivons dans un monde de plus en plus complexe ». Bien trop complexe pour entreprendre la critique de ses prémisses philosophiques, économiques et politiques. Fermer les yeux, braves gens ! Il n'y a rien à voir ! À rien ne sert de réfléchir à des alternatives : nous ne sommes pas tous égaux devant l'intelligence. Il faut rendre à César ce qui est à César et le souci de penser à des gens « compétents ».
Tableau	Espace graphique
Taille seigneuriale (droit féodal)	Impôts locaux. Censés couvrir les différentes « dépenses de fonctionnement » (appareil administratif).
Tant s'en faut/il y a loin	Loin s'en faut
Tatouage, piercing, implant sous-cutané	Ornementation corporelle
Taupe, agent double, traitre affidé, complice	Tiers de confiance. Ex : « Ce qui a été possible en Europe, en créant la Commission, à une échelle régionale, est difficile à mettre en place, en l'état actuel, pour l'ensemble des Etats de la planète : nous ne sommes pas à l'aube d'une intégration mondiale aussi poussée que celle de l'Union européenne. Il faut donc avancer pas à pas, par exemple en plaçant dans chaque organisation internationale un "tiers de confiance", susceptible de proposer des

	initiatives, de dégager des compromis, de suggérer des solutions. Le secrétaire général de l'ONU peut jouer ce rôle tant que les membres permanents du Conseil de sécurité le veulent bien. De même, le directeur général du FMI ou le président de la Banque mondiale ont le pouvoir de mettre leur institution en mouvement. Le directeur général de l'OIT ou de l'OMS aussi, dans une moindre mesure. En revanche, le directeur général de l'OMC ne dispose pas d'une telle capacité, empêtré qu'il est dans le principe du consensus qui lui interdit toute initiative réelle » (Pascal Lamy, directeur général de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) depuis 2005, « socialiste » devant l'éternel, dans son essai sur *La démocratie-monde : Pour une autre gouvernance globale*, Paris, Seuil, La République des idées, 2004, p. 78).
Taux d'échec conjugal	Indicateur conjoncturel de divortialité (INSEE)
Taxe	Contribution pour le remboursement de la dette sociale (CRDS)
Taxer les pauvres	Se serrer la ceinture (il faut). Une manière imagée de rendre compte des effets de la « rigueur » sur les populations précaires. Manière, aussi, de présenter une politique de non-inflation qui ne favorise que le capital comme le fruit d'un effort de « solidarité » : se « serrer la ceinture », c'est ce « serrer les coudes ».
Technocratie communautaire	Démocratie européenne. De la démocratie, Ricœur avançait la définition suivante : « Par rapport à la notion de conflit, est démocratique un état qui ne se propose pas d'éliminer les conflits, mais d'inventer les procédures leur permettant de s'exprimer et de rester négociables […] Quant à la définition de la démocratie par rapport au pouvoir, je dirai que la démocratie est le régime dans

	lequel la participation à la décision est assurée à un nombre toujours plus grand de citoyens » (Paul Ricoeur, *Du texte à l'action*, Paris, Points Essais, 1998, p. 404). Par antiphrase est appelée « démocratie européenne » la mise en œuvre d'un programme idéologique court-circuitant toute délibération qui pourrait impliquer les peuples, premiers intéressés. C'est, en substance, l'enseignement de l'adoption par voie parlementaire du Traité Constitutionnel Européen rejeté en 2005 par voie référendaire. La liberté de pensée, d'exprimer sa pensée, s'arrête ainsi là où commence celle de l'oligarchie et des marchés à ne pas être d'accord. Ce contresens est aggravé par le fait qu'une « démocratie » digne de ce nom doit se connaître des acteurs liés par l'*affectio societatis*, un écrin historique, géographique à même de fonder une communauté. Si la démocratie renvoie, de par son étymologie, à un mode de gouvernement au sein duquel la décision doit revenir au peuple, on peut se demander comment l'absence de « peuple européen » peut déboucher sur une démocratie ; comment, transposée à une entité de l'envergure d'un continent, l'idéal grec d'autonomie ou d'autarcie, l'idée moderne de souveraineté pourrait trouver à s'incarner. Qu'il nous suffise de renvoyer à l'article 3 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789. Lequel article stipule que « principe de toute Souveraineté réside essentiellement dans la nation. Nul corps, nul individu ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expressément ». Ex : « À l'UMP nous découvrons la démocratie ; c'est assez nouveau » (Jean-François Copé, ayant sympathiquement grugé la présidence de l'UMP à son rival François Fillon, 2013). Bien mal acquis ne profite jamais. Pour ce qui est de la démocratie, il faudra réviser…

Technologie d'invasion psychologique	Technologies de persuasion, applications émotionnellement conscientes, commerce invisible, captologie. Tous ce qui pense à votre place et sait ce qui est bon pour vous.
Téléconférence (communication)	Confcall
Téléréalité	Aventure. « Rejointe », « vécue », « quittée », elle est toujours « exceptionnelle ». Reconnaissons que parquer des gens ensemble pour voir comment ils vivent et un concept qui ne manque pas d'audace. Jules Verne manquait peut-être d'imagination…
Téléréalité avec homme politique/célébrité	Plongée/voyage en immersion dans le quotidien des français de tous les jours
Temps minimal d'exploitation	Durée légale du travail. Fixée à 35 heures hebdomadaires, 1607 heures annuelles pour toutes les entreprises, elle est doit être associée en cas de réduction conjoncturelle d'une Garantie Mensuelle de Rémunération (GMR). Sauf cadre supérieur, doit être complété par des heures sup' pour assurer au salarié un niveau de vie (= « pouvoir d'achat ») satisfaisant. Relevons que diviser par deux ce temps de travail permettrait de réintégrer tous les chômeurs laissés-pour-compte sur le « marché de l'emploi » – et donc de diviser par deux les prestations de l'assurance chômage – tout en maintenant pour tous les mêmes niveaux de salaires. Pour des raisons que l'on s'explique difficilement par autre chose qu'un catéchisme télévisuel constant, le salarié, persuadé du contraire, ne laissera pas de réclamer de bosser aussi le jour du Seigneur…
Temps partiel imposé	Temps choisi. Le temps, c'est de l'argent (rien n'est gratuit) : un peu

	d'argent vaut mieux que pas du tout. Entre la peste et le choléra, entre le chômage et la résignation, on préférera toujours le choléra et la résignation. On préférera le temps partiel, devenu « choisi » par la force des choses. Même s'il est loin d'être assuré on n'en recueille les fruits. Les « contrats zéro heure » appliqués outre-Manche en préfigurent le risque qui ne certifient aucune heure de travail, et donc aucun salaire à l'employé. C'est tout au plus s'il vient boucher les trous des salariés qu'on préférera ne pas embaucher pour éviter de raquer durant les périodes creuses. Radieux avenir, nul n'en disconviendra. On eut plutôt souhaité qu'avec la robotisation, les crises de la surproduction, l'accroissement de la richesse globale et la diminution des réquisits en personnel actif, on eut mis à pied d'œuvre un Revenu Inconditionnel Universel (RIU) qui permettrait vraiment de « choisir » comment user de son « temps ». Ne travailler que trois années dans notre vie et préserver le reste pour des activités moins aliénantes, qui sait ? Choisir, contre le temps choisi contraint, le choix du temps effectivement choisi.
Tendancieux (journalisme)	Professionnel, équilibré. Ex : « À quoi sert-il, Yves Salesse, José Bové ? A quoi sert sa candidature ? » (Yves Calvi, animateur de l'émission de débat *Mots croisés* sur France 2, s'adressant à l'écologiste Yves Salesse, proche de l'intéressé, le 05/02/2007).
Tendu et irrité (politique)	Confiant et serein
Tentative d'intimidation	Message d'information. Ex : « Ceci est un message d'information du ministère délégué à l'Industrie. Vous venez de tenter de télécharger un fichier musical protégé. Ce faisant, vous faites courir des dangers non seulement aux artistes et à l'industrie musicale, mais aussi à vous-même. Vous

	pouvez facilement être identifié et poursuivi devant la justice par les ayants droit ; vous risquez aussi d'attraper un virus informatique » (verbatim de la mise en garde lue par le « journaliste-animateur » Ariel Wizman et diffusé sur les réseaux de peer-to-peer à la demande de l'industrie du disque à l'occasion de sa campagne de 2004).
Tentative de suicide	TS. Sobre acronyme qui vous vaudra d'être « placé » (interné) en « vigilance » (prison) dans un « HP » (Hôpital Psychiatrique). Vous y rencontrerez pléthore de « cas intéressants » (désespérés) parmi lesquels des « acteurs du changement évolutif de la personne en difficulté sociale » (aliénistes).
Terminer, accomplir	Finaliser
Territoire de gang	Enclave perdue de la République, zone de non-droit, Zone Urbaine Sensible (ZUS). Ex : « Les zones urbaines sensibles (ZUS) sont des territoires infra-urbains définis par les pouvoirs publics pour être la cible prioritaire de la politique de la ville, en fonction des considérations locales liées aux difficultés que connaissent les habitants de ces territoires » (INSEE, 2014).
Territoire occupé, nation colonisée/expropriée	État observateur. Statut spécial accordé à la Palestine par les Nations Unies en attendant sa complète annihilation par l'État d'Israël.
Territoires occupés (« conflit » israélo-palestinien)	Territoires disputés
Test de connivence (finance)	Test de résistance. Expérience de pensée reproduisant les conditions virtuelles d'une crise économique (crise de la dette, crise des liquidités, etc.) afin de tester des scénarii

	d'effondrement possibles. Le résultat étant évidemment déterminé d'avance : nul ne peut ignorer que les établissements bancaires sont « trop gros pour couler » (« too big to fail »). L'État, otage en première ligne, sera financeur en dernier ressort. On apprécie toutefois l'effort de pédagogie qui contribue à dissiper les doutes petits épargnants.
Tests psychologiques (entreprise, école)	Avis psychométrique
Tête d'affiche, acteur bankable	Casting efficace
Théâtre	Espace de représentation
Thématique (didactique)	Notion-noyau. Concept autour duquel gravite l'enseignement d'un chapitre au programme. Ex : la colonisation (histoire), la respiration (biologie), la communication (langue étrangère), etc.
Thème publicitaire (marketing)	Logo sonore, gimmick, hameçon musical. Signal de hacking cérébral. Appelé « vers d'oreille » dans le petit milieu.
Ticket, billet (SNCF)	Titre de transport
Tirer le bilan d'une expérimentation	Auditer un dispositif
Tisane	Préparation aromatisée pour infusion
Titre (journalisme)	Marque. Ex : La marque *Figaro*, la marque *Libération*, etc. Des lors que l'information circule et se monnaye, elle entre dans le circuit de la consommation : c'est un produit. La désinformation aussi.
Toilettes	Installation sanitaire
Toilettes (immobilier)	Commodités. Mon cul sur la commodité.

Torture militaire	Techniques spéciales d'interrogatoire (allié), sévices barbares (ennemi)
Tourisme sexuel	Idylle avec boxeur thaïlandais. Ex : F. Mitterand, plaisancier à Bangkok, d'après *La mauvaise vie*, son autobiographie et best-seller de 2005.
Toutologue	Philosophe. Propagandiste branché chargé du service après-vente de la purée mondialiste avec le supplément d'âme « bien-être » pour bien nous faire comprendre que la philosophie ne sert pas d'abord à penser le monde, l'histoire et les possibles, à critiquer le présent ou à véhiculer du doute au cœur de l'évidence, mais à « être soi-même », à s'accepter tel que l'on « naît, stupide et spontané » et à s'accommoder en fin des fins de l'ordre établi. Médiatisé jusqu'au vertige et à n'importe quel prétexte, le philosophe de service poursuit indolemment son œuvre inexistante en assénant ses certitudes à la face de la Terre. Que pourrait-il faire d'autre ? Ah, oui, bouter des guerres à l'occasion, mais pour la paix mondiale. Toujours. Et ça, c'est vachement chouette.
Tracer son chemin	Construire un projet de vie. L'homme est dasein, Dit Heidegger. Il anticipe. Il se conçoit « ayant à être », dans le devenir. C'est là pourquoi il ne peut se contenter de végéter à la manière des choses. L'économiste contemporain – qui n'en est pas à son premier essai – transfert cette analyse dans le registre du marché pour intimer à l' « agent rationnel » de « construire son projet », de préférence monétisable. Vivre n'est pas assez : encore faut-il le faire de manière rentable. On n'est pas là pour se tourner les pouces.
Trader, yuppie (acr. « Young Urban Professional »)	Risk player

Trafic d'influence, achat de parlementaires	Cash for access (Royaume-Unis)
Trafic d'informations privées	Transparence. On attend toujours celle de la politique et des institutions. On aura celle qu'on nous donnera. On se reportera donc sur celle des organisations privées et des services publics, mettant un point d'honneur à ne laisser planer aucun mystère sur le profil marketing de leur clientèle. Pour peu que ces informations soient exploitables par le marché, on aurait tort de les laisser croupir sur silicium. Ex : « Si vous faites quelque chose et que vous ne voulez que personne ne le sache, peut-être devriez-vous déjà commencer par ne pas le faire »[44] (Eric Emerson Schmidt, Président-directeur général de Google depuis 2001, cité dans l'article « Google chief : Only miscreants worry about net privacy », C.M., The Register, le 07/12/2009).
Trafic d'argent sale (politique)	Mouvements de fonds suspects
Trafic et consommation de drogue	Infraction constatée à la législation sur les stupéfiants
Trafiquant d'influence	Conseiller en stratégie politique
Trahir ses électeurs	Faire simple Ex : « Faire simple, ce n'est pas faire médiocre, ou même banal, c'est au contraire avoir le respect des français… être exemplaire » (François Hollande, président de la République française depuis 2012, anciennement secrétaire général du Parti Socialiste, invité au journal

[44] « If you have something that you don't want anyone to know, maybe you shouldn't be doing it in the first place."

	de 20 heures de France 2 le 30/05/2012).
Traité de Rome II	Traité de Lisbonne. Que le vote populaire ait jugé sage de ne pas avaliser l'inflexion néolibérale du Traité Constitutionnel Européen (promulgation de l'économie de marché au rang de paradigme indépassable de la politique) pourrait éventuellement s'interpréter comme une saine manifestation de l'instinct d'autoconservation d'une nation à qui on ne la fait pas. Qu'à cela ne tienne : le référendum de 2005 fut pour l'élite dans son ensemble un dégradant « échec ». Le peuple a « mal voté ». Il l'a mise dans le pétrin. Elle n'a pas su le convaincre de faire une croix sur les services sociaux, la protection de l'État et le maintien de ses dernières souverainetés. Elle n'a pas su lui faire entendre, contre vents et marées, que le projet d'une Europe ultralibérale valait tout l'or du monde. Mais l'hyperclasse n'entendait pas en rester là. Foi d'europhile, elle la ferait passer, sa réforme constitutionnelle. La ratification à la sauvette du « traité simplifié de Lisbonne », reprise du précédent à quelques virgules près, allait bientôt montrer en quelle estime les « forces de la république » tiennent la démocratie – celle-là dont elles persistent à se revendiquer. *Vox populi… vox populi*.
Trancher dans le sens du Capital	Prendre ses responsabilités Ex : « Il y a des lourdeurs invraisemblables, des réunions inutiles… Le droit doit être réel et pas formel. Le dossier est désormais sur la table des partenaires sociaux. J'espère qu'ils arriveront à un accord avant la fin de l'année. Dans le cas contraire, le gouvernement prendra ses responsabilité » (François Rebsamen, ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social sous le gouvernement de Manuel Valls, à l'occasion d'un entretien accordé au magazine régional *Miroir Mag*, dépublié quelques minutes après, à

	la demande du ministère, remis en ligne quelques jours après, le 03/10/2014).
Transfert de technologies	Exportation de biens et de services industriels
Transfert des bénéfices d'une entreprise à son actionnariat	Opération de répartition
Transhumanisme, post-humanisme	Anthropotechnie
Transparence politique	Népotisme. Équivalence qui peut paraître osée, mais qui ne l'est pas tant qu'on voudrait bien se l'avouer si l'on conçoit que les « États népotiques » ne font que pratiquer en pleine lumière ce que les « États de droit » font dans l'opacité.
Travail à l'arraché	Démarche qualité. Synthèse du taylorisme, de la psychologie sociale, du management et du fordisme œuvrant à augmenter la rentabilité du travail productif par une gestion optimisée du « capital humain ». Le résultat logique en sera une amélioration de la « qualité » des produits manufacturés dont le caractère obsolescent, admis dans un contexte de surproduction, est tout sauf un défaut.
Travail à la chaîne	Travail posté
Travail au noir	Travail dissimulé
Travail de groupe (didactique)	Production sociocognitive
Travail de nuit	Travail en soirée. Saluons la France qui se couche tard. Ex : « Il faut libérer le travail en soirée et le dimanche. Il faut libérer l'emploi. Aucun pays dans le monde ne se pose cette question délirante de savoir quand et comment l'Etat doit empêcher les salariés de travailler alors qu'ils sont volontaires et sont mieux payés »

	(Guillaume Cairou, président du Club des entrepreneurs, en réaction à l'arrêté judiciaire interdisant à l'enseigne Sephora des Champs-Elysées d'ouvrir après 21h, le 10-10-2014).
Travail gratuit, travaux forcés (entreprise)	Stage professionnel
Travail occasionnel, sous-emploi	Halo du chômage (BIT). Ni tout à fait le chômage, ni tout à fait l'emploi.
Travail/emploi déqualifié	Travail/emploi non qualifié. Prendre occasion, acte et prétexte de l'absence de diplôme d'un employé pour le rémunérer au salaire minimum : là est la raison d'être (et de poursuivre) de ce recours inflationniste par les grandes entreprises à l'écosphère des travailleurs « non qualifiés ». Un statut dégradé, un poste ingrat, sans perspectives de promotion, le tout placé sous le monitoring d'un « cadre » manager qui n'a le plus souvent de considération pour sa main-d'œuvre que celle qu'il porte à ses hémorroïdes. On ne voit guère conditions de travail plus désirables au XXIe siècle – hormis peut-être celle des stagiaires et des contrats précaires (dits « CDD »). Peut-être y aurait-il lieu de se demander plus sérieusement ce que recouvre ce critère essentiel de « qualification », qu'il s'agisse de l'emploi ou des individus. Combien d'hommes politiques sévissant aujourd'hui sont en capacité de faire valoir autre chose – au mieux – qu'un diplôme de l'ENA ou de Sciences-po – chorales du catéchisme néolibéral ? Qu'y a-t-il de « qualifiant » au fait d'être sorti major de l'école de la soumission ?
Travailleur	Salarié. Le travailleur est un actif, un producteur : il fabrique la richesse. Le salarié n'est pas « acteur » de son salaire – témoin le participe passé, le « é » fermé de « salarié ». Il

	reçoit passivement ces chèques, boit son liquide comme une plante verte. C'est un poids mort, un lierre envahissant tout juste bon à faire de la photosynthèse en attendant que la robotique déniche la solution. Il est une « charge salariale » qui « pèse sur les investissements » (ou sur les dividendes), et dont la « compression » est une priorité non négociable. Dans « salarié », il y a « sale » : le salarié fait tâche (il tache maladroitement). Prodiges et vertiges sophistiques de la novlangue libérale…
Travailleurs low-cost	Travailleurs détachés. Étant acquis que « détachés » ne veut pas dire « libres » ou « affranchis » ; mais plus précisément « privés d'attache », « sans feu ni lieu »… ni protection sociale. C'est dire qu'il y a dorénavant, au bénéfice des entreprises, une solution légale toute aussi lucrative que le travail au noir. Cette solution consiste à reverser des salaires bas conventionnels, équivalents au SMIC, mais délestés des charges coextensives aux rémunérations des nationaux. Le « travailleur détaché » constitue de ce fait une main-d'œuvre ilote corvéable à merci finira pas se plaindre de cadence trop élevée ou de mauvaises conditions de travail. L'armée de réserves du capitalisme – ainsi que la baptisait Karl Marx – est devenu mobile en même temps que le capitalisme se mondialisait. De quoi générer une saine rivalité entre les « travailleurs de tous les pays ». Ambiance garantie. On doit en coq à Bolkestein.
Tri génétique, orthogénie	Diagnostic préimplantatoire. Les fonds du téléthon ne vont pas tous à l'équipement spécialisé pour les myopathes et autres enfants mal-nés. Derrière la mise en scène de ce potlatch géant est une réalité moins charitable, celle qui consiste à financer les projets de recherche visant à exciper les marqueurs génétiques de pathologies lourdes. Pathologies dont le

	processus de détection – devenu protocolaire avec les FIV – permet déjà la suppression rapide et sans douleur des embryons « indésirables » (des humains potentiels qui décevrait certaines attentes, ne correspondant pas au bon cahier des charges). Et qu'une simple prise de sang pratiquée sur la parturiente permettra d'entreprendre *in utero* demain, sans avoir à prélever de liquide amniotique. À quoi bon un vaccin ; pourquoi perdre son temps à chercher un traitement quand on peut aussi bien éliminer le malade avec la maladie ?
Tribunal des vainqueurs	Cour Pénale Internationale (CPI). Juridiction permanente habilité à condamner les chefs d'État vaincus accusés de génocide, de crime contre l'humanité, de crime d'agression ou de crime de guerre. Les armées d'autrefois aimaient à faire passer les généraux ennemis sous leurs fourches caudines ou, d'autres fois, les exhibaient en procession lors du passage des portes de la ville (de l'Arc de Triomphe). L'OTAN les convie à La Haye pour une séance d'humiliation dont ils se souviendront. La CPI à vocation à marquer les mémoires. Ce qui ne l'empêche pas de l'avoir courte, en ce qui concerne les exactions abondamment documentées commise sous le mandat de Bush au nom de la « lutte contre le terrorisme ». Ni d'ignorer superbement les responsables du génocide palestinien, la colonisation ou l'usage par Tsahal d'armement « non conventionnel » allant du phosphore blanc (opération « plomb durci ») aux obus à fléchettes. Une omission qui ne saurait entacher sa crédibilité. Quand on est bien, il faut s'y tenir.
Troc	Économie collaborative
Troufion de l'armée de réserve du consumérisme	Fashion-victim

Troufions de l'armée américaine, serfs, écuyers, laquais sous commandement US	Membres associés de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Traduire : de l' « Organisation Terroriste de l'Atlantique Nord ». Merci De Gaulle de nous en avoir sorti ; honte à Sarko de nous y avoir ramené – et à Hollande de nous y faire croupir (ce n'était pas assez que d'avoir « descendu », sur ordre américain, l'avion qui n'était *pas* celui de Snowden). Être « allié de l'OTAN » ne signifie pas en l'occurrence refaire (la guerre dans) le monde avec les nord-américains, mais en tant que satellite ou pion à sacrifier, leur servir de chair à canon. Sinon de responsables, lorsque les choses tournent à la bouillabaisse. Gageons que dans un contexte de réflexion tactique manichéen tel que celui des néocons, mieux vaut être associé aux plus atrabilaires des blocs que son ennemi non-aligné. Mieux vaut se préférer allié de l'OTAN – ainsi de l'Ukraine – que dépositaire d'un modèle autonome et fonctionnel qui défierait la propagande hégémoniste de l' « économie libre ». Conçu à l'origine pour s'opposer à la menace militariste de l'URSS, l'OTAN dorénavant sans raison d'être n'a pas laissé de se dégoter un nouvel adversaire fantôme, cette fois métastatique et permanent : le terrorisme djihadiste. Et nous voilà reparti comme en 60 !
Trouver du travail	Décrocher un emploi. L'emploi vous fait de l'œil. Il est un « privilège », une dispensation divine. On le « décroche » comme la fameuse timbale et l'on doit être prêt à tout pour l'obtenir, à tout pour le garder. Ce « tout » inclus les extensions de la journée de travail, sa densification et les baisses de salaires. On a que ce qu'on mérite. Ex : « Ceux qui vont sortir du dispositif, à la fin du contrat, seront qualifiés pour décrocher un emploi. En quelque sorte, nous préparons une partie de la génération de décrocheurs à aller vers l'emploi lorsque

	la croissance reviendra » (François Rebsamen, ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social sous le gouvernement de Manuel Valls, à l'occasion d'un entretien accordé au magazine régional *Miroir Mag*, dépublié quelques minutes après, à la demande du ministère, remis en ligne quelques jours après, le 03/10/2014).
Tsahal	Armée la plus morale du monde. Ex : « Tsahal et l'armée la plus morale du monde » (Meyer Habib, responsable associatif et homme politique franco-israélien, député de la 8e circonscription des Français de l'étranger, invité à débattre face à Alain Gresh sur LCP, le 11/07/14).
Tuer des journalistes	Ensanglanter la France. Leur prise d'otages faisait déjà là une élire des quotidiens de l'Hexagone. Ne restait qu'à gravir l'ultime échelon de l'horreur à l'état brut. Y a-t-il plus inhumain et plus barbare que l'exécution sommaire de journalistes français (même caricaturiste) ? N'est-ce pas la France entière qui est souillée ? La République, prise à la gorge ? (Les autres professions crèvent en effet de manière plus hygiénique) Le monde entier pleure la dépouille de la liberté de la presse. Ce crime contre l'humanité et la corporation ne restera pas sans suite.
Tueur de sang-froid, soldat Croisé du XXIe siècle	Loup solitaire, sanglant dément. Engeance inespérée de la propagande du « choc des civilisations ». Ex : « Dans les drames atroces de Montauban et de Toulouse, la France voit l'Afghanistan se transporter sur son territoire national. Le sanglant dément de Montauban a prétexté la présence française dans ce pays pour tirer dans le dos de quatre de nos soldats. Quatre victimes française supplémentaires, en somme, de cette guerre qui n'est pas la nôtre » (Marine Le Pen, présidente du Front national depuis janvier 2011, au

	sujet des attentats « antisémites » commis par Mohammed Merah, des Forces françaises et des pertes militaires en Afghanistan. Propos repris dans l'article « Drames de Montauban et de Toulouse : islamisme + laxisme ! », publié dans la revue L'esprit de la France, nº 6, 06/2012, p. 3).
Turbine aquatique	Centrales marémotrices
Turn-over	Volatilité des postes. Est « vecteur d'opportunité ». À quelque chose, malheur est bon.
Tutorat	Coaching pédagogique
Tutorat (enseignement supérieur)	Accompagnement personnalisé
Tycoons, nababs, petite noblesse de l'ordre économique	Grandes fortunes
Une armée coloniale puissante et efficace	Les atouts de la France. Qui lui assurent de toujours trouver ailleurs les ressources nécessaires qu'elle ne trouve pas chez elle. Un peu d'importation épargne beaucoup de peine. En France, on n'a pas de pétrole, mais on a une armée.
Uniforme, conforme, mimétique	Différent. Ex : « Apple Inc : Think different. »
Uniformisation	Droit à la différence
Union Européenne	Europe. L'Europe est une réalité géographique, un continent, lequel reçoit son nom de l'épisode mythologique de l'enlèvement par Zeus de la nymphe éponyme. L'Union Européenne est un fantasme technocratique qui n'a de réalité que juridique et ne se confond en aucun cas avec les frontières de l'Europe. Assimiler l'Europe à l'Union

	fédérale qui tente s'y établir en dépit du bon sens et de la volonté des peuples, c'est accorder à cette Union une vocation divine à noyauter l'ensemble des États-nations qui lui résistent encore. C'est vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Et comme nous en avise cette aphorisme tibétain qu'aimait à nous rappeler le philosophe Bigard : « Il ne faut pas vendre la peau de l'ours… non il ne faut pas ».
Univers bulle	Environnement sain. Au nom duquel sera livrée une guerre totale contre l'alcool et le tabac. Contre l'alcool, qui crée des dépendances et sécrète des cirrhoses ; contre le tabac qui suscite des cancers coûteux pour la sécurité sociale. Tout cela peut être bel et bon, mais laisse encore dans l'ombre l'enjeu plus essentiel de la pollution alimentaire : les additifs, les colorants, les pesticides et les perturbateurs endocriniens. Ajoutons-y le sucre, drogue addictive du XXIe siècle à l'origine d'épidémies d'obésité et de maladies chroniques – dont le diabète du second type (induit) avec ses comorbidités –, le syndrome métabolique (SMet) et ses complications. Mais c'est ici frôler le crime juridique, et risquer d'entraver la liberté de commerce. N'engageons que les fronts que nous pouvons gagner.
Universitaire publié	Éminent spécialiste
Université d'été (politique)	Assises. Ex : « Hollande propose des Assises de la Gauche. Pourquoi des Assises ? La correctionnelle suffirait… » (Jean-Pierre Chevènement interrogé sur les « Assises de la Transformation Sociale », organisées par le PS, 1994).
Usage pédagogique de sources documentaires	Didactisation des documents

Usagers contrariés (transports publics)	Otages. Parisiens agacés par le retard des trains de la RATP. Deviennent pour les médias les « otages » d'une bataille d'un autre temps que mènent les cheminots pour « conserver leurs privilèges » (la fameuse « grogne des syndicats » chers à Jean-Pierre Pernaut). Résistants objectifs à l'ordre économique qui ainsi, faute de fédérer, se mettent l'opinion à dos. Tout au moins est-ce ce que les inexpugnables micro-trottoirs supposés illustrer l'information dans les journaux télévisés aimeraient que nous pensions. La qualification d' « otages » cesse en revanche d'être valable dans le cas des banques « too big to fail » qui forcent les États à les refinancer sur les deniers publics. Un « plan de sauvetage » ne saurait être simultanément un racket financier.
Usine à mères porteuses	Clinique de gestation pour autrui (GPA). Le tourisme procréatif est un secteur d'avenir. Un marché florissant déjà dans les « Pays Moins Avancés » qui ont enfin trouvé à la gente féminine une autre utilité que la reproduction : la reproduction « pour autrui ».
Utiliser l'ordinateur (didactique)	Faire appel à l'outil informatique
Vacances (contexte universitaire)	Semaines blanche. Les « semaines blanches » sont des semaines vacantes destinées à l'ensemble de la « communauté universitaire », étudiants, profs et personnels inclus. À ne pas confondre avec les « jours banalisés » qui sont, comme leur appellation l'indique, des jours exceptionnels de fermeture (souvent consécutifs à des menaces de manifestations), sauf pour les enseignants aux prises avec les questions d'organisation qui en découlent.
Vaches à lait de la mondialisation	Greniers de la planète. Pays pauvres exploités producteurs de soja.

Valeur de la vie (la)	Coût de la vie (le)
Valeur du Marché	Valeurs de la République. Elles seraient nommément la liberté, l'égalité et la fraternité ; à quoi s'ajoute le principe de laïcité. Charte insincère qui a beau jeu d'orner les discours politiques, mais ne résiste pas à l'épreuve du néolibéralisme et de l'individualisme attenant. Une morale mondialiste ne peut en effet retenir de principes transcendants que le fonds commun à toute morale particulière, le socle universel d'une éthique immanente à toute culture, abstraction faite de ces particularismes. Ce fond commun, John Rawls l'a voulu dégager en usant de la procédure dite du « voile d'ignorance ». Pour en induire à faux que l'individu à l'état naturel et craignant pour lui-même opterait pour la minimisation des inégalités. À bien y regarder, le plus petit commun dénominateur en matière d'attachement, une fois éliminés tous les transcendantaux axiologiques que véhiculent les différentes cultures, n'est autre que l'argent.
Valeurs occidentales	Valeurs universelles. Valeurs des Occidentaux riches. Il est dans l'ordre des choses que toute classe dominante ; à plus forte raison, que toute puissance hégémonique conforte son emprise en présentant ses intérêts particuliers comme des « valeurs universelles ». « Universel », en grec ancien, se dit *catholikos*, qui a donné son nom à l'Église guerroyante des neuf Croisades. Le Salut par Dieu a cédé place à la démocratie et les « droits de l'homme » ont prévalu sur la doctrine ; mais le conflit des blocs n'en est pas atténué d'autant, qui se joue désormais sur le terrain du « choc des civilisations ». « Universel » veut dire ici sans concession.
Variable d'ajustement du capital	Chômage incompressible. Exprime la part des « demandeurs d'emploi » en instance de reconversion professionnelle ou dont le cas peut être

	déclaré durablement désespéré (ex : les « jeunes »). Leur proportion varie au prorata des « plans sociaux » et des licenciements boursiers. Preuve, s'il en est, qu'elle n'est pas si « incompressible » que cela…
Vassalités américaines	Communauté Internationale. Division de l'ONU rassemblant les pays adhérents de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et leurs seconds couteaux. Elle blâme les « exactions » commises par les Rogue States (« états voyous ») et béni les interventions occidentales placées sous les auspices du « contre-terrorisme ».
Veaux	Français. Ex : « Les Français sont des veaux. La France entière est un pays de veaux » (Charles De Gaulle, cité par R. Tournoux dans *La tragédie du Général*). Rappelons que De Gaulle était lui-même Français, et qu'être Général – fût-ce pour deux jours et par défaut – n'empêche pas d'être conséquent.
Vendeur de voiture	Expert produit. Baratineur, bonimenteur, regrattier de la chignole et carrossier de l'intox. Comme un certain Michel avant sa promotion sur RTL et Anal+. Ou comment faire ses classes chez Citroën, et sa fortune sur France télévision.
Vendeur en centre commercial	Agent de front-line
Vengeance	Justice. Dans le cadre pénal, réclamation du procureur au bénéfice de l'entourage de la victime. On ne se doute pas combien l'idéal de justice peut être motivant dans le contexte d'une affaire judiciaire. Rappelons, s'il en était besoin, que le juge ne rend pas justice ; le juge applique la loi. Que la loi soit juste ou ne le soit pas est une affaire qui ne le regarde pas.

Vente à l'encan du patrimoine national	Stratégie immobilière de l'État (Anal+)
Ventilation, soufflerie, climatisation	Air conditionné. Oui, l'air aussi…
Vérification	Fact checking. Il arrive également aux journalistes de contrôler l'information. Pratique qui tend à s'imposer chaque fois que ladite information n'est pas conforme aux attendus de la rédaction (les autres ne souffrant pas semblable nécessité). Le « fact checking » est alors invoqué pour signifier le caractère *exceptionnel* de ce processus de vérification express, vouée à confondre le menteur d'en face (on parlera d'« intox »).
Veto européen	Projet européen. Enterrement de première classe des projets de partenariat entre nations dans la lignée d'Airbus, d'Ariane et de Galileo. Trois grands fleurons issus de la coopération d'États *souverains* qui seraient impensables au stade actuel de la Construction Européenne, laquelle condamne sans ménagement et sans dérogation toute infraction au dogme de la « concurrence libre et non faussée ».
Victoire électorale d'un parti, mère ou député hors PPA	Coup de tonnerre, immense surprise, message, avertissement, suffrage contestataire, vote de sanction
Vidéosurveillance	Vidéotranquillité, vidéoprotection. C'est une épidémie sécuritaire qui prend d'assaut les métropoles du monde entier. Une étude remontant à 2003 prouvait ainsi qu'un londonien était filmé en moyenne 300 fois par jour au cours de ses déplacements. On ne sait trop par quel bout prendre ces chiffres qui datent d'il y a maintenant 10 ans. Les nouvelles caméras sont aujourd'hui « pluggées » à des programmes automatiques de reconnaissance physionomique et

	comportementale. Qu'aurait pensé Foucault de ces « villes connectées », ces panoptiques à ciel ouvert ? On pourrait avancer, naïfs, qu'avec un tel maillage de « vidéoprotection », le melting-pot anglais serait la capitale la plus sécurisée qui soit. Beaucoup s'en faut. La clef du paradoxe ? Elle n'est rien moins qu'élémentaire, pour peu que l'on se souvienne qu'une caméra, dispositif de capture vidéo, n'a jamais assuré de « protection » physique. Une caméra n'empêche personne de se faire taxer son portefeuille ou de faire une mauvaise rencontre. Elle filme pour les assurances ; éventuellement aussi pour remplir après coup le casier judiciaire d'un délinquant à TIJ. C'est peu. Ce n'est pas très efficace. C'est suffisant pour motiver le gouvernement français – pourtant peu féru de nouvelles technologies – à détourner 60 % de son budget réservé aux politiques de prévention de la délinquance vers la maintenance de ses gadgets urbains. C'est autant de patrouille en moins, autant de fonctionnaires à « détacher ». C'est Estrozy qui fait du zèle avec son petit bâton de gendarme. Tortueux sont les chemins de la compensation. Mais cela n'ôte rien au fait que les caméras ne protègent pas ; alors pourquoi les caméras ? Pourquoi s'infliger ça ? D'abord pour le commerce. Déportons-nous un bref instant à l'ombre de la dame de fer. On concevra que le confort visuel et olfactif de la gent touristique duquel dépend directement la recette des boutiques à souvenir mérite qu'on prête une attention particulière aux différents facteurs de troubles que sont les pickpockets et les vendeurs à la sauvette. Et les clochards qui puent. Les riverains sont aussi des électeurs. La caméra détecte les resquilleurs et leur renvoie l'escouade. On fait place nette sur le Trocadéro. Va pour les lieux publics. Les maires font ce qu'ils veulent de leur budget. Ils sont élus. Sont-elles élues, les

	entreprises qui les installent, ces caméras, jusque dans les toilettes ? Jusqu'au-dessus des pissotières, histoire de vérifier que les salariés ne tirent pas sur la pause pipi ? La réponse tombe d'elle-même. Dans la zone mitoyenne entre l'espace public et le privé se multiplient enfin les « caméras de bord » dans les automobiles, qui permettent d'immortaliser ses exploits de vitesse afin de les mettre en ligne ou de prouver, plus particulièrement dans les pays de l'Est, que c'est bien « délibérément » que le piéton s'est jeté sous les roues : soit qu'il était beurré, soit désireux de prendre sa part de dommages et intérêts pour mettre un peu de café dans sa vodka. C'est à nouveau la « protection » de la vidéo qui légitime sa prolifération. Qui pourrait en douter ? Ex : « Si vous n'avez rien à vous reprocher, vous n'avez pas à avoir peur d'être filmés ! » (Brice Hortefeux, ministre de l'Intérieur, de l'Outre-mer et des Collectivités territoriales sous le gouvernement de Dominique de Villepin, au cours d'un déplacement à Sartrouville visant à « annoncer le co-financement de la vidéo-protection sur 75 sites prioritaires ». Déclaration reprise et publiée sur le site officiel du ministère de l'Intérieur, rubrique « Interventions du Ministre », billet du 09/09/2009).
Vider de sa substance un(e) projet/proposition de loi	Détricoter
Vider les squats	Améliorer la sécurité des quartiers
Videur (boîtes de nuit)	Physionomiste
Vie de travail	Carrière complète. Parcours professionnel sans faute ni retard d'annuités au service de l'ordre économique qui sait aussi se montrer généreux envers ses cotisants. Donne accès à l'intégrité

	de la pension de retraite.
Vie en caravane (romanichels)	Mode de vie social, écologique et économique différent, soucieux du renouveau du vivre ensemble Ex : « Loin d'être marginaux, ces modes d'habitat traduisent le refus du logement classique et le choix d'un mode de vie social, écologique et économique différent, soucieux du renouveau du vivre ensemble. Je vous le disais, je suis persuadée que la diversité de la société doit se refléter dans la diversité des modes d'habitat » (déclaration Cécile Duflot, ministre de l'égalité des territoires et du logement sous le gouvernement Ayrault, sur les objectifs de la stratégie interministérielle en faveur « des gens du voyage », à Chambéry le 03/12/2013).
Vieille fille	Célibatante. Avatar de la consomma-triste résolue à la solitude, noyant son vide existentiel dans l'achat compulsif de string et de chocolat avec ses copines MILF. Collectionneuse de chaussures à talons, expert en godemichet, met une application suspecte à faire savoir à qui ne veut pas l'entendre qu'elle est « indépendante » et non pas aliénée comme toutes ces poufs rangées soumises à leurs maris. Un pas supplémentaire dans le processus de destruction des solidarités traditionnelles. Engels l'avait vu venir : « En dissolvant les nationalités, l'économie libérale fit de son mieux pour convertir l'humanité en une horde de bêtes féroces – les concurrents sont-ils autres chose ? – qui se dévorent mutuellement parce que les intérêts de chacun sont égaux à ceux de tous les autres. Après ce travail préliminaire, il ne restait plus à l'économie libérale qu'un pas à faire pour atteindre son but : il lui fallait encore dissoudre la famille » (Esquisse d'une critique de l'économie politique, 1843-1844).
Vieux	Personne âgée (qui ne l'est pas ?), senior,

	troisième/quatrième âge, âge d'or, or gris, les personnes vieillissantes (JT de France 2). Croyons-en l'expérience du philosophe genevois : « les enfants flattent quelquefois les vieillards, mais ils ne les aiment jamais » (J.-J. Rousseau, *Émile ou de l'éducation*, Livre I, dans *Œuvres complètes de J.-J. Rousseau*, tome septième, Paris, 1796, p. 45). Aussi, n'allons pas croire que ces nouveaux titres honorifiques seraient la traduction d'une éventuelle réhabilitation morale de nos anciens. Le futur croit au jeunisme[45]. Il y croit dur comme fer. Et tout ce qui n'est pas jeune et impulsif, consommateur et plein de sa libido ne doit pas revendiquer plus de considération qu'il n'a de valeur économique pour l'ordre économique. Un petit vieux, ça consomme peu. Ça consomme mal et ça coûte cher. Ça s'accroche à la vie quand ça devrait mourir. Ça creuse le trou de la sécu avant de creuser sa propre tombe. Chaque chose a son lieu propre, disait le Stagirite ; à la penderie convient la naphtaline. Oui, la vieillesse est un naufrage, osons le dire ! Alors pourquoi tous ces salamalecs ? Pourquoi ces circonlocutions alambiquées qui s'évertuent à ne pas froisser les « seniors de l'âge d'or » ? Pourquoi ne pas tout simplement suivre Attali dans ses projets d'épuration du monde est déclenché un holocauste des vieux ? Parce qu'ils ont également le patrimoine. Parce que le capital foncier et les assurances-vie, ce sont les vieux qui le détiennent, lorsque les jeunes commencent la vie dans la plus parfaite dépendance aux vieux. Le grand tabou de notre France contemporaine est générationnel bien plutôt qu'idéologique : voyez le Sénat, la gérontocratie. C'est

[45] « Plutôt que de chercher à "vivre plus vieux", il vaut mieux choisir de "vieillir jeune" (Joël de Rosnay, *2020 : Les Scénarios du futur. Comprendre le monde qui vient*, Paris, Des Idées et des Hommes, Droit de citer, 2007, p. 186).

	par la bourse que les vieux nous tiennent, que les vieux nous mènent et ne comptent pas nous lâcher avant de lâcher eux-mêmes. C'est tout au plus si l'on peut espérer « dynamiser les flux » en leur faisant cracher de bonne heure ce qu'ils céderont de toute façon plus tard. Et voilà expliqué, au-delà des phénomènes couguar et gigolo, la part des 75 % de la clientèle qu'il représente sur le marché du tourisme. Les voyages forment la vieillesse. Et remplissent les hôtels durant la saison morte. En tout cela nous dépendons des vieux. La France est un pays de vieux. L'Europe est un continent de vieux. Et cela n'est pas pour s'arranger. Le troisième âge, l'âge des seniors ne manque pas de candidat, qui deviendra probablement demain le premier « gisement de croissance » de la « société de services » que nous sommes appelés à devenir. Réalité que tous les discours sur les enfants du millénaire ne sauraient éclipser. Car nous aussi, un jour, verrons tomber nos dents et blanchir nos cheveux. Nous aurons tous des fuites et des pulls dégueulasses en laine de que gnou. Et c'est le meilleur que l'on se puisse souhaiter.
Vigile (le)	Sécurité (la). « Appeler la sécurité » fait toujours plus professionnel que de « réveiller le vigile ».
Villégiature	Comité théodule. Rend des rapports une à deux fois par an qui n'intéressent personne, que personne ne lira, mais qui ont le mérite de rappeler que la structure existe. Back-room en saison morte, le comité enchaîne les perles et sodomise les drosophiles. Sert usuellement à placer les copains après une élection partie en eau de boudin ou à soi-même se ranger des caisses le temps de faire oublier quelque casserole encore brûlante huile de ricin.
Ville-immonde	Ville-monde

Vin	Liquide Vinicole Aromatisé (LVA). L'inimitable terminologie de la Commission Européenne remplirait à elle seule plusieurs bibliothèques. Le cas d'espèce du « liquide vinicole » est ici caractéristique de la vision que nourrissent les technocrates des fondements culturels, en l'occurrence gastronomique, d'un peuple et d'un terroir. Il faudra bien, quoi qu'il en soit, que tout y passe un jour, et le plus tôt possible. On ne saurait négocier le TAFTA sans avoir préalablement fait l'inventaire de ses déprédations futures.
Viol	Violences sexuelles. Euphémisme idéalement vague élargissant la collection des faits tombant sous le coup du chef d'inculpation en cause de la biffle à la tournante. Le spectre de la « violence sexuelle » permet d'envisager toutes les sorties possibles. Toutes les issues, y compris celle – et c'était bien l'enjeu – de la relaxe pure et simple. Un exemple éloquent avec l'affaire Strauss-Kahn vs Nafissatou Diallo.
Viol caractérisé d'une femme de chambre par un homme de pouvoir	Troussage de domestique (Jean-François Kahn). En sept minutes à tout casser, on fait rarement droit aux préliminaires. Il serait trop dommage de manquer l'avion.
Violente dispute (parti/gouvernement/réunion au sommet)	Problème de communication. On ne s'entend pas parce qu'on ne « communique » pas bien, non pas parce qu'il y aurait des « lignes différentes » ou des « fractures internes ». Spinoza l'avait dit : les hommes sont tous d'accord, bien qu'ils ne me sachent pas.
Visa	Titre de séjour
Visa d'occupation, bail (relations internationales)	Droit international. Il est à la pratique ce que les « droits de l'homme » sont à la théorie, leur exercice sur l'échiquier mondial. Sa qualité de droit « international » (illimité dans sa juridiction) lui donne toute latitude pour rayonner aux

	quatre coins du globe, partout où la « démocratie » gagne à être exportée. Il est d'ailleurs un fait – c'est important – que le « droit international », comme tous les droits, s'assortit de « devoir ». Dont celui d' « ingérence ». Il faut bien commencer par là. Le rôle de l'ingérence est de promouvoir ces droits au-devant de populations conditionnées à l'esclavage et qui ne savent encore pas ce qui est bon pour elles. Raison pourquoi il s'avère nécessaire de le leur imposer directement. En commençant par ceux qui ne sauraient attendre. Le plus urgent est de permettre à ces ressortissants de faire usage de leur privilège de citoyens à part entière en élisant un homme de paille qui assurera le tapin au bénéfice de l'ordre économique. On verra par la suite si les mentalités sont mûres pour mettre en place d'autres « droits de l'homme », incluant ceux à la sécurité, à l'accès au logement, à la libre opinion et à l'insurrection[46]. Soit les plus délicats, les moins souvent cités. Il est loin d'être acquis que si la « démocratie » dans l'acception occidentale du terme ne change pas radicalement (toutes proportions gardées) ces « dictatures barbares », ces autres évolutions philosophiques, sociales et politiques conviennent à une république à peine sortie de l'œuf. Il ne faut pas précipiter la protection sociale. Pas mettre la charrue avant les bœufs. On ne peut pas tout avoir d'un coup, la liberté et le libéralisme.
Vision politique	Ligne, cap, direction, objectif. Au président de « définir un cap », de « porter un projet ». C'est-à-dire d'oublier l'ensemble de ses

[46] « Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est pour le peuple, et pour chaque portion du peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs » (*Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*, article 35).

	promesses électorales (à savoir son « programme ») pour s'emparer de la feuille de route fixée par l'ordre économique. Il n'est jamais, pour les fondés de pouvoir qui financent le pouvoir (= le supervise), qu'une détermination de la pensée correcte. À leurs exécutants, nos élus politiques, de la faire appliquer ; telle est la condition de leur pérennité au poste à responsabilité. À leurs communiquants, les journalistes, de l'emballer avec un joli nœud pour nous laisser accroire qu'elle est la seule possible. Ce dont beaucoup se passeraient, n'était que de la récitation de ce catéchisme économique dépend leur obtention de la carte de presse. Il n'y a pas d'embranchement : « there's no alternative », clamait Dame de Fer. Une voie seulement, de part et d'autre de laquelle s'étend un précipice. Tout ce qui en sort relève du « dérapage » ou de la « sortie de route ». Fou qui s'y risquerait. Ex : « Un objectif est un rêve avec une échéance » (Bob Nelson, Peter Economy, *Le management pour les nuls*, London, First Editions, 2001, p. 132).
Visite d'un psychologue social	Mise en place d'une cellule psychologique
Visite médicale	Check-up. Contrôle technique. On vérifie les jauges, les pompes, les jantes et c'est reparti pour un nouveau tour de manège. L'homme réifié devient un corps sans âme, réduit à sa carcasse. Il en aura fallu, de la science, pour en arriver là.
Vivre à côté	Société inclusive. Dernière trouvaille des paroliers du mind-fucking ministériel après la tentative du Vivre-ensemble parti en eau de boudin…
Vivre, survivre en collectivité	Produire des possibles. Ex : « Il faut changer de paradigme, proposer une nouvelle forme d'action publique, pour produire des

	"possibles" à l'intersection des valeurs de la République et du respect des gens eux-mêmes et de leurs capacités à coproduire de l'action publique » (extrait du rapport officiel *Refonder la politique d'intégration*, 2013). Mention spéciale pour la « capacité à coproduire de l'action publique ». C'en est presque esthétique à force d'être absurde…
Vizir ministériel	Directeur de cabinet (dir'cab'). Énarque frais émoulu traçant son chemin dans le microcosme politique. À lui la charge du travail de fond que son ministre de tutelle n'a pas le temps d'abattre – trop occupé qu'il est à proclamer son existence à la télévision.
Vœu pieux, déclaration d'intention	Prise d'engagements. On engage une réforme comme on engage une lutte, ce qui n'engage pas au résultat : c'est l'intention qui compte. Expression synonyme de « promesse de campagne » ou de « programme électoral ». Ex : « Les soixante engagements de campagne du Président de la République », (qui ont vite dé-gagé).
Vogue	Phénomène. Traduit les tentatives désespérées de la société de consommation pour rallumer la passion dépensière de la jeunesse dorée en s'adressant directement à son point G : la mode et la futilité. Le « phénomène » déplace les foules, intrigue, fascine puis se délite ; alors se lève un nouvel astre, supernova d'un soir qui à son tour, donnera naissance à une étoile dansante, etc. C'est un objet sexuel bizarre qui jour au XXIe siècle le rôle de la pin-up dans les années 1950 : celui de rameuter la libido autrefois sublimée dans la culture et la religion sur des objets de consommation, aussi appelés goodies. Jusqu'à exténuation de la « coqueluche des adolescents ». Ex : « le phénomène Justin Bieber », « le phénomène Lady Gaga », « le phénomène K-pop ».

Voile islamique	Signes religieux ostentatoires. Incluent hidjab, niqab, tchador, burqa, proscrits de l'école de la République au nom de la sainte laïcité bénie soit-elle, Marianne est son prophète. Les femmes à voile restent au Moyen-Orient ; l'Occident mise sur les hommes à vapeur.
Voire/et même	Voire même
Voisins délateurs	Voisins vigilants (neighbourhood watch)
Vol (opération bancaire)	Prêt à intérêt. La banque, dans sa grande magnanimité, *accorde* des prêts à intérêt. C'est généreux, personne n'en doute ; d'autant plus généreux que la banque ne dispose pas « matériellement » de l'argent qu'elle prête. On peut toutefois faire remarquer qu'aussi longtemps que la somme à rembourser excède celle déposée sur le guichet, il y a rupture de symétrie. Soit, mathématiquement, arnaque. Le débiteur n'a fait que s'engager à rapporter à son établissement un peu plus de pécune qu'il ne lui en a coûtée. L'établissement n'a fait qu'acheter la force de travail de son débiteur, tenu par son contrat de lui restituer une part de ses revenus supérieure à sa valeur initiale. Ainsi retrouvons-nous la relation dissymétrique du prolétaire et du capitaliste : l'un est acheté par l'autre, turbine pour l'autre tandis que l'autre amasse.
Volonté des marchés	Conjoncture actuelle
Vomir dans la bouche, pisser à la raie	Aimer. Ex : « J'aime les socialistes » (Manuel Valls, premier ministre « socialiste » de François Hollande, au cours du discours de clôture de l'université d'été du PS, à La Rochelle, le 31/08/2014). Ex 2 : « C'était dans le discours du Bourget mais ça n'empêche pas d'être répété. J'aime les Français. J'aime les gens. J'aime ceux qui sont dans une difficulté et qui

	gardent espoir. J'aime ceux qui sont fiers de leur pays. J'aime ceux qui ne sont pas forcément des gens de beaucoup, souvent des gens de peu mais qui chaque fois qu'ils font un acte pour leur pays en sortent orgueilleux. Oui, moi j'aime la France » (François Hollande, président de la République depuis 2012, anciennement secrétaire général du Parti Socialiste, interrogé par BFMTV et RMC sur les défis et priorités de son quinquennat, le 06/05/2014).
Vote par défaut	Vote utile, vote efficace. « Utile » et « efficace » pour ceux qui en bénéficient. Nuisible pour les petits partis qui auraient bien des choses à proposer et dont on ne verra jamais la couleur. S'il est un « vote utile », il en est logiquement un « inutile » défini par sa cote sur le marché de la démocratie. La flambée des sondages a vocation à faire la part des choses, histoire de décanter le bon grain de l'ivraie. Tout candidat ayant a priori peu de chances de l'emporter sera ainsi spolié de ses rares soutiens, sommé de sacrifier au processus de bipolarisation de l'échiquier politique. Un tel suffrage, forcément accordé à un représentant du PPA, sert l'ordre économique qui l'encourage autant qu'il s'en nourrit. Ainsi va la démocratie (dans l'acception contemporaine du terme). Gardons-nous donc de nous en référer au poète Cyrano qui ne manquait pas de nez et de panache, lui qui, esthète dans l'âme, soutenait inconsidérément que « c'est bien plus beau lorsque c'est inutile ».
Vote pour garder sa place (parlementaires)	Vote de confiance. Sollicité par le premier ministre en cas de mutinerie afin de rappeler aux députés de la majorité qui porte la culotte. Gare aux frondeurs impénitents qui, par leur geste, se priveraient aussitôt des libéralités de leurs coreligionnaires bailleurs de subventions. Ainsi que du droit d'être réinvesti dans leur circonscription avec

	l'onction de leur parti.
Vote pour un candidat du PPA (Parti de la Presse de l'Argent)	Vote d'adhésion, vote de soutien
Vote pour un candidat hors-PPA (Parti de la Presse de l'Argent)	Vote de sanction, vote de contestation. Ou abstention, vote blanc ou nul dans le cadre des élections présidentielles, celles-ci ne présélectionnant que des candidats du PPA.
Voter pour l'Amérique	« H is for Hope ». Slogan de campagne de François Hollande. Lequel n'a pas tenu la route longtemps – le slogan, s'entend, Hollande respire encore (même si d'aucuns le prétendent cérébralement mort). On se demande bien pourquoi… C'est un coup dur pour un PS qui s'est vu facturer à prix coûtant un Cybèle aphorisme de la même agence qui fut en charge de la communication de Strauss-Kahn.
Vous pouvez toujours vous gratter (rhétorique politicienne)	Cette question n'est pas à l'ordre du jour
Voyou notoire	« Individu défavorablement connu des services de police/de la justice ». Reconnaissable à ses lacets défaits, à son swet à capuche et à son MP3 gueulant et dégueulant du rap à plein volume dans les transports publics. Plus laconique, plus économe, le « jeune » des brigades de police lui tient la dragée haute. Un « jeune » (voyou) à distinguer du « jeune » (ou « djeunz ») fashion-victime en tant que catégorie-cible marketing, produit de l'allongement de la durée des études et de l'avènement de la société de consommation.
Vulgarisation	Démocratisation/diffusion du savoir

Webcam	Cyber-caméra. C'est là le terme de substitution chaudement recommandée par la délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) dans la catégorie « Vocabulaire de l'audiovisuel et de la communication », JORF no 214 du 15 septembre 2006, p. 13616, t. n°90. Elle offre à son heureux bénéficiaire la possibilité de prendre des selfies à discrétion, ce qui peut effectivement meubler une grande partie de la journée des d'un partisan de l'autoportrait. Elle est le complément indispensable aux blogs et aux réseaux sociaux, espaces de marketing humain. Les caméras s'encastrent désormais dans les écrans. Elles équipent les portables de manière systématique, de sorte à ne plus vraiment laisser le choix aux utilisateurs d'en profiter ou non. Que du bonus pour les services de la NSA, qui se fait fort d'utiliser toutes les backdoors laissées ouvertes par Microsoft à sa demande pour prendre le contrôle : enregistrer vos frappes, enregistrer vos « bruits » et, grâce à la webcam, vous enregistrer vous dans les situations les plus inconfortables que l'on ne décrira pas. Une solution plus économe pour compromettre un élément dangereux que la formation de fausses maîtresses ou le dépôt de drogue sous le canapé (on n'oublie pas qu'un président fut mis hors course pour de semblables faits). L'exhibition de l'intime (l' « extimité ») instrumentée par les nouvelles technologies se donne ainsi comme un moyen de pression moderne parmi les plus payants par lequel l'Amérique domine peut-être déjà politiquement le monde.
Yaourt, yoghourt	Spécialité laitière, dessert lacté sans œufs (Weight Watchers). À ne pas confondre avec une certaine population turcophone musulmane établie en Chine et en Asie centrale.

	Ex : « C'est terrible, ce qu'on fait aux yoghourts » (Bernard Kouchner interviewé à France Info, évoquant le sort fait à la communauté ouïgoure, le 10/07/2009).
Yes-Man de la société de consommation, libéral	Progressiste. Antagoniste du « réactionnaire ». Pôle positif de la novelle dichotomie politicienne, manichéenne à souhait, venue en remplacement de la distribution traditionnelle gauche-droite, laquelle est désormais aussi probante et convaincante qu'un discours humaniste de BHL. Ex : « En matière de mœurs, la franc-maçonnerie est toujours plus "avancée" ou plus "progressiste" que la moyenne de la population. Et donc, sur les questions de fin de vie, sur les questions de mariage gay et de vote des étrangers, ils ont une influence indiscutable. Qui, à mon avis, est positive » (Laurent (Mouchard) Joffrin, anciennement directeur de rédaction du Nouvel Observateur, aujourd'hui directeur de publication de Libération, dans l'émission "Les 4 vérités" de France 2, le 04/01/2013).
Zone à Détruire (ZAD)	Zone à Défendre. Selon le côté de la barricade. Du côté lumineux, l'État et sa raison à l'épreuve de l'écologie. De l'autre, les militants « zadistes » : des marginaux, guerrier des champs, hippies, black-blocks, squatters et autres clochards altermondialistes violents, reconnaissables à leur canette de pisse, à leur odeur d'aisselle et à leur short en toile de jute, qui font le tour de France des terrains d'affrontement – de Notre-Dame des Landes à la « ferme aux mille vaches » en passant par Calais, Sivens, Turin – campant dans la forêt en décorant la canopée avec des disques réfléchissants, grivelant dans les exploitations des pauvres agriculteurs locaux qui n'en peuvent mais, leurs plus grands crimes restant de ne pas aimer les journalistes – qui ne leur rendent avec les

	intérêts.
Zone de guerre, champ de bataille	Théâtre d'opération
Zone industrielle	Pôle d'activité, bassin d'emploi. C'est tellement plus sexy. Un vrai peep-show au creux des vallées mortes de la province désaffectée. Il est terrible le bassin d'emploi. Avec ses grosses turbines et ses tours rutilantes crachant des volutes blanches. Il est « actif » le pôle. Il sent le dynamisme et l'attractivité. Et la promesse d'un salaire net qui rachète sans réserve les quelques incartades données contre les paysages d'ivresse qui ne fait rêver que l'écologie de gouttière.
Zone noire, zone sinistrée	Zone de solidarité. Ce que devient une zone construite théoriquement inconstructible après le passage d'un tsunami ou une inondation. La « solidarité » localement proclamée consiste en l'expropriation *manu militari* de l'ensemble des habitants de ces tristes bocages. Mauvais cadastre.
Zones d'habitation technologique	Ville intelligente/futée/astucieuse, smart city. Laboratoire urbain mis à disposition des technopoles de la Silicon Valley. Esquisse du nouveau panoptique de Big Brother à l'ère du numérique.

Tables de radotage

Les « tables de radotage » – abrégées « pipotrons » – constituent l'aide-mémoire indispensable au hâbleur néophyte désireux de parfaire sa maîtrise de la xylolalie. Leur construction articulant quatre compartiments au contenu aléatoire prend acte des apports de la linguistique générative pour fournir un outil universel d'entubage multiprise. Un couteau suisse de la rhétorique testé et approuvé par les meilleurs communicants d'Euro-ESCG. Et Dieu sait qu'ils sont bons, pour avoir chaperonné Strauss-Kahn et Cahuzac. Ces lambeaux de phrases méconnaissent joyeusement la frontière des partis. Leur neutralité même en fait une garantie de compatibilité universelle. Le risque en est banni : on ne critique pas le vide. On ne blâme pas le non-être. L'autre vertu notable des pipotrons et leur simplicité d'emploi. Il n'est question que de virer les colonnes de droite à gauche tout en faisant varier les lignes.

Un pipotron de la politique[47]

1	2	3	4
Mesdames, messieurs	la conjoncture actuelle	doit s'intégrer à la finalisation globale	d'un processus allant vers plus d'égalité.
Je reste fondamentalement persuadé que	la situation d'exclusion que certains d'entre vous connaissent	interpelle le citoyen que je suis et nous oblige à tous aller de l'avant dans la voie	d'une restructuration dans laquelle chacun pourra enfin retrouver sa dignité.
Dès lors, sachez que je me battrai pour faire admettre que	l'acuité des problèmes de la vie quotidienne	a pour conséquence obligatoire l'urgente nécessité	d'une valorisation sans concession de nos caractères spécifiques.
Par ailleurs, c'est en toute connaissance de cause que je peux affirmer aujourd'hui que	la volonté farouche de sortir notre pays de la crise	conforte mon désir incontestable d'aller dans le sens	d'un plan correspondant véritablement aux exigences légitimes de chacun.
Je tiens à vous dire ici ma détermination sans faille pour clamer haut et fort que	l'effort prioritaire en faveur du statut précaire des exclus	doit nous amener au choix réellement impératif	de solutions rapides correspondant aux grands axes sociaux prioritaires.
J'ai depuis longtemps – ai-je besoin de vous le rappeler ? – défendu	le particularisme du notre histoire unique	doit prendre en compte les préoccupations de la population	d'un programme plus humain, plus fraternel et plus juste.

[47] Selon M.A.E. Ermisse, 2014.

l'idée que		de base dans l'élaboration	
Et c'est en toute conscience que je déclare avec conviction que	l'aspiration plus que légitime de chacun au progrès social	entraîne une mission somme toute d'plus exaltante pour moi : l'élaboration	d'un avenir s'orientant vers plus de progrès et de justice
Et ce n'est certainement pas vous, mes chers compatriotes, qui me contredirait si je vous dis que	la nécessité de répondre à votre inquiétude journalière, que vous soyez jeunes ou agés	oblige la prise en compte encore plus collective	d'un projet porteur de véritables espoirs, notamment pour les plus démunis.

On dit qu'un chimpanzé que l'on laisserait suffisamment longtemps taper à la machine finirait par écrire *La Tempête* de Shakespeare. Il l'écrirait un nombre infini de fois s'il en avait le temps. Toutes les combinaisons peuvent être envisagées, et fatalement, seront utilisés. On ne peut exclure qu'à faire jouer suffisamment de fois le pipotron, l'on finisse également par générer de véritables sorties de nos élites politiques. Cela ne demande – intellectuellement parlant – qu'un maigre effort de mémorisation. Il suffit de maîtriser ses gammes, de savoir les enchevêtrer sans infraction patente à la syntaxe. Et tant pis pour le sens, chacun y projettera le sien. C'est là l' « effet Barnum » qu'exploitent les horoscopes. Que du bonheur, n'est-ce pas ? Mais les audaces de la politicaillerie pourraient encore beaucoup à apprendre de celle du pédagol.

Un pipotron de l'enseignement[48]

1	2	3	4
Chers collègues Chers enseignants Toi, petit(e) jeune qui sort de l'IUFM sais-tu que… Jury chéri Mon amour * etc……	l'interaction maître-élèves	demande l'adaptation des programmes	des évaluations nécessaires à la structuration de l'enfant.
La pratique pédagogique prouve que	la mise en place des nouvelles technologies de l'information	met l'élève au centre	des activités de différenciation pédagogique.
Les expériences riches et variées dans les classes mais aussi	l'organisation – des rythmes scolaires – de la journée scolaire	facilite l'utilisation	du système éducatif.
les recherches récentes en didactique montrent que	le conflit socio-cognitif	nécessite l'interrogation	des grandes lignes d'une pédagogie d'action.
Les activités métacognitives et plus fondamentalement	l'hétérogénéité des groupes de niveau	aide à l'approfondissement de l'analyse	des disciplines transversales et pluridisciplinaires.
Les représentations mentales initiales des enfants mais surtout	le principe de clarté cognitive	construit la mise en place	des compétences didactiques indispensables aux enseignants.

[48] Selon P. Puddu, 1999.

Parallèlement	la pédagogie différenciée	élabore progressivement la formation	des modalités de collaboration des enseignants entre eux.
A l'orée du XXI e siècle	l'environnement socioculturel et psycho-affectif de l'enfant	mobilise la coordination	des nouvelles formes d'organisation scolaires et extrascolaires.
Comme le dit si bien Meirieu, Charpak, notre ministre, notre IEN, Bentolila, etc….	l'implication de l'élève dans son projet personnel	incite à l'innovation	des modalités de remédiation pédagogiques.
C'est pourquoi	la réussite de chacun des élèves	participe au processus d'intégration	des activités scientifiques et techniques dans le processus de citoyenneté de l'enfant.

Il serait malhonnête de nous retirer ici en laissant au lecteur cet arrière-goût de smecta qui pourrait faire penser que l'usage des pipotrons serait à l'exclusivité des disciplines de l' « expertise » (entendre ici : de la politique et de l'économie) ou de l'éducation (de la didactique). Les tables de radotage concernent aussi les sciences fondamentales. Les sciences de la matière, comme en a témoigné avec éclat l'affaire Sokal ; l'astrophysique, comme en témoignent encore au quotidien les Bogdanov Brothers. Elles investissent les pseudo-sciences et les sciences molles. Ainsi des sciences humaines, dont la plus représentative en ce domaine – le verbiage en roue libre – consisterait en la psychanalyse. Psychanalyse : manière d'adaptation de l'herméneutique de la Torah à la psyché humaine, semblable en ses présomptions de scientificité à une certaine philosophie. Il est parfois ardu de faire la part des choses.

Les esprits les plus raffinés de leur siècle ne vont pas eux-mêmes sans s'oublier parfois dans l'excrétion pédante de leur diarrhée verbale :

> « L'air. L'élément de la simplicité indifférenciée n'est plus l'identité positive avec soi, cette ipso-manifestation qui est la lumière comme telle, mais seulement une universalité négative, en tant qu'elle est réduite au moment sans-ipséité d'un *aliud*, donc également grave. Cette identité, en tant qu'elle est l'universalité négative, est la puissance insoupçonnée, mais insidieuse et consumante, qui s'exerce sur l'individuel et sur l'organique ; la fluidité passive à l'égard de la lumière, translucide mais volatilisant en elle tout ce qui est individuel, ayant à l'extérieur une élasticité mécanique, pénétrant partout, l'air. »

G.W.F. Hegel[49]

Oui, l'air est grave[50]. Et le charlatanisme peu scrupuleux. Il ne faut pas être grand clerc pour épingler ici le testicule flottant dans la popote. Gardons-nous cependant de condamner trop hâtivement les recettes tarabiscotées. Les plats trop cuisinés pour être honnêtes. L'invraisemblance, dans certains cas, peut être véritablement symptôme de vérité. L'amphigouri peut être aussi le refuge de la pensée complexe (cf. Héraclite). Il ne faut pas surinterpréter ce qui est sans double-fond. Parfois, disait le Dr Freud – non sans équivoquement sucer la phallique tige de l'addiction –, un cigare n'est rien d'autre qu'un cigare[51]. On le croit sur parole.

---

[49] G.W.F. Hegel, *Précis de l'encyclopédie des sciences philosophiques : La logique. La philosophie de la nature. La philosophie de l'esprit*, Paris, Vrin, 1987, p. 166, (a) : « L'air ».

[50] Ce n'est pas ce qui manque au philosophe.

[51] Et puis de s'en aller, technicien du langage, victime d'un bête cancer de la mâchoire…

Exercices pratiques

VŒUX PRESIDENTIELS 2014

Le moyen le plus efficace pour mesurer son habileté à déceler les pièges la Novlangue contemporaine reste encore de s'y confronter directement. Les discours officiels de la Ve République constituent à ce titre un support d'entraînement d'une pertinence rare ; les vœux présidentiels de l'année 2014, retranscrits sur le site officiel elysée.fr, nous apparaissent ainsi comme l'occasion parfaite de confronter la théorie à la pratique.[52] Eu égard à la salve ininterrompue de vocables et d'expressions véreuses auxquelles il nous confronte, le choix fut arrêté de ne pas les indiquer, et de laisser le lecteur libre de son appréciation. Il faut apprécier là une synthèse achevée de ce que la communication a démoulé de plus monstrueux depuis les trente dernières années.

« Mes chers compatriotes,

Avant de vous présenter mes vœux, je tiens à vous parler de ce que nous avons en commun et de plus cher : c'est-à-dire de notre pays.
L'année 2013 a été intense et difficile.
Intense, parce que la France a pris ses responsabilités lors de graves crises internationales : le Mali, la Syrie, la Centrafrique encore tout récemment.
Intense, parce que l'Europe a réussi, enfin, à surmonter la tourmente financière qu'elle traversait depuis 2008.

[52] Une proposition de traduction sera disponible sous peu dans la prochaine version de ce vade-mecum.

Intense, parce que le Gouvernement a engagé des réformes, pour rétablir nos comptes publics, améliorer la compétitivité des entreprises, moderniser le marché du travail, consolider nos retraites, en prenant en compte la pénibilité.
Il a donné priorité à l'éducation – c'était mon engagement - et il a ouvert le mariage pour tous.

Mais l'année 2013 a aussi été difficile pour beaucoup d'entre vous et pour le pays. Parce que la crise s'est révélée plus longue, plus profonde que nous l'avions nous-mêmes prévu.
Et nous en avons payé le prix avec une croissance faible et une succession de plans sociaux.
L'état même du pays a justifié que je vous demande des efforts.
Et je sais ce qu'ils représentent.
Les impôts sont devenus lourds, trop lourds, à force de s'accumuler depuis de nombreuses années.
En 2013, le chômage est resté à un niveau encore élevé, même si la tendance de ces derniers mois s'améliore.
Les résultats sont forcément longs à apparaître, mais ils sont là. Et j'ai confiance dans les choix que j'ai fait pour le pays.

Je vous le redis ce soir : je n'ai qu'une priorité, qu'un objectif, qu'un engagement, c'est l'emploi !
Car chaque emploi créé, c'est un peu de force reconquise. Chaque chômeur qui reprend un travail, c'est une famille qui respire, c'est de l'espoir qui revient, c'est du pouvoir d'achat qui est regagné, de la justice sociale qui est retrouvée.
En 2014, nous aurons besoin de la mobilisation de tous pour gagner cette bataille.

C'est pourquoi je propose un pacte de responsabilité aux entreprises. Il est fondé sur un principe simple : moins de charges sur le travail, moins de contraintes sur leurs activités et, en contrepartie, plus d'embauches et plus de dialogue social.
Je salue, d'ailleurs, les partenaires sociaux qui, en début d'année, avaient réussi déjà à conclure un accord sur la sécurisation de l'emploi et, dans les derniers mois de cette année, ont conclu un accord sur la formation professionnelle.

Il permettra aux jeunes d'être mieux insérés. Aux chômeurs, d'être mieux accompagnés vers l'emploi. Aux moins qualifiés, de disposer d'une nouvelle chance dans l'entreprise.

C'est pourquoi une loi sera votée au début de l'année 2014 parce que je veux traduire, le plus vite possible cette réforme dans la réalité.
Enfin, la Nation doit se mobiliser autour de son école, qui doit conjuguer l'excellence dans l'accès au savoir et l'exigence dans la lutte contre les inégalités.

2014, ce sera aussi l'année de décisions fortes. Trois sont essentielles à mes yeux.

D'abord, je veux réduire la dépense publique. Nous devons faire des économies partout où elles sont possibles. Et j'ai la certitude que nous pouvons faire mieux en dépensant moins.
Cela vaut pour l'Etat, qui doit se concentrer sur ses missions essentielles, mais aussi pour les collectivités locales, qui doivent voir leurs compétences clarifiées ; et pour la sécurité sociale, qui est notre bien le plus précieux, qui doit en terminer avec les excès - nous les connaissons - et les abus. Parce qu'ils mettent en cause l'idée même de solidarité.
Nous devons dépenser moins pour réduire notre déficit mais aussi pour pouvoir, à terme, baisser les impôts. C'est là le sens de la réforme fiscale que nous avons engagée. J'assumerai, moi-même, la responsabilité et le suivi de ce programme d'économies durant tout le quinquennat.

Ensuite, deuxième décision, je veux simplifier la vie de chacun d'entre vous. Pour les démarches administratives, pour les actes de la vie quotidienne, pour la création d'entreprises, pour le développement de l'investissement. Tout doit être rendu plus facile. C'est une condition pour que nous puissions être plus attractifs, plus modernes, plus souples.

Enfin, je veux que notre pays accomplisse sa transition énergétique. Les objectifs en sont clairs : faire des économies d'énergie, rénover nos logements, lutter contre le réchauffement climatique, soutenir l'artisanat, mais aussi une nouvelle industrie qui émerge grâce à la transition énergétique.

Mes chers compatriotes,

La France a tous les atouts pour réussir. Nous sommes un pays d'invention, d'innovation, de création, dans tous les domaines. Je pense à cette magnifique prouesse qu'a été la mise au point d'un cœur artificiel, première fois que cette technique est mise au point dans le monde. Je pense aussi aux transports, avec les véhicules électriques ; à l'agriculture, avec la chimie verte ; au numérique, où nous sommes également les meilleurs ; à la culture, où nous avons l'excellence.

Alors la France sera forte si nous savons nous réunir sur l'essentiel, c'est-à-dire le destin économique, industriel, productif de notre pays dans les dix prochaines années.
La France sera forte si elle reste solidaire. Si elle bâtit plus de logements, réduit la pauvreté, accueille mieux les personnes en situation de handicap ou de dépendance.
La France sera forte si elle est intraitable dans le respect de ses règles : la sécurité, qui est la garantie de la liberté ; l'indépendance de la justice, c'est l'impartialité ; la laïcité, c'est la condition pour vivre ensemble.
Je serai intransigeant face à tout manquement, face au racisme, face à l'antisémitisme, face aux discriminations.
La République, elle n'est pas négociable. Les lois ne sont pas négociables. Le modèle français n'est pas davantage négociable. Parce que c'est lui qui nous permet d'avancer, génération après génération.

Ces valeurs, toutes ces valeurs de la République, nous les affirmons aussi dans le monde. La France est toujours au premier rang, et j'en suis fier, au service de la paix. C'est son honneur. C'est son devoir.
C'est pourquoi nous sommes intervenus au Mali, pour lutter contre le terrorisme. Que nous agissons pour éviter l'utilisation des armes chimiques en Syrie. Que nous sommes présents en Centrafrique pour sauver des vies humaines et éviter que des enfants soient découpés en morceaux, comme cela a été le cas. Pour que nous défendions partout les Droits de l'Homme, la dignité de la femme, l'exception culturelle, la préservation de la planète.

Je salue tous ceux qui s'y dévouent, et notamment nos soldats qui sont déployés parfois au sacrifice de leurs vies. Neuf d'entre eux, je dis bien neuf, sont tombés pour la France cette année. Je m'incline devant leur mémoire et renouvelle mon soutien à leurs familles.

Mes chers compatriotes de l'Hexagone et des Outre-Mer,

Au printemps prochain, vous serez consultés à travers deux scrutins.
Les élections municipales pour désigner les élus qui seront les partenaires de l'Etat pour mettre en mouvement notre pays, mais dans un cadre qui doit être précisé. Une nouvelle loi de décentralisation accordera plus de responsabilités aux élus, et elle simplifiera l'organisation territoriale de notre pays, qui est devenue illisible et coûteuse.

Quant au renouvellement du Parlement européen, il doit être l'occasion de promouvoir une majorité politique qui devra être tournée vers l'emploi et la solidarité, et non vers l'austérité et l'égoïsme national.
Ce n'est pas en défaisant l'Europe que l'on fera la France de demain. C'est en la renforçant qu'elle nous protégera davantage. Et je ne laisserai pas faire ceux qui nient l'avenir de l'Europe, qui veulent retourner dans les vieilles frontières, en pensant qu'elles les mettraient à l'abri, qui veulent sortir de l'euro. Je serais légataire de toutes les générations qui se sont battues pour l'Europe. Je prendrai donc, dès le printemps prochain, des initiatives avec l'Allemagne pour donner plus de force à notre Union.

Mes chers compatriotes,

Plus que jamais, il faut aimer la France. Rien n'est pire que le dénigrement de soi. Etre lucide n'a jamais empêché d'être fier.
La France, ce n'est pas seulement une grande histoire – et nous aurons à la célébrer en 2014 pour le centenaire de la Grande Guerre. La France, c'est une promesse, c'est un avenir, c'est une chance.
Oui, c'est une chance d'être français dans le monde d'aujourd'hui. Et c'est fort de cette conviction que je vous adresse mes vœux les plus chaleureux pour cette année nouvelle.

Mes vœux, ils sont ceux de la réussite pour chacune et chacun d'entre vous, mais aussi pour tous.
En cet instant, je n'oublie pas ceux qui sont dans la peine, qui vivent dans l'isolement, qui sont mal logés, qui sont même sans-abri.
Nous avons, vis-à-vis d'eux, un devoir de solidarité.
Je pense aussi à nos concitoyens retenus en otage. L'un d'entre eux, le Père Vandenbeusch vient d'être libéré. J'en suis heureux pour lui et sa famille. Mais il en reste six, encore, détenus.
Au nom de la fraternité qui nous unit, je ferai tout pour les libérer.

Voilà mes vœux pour l'année nouvelle : cette bataille pour l'emploi qui doit être la réussite de la France.

Vive la République !

Vive la France ! »

François Hollande, président de la Ve République,
à l'Élysée, le 31/12/2013

DISCOURS DU 14 JUILLET 2014

Autre discours d'anthologie, celui prononcé par le président de la République au cours d'une réception organisée au ministère de la Défense à l'occasion de la fête 14 juillet 2014, retranscrit sur le site officiel elysée.fr. Saurez-vous décoder Flamby ?

« Mesdames et Messieurs les ministres,
Messieurs les officiers généraux,
Messieurs les officiers, sous-officiers et soldats,
Mesdames, Messieurs,

La fête nationale appartient à tous les Français. Chaque année, nous nous retrouvons, autour de nos armées, dans le respect de nos différences, pour célébrer notre communauté de destin.
Je suis venu vous exprimer la gratitude de tous nos concitoyens, vous remercier de défendre la France, de veiller sur elle et de contribuer à sa promesse universelle.

C'est un moment de fierté collective.
Un moment de gravité aussi.
Le 14 juillet est l'occasion d'un hommage aux femmes et aux hommes qui assurent notre sécurité et qui garantissent, au péril de leur vie, le respect de notre souveraineté.
Mes pensées vont vers nos 87 soldats qui sont tombés en Afghanistan. Ils sont morts pour la France, en défendant ses intérêts mais surtout ses valeurs. Nous ne les oublierons jamais.
Je veux aussi rendre hommage à ceux qui portent dans leur chair les meurtrissures des combats. Certains de ces blessés sont parmi nous ce soir. Je les salue avec émotion et reconnaissance.

Tous, vous représentez ce soir l'ensemble de vos frères d'armes.

Vous avez été choisis pour défiler sur les Champs-Elysées, devant nos compatriotes.
Vous êtes attendus dans tous les foyers de France. Vous serez alors plus que vous-mêmes. Vous incarnerez la France. L'honneur qui vous est fait est à la mesure de votre engagement au service de notre pays. Cet engagement, vous en connaissez la grandeur et tous, collectivement, nous en savons le prix.

Tout au long de l'année, votre mission est de protéger la Nation. Mais le 14 juillet, c'est la Nation qui se rassemble autour de vous. A cette occasion, elle réaffirme la confiance qu'elle place en tous ses soldats.
Je veux dire aux personnels civils et militaires de la Défense Nationale, ma gratitude pour les actions qu'ils conduisent, et pour les succès qu'ils ont remportés. J'en rappellerai ce soir quelques-uns :
Prévenir une guerre civile en Côte d'Ivoire.
Protéger les populations libyennes.
Garantir la libre circulation maritime en luttant contre la piraterie au large de la Corne de l'Afrique, et permettre, ainsi l'acheminement de l'aide humanitaire en Somalie.
Préserver la stabilité régionale au Sud Liban, au Tchad et au Kosovo. Mais aussi faire respecter l'Etat de droit sur tout le territoire national, comme vous le faites en Guyane, ou à travers le dispositif Vigipirate.

Plusieurs de ces missions se poursuivent. D'autres vous seront confiées.

L'une d'entre elles touche à sa fin.
Ce 14 juillet est le dernier que nos unités combattantes de Kapisa passeront en Afghanistan. Deux mille soldats seront de retour dans leurs foyers à la fin de l'année.
C'est un acte de souveraineté, que la France a posé librement. J'ai pris cette décision, en bonne intelligence avec nos Alliés, et avec l'accord des autorités afghanes.
Elle s'inscrit pleinement dans la logique de notre engagement, dont le sens était de permettre au peuple afghan de reprendre la maîtrise de son propre destin.

Nous resterons présents en Afghanistan, sous d'autres formes, dans le cadre du traité de coopération franco-afghan, que le conseil des ministres du 11 juillet vient d'adopter et que nous soumettons à l'Assemblée nationale.
Mais nous resterons avec d'autres missions, qui répondront aux évolutions de la situation afghane. Nous allons concentrer nos actions sur la formation et la coopération, en prenant en charge l'hôpital et l'aéroport international de Kaboul. Il s'agit maintenant d'œuvrer au développement de l'Afghanistan, pour inscrire dans la durée l'action que nous avons menée.

Chef de l'Etat, chef des armées, je ne suis pas seulement responsable du destin de nos soldats, du sens de l'engagement de nos forces. Je suis aussi le garant de notre indépendance nationale.
Je veillerai particulièrement à la pérennité, à la continuité, à l'avenir de nos capacités militaires.

Il y a dix jours, j'embarquais à bord du sous-marin nucléaire lanceur d'engins "Le Terrible", au large de la Bretagne, pour réaffirmer solennellement l'attachement irréductible de la France à sa force de dissuasion.
C'est dans le même esprit que je viens de lancer, avec le Premier ministre Jean-Marc Ayrault, responsable de la Défense nationale, et le ministre de la Défense ici présent, Jean-Yves Le Drian, la préparation d'un nouveau livre blanc sur la défense et la sécurité nationale.
Il s'agit de définir notre stratégie de défense et les capacités de nos forces pour les quinze ans à venir, à partir de l'analyse que nous faisons des menaces dans un monde particulièrement instable qui nous confronte à de multiples défis.

La crise fait peser sur nos économies de lourdes contraintes budgétaires.
Les dépenses militaires augmentent partout dans le monde sauf en Europe.
Les programmes de prolifération d'armes de destruction massive, notamment nucléaire et chimique, mettent en péril des régions entières de la planète.
Le terrorisme prend des formes toujours nouvelles et toujours plus menaçantes.
Anticiper cette nouvelle donne permettra de s'y adapter le moment venu.
C'est l'objet du livre blanc, qui sera élaboré en étroite concertation avec la communauté militaire.

J'ajoute que, bien entendu, ce travail devra être conduit dans une perspective européenne affirmée : nos partenaires seront sollicités, de façon à ce que notre politique de défense et de sécurité prenne en compte les intérêts partagés de notre Union, et rende même possible, après plusieurs années de stagnation, une relance de l'Europe de la défense.

J'ai décidé de confier à M. Jean-Marie Guéhenno la présidence de la Commission du livre blanc sur la défense et la sécurité nationale. Deux experts allemand et britannique seront membres de cette commission. M. Guéhenno me remettra son rapport à la fin de cette année et le livre blanc ouvrira la voie à une loi de programmation militaire qui sera soumise au Parlement en 2013.

La Commission travaillera en particulier sur quatre enjeux.

D'abord, l'indispensable cohérence entre les missions, le format et les équipements des armées. L'objectif est de garantir dans la durée la performance, l'efficacité et l'équilibre de nos forces.
Le renseignement et les capacités d'action spécialisées seront le deuxième grand enjeu. Ce qui est ici en cause, c'est la faculté de notre pays de conserver sa liberté d'appréciation et de décision.
La Commission devra également travailler sur notre politique industrielle et de recherche, pour faire en sorte que toutes les compétences scientifiques, techniques, indispensables à notre autonomie stratégique soient non seulement garanties mais développées.
Enfin, quatrième enjeu : le recrutement, la formation des personnels de la Défense nationale ainsi que leurs droits.

Je vous le réaffirme avec clarté : j'aurai le souci de la cohérence de nos choix en matière de défense. Chacun prendra sa part à l'effort de redressement national, mais rien ne sera fait au prix de notre sécurité, de notre souveraineté, de notre puissance, de tous ces acquis dont nos forces armées sont les garantes.

J'entends les inquiétudes qui s'expriment et je veux le redire clairement : les besoins de notre défense nationale seront pris en compte.

Nous avons des responsabilités éminentes. Nous sommes membre permanent du Conseil de sécurité des Nations-Unies. Nous avons un rôle majeur à jouer pour l'équilibre et pour la paix du monde.
Pour en être dignes, nous comptons sur nos armées, sur leur compétence, sur leur dévouement, sur leur sens du devoir.
Depuis toujours, entre la France et son armée, un lien étroit s'est tissé. Il est fait d'une grande confiance et d'un profond attachement.

Ce lien, je suis venu le réaffirmer ce soir, avec force, sous ces fenêtres qui furent celles du bureau de Georges Clémenceau en 1917, comme du général de Gaulle à la Libération, en ce lieu qui a partie liée avec l'histoire de notre indépendance nationale.

Vive la République !

Vive la France ! »

François Hollande, président de la Ve République,
depuis le ministère de la Défense, le 14/07/2014

Bibliographie

Ce précis de Novlangue pourra se voir utilement compléter par la lecture des opuscules suivants :

ALBANI Paolo, BUONARROTI Berlinghiero, *Dictionnaire des langues imaginaires*, Paris, Les Belles Lettres, 2001.
ARRABAL Fernando, « Le grand théâtre du monde totalitaire », dans *Le magazine littéraire*, n°202, décembre 1983.
AUROUX Sylvain *et al.*, *Histoire des idées linguistiques*, Bruxelles, Liège, Mardaga, 2000.
AUROUX Sylvain *et al.*, *La Linguistique fantastique*, Paris, Denoël, 1985.
AUTHIER-REVUZ Jacqueline, *Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidences du dire*, Paris, Larousse, Sciences du langage, 1995.
BAILLARGEON Normand, *Petit cours d'autodéfense intellectuelle*, Montréal, Lux, 2005.
BARTHES Roland, « Leçon inaugurale de la chaire de sémiologie littéraire du Collège de France » (prononcée le 7 janvier 1977), dans idem, *Leçon*s, Paris, Seuil, 1978.
BEGOUT Bruce, *De la décence ordinaire*, Paris, Editons Allia, 2008.
BENILDE Marie, *On achète bien les cerveaux, la publicité et les médias*, Paris, Editions Raisons d'Agir, 2007.
BERNAYS Edward, *Propaganda. Comment manipuler l'opinion en démocratie*, Paris, La Découverte, 2007.
BIHR Alain, *La novlangue néolibérale. La rhétorique du fétichisme capitaliste*, Lausanne, Page deux, Cahiers libres, 2007.
BOLTANSKI Luc, CHIAPELLO Eve, *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard, 1999.

BORDES François, « French Orwellians ? La gauche hétérodoxe et la réception d'Orwell en France à l'aube de la guerre froide », dans *Orwell entre littérature et politique*, Agone, n°45, 2011.
BOURDIEU Pierre, BOLTANSKI Luc, *La production de l'idéologie dominante*, Paris, Démopolis, 2008.
BOURDIEU Pierre, *Ce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard, 1982.
BRETON Dominique, « Parlez-vous novlangue ? Du formatage des esprits en français et en espagnol contemporains, ou les enjeux d'une rupture entre mot et chose », dans *Babel*, n°26, 2012, p. 179-194.
BROSSAT Alain, Le *grand dégoût culturel*, Paris, Seuil, 2008.
CHOMSKY Noam, « Le lavage des cerveaux en liberté », entretien accordé à France Inter, retranscrit dans *Le Monde diplomatique*, août 2007.
CHOMSKY Noam, Hermann Edward, *La Fabrication du consentement : de la propagande médiatique en démocratie*, Paris, Agone, 2008.
COLOMBAT Bernard, FOURNIER Jean-Marie, PUECH Christian, *Histoire des idées sur le langage et les langues*, Klincksieck, 50 questions, 2010.
CONANT James, *Orwell ou le pouvoir de la vérité*, Marseille, Agone, 2012.
CORDONNIER Laurent, *Pas de pitié pour les gueux. Sur les théories économiques du chômage*, Paris, Liber, 2000.
CRICK Bernard, *George Orwell, une vie*, Paris, Flammarion, Grandes biographies, 2008.
CROWLEY John, Mukherjee S. Romi, « Le peuple d'Orwell », dans *Orwell entre littérature et politique*, Paris, Agone, n°45, 2011.
DELPORTE Christian, *Une histoire de la langue de bois*, Paris, Flammarion, 2011.
DEWITTE Jacques, *Le pouvoir de la langue et la liberté de l'esprit. Essai sur la résistance au langage totalitaire*, Paris, Michalon, 2007.
DIOR Eric, « George Orwell. L'enragé de la lucidité », dans *Le magazine littéraire*, n°492, décembre 2009.
DIXON Keith, Les évangélistes du marché, Paris, Liber, Raisons d'agir, 1998.
DURAND Pascal (dir.), *Les nouveaux mots du pouvoir. Abécédaire critique*, Paris, Editions Atlan, 2007.
DURAND Pascal, « Soma ou novlangue ? À propos des nouveaux mots du pouvoir », dans *Quaderni*, n°763, Paris, 2011, p. 91-100.

ECO Umberto, *La Recherche de la langue parfaite dans la culture européenne*, Paris, Seuil, Faire l'Europe, 1994.
ÉCONOCLASTES (les), *Petit bréviaire des idées reçues en économie*, Paris, La Découverte, 2003.
FIALA Pierre, PINEIRA Carmen, SERIOT Patrick (èds), « Langues de bois ? », dans *Mots. Les langages du politique*, 1989.
GERALD Antoine, « De la langue de bois au politiquement correct » dans *La Licorne*, n° 59, Paris, 2001, p. 121-132.
GRANDJOUAN Jacques-Olivier, *Les linguicides*, Paris, Éditions Martorana, Les Milles, 1989.
HALIMI Serge, *Les nouveaux chiens de garde*, Paris, Raisons d'agir, 1997.
HAZAN Eric, *LQR. La propagande au quotidien*, Paris, Raisons d'agir, 2006.
HELLEMAN S Karel, « Always the eyes watching you. Conditionering in *1984* », dans *Bulletin*, n°111, décembre 1983.
HIRTT Nico, LEGROS Bernard, *L'École et la peste publicitaire*, pref. Accardo Alain, Paris, Aden Editions, Petite Bibliothèque d'Aden, 2007.
JACOBY Susan, *The Age of American Unreason. Dumbing Down and the Future of Democracy*, Londre, Old Street Publishing, 2008.
KLEIN Naomi, *La stratégie du choc. Montée d'un capitalisme du désastre*, Paris, Éditions Actes Sud, Essais sciences, 2006.
KRIEG-PLANQUE Alice, « Dictionnaires, glossaires et lexiques militants : pratiques profanes de la critique du langage politique », dans L. Aubry & B. Turpin (éds), *Avec Victor Klemperer, repenser le langage totalitaire*, Paris, CNRS Éditions, 2012.
KRIEG-PLANQUE Alice, « La formule "développement durable" : un opérateur de neutralisation de la conflictualité », *Langage & Société*, 134, 2010, p. 5-29.
KRIEG-PLANQUE Alice, « Les "petites phrases" : un objet pour l'analyse des discours politiques et médiatiques », *Communication & Langages*, 168, 2011, p. 23-41.
KRIEG-PLANQUE Alice, *« Purification ethnique ». Une formule et son histoire*, Paris, CNRS Éditions, Communication, 2003.
KRIEG-PLANQUE Alice, « Souligner l'euphémisme : opération savante ou acte d'engagement ? Analyse du "jugement d'euphémisation" dans le discours politique », dans *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, n°17, 2004, p. 59-79.

KUCERA Laurence, « Le changement de langue, une arme de création face à la langue de bois », communication au colloque *La création face à la langue de bois*, Maison des sciences de l'homme de Montpellier (MSHM), 19-20 juin 2008.
LAYOLLE Gérard, *Cent mots pour résister aux sortilèges du management*, Paris, Éditions Seuil, Les empêcheurs de penser en rond, 2008.
LE GOFF Jean Pierre, *La barbarie douce, La modernisation aveugle des entreprises et de l'école*, Paris, La Découverte, 2003.
LEBOUC Georges, *Parlez-vous le politiquement correct ?*, Bruxelles, Racine, 2007.
LEYS Simon, *Orwell ou l'horreur de la politique*, Plon, Paris, 2006.
MALINCONI Nicole, Petit abécédaire de mots détournés, Bruxelles, Editions Grand espace nord, 2008.
MATHIEU Frédéric, *D'un plateau l'autre*, Paris, The Book Edition, 2012.
MATHIEU Frédéric, *Sociologie des marges*, Paris, The Book Edition, 2012.
MATHIEU Stéphane, *Le Phalanstère des langages excentriques*, Ginkgo, Biloba, 2005.
MERCURY Thérèse, *Petit lexique de la langue de bois. De quelques concepts et faux repères*, Paris, L'Harmattan, 2000.
MICHEA Jean-Claude, *Orwell anarchiste tory*, Paris, Climats, 1995.
MICHEA Jean-Claude, *Orwell éducateur*, Paris, Climats, 2009.
NEWSINGER John, *La Politique selon Orwell*, Marseille, Agone, Banc d'essais, 2006.
NUSSBAUM Martha, « Un monde sans pitié », dans *Le magazine littéraire*, n°492, décembre 2009.
ORWELL George, *1984*, trad. A. Audiberti, Paris, Gallimard, Folio, 1972 (= ORWELL George, *1984*, Londres, Penguin Books, Modern Classics, 2000).
ORWELL George, *À ma guise. Chroniques 1943-1947*, Marseille, Agone, Banc d'essais, 2008.
ORWELL George, *Essais, articles, lettres,* Ivrea - Éditions de l'Encyclopédie des nuisances, 2001.
ORWELL George, *Hommage à la Catalogne*, Paris, Champ Libre, 1982.
ROUVILLOIS Frédéric, « Mieux qu'un bâillon, la langue de bois », dans *Le magazine littéraire*, n°492, décembre 2009.
SALMON Christian, *Storytelling. La machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits*, Paris, La Découverte, 2007.

SALMON Christian, *Verbicide. Du bon usage des cerveaux humains disponibles*, Paris, Actes Sud, 2007.
SAPIR Edward, *Selected Writings* dans *Language, Culture, and Personality*, Los Angeles, University of California Press, 1985.
SARTRE Jean-Paul, *Les mots*, Paris, Gallimard, Poche, 1964.
SAVATOVSKY Dan, « Le *politiquement correct* : un nominalisme paradoxal », dans S. Branca-Rosoff *et al.* (éds), *Langue commune et changements de normes*, Honoré Champion, 2011, p. 93-109.
SAVATOVSKY Dan, « Philologie d'une nov-langue, la LTI de Victor Klemperer », dans P. Seriot, A. Tabouret-Keller (éds), *Cahiers de l'ILSL*, n°17, 2004, p. 205-218.
SEMPRUN Jaime, *Défense et illustration de la novlangue française*, Paris, Éditions de l'Encyclopédie des nuisances, 2005.
SERIOT Patrick, « Langue et langue de bois en Pologne », dans *Mots*, n°13, Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, 1986, p. 181-189.
SIOUFFI Gilles, *Le Génie de la langue française. Étude sur les structures imaginaires de la description linguistique à l'Age classique*, Honoré Champion, Bibliothèque de grammaire et de linguistique, 2010.
SLOTERDIJK Peter, *Ni le soleil ni la mort. Entretiens avec Hans-Jürgen Heinrichs*, Paris, Pauvert, 2003.
SORLIN Sandrine, *La Défamiliarisation linguistique dans le roman anglais contemporain*, Montpellier, Presses Universitaires de la Méditerranée, Present Perfect, 2010.
STEUCKERS Robert, « De la novlangue aujourd'hui », conférence prononcée au Club de la Grammaire, Genève, 9 avril 2014.
TABOURET-KELLER Andrée (éd.), *Le Nom des langues*, vol. I : *Les Enjeux de la nomination des langues*, Peeters, Louvain-la-Neuve, 1997.
TEVAIAN Pierre, TISSOT Sylvie, Mots *à maux. Dictionnaire de la lepénisation des esprits*, Paris, Éditions Dagorno, 1991.
WALZER Michael, « La défense d'une démocratie radicale » dans *Le magazine littéraire*, n°492, décembre 2009.
WITTGENSTEIN Ludwig, *Tractatus logico-philosophicus*, trad. Gaston-Granger Gilles, Paris, Gallimard, 1993.
YAGUELLO Marina, *Les Langues imaginaires. Mythes, utopies, fantasmes, chimères et fictions linguistiques*, Seuil, coll. La couleur des idées, 2006.

Du même auteur

Édités chez TheBookEdition

Le Dernier Mot (2008)

Kant et la Subjectivité (2008)

Les Texticules t. I, II, III (2009-2012)

Somme Philosophique t. I (2009-2012), II (2013-2014)

Révulsez-vous ! (2011)

D'un Plateau l'Autre (2012)

Sociologie des Marges (2012)

Le Cercle de Raison (2012)

Apologie de Strauss-Kahn (2012)

Platon, l'Égypte et la question de l'Âme (2013)

Une brève Histoire de Mondes (2013)

Les Nouveaux Texticules (2013)

Le Miroir aux Alouates (2013)

Platon. Un regard sur l'Égypte t. I, II, III (2014)

Les Valeurs de la Vie (2014)

Anthologie Philosophique (2014)

Planète des Signes (2014)

Le Phénomène (2015)

Annuaire de Philosophie des Sciences (2015)

H+. Du Posthumain (à paraître)

S = k log W (à paraître)

Médite donc ! (à paraître)

Mythes à l'écran (à paraître)

Des PDFs (gratuits) et les livres papiers (sur commande) sont disponibles à l'adresse : http://texticules.fr.nf/

QR codes

Livres à commander

Livres à télécharger

Jamais sans ma novlangue !

Version 1.5
Dernière màj : août 2014
Copyright © 2013 F. Mathieu
ISBN : 979-10-92895-11-7

Frédéric Mathieu
Contact : aristocles@outlook.fr